

N M IV

BIBLIOTHEEK



7 7496 00037744 8

NATIONAAL NATUURHISTORISCH MUSEUM Postbus 9517 2300 RA Leiden Nederland



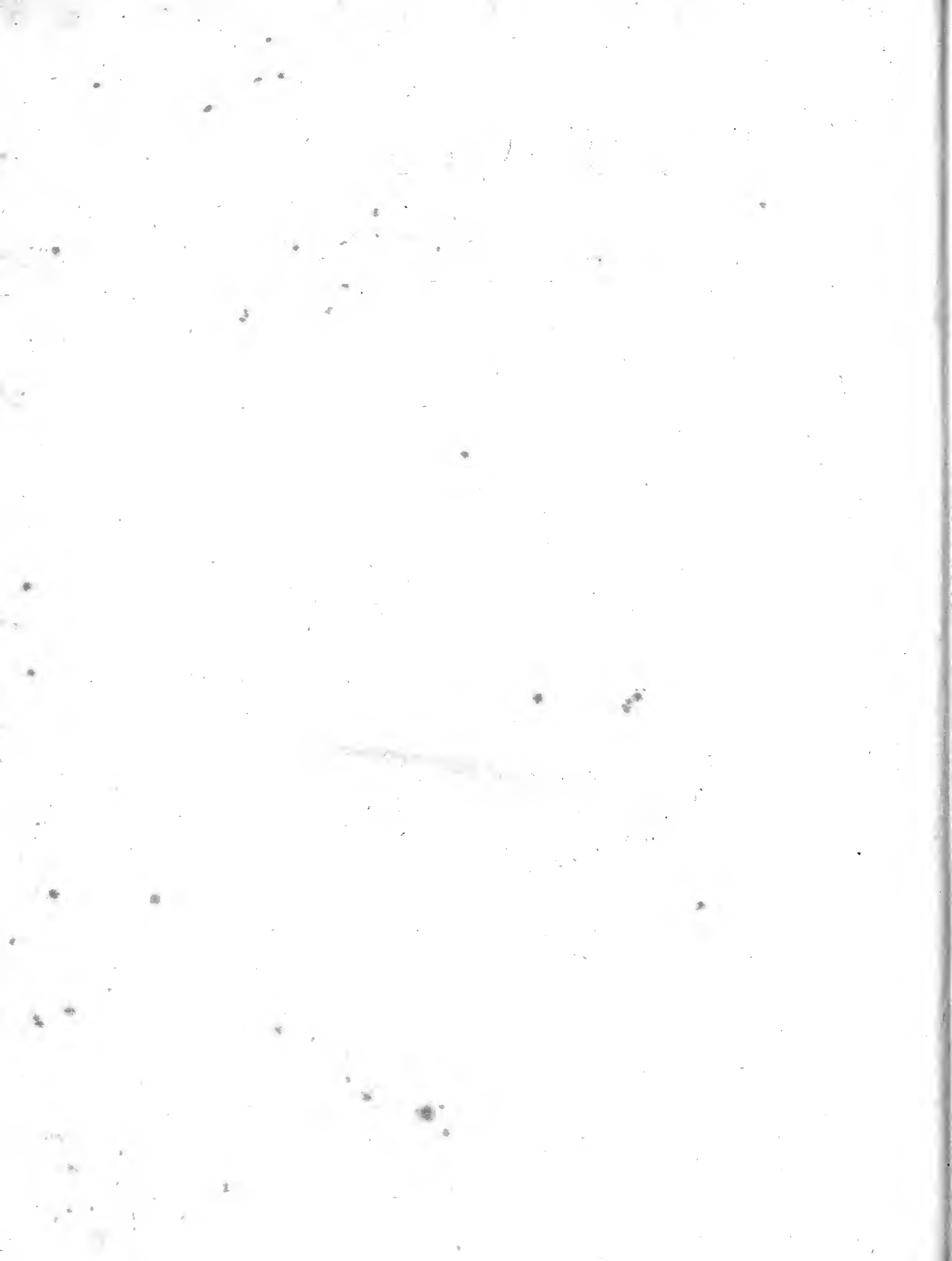
HISTOIRE
NATURELLE
DES OISEAUX.

Tome Dixième.



A PARIS,
Suivant la Copie
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DCCLXXVI.



T A B L E

De ce qui est contenu dans ce Volume.

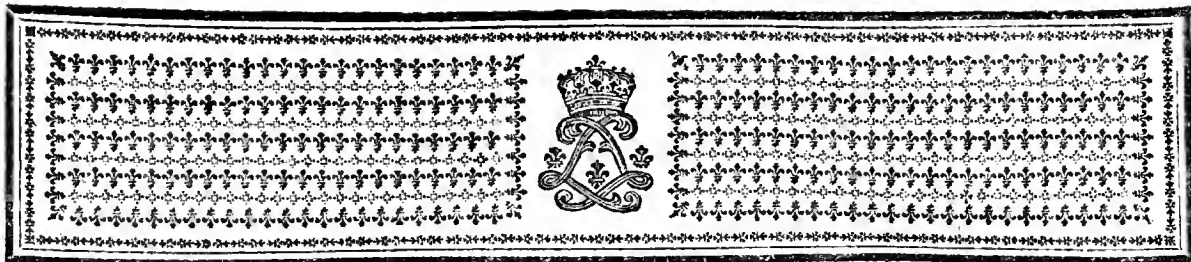
LE CANARD.....	page 1
LE CANARD MUSQUÉ.....	35
LE CANARD SIFFLEUR & LE VINGEON OU GINGEON...	40
LE SIFFLEUR huppé.....	50
LE SIFFLEUR à bec rouge & narines jaunes.....	51
LE SIFFLEUR à bec noir.....	52
LE CHIPEAU OU LE RIDENNE.....	53
LE SOUCHET OU LE ROUGE.....	56
LE PILET OU CANARD à longue queue.....	62
LE CANARD à longue queue de Terre-neuve.....	65
LE TADORNE.....	67
LE MILLOUIN.....	76
LE MILLOUINAN.....	80
LE GARROT.....	81
LE MORILLON.....	85
LE PETIT MORILLON.....	88
LA MACREUSE.....	90
LA DOUBLE MACREUSE.....	97
LA MACREUSE à large bec.....	93
LE BEAU CANARD huppé.....	99
LE PETIT CANARD à grosse tête.....	101
LE CANARD à collier de Terre-neuve.....	102
LE CANARD brun.....	104
LE CANARD à tête grise.....	105
LE CANARD à face blanche.....	106
LE MAREC & LE MARECA, Canards du Bresil.....	107
LES SARCELLES.....	109
La Sarcelle commune. Première espèce.....	110
La petite Sarcelle. Seconde espèce.....	114
La Sarcelle d'été. Troisième espèce.....	116
La Sarcelle d'Egypte. Quatrième espèce.....	120
La Sarcelle de Madagascar. Cinquième espèce.....	121
La Sarcelle de Coromandel. Sixième espèce.....	Ibid.

T A B L E.

<i>La Sarcelle de Java.</i> Septième espèce.....	122
<i>La Sarcelle de la Chine.</i> Huitième espèce.....	123
<i>La Sarcelle de Féroé.</i> Neuvième espèce.....	125
<i>La Sarcelle fougrourou.</i> Dixième espèce.....	126
<i>La Sarcelle fougrourette.</i> Onzième espèce.....	127
<i>La Sarcelle à queue épineuse.</i> Douzième espèce.....	128
<i>La Sarcelle rousse à longue queue.</i> Treizième espèce.....	129
<i>La Sarcelle blanche & noire ou la Religieuse.</i> Quatorzième espèce.....	130
<i>La Sarcelle du Mexique.</i> Quinzième espèce.....	131
<i>La Sarcelle de la Caroline.</i> Seizième espèce.....	132
<i>La Sarcelle brune & blanche.</i> Dix-septième espèce.....	133
<i>Espèces qui ont rapport aux Canards & aux Sarcelles.</i>	134
LES PÉTRELS.	141
<i>Le Pétrel cendré.</i> Première espèce.....	144
<i>Le Pétrel blanc & noir ou le Damier.</i> Seconde espèce.....	146
<i>Le Pétrel antarctique ou Damier brun.</i> Troisième espèce.....	151
<i>Le Pétrel blanc ou Pétrel de neige.</i> Quatrième espèce.....	153
<i>Le Pétrel bleu.</i> Cinquième espèce.....	155
<i>Le très-grand Pétrel, Quebrantahueffos des Espagnols.</i> Sixième espèce.....	157
<i>Le Pétrel-puffin</i> Septième espèce.....	159
<i>Le Fulmar ou Pétrel-Puffin gris-blanc de l'île Saint - Kilda.</i> Huitième espèce.....	162
<i>Le Pétrel-puffin brun.</i> Neuvième espèce.....	163
<i>L'Oiseau de tempête.</i> Dixième espèce.....	164
L'ALBATROS.	173
LE GUILLEMOT.	181
LE PETIT GUILLEMOT <i>improprement nommé Colombe de</i> <i>Groënland.</i>	184
LE MACAREUX.	187
LE MACAREUX <i>de Kamtschatka.</i>	194
LES PINGOUINS & LES MANCHOTS <i>ou les Oiseaux sans ailes.</i>	195
<i>Le Pingouin</i> Première espèce.....	209
<i>Le grand Pingouin.</i> Seconde espèce.....	212
LE PETIT PINGOUIN <i>ou LE PLONGEON de mer de Belon.</i>	214
<i>Le grand Manchot.</i> Première espèce.....	217
<i>Le Manchot moyen.</i> Seconde espèce.....	219
<i>Le Manchot sauteur.</i> Troisième espèce.....	224
<i>Le Manchot à bec tronqué.</i> Quatrième espèce.....	226
NOTICES & indications de quelques espèces d'Oiseaux incertaines <i>ou inconnues.</i>	231

PAR M. DE BUFFON.

HISTOIRE



HISTOIRE NATURELLE.

* LE CANARD. (a)

L'HOMME a fait une double conquête, lorsqu'il s'est assujéti des animaux habitans à-la-fois & des airs & de l'eau. Libres sur ces deux vastes élémens, également prompts à prendre les routes de l'atmosphère, à sillonner celles de la mer ou plonger

* Voyez les planches enluminées, n.º 776, le canard mâle; & n.º 777, la femelle.

(a) La femelle, *cane*; le petit, *caneton*, *hallebrant*; en Grec, *Νῆσσα* ou *Νῆτλα*; selon Varron; *ἄνω τῆ νεῖν*, à *natando*; & dans le même sens, par les Latins, *anas*; en Italien, *anitra*, *anatre*, *anadra*, en Espagnol, *anade*; en Portugais, *aden*, en Catalan, *anech*; à Gènes, *ania*; à Parme, *fassa*; en Allemand, *ent*, *endt*, & autrefois, *ant*, *ant-vogel*; le mâle; *racha*, *raetscha*, par rapport à sa voix enrouée; & par composition & corruption, *entrach*, *entrich*; la femelle; *endte*; en Silésien, *hatsche*; en Flamand, *aente*, *aende*; en Hollandois, le mâle, *woordt* ou *waerd*; la femelle, *eendt*; en Suédois, *græs-end*, *blaonacke* (le sauvage), *ancka* (le privé); en Russe, *outha*, en Groënlandois, *kachletong*; en Anglois, *duck*, *wild-duck* (le sauvage), *tame-duck* (le privé); en Polonois, *kaczka*; en Illyrien, *kaczier*; en Grec moderne, *pappi* (nom générique pour les canards & farcelles); selon d'autres, *papitza*, *chena*; par les Indiens orientaux, *bebe*, suivant Aldrovande; à Luçon, *balivis*; en Barbarie, *brack* (nom commun à tous les oiseaux du genre, canards & farcelles); aux îles de la Société, *mora*; en Mexicain, *metzcanauhtli*.

En Normandie, suivant M. Salerne, le canard mâle s'appelle *malart*, la cane *bourre*, & le petit *bourret*; ces noms appartiennent à la race domestique; les Allemands les désignent sous les noms de *haus endte*, *zam-ente*; les Italiens sous ceux que nous avons déjà cités, & plus particulièrement par celui de *anitra domestica*: les dénominations suivantes désignent la race sauvage; en Allemand, *wild-endte*, *mertz-endte*, *gros-endte*, *hag-ent*; sur le lac de Constance, *blaff-ent*; & sur le lac Majeur, *spiegel-ent*; en Silésien, *raetsch-endte*; en Italien, *anitra salvatica*, *cesone*; en Polonois, *kaczka-dzika*.

Les phrases & indications suivantes, regardent l'espèce sauvage, *Anas fera*. Aldrovande; *Avi.* tom. III, pag. 202. — Rzaczynski, *Hist. nat. Polon.* pag. 269. *Aucluar.* pag. 355.—

2 HISTOIRE NATURELLE

sous les flots, les oiseaux d'eau sembloient devoir lui échapper à jamais, ne pouvoir contracter de société ni d'habitude avec nous, rester enfin éternellement éloignés de nos habitations & même du séjour de la terre.

Charleton, *Onomazt.* pag. 99, n.º 6. *Exercit.* pag. 104, n.º 6. — *Anas fera torquata minor.* Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 197. — *Anas sylvestris.* Prosp. Alpin. *Ægypt.* vol. I, pag. 199. — *Anas sylvestris vera Alberti, & major Peuceri.* Klein, *Avi.* pag. 131, n.º 3. — *Anas fera, oblongo & crasso corpore.* Barrère, *Ornithol.* clas. 1, Gen. 1, Sp. 2. — *Anas torquata minor Aldrovandi; boschas major.* Ray, *Synopf. Avi.* pag. 145, n.º a, 1. — *Boschas major.* Willughby, *Ornithol.* pag. 284. — Jonston, *Avi.* pag. 97. — Sibbald. *Scot. illustr.* §. 2, lib. III, pag. 21. — *Boschas major, sive anas torquata minor.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 211. — *Anas caudæ reëtricibus intermediis recurvis.* Linnaeus, *Fauna Suecica*, n.º 97. — *Anas reëtricibus intermediis (maris) recurvatis, rostro reëto.* *Boschas.* Idem, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 34. — *Die wilde ente.* Frisch, tom. II, pl. 158, le mâle, 159; la femelle, — *Metz-canauhli, seu anas lunaris.* Fernandès, *Hist. Avi. nov. Hisp.* pag. 46, cap. 152. — Ray, *Syn.* pag. 152. — *Canard sauvage.* Belon, *Hist. nat. des Ois.* pag. 160. — Kolbe, *Description du Cap*, tome III, page 146. — Albin, tome II, pl. 100, le mâle; & tome I, pl. 99, la femelle. — *Le canard sauvage ordinaire.* Salerne, *Ornithol.* pag. 427. — *Anas cinereo-albo & cinereo-fusco transversim & undatim striata; capite & collo supremo viridi-aureis, violaceo colore variantibus; torque albo; pectore saturatè castaneo; uropygio nigro-virescente; maculâ alarum viridi-violaceâ, tæniâ primum nigrâ dein albâ utrimque donata; reëtricibus quatuor intermediis nigro-virescentibus, sursum reflexis (mas).*

Anas supernè fusca, marginibus pennarum rufescentibus, infernè dilutè fulva; fusco maculata gutture rufescente, macula alarum viridi-violaceâ, tæniâ primum nigrâ dein albâ utrumque donata; reëtricibus albo-rufescentibus, tæniis obliquis cinereo-fuscis insignatis (fœmina). *Anas fera.* Le canard sauvage. Briffon, tome VI, page 318.

La nomenclature qui suit appartient à la race privée. — *Anas.* Gesner, *Icon. Avi.* pag. 73. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 174. — Rzaczynski, *Hist. Nat. Polon.* pag. 300. — Moehring. *Avi.* Gen. 61. — *Anas cicur.* Gesner, *Avi.* pag. 96. — *Anas domestica.* Aldrovande, *Avi.* tome III, pag. 188. — Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 195. — Jonston, *Avi.* pag. 95. — Charleton, *Exercit.* pag. 104, n.º 1. *Onomazt.* pag. 99, n.º 1. — Prosp. Alp. *Ægypt.* vol. I, pag. 199. — *Anas domestica vulgaris.* Willughby, *Ornithol.* page 293. Ray, *Synopf. Avi.* page 131, n.º 1. — Sloane, *Jamaïc.* pag. 323, n.º 7. — Brown. *Nat. hist. of Jamaïc.* pag. 480. — Frisch, pl. 177 (le mâle). — *Anas versicolor, caudâ brevi, acutâ, sursum reflexâ.* Barrère, *Ornithol.* clas. 1, Gen. 1, Sp. 1. — *Anas caudæ reëtricibus intermediis recurvis.* Linnaeus, *Fauna Suec.* n.º 97. — *Anas reëtricibus intermediis (maris) recurvatis, rostro reëto.* *Anas domestica.* Idem, *Syst. Nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 94, Var. 1. — *Canard, cane.* Belon, *Nat. des Oiseaux*, pag. 160; & *Portraits d'Oiseaux*, pag. 32 a, mauvaise figure. — *Canard domestique commun.* Salerne, *Ornithol.* pag. 437. — *Canard de Madagascar.* Albin, tome III, planche 99. — *Anas versicolor, rostro reëto; reëtricibus quatuor intermediis in mare sursum reflexis.* . . . *Anas domestica.* Briffon, *Ornithol.* tome VI, page 308.

Ils n'y tiennent en effet que par le seul besoin d'y déposer le produit de leurs amours; mais c'est par ce besoin même & par ce sentiment si cher à tout ce qui respire, que nous avons su les captiver sans contrainte, les approcher de nous, & par l'affection à leur famille les attacher à nos demeures.

Des œufs enlevés sur les eaux, du milieu des roseaux & des joncs, & donnés à couvrir à une mère étrangère qui les adopte, ont d'abord produit dans nos basse-cours des individus sauvages, farouches, fugitifs & sans cesse inquiets de trouver leur séjour de liberté; mais, après avoir goûté les plaisirs de l'amour dans l'asyle domestique, ces mêmes oiseaux, & mieux encore leurs descendans, sont devenus plus doux, plus traitables & ont produit sous nos yeux des races privées; car nous devons observer comme chose générale, que ce n'est qu'après avoir réussi à traiter & conduire une espèce, de manière à la faire multiplier en domesticité, que nous pouvons nous flatter de l'avoir subjugué; autrement nous n'affujettissons que des individus, & l'espèce, conservant son indépendance, ne nous appartient pas. Mais lorsque, malgré le dégoût de la chaîne domestique, nous voyons naître entre les mâles & les femelles ces sentimens que la Nature a par-tout fondés sur un libre choix; lorsque l'amour a commencé à unir ces couples captifs, alors leur esclavage devenu pour eux aussi doux que la douce liberté, leur fait oublier peu-à-peu leurs droits de franchise naturelle & les prérogatives de leur état sauvage, & ces lieux des premiers plaisirs, des premières amours, ces lieux si chers à tout être sensible, deviennent leur demeure de prédilection & leur habitation de choix; l'éducation de la famille rend encore cette affection plus profonde, & la communique en même temps aux petits,

qui s'étant trouvés citoyens par naissance d'un séjour adopté par leurs pères, ne cherchent point à en changer; car, ne pouvant avoir que peu ou point d'idée d'un état différent ni d'un autre séjour, ils s'attachent au lieu où ils sont nés comme à leur patrie, & l'on fait que la terre natale est chère à ceux même qui l'habitent en esclaves.

Néanmoins nous n'avons conquis qu'une petite portion de l'espèce entière, sur-tout dans ces oiseaux auxquels la Nature sembloit avoir assuré un double droit de liberté en les confiant à-la-fois aux espaces libres de l'air & de la mer; une partie de l'espèce est à la vérité devenue captive sous notre main, mais la plus grande portion nous a échappé, nous échappera toujours, & reste à la Nature comme témoin de son indépendance.

L'espèce du canard & celle de l'oie, sont ainsi partagées en deux grandes tribus ou races distinctes, dont l'une depuis longtemps privée se propage dans nos basse-cours, en y formant une des plus utiles & des plus nombreuses familles de nos volailles; & l'autre, sans doute encore plus étendue, nous fuit constamment, se tient sur les eaux, ne fait, pour ainsi dire, que passer & repasser en hiver dans nos contrées, & s'enfonce au printemps dans les régions du Nord pour y nicher sur les terres les plus éloignées de l'empire de l'homme.

C'est vers le 15 d'octobre que paroissent en France les premiers canards (*b*); leurs bandes d'abord petites & peu fréquentes, sont suivies en novembre par d'autres plus nombreuses; on reconnoît ces oiseaux dans leur vol élevé, aux lignes inclinées

(*b*) *Nota.* Du moins dans nos provinces septentrionales; ils ne paroissent que plus tard dans les contrées du Midi; à Malte, par exemple, suivant que nous l'assurent M. le Commandeur Desmazy, on ne les voit arriver qu'en novembre.

& aux triangles réguliers que leur troupe trace par sa disposition dans l'air ; & lorsqu'ils sont tous arrivés des régions du Nord, on les voit continuellement voler & se porter d'un étang, d'une rivière à une autre ; c'est alors que les chasseurs en font de nombreuses captures, soit à la quête du jour ou à l'embuscade du soir, soit aux différens pièges & aux grands filets ; mais toutes ces chasses supposent beaucoup de finesse dans les moyens employés pour surprendre, attirer ou tromper ces oiseaux qui sont très-défiants. Jamais ils ne se posent qu'après avoir fait plusieurs circonvolutions sur le lieu où ils voudroient s'abattre, comme pour l'examiner, le reconnoître & s'assurer s'il ne recèle aucun ennemi, & lorsque enfin ils s'abaissent, c'est toujours avec précaution ; ils fléchissent leur vol & se lancent obliquement sur la surface de l'eau, qu'ils effleurent & sillonnent ; ensuite ils nagent au large & se tiennent toujours éloignés des rivages ; en même temps quelques-uns d'entr'eux veillent à la sûreté publique & donnent l'alarme dès qu'il y a péril, de sorte que le chasseur se trouve souvent déçu & les voit partir avant qu'il ne soit à portée de les tirer ; cependant lorsqu'il juge le coup possible, il ne doit pas le précipiter, car le canard sauvage au départ s'élevant verticalement (c), ne s'éloigne pas dans la même proportion qu'un oiseau qui file droit, & on a tout autant de temps pour ajuster un canard qui part à soixante pas de distance, qu'une perdrix qui partiroit à trente.

C'est le soir, à la chute, au bord des eaux sur lesquelles on les

(c) Les oiseaux de rivière, comme aussi les canards sortant de l'eau, s'enlèvent incontinent contre mont, pour aller vers le ciel. *Belon, Nat. des Oiseaux, pag. 168.*

attire en y plaçant des canards domestiques femelles (*d*), que le chasseur gîté dans une hutte, ou couvert & caché de quel-
qu'autre manière (*e*), les attend & les tire avec avantage; il est
averti de l'arrivée de ces oiseaux par le sifflement de leurs
ailes (*f*), & se hâte de tirer les premiers arrivans; car dans

(*d*) Cette manière d'attirer les canards est ancienne, puisqu'Alciat la décrit dans une de ses Epigrammes;

Altilis allecator anas.

Congenetes cernens volitare per aera turmas;

Garrit, in illarum se recipitque gregem,

Incautas donec prætenfa in retia ducat.

(*e*) En temps de neige j'allois à la chasse aux canards entièrement couvert d'une grande nappe de toile blanche, un masque de papier blanc sur le visage, un ruban blanc roulé sur le canon de mon fusil; ils me laissoient approcher sans défiance, & le ruban blanc me prolongeoit la lumière de près d'une demi-heure; je tirois même au clair de la lune, & j'en perdois très-peu sur la neige. *Mémoire communiqué par M. Hebert.*

(*f*) Voici une chasse dont j'ai été témoin & même acteur; c'étoit dans une campagne entre Laon & Reims, un homme, & l'on juge aisément que ce n'étoit pas le plus opulent du pays, s'étoit établi au milieu d'une prairie, là enveloppé dans un vieux manteau, sans autre abri qu'une claie de branches de noisetier, dont il s'étoit fait un abri contre le vent, il attendoit patiemment qu'il passât à portée de lui quelque bande de canards sauvages; il étoit assis sur une cage d'ozier, partagée en trois cases & remplies de canards domestiques tous mâles; son poste étoit au voisinage d'une rivière qui serpenoit dans cette prairie, & dans un endroit où ses bords étoient élevés de sept à huit pieds; il avoit appliqué à un des bords de cette rivière une cabane de roseaux en forme de guérite, percée de petites meurtrières qu'on pouvoit ouvrir & fermer à volonté pour avoir du jour, & choisir sa belle pour lâcher un coup de fusil: apercevoit-il une bande de canards sauvages en l'air (& il en passoit souvent, parce que dans la saison où il faisoit cette chasse, on les tiroit de tous côtés dans les marais), il lâchoit deux ou trois de ses canards domestiques, qui prenoient leur volée & alloient se rendre à trente pas de sa guérite, où il y avoit semé quelques grains d'avoine que ces canards ne manquoient pas de ramasser avec avidité, car on les faisoit jeuner; il y avoit aussi quelques femelles attachées aux perches piquées dans un des bords & couchées à fleur-d'eau, de façon que ces canes ne pouvoient regagner la rive, & se trouvoient réduites à faire un cri d'appel aux canards domestiques. Les sauvages après plusieurs tours en l'air, prenoient le parti de s'abattre & de suivre les canards domestiques, ou s'ils héritoient trop long-temps, notre homme lâchoit une seconde volée de canards mâles, & même une troisième, & alors il couroit de son observatoire à sa guérite sans être aperçu; tous les bords étant garnis de branches d'arbres & de roseaux; il ouvroit celle de ses meurtrières qui lui convenoit le mieux, observoit le moment de faire un bon coup, sans s'exposer à tuer ses appelans, & comme il tiroit à fleur-d'eau presque horizontalement & qu'il visoit aux têtes, il en tuoit quelquefois cinq ou six d'un coup de fusil. *Extrait du même Mémoire de M. Hebert.*

cette saison la nuit tombant promptement, & les canards ne tombant, pour ainsi dire, qu'avec elle, les momens propices sont bientôt passés; si l'on veut faire une plus grande chasse, on dispose des filets, dont la détente vient répondre dans la hutte du chasseur, & dont les nappes occupant un espace plus ou moins grand à fleur-d'eau peuvent embrasser en se relevant & se croisant, la troupe entière des canards sauvages que les appelans domestiques ont attirés (*g*); dans cette chasse, il faut que la passion

(*g*) Nous devons à M. Baillon, de Montreuil-sur-mer, l'idée & le détail de cette espèce de chasse, dont nous lui faisons honneur, & que nous donnons ici avec plaisir dans ses propres termes.

« Une quantité considérable de canards sauvages se prend tous les hivers dans nos marécages voisins de la mer; la ruse qu'on emploie pour les attirer dans les filets est très-ingénieuse; elle prouve sensiblement le goût de ces oiseaux pour la société; la voici : «

On choisit dans les marais une plage couverte d'environ deux pieds d'eau, qu'on y entretient par le moyen d'une légère digue; les plus grandes & les plus éloignées des haies & des arbres sont les meilleurs; on forme sur le bord une hutte en terre, bien garnie de glaise dans le fond, & couverte de gazons appliqués sur un treillis de branchages; le tendeur y étant assis, l'extrémité de sa tête excède le haut de la hutte. «

On tend dans l'eau des filets de la forme des nappes aux allouettes, & garnis de deux fortes barres de fer qui les tiennent assujetties sur la vase; les cordes de détente sont fixées dans la hutte. «

Le tendeur attache plusieurs canes en avant des filets, celles qui sont de la race des sauvages & provenues d'œufs de cette espèce, dénichés au printemps, sont les meilleurs; les mâles avec lesquels on a eu soin de les faire apparier dès le mois d'octobre, sont enfermés dans un coin de la hutte. «

Le tendeur attentif, fixe l'horizon de tous côtés, sur-tout vers le Nord; aussitôt qu'il aperçoit une troupe de canards sauvages, il prend un de ces mâles & le jette en l'air; cet oiseau vole sur-le-champ vers les autres & les joint; les femelles, au-dessus desquelles il passe, crient & l'appellent, s'il tarde trop à revenir on en lâche un second, souvent un troisième; les cris redoublés des femelles les ramènent, les sauvages les suivent & se posent avec eux; la forme de la hutte les inquiète quelquefois, mais ils sont rassurés en un instant par les traîtres qu'ils voient nager avec sécurité vers les femelles qui sont entre la hutte & les filets, ils avancent & les suivent, le tendeur qui les veille saisit l'instant favorable, lorsqu'ils traversent la forme, il en prend quelquefois une douzaine & plus d'un seul coup. «

J'ai toujours remarqué que les canards dressés à cette chasse, se mettent rarement dans le coup des filets; ils en traversent l'emplacement au vol, ils le connaissent quoique rien ne paroisse au-dehors. «

du chasseur loutienne sa patience ; immobile & souvent à moitié gelé dans sa guérite, il s'expose à prendre plus de rhume que de gibier ; mais ordinairement le plaisir l'emporte & l'espérance se renouvelle, car le même soir où il a juré, en soufflant dans ses doigts, de ne plus retourner à son poste glacé, il fait des projets pour le lendemain (*h*).

En Lorraine, sur les étangs qui bordent la Sarre, on prend les canards avec un filet tendu verticalement & semblable à la pantière qui sert aux bécasses (*i*) ; en plusieurs autres endroits, les chasseurs sur un bateau couvert de ramée & de roseaux, s'approchent lentement des canards dispersés sur l'eau, & pour les rassembler ils lâchent un petit chien ; la crainte de l'ennemi fait que les canards se rassemblent, s'attroupent lentement, & alors

» Tous les oiseaux de marais, tels que les siffleurs, les fouchets, les farcelles, les millouins, &c. viennent à l'appel des canes ou suivent les traîtres.

» Cette chasse ne se fait que pendant la nuit au clair de la lune ; les instans les plus favorables sont le lever de cette planète & une heure avant l'aube du jour ; elle ne se pratique utilement que pendant les vents du nord & de nord-est, parce que le gibier voyage alors ou est en mouvement pour se rassembler. J'ai vu prendre plus d'une centaine de pièces aux mêmes filets dans une seule nuit ; un homme foible ou sensible au froid ne pourroit résister à la rigueur de celui qu'on ressent à cette chasse ; il faut rester immobile & souvent mouillé pendant toute la nuit au milieu des marais.

» J'ai toujours vu les canards sauvages descendre à l'appel des canes de leur espèce, quel qu'élevés qu'ils soient dans l'air ; les traîtres volent quelquefois avec eux pendant plus d'un quart d'heure ; chacun des tendeurs, au-dessus desquels la troupe passe, lui en envoie d'autres ; elle se disperse & chaque bande de traîtres en amène un détachement ; celui des tendeurs dont les femelles sont sauvages, est toujours le mieux partagé. »

(*h*) « En général, la chasse aux canards est séduisante, mais pénible ; il faut y braver l'intempérie d'une saison qui souvent est déjà rigoureuse, les pieds dans l'eau, les doigts gelés ; il faut se morfondre le soir dans sa hutte ou devancer le jour sur les ruisseaux & les petites rivières. Je me souviens d'avoir fait cette chasse presque tous les jours pendant un mois entier, par un froid excessif, disant chaque jour que je n'y retournerois plus, & pour comble, un excellent chien se noya sous mes yeux, pris dans les glaçons ; je parle en vieux chasseur qui se rappelle ses prouesses. » *Extrait de l'excellent Mémoire que M. Hébert a bien voulu écrire pour nous sur les canards.*

(*i*) M. Lottinger.

on peut

on peut les tirer un à un à mesure qu'ils se rapprochent, & les tuer sans bruit avec de fortes sarbacanes, ou bien on tire sur la troupe entière avec un gros fusil d'abordage qui écarte le plomb & en tue ou blesse un bon nombre; mais on ne peut les tirer qu'une fois, ceux qui échappent reconnoissent le bateau meurtrier & ne s'en laissent plus approcher (*k*). Cette chasse très-amusante, s'appelle *le badinage*.

On prend aussi des canards sauvages au moyen d'hameçons amorcés de *mou de veau*, & attachés à un cerceau flottant; enfin la chasse aux canards est par-tout (*l*), une des plus intéressantes de l'automne (*m*) & du commencement de l'hiver.

(*k*) Les canards ont une forte de mémoire qui leur fait connoître le piège d'où ils sont une fois échappés. A *Nantua*, on faisoit sur un des bords du lac une cabane avec des branches de sapin & de la neige, & on tâchoit de les en faire approcher en les y chassant de loin avec deux bateaux; cela réussissoit pendant huit ou dix jours, au bout desquels il étoit impossible de les faire revenir. *M. Hébert*.

(*l*) *Nota*. *Navarette* fait pratiquer aux Chinois, pour les canards, la même chose, dont *Pierre Martyr* donne l'invention aux Indiens de Cuba, qui nageant & la tête renfermée dans unealebasse & seule hors de l'eau, vont, dit-il, sur leurs lacs prendre par les pieds les oies sauvages. (*Voyez la description de la Chine*, par *Navarette*, pages 40 & 42, cité dans *l'Histoire générale des Voyages*, tome VI, page 437); mais nous doutons qu'au nouveau Monde & à la Chine, cette chasse ait été d'un meilleur produit que la recette plaisante qu'un de nos Journalistes nous a donnée de si bonne foi dans un certain cahier de la *Nature considérée sous ses différens aspects*, où l'auteur enseigne le moyen de prendre une bande entière de canards, qui tous l'un après l'autre viendront s'enfiler à la même ficelle, au bout de laquelle est attaché un gland, lequel avalé par le premier de la troupe qui le rend au second, qui le rend au troisième, & ainsi de suite toujours filant la ficelle, tous successivement se trouvent enfilés du bec à la queue. On peut se souvenir aussi de quel ton plaisant se moqua de cette ineptie, un autre Journaliste du temps, aussi ingénieux dans sa malice, que notre *considérateur* de la Nature est bon dans sa simplicité.

(*m*) On nous décrit ainsi celle que font les Kamtschadales. « L'automne est la saison de la grande chasse aux canards au Kamtschatka; on va dans les endroits couverts de lacs ou remplis de rivières & entre-coupés de bois; on nettoie des avenues à travers ces bois d'un lac à l'autre; on tend entre deux des filets soutenus de hautes perches, qu'on peut lâcher au moyen de cordes dont on retient les bouts; sur le soir, ces filets étant élevés à la hauteur du vol des canards, ces oiseaux viennent, en traversant, s'y jeter en si grand nombre & avec tant de force, qu'ils le rompent quelquefois, mais plus souvent y restent pris en grande quantité. »

De toutes nos provinces, la Picardie est celle où l'éducation des canards domestiques est la mieux soignée, & où la chasse des sauvages est la plus fructueuse, au point même d'être pour le pays un objet de revenu assez considérable (*n*); cette chasse s'y fait en grand & dans des anes ou petits golfes disposés naturellement, ou coupés avec art le long de la rive des eaux & dans l'épaisseur des roseaux. Mais nulle part cette chasse ne se fait avec plus d'appareil & d'agrément que sur le bel étang d'*Arminvilliers*

» Ces canards tiennent lieu de baromètre & de girouette aux Kamtschadales, car ils prétendent que ces oiseaux tournent & volent toujours contre le vent qui doit souffler. » *Histoire générale des Voyages*, tome XIX, page 274. — *Abundat in Polonia singularis multitudo anatum, præsertim in fluvio styr Volliniæ, etenim ibi duæ aut tres sexagenæ, allecæ fagopyro, simul ab aucupe panthere involvuntur.* Rzeczyński.

(*n*) Une bonne partie des canards sauvages & autres oiseaux du même genre, qui se conforment à Paris, y est apportée de la Picardie. La quantité qu'on y en arrête chaque hiver aux deux passages est étonnante. Cette chasse commence dans le Laonois, à quelques lieues de Laon : à partir de-là jusqu'à la mer, il y a une suite non interrompue de marais ou de prairies inondées pendant l'hiver, qui n'a guère moins de trente lieues ; lorsque les rivières d'Oise & de Serre sortent de leur lit, leurs eaux se réunissent & couvrent tout le pays qui est entr'elles. La rivière de Somme couvre aussi un pays immense dans ses inondations. La chasse des canards fait donc une branche de commerce en Picardie ; on m'a assuré qu'elle étoit affermée trente mille livres, sur le seul étang de Saint-Lambert, près de la Fère ; il est vrai qu'il a sept ou huit lieues de tour, & peut-être la pêche y est-elle réunie. Il y avoit, dans le temps que j'habitois cette province, des barques qui se louoient depuis dix écus jusqu'à cinquante, suivant leur position plus ou moins avantageuse ; on m'a encore assuré qu'il y avoit telle de ces canardières où les filets faisoient un objet de trois mille livres.

En considérant ces vastes marais de dessus les hauteurs voisines, j'ai vu qu'on y ménageoit de grandes clairières, en coupant les joncs entre deux eaux à la faux ou au croissant ; ces clairières sont de forme à-peu-près triangulaire, & c'est dans les angles que sont placés les filets ; ce sont, comme il m'a paru, des espèces de grandes nasses qu'on peut submerger en lâchant les contre-poids qui les tiennent à fleur-d'eau ; je suis du moins certain que les canards s'y noient ; plusieurs fois j'en ai vu des trentaines étendus sur la pelouse, on les faisoit sécher au soleil, pour empêcher, m'a-t-on dit, que leur chair ne contractât, par l'humidité de la plume, une odeur de relan ; & ce fut alors que j'appris qu'on noyoit les canards dans les filets ; on m'ajouta qu'on se servoit de petits chiens roux assez ressemblans à des renards pour les rassembler & les faire donner dans ces filets ; les canards s'assembloient autour du renard par une sorte d'antipathie, semblable à celle qui assemble autour du duc, du hibou & de la chouette tous les oiseaux de pipée ; ces petits chiens sont dressés à les conduire où on leur a appris. *Extrait du Mémoire sur les canards, communiqué par M. Hébert.*

en Brie : voici la description qui nous en a été communiquée par M. Rey, Secrétaire des commandemens de S. A. M.^{gr} le duc de Penthièvre.

« Sur un des côtés de cet étang, qu'ombragent des roseaux, & que borde un petit bois, l'eau forme une anse enfoncée dans le bocage, & comme un petit port ombragé, où règne toujours le calme ; de ce port, on a dérivé des canaux qui pénètrent dans l'intérieur du bois, non point en ligne droite, mais en arc sinueux ; ces canaux nommés *cornes*, assez larges & profonds à leur embouchure dans l'anse, vont en se rétrécissant & en diminuant de largeur & de profondeur à mesure qu'ils se courbent en s'enfonçant dans le bois où ils finissent par un prolongement en pointe & tout-à-fait à sec. »

Le canal, à commencer à-peu-près à la moitié de sa longueur, est recouvert d'un filet en berceau, d'abord assez large & élevé, mais qui se resserre & s'abaisse à mesure que le canal s'étrécit, & finit à sa pointe en une nasse profonde & qui se ferme en poche. »

Tel est le grand piège dressé & préparé pour les troupes nombreuses de canards, mêlées de rougets, de garots, de farcelles qui viennent dès le milieu d'octobre s'abattre sur l'étang ; mais, pour les attirer vers l'anse & les fatales *cornes*, il faut inventer quelque moyen subtil, & ce moyen est concerté & prêt depuis long-temps. »

Au milieu du bocage & au centre des canaux, est établi le Canardier, qui de sa petite maison va trois fois par jour répandre le grain dont il nourrit, pendant toute l'année, plus de cent canards demi-privés, demi-sauvages ; & qui tout le jour nageant dans l'étang, ne manquent pas à l'heure accoutumée »

» & au coup de sifflet, d'arriver au grand vol en s'abattant sur
 » l'anse, pour enfile les canaux où leur pâture les attend.

» Ce sont ces *traîtres*, comme le Canardier les appelle, qui,
 » dans la saison, se mêlant sur l'étang aux troupes des sauvages,
 » les amènent dans l'anse, & de-là les attirent dans les *cornes* ;
 » tandis que caché derrière une suite de claies de roseaux, le
 » Canardier va jetant devant eux le grain pour les amener jusque
 » sous l'embouchure du berceau de filets; alors se montrant par
 » les intervalles des claies, disposées obliquement, & qui le
 » cachent aux canards qui viennent par-derrrière, il effraie les plus
 » avancés, qui se jettent dans le cul-de-sac, & vont pêle-mêle
 » s'enfoncer dans la nasse, on en prend ainsi jusqu'à cinquante &
 » soixante à-la-fois; il est rare que les demi-privés y entrent, ils
 » sont fait à ce jeu, & ils retournent sur l'étang recommencer la
 » même manœuvre & engager une autre capture (o).»

Dans le passage d'automne, les canards sauvages se tiennent
 au large sur les grandes eaux, & très-éloignés des rivages, ils y
 passent la plus grande partie du jour à se reposer ou dormir.
 « Je les ai observés avec une lunette d'approche, dit M. Hébert,
 » sur nos plus grands étangs qui quelquefois en paroissent cou-
 » verts; on les y voit la tête sous l'aile & sans mouvement, jus-
 » qu'à ce que tous prennent leur volée une demi-heure après le
 coucher du soleil. »

(o) *Nota.* Willughby décrit exactement la même chasse qui se fait dans les comtés de Lincoln & de Norfolk en Angleterre, & où l'on prend, dit-il, jusqu'à quatre mille canards, apparemment dans tout un hiver; il dit aussi que, pour les attirer, on se sert du petit chien roux; & de plus, il faut qu'un grand nombre de canards niche dans ces contrées marécageuses, puisque la plus grande chasse, suivant sa narration, se fait lorsque les canards étant tombés en mue, les nacelles n'ont qu'à les pousser devant elles dans les filets tendus sur les étangs. Voyez Willughby, *Ornithol.* pag. 285.

En effet, les allures des canards sauvages sont plus de nuit que de jour; ils paissent, voyagent, arrivent & partent principalement le soir & même la nuit; la plupart de ceux que l'on voit en plein jour, ont été forcés de prendre essor par les chasseurs ou par les oiseaux de proie. La nuit, le sifflement du vol décèle leur passage, le battement de leurs ailes est plus bruyant au moment qu'ils partent (*p*), & c'est même à cause de ce bruit que Varron donne au canard l'épithète de *quassagipenna* (*q*).

Tant que la saison ne devient pas rigoureuse, les insectes aquatiques & les petits poissons, les grenouilles qui ne sont pas encore fort enfoncées dans la vase, les graines du jonc, la lentille d'eau & quelques autres plantes marécageuses, fournissent abondamment à la pâture des canards; mais, vers la fin de décembre ou au commencement de janvier, si les grandes pièces d'eau stagnantes sont glacées, ils se portent sur les rivières encore coulantes, & vont ensuite à la rive des bois ramasser les glands; quelquefois même ils se jettent dans les champs ensemencés de blé, & lorsque la gelée continue pendant huit ou dix jours, ils disparaissent pour ne revenir qu'au dégel dans le mois de février; c'est alors qu'on les voit repasser le soir par les vents de sud, mais ils sont en moindre nombre (*r*); leurs troupes ont apparemment diminué par toutes les pertes qu'elles ont souffert pendant l'hiver (*s*).

(*p*) « Les canes & autres oiseaux de rivière, sont de corpulence moult pesante, pour quoi font bruit de leurs ailes en volant. » *Belon*.

(*q*) Varron, *apud Nonn*.

(*r*) « La différence est grande entre ce qui arrive & ce qui s'en retourne; j'ai été à portée d'en faire la comparaison en Brie pendant six ou sept ans; il n'en repasse peut-être pas moitié, cependant leur population se soutient, & chaque année il en revient tout autant. » *M. Hébert*.

(*s*) « Il m'est souvent venu dans l'esprit de comparer la population des canards sauvages avec celle des freux, corneilles, &c. on seroit tenté de croire qu'il en repasse plus de ceux-ci »

L'instinct social paroît s'être affoibli à mesure que leur nombre s'est réduit ; l'attroupement même n'a presque plus lieu ; ils passent dispersés, fuient pendant la nuit, & on ne les trouve le jour que cachés dans les joncs ; ils ne s'arrêtent qu'autant que le vent contraire les force à séjourner ; ils semblent dès-lors s'unir par couples (*t*), & se hâtent de gagner les contrées du Nord, où ils doivent nicher & passer l'été.

Dans cette saison ils couvrent, pour ainsi dire, tous les lacs & toutes les rivières de Sibérie (*u*), de Lapponie (*x*), & se portent encore plus loin dans le Nord jusqu'au Spitzberg (*y*) & au Groënland (*z*). « En Lapponie, dit M. Høegstroem, ces

» qu'il n'en arrive, & cela parce qu'ils repassent en troupes. On n'en tue point ; ils ont très-peu d'ennemis & prennent les précautions les plus sûres pour leur conservation. Les rigueurs de nos hivers ne peuvent rien sur leur tempérament ami du froid ; à la fin la terre devoit en être couverte. Cependant leur multitude, toute innombrable qu'elle paroît, est fixée ; cela prouve, ce me semble, qu'ils ne font point, comme on le croit, favorisés d'une plus longue vie que les autres oiseaux, & s'ils ne font qu'une couvée par an, de cinq petits, comme j'en suis bien assuré, leur population ne doit pas être immense.

» Je suppose que la cane sauvage ponde quinze à seize œufs & les couve, je les réduits à moitié à cause des accidens, œufs clairs, &c. & je porte la multiplication à huit petits par paire : en portant sa destruction pendant l'hiver à la moitié de ce produit, l'espèce peut, comme on voit, se soutenir sans que la population en souffre. On en tue plus de moitié en Picardie, & par-tout où il y a des canardières, mais très-peu en Brie, très-peu en Bresse où il y a beaucoup d'étangs. Et quand je réduis chaque couvée, l'une dans l'autre, à huit petits, je ne dis point trop peu ; le busard de marais en détruit beaucoup, j'en suis certain ; & le renard, dit-on, fait si bien aussi de son côté, qu'il en surprend toujours quelques-uns. » *Idem.*

(*t*) *Totâ hieme apud nos vagatur ; mensè martio jam per paria circumvolat.* Klein.

(*u*) On trouve dans la plaine de Mangaséa, sur le Jenisca, des bandes innombrables d'oies & de canards de différentes espèces. *Voyage en Sibérie, par Gmelin, tome II, page 56.* — Les alimens des Tartares barabins sont le lait, le poisson. . . . le gibier, & sur-tout les canards & les plongeurs qui abondent dans ce canton. *Ibid. pag. 171.*

(*x*) Je ne crois pas qu'il y ait pays au monde plus abondant en canards, cygnes, plongeurs, cercelles, &c. que la Lapponie. *Œuvres de Regnard, tome I, pag. 180.*

(*y*) Dans le *Zuid-haven* ou havre du Sud au Spitzberg, il y a plusieurs petites îles qui n'ont pas d'autres noms qu'*îles des Oiseaux*, parce qu'on y prend des œufs de canards & de *kirmews*. *Histoire générale des Voyages, tome I, page 270.*

(*z*) Lorsque le mauvais temps, arrivant plutôt qu'à l'ordinaire, les surprend dans ces

oiseaux semblent vouloir, sinon chasser, du moins remplacer « les hommes; car, dès que les Lapons vont au printemps vers « les montagnes, les troupes de canards sauvages volent vers la « mer occidentale, & quand les Lapons redescendent en automne « pour habiter la plaine, ces oiseaux l'ont déjà quittée (a). » Plusieurs autres Voyageurs rendent le même témoignage (b). « Je ne crois pas, dit Regnard, qu'il y ait pays au monde plus abondant en canards, farcelles & autres oiseaux d'eau que la « Lapponie; les rivières en sont toutes couvertes. . . & au mois « de mai leurs nids s'y trouvent en telle abondance, que le désert « en paroît rempli. » Néanmoins il reste dans nos contrées tempérées quelques couples de ces oiseaux, que diverses circonstances ont empêché de suivre le gros de l'espèce, & qui nichent dans nos marais; ce n'est que sur ces traîneurs isolés, qu'on a pu observer les particularités des amours de ces oiseaux, & leurs soins pour l'éducation des petits dans l'état sauvage.

Dès les premiers vents doux, vers la fin de février, les mâles commencent à rechercher les femelles, & quelquefois ils se les disputent par des combats (c); la parade dure environ trois

parages rigoureux, il en périt un grand nombre. « Dans l'hiver de 1751, les îles d'alentour de la Mission danoise du Groënland, furent tellement couvertes de canards sauvages qu'on « les prenoit avec la main, en les chassant sur la côte. » *Crantz, Histoire du Groënland, dans le supplément à l'Histoire générale des Voyages, tome XIX, pag. 185.*

(a) Description de la Lapponie suédoise, par M. Hægsstroem, dans l'Histoire générale des Voyages; supplément, tome XIX, pag. 491.

(b) *In septentrionalibus aquis tanta anatum copia ut ferè cunctas aquas cooperire videantur; rarè ab aucupibus exturbantur, quia longè major venatione sylvaticâ sit copia, quam aquaticâ. Olaus magnus. Hist. sept. lib. xix, cap. 6.*

(c) *Nota.* Les gens de l'étang d'Arminvilliers nous ont dit que quelquefois un mâle en a deux & les conserve; mais comme les canards nourris sur cet étang sont dans un état mitoyen entre l'état sauvage & la vie domestique, nous ne rangerons point ce fait parmi ceux qui représentent les habitudes vraiment naturelles de l'espèce.

femaines; le mâle paroît s'occuper du choix d'un lieu propre à placer le produit de leurs amours; & l'indique à la femelle qui l'agrée & s'en met en possession; c'est ordinairement une touffe épaisse de joncs, élevée & isolée au milieu du marais; la femelle perce cette touffe, s'y enfonce & l'arrange en forme de nid en rabattant les brins de jonc qui la gênent; mais quoique la cane sauvage, comme les autres oiseaux aquatiques (*d*), place de préférence sa nichée près des eaux, on ne laisse pas d'en trouver quelques nids dans les bruyères assez éloignées, ou dans les champs sur ces tas de paille que le laboureur y élève en meules, ou même dans les forêts sur des chênes tronqués, & dans de vieux nids abandonnés (*e*). On trouve ordinairement dans chaque nid dix à quinze & quelquefois jusqu'à dix-huit œufs; ils sont d'un blanc verdâtre, & le moyeu est rouge (*f*); on a observé que la ponte des vieilles femelles est plus nombreuse & commence plus tôt que celle des jeunes.

Chaque fois que la femelle quitte ses œufs, même pour un petit temps, elle les enveloppe dans le duvet qu'elle s'est arraché pour en garnir son nid; jamais elle ne s'y rend au vol, elle se pose cent pas plus loin, & pour y arriver elle marche avec défiance, en observant s'il n'y a point d'ennemis; mais lorsqu'une fois elle est tapie sur ses œufs, l'approche même d'un homme ne les lui fait pas quitter.

(*d*) *Lacustres aves propè palustria atque herbida loca, quamobrem nullo negotio, etiam in ipso incubatu, possunt sibi cibum capere, neque omnino inedia laborare.* Arist. lib. vi, cap. 7.

(*e*) La cane sauvage est fort rusée, elle ne fait pas toujours son nid le long des eaux ni même par terre, on en trouve très-souvent au milieu des bruyères, à la distance d'un quart de lieue de l'eau; de plus, on en a vu pondre dans des nids de pies, de corneilles, sur des arbres très-élevés. *Salerne, pag. 428.*

(*f*) « Les oiseaux de rivière ont le moyeu de l'œuf rouge, contraire aux terrestres qui l'ont jaulne. *Belon, Nat. pag. 51.*

Le mâle ne paroît pas remplacer la femelle dans le soin de la couvée, seulement il se tient à peu de distance, il l'accompagne lorsqu'elle va chercher sa nourriture, & la défend de la persécution des autres mâles; l'incubation dure trente jours; tous les petits naissent dans la même journée, & dès le lendemain la mère descend du nid & les appelle à l'eau; timides ou frilleux, ils hésitent & même quelques-uns se retirent, néanmoins le plus hardi s'élançe après la mère, & bientôt les autres le suivent; une fois fortis du nid, ils n'y rentrent plus, & quand il se trouve posé loin de l'eau ou qu'il est trop élevé, le père (*g*) & la mère (*h*) les prennent à leur bec & les transportent l'un après l'autre sur l'eau (*i*); le soir la mère les rallie & les retire dans les roseaux où elle les réchauffe sous ses ailes pendant la nuit; tout le jour, ils guettent à la surface de l'eau & sur les herbes, les moucheron & autres menus insectes qui font leur première nourriture; on les voit plonger, nager & faire mille évolutions sur l'eau avec autant de vitesse que de facilité.

La Nature en fortifiant d'abord en eux les muscles nécessaires à la natation, semble négliger pendant quelque temps la formation ou du moins l'accroissement de leurs ailes: ces parties restent près de six semaines courtes & informes; le jeune canard a déjà pris plus de la moitié de son accroissement, il est déjà emplumé sous le ventre & le long du dos, avant que les pennes des ailes ne commencent à paroître; & ce n'est guère qu'à trois mois qu'il peut essayer à voler. Dans cet état, on l'appelle *hallebran*, nom

(*g*) Suivant M. Hébert.

| (*h*) Suivant M. Lottinger.

(*i*) Ce fait étoit connu de Belon: *les canes, dit-il, ont l'industrie de faire leurs nids, & d'éclorer leurs petits dans les arbres, & les emportent avec leurs becs en l'eau.* Nature des Oiseaux, page 160.

qui paroît venir de l'Allemand, *halber-ente* demi-canard (*k*); & c'est d'après cette impuissance de voler que l'on fait aux hallebrans une petite chasse aussi facile que fructueuse sur les étangs & les marais qui en sont peuplés (*l*). Ce sont apparemment aussi ces mêmes canards trop jeunes pour voler, que les Lapons tuent à coups de bâton sur leurs lacs (*m*).

La même espèce de ces canards sauvages qui visitent nos contrées en hiver, & qui peuplent en été les régions du Nord de notre continent, se trouve dans les régions correspondantes du

(*k*) Cette dénomination étoit en usage dès le temps d'Aldrovande. *Allabranco vocitant anatum pullos*. Jo. Bruerinus. *De re Cibaria*, apud Aldrov.

(*l*) « Voici ce que pratiquoit un Gentilhomme de ma connoissance, à Laon, dans un marais appelé le *marais de Chivres*, entre Laon & Notre-Dame de Liesse. Le fond de ce marais est de sable vitrifiable qui n'est jamais fangeux. Dans les mois de juin & de juillet, il n'y reste pas de l'eau plus haut que la ceinture aux endroits les plus profonds, & il y croît une sorte de roseaux qui s'élèvent peu, qui ne sont pas fort ferrés, & qui servent néanmoins de retraite aux jeunes hallebrans. Mon Gentilhomme vêtu d'une simple veste de toile entroit dans ce marais accompagné de son garde-chasse & d'un domestique; il avoit fait couper les roseaux sur de très-longues bandes larges de sept à huit pieds, comme des routes dans une forêt, ou des canaux dans un marais; il se tenoit le long de ces routes pendant que ses gens battoient le marais, & lorsqu'ils tomboient sur quelques bandes de hallebrans on l'avertissoit. Les hallebrans ne sont en état de voler que vers le 15 d'août; ils fuient à la nage devant les gens qui commençoient à en tuer quelques-uns chemin faisant; les autres étoient forcés de traverser les routes qu'on avoit pratiquées dans les roseaux; c'étoit au passage que cet habile chasseur les fusilloit à son aise; on lui faisoit repasser ceux qui étoient échappés, autre décharge & toujours fructueuse, d'autant plus que ces hallebrans ou jeunes canards sont un excellent manger. » *Extrait du Mémoire communiqué par M. Hébert.*

(*m*) « On ne connoît point dans nos climats tempérés l'usage des bâtons pour la chasse; ici (en Laponnie) dans l'abondance extraordinaire du gibier, on se sert indifféremment de bâtons ou de fouets. Les oiseaux que nous primes en plus grand nombre furent des canards & des plongeurs, & nous admirâmes l'adresse de nos Lapons à les tuer; il les suivoient de l'œil sans paroître occupés d'eux; ils s'en approchoient insensiblement, & lorsqu'en étant fort proche, ils les voyoient nager entre deux eaux, ils leur lançoient un bâton qui leur écrasoit la tête contre la vase ou les pierres, avec une promptitude que nos regards avoient peine à suivre; si les canards prenoient leur vol avant qu'ils s'en fussent approchés, d'un coup de fouet ils en abattoient plusieurs. » *Histoire générale des Voyages, tome XV, page 306, d'après Regnard.*

nouveau monde (*n*); leurs migrations & leurs voyages de l'automne & du printemps paroissent y être réglés de même & s'exécuter dans les mêmes temps (*o*); & l'on ne doit pas être surpris que des oiseaux qui fréquentent le Nord de préférence, & dont le vol est si puissant, passent des régions boréales d'un continent à l'autre. Mais nous pouvons douter que les canards vus par les Voyageurs & trouvés en grand nombre dans les terres du Sud (*p*), appartiennent à l'espèce commune de nos

(*n*) A la Louisiane les canards sauvages sont plus gros, plus délicats & de meilleur goût que ceux de France, mais au reste entièrement semblables; ils sont en si grande quantité, que l'on en peut compter mille pour un des nôtres. *Le Page Dupratz, Histoire de la Louisiane, tome II, pag. 114.* — J'ai reçu cette année de la Louisiane plusieurs oiseaux semblables à des espèces du même genre qui se trouvent en France, & dans les différentes parties de l'Europe, & particulièrement un canard entièrement semblable à notre canard sauvage mâle; il n'y avoit aucune différence dans le plumage, l'individu paroissoit seulement avoir été un peu plus grand. Les habitans de la Louisiane ont eux-mêmes reconnu tant de conformité entre ce canard & celui d'Europe, qu'ils l'ont nommé le *canard françois*. *Note communiquée par M. le docteur Mauduit. — Mexznanauhtli, seu anas lunaris (altera); anatis species est domesticæ par, ac eisdem variata coloribus; vivit apud Mexicanam paludem. Fernand. Hist. Avi. nov. Hisp. pag. 45, cap. 152.* — Les canards canadiens sont semblables à ceux que nous avons en France. *Nouvelle relation de la Gaspésie, par le P. Leclerc; Paris, 1691, pag. 485.*

(*o*) A la fin d'avril, les canards arrivent en abondance à la baie d'Hudson. *Histoire générale des Voyages, tome XIV, page 657.* — Pour peu que le soleil paroisse au mois de décembre, & que le froid soit tempéré, on tue (à la baie d'Hudson) autant de perdrix & de lièvres qu'on en desire; à la fin d'avril, les oies, les outardes, les canards & quantité d'autres oiseaux y arrivent pour s'y arrêter environ deux mois. *Voyage du capitaine Robert Lade, &c. Paris, 1744, tome II, pages 201 & 202.*

(*p*) Canards à la côte de Diemen, par le quarante-troisième degré de latitude. *Cook, Second Voyage, tome I, page 229.* — Canards sauvages au cap Frowart, au détroit de Magellan. *Wallis, tome II, Premier Voyage de Cook, page 31.* — Dans la baie du cap Holland, même détroit. *Idem, pag. 65.* — En grande quantité dans le port Egmont. *Byron, tome I du premier Voyage de Cook, pag. 65.* — A Tanna, un étang offroit beaucoup de râles & de canards sauvages. *Second Voyage de Cook, tome III, pag. 184.* — En traversant une petite rivière qui étoit sur notre passage (à Otahiti), nous vîmes quelques canards; dès que nous fumes à l'autre extrémité, M. Banks tira sur ces oiseaux & en tua trois d'un coup; cet incident répandit la terreur parmi les Indiens. *Premier Voyage de Cook, tome II, page 327.* — Nous tuâmes (à la baie Famine, au détroit de Magellan), un grand nombre d'oiseaux de différentes espèces, & particulièrement des oies, des canards, des farcelles, &c. *Wallis, tome II du premier Voyage de Cook, page 64.* — Deux grands lacs d'eau douce (à Tinian)

canards, & nous croyons qu'on doit plutôt les rapporter à quelque une des espèces que nous décrirons ci-après, & qui sont en effet propres à ces climats; nous devons au moins le présumer ainsi, jusqu'à ce que nous connoissions plus particulièrement l'espèce de ces canards qui se trouvent dans l'Archipel austral. Nous savons que ceux auxquels on donne à Saint-Domingue le nom de canards sauvages, ne sont pas de l'espèce des nôtres (*q*), & par quelques indications sur les oiseaux de la zone torride (*r*), nous ne croyons pas que l'espèce de notre canard sauvage y ait pénétré, à moins qu'on n'y ait transporté la race domestique (*f*). Au reste, quelles que soient les espèces qui peuplent ces régions du Midi, elles n'y paroissent pas soumises aux voyages & migra-

offroient une multitude de canards, de farcelles & de pluviers siffleurs, *Relation de l'amiral Anson, dans l'Histoire générale des Voyages, tome II, page 173.*

(*q*) Ce qu'on appelle *canard sauvage* à Saint-Domingue, diffère beaucoup du véritable canard sauvage d'Europe, tant par la grosseur que par le plumage & par le goût; la farcelle n'est pas non plus la même que la farcelle d'Europe. *Mémoire communiqué par M. le chevalier Lefebvre Deshayes.* — Les canards sauvages de Cayenne, sont les mêmes que ceux connus en Europe sous le nom de *canes de Barbarie* (canard musqué). *Remarques de M. Bajon.*

(*r*) « Il y a dans ce pays (à la côte de Guinée), deux espèces de canards sauvages; depuis le temps que j'y suis, je n'en ai vu que deux de la première espèce... ils ne diffèrent point en grosseur des autres canards, ni en figure, mais leur couleur étoit d'un très-beau vert, avec le bec & les pattes d'un beau rouge; ils étoient d'une couleur si haute & si belle, que je n'aurois point fait difficulté, s'ils eussent été en vie & à vendre, d'en donner cent francs & davantage... Il y a environ quatre mois que j'en vis un de la seconde espèce qui avoit aussi été tué par quelques-uns de nos gens, & qui avoit la même figure que les précédens, avec des pattes & un bec jaune, & le corps moitié vert & moitié gris, ainsi il s'en falloit beaucoup qu'il fût aussi joli. » *Voyage de Bosman, Lettre XV.*

(*f*) « Les canards privés ne sont connus sur la côte de Guinée que depuis quelques années. » *Voyage de Bosman, écrit en 1705.* — On conduisit les Hollandois dans l'appartement des canards (dans le palais du roi de Tubaoon à Java), ils les trouvèrent semblables à ceux de Hollande, excepté qu'ils étoient un peu plus gros, & que la plupart étoient blancs; leurs œufs sont du double plus gros que ceux de nos plus belles poules. *Second Voyage des Hollandois, Histoire générale des Voyages, tome VIII, pag. 137.*

tions

tions dont la cause, dans nos climats, vient de la vicissitude des saisons (*t*).

Par-tout on a cherché à priver, à s'approprier une espèce aussi utile que l'est celle de notre canard (*n*); & non-seulement cette espèce est devenue commune, mais quelques autres espèces étrangères, & dans l'origine également sauvages, se sont multipliées en domesticité, & ont donné de nouvelles races privées; par exemple, celle du canard musqué, par le double profit de sa plume & de sa chair, & par la facilité de son éducation, est devenue une des volailles les plus utiles & une des plus répandues dans le nouveau monde (*x*).

Pour élever des canards avec fruit & en former de grandes peuplades qui prospèrent, il faut, comme pour les oies, les établir dans un lieu voisin des eaux, & où des rives spacieuses & libres en gazons & en grèves leur offrent de quoi paître, se reposer & s'ébattre; ce n'est pas qu'on ne voie fréquemment des canards renfermés & tenus à sec dans l'enceinte des basse-cours, mais ce genre de vie est contraire à leur nature; ils ne font ordinairement que dépérir & dégénérer dans cette captivité; leurs plumes se froissent & se rouillent; leurs pieds s'offensent sur le

(*t*) Au Tunquin, on bâtit de petites maisons aux canards, afin qu'ils y aillent pondre leurs œufs; on les y enferme tous les soirs & on les laisse sortir tous les matins. Le nombre des canards sauvages, des poules-d'eau & des farcelles est innombrable; ces oiseaux viennent ici chercher à manger aux mois de mai, de juin & juillet, & alors ils ne volent que par couples; mais depuis octobre jusqu'en mars, vous en verrez de grandes troupes ensemble qui couvrent le pays qui est bas & marécageux. *Nouveau Voyage autour du monde, par Dampier; Rouen, 1715, tome III, pag. 30.*

(*u*) « Il n'y a contrée en notre Europe & Asie, & principalement vers les rivages des eaux, où les payfans n'aient accoutumé de nourrir des canes & canards. » *Belon, Nat. des Oiseaux, pag. 160.*

(*x*) Voyez, ci-après, l'article du *Canard musqué.*

gravier, leur bec se fêle par des frottemens réitérés, tout est lésé, blessé, parce que tout est contraint, & des canards ainsi nourris, ne pourront jamais donner ni un aussi bon duvet, ni une aussi forte race que ceux qui jouissent d'une partie de leur liberté & peuvent vivre dans leur élément; ainsi, lorsque le lieu ne fournit pas naturellement quelque courant ou nappe d'eau, il faut y creuser une mare dans laquelle les canards puissent barboter, nager, se laver & se plonger, exercices absolument nécessaires à leur vigueur & même à leur santé. Les Anciens qui traitoient avec plus d'attention que nous les objets intéressans de l'économie rurale & de la vie champêtre, ces Romains qui d'une main remportoient des trophées, & de l'autre conduisoient la charue (*y*), nous ont ici laissé, comme en bien d'autres choses, des instructions utiles.

Columelle (*z*) & Varron, nous donnent en détail, & décrivent avec complaisance la disposition d'une basse-cour aux canards (*nessotrophium*); ils y veulent de l'eau, des canaux, des rigoles, des gazons, des ombrages, un petit lac avec sa petite île (*a*);

(*y*) *Gaudebat terra vemere laureato & triumphali Aratore.* Plin.

(*z*) *Rei rustic.* lib. VIII, cap. 15.

(*a*) *Mediâ parte defoditur lacus. . . . ora cujus clivo paulatim subsideant, ut tamquam è littore descendatur in aquam. . . . media pars terrena fit, ut Colocastis, aliisque familiaribus aquæ viridibus conferatur, quæ inopacent avium receptacula. . . . per circuitum unda pura vacet, ut sine impedimento, cum apricitate diei gestiunt aves, nandi velocitate concertent. . . . gramine ripæ vestiantur. . . . parietum in circuitu effodiantur cubilia quibus nidificent aves, eaque contegantur buxeis aut mirteis fruticibus. . . . statim perpetuus canaliculus humi depressus constituatur, per quem quotidie mixti cum aquâ cibi decurrant; sic enim pabulatur id genus avium. . . . martio mense festucæ surculique in aviario spargenti, quibus nidos struant. . . . & qui nessotrophium constituere volet, avium circa paludes ova colligat, & cohortalibus gallinis subjiciat, sic enim exclusi atque educati pulli deponunt ingenia silvestria. . . . sed clathris superpositis, aviarium retibus contegatur, ne aut avolandi sit potestas domesticis avibus, aut aquilis vel accipitribus involandi.*

Je ne puis résister au plaisir de traduire librement ce morceau, sans espérer d'en rendre toute la grace.

le tout disposé d'une manière si entendue & si pittoresque, qu'un lieu semblable seroit un ornement pour la plus belle maison de campagne.

Il ne faut pas que l'eau sur laquelle on établira ses canards soit infectée de sangsues, elles font périr les jeunes en s'attachant à leurs pieds, & pour les détruire on peuplera l'étang de tanches ou d'autres poissons qui en font leur pâture (*b*). Dans toutes les situations, soit le long d'une eau vive ou au bord d'une eau dormante, on doit placer des paniers à nicher couverts en dômes, & qui offrent intérieurement une aire assez commode pour inviter ces oiseaux à s'y placer; la femelle pond de deux en deux jours, & produit dix, douze ou quinze œufs; elle en pondra même jusqu'à trente & quarante si on les lui enlève, & si l'on a soin de la nourrir largement; elle est ardente en amour, & le mâle est jaloux; il s'approprie ordinairement deux ou trois femelles qu'il conduit, protège & féconde: à leur défaut, on l'a vu rechercher des alliances peu assorties (*c*), & la femelle n'est

« Autour d'un lac à rives en pente douce, & du milieu duquel s'élève une petite île ombragée de verdure & bordée de roseaux, s'étendra l'enceinte, percée dans son contour de loges pour nicher; devant ces loges coulera une rigole où chaque jour sera jeté le grain destiné aux canards, nulle pâture ne leur étant plus agréable que celle qu'ils puissent & qu'ils pêchent dans l'eau; là vous les verrez s'ébattre, se jouer, se devancer les uns les autres à la nage; là vous pourrez élever & voir se former sous vos yeux une race plus noble, éclore d'œufs dérobés aux nids des sauvages; l'instinct de ces petits prisonniers, farouche d'abord, se tempère & s'adoucit, mais pour mieux assurer vos captifs, & les défendre en même temps de l'oiseau ravisseur, il convient que tout l'espace soit enveloppé & couvert d'un filet ou d'un treillis. »

(*b*) Observations, de M. Tiburtius, *extraites des Mémoires de l'Académie de Stockholm, dans le Journal de physique; juin 1773.*

(*c*) « Un canard de ma basse-cour ayant perdu ses canes, se prit d'une belle passion pour les poules; il en couvrit plusieurs, j'en fus témoin; celles qu'il avoit couvertes ne pouvoient pondre, & l'on fut obligé de leur faire une espèce d'opération césarienne pour tirer les œufs que l'on mit couvrir; mais, soit défaut de soins, soit faute de fécondation, ils ne produisirent rien. » *M. de Querhoënt.*

guère plus réservée à recevoir des caresses étrangères (*d*).

Le temps de l'exclusion des œufs est de plus de quatre semaines (*e*); ce temps est le même lorsque c'est une poule qui a couvé les œufs; la poule s'attache par ce soin & devient pour les petits canards une mère étrangère, mais qui n'en est pas moins tendre : on le voit par sa sollicitude & ses alarmes, lorsque conduits pour la première fois au bord de l'eau, ils sentent leur élément & s'y jettent poussés par l'impulsion de la Nature, malgré les cris redoublés de leur conductrice, qui du rivage les rappelle envain, en s'agitant & se tourmentant comme une mère désolée (*f*).

La première nourriture qu'on donne aux jeunes canards est la graine de millet ou de panis, & bientôt on peut leur jeter de l'orge (*g*); leur voracité naturelle se manifeste presque en naissant, jeunes ou adultes ils ne sont jamais rassasiés, ils avalent tout ce qui se rencontre (*h*), comme tout ce qu'on leur présente; ils déchirent les herbes, ramassent les graines, gobent les insectes & pêchent les petits poissons, le corps plongé perpendiculairement & la queue seule hors de l'eau; ils se soutiennent

(*d*) J'ai vu deux années de suite une cane commune s'apparier avec le tadorne mâle, & donner des méfis. *M. Baillon.*

(*e*) *Nota.* Il paroît que les Chinois font éclore des œufs de canards, comme ceux des poules, par la chaleur artificielle, suivant cette notice de François Camel : *Anas domestica ytic Luzoniensibus, cujus ova Sinæ calore fovent & excludunt.* *Trans. Philosop. nomb. 285, art. 3.*

(*f*) *Super omnia est admiratio anatum ovis subditis gallinæ, atque exclusis; primò non planè agnoscentis fœtum, mox incertos incubitus sollicitè convocantis; postremo lamenta circa stagnum, mergentibus se pullis, naturâ duce.* *Plin. lib. X, cap. 55.*

(*g*) *Gratissima esca terrestris leguminis, panicum & milium, nec non & hordeum: sed ubi copia est, etiam glans ac vinacea præbeantur. Aquatilibus etiam cibus, si sit facultas, datur cammarus, & rivalis alecula, vel si quæ sunt incrementi parvi fluviorum animalia.* *Columell. Rei rustic. lib. VIII, cap. 15.*

(*h*) *Avis admodùm vorax; quæcumque cibi occurit ingurgitat.* *Aldrovande.*

dans cette attitude forcée pendant plus d'une demi-minute par un battement continuel des pieds.

Ils acquièrent en six mois leur grandeur & toutes leurs couleurs ; le mâle se distingue par une petite boucle de plumes relevée sur le croupion (*i*) ; il a de plus la tête lustrée d'un riche vert d'émeraude, & l'aile ornée d'un brillant miroir : le demi-collier blanc au milieu du cou ; le beau brun pourpré de la poitrine & les couleurs des autres parties du corps sont assorties, nuancées & font en tout un beau plumage, qui est assez connu & d'ailleurs fort bien représenté dans notre planche enluminée.

Cependant nous devons observer que ces belles couleurs n'ont toute leur vivacité que dans les mâles de la race sauvage ; elles sont toujours plus ternes & moins distinctes dans les canards domestiques, comme leurs formes sont aussi moins élégantes & moins légères ; un œil un peu exercé ne sauroit s'y méprendre. Dans ces chasses où les canards domestiques vont chercher les sauvages, & les amènent avec eux sous le fusil du chasseur, une condition ordinaire est de payer au canardier un prix convenu pour chaque canard privé qu'on aura tué par méprise ; mais il est rare qu'un chasseur exercé s'y trompe, quoique ces canards domestiques soient pris & choisis de même couleur que les sauvages, car, outre que ceux-ci ont toujours les couleurs plus vives, ils ont aussi la plume plus lisse & plus serrée, le cou plus menu, la tête plus fine, les contours plus nettement prononcés ; & dans tous leurs mouvemens, on reconnoît l'aisance, la force

(i) *Suas plumas in uropygio surrectas, sive cirrhos habet.* Aldrovande. — « Encore y a plusieurs sortes d'oiseaux de rivière qui ressemblent aux canes ; toutefois n'y en a point à qui les plumes de dessus le croupion soient revirées contre-mont. » Belon.

& l'air de vie que donne le sentiment de la liberté. « A considérer » ce tableau de ma guérite, dit ingénieusement M. Hébert, je » pensois qu'un habile peintre auroit deffiné les canards sauvages, » tandis que les canards domestiques me sembloient l'ouvrage de ses élèves. » Les petits même que l'on fait éclore à la maison d'œufs de sauvages, ne sont point encore parés de leurs belles couleurs, que déjà on les distingue à la taille & à l'élégance des formes; & cette différence dans les contours se dessine non-seulement sur le plumage & la taille, mais elle est bien plus sensible encore lorsqu'on sert le canard sauvage sur nos tables; son estomac est toujours arrondi, tandis qu'il forme un angle sensible dans le canard domestique, quoique celui-ci soit surchargé de beaucoup plus de graisse que le sauvage, qui n'a que de la chair aussi fine que succulente. Les pourvoyeurs le reconnoissent aisément aux pieds, dont les écailles sont plus fines, égales & lustrées, aux membranes plus minces, aux ongles plus aigus & plus luisans, & aux jambes plus déliées que dans le canard privé.

Le mâle non-seulement dans l'espèce du canard proprement dit, mais dans toutes celles de cette nombreuse famille, & en général dans tous les oiseaux d'eau à bec large & à pieds palmés, est toujours plus grand que la femelle (*k*); le contraire se trouve dans tous les oiseaux de proie, dans lesquels la femelle est constamment plus grande que le mâle. Une autre remarque générale sur la famille entière des canards & des sarcelles, c'est que les mâles sont parés des plus belles couleurs, tandis que les femelles n'ont presque toutes que des robes unies, brunes, grises ou couleur de terre (*l*), & cette différence, bien constante dans les

(*k*) Belon a déjà fait cette observation, *Nat. des Oiseaux*, page 160.

(*l*) Edwards a fait cette observation, *Addit. au second vol.* page 8.

espèces sauvages , se conserve & reste empreinte sur les races domestiques, autant du moins que le permettent les variations & altérations de couleurs qui se sont faites par le mélange des deux races sauvages & privées (*m*).

(*m*) On a observé que , dans les troupes de canards sauvages, il s'en trouve plusieurs qui sont différens des autres, & qui se rapprochent des privés par la forme du corps & par les couleurs du plumage ; ces canards métis proviennent de ceux que les habitans des terres voisines des marécages élèvent tous les ans en grand nombre , & dont ils laissent toujours une certaine quantité sur les marais ; leur méthode d'éducation est aussi simple que curieuse.

« Les femelles, dit M. Baillon , sont mises à la couvée dans les maisons ; tous les lieux leur conviennent, parce qu'elles sont fort attachées à leurs œufs ; on en donne jusqu'à vingt-cinq à chacune ; on en fait aussi couver par des dindes & des poules, & on distribue aux canes les jeunes aussitôt qu'ils sont éclos. »

Le lendemain de la naissance, chaque habitant fait sa marque aux siens ; l'un coupe le premier ongle du pied droit, l'autre le second, celui-ci fait un trou à tel endroit de la peau du pied, &c. chaque habitant conserve sa marque, elle se perpétue dans la famille, & elle est connue des autres habitans du même village. »

Aussitôt que les canetons sont marqués, on les porte, avec les mères, dans le marécage ; ils s'y élèvent seuls & sans soins ; on veille seulement à en écarter les oiseaux de proie, sur-tout les buzards qui en détruisent beaucoup. Il y a tel habitant qui en met ainsi sept à huit cens à l'eau chaque année. »

A la fin de mai & plus tard, les habitans se réunissent pour les reprendre avec des filets, chacun reconnoît les siens ; des giboyeurs viennent de loin les acheter ; l'on en conserve dans le marais un certain nombre, tant pour servir pendant l'hiver à l'appel des sauvages, que pour multiplier l'espèce au printemps suivant : chacun les accoutume à revenir à la maison ; on les y attire en leur jetant de l'orge qu'ils aiment beaucoup. »

Plusieurs de ceux-ci deviennent fuyards pendant les pluies d'octobre & de novembre, & se mêlent parmi les sauvages, qui arrivent dans cette saison ; ils s'apparient, & cette union produit des métis qu'on reconnoît autant à la forme qu'au plumage. . . . »

Ces métis ont ordinairement le bec plus long, la tête & le cou plus gros que les sauvages, mais dans des proportions moindres qu'aux privés ; ils sont ordinairement plus forts, ainsi qu'il arrive lorsqu'on croise les races. . . . »

J'ai vu plusieurs fois des canards parfaitement blancs, passer avec des troupes sauvages ; ce sont apparemment de ces fuyards. . . . »

Il n'est cependant pas impossible que cet oiseau prenne la couleur blanche dans le Nord ; mais j'en doute, parce qu'il est voyageur ; il pourroit devenir blanc pendant l'hiver s'il y restoit toujours ou long-temps. . . . mais il en part tous les ans dès le commencement de l'automne, & s'avancant dans les régions tempérées à mesure que le froid se fait sentir, il fuit la cause qui fait blanchir les autres ; plus l'hiver est rigoureux, plus les émigrations sont nombreuses. Nous en avons vu des blancs en 1765 & 1775, mais ce n'étoit qu'un entre mille. »

En effet, comme tous les autres oiseaux privés, les canards ont subi les influences de la domesticité; les couleurs du plumage se sont affoiblies, & quelquefois même entièrement effacées ou changées; on en voit de plus ou moins blancs, bruns, noirs ou mélangés; d'autres ont pris des ornemens étrangers à l'espèce sauvage; telle est la race qui porte une huppe (*n*): dans une autre race encore plus profondément travaillée, déformée par la domesticité, le bec s'est tordu & courbé (*o*); la constitution s'est altérée & les individus portent toutes les marques de la dégénération; ils sont foibles, lourds & sujets à prendre une graisse excessive; les petits trop délicats, sont difficiles à élever (*p*). M. Frisch, qui a fait cette observation, dit aussi que la race des canards blancs est constamment plus petite & moins robuste que les autres races, & il ajoute que, dans le mélange des individus de différentes couleurs, les petits ressemblent généralement au père par les couleurs de la tête, du dos & de la queue, ce qui arrive de même dans le produit de l'union d'un canard étranger avec une femelle de l'espèce commune. Quant à l'opinion de Belon sur la distinction d'une grande & d'une petite race dans l'espèce sauvage (*q*), nous n'en trouvons aucune

» Il est possible que cette couleur soit l'effet de la dégénération, comme dans d'autres oiseaux
 » & animaux, car j'ai vu plusieurs canards blancs impuissans; les femelles blanches, plus com-
 » munes que les mâles, sont ordinairement plus petites, plus foibles & quelquefois moins
 » fécondes que les autres. J'en ai eu deux stériles dans ma basse-cour qui étoient d'une blan-
 » cheur extrême, & dont les yeux étoient rouges. »

(*n*) Frisch a représenté ce canard huppé dans son second volume, planche 178.

(*o*) *Le canard à bec courbé.* Brisson, tome VI, page 311. — *Anas domestica rostro adunco.* Ray, pag. 150, n.º 2. — Klein, pag. 133, n.º 17. — Willughby, page 294. — Albin, tome II, planches 97 & 96; & tome III, planche 100. — *Le canard domestique à bec crochu.* Salerne, page 438. — *Anas adunca.* Linnæus, *Syst. Nat. Gen.* 61, page 35.

(*p*) Frisch, tome II, planche 179.

(*q*) Voyez *Nat. des Oiseaux*, pag. 160. — Cette grande race est encore indiquée; mais;

preuve,

preuve, & selon toute apparence cette remarque n'est fondée que sur quelques différences entre des individus plus ou moins âgés.

Ce n'est pas que l'espèce sauvage n'offre elle-même quelques variétés purement accidentelles, ou qui tiennent peut-être à son commerce sur les étangs avec les races privées. En effet, M. Frisch observe que les sauvages & les privés se mêlent & s'apparient; & M. Hébert a remarqué qu'il se trouvoit souvent dans une même couvée de canards nourris près des grands étangs, quelques petits qui ressembloient aux sauvages, qui en ont l'instinct farouche, indépendant, & qui s'enfuient avec eux dans l'arrière-saison (*r*): or, ce que le mâle sauvage opère ici sur la femelle domestique, le mâle privé peut l'opérer de même sur la femelle sauvage, supposé que quelquefois celle-ci cède à sa poursuite; & de-là proviennent ces différences en grandeur (*f*) & en couleurs (*t*), que l'on a remarqué entre quelques individus sauvages (*u*).

suivant toute apparence d'après Belon, dans les phrases suivantes : *Anas torquata major*. Gesner, *Avi.* pag. 114. — Aldrovande, *tome III*, page 213. — Jonston, page 97. — Schwenckfeld, page 198. — Klein, page 131, n.º 3. — Barrère, *claf. 1*, *Gen. 1*, Sp. 3 & 4.

(*r*) « En dernier lieu, j'en remarquai deux de cette sorte dans ma cour, nourris parmi d'autres du même âge; j'en avertis les domestiques, & donnai ordre qu'on leur rognât les ailes; on négligea de le faire, & un beau jour ils disparurent après deux mois de séjour dans cette petite cour, où ils ne manquoient de rien, & d'où ils ne pouvoient apercevoir la campagne ni même l'horizon. » *Suite des notes communiquées par M. Baillon.*

(*f*) *Le petit canard sauvage*. Salerne, page 436. — *Anas fera sex-decima, seu minor quarta Schwenkfeldi*. Ray. — Voyez aussi Belon, à l'endroit cité précédemment.

(*t*) *Schwartzewilde gans*, le canard sauvage noir : dans Frisch, *tome II*, planche 193. — *Nota*. Nous avons vu nous-mêmes sur l'étang d'Armainvilliers, dont tous les canards ont la livrée sauvage, deux variétés, l'une appelée *rouge*, dont les flancs sont en plumes d'un beau bai-brun; un autre étoit un mâle qui n'avoit pas le collier, mais en place tout le bas du cou & le plastron de la poitrine, d'un beau gris. C'est à de pareils individus qu'il faut rapporter les deux variétés que donne M. Brisson sous les noms de *boschas major grisea*, & *boschas major naevia*. Ornithol. *tome VI*, pages 326 & 327.

(*u*) M. Salerne parle d'un canard sauvage tout blanc tué en Sologne; mais la grandeur qu'il

Tous, sauvages & privés, sont sujets, comme les oies, à une mue presque subite, dans laquelle leurs grandes plumes tombent en peu de jours & souvent en une seule nuit (*x*), & non-seulement les oies & les canards, mais encore tous les oiseaux à pieds palmés & à becs plats, paroissent être sujets à cette grande mue (*y*); elle arrive aux mâles après la parade, & aux femelles après la nichée, & il paroît qu'elle est causée par le grand épuisement des mâles dans leurs amours, & par celui des femelles dans la ponte & l'incubation. « Je les ai souvent observés dans » ce temps de la mue, dit M. Baillon, quelques jours auparavant » je les avois vu s'agiter beaucoup, & paroître avoir de grandes » démangeaisons : ils se cachoient pour perdre leurs plumes ; le » lendemain & les jours suivans, ces oiseaux étoient sombres & » honteux ; ils paroissoient sentir leur foiblesse, n'osoient étendre » leurs ailes, lors même qu'on les poursuivoit, & sembloient en » avoir oublié l'usage. Ce temps de mélancolie duroit environ » trente jours pour les canards, & quarante pour les cravans » & les oies ; la gaieté renaissoit avec les plumes, alors ils se

lui attribue fait douter que cet oiseau fût en effet de l'espèce du canard. « Ce canard étoit » presque tout blanc & blanc comme neige, mais ce qu'il y avoit en lui de plus frappant, c'étoit sa grandeur qui égaloit celle d'une oie de moyenne taille. » *Salerne, page 428.*

(*x*) Suivant M. Baillon.

(*y*) J'ai souvent remarqué, avec étonnement, des tadornes, des siffleurs, des cravans qui se dépouilloient en deux ou trois jours, ou même en une seule nuit de toutes leurs plumes des ailes. *Suite des notes communiquées par M. Baillon.* — « Dans la saison d'été, les canards » d'inde (canards musqués), perdent entièrement toutes leurs plumes ; ils sont obligés de » rester dans l'eau & dans les palétuviers, où ils sont en risque d'être mangés par les couleuvres, les caïmans, les quachis & autres animaux de proie. Les Indiens vont faire la chasse » dans ce temps-là dans les endroits où ils savent qu'ils sont communs : ils en apportent des » canots chargés ; j'en ai trouvé cinq ou six dans dans une crique qui étoient sans une plume à leurs ailes ; j'en ai tué un, les autres ont fui dans les mangles. » *Mémoire envoyé de Cayenne, par M. de la Borde, Médecin du Roi dans cette Colonie.*

baignoient beaucoup, & commençoient à voleter. Plus d'une « fois j'en ai perdu faute d'avoir remarqué le temps où ils s'éprou-« voient à voler; ils partoient pendant la nuit, je les entendois « s'effayer un moment auparavant; je me gardois de paroître, « parce que tous auroient pris leur effor. »

L'organisation intérieure dans les espèces du canard & de l'oie, offre quelques particularités; la trachée-artère, avant sa bifurcation pour arriver aux poumons, est dilatée en une sorte de vase osseux & cartilagineux qui est proprement un second larynx placé au bas de la trachée (*z*), & qui sert peut-être de magasin d'air pour le temps où l'oiseau plonge (*a*), & donne sans doute à sa voix cette résonnance bruyante & rauque qui caractérise son cri: aussi les Anciens avoient-ils exprimé par un mot particulier la voix des canards (*b*); & le silencieux Pythagore vouloit qu'on les éloignât de l'habitation où son Sage devoit s'abсорber dans la méditation (*c*); mais pour tout homme, philosophe ou non, qui aime à la campagne ce qui en fait le plus grand charme, c'est-à-dire, le mouvement, la vie & le bruit de la Nature, le chant des oiseaux, les cris des volailles variés par le fréquent & bruyant *kankan* des canards, n'offensent point l'oreille & ne font qu'animer, égayer davantage le séjour champêtre; c'est le clairon, c'est la trompette parmi les flûtes & les hautbois; c'est la musique du régiment rustique.

Et ce sont, comme dans une espèce bien connue, les femelles qui font le plus de bruit & sont les plus loquaces; leur voix est

(*z*) Voyez Histoire de l'Académie, tome II, page 48; & Mémoires 1700, pag. 496.

(*a*) Willughby, Ornithol. pag. 8. — Aldrovande, Avi. tome III, pag. 190.

(*b*) *Anates tetrinire*. Autor Philomel.

(*c*) Vide, apud Gesner.

plus haute, plus forte, plus susceptible d'inflexions que celle du mâle qui est monotone, & dont le son est toujours enroué. On a aussi remarqué que la femelle ne gratte point la terre comme la poule, & que néanmoins elle gratte dans l'eau peu profonde, pour déchauffer les racines ou pour déterrer les insectes & les coquillages.

Il y a dans les deux sexes deux longs cœcum aux intestins, & l'on a observé que la verge du mâle est tournée en spirale (*d*).

Le bec du canard, comme dans le cygne & dans toutes les espèces d'oies, est large, épais, dentelé par les bords, garni intérieurement d'une espèce de palais charnu, rempli d'une langue épaisse & terminée à sa pointe par un ongles corné, de substance plus dure que le reste du bec; tous ces oiseaux ont aussi la queue très-courte, les jambes placées fort en arrière & presque engagées dans l'abdomen; de cette position des jambes, résulte la difficulté de marcher & de garder l'équilibre sur terre, ce qui leur donne des mouvemens mal dirigés, une démarche chancelante, un air lourd qu'on prend pour de la stupidité, tandis qu'on reconnoît au contraire, par la facilité de leurs mouvemens dans l'eau, la force, la finesse & même la subtilité de leur instinct (*e*).

(*d*) Dans certains momens elle paroît assez longue & pendante, ce qui a fait imaginer aux gens de la campagne que l'oiseau ayant avalé une petite couleuvre, on la lui voit ainsi pendue vive à l'anus. (Sur ce conte populaire, voyez Frisch).

(*e*) « Nous avions un furet très-privé, & qui pour sa douceur étoit caressé de toutes nos Dames; il étoit la plupart du temps sur leurs genoux: un jour un domestique entra dans le salon où nous étions, tenant à la main un canard domestique qu'il lâcha sur le parquet; le furet aussitôt se lança après le canard, qui ne l'eut pas plutôt aperçu qu'il se coucha de son long; le furet s'acharna sur lui cherchant à le mordre au cou & à la tête; à l'instant le canard s'étendit le plus qu'il put & contrefit le mort; le furet alors se promena depuis la tête jusqu'aux pieds du canard en le flairant, & n'apercevant aucun signe de vie, il l'abandonnoit & revenoit vers nous; lorsque le canard voyant son ennemi s'éloigner se leva doucement sur ses pattes en cherchant à gagner aux pieds; mais le furet surpris de cette

La chair

La chair du canard est, dit-on, pesante & échauffante (*f*), cependant on en fait grand usage, & l'on sait que la chair du canard sauvage est plus fine & de bien meilleur goût que celle du canard domestique. Les Anciens le savoient comme nous, car l'on trouve dans *Apicius* jusqu'à quatre différentes manières de l'assaisonner. Nos *Apicius* modernes n'ont pas dégénéré, & un pâté de *canards d'Amiens*, est un morceau connu de tous les gourmands du Royaume.

La graisse du canard est employée dans les topiques; on attribue au sang la vertu de résister au venin, même à celui de la vipère (*g*); ce sang étoit la base du fameux antidote de Mithridate (*h*). On croyoit en effet que les canards dans le Pont, se nourrissant de toutes les herbes venimeuses que produit cette contrée, leur sang devoit en contracter la vertu de repousser les poisons; & nous observerons en passant, que la dénomination d'*anas Ponticus* des Anciens, ne désigne pas une espèce particu-

résurrection, accourant de nouveau, terrassa le canard, & de même une troisième fois. « Plusieurs jours de suite nous nous sommes fait un jeu de répéter ce petit spectacle : je ne puis trop vous exprimer l'espèce d'intelligence qu'on apercevoit dans la conduite du canard ; « à peine avoit-il étendu son cou & sa tête sur le parquet, & se trouvoit-il débarrassé du furet, « qu'il commençoit à traîner la tête de façon à pouvoir examiner les démarches de son ennemi, « ensuite il levoit la tête doucement & à plusieurs reprises, après quoi il se remettoit sur ses « pattes & fuyoit de vitesse; le furet revenoit à la charge & le canard recommençoit le même « manège. » *Extrait d'une lettre écrite de Coulomiers, par M. Huvier à M. Hébert.*

(*f*) *Comedi de ipsâ & calefecit me : dedi calefacto, & incaluit amplius; & rursus refrigerato, & calefecit denuo.* Serapio apud Aldrov. pag. 184. — *Caro multi alimenti; auget spermata & libidinem excitat.* Willughby. — M. Salerne après avoir dit, « on en fait peu de cas pour les tables, » dit deux lignes après, « leur chair est plus estimée que celle de l'oie. »

(*g*) Galien. *Euporist.* 2, 143.

(*h*) « Les Anciens, pensans que les canes du pays de Pont se repaissent de venin, ont donné leur sang contre tous poisons, & de fait, Mithridate, qui n'étoit moins médecin que Roi, & duquel nous avons le tant recommandé médicament de son nom, faisoit endurcir le sang des canes afin qu'il le pût mieux garder & le détremper en médecine quand il vou-« droit. » *Belon, Nat. des Oiseaux, page 160.*

lière, comme l'ont cru quelques Nomenclateurs, mais l'espèce même de notre canard sauvage qui fréquentoit les bords du Pont-Euxin comme les autres rivages.

Les Naturalistes ont cherché à mettre de l'ordre & à établir quelques divisions générales & particulières dans la grande famille des canards. Willughby divise leurs nombreuses espèces en *canards marins* ou qui n'habitent que la mer, & *canards fluviatiles* ou qui fréquentent les rivières & les eaux douces; mais, comme la plupart de ces espèces se trouvent également & tour-à-tour sur les eaux douces & sur les eaux salées, & que ces oiseaux passent indifféremment des unes aux autres, la division de cet Auteur n'est pas exacte, & devient fautive dans l'application; d'ailleurs les caractères qu'il donne aux espèces ne sont pas assez constans (*i*). Nous partagerons donc cette très-nombreuse famille par ordre de grandeur, en la divisant d'abord en *canards & sarcelles*, & comprenant sous la première dénomination toutes les espèces de canards qui, par la grandeur, égalent ou surpassent l'espèce commune; & sous la seconde, toutes les petites espèces de ce même genre, dont la grandeur n'excède pas celle de la sarcelle ordinaire: & comme l'on a donné à plusieurs de ces espèces des noms particuliers, nous les adopterons pour rendre les divisions plus sensibles.

(*i*) *Anates vel marince sunt vel fluviatiles. . . . marinis rostra latiora, præcipuè lamina superior, magisque resima; cauda longiuscula, non acuta, digitus posticus amplus, latus, vel membrum auctus: Fluviatilibus rostrum acutius & angustius; cauda acuta; posticus digitus exiguus.* Willughby, *Ornithol.* pag. 277.



* LE CANARD MUSQUÉ. (a)

CE CANARD est ainsi nommé, parce qu'il exhale une assez forte odeur de musc (b); il est beaucoup plus grand que notre

* Voyez les planches enluminées, n.º 989.

(a) Vulgairement *canard d'Inde*, *cane de Guinée*, *canard de Barbarie*; par les Anglois; *guiny-duck*, *muscovy-duck*, *indian-duck*; par les Allemands, *endianischer entrach*, *teurkisch endte*; par les Italiens, *anatre d'India*, *anatre di Lybia*; par les françois de la Guyane, *canard franc* ou simplement *canard*: il nous semble qu'on doit y rapporter ces canards appelés au Chily, *Patos reales*, qui ont sous le bec une crête rouge (Frézier, page 74); & peut-être aussi l'*Panas magna regia* de Fr. Camel, appelé *papàn* à Luçon.

Grosse cane de Guinée. Belon, *Nature des Oiseaux*, page 176; & *Portraits d'Oiseaux*, page 37, a, mauvaise figure. — *Anas Indica*, Gesner, *Avi.* page 122. — Aldrovande, *Avi.* tome III, pag. 192. — Charleton, *Exercit.* pag. 104, n.º 2; *Onomazt.* pag. 99, n.º 2. — *Anas Indica alia*. Gesner, *Avi.* pag. 803. — Aldrovande, pag. 192. — *Anas Indica Gesneri*. Willughby, page 295. — Klein, pag. 131, n.º 2. — Barrère, *France équinoxiale*, pag. 123. — *Anas Indica tertia*. Aldrovande, page 192. Jonston, *Avi.* pag. 96. — *Anas Lybica*. Idem, ibid. — *Lybica Aldrovandi*. Idem, ibid. — *Indica prima*. Idem, ibid. — *Indica altera*. Idem, ibid. — *Anas Lybica Bellonii*. Aldrovande, tome III, pag. 196. Willughby, pag. 294. — *Lybica alia*. Aldrovande, pag. 197. — *Lybica*. Charleton, *Exercit.* pag. 104, n.º 3; *Onomazt.* pag. 99, n.º 3. — *Muscovitica*. Idem, ibid. n.º 4. — *Anas peregrina*. Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 196. — *Anas Cairina*. Aldrovande, tome III, pag. 199. — Jonston, pag. 96. — Charleton, *Exercit.* pag. 104, n.º 5; *Onomazt.* pag. 99, n.º 5. — Willughby, pag. 294. — *Anas moschata*. Willughby, *Ornithol.* Ibid. — Ray, *Synops. Avi.* pag. 150, n.º 3; & 191, n.º 11. Sloane, *Jamaïc.* pag. 324, n.º 8. — *Anas moschata Cairina Aldrovandi*. Marfigl. *Danub.* tom. V, tab. 56 & 57. *Nota*. Ces figures, ainsi que celles données dans Belon, Gesner, Aldrovande, Willughby & Jonston, sont toutes fautives. — *Anas Americana moschata*. Barrère, *Ornithol.* clas. 1, Gen. 1, Sp. 14. — *Anas maxima capite cerâ interruptâ obducto*. Browne, *Nat. hist. of Jamaïc.* page 480. — *Anas facie nudâ papillofâ*. Linnaeus, *Fauna Suec.* n.º 98. — *Anas moschata*. Idem, *Syst. Nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 13. — *Anas sylvestris magnitudine anjeris*. Marcgrave, *Hist. Nat. Brasil.* pag. 213. — Jonston, page 146. — Willughby, pag. 292. — Ray, *Synops.* pag. 148, n.º 1. — *Ipeca-guacu*. Pison, *Hist. Nat.* pag. 83. — Willughby, pag. 292. — Ray, pag. 149, n.º 3. — *Turkische ente* Frisch, tom. II, pl. 180. — *Cane d'Inde*. Salerne, page 438. — *Canard sauvage du Bresil*. Idem, page 436. — *Canard de Moscovie*. Albin, tom. III, page 41, planches 97 & 98. — *Anas versicolor capite papilloso*. *Le canard musqué*. Brisson, *Ornithol.* tom. VI, pag. 313.

(b) *Anglice the Muscovy-duck dicitur, non quod à Moscoviâ huc translata sit, sed quod satis validum odorem musci spiret*. Ray. — « Le canard d'Inde est propre à ce pays (la Louisiane); il a des deux côtés de la tête, des chairs rouges plus vives que celles du dindon ; »

canard commun; c'est même le plus gros de tous les canards connus (*c*); il a deux pieds de longueur de la pointe du bec à l'extrémité de la queue; tout le plumage est d'un noir-brun lustré de vert sur le dos & coupé d'une large tache blanche sur les couvertures de l'aile; mais dans les femelles, suivant Aldrovande, le devant du cou est mêlé de quelques plumes blanches. Willughby dit en avoir vu d'entièrement blanches (*d*); cependant la vérité est, comme l'avoit dit Belon, que quelquefois le mâle est, comme la femelle, entièrement blanc, ou plus ou moins varié de blanc (*e*); & ce changement des couleurs en blanc, est assez ordinaire dans les races devenues domestiques: mais le caractère qui distingue celle du canard musqué, est une large plaque en peau nue, rouge & semée de papilles, laquelle couvre les joues, s'étend jusqu'en arrière des yeux, & s'enfle sur la racine du bec en une caroncule rouge, que Belon compare à une cerise; derrière la tête du mâle pend un bouquet de plumes en formes de huppe que la femelle n'a pas (*f*); elle est aussi un peu moins grande que le mâle, & n'a pas de tubercule sur le bec. Tous deux sont bas de jambes & ont les pieds épais, les ongles gros & celui du doigt intérieur crochu; les bords de la mandibule supérieure du bec sont garnis d'une forte dentelure, & un ongle tranchant & recourbé en arme la pointe.

„la chair des jeunes est très-délicate & d'un très-bon goût, mais celle des vieux, & sur-tout des mâles, sent le musc; ils sont aussi privés que ceux d'Europe. „ *Le Page du Pratz, Histoire Naturelle de la Louisiane, tome II, page 114,*

(*c*) *Maxima in genere anatum.....* Ray.

(*d*) *Vidi aliquandò fœminam niveam,* pag. 294.

(*e*) „ Tantôt le mâle est blanc, tantôt la femelle blanche, tantôt tous deux sont noirs, „ tantôt de diverses couleurs; par quoi l'on ne peut écrire bonnement de leur couleur; sinon „ en tant qu'ils sont semblables à une cane, mais sont plus communément noirs & mêlés de diverses couleurs. „ *Belon, Nature des Oiseaux, pag. 176.*

(*f*) Aldrovande.

Ce gros

Ce gros canard a la voix grave & si basse, qu'à peine se fait-il entendre, à moins qu'il ne soit en colère; Scaliger s'est trompé en disant qu'il étoit muet. Il marche lentement & pesamment, ce qui n'empêche pas que dans l'état sauvage il ne se perche sur les arbres (g); sa chair est bonne & même fort estimée en Amérique, où l'on élève grand nombre de ces canards, & c'est de-là que vient en France leur nom de *canard d'Inde*; néanmoins nous ne savons pas d'où cette espèce nous est venue; elle est étrangère au nord de l'Europe, comme à nos contrées (h), & ce n'est que par une méprise de mots contre laquelle Ray sembloit s'être inscrit d'avance (i), que le traducteur d'Albin a nommé cet oiseau *canard de Moscovie*. Nous savons seulement que ces gros canards parurent pour la première fois en France du temps de Belon, qui les appela *canes de Guinée*; & en même temps Aldrovande dit qu'on en apportoit du Caire en Italie; & tout considéré, il paroît par ce qu'en dit Marcgrave, que l'espèce se trouve au Brésil dans l'état sauvage, car on ne peut s'empêcher de reconnoître ce gros canard dans son *anas sylvestris magnitudine anseris* (k), aussi-bien que dans l'*ypeca-guacu* de Pison; mais, pour l'*ipecati-apoa* de ces deux Auteurs, on ne peut douter, par la seule inspection des figures, que ce ne soit une espèce différente que M. Brisson n'auroit pas dû rapporter à celle-ci (l).

(g) Marcgrave.

(h) *In prædiis magnatum culta; nullibi Sueciæ spontanea.* Fauna Suec.

(i) *Vid. supra, not. (b), pag. 35.*

(k) *Anas sylvestris magnitudine anseris. . . . tota nigra, exceptis principiis alarum quæ alba; nigredini tamen viride transplendet; crista in capite nigris plumis constans & massa carnosæ corrugata, rubra, supra rostri superioris exortum. Cutis quoque rubra circa oculos.* Marcgrave.

(l) Voyez ce que nous avons dit de l'*ipecati-apoa*, sous l'article de l'oie bronzée.

Suivant Pifon, ce gros canard s'engraisse également bien en domesticité dans la basse-cour, ou en liberté sur les rivières, & il est encore recommandable par sa grande fécondité; la femelle produit des œufs en grand nombre, & peut couvrir dans presque tous les temps de l'année (*m*); le mâle est très-ardent en amour, & il se distingue entre les oiseaux de genre par le grand appareil de ses organes pour la génération (*n*); toutes les femelles lui conviennent, il ne dédaigne pas celles des espèces inférieures; il s'apparie avec la cane commune, & de cette union proviennent des métis qu'on prétend être inféconds, peut-être sans autre raison que celle d'un faux préjugé (*o*). On nous parle aussi d'un accouplement de ce canard musqué avec l'oie (*p*); mais cette union est apparemment fort rare, au lieu que l'autre a lieu journellement dans les basse-cours de nos Colons de Cayenne & de Saint-Domingue (*q*), où ces gros canards vivent & se multi-

(*m*) « Si ce n'étoit qu'il est de grande dépence, l'on en esleveroit beaucoup plus qu'on ne fait : car leur baillant à manger autant qu'il appartient, ils ponent beaucoup d'œufs, & en brief temps ont grande quantité de petits. » *Belon*.

(*n*) « L'on s'émerveillera d'entendre que tel oiseau ait si grand membre génital, qu'il est de la grosseur d'un gros doigt & long de quatre à cinq, & rouge comme sang. » *Idem*.

(*o*) M. de la Nux rapporte qu'on n'a jamais vu éclore, à l'île Bourbon, aucun canard (d'une espèce quelconque) d'un œuf de la cane née de l'accouplement d'un canard barboteux avec un canard d'Inde ou de Manille. *Histoire de l'Académie des Sciences, année 1760; page 17; Frisch le témoigne de même.*

(*p*) « M. de Tilly, habitant au quartier de *Nippes*, très-bon Observateur & très-digne de foi, m'a assuré avoir vu chez M. Girault, habitant à l'*Acul-des-Jayanes*, des individus provenant de cette copulation, & qui participent des deux espèces; mais il n'a pu me dire si ces métis ont produit entr'eux ou bien avec les oies ou les canards. » *Note envoyée de Saint-Domingue, par M. Lefebvre Deshayes.*

(*q*) « On voit à Saint-Domingue des canards dont le plumage est tout blanc, à l'exception de la tête qui est d'un très-beau rouge. Les Espagnols y en ont porté de musqués, & c'est la seule espèce qu'on élève, autant pour leur grosseur que pour la beauté de leur plumage; ils font plusieurs pontes par ans, & l'on observe que les canetons qui viennent de l'accouplement de ces canards étrangers avec les canes de l'île n'en font point d'autres. »

plient comme les autres en domesticité; leurs œufs sont tout-à-faits ronds, ceux des plus jeunes femelles sont verdâtres, & cette couleur pâlit dans les pontes suivantes (r). L'odeur de musc que ces oiseaux répandent provient, selon Barrère, d'une humeur jaunâtre filtrée dans les corps glanduleux du croupion (f).

Dans l'état sauvage, & tels qu'on les trouve dans les savanes noyées de la Guyane, ils nichent sur des troncs d'arbres pourris, & la mère, dès que les petits sont éclos, les prend l'un après l'autre avec le bec & les jette à l'eau (t). Il paroît que les crocodiles-caïmans en font une grande destruction, car on ne voit guère de familles de ces jeunes canards de plus de cinq à six, quoique les œufs soient en beaucoup plus grand nombre; ils mangent dans les savanes la graine d'un gramen qu'on appelle *riz sauvage*, volant le matin sur ces immenses prairies inondées, & le soir redescendant vers la mer; ils passent les heures de la plus grande chaleur du jour perchés sur des arbres touffus; ils sont farouches & défiants; ils ne se laissent guère approcher, & sont aussi difficiles à tirer que la plupart des autres oiseaux d'eau (u).

Oviedo, lib. V, cap. 9, &c. Voyez *Histoire générale des Voyages*, tome XII, page 228; la même chose en substance dans Charlevoix, tome I, pag. 28; *Histoire de Saint-Domingue*.

(r) Willughby.

(f) France équinoxiale, page 123.

(t) Ce fait m'a été confirmé par des Sauvages qui sont à portée de vérifier de pareilles observations. M. de la Borde.

(u) Extrait du Journal du Voyage de M. de la Borde, dans l'intérieur des terres de la Guyane; dans le *Journal de Physique* du mois de juin 1773.



* LE CANARD SIFFLEUR & LE VINGEON ou GINGEON. (a)

UNE VOIX claire & siffiante que l'on peut comparer au son aigu d'un fifre (b), distingue ce canard de tous les autres, dont

* Voyez les planches enluminées, n.º 825.

(a) Nota. On a rapporté au canard siffleur, le nom grec de Πενέλοψ, qui vraisemblablement appartient à un canard à tête rouillée; mais qu'à ce titre l'on peut rapporter aussi-bien au millouin. Jon appelle l'oiseau penelops *φαινικόλενον*, *collum phœnicei coloris*; suivant Tzetzès, ces oiseaux avoient porté au rivage, Pénélope encore enfant, jetée dans la mer par la barbarie de son père Icare: le penelops est donc certainement un oiseau d'eau. Pline dit plus expressément, *penelops ex anserino genere*, lib. X, cap. 22. Mais comme la grande affinité des deux genres de l'oie & du canard peut les faire aisément confondre, & qu'il faut trouver au penelops un cou *phœnicei coloris*, ce qui ne se rencontre pas parmi les oies, rien n'empêche de chercher cet oiseau parmi les espèces de canards; mais de décider si c'est en effet le canard siffleur plutôt que le millouin, c'est ce que le peu d'indication laissé là-dessus par les Anciens, ne paroît pas rendre possible. — En quelques-unes de nos provinces le canard siffleur s'appelle *oignard*; en basse Picardie, *oigne*; en basse Bretagne, *penru*, ce qui veut dire *tête rouge*; sur la côte du Croisic on l'appelle *moreton*, nom appliqué ailleurs au millouin; en Catalan, *piulla*; vers Strasbourg, *schmey* & *pseif-ente*; en Silésie, *pseif-entlin*; en Suédois, *wri-and*; en Anglois, *whim*, *wigeon*, *common wigeon*, *whewer*.

Penelops. Gefner, *Avi.* pag. 108. — *Penelops Avis*. Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 217; avec de mauvaises figures, pages 219 & 220. — *Penelope Aldrovandi*. Willughby, *Ornithol.* page 288. — Ray, *Synops. Avi.* page 146, n.º a, 3. *Anas fistularis*. Gefner, *Avi.* pag. 121. Aldrovande, pag. 234. — Jonston, pag. 98. — — Rzaczynski, *Aučtuar.* pag. 356. — Klein, *Avi.* pag. 132, n.º 7. — *Boschas, aliis anas fistularis*. Charleton, *Exercit.* pag. 106, n.º 2. *Onomazt.* pag. 100, n.º 2. — *Anas fera undecima seu canora*. Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 202. — *Anas clangosa*. Barrère, *Ornithol.* clas. 1, Gen. 1, Sp. 7. — *Penelope*. Linnaeus, *Syst. Nat.* ed. X, Gen. 61; Sp. 24. — Idem, *Fauna Suec.* n.º 105. — *Canard vingeon brun*. Salerne, *Ornithol.* pag. 432. — *Cane de mer*. Albin, tome II, planche 99. — *Anas supernè cinereo-albo & nigricante transversim striata, infernè alba; capite & colli superioris parte supremâ castaneis; nigricante maculatis, vertice diluè fulvo; gutture & colli inferioris parte supremâ fuliginosis; maculâ alarum viridi-aureâ, tœniâ splendidè nigrâ supernè & infernè donatâ; rectricibus binis intermediis cinereo-fuscis, lateralibus griseis, candicante marginatis (mas).* — *Anas supernè griseo-fusca, marginibus pennarum rufescentibus, infernè alba; capite & collo supremo rufescentibus nigricante maculatis; rectricibus cinereo-fuscis, albo exterioribus & capite marginatis (fœmina).* *Anas fistularis*. Le canard siffleur. Brisson, tome VI, page 391.

(b) *Pseif-ente à sono acutiore quem fistulæ modo emittit.* Gefner, *apud.* Aldrovande,

la voix

la voix est enrouée & presque croassante ; comme il siffle en volant & très-fréquemment, il se fait entendre souvent & reconnoître de loin ; il prend ordinairement son vol le soir & même la nuit ; il a l'air plus gai que les autres canards ; il est très-agile & toujours en mouvement ; sa taille est au-dessous de celle du canard commun & à-peu-près pareille à celle du fouchet ; son bec fort court, n'est pas plus gros que celui du garrot ; il est bleu & la pointe en est noire ; le plumage sur le haut du cou & la tête est d'un beau roux ; le sommet de la tête est blanchâtre ; le dos est liséré & vermiculé finement de petites lignes noirâtres en zigzags sur un fond blanc ; les premières couvertures forment sur l'aile une grande tache blanche, & les suivantes un petit miroir d'un vert-bronzé ; le dessous du corps est blanc, mais les deux côtés de la poitrine & les épaules sont d'un beau roux-pourpré ; suivant M. Baillon, les femelles, sont un peu plus petites que les mâles, & demeurent toujours grises (c), ne prenant pas en vieillissant, comme les femelles des fouchets, les couleurs de leurs mâles. Cet Observateur aussi exact qu'attentif, & en même temps très-judicieux, nous a plus appris de faits sur les oiseaux d'eau que tous les Naturalistes qui en ont écrit ; il a reconnu, par des observations bien suivies, que le canard siffleur, le canard à longue queue qu'il appelle *penard* ; le chipeau & le fouchet, naissent gris & conservent cette couleur jusqu'au mois de février ; en sorte que dans ce premier temps

tom. III, pag. 234. — *Nota.* M. Salerne semble croire que ce sifflement est produit par le battement des ailes, & nous verrons ci-dessous le voyageur Dampier dans le même préjugé ; mais ils se trompent, c'est une véritable voix, un sifflet rendu, comme tout autre cri, par la glotte.

(c) *Fœmina cinereo-nebulosa, excepto pectore ventreque albo ; maculâ alarum nullâ.*
Fauna Suec.

l'on ne distingue pas les mâles des femelles; mais au commencement de mars leurs plumes se colorent, & la Nature leur donne les puissances & les agrémens qui conviennent à la saison des amours; elle les dépouille ensuite de cette parure vers la fin de juillet; les mâles ne conservent rien ou presque rien de leurs belles couleurs; des plumes grises & sombres succèdent à celles qui les embellissoient; leur voix même se perd ainsi que celle des femelles, & tous semblent être condamnés au silence comme à l'indifférence pendant six mois de l'année.

C'est dans ce triste état que ces oiseaux partent au mois de novembre pour leur long voyage, & on en prend beaucoup à ce premier passage; il n'est guère possible de distinguer alors les vieux des jeunes, sur-tout dans les *penards* ou canards à longue queue; le revêtement de la robe grise étant encore plus total dans cette espèce que dans les autres.

Lorsque tous ces oiseaux retournent dans le Nord vers la fin de février ou le commencement de mars, ils sont parés de leurs belles couleurs, & font sans cesse entendre leur voix, leur sifflet ou leurs cris; les vieux sont déjà appariés, & il ne reste dans nos marais que quelques fouchets, dont on peut observer la ponte & la couvée.

Les canards siffleurs volent & nagent toujours par bandes (*d*); il en passe chaque hiver quelques troupes dans la plupart de nos provinces, même dans celles qui sont éloignées de la mer, comme en Lorraine (*e*), en Brie (*f*); mais ils passent en plus

(*d*) *Gregatim volant.* Schwenckfeld. *Turmatim confident.* Klein.

(*e*) Observations de M. Lottinger.

(*f*) Quoique je n'aie jamais tué, ni même connu en Brie cette sorte de canard, je suis assuré qu'il y paroît aux deux passages; en ayant vu de fort près sur le bassin de l'orangerie

grand nombre sur les côtes, & notamment sur celles de Picardie.

« Les vents de nord & de nord-est, dit M. Baillon, nous amènent les canards siffleurs en grandes troupes; le peuple en « Picardie les connoît sous le nom d'*oignes*; ils se répandent dans « nos marais; une partie y passe l'hiver, l'autre va plus loin « vers le midi.

« Ces oiseaux voient très-bien pendant la nuit, à moins que « l'obscurité ne soit totale; ils cherchent la même pâture que « les canards sauvages, & mangent comme eux les graines de « joncs & d'autres herbes, les insectes, les crustacées, les gre- « nouilles & les vermicelles. Plus le vent est rude, plus on voit « de ces canards errer; ils se tiennent bien à la mer & à l'em- « bouchure des rivières malgré le gros temps, & sont très-durs « au froid.

« Ils partent régulièrement vers la fin de mars, par les vents « de sud; aucuns ne restent ici; je pense qu'ils se portent dans « le Nord, n'ayant jamais vu ni leurs œufs ni leurs nids; je puis « pourtant observer que cet oiseau naît gris, & qu'il n'y a avant « la mue, aucune différence quant au plumage, entre les mâles « & les femelles; car souvent dans les premiers jours de l'arrivée « de ces oiseaux, j'en ai trouvé de jeunes encore presque tous « gris, & qui n'étoient qu'à demi-couverts des plumes distinctives « de leur sexe.

« Le canard siffleur, ajoute M. Baillon, s'accoutume aisément « à la domesticité; il mange volontiers de l'orge, du pain, & « s'engraisse fort ainsi nourri; il lui faut beaucoup d'eau; il y «

du Palais-royal à Paris, je me rappelai que j'avois vu sur nos grands étangs, mais de loin, des canards à tête rouge & à front blanc, qui nécessairement étoient les mêmes. *Observation de M. Hébert.*

» fait sans cesse mille caracoles, de nuit comme de jour; j'en
 » ai eu plusieurs fois dans ma cour : ils m'ont toujours plu à
 cause de leur gaieté. »

L'espèce du canard siffleur se trouve en Amérique comme en Europe; nous en avons reçu plusieurs individus de la Louisiane, sous le nom de *canard jensen* (*g*) & de *canard gris* (*h*); il semble aussi qu'on doive le reconnoître sous le nom de *wigeon*, que lui donnent les Anglois, & sous ceux de *vingeon* ou *gingeon* de nos habitans de Saint-Domingue & de Cayenne. Et ce qui semble prouver que ces oiseaux des climats chauds sont en effet les mêmes que les canards siffleurs du Nord, c'est qu'on les a reconnus dans les latitudes intermédiaires (*i*). D'ailleurs ils ont les mêmes habitudes naturelles (*k*), avec les seules différences que

(*g*) Voyez les planches enluminées, n.º 955. Nota. Nous observons néanmoins plusieurs traits de différences entre ce canard jensen de la Louisiane, tel qu'il est ici représenté, & notre canard siffleur; soit que ces différences puissent & doivent s'expliquer par celles des climats; soit qu'il se soit ici glissé quelque erreur dans les dénominations.

(*h*) J'ai reçu de la Louisiane un canard que les François fixés dans ce pays y nomment *canard gris*; celui-ci répond au canard d'Europe, que M. Brisson a nommé le *canard siffleur*, & qu'on connoît en quelques provinces de France sous le nom d'*oignard*; entre le canard gris de la Louisiane & le canard siffleur d'Europe, il y a quelques légères différences; elles ne me paroissent pas assez considérables pour qu'on ne reconnoisse pas la même espèce dans ces deux oiseaux; le canard gris est un peu plus grand; il a le long du cou de chaque côté, une raie verdâtre que n'a pas le canard siffleur d'Europe; d'ailleurs le plumage est le même à quelques traits, quelques nuances près qui peut-être varient d'individus à individus; mais la forme du bec, la couleur, la couleur des pieds, la forme de la queue qui est pointue, l'habitude de tout le corps, & la beaucoup plus grande partie du plumage, sont semblables dans le canard gris de la Louisiane & dans le canard siffleur d'Europe. Je me crois très-bien fondé à n'en faire qu'une seule & même espèce. *Extrait des notes communiqués par M. le docteur Mauduit.*

(*i*) « Les canards siffleurs ne sont pas tout-à-fait si gros que nos canards ordinaires; mais ils n'en diffèrent point, soit pour la couleur, soit pour la figure; lorsqu'ils volent, ils font une espèce de sifflement avec leurs ailes qui est assez agréable; ils se perchent sur les arbres. » *Dampier, dans son Voyage à la baie de Campêche, tom. III, pag. 282.*

(*k*) Nota. Il faut en excepter celle que le P. Dutertre attribue aux vingcons des Antilles; de quitter les rivières & les étangs, pour venir de nuit fouir les patates dans les jardins; « d'où est venu, dit-il, dans nos îles, le mot de *vigeonner*, pour dire déraciner les patates avec les doigts. » *Tome II, pag. 277.*

celle

celle des climats doit y mettre; néanmoins nous ne prononçons pas encore sur l'identité de l'espèce du canard siffleur & du vingeon des Antilles. Nos doutes à ce sujet & sur plusieurs autres faits, seroient éclaircis, si la guerre, entr'autres pertes qu'elle a fait effuyer à l'Histoire Naturelle, ne nous avoit enlevé une suite de dessins coloriés des oiseaux de Saint-Domingue, faite dans cette île avec le plus grand soin par M. le Chevalier Lefebvre Deshayes, correspondant du Cabinet du Roi; heureusement les Mémoires de cet Observateur, aussi ingénieux que laborieux, nous sont parvenus en *duplicata*; & nous ne pouvons mieux faire que d'en donner ici l'extrait, en attendant qu'on puisse savoir précisément si cet oiseau est en effet le même que notre canard siffleur.

« Le *gingeon* que l'on connoît à la Martinique sous le nom de *vingeon*, dit M. le chevalier Deshayes, est une espèce particulière de canard, qui n'a pas le goût des voyages de long cours comme le canard sauvage, & qui borne ordinairement ses courses à passer d'un étang ou d'un marécage à un autre, ou bien à aller dévaster quelque pièce de riz, quand il en a découvert à portée de sa résidence. Ce canard a pour instinct particulier de se percher quelquefois sur les arbres; mais autant que j'ai pu l'observer, cela n'arrive que durant les grandes pluies, & quand le lieu où il avoit coutume de se retirer pendant le jour, est tellement couvert d'eau, qu'il ne paroît aucune plante aquatique pour le cacher & le mettre à l'abri, ou bien lorsque l'extrême chaleur le force à chercher la fraîcheur dans l'épaisseur des feuillages.

On seroit tenté de prendre le vingeon pour un oiseau de nuit, car il est rare de le voir le jour; mais aussi-tôt que le

» soleil est couché, il sort des glayeuls & des roseaux pour gagner
» les bords découverts des étangs, où il barbote & pâtre comme
» le reste des canards; on auroit de la peine à dire à quoi il
» s'occupe pendant le jour; il est trop difficile de l'observer sans
» être vu de lui; mais il est à présumer que quoique caché parmi
» les roseaux, il ne passe pas son temps à dormir: on en peut
» juger par les gingeons privés, qui ne paroissent chercher à
» dormir pendant le jour que comme les autres volailles, lorsqu'ils sont entièrement repus.

» Les gingeons volent par bandes, comme les canards, même
» pendant la saison des amours; cet instinct qui les tient attrou-
» pés paroît inspiré par la crainte; & l'on dit qu'en effet ils ont
» toujours, comme les oies, quelqu'un d'eux en vedette, tandis
» que le reste de la troupe est occupé à chercher sa nourriture:
» si cette sentinelle aperçoit quelque chose, elle en donne aussitôt
» avis à la bande par un cri particulier, qui tient de la cadence
» ou plutôt du chevrotement; à l'instant tous les gingeons mettent
» fin à leur babil, se rapprochent, dressent la tête, prêtent l'œil &
» l'oreille; si le bruit cesse, chacun se remet à la pâtre; mais
» si le signal redouble & annonce un véritable danger, l'alarme
» est donnée par un cri aigu & perçant, & tous les gingeons
» partent en suivant le donneur d'avis, qui prend le premier
» la volée.

» Le gingeon est babillard; lorsqu'une bande de ces oiseaux
» pâtre ou barbote, on entend un petit gazouillement continuel
» qui imite assez le rire suivi, mais contraint, qu'une personne
» feroit entendre à basse voix; ce babil les décèle & guide le
» chasseur; de même quand ces oiseaux volent, il y a toujours

quelqu'un de la bande qui siffle, & dès qu'ils se sont abattus « sur l'eau, leur babil recommence. «

La ponte des gingeons a lieu en janvier; & en mars on « trouve des petits gingeonnoux; leurs nids n'ont rien de remar- « quable, sinon qu'ils contiennent grand nombre d'œufs. Les « Nègres sont fort adroits à découvrir ces nids, & les œufs donnés « à des poules couveuses éclosent très-bien; par ce moyen l'on « se procure des gingeons privés; mais on auroit toutes les peines « du monde à apprivoiser des gingeonnoux pris quelques jours « après leur naissance; ils ont déjà gagné l'humeur sauvage & « farouche de leurs père & mère, au lieu qu'il semble que les « poules qui couvent des œufs de gingeons, transmettent à leurs « petits une partie de leur humeur sociale & familière; les petits « gingeonnoux ont plus d'agilité & de vivacité que les canetons; « ils naissent couverts d'un duvet brun, & leur accroissement est « assez prompt; six semaines suffisent pour leur faire acquérir « toute leur grosseur, & dès-lors les plumes de leurs ailes « commencent à croître (1). «

Ainsi, avec très-peu de soins, on peut se procurer des « gingeons domestiques; mais s'il faut s'en rapporter à presque « tous ceux qui en ont élevés, on ne doit guère espérer qu'ils « multiplient entr'eux dans l'état de domesticité; cependant j'ai «

(1) « On ne sauroit croire jusqu'où les gingeons sauvages poussent l'amour paternel : M. le Gardeur, ci-devant Membre de la Chambre d'Agriculture de Saint-Domingue, & qui joint « à un esprit très-orné beaucoup de connoissances en Histoire Naturelle, m'a assuré en avoir vu « fondre à coups de bec & avec le plus grand acharnement, sur un Nègre qui cherchoit à « enlever leur couvée; ils l'embarraisoient au point de retarder la prise des petits, qui cependant « fuyoient & se cachotent autant qu'il leur étoit possible. » Suite du Mémoire de M. le chevalier Lefebvre Deshaies.

» connoissance de quelques gingeons privés qui ont pondu ,
» couvé & fait éclore.

» Il seroit extrêmement précieux d'obtenir une race domesti-
» que de ces oiseaux , parce que leur chair est excellente & sur-tout
» celle de ceux qu'on a privés; elle n'a point le goût de marécage
» que l'on peut reprocher aux sauvages; & une raison de plus
» de desirer de réduire en domesticité cette espèce , est l'intérêt
» qu'il y auroit à la détruire ou l'affoiblir du moins dans l'état
» sauvage, car souvent les gingeons viennent dévaster nos cul-
» tures, & les pièces de riz semées près des étangs échappent
» rarement à leurs ravages; aussi est-ce là que les chasseurs vont
» les attendre le soir au clair de la lune; on leur tend aussi des
» lacets & des hameçons amorcés de vers de terre.

» Les gingeons se nourrissent non-seulement de riz, mais de tous
» les autres grains qu'on donne à la volaille, tels que le maïs &
» les différentes espèces de mil du pays; ils paissent aussi l'herbe,
» ils pêchent les petits poissons, les écrevisses, les petits crabes.

» Leur cri est un véritable sifflet, qu'on peut imiter avec la
» bouche, au point d'attirer leurs bandes quand elles passent. Les
» chasseurs ne manquent pas de s'exercer à contrefaire ce sifflet,
» qui parcourt rapidement tous les tons de l'octave du grave à
» l'aigu, en appuyant sur la dernière note & en la prolongeant.

» Du reste, on peut remarquer que le gingeon porte en mar-
» chant la queue basse & tournée contre terre, comme la pin-
» tade; mais qu'en entrant dans l'eau il la redresse; on doit
» observer aussi qu'il a le dos plus élevé & plus arqué que le
» canard; que ses jambes sont beaucoup plus longues à propor-
» tion; qu'il a l'œil plus vif, la démarche plus ferme; qu'il se
» tient mieux & porte sa tête haute comme l'oie; caractères qui,

jointe

joint à l'habitude de se percher sur les arbres (*m*), le feront « toujours distinguer : de plus, cet oiseau n'a pas chez nous le « plumage aussi fourni, à beaucoup près, que les canards des « pays froids.

Loin que les gingeons, dans nos basse-cours, continue « M. Deshayes, aient cherché à s'accoupler avec le canard d'Inde « ou avec le canard commun, comme ceux-ci ont fait entr'eux, « ils se montrent au contraire les ennemis déclarés de toute la « volaille, & font ligue ensemble lorsqu'il s'agit d'attaquer les « canards & les oies; ils parviennent toujours à les chasser & « à se rendre maîtres de l'objet de la querelle, c'est-à-dire du « grain qu'on leur jette, ou de la mare où ils veulent barboter; « & il faut avouer que le caractère du gingeon est méchant & « querelleur; mais comme sa force n'égale pas son animosité, « dût-il troubler la paix de la basse-cour, on n'en doit pas moins « souhaiter de parvenir à propager en domesticité cette espèce de « canard supérieure en bonté à tous les autres. »

(*m*) Nota. C'est apparemment à cette espèce qu'il faut rapporter le nom de *canard branchu*, qui se lit dans plusieurs relations. « On distingue au Canada jusqu'à vingt-deux espèces de canards, dont les plus beaux & les meilleurs se nomment *canards branchus*, parce qu'ils se perchent sur les branches des arbres; leur plumage est d'une variété fort brillante. » *Histoire générale des Voyages, tome XV, page 227.*



* *LE SIFFLEUR HUPPÉ.* (a)

CE CANARD siffleur porte une huppe, & il est de la taille de notre canard sauvage; il a toute la tête coiffée de belles plumes rouffes, déliées & soyeuses, relevées sur le front & le sommet de la tête en une touffe chevelue, qui pourroit avoir servi de modèle à la coiffure en cheveux dont nos Dames avoient un moment adopté la mode, sous le nom de *hérifson*; les joues, la gorge & le tour du cou sont roux comme la tête; le reste du cou, la poitrine & le dessous du corps sont d'un noir ou noirâtre qui sur le ventre est légèrement ondé ou nué de gris; il y a du blanc aux flancs & aux épaules; & le dos est d'un gris-brun; le bec & l'iris de l'œil sont d'un rouge de vermillon.

Cette espèce quoique moins commune que celle du canard siffleur sans huppe, a été vue dans nos climats par plusieurs Observateurs.

* Voyez les planches enluminées, n.º 928.

(a) M. Salerne rapporte à cette espèce le nom de *moreton* ou *molleton*, que nous avons rapporté au millouin; & celui de *rouge*, qui appartient au fouchet; à Rome, *capo rosso maggiore*; en Allemand, *brandt-ende*, *rott-kopf*, *rott-hals*, comme le millouin. *Anas capite rufo major*. Ray, *Synops. Avi.* pag. 140, n.º 2. — *Capo rosso maggiore*. Willughby, *Ornithol.* pag. 279. *Anas cristata flavescens*. Marfigl. Danub. tom. V, pag. 110, tab. 53. — Klein, *Avi.* pag. 135, n.º 26. — *Anas erythrocephalos*. Rzaczynski, *Auctuar.* pag. 357. — *Erythrocephalos secundus*. Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 201. — *Grand canard à tête rouffe*. Salerne, page 414. — *Canard huppé* ou *moreton*. Idem, pag. 419. — *Anas cristata*, *supernè cinereo-vinacea*, *infernè nigra*; *capite & gutture rufis*; *crista dilutiùs rufâ*; *collo & uropygio nigris*; *pennis scapularibus aureolis binis lunulatis albis insignitis*; *rectricibus cinereis*. . . . *Anas fistularis cristata*. Le canard siffleur huppé. *Briffon*, tome VI, page 398.



* LE SIFFLEUR A BEC ROUGE

♪ NARINES JAUNES. (a)

APPAREMMENT que cette dénomination de *siffleur* est fondée dans cette espèce, comme dans les précédentes, sur le sifflement de la voix ou des ailes : quoi qu'il en soit, nous adoptons, pour la distinguer, la dénomination de *siffleur au bec rouge*, qu'Edwards lui a donnée en y ajoutant les *narines jaunes*, pour le séparer du précédent qui a aussi le bec rouge. Ce siffleur est d'une taille élevée, mais pas plus grosse que celle de la morelle ; sans être paré de couleurs vives & brillantes, c'est dans son genre un fort bel oiseau : un brun - marron étendu sur le dos y est nué de roux-ardent ou orangé-foncé ; le bas du cou porte la même teinte qui se fond dans du gris sur la poitrine ; les couvertures de l'aile lavées de rousâtre sur les épaules, prennent ensuite un cendré-clair, puis un blanc pur ; ses pennes sont d'un brun-noirâtre, & les plus grandes portent du blanc dans leur milieu du côté extérieur ; le ventre & la queue sont noirs ; la tête est coiffée d'une calotte rousâtre qui se prolonge par un long trait

* Voyez les planches enluminées, n.° 826, sous la dénomination de *Canard siffleur de Cayenne*.

(a) *Red-bill'd whistling duck*. Edwards, tom. IV, page 194. — *Anas autumnalis*. Linnæus, *Syst. Nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 33. — Il semble qu'on peut y rapporter l'*Anas fera mento cinnabarino* Marfigl. tome V, pag. 108 ; & de Klein, page 135, n.° 25. — *Anas supernè castanea, infernè nigricans ; capite superiore & collo dilute castaneis ; occipitio & uropygio nigricantibus ; genis, gutture & pectore griseis ; rectricibus alarum superioribus mediis fusco-rufescentibus, majoribus albidis ; rectricibus nigris. Anas fistularis Americana*. Le canard siffleur d'Amérique. Briffon, tome VI, page 400.

noirâtre sur le haut du cou; tout le tour de la face & la gorge sont en plumes grises.

Cette espèce se trouve dans l'Amérique septentrionale, suivant M. Briffon; néanmoins nous l'avons reçue de Cayenne.

* LE SIFFLEUR

A BEC NOIR. (a)

NOUS ADOPTONS encore ici la dénomination d'Edwards, parce que les indications de climat, données dans nos planches enluminées & dans l'Ouvrage de M. Briffon, ne peuvent servir à distinguer cette espèce, non plus que la précédente; puisqu'il paroît que toutes deux se trouvent également dans l'Amérique septentrionale & aux Antilles. Les jambes & le cou, dans ces deux espèces, paroissent proportionnellement plus allongés que dans les autres canards; celui-ci a le bec noir ou noirâtre; son plumage sur un fond brun, est nué d'ondes roussâtres; le cou est moucheté de petits traits blancs; le front & les côtés de la tête, derrière les yeux, sont teints de roux; les plumes noires du sommet de la tête se portent en arrière en forme de huppe.

* Voyez les planches enluminées, n.º 804, sous la dénomination de *Canard siffleur de Saint-Domingue*.

(a) Opano, à la Guyane. — *Black-bill'd whistling duck*. Edwards, tome IV, pl. 199. — *Anas fera major fistularis arboribus insidens*. Barrère, *France équinoxiale*, page 123. — *Anas fistularis arboribus insidens*. Sloane, *Jamaïc.* pag. 324. — Ray, *Synops.* pag. 192, n.º 12. — *Anas sub-fusca major, rostro & vertice nigricantibus; alis variegatis*. Browne, page 480. — *Anas arborea*. Linnæus, *Syst. Nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 38. *Anas supernè fusca, marginibus pennarum rufescentibus, infernè alba, nigro maculata; vertice & uropygio nigricantibus; genis, gutture & collo inferiore candidis, pectore rufescente, collo inferiore & pectore maculis nigris variegatis. . . . Anas fistularis Jamaïcensis*. Le canard siffleur de la Jamaïque. Briffon, *Ornithol.* tome VI, page 403.

Suivant Hans Sloane, ce canard, qui se voit fréquemment à la Jamaïque, se perche & fait entendre un sifflement. Barrère dit qu'il est de passage à la Guyane; qu'il pâture dans les savanes, & qu'il est excellent à manger.

* *LE CHIPEAU* ou *LE RIDENNE*. (a)

LE CANARD, appelé *Chipeau*, n'est pas si grand que notre canard sauvage; il a la tête finement mouchetée & comme piquetée de brun-noir & de blanc, la teinte noirâtre dominant sur le haut de la tête & le dessus du cou; la poitrine est richement festonnée ou écaillée; & le dos & les flancs sont tous vermiculés de ces deux couleurs; sur l'aile sont trois taches ou bandes, l'une blanche, l'autre noire, & la troisième d'un beau marron-rougeâtre. M. Baillon a observé que de tous les canards,

* Voyez les planches enluminées, n.º 958.

(a) S'appelle *ridelle* ou *ridenne*, en Picardie; en Anglois, *gadwal* ou *gray*; en Allemand, *schnarr* ou *schnerr-endte*, *schnatter-endte*, & par quelques-uns *leiner*.

Anas strepera. Gesner, *Avi.* pag. 121. *Icon. Avi.* pag. 78. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 234. — Linnaeus, *Syst. Nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 18. — Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 202. — Klein, *Avi.* pag. 132, n.º 6. — *Anas platyrinchos rostro nigro & plano*. Aldrovande, tome III, page 230. — Johnston, *Avi.* pag. 97. — Ray, *Synops. Avi.* pag. 145, n.º a, 2. — *Gadwal, or gray*. Willughby, *Ornithol.* page 287. — *Anas maculá alarum rusá nigrá, albá*. Linnaeus, *Fauna Succ.* n.º 101. — Le canard à large bec & à ailes bigarrées, connu en Normandie sous le nom de *chipeau*. Salerne, *Ornithol.* pag. 430. — *Anas supernè fusca, lineis candicantibus varia, infernè alba, griseo maculata; capite & collo supremo supernè fuscis, maculis rufescentibus variegatis, infernè albo-rufescentibus, fusco maculatis; uropygio nigro, imo ventre candicante & griseo-fusco transversim & undatim striato; maculá alarum splendè nigrá, tæniá supernè rusá, infernè albá donata; rectricibus sex utrimque extimis griseis; candicante exteriùs & apice marginatis, quibusdam fulvo diluto notatis (mas). Anas supernè fusca, marginibus pennarum albo-rufescentibus, infernè alba, griseo maculata; maculá alarum splendè nigrá; tæniá supernè rusá, infernè albá donata; rectricibus sex utrinque extimis griseis, candicante exteriùs & apice marginatis, quibusdam fulvo diluto notatis (fœmina). . . .* Strepera, le Chipeau. Briffon, tome VI, page 339.

le chipeau est celui qui conserve le plus long-temps les belles couleurs de son plumage, mais qu'enfin il prend comme les autres, une robe grise après la saison des amours; la voix de ce canard ressemble fort à celle du canard sauvage; elle n'est ni plus rauque ni plus bruiante, quoique Gesner semble vouloir le distinguer & le caractériser par le nom d'*anas strepera* (b); & que ce nom ait été adopté par les Ornithologistes.

Le chipeau est aussi habile à plonger qu'à nager, il évite le coup de fusil en s'enfonçant dans l'eau; il paroît craintif & vole peu durant le jour; il se tient tapi dans les joncs, & ne cherche sa nourriture que de grand matin ou le soir, & même fort avant dans la nuit: on l'entend alors voler en compagnie des siffleurs, & comme eux il se prend à l'appel des canards privés. « Les
 » canards chipeaux, que nous appelons *ridennes*, dit M. Baillon,
 » arrivent sur nos côtes de Picardie au mois de novembre, par
 » les vents de nord-est, & lorsque ces vents se soutiennent pen-
 » dant quelques jours, ils ne font que passer & ne séjournent pas.
 » Dès la fin de février, aux premiers vents du sud, on les voit
 » repasser retournant vers le Nord.

» Le mâle est toujours plus gros & plus beau que la femelle;
 » il a, comme les canards millouins & siffleurs mâles, le dessous
 » de la queue noire, & dans les femelles cette partie du plumage
 » est toujours de couleur grise.

» Elles se ressemblent même beaucoup dans toutes ces espèces;
 » néanmoins un peu d'usage les fait distinguer. Les femelles
 » chipeaux deviennent fort rouffes en vieillissant.

» Le bec de cet oiseau est noir; ses pieds sont d'un jaune-sale,

(b) *Strepera*, à vocis strepitu graviore. Gesner, apud Aldrovand. tom. III, pag. 234.

d'argile, avec les membranes noires, ainsi que le dessus des «
jointures de chaque article des doigts; le mâle a vingt pouces «
du bec à la queue, & dix-neuf pouces jusqu'au bout des ongles; «
son vol est de trente pouces. La femelle ne diffère que d'environ «
quinze lignes dans toutes ses dimensions.

Je nourris dans ma cour, depuis plusieurs mois, continue «
M. Baillon, deux chipeaux mâle & femelle, ils ne veulent pas «
manger de grain & ne vivent que de son & de pain détrempe : «
J'ai eu de même des canards sauvages qui ont refusé le grain; «
j'en ai eu d'autres qui ont vécu d'orge dès les premiers jours «
de leur captivité. Cette différence vient, ce me semble, des «
lieux où ces oiseaux sont nés; ceux qui viennent des marais «
inhabités du Nord, n'ont pas dû connoître l'orge & le blé; & «
il n'est pas étonnant qu'ils refusent, sur-tout dans les premiers «
temps de leur détention, une nourriture qu'ils n'ont jamais «
connue; ceux au contraire qui naissent en pays cultivés sont «
menés la nuit dans les champs, par les pères & mères, lorsqu'ils «
ne sont encore que hallebrans; ils y mangent du grain & le «
connoissent très-bien lorsqu'on leur en offre dans la basse-cour : «
au lieu que les autres s'y laissent souvent mourir de faim, «
quoiqu'ils aient devant eux d'autres volailles qui ramassant le «
grain leur indiquent l'usage de cette nourriture.»



* LE SOUCHET ou LE ROUGE. (a)

LE SOUCHET est remarquable par son grand & large bec épaté, arrondi & dilaté par le bout, en manière de cuillier; ce qui lui a fait donner les dénominations de *canard cuillier*, *canard spatule*, & le furnom de *platyrinchos*, par lequel il est désigné & distingué

* Voyez les planches enluminées, n.º 971, & n.º 972, la femelle.

(a) En Picardie, *rouge*, *rouge à la cuillère*; en Anglois, *schoveler*; en Allemand, *breit-schnabel*, *schall-endtle*, *schiltent*, *schild-entle*, & par quelques-uns *taeschenmul*; en Silésien, *loeffel endtle*; en Catalan, *collier*.

Anas latirostra major. Gesner, *Avi.* pag. 120. — Idem, *Icon. Avi.* pag. 80, mauvaise figure de la tête. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 227. — *Anas latirostra*. Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 205. — Klein, *Avi.* pag. 132, n.º 10; & 134, n.º 20. — *Latirostra sive clipeata*. Frisch, pl. 161 (le mâle); *latirostra tertia fusca*, pl. 163 (la femelle). — *Anas platyrinchos erytropos*. Aldrovande, *Avi.* tome III, pag. 230 (la femelle). — Willughby, *Ornithol.* pag. 283. — Jonston, pag. 97. — *Anas platyrinchos pedibus luteis*. Aldrovande, pag. 230 (la femelle). — Jonston, pag. 97. — Willughby, pag. 284. — Ray, *Synops. Avi.* pag. 144, n.º 13. — *Alterum genus platyrinchi anatis*. Gesner, *Avi.* page 119. — Aldrovande, tome III, pag. 124. — *Anas platyrinchos altera, sive clipeata germanis dicta*. Willughby, *Ornithol.* pag. 283. — Ray, *Synops. Avi.* pag. 143, n.º a, 9. — *Anas schellaria, clangula Fabricii*. Rzaczynski, *Auquar.* pag. 356. — *Anas rostro latiori, clypeato, pedibus rubris*. Barrère, *Ornithol.* clas. I, Gen. 1, Sp. 6. — *Anas virescens, seu capite virescente*. Marfigl. Danub. tom. V, pag. 120, tab. 58. — Klein, *Avi.* pag. 135, n.º 28. — *Phasianus marinus*. Charl. *Exercit.* pag. 104, n.º 8. — *Anas rostri extremo dilatato rotundatoque, ungue incurvo*. Linnaeus, *Fauna Suecica*, n.º 102. — *Anas clipeata*. Idem, *Syst. Nat.* Gen. 61, Sp. 16. — *Anas maculá alarum purpureá utrimque nigrá albáque, peçore rufescente*. Idem, *Fauna Suec.* n.º 103 (la femelle). — *Anas platyrinchos*. Idem, *Syst. Nat.* Gen. 61, Sp. 17 (la femelle). — *The schoveler*. Brit. Zoolog. pag. 165. — *The blue-winged schoveler*. Catesby, *Carol.* tom. I, pag. 96. — *The barbary schoveler, or anas platyrinchos*. Schaw. *Travels.* page 254. — *Pélican d'Allemagne*. Albin, tome I, planches 97 & 98. — *Le canard à large bec ou le souchet*. Salerne, *Ornithol.* pag. 421. — *Le canard à large bec & à pieds jaunes*. Idem, pag. 425. — *Anas supernè nigro-viridescens, infernè castanea; capite & collo viridi-aureis, violaceo colore variantibus; peçore supremo albo, maculis lunulatis nigricantibus vario; rectricibus alarum superioribus cinereo-cæruleis; maculá alarum viridi-aureá, cupri puri colore variante, tæniá candidá superius donata; rectricibus octo intermediis in medio fuscis, ad margines candicantibus (mas)*. — *Anas supernè fusca marginibus pennarum rufescentibus, infernè fulva, fusco maculata; maculá alarum viridi-aureá, cupri puri colore variante, tæniá candidá superius donata; rectricibus octo intermediis in medio fuscis, ad margines candicantibus (fœmina)*. . . *Anas clipeata*. Le Souchet. Briffon, *Ornithol.* tome VI, pag. 329.

chez

chez les Ornithologistes parmi les nombreuses espèces de son genre; il est un peu moins grand que le canard sauvage, son plumage est riche en couleurs, & il semble mériter l'épithète de *très-beau* que Ray lui donne; la tête & la moitié supérieure du cou, sont d'un beau vert; les couvertures de l'aile près de l'épaule, sont d'un bleu-tendre, les suivantes sont blanches, & les dernières forment sur l'aile un miroir vert-bronzé; les mêmes couleurs se marquent, mais plus foiblement, sur l'aile de la femelle, qui, du reste, n'a que des couleurs obscures d'un gris-blanc & rousâtre, maillé & festonné de noirâtre; la poitrine & le bas du cou du mâle sont blancs, & tout le dessous du corps est d'un beau roux, cependant il s'en trouve quelquefois à ventre blanc (b). M. Baillon nous assure que les vieux fouchets, ainsi que les vieux chipeaux conservent quelquefois leurs belles couleurs, & qu'il leur vient des plumes colorées en même temps que les grises, dont ils se couvrent chaque année après la saison des amours; & il remarque, avec raison, que cette singularité dans les fouchets & les chipeaux a pu tromper & faire multiplier, par les Nomenclateurs, le nombre des espèces de ces oiseaux; il dit aussi que de très-vieilles femelles qu'il a vues, avoient, comme le mâle, des couleurs sur les ailes, mais que, durant leur première année d'âge, ces femelles sont toutes grises; du reste, leur tête demeure toujours de cette couleur. Nous devons encore placer ici les bonnes observations qu'il a bien voulu nous communiquer sur le fouchet en particulier.

« La forme du bec de ce bel oiseau, dit M. Baillon, indique sa manière de vivre; ses deux larges mandibules ont les bords «

(b) Variétés dans Brisson.

» garnis d'une espèce de dentelure ou de frange qui, ne laissant
 » échapper que la boue, retient les vermisseaux & les menus
 » insectes & crustacées qu'il cherche dans la fange au bord des
 » eaux; il n'a pas d'autre nourriture (c). J'en ai ouvert plusieurs
 » fois vers la fin de l'hiver & dans des temps de gelée, je n'ai
 » point trouvé d'herbe dans leur sac, quoique le défaut d'insectes
 » eût dû les forcer de s'en nourrir; on ne les trouve alors qu'au-
 » près des sources; ils y maigrissent beaucoup; ils se refont au
 » printemps en mangeant des grenouilles.

» Le fouchet barbotte sans cesse, principalement le matin &
 » le soir, & même fort avant dans la nuit; je pense qu'il voit
 » dans l'obscurité, à moins qu'elle ne soit absolue; il est sauvage
 » & triste; on l'accoutume difficilement à la domesticité; il refuse
 » constamment le pain & le grain; j'en ai eu un grand nombre
 » qui sont morts après avoir été embêqués long-temps, sans
 » qu'on ait pu leur apprendre à manger d'eux-mêmes. J'en ai
 » présentement deux dans mon jardin, je les ai embêqués pen-
 » dant plus de quinze jours; ils vivent à présent de pain & de
 » chevrettes; dorment presque tout le jour & se tiennent tapis
 » contre les bordures des buis; le soir, ils trottent beaucoup & se
 » baignent plusieurs fois pendant la nuit. Il est fâcheux qu'un
 » aussi bel oiseau n'ait pas la gaieté de la sarcelle ou du tadorne,
 » & ne puisse devenir un habitant de nos basse-cours.

» Les fouchets arrivent dans nos cantons vers le mois de février;
 » ils se répandent dans les marais & une partie y couve tous les
 » ans; je présume que les autres gagnent le Midi, parce que ces
 » oiseaux deviennent rares ici après les premiers vents de nord

(c) Il faut y joindre les mouches que le fouchet attrape adroitement en voltigeant sur l'eau; d'où lui viennent les noms de *muggent* & d'*anas muscaria* que lui donne Gesner.

qui soufflent en mars. Ceux qui sont nés dans le pays en partent « vers le mois de septembre ; il est très-rare d'en voir pendant « l'hiver, sur quoi je juge qu'ils craignent & fuient le froid (d). »

Ils nichent ici dans les mêmes endroits que les sarcelles d'été ; « ils choisissent, comme elles, de grosses touffes de joncs dans « des lieux peu praticables & s'y arrangent de même un nid ; la « femelle y dépose dix à douze œufs d'un roux un peu pâle ; « elle les couve pendant vingt-huit à trente jours, suivant ce que « m'ont dit les chasseurs ; mais je croirois volontiers que l'incu- « bation ne doit être que de vingt-quatre à vingt-cinq jours, vu « que ces oiseaux tiennent le milieu entre les canards & les « sarcelles, quant à la taille.

Les petits naissent couverts d'un duvet gris taché, comme « les canards, & sont d'une laideur extrême ; leur bec est alors « presque aussi large que le corps, & son poids paroît les fatiguer ; « ils le tiennent presque toujours appuyé contre la poitrine ; ils « courent & nagent dès qu'ils sont nés ; le père & la mère les « mènent & paroissent leur être fort attachés ; ils veillent sans « cesse sur l'oiseau de proie ; au moindre danger la famille se tapit « sous l'herbe, & les père & mère se précipitent dans l'eau & « s'y plongent.

Les jeunes fouchets deviennent d'abord gris comme les « femelles ; la première mue leur donne leurs belles plumes, mais « elles ne sont bien éclatantes qu'à la seconde. »

Quant à la couleur du bec, les Observateurs ne sont pas d'accord ; Ray dit qu'il est tout noir : Gesner, dans Aldro-

(d) Nota. Ils ne laissent pas de se porter en été assez au Nord, puisque, suivant M. Linnæus, on en voit en Scanie & en Gotland. *Fauna Suecica.*

vande (*e*), assure que la lame supérieure est jaune; Aldrovande dit qu'il est brun (*f*); tout cela prouve que la couleur du bec varie suivant l'âge ou par d'autres circonstances.

Schwenckfeld compare le battement des ailes du fouchet à un choc de *crotales*, & M. Hébert en voulant nous exprimer le cri de cet oiseau, nous a dit qu'il ne pouvoit mieux le comparer qu'au craquement d'une crecelle à main, tournée par petites secouffes; il se peut que Schwenckfeld ait pris la voix pour le bruit du vol. Au reste, le fouchet est le meilleur & le plus délicat des canards; il prend beaucoup de graisse en hiver; sa chair est tendre & succulente; on dit qu'elle est toujours rouge (*g*), quoique bien cuite, & que c'est par cette raison que le canard fouchet porte le nom de *rouge*, notamment en Picardie, où l'on tue beaucoup de ces oiseaux dans cette longue suite de marais qui s'étendent depuis les environs de Soissons jusqu'à la mer.

M. Brisson donne, d'après les Ornithologistes, une variété du fouchet, dont toute la différence consiste en ce que le ventre est blanc, au lieu d'être roux-marron (*h*).

L'yacapatlahoac de Fernandez, canard que ce Naturaliste caractérise par son bec singulièrement épaté, & par les trois couleurs qui tranchent sur son aile, nous paroît devoir être rapporté à l'espèce du fouchet (*i*); à laquelle nous rapporterons aussi le

(*e*) Page 223.

| (*f*) Page 230.

(*g*) M. Hébert.

(*h*) *Anas clypeata ventre candidiore*. Brisson, *Ornithol.* tome VI, pag. 337. — *Anas muscaria*: Gesner, *Avi.* pag. 118; & *Icon.* page 78. — Aldrovande, *tome III*, page 223. — Jonston, page 97. — Klein, pag. 132, n.º 9. — Willughby, pag. 287. — Ray, pag. 146. — Frisch, *tom. II*, tab. 162. — *Anas fera decima-septima*. Schwenckfeld, pag. 205. — Barrère, *claf. I*, *Gen. I*, Sp. 50. — *Mugg-ent, mus-endtle, stiegen-endtle*, par les Allemands. — *Le canard à mouches*. Salerne, pag. 430.

(*i*) *Yacapatlahoac, anatis feræ species, longo ac lato rostro, præcipuè juxta extremum. . .*

tempatlahoac

tempatlahoac du même auteur, dont M. Briffon a fait son *canard sauvage du Mexique* (k), quoiqu'à la ressemblance des traits caractéristiques (l), la dénomination d'*avis latirostra* que lui donne Nieremberg (m), & au soin que prend Fernandez d'avertir que plusieurs donnent à *l'yacapatlahoac* ce même nom de *tempatlahoac*, il eût pu reconnoître qu'il ne s'agissoit ici que d'un seul & même oiseau; & nous nous croyons d'autant plus fondés à le juger ainsi, que les observations de M. le docteur Mauduit, ne nous laissent aucun doute sur l'existence de l'espèce du fouchet en Amérique; « les individus de cette espèce, dit-il, sont sujets en Europe à ne se pas ressembler parfaitement dans le plumage; quelques-uns ont dans leur robe un mélange de plumes grises qui ne se trouve pas dans les autres; j'ai remarqué dans sept ou huit fouchets, envoyés de la Louisiane, les mêmes variétés dans le plumage, qu'on peut observer dans un pareil nombre de ces oiseaux tués au hasard en Europe; & cela prouve que le fouchet d'Europe & celui d'Amérique ne sont absolument qu'une seule & même espèce. » (n)

alæ partim albæ, partim virides splendentes & fuscæ... anatem regiam Hispani vocant: nec desunt qui tempatlahoac vocare malint. Fernand. pag. 42, cap. 136. — Le fouchet du Mexique. Briffon, tome VI, pag. 337.

(k) Ornithologie; tome VI, page 327.

(l) *Tempatlahoac, seu avis latirostri... anatis feræ genus... alæ initio cyaneæ, mox candidæ & tandem viridi micantes splendore, & earum extrema altero latere fulva.* Fernand. pag. 30, cap. 78.

(m) Pag. 217. Willughby, page 299. Ray, pag. 176.

(n) Note communiquée par M. le docteur Mauduit.



* LE PILET

OU CANARD A LONGUE QUEUE. (a)

LE CANARD à longue queue, connu en Picardie sous les noms de *pilet* & de *pennard*, est encore un excellent gibier & un très-bel oiseau; sans avoir l'éclat des couleurs du fouchet, son plumage est très-joli, c'est un gris-tendre, ondé de petits traits noirs qu'on diroit tracés à la plume; les grandes couvertures des ailes sont par larges raies, noir de jayet & blanc de neige; il a sur les

* Voyez les planches enluminées, n.° 934.

(a) *Pilet*, en Picardie; par quelques-uns, *cog de mer*; à Rome, *coda lancea*; en Catalan, *cuallarch*; en Allemand, *fasan-ente*, *meer-ent*, *see-vogel*, & en quelques endroits, *spitzschwanz*; en Silésie, *spies endte*; en Suédois, *ala*, *aler*, *ahl-fogel*; en Anglois, *sea-pheasant*, *cracker*, & par les oïseleurs de Londres, *gaddel*; à la Jamaïque, *white-bellied duck*; en Mexicain, *tzitzihoa*.

Anas caudacuta. Gefner, *Avi.* pag. 121. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 234. — Jonston, *Avi.* pag. 98. — Willughby, *Ornithol.* page 289. — Ray, *Synops.* page 147, n.° a, 15. — Charleton, *Exercit.* pag. 106, n.° 10. *Onomazt.* pag. 99, n.° 10. — Rzaczynski, *Auctuar.* page 355. — Frisch, vol. II, pl. 160. — Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 202. — Klein, *Avi.* page 133, n.° 15. — *Anas fera marina*. Gefner, *Avi.* pag. 120; & *quædam marina*. *Icon. Avi.* pag. 75. — *Anas seevogel dicla*. Aldrovande, tom. III, pag. 229. — *Anas caudâ cuneiformi acutâ*. Linnaeus, *Fauna Suec.* n.° 96. — *Anas acutâ*. Idem, *Syst. Nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 25. — *Anas cinerea*, *caudâ duabus pennis nigris longissimis definitâ*. Barrère, *Ornithol.* clas. 1, Gen. 1, Sp. 8. — *Tzitzihoa*. Fernandez, *Hist. Avi. nov. Hisp.* pag. 35. cap. 104. — Ray, *Synops.* pag. 175. — *Phaisan de mer*. Albin, tome II, planches 94 & 95. — *Le canard à queue pointue*. Salerne, page 426 & page 432; le canard à queue fourchue. — *Anas supernè fusco & cinereo transversim & undatim striata; infernè alba; capite & collo supremo fuscis, marginibus pennarum in vertice griseo-rufescentibus, occipitio cupri puri colore variante; tæniâ longitudinali in collo superiore nigrâ, areâ candidâ utrimque donata; maculâ alarum cupri puri colore tinctâ, tæniâ supernè fulvâ, infernè primùm nigrâ, dein dilutè fulvâ donata; rectricibus binis intermediis longissimis nigris* (mas).

Anas supernè nigricante & rufescente varia, infernè candicans, griseo & griseo-fusco maculata; maculâ alarum ad cupri puri colorem vergente, tæniâ supernè fulvâ, infernè primùm nigricante, dein albâ donata; rectricibus quatuor intermediis longioribus, nigricantibus, rufescente transversim striatis (fœmina)... — *Anas longicauda*, le canard à longue queue. Brisson, tome VI, pag. 369.

côtés du cou deux bandes blanches semblables à des rubans, qui le font aisément reconnoître, même d'assez loin; la taille & les proportions du corps sont plus allongées & plus sveltes que dans aucune autre espèce de canard; son cou est singulièrement long & très-menu; la tête est petite & de couleur de marron; la queue est noire & blanche & se termine par deux filets étroits, qu'on pourroit comparer à ceux de l'hirondelle; il ne la porte point horizontalement, mais à demi retrouffée; sa chair est en tout préférable à celle du canard sauvage, elle est moins noire, & la cuisse ordinairement dure & tendineuse dans le canard, est aussi tendre que l'aile dans le pilet.

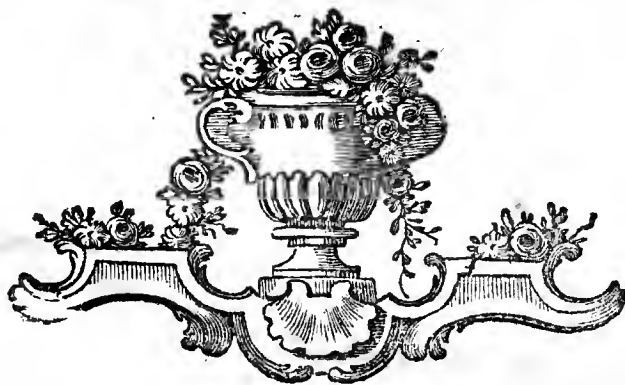
« On voit, nous dit M. Hébert, le pilet en Brie aux deux passages; il se tient sur les grands étangs; son cri s'entend d'assez loin *hi zouë zouë*. La première syllabe est un sifflement aigu, & la seconde un murmure moins sonore & plus grave. »

Le pilet, ajoute cet excellent Observateur, semble faire la nuance des canards aux sarcelles, & s'approcher par plusieurs rapports de ces dernières; la distribution de ses couleurs est analogue à celles des couleurs de la sarcelle; il en a aussi le bec, car le bec de la sarcelle n'est point précisément le bec du canard. »

La femelle diffère du mâle autant que la cane sauvage diffère du canard; elle a, comme le mâle, la queue longue & pointue, sans cela on pourroit la confondre avec la cane sauvage; mais ce caractère de la longue queue suffit pour faire distinguer ce canard de tous les autres, qui généralement l'ont très-courte. C'est à raison de ces deux filets qui prolongent la queue du pilet, que les Allemands lui ont donné, assez improprement, le nom de canard-faisan (*phasan-ente*), & les Anglois, celui de phaisan de mer (*sea-phasan*); la dénomination de *winter-and*, qu'on lui

donne dans le Nord, semble prouver que ce canard ne craint pas les plus grands froids; & en effet Linnæus dit qu'on le voit en Suède au plus fort de l'hiver (*b*). Il paroît que l'espèce est commune aux deux continens; on la reconnoît dans le *tzitzihoa* du Mexique de Fernandez, & M. le docteur Mauduit en a reçu de la Louisiane un individu sous le nom de *canard paille-queue*, d'où l'on peut conclure que, quoique habitant naturel du Nord, il se porte jusque dans les climats chauds.

(*b*) *Habitat in borealibus Sueciæ provinciis, hieme intensissimâ ad nos accedit.* Fauna Suec.



* *LE CANARD A LONGUE QUEUE
DE TERRE-NEUVE. (a)*

CE CANARD, très-différent du précédent par le plumage, n'a de rapport avec lui que par les deux longs brins qui de même lui dépassent la queue.

La figure coloriée que donne Edwards de cet oiseau, présente des teintes brunes sur les parties du plumage où le canard nommé *Miclou*, dans nos planches enluminées, a du noir; néanmoins on reconnoît ces deux oiseaux pour être de la même espèce aux deux longs brins qui dépassent leur queue, ainsi qu'à la belle distribution de couleurs; le blanc couvre la tête & le cou jusqu'au haut de la poitrine & du dos; il y a seulement une bande d'un fauve - orangé qui descend depuis les yeux le long des deux côtés du cou: le ventre, aussi-bien que deux faisceaux de plumes longues & étroites, couchées entre le dos & l'aile, sont du même blanc que la tête & le cou; le reste du plumage est noir aussi-bien que le bec; les pieds sont d'un rouge-noirâtre, & on remarque un petit bord de membrane qui règne extérieurement le long du doigt intérieur, & au-dessous du petit doigt de derrière; la longueur des deux brins de la queue de ce canard

* Voyez les planches enluminées, n.° 1008, sous le nom de *Canard de Miclou*.

(a) *Long-tailed duck from new-found land*. Edwards, *Glan.* pag. 146, pl. 280. — *Anas supernè splendè nigra, infernè nigricans; capite anteriùs & ad latera, collique lateribus griseo-vinaceis, macula ovatâ nigrâ utrimque notatis; capite posteriore, collo supernè & infernè pennis scapularibus & imo ventre candidis; restribus binis intermediis longissimis nigris.* . . . *Anas longicauda ex insulâ Terræ-novæ*. Le canard à longue queue de Terre-neuve. Brisson, *Ornithol.* tom. VI, pag. 382.

augmente la dimension totale ; mais à peine dans sa grosseur égale-t-il le canard commun.

Edwards soupçonne, avec toute apparence de raison, que son canard à longue queue de la baie d'Hudson (b), est la femelle de celui-ci ; la taille, la figure & même le plumage sont à-peu-près les mêmes ; seulement le dos de celui-ci est moins varié de blanc & de noir, & en tout le plumage est plus brun.

Cet individu, qui nous paroît être la femelle, avoit été pris à la baie d'Hudson, & l'autre tué à Terre-neuve ; & comme la même espèce se reconnoît dans le *havelda* des Islandois & de Wormius (c), il paroît que cette espèce est, comme plusieurs autres de ce genre, habitante des terres les plus reculées du Nord ; elle se retrouve à la pointe nord-est de l'Asie, car on la reconnoît dans le *sawki* des Kamtchadales, qu'ils appellent aussi *kiangitch* ou *aangitch*, c'est-à-dire, *Diacre*, parce qu'ils trouvent que ce canard chante comme un Diacre Russe (d) ; d'où il paroît qu'un Diacre Russe chante comme un canard.

(b) Long-tailed duck from Hudson's bay. Edwards, *histor.* pag. & pl. 156.

(c) *Anas Islandica*, *protenſâ caudâ, havelda ipſis dicta*. Muſ. Worm. pag. 302. — *Anas caudacuta Islandica havelda ipſis dicta, Wormii*. Willughby, *Ornithol.* pag. 290. — *Anas caudacuta, haveldæ Wormii ſimilis ſi non eadem*. Ray, *Synopſ. Avi.* pag. 145, n.º 14. — *Anas Islandica, havelda ipſis dicta*. Charleton, *Exercit.* pag. 104, n.º 8 ; *Onomazt.* pag. 99, n.º 8. — *Anas caudâ cunei-formi forcipatâ*. Linnæus, *Fauna Suec.* n.º 95. — *Anas hyemalis*. Idem, *Syſt. Nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 26. — *Anas ſupernè nigricans, peſtore concolore, infernè alba ; occipitio cinereo ; genis candidis ; pennis ſcapularibus ſpadiceis, uropygio albo, tæniâ longitudinali nigrâ notato ; rectricibus binis intermediis longiſſimis nigris*. *Anas longicauda Islandica*. le canard à longue queue d'Islande. Briſſon, *Ornithol.* tom. VI, pag. 379.

(d) Histoire générale des Voyages, tome XIX, supplément, pages 273 & 355.



* LE TADORNE. (a)

Nous nous croyons fondés à croire que le *chenalopex* ou *vulpanfer* (oie-renard) des Anciens, est le même oiseau que le tadorne. Belon a hésité & même varié sur l'application de ces noms; dans *ses Observations*, il les rapporte au harle, & dans son *livre de la Nature des Oiseaux*, il les applique au cravant; néanmoins on peut aisément reconnoître par un de ces attributs de nature, plus décisifs que toutes les conjectures d'érudition, que ces noms appartiennent exclusivement à l'oiseau dont il est ici

* Voyez les planches enluminées, n.° 53.

(a) En Grec, *χουαλάπειξ*; en Latin, *vulpanfer* & *anas strepera*; en Allemand, *berg-enten* & *fuchs-gans*, noms qui répondent à celui de *vulpanfer*; en Anglois, *sheldrake*, *burroughs-duck*, *bergander*; en Suédois, *ju-goas*; sur nos côtes de Picardie, *herclan*.

Tadorne, Belon, *Nature des Oiseaux*, page 172; & *Portraits d'Oiseaux*, page 36, b; mauvaise figure. — *Vulpanfer*. Gesner, *Avi.* pag. 161. — Aldrovande, *Avi.* tome III, pag. 159. — Klein, *Avi.* pag. 130, n.° 9. — *Vulpanfer, chenalopex*. Charleton, *Exercit.* pag. 103, n.° 2. — Idem, *Onomazt.* pag. 98, n.° 2. — *Vulpanfer, seu chenalopex quibusdam*. Jonston, *Avi.* pag. 94. — *Anas maritima*. Gesner, *Avi.* pag. 803. Idem, *Icon. Avi.* pag. 134, assez bonne figure de la tête & du cou. — *Anas maritima rondeletii*. Jonston, *Avi.* pag. 96. — *Anas Indica quarta, sive anas maritima*. Aldrovande, *Avi.* tome III, pag. 196, figure de la tête empruntée de Gesner. — *Tadorne gallis dicta*. Idem, *ibid.* pag. 236, avec une très-mauvaise figure. — *Tadorne*. Jonston, *Avi.* pag. 98. — *Tadorna Bellonii, vulpanfer quibusdam*. Willughby, *Ornithol.*, pag. 278. — *Tadorna Bellonii*. Ray, *Synops. Avi.* pag. 140, n.° a, 1. — Sibbald. *Scot. illustr.* part. II, lib. 111, avec une figure peu exacte, pl. 21. — Marfigl. *Danub.* tom. V, pag. 106, avec une figure très-mauvaise, tab. 51. — *Anas tardona Bellonii; vulpanfer quorundam*. Rzaczynski, *Auctuar. Hist. nat. Polon.* pag. 433. — *Anas longirostra quarta*. Schwencckfeld, *Avi. Siles.* pag. 208. — *Anas albo variegata, pectoris lateribus ferrugineis, abdomine longitudinaliter cinereo maculata*. Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 93. — *Anas rostro simo, fronte compressâ corpore albo variegato. Tadorna*. Idem, *Syst. Nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 3. — *Shiel-drake*. British. Zoolog. pag. 154. — *Die krachente*. Frisch, tom. II, pl. 166. — *Le tadorne*. Salerne, *Ornithol.* page 413. — *Morillon*. Albin, tom. I, page 81, avec une figure fautive, pl. 94. — *Anas candida tuberculo in exortu rostri carnosô; capite & collo supremo nigro-viridescentibus; corpore anteriore latâ fasciâ rusâ cinctô; pectore & ventre mediis nigro-variegatis; maculâ alarum viridi-aureâ; cupri puri colore variante; rectricibus candidis, duodecim intermediis apice nigris. Tadorna*. Brisson, *Ornithol.* tome VI, pag. 344.

question ; le tadorne étant le seul auquel on puisse trouver , avec le renard , un rapport unique & singulier , qui est de se gîter comme lui dans un terrier. C'est , sans doute , par cette habitude naturelle , qu'on a d'abord désigné le tadorne en lui donnant la dénomination de *renard-oie* ; & non-seulement cet oiseau se gîte comme le renard , mais il niche & fait sa couvée dans des trous qu'il dispute & enlève ordinairement aux lapins.

Ælien attribue de plus au *vulpanfer* , l'instinct de venir , comme la perdrix , s'offrir & se livrer sous les pas du chasseur pour sauver ses petits ; & c'étoit l'opinion de toute l'antiquité , puisque les Égyptiens , qui avoient mis cet oiseau au nombre des animaux sacrés , le figuroient dans les hyéroglyphes , pour signifier la tendresse généreuse d'une mère (*b*) ; & en effet l'on verra , par nos observations , le tadorne offrir précisément ces mêmes traits d'amour & de dévouement maternel.

Les dénominations données à cet oiseau dans les langues du Nord , *fuchs-gans* ou plutôt *fuchs-ente* en Allemand (canard-renard) ; en Anglo-Saxon , *berg-ander* (canard-montagnard) ; en Anglois , *burrough-duck* (canard-lapin) (*c*) , n'attestent pas moins que son ancien nom , l'habitude singulière de demeurer dans des terriers pendant tout le temps de la nichée. Ces derniers noms caractérisent même plus exactement que celui de *vulpanfer* le tadorne , en le réunissant à la famille des canards , à laquelle en effet il appartient & non pas à celle des oies ; il est , à la vérité , un peu plus grand que le canard commun , & il a les jambes un peu plus hautes ; mais du reste sa figure , son port

(*b*) Vid. *Pieri* , in *Orum* , lib. xx.

(*c*) Suivant *Willughby* , quòd in *foraminibus cuniculorum nidificet*.

& la conformation sont semblables, & il ne diffère du canard que par son bec qui est plus relevé, & par les couleurs de son plumage, qui sont plus vives, plus belles, & qui, vues de loin, ont le plus grand éclat; ce beau plumage est coupé par grandes masses de trois couleurs, le blanc, le noir & le jaune-cannelle; la tête & le cou jusqu'à la moitié de sa longueur, sont d'un noir lustré de vert; le bas du cou est entouré d'un collier blanc, au-dessous est une large zone de jaune-cannelle qui couvre la poitrine & forme une bandelette sur le dos; cette même couleur teint le bas-ventre; au-dessous de l'aile, de chaque côté du dos, règne une bande noire dans un fond blanc, les grandes & les moyennes pennes de l'aile sont noires, les petites ont le même fond de couleur, mais elles sont luisantes & lustrées de vert; les trois pennes voisines du corps ont leur bord extérieur d'un jaune-cannelle & l'intérieur blanc; les grandes couvertures sont noires & les petites sont blanches. La femelle est sensiblement plus petite que le mâle, auquel du reste elle ressemble même par les couleurs; on remarque seulement que les reflets verdâtres de la tête & des ailes sont moins apparens que dans le mâle.

Le duvet de ces oiseaux est très-fin & très-doux (*d*); les pieds & leurs membranes sont de couleur de chair; le bec est rouge, mais l'onglet de ce bec & les narines sont noires; sa forme est, comme nous l'avons dit, *sime* ou *camuse*, sa partie supérieure étant très-arquée, près de la tête, creusée en arc concave sur les narines, & se relevant horizontalement au bout en cuillère arrondie, bordée d'une rainure assez profonde & demi-circulaire; la trachée présente un double renflement à sa bifurcation (*e*).

(*d*) *Plumæ mollissimæ, ut in eider.* Linnaeus, *Fauna Suec.* | (*e*) Willughby.

Pline fait l'éloge de la chair du tadorne, & dit que les anciens Bretons ne connoissoient pas de meilleur gibier (*f*). Athénée donne à ses œufs le second rang pour la bonté après ceux du paon; il y a toute apparence que les Grecs élevoient des tadornes, puisqu' Aristote observe (*g*) que, dans le nombre de leurs œufs, il s'en trouve de clairs; nous n'avons pas eu occasion de goûter de la chair, ni des œufs de ces oiseaux.

Il paroît que les tadornes se trouvent dans les climats froids comme dans les pays tempérés, & qu'ils se sont portés jusqu'aux terres australes (*h*); cependant l'espèce ne s'est pas également répandue sur toutes les côtes de nos régions septentrionales (*i*).

Quoiqu'on ait donné aux tadornes le nom de canard de mer (*k*), & qu'en effet ils habitent de préférence sur les bords de la mer, on ne laisse pas d'en rencontrer quelques-uns sur des rivières (*l*) ou des lacs même assez éloignés dans les terres (*m*); mais le gros de l'espèce ne quitte pas les côtes; chaque printemps il en aborde quelques troupes sur celles de Picardie, & c'est-là qu'un de nos meilleurs Correspondans, M. Baillon, a suivi les habitudes naturelles de ces oiseaux, sur lesquels il a fait les observations suivantes, que nous nous faisons un plaisir de publier ici.

« Le printemps, dit M. Baillon, nous amène les tadornes,

(*f*) *Suaviores epulas, olim, vulpansere non noverat Britannia.* Plin. lib. X, cap. xxii.

(*g*) Lib. III, cap. I.

(*h*) A la côte de Diemen, par 43 degrés de latitude, j'ai compté en oiseaux de mer, des canards, des farcelles, des tadornes. Cook, *Second Voyage*, tome I, page 229.

(*h*) *Habitantem reperimus in solâ Gotlandiâ.* Fauna Suec.

(*k*) *Anas maritima.* Gesner.

(*l*) *Primo vere in fluviis solutâ glacie apparet.* Schwenckfeld.

(*m*) M. Salerne parle d'un couple de tadornes vus sur un étang en Sologne. *Histoire des Oiseaux*, page 414.

mais toujours en petit nombre : dès qu'ils sont arrivés ils se « répandent dans les plaines de sables dont les terres voisines de « la mer sont ici couvertes ; on voit chaque couple errer dans les « garennes qui y sont répandues , & y chercher un logement « parmi ceux des lapins ; il y a vraisemblablement beaucoup de « choix dans cette espèce de demeure , car ils entrent dans une « centaine , avant d'en trouver une qui leur convienne. On a « remarqué qu'ils ne s'attachent qu'aux terriers qui ont au plus « une toise & demie de profondeur , qui sont percés contre des « à-dos ou monticules & en montant , & dont l'entrée , exposée « au midi , peut être aperçue du haut de quelque dune fort « éloignée. «

Les lapins cèdent la place à ces nouveaux hôtes , & n'y « rentrent plus. «

Les tadornes ne font aucun nid dans ces trous ; la femelle « pond ses premiers œufs sur le sable nu , & lorsqu'elle est à la « fin de sa ponte , qui est de dix à douze pour les jeunes , & « pour les vieilles de douze à quatorze , elle les enveloppe d'un « duvet blanc fort épais dont elle se dépouille. «

Pendant tout le temps de l'incubation , qui est de trente « jours , le mâle reste assidûment sur la dune , il ne s'en éloigne « que pour aller deux à trois fois dans le jour chercher sa nour- « riture à la mer ; le matin & le soir , la femelle quitte ses œufs « pour le même besoin , alors le mâle entre dans le terrier , sur- « tout le matin , & lorsque la femelle revient , il retourne sur « sa dune. «

Dès qu'on aperçoit au printemps un tadorne ainsi en vedette , « on est assuré d'en trouver le nid ; il suffit pour cela d'attendre « l'heure où il va au terrier ; si cependant il s'en aperçoit , il «

» s'envole du côté opposé, & va attendre sa femelle à la mer ;
» en revenant ils volent long-temps au-dessus de la garenne ,
» jusqu'à ce que ceux qui les inquiètent se soient retirés.

» Dès le lendemain du jour que la couvée est éclosée, le père
» & la mère conduisent les petits à la mer, & s'arrangent de
» manière qu'ils y arrivent ordinairement lorsqu'elle est dans
» son plein : cette attention procure aux petits l'avantage d'être
» plus tôt à l'eau, & de ce moment ils ne paroissent plus à
» terre. Il est difficile de concevoir comment ces oiseaux peu-
» vent, dès les premiers jours de leur naissance, se tenir dans un
» élément dont les vagues en tuent souvent des vieux de toutes
» les espèces.

» Si quelque chasseur rencontre la couvée dans ce voyage, le
» père & la mère s'envolent; celle-ci affecte de culbuter & de
» tomber à cent pas, elle se traîne sur le ventre en frappant la
» terre de ses ailes, & par cette ruse attire vers elle le chasseur ;
» les petits demeurent immobiles jusqu'au retour de leurs con-
» ducteurs, & on peut, si l'on tombe dessus, les prendre tous
» sans qu'aucun fasse un pas pour fuir.

» J'ai été témoin oculaire de tous ces faits ; j'ai déniché plu-
» sieurs fois & vu dénicher des œufs de tadornes ; pour cet effet,
» on creuse dans le sable en suivant le conduit du terrier jusqu'au
» bout ; on y trouve la mère sur ses œufs, on les emporte dans
» une grosse étoffe de laine, couverts du duvet qui les envelope,
» & on les met sous une cane ; elle élève ces petits étrangers
» avec beaucoup de soin, pourvu qu'on ait eu l'attention de ne
» lui laisser aucun de ses œufs. Les petits tadornes ont en naissant
» le dos blanc & noir, avec le ventre très-blanc, & ces deux
» couleurs bien nettes les rendent très-jolis ; mais bientôt ils
perdent

perdent cette première livrée & deviennent gris; alors le bec « & les pieds font bleus; vers le mois de septembre ils commen- « cent à prendre leurs belles plumes, mais ce n'est qu'à la « seconde année que leurs couleurs ont tout leur éclat. «

J'ai lieu de croire que le mâle n'est parfaitement adulte & « propre à la génération que dans cette seconde année (*n*), car « ce n'est qu'alors que paroît le tubercule rouge-fanguin qui orne « leur bec dans la saison des amours, & qui passé cette saison « s'oblitére; or cette espèce de production nouvelle, paroît avoir « un rapport certain avec les parties de la génération. «

Le tadorne sauvage vit de vers de mer, de *grenades* ou faute- « relles qui s'y trouvent à millions, & sans doute aussi du frai « des poissons & des petits coquillages qui se détachent & s'élèvent « du fond avec les écumes qui surnagent; la forme relevée de « son bec lui donne beaucoup d'avantage pour recueillir ces « diverses substances, en écumant, pour ainsi dire, la surface de « l'eau, beaucoup plus légèrement que ne peut faire le canard. «

Les jeunes tadorne élevés par une cane s'accoutument aisé- « ment à la domesticité & vivent dans les basse-cours comme les « canards; on les nourrit avec de la mie de pain & du grain. « On ne voit jamais les tadorne sauvages rassemblés en troupes, « comme les canards, les farcelles, les siffleurs: le mâle & la « femelle seulement ne se quittent point; on les aperçoit toujours « ensemble, soit dans la mer, soit sur les sables; ils savent se «

(*n*) « La vie assez longue du tadorne, paroît confirmer le fait de sa croissance tardive; l'hiver dernier il m'en est mort un âgé de onze ans; & il auroit vécu plus long-temps, mais « il étoit devenu très-méchant, s'étoit rendu le maître de toute la basse-cour, excepté un « canard musqué plus fort que lui, avec lequel il se battoit sans cesse; on crut conserver le « plus foible en le renfermant; mais il mourut peu de temps après, plutôt d'ennui de sa « prison que de vieillesse. » Note de M. Baillon.

» suffire à eux-mêmes, & semblent en s'appariant contracter un
 » nœud indissoluble; le mâle au reste se montre fort jaloux (o),
 » mais, malgré l'ardeur de ces oiseaux en amour, je n'ai jamais
 » pu obtenir une couvée d'aucune femelle, une seule a pondu
 » quelques œufs au hasard, ils étoient inféconds; leur couleur
 » ordinaire est une teinte très-légère de blond sans aucune tache
 » ils sont de la grosseur de ceux des canes, mais plus ronds.
 » Le tadorne est sujet à une maladie singulière; l'éclat de ses
 » plumes se ternit, elles deviennent sales & huileuses, & l'oiseau
 » meurt après avoir languï pendant près d'un mois. Curieux de
 » connoître la cause du mal, j'en ai ouvert plusieurs, je leur ai
 » trouvé le sang dissous & les principaux viscères embarrassés
 » d'une eau rouffe, visqueuse & fétide; j'attribue cette maladie
 » au défaut de sel marin, que je crois nécessaire à ces oiseaux,
 » au moins de temps en temps, pour diviser par ses pointes la
 » partie rouge de leur sang, & entretenir son union avec la
 » lympe, en dissolvant les eaux ou humeurs visqueuses que les
 » graines dont ils vivent dans les cours, amassent dans leurs
 » intestins. »

Ces observations détaillées de M. Baillon, ne nous laissent que
 fort peu de chose à ajouter à l'histoire de ces oiseaux, dont nous
 avons fait nourrir un couple sous nos yeux; ils ne nous ont pas
 paru d'un naturel sauvage; ils se laissoient prendre aisément; on

(o) « La domesticité qui adoucit les mœurs, en même temps les corrompt; j'ai vu, dans
 » ma basse-cour, un tadorne mâle s'accoupler deux années de suite avec une cane blonde, &
 » cependant faire toujours à sa femelle les mêmes caresses; il avoit alors cinq ans. Ce mélange
 » a produit des métis qui n'avoient du tadorne que le cri, le bec & les pieds; les couleurs
 » ont été celles du canard; il n'y avoit de différence que sous la queue qui a conservé la
 » teinte jaune. J'ai gardé pendant trois ans une femelle de ces métis, elle n'a jamais voulu
 » écouter ni les canards ni les tadores. » *Note de M. Baillon.*

les tenoit dans un jardin où on leur donnoit la liberté pendant le jour, & lorsqu'on les prenoit & qu'on les tenoit à la main, ils ne faisoient presque pas d'efforts pour s'échapper; ils mangeoient du pain, du son, du blé & même des feuilles de plantes & d'arbrisseaux; leur cri ordinaire est assez semblable à celui du canard, mais il est moins étendu & beaucoup moins fréquent, car on ne les entendoit crier que fort rarement; ils ont encore un second cri plus foible quoiqu'aigu, *uute uute*, qu'ils font entendre lorsqu'on les saisit brusquement, & qui ne paroît être que l'expression de la crainte; ils se baignent fort souvent, sur-tout dans les temps doux & à l'approche de la pluie; ils nagent en se bercant sur l'eau, & lorsqu'ils abordent à terre, ils se dressent sur leurs pieds, battent des ailes & se secouent comme les canards; ils arrangent aussi très-souvent leur plumage avec le bec; ainsi, les tadornes qui ressemblent beaucoup aux canards par la forme du corps, leur ressemblent aussi par les habitudes naturelles, seulement ils ont plus de légèreté dans les mouvemens, & montrent plus de gaieté & de vivacité; ils ont encore sur tous les canards, même les plus beaux, un privilège de Nature qui n'appartient qu'à cette espèce; c'est de conserver constamment & en toute saison les belles couleurs de leur plumage: comme ils ne sont pas difficiles à priver, que leur beau plumage se remarque de loin & fait un très-bel effet sur les pièces d'eau, il seroit à désirer que l'on pût obtenir une race domestique de ces oiseaux; mais leur naturel & leur tempérament semblent les fixer sur la mer & les éloigner des eaux douces; ce ne pourroit donc être que dans les terrains très-voisins des eaux salées, qu'on pourroit tenter, avec espérance de succès, leur multiplication en domesticité.



* LE MILLOUIN. (a)

LE MILLOUIN est ce canard que Belon désigne sous le nom de *Cane à tête rousse*; il a en effet la tête & une partie du cou d'un brun-roux ou marron; cette couleur coupée en rond au bas du cou, est suivie par du noir ou brun-noirâtre, qui se coupe de même en rond sur la poitrine & le haut du dos; l'aile est d'un gris teint de noirâtre & sans miroir; mais le dos & les flancs sont joliment ouvragés d'un liseré très-fin, qui court transversalement par petits zigzags noirs dans un fond gris-de-perle. Selon Schwenckfeld, la tête de la femelle n'est pas rousse comme celle du mâle, & n'a que quelques taches roussâtres.

* Voyez les planches enluminées, n.° 803.

(a) En Brie, *moreton*; en Bourgogne, *rougeot*; en Catalan; *buixot*; dans le Bolonois; *collo rosso*; en Allemand, *rot-hals*, *rot-ent*, *mittel-ent*, *wilde-grawe-endte*, *braun koepfichte endte*; en Silésien, *braun endte*; en Anglois, *pochard*, *red-headed widgeon*, *common grey widgeon*.

Cane à tête rousse. Belon, *Nat. des Oiseaux*, pag. 173. — Albin, tome II, planche 98. — Jonston, *Avi.* pag. 98. *Anas fera fusca vel media*. Gesner, *Avi.* pag. 116; & *Icon. Avi.* page 76. Klein, *Avi.* pag. 132, n.° 5. — *Anas fera fusca vel mediæ magnitudinis*. Aldrovande; *Avi.* tome III, page 221. — *Anas fera fusca Gesneri*, *Aldrovandi*. Willughby, *Ornithol.* pag. 288. — Ray, *Synops. Avi.* pag. 143, n.° a, 10. — *Anas fusca*. Jonston, *Avi.* pag. 97. Marfigl. *Danub.* tom. V, pag. 122, pl. 59. — *Anas fusca, quibusdam media*. Charleton, *Exercit.* pag. 105, n.° 9. *Onomazt.* pag. 99, n.° 9. — *Anas fera octava seu erythrocephalos primus*. Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 201. — *Anas media Schwenckfeldii*. Rzaczynski, *Auctuar.* pag. 357. — *Anas fera capite sub-ruso minor*. Willughby, pag. 282 (paroît être la femelle). — *Penelops primus*, *Ornithologi*. Aldrovande, tome III, pag. 218. — *Penelope*. Jonston, *Avi.* pag. 98. — Charleton, *Exercit.* pag. 106, n.° 3. *Onomazt.* pag. 100, n.° 9. — *Anas cinerea vertice & collo ferrugineis*. Barrère, *Ornithol. clas. 1, Gen. 1, Sp. 9*. — *Anas alis cinereis immaculatis, uropygio nigro*. Linnaeus, *Fauna Suec.* n.° 107. — *Anas ferina*. *Syst. Nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 27. — *Le canard brun*. Salerne, *Ornithol.* pag. 422. — *Anas supernè cinereo-alba & fusco, infernè cinereo-albo & griseo transversim & undatim striata; capite & collo castaneis; corpore anteriùs fuliginoso; imo ventre dorso concolore; rectricibus cinereo-fuscis. . . . Penelope*. Le millouin. *Briffon*, tome VI, page 384.

Le millouin

Le millouin est de la grandeur du tadorne, mais sa taille est plus lourde; sa forme trop ronde lui donne un air pesant; il marche avec peine & de mauvaise grâce, & il est obligé de battre de temps en temps des ailes pour conserver l'équilibre sur terre.

Son cri ressemble plus au sifflement grave d'un gros serpent, qu'à la voix d'un oiseau; son bec large & creux est très-propre à fouiller dans la vase, comme font les fouchets & les morillons, pour y trouver des vers & pour pêcher des petits poissons & des crustacées. Deux de ces oiseaux mâles que M. Baillon a nourris l'hiver dans une basse-cour, se tenoient presque toujours dans l'eau, ils étoient forts & courageux sur cet élément & ne s'y laissoient pas approcher par les autres canards, ils les écartoient à coups de bec; mais ceux-ci en revanche les battoient lorsqu'ils étoient à terre, & toute la défense du millouin étoit alors de fuir vers l'eau. Quoiqu'ils fussent privés & même devenus familiers, on ne put les conserver long-temps, parce qu'ils ne peuvent marcher sans se blesser les pieds; le sable des allées d'un jardin les incommode autant que le pavé d'une cour, & quelque soin que prit M. Baillon de ces deux millouins, ils ne vécurent que six semaines dans leur captivité.

« Je crois, dit ce bon Observateur, que ces oiseaux appartiennent au Nord; les miens restoient dans l'eau pendant la nuit, même lorsqu'il geloit beaucoup; ils s'y agitoient assez pour empêcher qu'elle ne se glaçât autour d'eux. »

Du reste, ajoute-t-il, les millouins ainsi que les morillons & les garrots, mangent beaucoup & digèrent aussi promptement que le canard; ils ne vécurent d'abord que de pain mouillé, ensuite ils le mangeoient sec, mais ils ne l'avalent ainsi qu'avec

» peine, & étoient obligés de boire à chaque instant; je n'ai pu
 » les accoutumer à manger du grain; les morillons seuls paroissent
 aimer la semence du jonc de marais.»

M. Hébert, qui en chasseur attentif & même ingénieux, a su
 trouver à la chasse d'autres plaisirs que celui de tuer, a fait sur
 ces oiseaux, comme sur beaucoup d'autres, des observations
 intéressantes. « C'est, dit-il, l'espèce du millouin, qui, après celle
 » du canard sauvage, m'a paru la plus nombreuse dans les con-
 » trées où j'ai chassé. Il nous arrive en Brie, à la fin d'octobre,
 » par troupes de vingt à quarante; il a le vol plus rapide que le
 » canard, & le bruit que fait son aile est tout différent; la troupe
 » forme en l'air un peloton serré, sans former des triangles comme
 » les canards sauvages; à leur arrivée ils sont inquiets, ils s'abattent
 » sur les grands étangs, l'instant d'après ils en partent, en font
 » plusieurs fois le tour au vol, se posent une seconde fois pour
 » aussi peu de temps, disparaissent, reviennent une heure après,
 » & ne se fixent pas davantage. Quand j'en ai tué, ç'a toujours
 » été par hasard avec de très-gros plomb, & lorsqu'ils faisoient
 » leurs différens tours en l'air; ils étoient tous remarquables par
 » une grosse tête rousse, qui leur a valu le nom de *rougeot* dans
 » notre Bourgogne.

» On ne les approche pas facilement sur les grands étangs; ils
 » ne tombent point sur les petites rivières par la gelée, ni à la
 » chute sur les petits étangs (*b*), & ce n'est que dans les

(*b*) « Comme on ne tue que rarement de ces oiseaux en Brie, il m'a été impossible d'en
 » réunir plusieurs pour les comparer; mais je suis fort porté à croire qu'on confond sous la
 » même dénomination de *moreton*, *morillon*, &c. deux espèces & même trois; le *millouin*,
 » n.° 803 des planches enluminées, le *chizeau*, n.° 958 & le *canard siffleur*, n.° 825. Ces
 » trois espèces ont beaucoup de rapport; leur plumage gris plus ou moins rembruni, ondé
 » de traits noirs, semblables à des traits de plume, leur donne un air de famille; ils voyagent

canardières de Picardie que l'on peut en tuer beaucoup; néanmoins ils ne laissent pas d'être assez communs en Bourgogne, & on en voit à Dijon aux boutiques des rôtisseurs pendant presque tout l'hiver. J'en ai tué un en Brie au mois de juillet, par une très-grande chaleur; il me partit sur les bords d'un étang au milieu des bois, dans un endroit fort solitaire; il étoit accompagné d'un autre, ce qui me feroit croire qu'ils étoient appariés, & que quelques couples de l'espèce couvent en France dans les grands marais.»

Nous ajouterons que cette même espèce s'est portée bien au-delà de nos contrées, car il nous est arrivé de la Louisiane un millouin tout semblable à celui de France; & de plus, on reconnoît le même oiseau dans le *quapacheanauhili* de Fernandez (c), que M. Brisson, par cette raison a nommé *millouin du Mexique* (d). Quant à la variété dans l'espèce du millouin de France, donnée par ce dernier Ornithologiste, sous l'indication de *millouin noir*, nous ne pouvons que nous en tenir à ce qu'il en dit (e); cette variété du millouin ne nous étant pas connue.

ensemble. Connoît-on bien les mâles & les femelles dans chacune de ces espèces? » Suite de la note de M. Hébert, qui nous fait voir qu'en Brie, & peut-être en plusieurs autres endroits; les noms de *morillon*, *moreton*, sont mal appliqués & donnés vulgairement au millouin, au chipeau, ou encore à d'autres canards.

(c) *Anatis feræ genus, capite, collo, pectore ac ventre fulvo. . . . Alis cum dorso è fusca fulvoque transversis tæniis variis. . . .* Fernand. cap. 194, pag. 52.

(d) Ornithologie, tome VI, pag. 390.

(e) Ornithol. pag. 389. — *Anas fera fusca alia*. Aldrovande, *Avi.* tome III, 221.



* LE MILLOUINAN.

CE BEL OISEAU, dont nous devons la connoissance à M. Bailon, est de la taille du millouin, & ses couleurs, quoique différentes, sont disposées de même : par ce double rapport nous avons cru pouvoir lui donner le nom de *millouinan*. Il a la tête & le cou recouverts d'un grand *domino* noir à reflets vert-cuivreux, coupé en rond sur la poitrine, & le haut du dos; le manteau est joliment ouvragé d'une petite hachure noirâtre, courant légèrement dans un fond gris-de-perle; deux pièces du même ouvrage, mais plus ferré, couvrent les épaules; le croupion est travaillé de même; le ventre & l'estomac sont du plus beau blanc; on peut remarquer sur le milieu du cou l'empreinte obscure d'un collier roux; le bec du millouinan est moins long & plus large que celui du millouin.

L'individu que nous décrivons a été tué sur la côte de Picardie, & depuis, un autre tout-à-fait semblable, sinon qu'il est un peu plus petit, nous est venu de la Louisiane. Ce n'est pas, comme on l'a déjà vu, la seule espèce de la famille du canard qui se trouve commune aux deux continens; néanmoins ce millouinan qui n'avoit pas encore été remarqué ni décrit, ne paroît sans doute que rarement sur nos côtes.

* Voyez les planches enluminées, n.° 1002.



* LE GARROT.

* LE GARROT. (a)

LE GARROT est un petit canard dont le plumage est noir & blanc, & la tête remarquable par deux mouches blanches posées aux coins du bec, qui de loin semblent être deux yeux placés à côté des deux autres, dans la coiffe noire lustrée de vert qui lui couvre la tête & le haut du cou, & c'est de-là que les Italiens lui ont donné le nom de *quatr'occhi* ; les Anglois le nomment *golden-eye*, œil d'or, à raison de la couleur jaune-dorée de l'iris de ses yeux ; la queue & le dos sont noirs, ainsi que les grandes plumes de l'aile, dont la plupart des couvertures sont blanches ; le bas du cou avec tout le devant du corps est d'un beau blanc ; les pieds sont très-courts & les membranes qui en réunissent les doigts s'étendent jusqu'au bout des ongles & y sont adhérentes.

* Voyez les planches enluminées, n.º 802.

(a) En Lorraine, *canard de Hongrie* ; en Alsace, *canard pie* ; par les Italiens, *quatr'occhi* ; en Anglois, *golden-eye* ; en Allemand, *kobel-ente*, *sraus-ente* ; & aux environs de Strasbourg ; *weisser dritt-vogel* ; par quelques-uns, *klinger* ; en Suédois, *knipa* ; & dans la province de Skone, *dopping*.

Clangula. Gesner, *Avi.* pag. 119. — Idem, *Icon. Avi.* page 79, une mauvaise figure de la tête. — Jonston, *Avi.* pag. 97. — Linnaeus, *Syst. Nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 20. — *Anas clangula*. Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 224. — Klein, *Avi.* pag. 133, n.º 13. — *Anas platyrinchos*. Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 224. — *Anas platyrinchos mas Aldrovandi*. Willughby, *Ornithol.* pag. 282. — Ray, *Synopf.* pag. 142, n.º a, 8. — Klein, pag. 135 ; n.º 27. — Marfigl. Danub. tom. V, pag. 114, tab. 55. *Anas fera sexta seu cristata*. Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 200. — Rzaczynski, *Auctuar.* pag. 357. — *Petit plongeon*. Albin, tom. I ; page 83, planche 96. — *Le canard aux yeux d'or*. Salerne, *Ornithol.* pag. 420. — *Anas nigro alboque variegata* ; *capite nigro-viridi* ; *sinu oris alba macula*. Linnaeus, *Fauna Suec.* n.º 100. — *Anas supernè nigra*, *infernè alba*, *capite & collo supremo nigris*, *violaceo & viridi-aureo colore variantibus* ; *maculâ utrimque rostrum inter & oculum, collo infimo, rectricibus alarum superioribus mediis & remigibus intermediis candidis* ; *rectricibus nigricantibus*. . . . *Clangula*. Le garrot. Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 416.

La femelle est un peu plus petite que le mâle, & en diffère entièrement par les couleurs qui, comme on l'observe généralement dans toute la grande famille du canard, sont plus ternes, plus pâles dans les femelles; celle-ci les a grises ou brunâtres où le mâle les a noires, & gris-blanches où il les a d'un beau blanc; elle n'a ni le reflet vert à la tête, ni la tache blanche au coin du bec (b).

Le vol du garrot, quoiqu'assez bas, est très-roide & fait siffler l'air (c); il ne crie pas en partant, & ne paroît pas être si défiant que les autres canards. On voit de petites troupes de garrots sur nos étangs pendant tout l'hiver, mais ils disparaissent au printemps, & sans doute vont nicher dans le Nord; du moins Linnæus, dans une courte notice du *Fauna Suecica*, dit que ce canard se voit l'été en Suède, & que, dans cette saison, qui est celle de la nichée, il se tient dans des creux d'arbres.

M. Baillon, qui a essayé de tenir quelques garrots en domesticité, vient de nous communiquer les observations suivantes.

« Ces oiseaux, dit-il, ont maigri considérablement en peu de » temps, & n'ont pas tardé à se bleffer sous les pieds, lorsque » je les ai laissé marcher en liberté; ils restoient la plupart du » temps couchés sur le ventre; mais quand les autres oiseaux » venoient les attaquer, ils se défendoient vigoureusement; je » puis même dire que j'ai vu peu d'oiseaux aussi méchants. » Deux mâles que j'ai eu l'hiver dernier me déchiroient la main » à coups de bec toutes les fois que je les prenois; je les tenois » dans une grande cage d'osier, afin de les accoutumer à la

(b) Aldrovande.

(c) *Clangula ab alarum clangore, quæ firmissimæ & non sine sono in volatu moventur.* Idem.

captivité, & à voir aller & venir dans la cour les autres « volailles; mais ils ne marquoient, dans leur prison, que de « l'impatience & de la colère, & s'élançoient contre leurs grilles, « vers les autres oiseaux, qui les approchoient; j'étois parvenu, « avec beaucoup de peine, à leur apprendre à manger du pain, « mais ils ont constamment refusé toute espèce de grains. «

Le garrot, ajoute cet attentif Observateur, a de commun « avec le millouin & le morillon, de ne marcher que d'une « manière peinée & difficile, avec effort, & ce semble avec « douleur; cependant ces oiseaux viennent de temps en temps à « terre, mais pour s'y tenir tranquilles & en repos, debouts ou « couchés sur la grève, & pour y éprouver un plaisir qui leur est « particulier. Les oiseaux de terre ressentent de temps en temps « le besoin de se baigner, soit pour purger leur plumage de la « poussière qui l'a pénétré, soit pour donner au corps une dila- « tation qui en facilite les mouvemens, & ils annoncent par « leur gaieté en quittant l'eau, la sensation agréable qu'ils éprou- « vent; dans les oiseaux aquatiques, au contraire, dans ceux « sur-tout qui restent un long temps dans l'eau, les plumes « humectées & pénétrées à la longue, donnent insensiblement « passage à l'eau, dont quelques filets doivent gagner jusqu'à la « peau; alors ces oiseaux ont besoin d'un bain d'air qui desèche « & contracte leurs membres trop dilatés par l'humidité; ils « viennent en effet au rivage prendre ce bain sec dont ils ont « besoin, & la gaieté qui règne alors dans leurs yeux, & un « balancement lent de la tête, font connoître la sensation agréa- « ble qu'ils éprouvent; mais ce besoin satisfait, & en tout autre « temps, les garrots, & comme eux, les millouins & les moril- « lons, ne viennent pas volontiers à terre, & sur-tout évitent «

» d'y marcher, ce qui paroît leur causer une extrême fatigue;
» en effet, accoutumés à se mouvoir dans l'eau par petits élans,
» dont l'impulsion dépend d'un mouvement vif & brusque des
» pieds, ils apportent cette habitude à terre, & n'y vont que par
» bonds, en frappant si fortement le sol de leurs larges pieds,
» que leur marche fait le même bruit qu'un claquement de mains;
» ils s'aident de leurs ailes pour garder l'équilibre qu'ils perdent
» à tout moment, & si on les presse, ils s'élancent en jetant leurs
» pieds en arrière & tombent sur l'estomac; leurs pieds d'ailleurs
» se déchirent & se fendent en peu de temps par le frottement
» sur le gravier: il paroît donc que ces espèces, uniquement
» nées pour l'eau, ne pourront jamais augmenter le nombre des
» Colonies que nous en avons tirées pour peupler nos basses-
cours, ».



* LE MORILLON. (a)

LE MORILLON est un joli petit canard, qui pour toutes couleurs n'offre, lorsqu'on le voit en repos, qu'un large bec bleu, un grand domino noir, un manteau de même couleur, & du blanc sur l'estomac, le ventre & le haut des épaules; ce blanc est net & pur, & tout le noir est luisant & relevé de beaux reflets pourprés & d'un rouge-verdâtre; les plumes du derrière de la tête se redressent en pennache; souvent le bas du domino noir sur la poitrine est ondé de blanc; & dans cette espèce, ainsi que dans les autres du genre du canard, les couleurs sont sujettes

* Voyez les planches enluminées, n.º 1001.

(a) En Brie, le jacobin; sur la Somme, du temps de Belon, cotée; en Allemand, *scheel-ent*, *schilt-ent*, *skel-endt*, *lepel-ganz*; en Anglois, *spoon-bill'd duck*; en Suédois, *brunnacke*. Morillon. Belon, *Nat. des Oiseaux*, pag. 165; & *Portraits d'Oiseaux*, pag. 33, b, mauvaise figure. — *Glaucium*. Gefner, *Avi.* page 108. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 215. — *Glaucius* Jonston, *Avi.* pag. 97. Charleton, *Exercit.* pag. 106, n.º 4. — *Onomazt.* pag. 100, n.º 4. — *Glaucium Bellonii*. Willughby, *Ornithol.* pag. 281. — Ray, *Synops. Avi.* pag. 144. — *Anas platyrinchos*. Gefner, *Avi.* page 118. — Aldrovande tome III, pag. 223. — *Anas platyrinchos Gefneri*. Mus. Worm. pag. 301. — Charleton, *Exercit.* pag. 104, n.º 7. *Onomazt.* pag. 99. n.º 7. — *Anatis platyrinchos species*. Gefner, *Icon.* pag. 79. — *Anas platyrinchos minor alter; seu anas fuligula alia*. Aldrovande, *Avi.* tome III, pag. 227. — *Anas fera fusca minor*. Willughby, *Ornithol.* pag. 281. — Ray, *Synops. Avi.* pag. 143, n.º 11 (peut-être la femelle). — *Anas fera capite sub-rufo major*. Willughby, pag. 282. — Ray, pag. 144, n.º 12. — *Anas glaucia fera*. Barrère *Ornithol.* clas. 1, Gen. 1, Sp. 10. — *Anas oculorum iridibus flavis; capite griseo; collari albo*. Linnæus, *Fauna Suecica*, n.º 104. — *Glaucion*. Idem, *Syst. Nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 23. — Reiger *ente*. Frisch, tom. II, pl. 171. — *Le morillon*. Salerne, *Ornithol.* pag. 423. — *Le canard sauvage à tête roussâtre*. Idem, *ibid.* pag. 424. — *Anas cristata, supernè fusco-nigricans, violaceo adumbrata, infernè alba, in pectore & imo ventre fusco variegata, capite & collo supremo splendè nigricantibus, ad violaceum vergentibus; collo infimo fusco-rufescente; tœniâ transversâ in alis candidâ; rectricibus fusco nigricantibus, ad violaceum vergentibus* (mas).

Anas supernè splendè fusca punctulis griseis aspersa, infernè alba, in pectore & imo ventre fusco variegata; capite & collo fuscis, nigricante variis; uropygio fusco-nigricante, viridi adumbrato; tœniâ transversâ in alis candidâ, rectricibus fusco-nigricantibus ad violaceum vergentibus (fœmina). . . . *Glaucium*. Le morillon. Briffon, tome VI, pag. 406.

Tome X.

Y

à certaines variations, qui ne sont nullement spécifiques & qui n'appartient qu'à l'individu (*b*).

Lorsque le morillon vole, son aile paroît rayée de blanc; cet effet est produit par sept plumes qui sont en partie de cette couleur (*c*); il a le dedans des pieds & des jambes rougeâtre & le dehors noir; sa langue est fort charnue & si renflée à la racine, qu'il semble y en avoir deux; dans les viscères il n'y a point de vésicule du fiel (*d*). Belon regarde le morillon comme le *glaucium* des Grecs, n'ayant, dit-il, trouvé onc oiseau qui eût l'œil de couleur si véronne: & en effet, le *glaucium* dans Athénée est ainsi nommé de la couleur glauque ou vert-d'eau de ses yeux.

Le morillon fréquente les étangs & les rivières (*e*), & néanmoins se trouve aussi sur la mer (*f*); il plonge assez profondément (*g*), & fait sa pâture de petits poissons, de crustacés & coquillages, ou de graines d'herbes aquatiques (*h*), sur-tout de celle du jonc commun; il est moins défiant, moins prêt à partir que le canard sauvage; on peut l'approcher à la portée du fusil sur les étangs, ou mieux encore sur les rivières quand il gèle; & lorsqu'il a pris son essor, il ne fait pas de longues traversées (*i*).

(*b*) *In hac & in aliis anatibus colores variant in diversis individuis.* Ray.

(*c*) « Il seroit totalement noir par-dessus le dos & aelles, n'estoit que quand on les lui étend, l'on voit sept plumes en chaque costé, qui lui font l'aëlle toute bigarée, ainsi comme à la pie; mais au reste toute l'aëlle, comme aussi la queue, est noire, qui ressemblent proprement à celle d'un cormorant. » Belon, *Nat. pag.* 165.

(*d*) Belon, *Nat. pag.* 165.

(*e*) « Cet oiseau de rivière, dit Belon, commun ès rivières & étangs de toutes contrées; » & dans ses Observations, *pag.* 161, il dit avoir trouvé le morillon, avec plusieurs autres espèces aquatiques, sur le lac qui est au-dessus d'Antioche.

(*f*) *Habitat in maritimis frequens.* Fauna Suecica.

(*g*) « Sachant faire le plongeon, il se peut contenir dessous l'eau moult long espace de temps. » Belon.

(*h*) Idem.

(*i*) Observations de M. Hébert.

M. Baillon nous a communiqué ses observations sur cette espèce en domesticité. « La couleur du morillon, dit-il, sa manière de se balancer en marchant & en tenant le corps presque droit, lui donnent un air d'autant plus singulier, que la belle couleur bleu-clair de son bec toujours appliqué sur la poitrine, & ses gros yeux brillans, tranchent beaucoup sur le noir de son plumage.

Il est assez gai & barbotte comme le canard pendant des heures entières; j'en ai privé facilement plusieurs dans ma cour; ils sont devenus si familiers en peu de temps, qu'ils entroient dans la cuisine & dans les appartemens; on les entendoit avant de les voir, à cause du bruit qu'ils faisoient à chaque pas, en plaquant leurs larges pieds par terre & sur les parquets; on ne les voyoit jamais faire de pas inutiles, ce qui prouve, comme je l'ai dit, que l'espèce ne marche que par besoin & forcément; & en effet ils s'écorchoient les pieds sur le pavé; néanmoins ils ne maigrissoient que fort peu, & ils auroient pu vivre long-temps si les autres oiseaux de la basse-cour les avoient moins tourmentés.

Je me suis procuré, ajoute M. Baillon, plus de trente morillons, pour voir si la huppe, qui est très-apparente à quelques individus, constitue une espèce particulière, j'ai reconnu qu'elle est un des ornemens de tous les mâles (k).

De plus, les jeunes sont dans le premier temps d'un gris-enfumé; cette livrée reste jusqu'après la mue, & ils n'ont toute leur belle couleur d'un noir brillant qu'à la deuxième année;

(k) J'en ai tué qui avoient sur le sommet de la tête quelques plumes plus longues & plus larges que les autres, ce qui formoit comme une espèce de huppe peu apparente; j'en ai tué d'autres qui n'en avoient aucun vestige. *Note communiquée par M. Hébert.*

» ce n'est que dans le même temps que le bec devient bleu; les femelles sont toujours moins noires & n'ont jamais de huppés.»

LE PETIT MORILLON. (a)

APRÈS ce que nous venons de dire de la diversité que l'on remarque souvent dans le plumage des morillons, nous serions fort tentés de rapporter aux mêmes causes accidentelles, la différence de grandeur sur laquelle on s'est fondé pour faire du petit morillon une espèce particulière & séparée de celle du morillon; cette différence en effet est si petite, qu'à la rigueur on pourroit la regarder comme nulle (b), ou du moins la rapporter à celles que l'âge & les divers temps d'accroissement

(a) *Wigge*, par les Suédois; en Anglois, *tufted duck*; en Allemand, *woll-enten*, & par quelques-uns, *rusgen*; à Venise, *capo negro*. — *Petit plongeon*, espèce de canard. Belon, *Nat.* pag. 175. — *Strausz endt.* Gesner, *Avi.* pag. 107. — *Fuligula*, Idem, *Icon. Avi.* pag. 80. — Jonston, *Avi.* pag. 98. — *Anas fuligula* (à *fuligineo totius corporis colore*). Gesner, *Avi.* pag. 120. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 227. — *Anas cirrhata*. Gesner, *Avi.* pag. 120. — Aldrovande, tome III, page 229. — Jonston, pag. 98. — *Anas cristata*. Ray, *Synops.* pag. 142, n.° a, 7. *Anas platyrinchos minor prior*. Aldrovande, pag. 228. — *Anas fuligula prima Gesneri*, *Aldrovandi*. Willughby, *Ornithol.* page 280. — Klein, *Avi.* pag. 133, n.° 11. — Rzaczynski, *Auctuar.* pages 356 & 393. — *Querquedula cristata seu colymbis Bellonii*. Aldrovande, tome III, pag. 210. — Jonston, pag. 97. — Charleton, *Exercit.* pag. 107, n.° 2. *Onomazt.* pag. 101, n.° 2. — *Anas cristata dependente; corpore nigro; ventre maculéque alarum albis*. Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 99. — *Fuligula*. Idem, *Syst. Nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 39. — *Canard à tête noire*. Albin, tome I, planche 95. — *Le petit canard à large bec*. Salerne, pag. 419. — *Anas cristata, supernè fusco-nigricans, punctulis dilutioribus aspersa, infernè albo-argentea; capite & collo supremo saturatè violaceis; collo infimo & imo ventre fusco-nigricantibus; uropygio saturatè fusco, viridi obscuro adumbrato; tæniâ transversâ in alis candidâ, rectricibus splendidè fuscis... Glaucium minus*. Le petit morillon. Brisson, tome VI, pag. 411.

(b) Le morillon. . . . du bout du bec à celui de la queue, quatorze pouces neuf lignes; au bout des ongles quinze pouces.

Le petit morillon. . . . du bout du bec à celui de la queue, douze pouces six lignes; au bout des ongles quatorze pouces dix lignes. Brisson.

mettent

mettent nécessairement entre les individus d'une même espèce. Néanmoins la plupart des Ornithologistes ont indiqué ce petit morillon comme d'une espèce différente de l'autre, & ne pouvant les contredire par des faits positifs, nous consignons seulement ici nos doutes que nous ne croyons pas mal fondés. Belon même, que les autres ont suivi, & qui est le premier auteur de cette distinction d'espèces, semble nous fournir une preuve contre sa propre opinion; car, après avoir dit de son *petit plongeon*, qui est notre petit morillon, que *c'est un joli oiseau bien trouffé, rond & raccourci, avec yeux si jaulnes & luisans qu'ils sont plus clairs qu'airin poli* & qu'avec le plumage semblable à celui du morillon, il a de même la ligne blanche par le travers de l'aile; il ajoute, « si est-ce qu'il s'en faut beaucoup qu'il soit vrai morillon, car il a la huppe derrière la tête comme le bièvre & le pélican, & toutefois le morillon n'en a point (c). » Or Belon se trompe ici, & ce caractère de la huppe est une raison de plus de rapporter l'oiseau dont il s'agit au vrai morillon, qui a en effet une huppe (d).

M. Brisson donne encore une variété dans cette espèce, sous le nom de *petit morillon rayé* (e); mais ce n'est certainement qu'une variété d'âge.

(c) Nature des Oiseaux, page 175.

(d) Nota. Belon dit de plus qu'on nomme son petit plongeon *cotée*; nom que nous nous sommes cru en droit de rapporter au morillon. Il conjecture aussi que c'est le *colymbis* ou *colymbides* des Anciens; mais nous avons rapporté ce dernier, avec plus de vraisemblance, au *castagneux*.

(e) Brisson, tome VI, pag. 416. Cet Ornithologiste, y rapporte la *fuligula dicta Gesnero*; *scaup duck* de Willughby, page 279; & de Ray, pag. 142, n.° a, 6.



* LA MACREUSE. (a)

ON A PRÉTENDU que les Macreuses naissent comme les bernaches, dans des coquilles ou dans du bois pourri (b); nous avons suffisamment réfuté ces fables, dont ici, comme ailleurs, l'Histoire Naturelle ne se trouve que trop souvent infectée; les macreuses pondent, nichent & naissent comme les autres oiseaux; elles habitent de préférence les terres & les îles les plus septentrionales, d'où elles descendent en grand nombre le long des côtes de l'Écosse & de l'Angleterre, & arrivent sur les nôtres en hiver, pour y fournir un assez triste gibier, néanmoins attendu avec empressement par nos solitaires, qui, privés de tout usage de chair & réduits au poisson, se sont permis celle de ces oiseaux, dans l'opinion qu'ils ont le sang froid comme les poissons, quoiqu'en effet leur sang soit chaud & tout aussi chaud que celui des autres oiseaux d'eau; mais il est vrai que la chair noire, sèche & dure de la macreuse est plutôt un aliment de mortification qu'un bon mets.

Le plumage de la macreuse est noire; sa taille est à-peu-près celle du canard commun, mais elle est plus ramassée & plus

* Voyez les planches enluminées, n.º 978.

(a) Les Anglois de la province d'Yorck, l'appellent *scoter*. — *Anas niger, eboracensis* *scoter*. Willughby, *Ornithol.* pag. 280. — *Anas niger minor*. Ray, *Synops. Avi.* pag. 141, n.º 2, 5. — *Anas tota nigra, bazi rostri gibba. Anas nigra*. Linnæus, *Syst. Nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 6. — *Le petit canard noir*. Salerne, *Ornithol.* pag. 417. — *La petite macreuse*. Idem, pag. 418. — *Anas supernè splendidè nigra, infernè nigricans; tuberculo in exortu rostri carnosò rubro, linzà flavá divisò; capite & collo nigris, violaceo saturato colore variantibus; rectricibus nigricantibus. Anas nigra*. La macreuse. Brisson, *Ornithol.* tome VI, pag. 420.

(b) Voyez le *Traité de l'origine des macreuses*, par feu M. Graindorge, de la Faculté de Montpellier; Caen, 1680; & notre article de la *bernache*.

courte. Ray observe que l'extrémité de la partie supérieure du bec n'est pas terminée par un ongle corné, comme dans toutes les espèces de ce genre; dans le mâle la base de cette partie, près de la tête, est considérablement gonflée & présente deux tubercules de couleur jaune; les paupières sont de cette même couleur; les doigts sont très-longs & la langue est fort grande; la trachée n'a pas de labyrinthe (c), & les *cæcums* sont très-courts en comparaison de ceux des autres canards.

M. Baillon, cet Observateur intelligent & laborieux, que j'ai eu si souvent occasion de citer au sujet des oiseaux d'eau, m'a envoyé les observations suivantes.

« Les vents du nord & du nord-ouest amènent le long de nos côtes de Picardie, depuis le mois de novembre jusqu'en « mars, des troupes prodigieuses de macreuses; la mer en est, « pour ainsi dire, couverte: on les voit voler sans cesse de « place en place, & par milliers; paroître sur l'eau & dispa- « roître à chaque instant; dès qu'une macreuse plonge, toute la « bande l'imite & reparoît quelques instans après; lorsque les « vents sont sud & sud-est elles s'éloignent de nos côtes, & « ces premiers vents, au mois de mars, les font disparoître « entièrement.

« La nourriture favorite des macreuses, est une espèce de « coquillage bivalve lisse & blanchâtre, large de quatre lignes « & long de dix ou environ, dont les hauts-fonds de la mer « se trouvent jonchés dans beaucoup d'endroits; il y en a des « bancs assez étendus & que la mer découvre sur ses bords au « reflux. Lorsque les pêcheurs remarquent que, suivant leur «

(c) Willughby, *Ornithol.* pag. 280.

» terme, les macreuses *plongent aux vanneaux* (c'est le nom qu'on
 » donne ici à ces coquillages), ils tendent leurs filets horizon-
 » talement, mais fort lâches, au-dessus de ces coquillages & à
 » deux pieds au plus du sable; peu d'heures après, la mer
 » entrant dans son plein, couvre ces filets de beaucoup d'eau,
 » & les macreuses suivant le reflux à deux ou trois cens pas
 » du bord, la première qui aperçoit les coquillages plonge,
 » toutes les autres la suivent & rencontrant le filet qui est entre
 » elles & l'appât, elles s'empêtrent dans ces mailles flottantes,
 » ou si quelques-unes plus défiantes, s'en écartent & passent
 » dessous, bientôt elles s'y enlacent comme les autres en voulant
 » remonter après s'être repues; toutes s'y noyent, & lorsque la
 » mer est retirée les pêcheurs vont les détacher du filet où elles
 » sont suspendues par la tête, les ailes ou les pieds.

» J'ai vu plusieurs fois cette pêche: un filet de cinquante
 » toises de longueur, sur une toise & demie de large en prend
 » quelquefois vingt ou trente douzaines dans une seule marée;
 » mais en revanche on tendra souvent ses filets vingt fois sans en
 » prendre une seule; & il arrive de temps en temps qu'ils sont
 » emportés ou déchirés par des marsouins ou des esturgeons.

» Je n'ai jamais vu aucune macreuse voler ailleurs qu'au-
 » dessus de la mer, & j'ai toujours remarqué que leur vol est
 » bas & mou, & de peu d'étendue; elles ne s'élèvent presque
 » pas, & souvent leurs pieds trempent dans l'eau en volant.
 » Il est probable que les macreuses sont aussi fécondes que les
 » canards, car le nombre qui en arrive tous les ans est prodigieux;
 » & malgré la quantité que l'on en prend, il ne paroît pas diminuer. »

Ayant demandé à M. Baillon ce qu'il pensoit sur la distinction
 du mâle

du mâle & de la femelle dans cette espèce, & sur ces macreuses à plumage gris, appelées *grifettes*, que quelques-uns disent être les femelles : voici ce qu'il m'a répondu.

« La grifette est certainement une macreuse, elle en a parfaitement la figure ; on voit toujours ces grifettes de compagnie « avec les autres macreuses ; elles se nourrissent de mêmes « coquillages, les avalent entiers, & les digèrent de même. On « les prend aux mêmes filets, & elles volent aussi mal & de « la même manière, particulière à ces oiseaux qui ont les os des « ailes plus tournés en arrière que les canards, & les cavités dans « lesquelles s'emboîtent les deux fémurs très-près l'une de l'autre ; « conformation qui leur donnant une plus grande facilité pour « nager, les rend en même temps très-inhabiles à marcher ; & « certainement aucune espèce de canards n'a les cuisses placées « de cette manière ; enfin le goût de la chair est le même. »

J'ai ouvert trois de ces grifettes cet hiver, & elles se sont « trouvées femelles. »

D'un autre côté, la quantité de ces macreuses grifettes est « beaucoup moindre que celle des noires ; souvent on n'en « trouve pas dix sur cent autres prises au filet ; les femelles « seroient-elles en si petit nombre dans cette espèce ? »

J'avoue franchement que je n'ai pas assez cherché à distin- « guer les mâles des femelles macreuses ; j'en ai empaillé grand « nombre, je choisissois les plus noires & les plus grosses, toutes « se sont trouvées mâles, excepté les grifettes ; je crois cependant « que les femelles sont un peu plus petites & moins noires, ou « du moins qu'elles n'ont pas ce mat de velours qui rend le noir « du plumage des mâles si profond. »

Il nous paroît qu'on peut conclure de cet exposé, que les

femelles macreuses étant un peu moins noires & plus grises que les mâles, ces grifettes ou macreuses plus grises que noires, & qui ne sont pas en assez grand nombre pour représenter toutes les femelles de l'espèce, ne sont en effet que les plus jeunes femelles qui n'acquièrent qu'avec le temps tout le noir de leur plumage.

Après cette première réponse, M. Baillon nous a encore envoyé les notes suivantes, qui toutes sont intéressantes. « J'ai eu, » dit-il, cette année 1781, pendant plusieurs mois dans ma cour, » une macreuse noire; je la nourrissois de pain mouillé & de » coquillages; elle étoit devenue très-familière.

» J'avois cru jusqu'alors que les macreuses ne pouvoient pas » marcher, que leur conformation les privoit de cette faculté; » j'en étois d'autant plus persuadé, que j'avois ramassé, plusieurs » fois sur le bord de la mer, pendant la tempête, des macreuses, » des pingouins & des macareux tous vivans, qui ne pouvoient » se traîner qu'à l'aide de leurs ailes; mais ces oiseaux avoient » sans doute été beaucoup battus par les vagues; cette circon- » stance, à laquelle je n'avois pas fait attention, m'avoit confirmé » dans mon erreur; je l'ai reconnue en remarquant que la ma- » creuse marche bien & même moins lentement que le millouin; » elle se balance de même à chaque pas, en tenant le corps » presque droit, & frappant la terre de chaque pied alternative- » ment & avec force: sa marche est lente; si on la pousse elle » tombe, parce que les efforts qu'elle se donne lui font perdre » l'équilibre; elle est infatigable dans l'eau, elle court sur les » vagues comme le pétrel, & aussi légèrement; mais elle ne » peut profiter à terre de la célérité de ses mouvemens; la

mienne m'a paru y être hors de la place que la Nature a « assignée à chaque être. «

En effet, elle y avoit l'air fort gauche, chaque mouvement « lui donnoit dans tout le corps des secouffes fatigantes; elle ne « marchoit que par nécessité; elle se tenoit couchée ou debout « droite comme un pieu, le bec posé sur l'estomac; elle m'a « toujours paru mélancolique, je ne l'ai pas vue une seule fois « se baigner avec gaieté, comme les autres oiseaux d'eau, dont « ma cour est remplie; elle n'entroit dans le bac qui y est à « fleur de terre, que pour y manger le pain que je lui jetois; « lorsqu'elle y avoit bu & mangé, elle restoit immobile: quel- « quefois elle plongeoit au fond, pour ramasser les miettes qui « s'y précipitoient; si quelque oiseau se mettoit dans l'eau & « l'approchoit, elle tentoit de le chasser à coups de bec; s'il « résistoit ou s'il se défendoit en l'attaquant, elle plongeoit, & « après avoir fait deux ou trois fois le tour du fond du bac « pour fuir, elle s'élançoit hors de l'eau en faisant une espèce de « sifflement fort doux & clair, semblable au premier ton d'une « flûte traversière; c'est le seul cri que je lui ai connu, elle le « répétoit toutes les fois qu'on l'approchoit. «

Curieux de savoir si cet oiseau peut demeurer long-temps « sous l'eau, je l'y ai retenu de force, elle se donnoit des efforts « considérables après deux ou trois minutes, & paroissoit souffrir « beaucoup; elle revenoit au-dessus de l'eau aussi vîte que du « liège; je crois qu'elle descend souvent à plus de trente pieds « de profondeur dans la mer, pour ramasser les coquillages « bivalves & oblongs, dont elle se nourrit. «

Ce coquillage blanchâtre, large de quatre à cinq lignes, & « long de près d'un pouce, est la nourriture principale de cette «

» espèce; elle ne s'amuse pas comme la pie de mer, à l'ouvrir;
 » la forme de son bec ne lui en donne pas le moyen comme
 » celui de cet oiseau; elle l'avale entier & le digère en peu
 » d'heures; j'en donnois quelquefois vingt & plus à une macreuse,
 » elle en prenoit jusqu'à ce que son œsophage en fût rempli
 » jusqu'au bec; alors ses excréments étoient blancs, ils prenoient
 » une teinte verte lorsqu'elle ne mangeoit que du pain, mais ils
 » étoient toujours liquides; je ne l'ai jamais vu se repaître d'her-
 » bes, de grains ou de semences de plantes, comme le canard
 » sauvage, les farcelles, les siffleurs & d'autres de ce genre; la
 » mer est son unique élément, elle vole aussi mal qu'elle marche;
 » je me suis amusé souvent à en considérer des troupes nom-
 » breuses dans la mer, & à les examiner avec une bonne lunette
 » d'approche, je n'en ai jamais vu s'élever & parcourir au vol
 » un espace étendu; elles voletaient sans cesse au-dessus de la
 » surface de l'eau.

» Les plumes de cet oiseau sont tellement lissées & si serrées,
 » qu'en se secouant au sortir de l'eau il cesse d'être mouillé.

» La même cause qui a fait périr tant d'autres oiseaux dans ma
 » cour, a donné la mort à ma macreuse; la peau molle & ten-
 » dre de ses pieds étoit blessée sans cesse par les graviers qui y
 » pénétoient; des calus se sont formés sous chaque jointure des
 » articles, ils se sont ensuite usés au point que les nerfs étoient
 » découverts; elle n'osoit plus ni marcher, ni aller dans l'eau,
 » chaque pas augmentoit ses plaies; je l'ai mise dans mon jardin
 » sur l'herbe, sous une cage, elle ne vouloit pas y manger; elle
 » est morte dans ma cour peu de temps après.»



* LA DOUBLE MACREUSE. (a)

PARMI le grand nombre des Macreuses qui viennent en hiver sur nos côtes de Picardie, l'on en remarque quelques-unes de beaucoup plus grosses que les autres, qu'on appelle *macreuses doubles*; outre cette différence de taille, elles ont une tache blanche à côté de l'œil & une bande blanche dans l'aile, tandis que le plumage des autres est entièrement noir; ces caractères suffisent pour qu'on doive regarder ces grandes macreuses comme formant une seconde espèce qui paroît être beaucoup moins nombreuse que la première, mais qui du reste lui ressemble par la conformation & par les habitudes naturelles. Ray a observé dans l'estomac & les intestins de ces grandes macreuses, des fragmens de coquillage, le même apparemment que celui dont M. Baillon dit que la macreuse fait sa nourriture de préférence.

* Voyez les planches enluminées, n.º 956.

(a) En Suédois, *swaerta*; en Anglois, *great black duck*. — *Anas nigra*, rostro nigro, rubro & luteo. Aldrovande, *Avi.* tome III, pag. 234. — *Anas niger Aldrovandi*. Willughby, *Ornithol.* pag. 278. — Ray, *Synops. Avi.* pag. 141, n.º a, 4. — Klein, *Avi.* pag. 133, n.º 12. — Rzaczynski, *Auctuar.* pag. 357. — *Anas nigra*. Jonston, *Avi.* pag. 98. — *Anas corpore obscuro; maculâ ponè oculos lineâque alarum albâ*. Linnæus, *Fauna Suec.* n.º 106. — *Anas nigricans, maculâ ponè oculos lineâque alarum albis. Anas fusca*. Idem, *Syst. Nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 5. — *Die mordische schwarts ente*. Frisch, tome II, pl. 165, supplément. — *Le canard noir*. Saleme, *Ornithol.* pag. 417. — *Anas nigra; tuberculo in exortu rostri carnosio nigro; capite & collo supremo nigro-virescentibus; maculâ ponè oculos & tæniâ longitudinali in alis candidis, rectricibus nigris* (mas). *Anas fusca; maculâ ponè oculos & tæniâ longitudinali in alis candidis; rectricibus fuscis* (fœmina). *Anas nigra major*. La grande macreuse, Briffon, *Ornithol.* tome VI, page 423.



* LA MACREUSE A LARGE BEC. (a)

NOUS DÉSIGNONS sous ce nom, l'oiseau représenté dans nos planches enluminées, sous la dénomination de *canard du Nord*; appelé *le marchand*, qui certainement est de la famille des macreuses, & que peut-être, à comparer les individus, nous jugerions ne faire qu'une avec la précédente. Quoi qu'il en soit, celle-ci est bien caractérisée par la largeur de son bec aplati; épaté; bordé d'un trait orangé, qui, entourant les yeux, semble figurer des lunettes (b). Cette grosse macreuse aborde en hiver en Angleterre; elle s'abat sur les prairies dont elle paît l'herbe (c): & M. Edwards pense la reconnoître dans une des figures du petit recueil d'oiseaux, publié à Amsterdam, en 1679, par *Nicolas Vischer*, où elle est dénommée *turma. anser*, nom qui semble avoir rapport à sa grosseur qui surpasse celle du canard commun, & en même temps indiquer que ces oiseaux paroissent attroupés; & comme ils se trouvent à la baie d'Hudson; les Hollandois pouvoient les avoir observés, au détroit de *Davis*, où se faisoient alors leurs grandes pêches de la baleine.

* Voyez les planches enluminées, n.º 995, sous le nom de *Canard du Nord*, appelé *le Marchand*.

(a) *Great black duck from hudson's bay*. Edwards, *Hist. pl.* 155. — *Anser maximus niger*, the while *dictus*. Ray, *Synops. Avi.* pag. 138, n.º a, 2. — *Anas nigra*, vertice nuchaque albis maculâ nigrâ rostri porè nares. *Anas perspicillata*. Linnaeus, *Syst. Nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 22. — *Anas nigra*; maculâ utrimque in exortu rostri quadratâ nigrâ; maculâ in vertice, alterâ infernè occipitium triangularibus candidis: rectricibus supernè nigris, subtus cinereo fuscis. . . *Anas nigra major freti Hudsonis*. La grande macreuse de la baie d'Hudson, *Briffon*, tom. VI, pag. 428.

(b) *Anas perspicillata*. Linnaeus.

(c) Ray.



* LE BEAU CANARD HUPPÉ. (a)

LE RICHE PLUMAGE de ce beau Canard, paroît être une parure recherchée, une robe de fête que sa coiffure élégante assortit & rend plus brillante, une pièce d'un beau roux moucheté de petits pinceaux blancs, couvre le bas du cou & la poitrine, & se coupe net sur les épaules par un trait de blanc, doublé d'un trait de noir; l'aile est recouverte de plumes d'un brun qui se fond en noir à riches reflets d'acier bruni; & celles des flancs, très-finement lisérées & vermiculées de petites lignes noirâtres sur un fond gris, sont joliment rubanées à la pointe de noir & de blanc, dont les traits se déploient alternativement, & semblent varier suivant le mouvement de l'oiseau; le dessous du corps est gris-blanc de perle; un petit tour de cou blanc remonte en mentonnière sous le bec & jette une échancrure sous l'œil, sur lequel un autre grand trait de même couleur passe en manière d'un long sourcil; le dessus de la tête est relevé d'une

* Voyez les planches enluminées, n.º 980, le beau Canard huppé de la Louisiane; & n.º 981 la femelle.

(a) *The summer duck*. Catesby, *Carol.* tom. I, pag. 97. — Edwards, *Hist.* pag. & pl. 101. — *Ystactyonayauhqui seu Avis varii capitis* Fernandez, pag. 28, cap. 63. — Ray, *Synops.* pag. 176. — *Avis non consistens*. Nicremberg, pag. 215. — Willughby, *Ornithol.* pag. 299. — *Anas cristata Americana*. Klein, *Avi.* pag. 134, n.º 21. — *American wood duck*. Browne, *Nat. hist. of Jamaic.* pag. 481. — *Anas cristata dependente duplici, viridi-cæruleo alboque varia*. Sponfa. Linnæus, *Syst. Nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 37. — *Anas cristata, supernè obscurè fusca, viridi-aureo colore varians, infernè alba; vertice viridi-aureo; capite ad latera & collo superiore splendè violaceis; lineâ supra oculos candidâ; cristâ ex viridi-aureo, albo & violaceo variegatâ; pectore castaneo-vinaceo, maculis albis vario; lateribus albo & nigro transversim striatis; maculâ alarum viridi-aureâ, cæruleo & violaceo colore variante, tæniâ candidâ infernè donatâ; rectricibus binis intermediis obscurè viridi-aureis, tribus utrimque proximis exterius concoloribus* (mas).

Anas cristata, in toto corpore fusca (fœmina). *Anas æstiva*. Le canard d'été. Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 351.

superbe aigrette de longues plumes blanches, vertes & violettes, pendantes en arrière comme une chevelure, en pennaches séparés par de plus petits pennaches blancs; le front & les joues brillent d'un lustre de bronze; l'iris de l'œil est rouge; le bec de même avec une tache noire au-dessus, & l'onglet de la même couleur; sa base est comme ourlée d'un rebord charnu de couleur jaune.

Ce beau canard est moins grand que le canard commun, & sa femelle est aussi simplement vêtue qu'il est pompeusement paré; elle est presque toute brune, *ayant néanmoins*, dit Edwards, *quelque chose de l'aigrette du mâle*. Cet Observateur ajoute que l'on a apporté vivans plusieurs de ces beaux canards de la Caroline en Angleterre, mais sans nous apprendre s'ils se sont propagés; ils aiment à se percher sur les plus hauts arbres, d'où vient que plusieurs Voyageurs les indiquent sous le nom de *canards branchus* (b). Par celui de *canards d'été*, que leur donne Catesby, on peut juger qu'ils ne séjournent que pendant l'été en Virginie & à la Caroline (c); effectivement ils y nichent,

(b) « Les plus beaux oiseaux que j'aie vus dans ce pays (au Port-royal de l'Acadie); sont les *canards branchus* qu'on appelle ainsi, parce qu'ils perchent; rien n'est plus beau ni mieux mélangé que la diversité infinie des vives couleurs qui composent leur plumage; mais j'en étois encore moins surpris que de les voir perchés sur un sapin, un hêtre, un chêne, & de les voir faire leurs petits dans un creux de quelqu'un de ces arbres, qu'ils y élèvent jusqu'à ce qu'ils soient assez forts pour dénicher, & selon leur naturel, aller avec leurs père & mère chercher à vivre dans les eaux. Ils sont bien différens des communs qu'ils appellent *noirs*, & qui le sont presque effectivement sans être variés comme les nôtres; les *branchus* ont le corps plus fin & sont aussi plus délicats à manger. » *Voyage au Port-royal de l'Acadie, par M. Dierville; Rouen, 1708, page 112.* — « On en voit une espèce que nous appelons *canards branchus*, qui se juchent sur les arbres, & dont le plumage est très beau par la diversité agréable des couleurs qui le composent. » *Nouvelle relation de la Gaspésie, par le P. Leclerc; Paris, 1691, page 485.*

(c) *Nota.* Suivant le Page Dupratz, on les voit toute l'année à la Louisiane. « Les *canards branchus* sont un peu plus gros que nos cercelles; leur plumage est tout-à-fait beau, & si changeant, que la peinture ne pourroit l'imiter; ils ont sur la tête une belle houpe des couleurs les plus vives, & leurs yeux rouges paroissent enflammés. Les naturels ornent leurs

& placent leurs nids dans les trous que les pics ont faits aux grands arbres voisins des eaux, particulièrement aux cypres; les vieux portent les petits du nid dans l'eau, sur leur dos, & ceux-ci au moindre danger s'y attachent avec le bec (d).

LE PETIT CANARD A GROSSE TÊTE. (a)

CE PETIT CANARD, qui est de taille moyenne entre le canard commun & la sarcelle, a toute la tête coiffée d'une touffe de longs effilés agréablement teints de pourpre avec reflets de vert & de bleu; cette touffe épaisse grossit beaucoup la tête, & c'est de-là que Catesby a nommé *tête de buffle* (*buffle's head duck*) ce petit canard qui fréquente les eaux douces à la Caroline; il a derrière l'œil une large tache blanche; les ailes & le dos sont marqués de taches longitudinales noires & blanches alternativement; la queue est grise; le bec plombé & les jambes sont rouges.

La femelle est toute brune avec la tête unie & sans touffe.

Ce canard ne paroît à la Caroline que l'hiver: ce n'est pas une raison pour le nommer, comme a fait M. Brisson, *canard*

calumets ou pipes de la peau de leur cou; leur chair est très-bonne, cependant quand elle est trop grasse elle sent l'huile. Cette espèce de canard n'est point passagère, on en trouve en toute saison & elle se perche, ce que ne font point les autres; c'est de-là qu'on les nomme *branchus*. » *Le Page Dupratz*, tome II, page 114.

(d) Catesby, page 97.

(a) *Buffle's headed duck*. Catesby, *Carolin.* tom. I, pag. 95. — *Anas minor capite purpureo*. Klein, *Avi.* pag. 134, n.º 19. — *Anas bucephala*. Linnæus, *Syst. Nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 19. — *Anas supernè nigra, infernè alba; capite viridi-aureo, cæruleo & violaceo colore variante, genis, collo, pennis scapularibus & fasciâ supra alas longitudinali candidis; reſtrictibus griseis* (mas). *Anas in toto corpore fusca* (fœmin.) *Anas hyberna*. Le canard d'hiver. Brisson, tome VI, page 349.

Tome X.

Cc

d'hiver, parce que comme il existe nécessairement ailleurs pendant l'été; ceux qui pourroient l'observer dans ces contrées, auroient tout autant de raison de l'appeler *canard d'été*.

* *LE CANARD A COLLIER*
DE TERRE-NEUVE. (a)

CE CANARD de taille petite, courte & arrondie, & d'un plumage obscur, ne laisse pas d'être un des plus jolis oiseaux de son genre : indépendamment des traits blancs qui coupent le brun de sa robe, sa face semble être un masque à long nez noir & joues blanches; & ce noir du nez se prolonge jusqu'au sommet de la tête, & s'y réunit à deux grands sourcils roux ou d'un rouge-bai très-vif; le domino noir, dont le cou est couvert, est bordé & coupé au bas par un petit ruban blanc, qui apparemment a offert à l'imagination des pêcheurs de Terre-neuve, l'idée d'un cordon de noblesse, puisqu'ils appellent ce canard *the lord* ou le seigneur (*b*); deux autres bandelettes blanches lisérées de noir, sont placées de chaque côté de la poitrine qui est gris-fer; le ventre est gris-brun; les flancs sont d'un roux-vif, & l'aile offre un miroir bleu-pourpré ou couleur d'acier bruni; on

* Voyez les planches enluminées, n.° 798; & n.° 798 sa femelle.

(a) *Canard brun & tacheté*. Edwards, page & planche 99. — *Anas histrionica*. Linnæus, *Syst. Nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 30. — *Anas fusco-nigricans*; capite superiore & collo nigris; maculâ utrimque rostrum inter & oculum, alterâ ponè oculum, & tæniâ longitudinali ad colli latera candidis; torque in medio albo, ad margines splendide nigro; tæniâ transversâ ad exortum alarum concolore; pectore cinereo-cœrulescente; lateribus rufis; uropygio nigro-cœrulescente, rectricibus fuscis. . . . *Anas torquata* ex insulâ Terræ-novæ. Le canard à collier de Terre-neuve. Brisson, tome VI, page 362.

(b) Edwards.

voit encore une mouche blanche derrière l'oreille, & une petite ligne blanche serpentante sur le côté du cou.

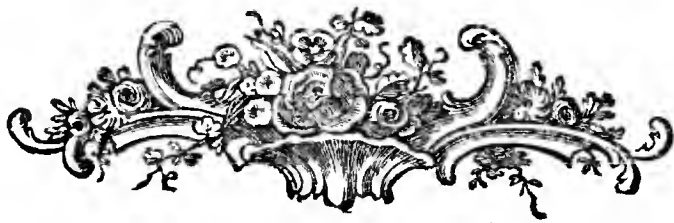
La femelle n'a rien de toute cette parure, son vêtement est d'un gris-brun noirâtre sur la tête & le manteau; d'un gris-blanc sur le devant du cou & la poitrine; & d'un blanc pur à l'estomac & au ventre; leur grosseur est à-peu-près celle du morillon, & ils ont le bec fort court & petit pour leur taille.

On reconnoît l'espèce de ce canard dans l'*anas picta capite pulchrè fasciato* de Steller, ou canard des montagnes du Kamtschatka (c), & dans l'*anas histrionica* de Linnæus, qui paroît en Islande, suivant le témoignage de M. Brunnich (d), & qu'on retrouve non-seulement dans le nord-est de l'Asie, mais même sur le lac Baikal, selon la relation de M. Georgi, quoique Krachennikow ait regardé cette espèce comme propre & particulière au Kamtschatka (e).

(c) Voyez l'Histoire générale des Voyages, tome XIX, page 273.

(d) Ornithologie boréale. Præf.

(e) Il dit qu'en automne on trouve les femelles dans les rivières, mais qu'on n'y voit point de mâles; il ajoute que ces oiseaux sont fort stupides, & qu'on les prend aisément dans les eaux claires; car lorsqu'ils voient un homme au lieu de s'envoler, ils plongent, & on les tue au fond de l'eau à coups de perche. Histoire de Kamtschatka, tome II, page 59.



* LE CANARD BRUN.

SANS une trop grande différence de taille, la ressemblance presque entière de plumage nous eût fait rapporter cette espèce à celle de la *farcelle brune & blanche* ou *canard brun & blanc de la baie d'Hudson* d'Edwards (a); mais celui-ci n'a exactement que la taille de la *farcelle*; & le canard brun est de grosseur moyenne entre le canard sauvage & le garrot. Au reste, il est probable que l'individu représenté dans la planche, n'est que la femelle de cette espèce; car elle porte la livrée obscure propre dans tout le genre des canards au sexe féminin. Un fond brun-noirâtre sur le dos, & brun-roussâtre nué de gris-blanc au cou & à la poitrine; le ventre blanc avec une tache blanche sur l'aile, & une large mouche de même couleur entre l'œil & le bec, sont tous les traits de son plumage, & c'est peut-être celui que l'on trouve indiqué dans Rzaczynski, par cette courte notice, *Lithuana polesia alit innumeras anates inter quas sunt nigricantes* (b): il ajoute que ces canards noirâtres sont connus des Russes sous le nom de *uhle*.

* Voyez les planches enluminées, n.º 1007.

(a) Voyez ci-après, parmi les *farcelles*, la dix-septième espèce.

(b) Hist. nat. Polon. page 269.



LE CANARD A TÊTE GRISE. (a)

NOUS PRÉFÉRONS cette dénomination donnée par Edwards, à celle de *canard de la baie d'Hudson*, sous laquelle M. Brisson indique cet oiseau; premièrement, parce qu'il y a plusieurs autres canards à la baie d'Hudson; secondement, parce qu'une dénomination tirée d'un caractère propre de l'espèce est toujours préférable pour la désigner à une indication de pays, qui ne peut que très-rarement être exclusive. Ce canard à tête grise, est coiffé assez singulièrement d'une calotte cendrée-bleuâtre, tombante en pièce carrée sur le haut du cou, & séparée par une double ligne de points noirs, semblables à des guillemets, de deux plaques d'un vert-tendre qui couvrent les joues; le tout est coupé de cinq moustaches noires, dont trois s'avancent en pointe sur le haut du bec, & les deux autres s'étendent en arrière sous ses angles; la gorge, la poitrine & le cou sont blancs; le dos est d'un brun-noirâtre avec reflet pourpré; les grandes plumes de l'aile sont brunes; les couvertes en sont d'un pourpre ou violet-foncé, luisant, & chaque plume est terminée par un point blanc, dont la suite forme une ligne transversale; il y a de plus une grande tache blanche sur les petites couvertures de l'aile, & une autre de forme ronde de chaque côté de la queue; le ventre est noir: le bec est rouge, & la partie supérieure est

(a) *Grey headed duck*. Edwards, *Hist.* pag. & pl. 156. — *Anas spectabilis*. Linnæus, *Syst. Nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 4. — *Anas fusco-nigricans*, *supernè ad purpurascentem colorem inclinans; capite superiore dilutè cinereo cœrulescente; triplici in fronte, duplici sub gutture, tæniâ & oculorum ambitu nigris; genis pallidè virefcentibus; gutture, collo, peçtore, maculâ in alis, alterâ in utroque uropygii latere candidis, rectricibus saturatè fuscis. . . . Anas freti Hudsonis*. Le canard de la baie d'Hudson. Brisson, tome VI, page 365.

séparée en deux bourrelets, qui, dans leur renflement, ressemblent, suivant l'expression d'Edwards, à-peu-près à des fèves. C'est, ajoute-t-il, la partie la plus remarquable de la conformation de ce canard, dont la taille surpasse celle du canard domestique; néanmoins nous devons remarquer que la femelle du canard à collier de Terre-neuve, planche enluminée, n.º 799, a beaucoup de rapport avec ce canard à tête grise d'Edwards: la principale différence consiste en ce que les teintes du dos sont plus noires dans la planche de ce Naturaliste, & que la joue y est peinte de verdâtre.

* LE CANARD A FACE BLANCHE.

NOUS DÉSIGNONS ce canard par le caractère de sa face blanche, parce que cette indication peut le faire reconnoître au premier coup-d'œil; en effet, ce qui frappe d'abord en le voyant, est son tour de face tout en blanc, relevé sur la tête d'un voile noir, qui, embrassant le devant & le haut du cou, retombe en arrière; l'aile & la queue sont noirâtres; le reste du plumage est richement chamarré d'ondes & de festons de noirâtre, de roussâtre & de roux, dont la teinte plus forte sur le dos, va jusqu'au rouge-briqueté sur la poitrine & le bas du cou. Ce canard qui se trouve au Maragnon, est de plus grande taille & de plus grosse corpulence que notre canard sauvage.

* Voyez les planches enluminées, n.º 808, sous le nom de Canard du Maragnon.



LE MAREC (a) & LE MARÉCA (b)

CANARDS DU BRÉSIL.

MARÉCA est, suivant Pison, le nom générique des canards au Brésil, & Marcgrave donne ce nom à deux espèces qui ne paroissent pas fort éloignées l'une de l'autre, & que, par cette raison, nous donnons ensemble, en les distinguant néanmoins sous les noms de *marec* & *maréca*. La première est, dit ce Naturaliste, un canard de petite taille qui a le bec brun, avec une tache rouge ou orangée à chaque coin; la gorge & les joues blanches, la queue grise, l'aile parée d'un miroir vert avec un bord noir. Catesby, qui a décrit le même oiseau à Bahama, dit que ce miroir de l'aile est bordé de jaune; mais il y a d'autant moins de raison de désigner cette espèce sous le nom de *canard de Bahama*, comme a fait M. Brisson, que Catesby remarque

(a) *Mareca anatis Sylvestris species*. Marcgrave, *Hist. Nat. Brasil.* pag. 214. — Jonston; pag. 146. — *Ilathera duck*. Catesby, tome I, pag. 93. — *Anas Bahamensis*. Klein, *Avi.* page 134, n.º 18. — Linnaeus, *Syst. Nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 14. — *Anas Sylvestris Brasiliensis mareca dicta prima Marcgravii*. Willughby, *Ornithol.* pag. 292. — Ray, *Synops.* pag. 149, n.º 4. — *Le maréca*. Salerne, page 436. — *Anas supernè fusco-rufescens; infernè griseo-rufescens, nigricante punctulata; maculá utrimquè in exortu rostri triangulari aurantiá; capite superiore griseo-rufescente; genis, gutture & collo inferiore candidis; maculá alarum viridi, tæniá supernè flavicante, infernè primò nigrá, dein latiusculá flavicante donata; rectricibus griseis...* *Anas Bahamensis*. Le canard de Bahama. Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 358.

(b) *Mareca, alia species*. Marcgrave, pag. 214. — Jonston, pag. 147. — *Anas Brasiliensis, mareca dicta tertia Marcgravii*. Willughby, *Ornithol.* pag. 293. — Ray, *Synops. Avi.* pag. 149, n.º 5. — *Autre maréca*. Salerne, page 437. — *Anas supernè saturatè fusca, infernè obscurè grisea, ad aureum colorem vergens; maculá utrimque rostrum inter & oculum rotundá albo-flavescente; gutture albicante; maculá alarum viridi-cæruleá, tæniá nigrá infernè donata; rectricibus nigris...* *Anas Brasiliensis*. Le canard du Brésil. Brisson, tome VI, pag. 360.

expressément qu'il y paroît très-rarement, n'y ayant jamais vu que l'individu qu'il décrit (c).

Le maréca, seconde espèce de Marcgrave, est de la même taille que l'autre, & il a le bec & la queue noirs; un miroir luisant de vert & de bleu sur l'aile, dans un fond brun; une tache d'un blanc-jaunâtre, placée, comme dans l'autre, entre l'angle du bec & l'œil; les pieds d'un vermillon, qui même après la cuisson, teint les doigts en beau rouge. La chair de ce dernier, ajoute-t-il, est un peu amère; celle du premier est excellente, néanmoins les Sauvages la mangent rarement, craignant, disent-ils, qu'en se nourrissant de la chair d'un animal qui leur paroît lourd, ils ne deviennent eux-mêmes plus appétentis & moins légers à la course (d).

(c) *Carolin. tom. I, pag. 93.*

(d) Ils ont des canards (au Brésil) dont ils ne mangent pas, de peur de devenir tardifs & pesans comme ces oiseaux, ce qui seroit cause, disent-ils, qu'ils seroient facilement vaincus par leurs ennemis. Cette même raison les empêche de manger de quelqu'animal que ce soit qui marche ou qui nage pesamment. *Voyage de François Coréal aux Indes occidentales; Paris, 1722, tome II, page 178.*



LES SARCÈLLES.

LA FORME que la Nature a le plus nuancée, variée, multipliée dans les oiseaux d'eau, est celle du canard; après le grand nombre des espèces de ce genre dont nous venons de faire l'énumération, il se présente un genre subalterne, presque aussi nombreux que celui des canards, & qui ne semble fait que pour les représenter & les reproduire à nos yeux sous un plus petit module; ce genre secondaire est celui des sarcèlles, qu'on ne peut mieux désigner en général, qu'en disant que ce sont des canards bien plus petits que les autres; mais qui du reste leur ressemblent, non-seulement par les habitudes naturelles, par la conformation, & par toutes les proportions relatives de la forme (a), mais encore par l'ordonnance du plumage, & même par la grande différence des couleurs qui se trouvent entre les mâles & les femelles.

On seroit souvent des sarcèlles à la table des Romains (b); elles étoient assez estimées pour qu'on prît la peine de les multiplier en les élevant en domesticité (c), comme les canards; nous réussissions sans doute à les élever de même; mais les Anciens donnoient apparemment plus de soins à leur basse-cour, & en

(a) « La sarcèlle, dit Belon, seroit en tout semblable à un canard, si elle n'étoit plus petite, & qui se figure un canard de petite corpulence, aura image de la sarcèlle. »

(b) « Elle étoit en grande estime ez banquets des Romains; & n'est pas moins renommée ez cuisines françoises, tellement qu'une sarcèlle sera bien souvent aussi chèrement vendue comme une grande oye ou un chapon; la raison est que chacun cognoist qu'elle est bien délicate. » Belon.

(c) *Nam clausæ pascuntur, Anates, Querquedula, Boschides, Phalerides, similesque volucres quæ stagna & paludes rimantur.* Colum. de re rust.

général beaucoup plus d'attention que nous à l'économie rurale & à l'agriculture.

Nous allons donner la description des espèces différentes de farcelles, dont quelques-unes, comme certains canards, se font portées jusqu'aux extrémités des continens (*d*).

* LA SARCELLE COMMUNE. (*a*)

Première espèce.

SA FIGURE est celle d'un petit canard, & sa grosseur celle d'une perdrix; le plumage du mâle avec des couleurs moins brillantes que celui du canard, n'en est pas moins riche en reflets

(*d*) *Sarcelles*, dans les campagnes du Chili, Frézier, pag. 74. — A la côte de Diemen, Cook, *Second Voyage*, tome I, page 229. — Dans la baie du cap Holland, au détroit de Magellan, Wallis, *tome II du premier Voyage de Cook*, page 65. — Dans le port Egmont, en grande quantité. *Voyage du commodore Byron*. Ibid.

* Voyez les planches enluminées, n.º 946 (le mâle).

(*a*) En Grec, *Bónas*; & chez les Grecs modernes, *pappi*, dénomination générique à toutes les espèces du genre des canards (« les Grecs n'ont diction en leur vulgaire, pour distinguer les oiseaux de rivières, si proprement que nous faisons; car ils nomment indifféremment les farcelles & morillon du nom de canard, qu'ils appellent *pappi*. » Observations de Belon, liv. I). En Italien, *sartella*, *cercedula*, *cercevoio*, *garganello*; en Espagnol, *cerceta*; en Allemand, *murenlein*; *mittel-entle*, *scheckiht-endtlin*, *spreuglicht-endte*; en bas Allemand, *crak kasona*; & dans quelques endroits, comme aux environs de Strasbourg, *kernel*, selon Gesner; en Russie, *tchirka*; à Madagascar, *firire*; dans quelques-unes de nos provinces, *garsotte*, suivant Belon; en d'autres, *halbran*; dans l'Orléanois, la Champagne, la Lorraine, *arcanette*, dans le Milanois & dans notre province de Picardie, *garganey*.

Sarcelle. Belon, *Nat. des Oiseaux*, page 175. — *Sarcelle*, *cercelle*, *cercerelle*, *alebrande*, *garsotte*. Idem, *Portraits d'Oiseaux*, page 37, *b*, mauvaise figure. — *Boscas*. Gesner, *Avi.* pag. 104. — *Kernell*, seu *querquedula varia*. Idem, *ibid.* pag. 107. — *Anas mediocris*. Idem, *ibid.* pag. 117, la femelle. — Klein, *Avi.* pag. 131, n.º 4. — *Querquedula varia*. Gesner, *Icon. Avi.* pag. 77. — *Auctuar. hist. nat. Polon.* pag. 46. — *Boscas Bellonii*. Aldrovande, *Avi.* tome III, pag. 208, avec les figures prises de Belon, pag. 548. — *Querquedula prima*. Idem, *ibid.* pag. 209, avec une très-mauvaise figure, page 549. — *Anas kernell circa argen-toratum dicta*. Idem, *ibid.* pag. 210. — *Jonston*, *Avi.* pag. 97. — *Phascas forte Gesnero*. Willughby, *Ornithol.* pag. 289 (il paroît qu'il s'agit de la femelle.) — Ray, *Synopj. Avi.*

agréables, qu'il ne seroit guère possible de rendre par une description; le devant du corps présente un beau plastron tiffu de noir sur gris, & comme maillé par petits carrés tronqués, renfermés dans de plus grands, tous disposés avec tant de netteté & d'élégance, qu'il en résulte l'effet le plus piquant; les côtés du cou & les joues jusque sous les yeux, sont ouvragés de petits traits de blanc, vermiculés sur un fond roux; le dessus de la tête est noir, ainsi que la gorge; mais un long trait blanc prenant sur l'œil va tomber au-dessous de la nuque; des plumes longues & taillées en pointe, couvrent les épaules & retombent sur l'aile en rubans blancs & noirs, les couvertures qui tapissent les ailes sont ornées d'un petit miroir vert; les flancs & le crou-

page 147, n.º a, 4. *Querquedula prima Aldrovandi*. Willughby, *Ornithol.* pag. 291.—Ray, *Synops. Avi.* pag. 148, n.º 8.—*Querquedula varia Gesneri, prima Aldrovandi* Klein, *Avi.* pag. 132, n.º 8.—*Querquedula kernell circa argentoratum dicta*. Charleton, *Exercit.* pag. 107, n.º 3; & *Onomazt.* pag. 101, n.º 3, *Βοσκας α Εσκαω, pasco, quæ pasculi avidissimè indulget*. Idem, pag. 100; on voit que Charleton dérive le nom grec de la sarcelle (*boscas*) d'une racine qui signifie manger avec avidité; mais cette étimologie ne devoit pas lui être plus propre qu'au canard, vu qu'il est tout au moins aussi vorace. Suivant M. Frisch, le nom allemand de la sarcelle, *kriech ente* ou *kerk entlein*, signifie canard rampant, & paroît en effet convenir à un petit canard à jambes basses, & qui va se glissant & se poussant sous les roseaux & dans l'herbe des rivages. Quant au nom françois *sarcelle*, il paroît clairement qu'il est dérivé du latin *querquedula*.—*Anas fera decima-quinta, seu minor tertia*. Schwencckfeld, *Avi. Silesi.* pag. 204.—*Anas fera quinta, seu media* (la femelle.) Idem, pag. 199.—*Anas macula alarum viridi, lineâ albâ supra oculos*. Linnæus, *Fauna Suecic.* n.º 108.—Idem, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 28.—Frisch, tome II, planches 74 & 75 (mâle & femelle.)—*La sarcelle*. Salerne, *Ornithol.* page 433.—*La sarcelle à tête noirâtre*. Idem, page 435.—*Anas supernè fusca, marginibus, pennarum griseo-rufescentibus, infernè alba, ad latera nigricante transversim striata; capite & collo supremo fusco-rufescentibus, lineolis longitudinalibus albis variis; vertice & occipitio fusco-nigricantibus, lineolis longitudinalibus albis variis; vertice & occipitio fusco-nigricantibus; tæniâ supra oculos candidâ; pectore rufescente, fusco eleganter variegato; maculâ alarum viridi-aureâ, tæniâ albâ supernè & infernè donata; rectricibus griseo-fuscis, exterius albido marginatis (mas) Anas supernè fusca, marginibus pennarum griseo-rufescentibus, pectore supremo concolore, infernè alba; capite & collo rufescentibus maculis fuscis variatis, maculâ alarum nigricante, viridi aureo adumbrata, tæniâ albâ inferius donata; rectricibus quatuor utrimque extimis griseo-fuscis, exterius albido marginatis (fœmina.) *Querquedula*. Brillou, *Ornithol.* tome VI, pag. 427.*

Le mâle présente des hachures de gris-noirâtre sur gris-blanc, & sont mouchetées aussi agréablement que le reste du corps.

La parure de la femelle est bien plus simple; vêtue par-tout de gris & de gris-brun, à peine remarque-t-on quelques ombres d'ondes ou de festons sur sa robe; il n'y a point de noir sur la gorge (*b*), comme dans le mâle, & en général il y a tant de différence entre les deux sexes dans les farcelles, comme dans les canards, que les chasseurs peu expérimentés les méconnoissent, & leur ont donné les noms impropres de *tiers*, *racanettes*, *mercanettes*; en sorte que les Naturalistes doivent ici, comme ailleurs, prendre garde aux fausses dénominations, pour ne pas multiplier les espèces sur la seule différence des couleurs qui se trouvent dans ces oiseaux; il seroit même très-utile, pour prévenir l'erreur, que l'on eût soin de représenter la femelle & le mâle avec leurs vraies couleurs, comme nous l'avons fait dans quelques-unes de nos planches enluminées.

Le mâle, au temps de la parade, fait entendre un cri semblable à celui du râle; néanmoins la femelle ne fait guère son nid dans nos provinces (*c*), & presque tous ces oiseaux nous quittent avant le 15 ou 20 d'avril (*d*); ils volent par bandes dans le temps de leurs voyages, mais sans garder, comme les canards, d'ordre régulier; ils prennent leur essor de dessus l'eau

(*b*) *Fœmina magis decolor; gula nigra caret.* Fauna Suecica. — Y a telle différence du mâle à la femelle de farcelle, que celle qu'on trouve ez canes & canards. . . . Le plus souvent les femelles sont grises autour du cou, & jaunâtres par-dessous le ventre; brunes dessus le dos, les ailes & le croupion. *Belon, Nat. page 175.*

(*c*) M. Salerne dit n'avoir jamais vu son nid dans la partie de l'Orléanois où il a observé.

(*d*) *Nota.* Comme la farcelle ne paroît guère que l'hiver, Schwenckfeld en dérive son nom; *Querquedula, quoniam querquero, id est frigido & hyemali tempore, maxime apparet.*

& s'envolent avec beaucoup de légèreté; ils ne se plongent pas souvent, & trouvent à la surface de l'eau & vers ses bords, la nourriture qui leur convient; les mouches & les graines des plantes aquatiques sont les alimens qu'ils choisissent de préférence. Gesner a trouvé dans leur estomac de petites pierres mêlées avec cette pâture; & M. Frisch qui a nourri quelques couples de ces oiseaux pris jeunes, nous donne les détails suivans sur leur manière de vivre dans cette espèce de domesticité commencée. « Je présentai d'abord à ces sarcelles, dit-il, différentes graines, sans qu'elles touchassent à aucunes; mais à peine eus-je fait poser à côté de leur vase d'eau un bassin rempli de millet, qu'elles y accoururent toutes, chacune à chaque bequée alloit à l'eau, & dans peu elles en apportèrent assez dans leurs becs, pour que le millet fût tout mouillé. Néanmoins cette petite graine n'étoit pas encore assez trempée à leur gré, & je vis mes sarcelles se mettre à porter le millet aussi-bien que l'eau, sur le sol de l'enclos qui étoit d'argile, & lorsque la terre fut amollie & trempée, elles commencèrent à barboter, & il se fit par-là un creux assez profond, dans lequel elles mangeoient leur millet mêlé de terre; je les mis dans une chambre & elles portoient de même, quoique plus inutilement, le millet & l'eau sur le plancher; je les conduisis dans l'herbe, & il me parut qu'elles ne faisoient que la fouiller en y cherchant des graines sans en manger les feuilles, non plus que les vers de terre; elles poursuivoient les mouches & les happoient à la manière des canards; lorsque je tarfois de leur donner la nourriture accoutumée, elles la demandoient par un petit cri enroué *quoak*, répété chaque demi-minute; le soir, elles se gîtoient dans des coins; & même le jour, lorsqu'on les

» approchoit elles se fourroient dans les trous les plus étroits.
 » Elles vécutent ainsi jusqu'à l'approche de l'hiver; mais le froid rigoureux étant venu, elles moururent toutes à-la-fois. »

* LA PETITE SARCELLE. (a)

Seconde espèce.

CETTE SARCELLE est un peu plus petite que la première, & elle en diffère encore par les couleurs de la tête qui est roussée & rayée d'un large trait de vert bordé de blanc, qui s'étend des yeux à l'occiput; le reste du plumage est assez ressemblant à celui de la sarcelle commune, excepté que la poitrine n'est point aussi richement émaillée, mais seulement mouchetée.

Cette petite sarcelle niche sur nos étangs, & reste dans le pays toute l'année; elle cache son nid parmi les grands joncs, & le

* Voyez les planches enluminées, n.° 947.

(a) On lui donne la plupart des noms de la sarcelle commune; les suivans paroissent lui être particuliers: en Allemand, *trossel*, *kriegenten*, *kruk-entle*, *graw-entlin*; & la femelle, *brunn-kepficht endtlin*; en Suisse, *mour-entle*, *for-entle*, *soeke*; en Polonois, *cyranka*; en Suédois, *aerta*; en Hollandois, *taling*; dans notre Bourgogne par les chasseurs *racanette*; en Mexicain, *pepatzca*.

Phascas. Gefner, *Avi*, pag. 104. — *Pascas*, seu *Querquedula minor*. Aldrovande, *Avi*, tome III, pag. 207. — *Querquedula*. Gefner, *Avi*, pag. 105; & *Icon. Avi*, pag. 77, figure inexacte. — *Querquedula secunda*. Aldrovande, *Avi*, tome III, pag. 209, avec une figure très-mauvaise, pag. 550. — *Querquedula secunda Aldrovandi*. Willughby, *Ornithol.* pag. 290. — Ray, *Synops. Avi*, pag. 147, n.° a, 6; & 192, n.° 14. — Sloane *Jamaïc*, pag. 324, n.° 10. — *Querquedula, nonnullis boscas minor*. Charleton, *Exercit.* pag. 106, n.° 14. *Onomat.* pag. 100, n.° 14. — *Querquedula major*. Jonston, n.° 1, pag. 96. — *Anas fera decima-tertia, seu minor prima*. Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 203. — Klein, *Avi*, pag. 132, n.° 8. — *Anas fera sexdecima; seu minor quarta* Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 204 (la femelle.) — Ray, *Synops.* pag. 148, n.° 9. *Anas querquedula Franciæ*. Klein, *Avi*, page 133, n.° 14. — *Anas querquedula secunda Aldrovandi*. Idem, pag. 136, n. 31. *Querquedula secunda Aldrovandi*, *Boschis*, *Columellæ*. Rzaczynski, *Auctuar.* pag. 416. — *Querquedula Varroni*, *Boscas Commelino*. Idem, *Hist.* pag. 293. — *Querquedula sylvestris minor*. Idem,

construit de leurs brins, de leur moelle & de quantité de plumes; ce nid fait avec beaucoup de soin est assez grand & posé sur l'eau, de manière qu'il hausse & baisse avec elle; la ponte, qui se fait dans le mois d'avril, est de dix & jusqu'à douze œufs de la grosseur de ceux du pigeon; ils sont d'un blanc-fale, avec de petites taches couleur de noisette; les femelles seules s'occupent du soin de la couvée; les mâles semblent les quitter & se réunir pour vivre ensemble pendant ce temps; mais en automne ils retournent à leur famille: on voit sur les étangs ces sarcelles par compagnies de dix à douze qui forment la famille; &, dans l'hiver, elles se rabattent sur les rivières & les fontaines chaudes; elles y vivent de cresson & de cerfeuil sauvage; sur les étangs, elles mangent les graines de jonc & attrapent de petits poissons.

Elles ont le vol très-prompt: leur cri est une espèce de sifflement, *vouire, vouire*, qui se fait entendre sur les eaux dès le mois de mars. M. Hébert nous assure que cette petite sarcelle est aussi commune en Brie que l'autre y est rare, & que l'on en tue grande quantité dans cette province; suivant Rzaczynski, on

Auctuar. pag. 416. — *Anas grisea*, alis tæniâ ex cæsto & viridi cinctis. Barrère, *Ornithol.* clas. I, Gen. I, Sp. 12. — *Anas maculâ alarum viridi, lined albâ supra infraque oculos.* Crecca. Linnaeus, *Syst. Nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 29. — Idem, *Fauna Suec.* n.º 109. — *Pepatza*, seu *anas splendens.* Fernandez, pag. 32, cap. 88. — *Cercelle.* Albin, tom. I, pag. 86, avec une mauvaise figure; & une autre aussi fautive de la femelle, tome II, planche 102, sous le nom de *cercelle de France.* — Frisch, tom. II, pl. 76. — *La petite sarcelle.* Salerne, page 434. — *Anas supernè albido & nigricante transversim & undatim striata, infernè alba; vertice castaneo-fusco, pennis rufescente marginatis; tæniâ supra oculos albo-rufescente, infra oculos candidâ; fasciâ ponè oculos viridi-aureâ; genis & collo castaneis; gutture fusco; pectore maculis nigris vario; maculâ alarum nigrâ & viridi-aureâ, tæniâ dilutè fulvâ superius donata, rectricibus fuscis, albido marginatis (mas).* *Anas supernè fusca, pennis rufescente maculatis & marginatis; infernè rufescens; maculâ alarum nigrâ & viridi-aureâ, tæniâ albâ supernè & infernè donata; rectricibus griseo-fuscis, exterius rufescente maculatis & albido marginatis (fœmina.)* *Querquedula.* Brisson, *Ornithol.* tome VI, pag. 436.

en fait la chasse en Pologne , au moyen de filets tendus d'un arbre à l'autre , les bandes de ces farcelles donnent dans ces filets lorsqu'elles se lèvent de dessus les étangs à la brune.

Ray , par le nom qu'il donne à notre petite farcelle (*the common teal*), paroît n'avoir pas connu la farcelle commune : Belon , au contraire , n'a connu que cette dernière : & quoiqu'il lui ait attribué indistinctement les deux noms grecs de *boscas* & *phascas* , le second paroît désigner spécialement la petite farcelle ; car on lit , dans Athénée , que la *phascas* est plus grande que le petit *colymbis* , qui est le grèbe castagneux : or cette mesure de grandeur convient parfaitement à notre petite farcelle. Au reste ; son espèce a communiqué d'un monde à l'autre par le Nord ; car il est aisé de la reconnoître dans le *pepatzca* de Fernandez ; & plusieurs individus que nous avons reçus de la Louisiane , n'ont offert aucune différence d'avec ceux de nos contrées.

LA SARCELLE D'ÉTÉ. (a)

Troisième espèce.

NOUS N'EUSSIONS FAIT qu'une seule & même espèce de cette farcelle & de la précédente , si Ray , qui paroît les avoir

(a) En Anglois , *summer teal* ; en Ecoissois , *ateal* ; en Allemand , *birckigen* , *graw-endlin* ; dans notre province de Picardie , *criquard* ou *criquet* , si pourtant ce nom n'appartient pas à la petite farcelle.

Anas circia. Gefner , *Avi.* p. 106. — Aldrovande , tom. III , p. 209. — Jonston , *Avi.* p. 97. — Charleton , *Onomazt.* p. 101 , n.° 1. *Exercit.* p. 107 , n.° 1. — Sibbald. *Scot. illustr.* part. II , lib. III , p. 20. — *Anas circia* , seu *querquedula fusca*. Gefner , *Icon. Avi.* pag. 77. — *Circia Gefneri*. Klein , *Avi.* pag. 132 , n.° 8. — *Anas circia Gefneri*. Willughby , *Ornithol.* page 291. — Ray , *Synops. Avi.* pag. 148 , n.° 7. — *Querquedula fusca*. Rzaczynski , *Auctuar.* page 416. — *Anas testaceo-nebulosa* , *superciliis albidis* , *rostro pedibusque cinereis*. Fauna Suecica , n.° III. —

vues toutes deux (b), ne les eût pas séparées (c); il distingue positivement la petite sarcelle & la sarcelle d'été; nous ne pouvons donc que le suivre dans sa description, & copier la notice qu'il en donne. Cette sarcelle d'été, dit-il, est encore un peu moins grosse que la petite sarcelle, & c'est de tous les oiseaux de cette grande famille des sarcelles & canards, sans exception, le plus petit; elle a le bec noir; tout le manteau cendré-brun, avec le bout des plumes blanc sur le dos; il y a sur l'aile une bande large d'un doigt, cette bande est noire avec des reflets d'un vert d'émeraude & bordée de blanc; tout le devant du corps est d'un blanc lavé de jaunâtre, tacheté de noir à la poitrine & au bas-ventre; la queue est pointue; les pieds sont bleuâtres & leurs membranes noires.

M. Baillon m'a envoyé quelques notes sur une *sarcelle d'été*, par lesquelles il me paroît qu'il entend par cette dénomination la petite sarcelle de l'article précédent, & non pas la sarcelle d'été décrite par Ray. Quoi qu'il en soit, nous ne pouvons que

Anas maculâ alarum variâ, lineâ albâ supra oculos, rostro pedibusque cinereis. Circa. Idem, Syst. Nat. ed. X, Gen. 61, Sp. 32. — Anas supernè cinereo-fusca, marginibus pennarum candidantibus, infernè albo-rufescens, in imo ventre griseo maculata; tæniâ supra oculos candidâ; genis & gutture castaneis; collo inferiore & pectore rufescentibus, pennis fusco marginatis; maculâ alarum nigrâ & viridi aureâ, tæniâ alba supernè & infernè donata; rectricibus, cinereo-fucis (mas). Anas supernè cinereo-fusca, marginibus pennarum rufescentibus, infernè albo-rufescens, in imo ventre griseo maculata; tæniâ supra oculo candidâ, genis & gutture albido variegatis; maculâ alarum viridi aureâ, tæniâ albâ infernè donata; rectricibus cinereo-fucis (fœmina.) Querquedula æstiva. Brisson, Ornithol. tome VI, page 445.

(b) M. Klein n'y regarde pas de si près: hæ omnes, dit-il, sunt anates minimæ, vulgò querquedula, quas in suas species distribuere supervacaneum foret; sunt varietates. Avi. pag. 132. Mais cela paroît dit trop légèrement, il est certain du moins, que l'espèce de la petite sarcelle est bien distincte de celle de la sarcelle commune.

(c) *Minima*, dit-il, in anatino genere exceptâ sequente (la sarcelle d'été); & celle dont il parle ici sous le nom de *minima*, est certainement notre petite sarcelle, comme la description qu'il en fait nous en a convaincus.

rapporter ici ses indications & ses observations qui sont intéressantes.

« Nous nommons ici (à Montreuil-sur-mer) la farcelle d'été,
 » *criquard* ou *criquet*, dit M. Baillon; cet oiseau est bien fait & a
 » beaucoup de grâces; sa forme est plus arrondie que celle de la
 » farcelle commune; elle est aussi mieux parée; ses couleurs sont
 » plus variées & mieux tranchées; elle conserve quelquefois des
 » petites plumes bleues, qu'on ne voit que quand les ailes sont
 » ouvertes. Peu d'oiseaux d'eau sont d'une gaieté aussi vive que
 » cette farcelle; elle est presque toujours en mouvement, se
 » baigne sans cesse, s'apprivoise avec beaucoup de facilité, huit
 » jours suffisent pour l'habituer à la domesticité; j'en ai eu pen-
 » dant plusieurs années dans ma cour, & j'en conserve encore
 » deux qui sont très-familiales.

» Ces jolies farcelles joignent à toutes leurs qualités une dou-
 » ceur extrême. Je ne les ai jamais vues se battre ensemble ni
 » avec d'autres oiseaux; elles ne se défendent même pas lorsqu'
 » qu'elles sont attaquées; aussi délicates que douces, le moindre
 » accident les blesse; l'agitation que leur donne la poursuite d'un
 » chien suffit pour les faire mourir; lorsqu'elles ne peuvent fuir
 » par le secours de leurs ailes, elles restent étendues sur la place
 » comme épuisées & expirantes; leur nourriture est du pain, de
 » l'orge, du blé, du son; elles prennent aussi des mouches, des
 » vers de terre, des limaçons & d'autres insectes.

» Elles arrivent dans nos marais voisins de la mer, vers les
 » premiers jours de mars; je crois que le vent de sud les amène,
 » elles ne se tiennent pas attroupées comme les autres farcelles
 » & comme les canards siffleurs; on les voit errer de tous côtés
 » & s'apparier peu de temps après leur arrivée, elles cherchent

au mois d'avril, dans des endroits fangeux & peu accessibles, « de grosses touffes de joncs ou d'herbes fort serrées & un peu « élevées au-dessus du niveau du marais; elles s'y fourrent en « écartant les brins qui les gênent, & à force de s'y remuer « elles y pratiquent un petit emplacement de quatre à cinq « pouces de diamètre, dont elles tapissent le fond avec des « herbes sèches; le haut en est bien couvert par l'épaisseur des « joncs, & l'entrée est masquée par les brins qui s'y rabattent; « cette entrée est le plus souvent vers le midi; dans ce nid, la « femelle dépose de dix à quatorze œufs d'un blanc un peu sale, « & presque aussi gros que les premiers œufs des jeunes poules. « J'ai vérifié le temps de l'incubation, il est, comme dans les « poules, de vingt-un à vingt-trois jours. «

Les petits naissent couverts de duvet, comme les petits « canards, ils sont fort alertes, &, dès les premiers jours après « leur naissance, le père & la mère les conduisent à l'eau; ils « cherchent les vermicelles sous l'herbe & dans la vase; si quel- « que oiseau de proie passe, la mère jette un petit cri, toute la « famille se tapit & reste immobile jusqu'à ce qu'un autre cri « lui rende son activité. «

Les premières plumes dont les jeunes criquards se garnissent « sont grises, comme celles des femelles; il est alors fort difficile « de distinguer les sexes, & même cette difficulté dure jusqu'à « l'approche de la saison des amours, car il est un fait particulier « à cet oiseau, que j'ai été à portée de vérifier plusieurs fois & « que je crois devoir rapporter ici: je me procure ordinairement « de ces farcelles dès le commencement de mars; alors les mâles « sont ornés de leurs belles plumes; le temps de la mue arrive, « ils deviennent aussi gris que leurs femelles, & restent dans cet «

» état jusqu'au mois de janvier ; dans l'espace d'un mois , à cette
 » époque , leurs plumes prennent une autre teinte : j'ai encore
 » admiré ce changement cette année ; le mâle que j'ai est pré-
 » sentement aussi beau qu'il peut l'être ; je l'ai vu aussi gris que
 » la femelle. Il semble que la Nature n'ait voulu le parer que
 » pour la saison des amours.

» Cet oiseau n'est pas des pays septentrionaux ; il est sensible
 » au froid ; ceux que j'ai eu alloient toujours coucher au pou-
 » lailler , & se tenoient au soleil ou auprès du feu de la cuisine ;
 » ils sont tous morts d'accident , la plupart des coups de bec
 » que les oiseaux plus forts qu'eux leur donnoient. Néanmoins
 » j'ai lieu de croire que naturellement ils ne vivent pas long-
 » temps , vu que leur croissance entière est prise en deux mois
 ou environ. »

* LA SARCELLE D'ÉGYPTE.

Quatrième espèce.

CETTE SARCELLE est à-peu-près de la grosseur de notre sarcelle commune (*première espèce*) ; mais elle a le bec un peu plus grand & plus large ; la tête, le cou & la poitrine sont d'un brun-roux ardent & foncé ; tout le manteau est noir ; il y a un trait de blanc dans l'aile ; l'estomac est blanc & le ventre est du même brun-roux que la poitrine.

La femelle, dans cette espèce, porte à-peu-près les mêmes couleurs que le mâle, seulement elles sont moins fortes & moins nettement tranchées ; le blanc de l'estomac est brouillé d'ondes

* Voyez les planches enluminées, n°. 1000.

brunes, & les couleurs de la tête & de la poitrine sont plutôt brunes que rouffes; on nous a assuré que cette farcelle se trouvoit en Égypte.

★ *LA SARCELLE DE MADAGASCAR.*

Cinquième espèce.

CETTE SARCELLE est à-peu-près de la taille de notre petite farcelle (*seconde espèce*); mais elle a la tête & le bec plus petits; le caractère qui la distingue le mieux est une large tache vert-pâle ou vert-d'eau, placée derrière l'oreille, & encadrée dans du noir qui couvre le derrière de la tête & du cou; la face & la gorge sont blanches; le bas du cou, jusque sur la poitrine, est joliment ouvragé de petits lisérés bruns dans du roux & du blanc; cette dernière couleur est celle du devant du corps; le dos & la queue sont teints & lustrés de vert sur un fond noir ou noirâtre. Cette farcelle nous a été envoyée de Madagascar.

★★ *LA SARCELLE DE COROMANDEL.*

Sixième espèce.

LES numéros 949 & 950 de nos planches enluminées, représentent le mâle & la femelle de ces jolies farcelles, qui nous ont été envoyées de la côte de Coromandel; elles sont plus petites au moins d'un quart que nos farcelles communes (*première*

* Voyez les planches enluminées, n.º 770, sous la dénomination de *Sarcelle mâle de Madagascar*.

** Voyez les planches enluminées, n.º 949, le mâle; & n.º 950, la femelle.

espèce). Leur plumage est composé de blanc & de brun-noirâtre; le blanc règne sur le devant du corps; il est pur dans le mâle, & mêlé de gris dans la femelle; le brun-noirâtre forme une calotte sur la tête, colore tout le manteau, & se marque sur le cou du mâle par taches & mouchetures, & par petites ondes transversales au bas de celui de la femelle; de plus, l'aile du mâle brille, sur sa teinte noirâtre, d'un reflet vert & rougeâtre.

* *LA SARCELLE DE JAVA.*

Septième espèce.

LE PLUMAGE de cette Sarcelle, sur le devant du corps, le haut du dos & sur le cou, est richement ouvragé de festons noirs & blancs; le manteau est brun; la gorge est blanche; la tête est coiffée d'un beau violet-pourpré, avec un reflet vert aux plumes de l'occiput, lesquelles avancent sur la nuque, & semblent s'en détacher en forme de pennaches; la teinte violette reprend au bas de cette petite touffe, & forme une large tache sur les côtés du cou; elle en marque une semblable, accompagnée de deux taches blanches, sur les plumes de l'aile les plus voisines du corps. Cette sarcelle qui nous est venue de l'île de Java, est de la taille de la sarcelle commune (*première espèce*).

* Voyez les planches enluminées, n.º 930.



* LA SARCELLE DE LA CHINE. (a)

Huitième espèce.

CETTE BELLE SARCELLE est très-remarquable par la richesse & la singularité de son plumage, il est peint des plus vives couleurs, & relevé sur la tête par un magnifique pennache vert & pourpre, qui s'étend jusqu'au-delà de la nuque; le cou & les côtés de la face sont garnis de plumes étroites & pointues, d'un rouge-orangé; la gorge est blanche, ainsi que le dessus des yeux; la poitrine est d'un roux-pourpré ou vineux, les flancs sont agréablement ouvragés de petits lisérés noirs, & les plumes des ailes élégamment bordées de traits blancs: ajoutez à toutes ces beautés une singularité remarquable, ce sont deux plumes, une de chaque côté, entre celles de l'aile les plus près du corps, qui, du côté extérieur de leur tige, portent des barbes d'une longueur extraordinaire, d'un beau roux-orangé, liséré de blanc & de noir sur le bord, & qui forment comme deux éventails

* Voyez les planches enluminées, n.º 805, sous la dénomination de *Sarcelle mâle de la Chine*; & n.º 806 la femelle.

(a) *Kimno sui*. Kœmpfer, *Hist. nat. du Japon*, tome I, page 112, avec une figure; planche x, faite sur un dessin Japonois, par conséquent très-imparfaite. — *Cercelle de la Chine*. Edwards, tome II, page & planche 102, belle figure. — *Querquedula indica*. Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 209. — *Anas Sinensis*. Klein, *Avi.* page 136, n.º 34. — *Anas cristá dependente, dorso postico utrimque penná recurvatá, compressá elevatá, Anas Galericalata*. Linnæus, *Syst. nat.* edit. X, Gen. 61, Sp. 36. — *Anas cristata, supernè obscurè fusca, cœruleo & viridi colore varians, infernè alba; vertice & cristá viridibus cristá tœniá purpureá utrimque notatá; genis candidis; collo supremo rubro-aurantio, pectore vinaceo; lateribus albo & nigro transversim striatis; maculá alarum cœruleo-virescente, tœniá albá inferiùs donata; remigibus binis interiùs, spodiiceis; versus apicem nigro fimbriatis, sursum reflexis; rectricibus fuscis, cœruleo colore variantibus*. *Querquedula Sinensis*. Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 450.

ou deux larges ailes de papillon relevées au-dessus du dos ; ces deux plumes singulières distinguent suffisamment cette sarcelle de toutes les autres, indépendamment de la belle aigrette qu'elle porte ordinairement flottante sur sa tête, & qu'elle peut relever ; les belles couleurs de ces oiseaux ont frappé les yeux des Chinois : ils les ont représentés sur leurs porcelaines & sur leurs plus beaux papiers ; la femelle qu'ils y représentent aussi, y paroît toujours toute brune, & c'est en effet sa couleur, avec quelque mélange de blanc, comme on peut le voir au n.º 806 de nos planches enluminées ; tous deux ont également le bec & les pieds rouges.

Cette belle sarcelle se trouve au Japon comme à la Chine, car on la reconnoît dans l'oiseau *kimnodfui*, de la beauté duquel Kœmpfer parle avec admiration (*b*), & Aldrovande raconte que les Envoyés du Japon, qui, de son temps, vinrent à Rome, apportèrent, entre autres raretés de leur pays, des figures de cet oiseau (*c*).

(*b*) Il y a (au Japon), une espèce de canard, dont je ne saurois m'empêcher de parler, à cause de la beauté particulière du mâle, appelé *kimnodfui* ; elle est si exquise, que lorsqu'on me l'eut fait voir peint en couleur, je ne pouvois pas croire qu'on l'eût représenté fidèlement, jusqu'à ce que je vis moi-même cet oiseau, qui est fort commun. Ses plumes forment une nuance des plus belles couleurs que l'on puisse imaginer ; mais le rouge domine autour du cou & de la gorge ; il a la tête couronnée d'une aigrette magnifique ; la queue, qui s'élève obliquement, & les ailes qui sont placées sur le dos d'une manière singulière, offrent à l'œil un objet aussi curieux qu'il est extraordinaire. *Hist. Nat. du Japon*, tome I, page 112. — La même chose dans l'*Histoire générale des Voyages*, tome X, page 669.

(*c*) Aldrovande, *Avi*, tome III, page 209.



* LA SARCELLE DE FÉROÉ. (a).

Neuvième espèce.

CETTE SARCELLE, qui est un peu moins grande que notre sarcelle commune (première espèce), a tout le plumage d'un gris-blanc uniforme sur le devant du corps, du cou & de la tête ; seulement il est légèrement taché de noirâtre derrière les yeux, ainsi que sur la gorge & aux côtés de la poitrine ; tout le manteau, avec le dessus de la tête & du cou, est d'un noirâtre-mat & sans reflets ; ce sont-là les seules & tristes couleurs de cet oiseau du Nord, & qui se trouve à l'île Féroé.

Toutes les espèces précédentes de sarcelles sont de l'ancien continent ; celles dont nous allons parler appartiennent au nouveau ; & quoique les mêmes espèces des oiseaux aquatiques soient souvent communes aux deux mondes, néanmoins chacune de ces espèces de sarcelles paroît propre & particulière à un continent ou à l'autre ; & à l'exception de notre grande & de notre petite sarcelle (première & seconde espèce), aucune autre ne paroît se trouver dans tous deux.

* Voyez les planches enluminées, n.º 999. Sarcelle de l'île Féroé.

(a) Oedel, à l'île Féroé, suivant M. Brisson. — *Anas supernè fusco-nigricans, infernè alba; rœniâ longitudinali nigricante in vertice; capite ad latera dilute griseo, oculorum ambitu candido; occipite & collo superiore nigricante & albido variis; gutture & collo inferiore fusco maculatis; maculâ alarum fusco-rufescente; rectricibus quinque utrimque extimis griseis exterius albido marginatis. Querquedula Ferrocnfis. Brisson, Ornithol. tome VI, page 466.*



* LA SARCELLE SOUCROUROU. (a)

Dixième espèce.

POUR DÉSIGNER cette Sarcelle, nous adoptons le nom de *soucrourou* qu'on lui donne à Cayenne, où l'espèce en est commune; elle est à-peu-près de la taille de notre sarcelle (*première espèce*); le mâle a le dos richement festonné & ondé; le cou, la poitrine & tout le devant du corps sont mouchetés de noirâtre sur un fond brun-roussâtre; au haut de l'aile est une belle plaque d'un bleu-clair, au-dessous de laquelle est un trait blanc, & ensuite un miroir vert; il y a aussi un large trait de blanc sur les joues; le dessus de la tête est noirâtre avec des reflets verts & pourprés, la femelle est toute brune.

Ces oiseaux se trouvent aussi à la Caroline, & vraisemblablement en beaucoup d'autres endroits de l'Amérique: leur chair, au rapport de Barrère, est délicate & de bon goût.

* Voyez les planches enluminées, n.º 966, Sarcelle mâle de Cayenne, dite les Soucrourou.

(a) *Querquedula minor varia. Soukourourou. Barrère, France équinoxiale, page 146. — page 146. White faced teal. Catelby, Carolin. tome I, pag. 100. — Anas subfusca minor, remigibus estimis cœruleis, mediis albis, maximis sub virescentibus, fasciâ albâ in fronte. Brown. Nat. Hist. of Jamaïc. page 481. — Anas querquedula Americana variegata. Klein, Avi. page 134, n.º 24. — Anas supernè fusca, griseo transversim & undatim striata, infernè rufescens, fusco maculata; capite & collo supremo violaceis, viridi colorz variantibus; pennis bazim rostri ambientibus & vertice nigris; tœniâ utrimque transversâ rostrum inter & oculum candidâ; rectricibus alarum superioribus cœruleis; maculâ alarum viridi; tœniâ albâ superius donata; rectricibus fuscis (mas). Anas in toto corpore fusca (fœmina). Querquedula Americana. Brisson, Ornithol. tome VI, page 452.*



* LA SARCELLE SOUCROUETTE. (a)

Onzième espèce.

QUOIQUE la Sarcelle de Cayenne, représentée n.° 403, de nos planches enluminées, soit de moindre taille que celle que M. Brisson donne, d'après Catesby, sous le nom de *sarcelle de Virginie*; la grande ressemblance dans les couleurs du plumage, nous fait regarder ces deux oiseaux comme de la même espèce; & nous sommes encore fort portés à les rapprocher de celle de la sarcelle soucrourou de Cayenne, dont nous venons de parler; c'est par cette raison que nous lui avons donné un nom qui indique ce rapport: en effet, la soucrouette a sur l'épaule la plaque bleue avec la zone blanche au-dessous, & ensuite le miroir vert, tout comme le soucrourou; le reste du corps & la tête sont couverts de taches d'un gris-brun ondé de gris-blanc, dont la figure de Catesby ne rend pas le mélange, ne présentant que du brun étendu trop uniformément, ce qui conviendrait à la femelle, qui, selon lui, est toute brune; il ajoute que ces sarcelles viennent en grand nombre à la Caroline au mois d'août, & y demeurent jusqu'au milieu d'octobre, temps auquel l'on ramasse, dans les champs, le riz dont elles sont avides; & il ajoute qu'en Virginie, où il n'y a point de riz,

* Voyez les planches enluminées, n.° 403, Sarcelle de Cayenne.

(a) *Blue winged teal*. Catesby, *Carolin.* tome I, page & pl. 99. — *Anas quacula* Klein, *Avi.* page 134, n.° 23. — *Anas supernè griseo-fusca, infernè grisea; rectricibus alarum superioribus cæruleis; maculâ alarum viridi, tæniâ albâ superiùs donata; fuscis* (mas). *Anas in toto corpore fusca.* (fœmina). *Querquedula Virginiana.* Brisson, *Ornithol.* tom. VI, page 455.

elles mangent une espèce d'avoine sauvage qui croît dans les marécages ; qu'enfin elles s'engraissent extrêmement par l'une & l'autre de ces nourritures , qui donnent à leur chair un goût exquis.

* *LA SARCELLE A QUEUE ÉPINEUSE. (a)*

Douzième espèce.

CETTE ESPÈCE de Sarcelle, naturelle à la Guyane, se distingue de toutes les autres par les plumes de sa queue qui sont longues, & terminées par un petit filet roide comme une épine, & formé par la pointe de la côte, prolongée d'une ligne ou deux au-delà des barbes de ces plumes qui sont d'un brun-noirâtre; le plumage du corps est assez monotone, n'étant composé que d'ondes ou taches noirâtres, plus foncées au-dessus du corps, plus claires en dessous, & festonnées de gris-blanc dans un fond gris-roussâtre ou jaunâtre; le haut de la tête est noirâtre, & deux traits de la même couleur, séparés par deux traits blancs, passent, l'un à la hauteur de l'œil, l'autre plus bas sur la joue; les pennes de l'aile sont également noirâtres. Cette sarcelle n'a guère que onze ou douze pouces de longueur.

* Voyez les planches enluminées, n.º 967, la Sarcelle à queue épineuse de Cayenne.



* LA SARCELLE ROUSSE
A LONGUE QUEUE. (a)

Treizième espèce.

CELLE-CI est un peu plus grande que la précédente, & en diffère beaucoup par les couleurs; mais elle s'en rapproche par le caractère de la queue longue & de ses plumes terminées en pointe, sans cependant avoir le brin effilé aussi nettement prononcé; ainsi, sans prétendre réunir ces deux espèces, nous croyons néanmoins les devoir rapprocher. Celle-ci a le dessus de la tête, la face & la queue noirâtres; l'aile est de la même couleur, avec quelques reflets bleus & verts, & porte une tache blanche; le cou est d'un beau roux-marron; les flancs sont teints de cette même couleur, & le dessus du corps en est ondé sur du noirâtre.

Cette sarcelle nous a été envoyée de la Guadeloupe; M. Brisson l'a reçue de Saint-Domingue, & il lui rapporte, avec toute apparence de raison, le *chilcanauhtli*, sarcelle de la nouvelle Espagne de Fernandez, qui semble désigner la femelle de cette espèce par le nom de *colcanauhtli*.

* Voyez les planches enluminées, n.º 968, sous la dénomination de *Sarcelle de la Guadeloupe*.

(a) *Chilcanauhtli*, seu *anas chilli colorer* Fernandez, *Hist. Avi. nov. Hisp.* page 21, cap. 31. — Ray, *Synops. Avi.* page 177. — *Colcanauhtli seu anas coturnicum Mexicanarum colore*. Fernandez, *ibid.* page 49, cap. 175 (probablement la femelle). Ray, *Synops. Avi.* page 176. — *Anas supernè rufæ; mediis pennarum nigricantibus, infernè griseo-fusca, albido mixta; capite anteriore fuliginoso; imo ventre dilutè rufa, griseo-fusco macula; maculâ alarum candidâ; rectricibus nigricantibus, scapis aterrimis præditis. Querquedula Dominicanensis*. Brisson, *Ornit.* tome VI, pag. 472.

* LA SARCÈLLE
BLANCHE ET NOIRE
OU LA RELIGIEUSE. (a)

Quatorzième espèce.

UNE ROBE blanche, un bandeau blanc avec coiffe & manteau noirs, ont fait donner le surnom de *religieuse* à cette sarcelle de la Louisiane, dont la taille est à-peu-près celle de notre sarcelle (*première espèce*); le noir de sa tête est relevé d'un lustre de vert & de pourpre, & le bandeau blanc l'entoure par-derrière depuis les yeux. « Les pêcheurs de Terre-neuve, dit Edwards, » appellent cet oiseau *l'esprit*, je ne fais par quelle raison, si ce » n'est qu'étant très-vif plongeur, il peut reparoître l'instant après » avoir plongé, à une très-grande distance; faculté qui a pu » réveiller dans l'imagination du vulgaire, les idées fantastiques sur les apparitions des esprits. »

* Voyez les planches enluminées, n.º 948, Sarcelle de la Louisiane, dite la Religieuse.

(a) Petit canard noir & blanc. Edwards, tome II, page & planche 100. — *Anas parva ex nigro & albo variegata*. Klein, *Avi.* pag. 136, n.º 23. — *Anas alba, dorso remigibusque nigris, capite caerulecente, occipite albo. Albeola*. Linnæus, *Syst. Nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 15. — *Anas alba; capite & collo supremo viridi-aureis; violaceo colore in summo capite, genis & gutture variantibus, occipite candida; dorso splendide nigro, uropygio cinereo-albo; rectricibus cinereis, tribus utrimque externis exterius albo marginatis. Querquedula Ludoviciana*. Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 461.



 LA SARCELLE DU MEXIQUE. (a)

Quinzième espèce.

FERNANDEZ donne à cette Sarcelle un nom mexicain (*metzcanauhli*), qu'il dit signifier *oiseau de lune*, & qui vient de ce que la chasse s'en fait la nuit au clair de la lune; c'est, dit-il, une des plus belles espèces de ce genre : presque tout son plumage est blanc pointillé de noir, sur-tout à la poitrine; les ailes offrent un mélange de bleu, de vert, de fauve, de noir & de blanc; la tête est d'un brun-noirâtre, avec des reflets de couleurs changeantes; la queue bleue en-dessous, noirâtre en-dessus, est terminée de blanc; il y a une tache noire entre les yeux & le bec qui est noir en-dessous & bleu dans la partie supérieure.

La femelle, comme dans toutes les espèces de ce genre, diffère du mâle par ses couleurs qui sont moins nettes & moins vives; & l'épithète que lui donne Fernandez (*Avis stertrix junceti*), semble dire qu'elle fait abattre & couper les joncs, pour en former ou y poser son nid.

(a) *Toltecoloëlli*, seu *metzcanauhli*, id est *Avis lunaris*. Fernandez, *Hist. Avi. nov. Hisp.* page 36, cap. 105 (mas). Ray, *Synopf. Avi*, pag. 175 — *Toltecoloëlli*, seu *Avis stertrix junceti*. Fernandez, *ibid.* cap. 106. — *Anas alba*, nigro punctulata; capite fulvo, nigricante & viridi cœruleo variegato, maculâ rostrum inter & oculos candidâ; rectricibus alarum superioribus & caudæ inferioribus cœrulei; maculâ alarum viridi, tæniâ supernè albâ, infernè fulvâ donata; rectricibus nigricantibus, exterius albicante marginatis (mas). *Anas* supernè nigra marginibus pennarum fulvescentibus & candidis, infernè alba, nigro mixta; maculâ alarum viridi; rectricibus, nigricantibus; exterius albicante marginatis fœmina). *Querquedula Maxima*. Brisson, *Ornithol.* tome VI, pag. 458.



LA SARCELLE DE LA CAROLINE. (a)

Seizième espèce.

CETTE SARCELLE se trouve à la Caroline, vers l'embouchure des rivières à la mer, où l'eau commence à être salée : le mâle a le plumage coupé de noir & de blanc comme une pie ; & la femelle que Catesby décrit plus en détail, a la poitrine & le ventre d'un gris-clair ; tout le dessus du corps & les ailes sont d'un brun-foncé ; il y a une tache blanche de chaque côté de la tête derrière l'œil, & une autre au bas de l'aile. Il est clair que c'est d'après cette livrée de la femelle, que Catesby a donné le nom de *petit canard brun* à cette sarcelle, qu'il eût mieux fait d'appeler *sarcelle-pie* ou *sarcelle noire & blanche* : nous lui laissons la dénomination de *sarcelle de la Caroline*, parce que nous n'avons pas connoissance que cette espèce se trouve en d'autres contrées.

(a) *Little browne duck*. Catesby, *Carolin.* tom. I, page & pl. 98, figure de la femelle.
 — *Anas minor ex albo & fusco varia*. Klein, *Avi.* pag. 134, n.° 22. — *Anas fusco-cinerea, maculâ aurima alarumque albâ. Anas rustica*. Linnaeus, *Syst. Nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 21.
 — *Anas ex albo & nigro varia* (mas). *Anas supernè saturatè fusca; infernè dilutè grisea; maculâ ponè oculos & maculâ alarum candidis; rectricibus saturatè fuscis.* (fœmina), *Querquedula Capz. Linensis*. Brisson, *Ornithol.* tome VI, pag. 464.



LA SARCELLE

BRUNE ET BLANCHE. (a)

Dix-septième espèce.

CET OISEAU qu'Edwards donne sous le nom de *canard brun & blanc*, doit néanmoins être rangé dans la famille des farcelles, puisqu'il est à-peu-près de la taille & de la figure de notre farcelle (*première espèce*); mais la couleur du plumage est différente, elle est toute d'un brun-noirâtre sur la tête, le cou & les plumes de l'aile; le brun-foncé s'éclaircit jusqu'au blanchâtre sur le devant du corps, qui de plus est rayé transversalement de lignes brunes; il y a une tache blanche sur les côtés de la tête, & une semblable au coin du bec. Cette farcelle ne craint pas la plus grande rigueur du froid, puisqu'elle est du nombre des oiseaux qui habitent le fond de la baie d'Hudson (b).

(a) *Little brown and white duck*. Edwards, *Hist. of Birds*. tom. III, page & pl. 157. — *Anas grisea, auribus albis, remigibus primoribus nigricantibus. Anas minuta*. Linnæus, *Syst. Nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 31. — *Anas supernè obscure fusca, infernè alba, dilutè rufescente transversim striata; pennis basim mandibulæ superioris ambientibus, & maculâ ad aures canâidis; summo pectore & uropygio fusco-rufescentibus; imo ventre rufescente & fusco transversim striato; rectricibus fusco rufescentibus. Querquedula freti Hudsonis*. Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 469.

(b) On compte les farcelles au nombre des oiseaux qu'on voit passer au printemps à la baie d'Hudson pour aller faire leurs petits dans le Nord. *Histoire générale des Voyages*, tome XV, page 267.



E S P È C E S

Qui ont rapport aux CANARDS
 & aux SARCELLES.

APRÈS la description & l'histoire des espèces bien reconnues & bien distinctes, dans le genre nombreux des canards & des sarcelles, il nous reste à indiquer celles que semblent désigner les notices suivantes, afin de mettre les Observateurs & les Voyageurs à portée, en complétant ces notices, de reconnoître à laquelle des espèces ci-devant décrites, elles peuvent se rapporter, ou si elles en sont en effet différentes, & si elles peuvent indiquer des espèces nouvelles.

I. Nous devons d'abord faire mention de ces canards nommés vulgairement *quatre ailes*, dont il est parlé dans la Collection académique en ces termes : « vers 1680, parurent dans le Bou-
 » lonois, une espèce de canards qui ont les ailes tournées diffé-
 » remment des autres, les grosses plumes s'écartant du corps &
 » se jetant au-dehors, cela donne lieu au peuple de croire & de
 » dire, qu'ils ont quatre ailes. » (*Collect. acad. part. Etr. tom. I,*
pag. 304). Nous croyons que ce caractère pouvoit n'être qu'acci-
 dentel, par la simple comparaison du passage précédent avec
 le suivant. « M. l'abbé Nollet a vu en Italie une troupe d'oies,
 » parmi lesquelles il y en avoit plusieurs qui sembloient avoir
 » quatre ailes; mais cette apparence, qui n'avoit pas lieu quand
 » l'oiseau voloit, étoit causée par le renversement de l'aile ou
 » dernière portion de l'aile qui tenoit les grandes plumes relevées,

au lieu de les coucher le long du corps ; ces oies étoient « venues d'une même couvée avec d'autres qui portoient leurs « ailes à l'ordinaire , ainsi que la mère , mais le père avoit les « ailerons repliés. » *Histoire de l'Académie*, 1750, page 7.

Ainsi ces canards, comme ces oies à quatre ailes, ne doivent pas être considérées comme des espèces particulières, mais comme des variétés très-accidentelles, & même individuelles, qui peuvent se trouver, dans toute espèce d'oiseaux.

II. Le canard ou plutôt la très-petite sarcelle qu'indique Rzaczynski dans le passage suivant : *Lithuana polesia alit anates innumeras, inter quas.....sunt.....in cavis arborum natæ ; molem sturni non excedentes.* (*Hist.* pag. 269). Si cet auteur est exact au sujet de la taille singulièrement petite qu'il donne à cette espèce, nous avouons qu'elle ne nous est pas connue.

III. Le canard de Barbarie à tête blanche, du docteur Shaw (a), qui n'est point le même que le canard musqué, & qui doit plutôt se rapporter aux sarcelles, puisqu'il n'est, dit-il, que de la *taille du vanneau* ; il a le bec large, épais & bleu, la tête toute blanche & le corps couleur de feu.

IV. L'*anas platyrinchos* du même docteur Shaw, qu'il appelle mal-à-propos *pélican de Barbarie*, puisque rien n'est plus éloigné d'un pélican qu'un canard ; celui-ci d'ailleurs est aussi petit que le précédent ; il a les pieds rouges, le bec plat, large, noir & dentelé ; la poitrine, le ventre & la tête de couleur de feu ; le dos est plus foncé, & il y a trois taches, une bleue, une blanche & une verte sur l'aile.

V. L'espèce que le même Voyageur donne également sous

(a) Tome I, page 329.

la mauvaise dénomination de *pélican de Barbarie à petit bec*.
 « Celui-ci, dit-il, est un peu plus gros que le précédent ; il a le
 » cou rougeâtre & la tête ornée d'une petite touffe de plumes
 » tanées ; son ventre est tout blanc, & son dos bigarré de quan-
 » tité de raies blanches & noires ; les plumes de la queue sont
 » pointues, & les ailes sont chacune marquées de deux taches
 » contiguës, l'une noire & l'autre blanche ; l'extrémité du bec est
 » noire, & les pieds sont d'un bleu plus foncé que ceux du
 vanneau (*b*). » Cette espèce nous paroît très-voisine de la
 précédente.

VI. Le *turpan* ou *tourpan*, canard de Sibérie, trouvé par
 M. Gmelin aux environs de Selengensk, & dont il donne une
 notice trop courte pour qu'on puisse le reconnoître (*c*) ; cepen-
 dant il paroît que ce même canard tourpan se retrouve à
 Kamtschatka, & que même il est commun à Ochotsk, où l'on
 en fait, à l'embouchure même de la rivière Ochotska, une grande
 chasse en bateaux, que décrit Kracheninikow (*d*). Nous obser-
 verons, au sujet de ce Voyageur, qu'il dit avoir rencontré onze
 espèces de canards ou sarcelles au Kamtschatka, dans lesquelles

(*b*) Voyage en Barbarie, par le docteur Shaw ; *La Haye*, 1743, *tome I*, page 329.

(*c*) Aux environs du Selengensk nous trouvâmes un petit lac, dont les bords étoient couverts de cygnes, d'oies, de tourpans & de bécassines ; je ne puis exprimer la satisfaction que nous causa la vue de ces oiseaux ; leur chant, inspiré par la Nature, avoit autant d'agrément que l'imitation qu'on voudroit en faire sur des instrumens, seroit choquante & désagréable ; les sons d'un tourpan ressembloit beaucoup à ceux d'un hautbois, & dans ce concert d'oiseaux, ils faisoient à peu-près l'office de la basse ; cet oiseau est une espèce de canard ; son plumage est rouge de renard, excepté la queue & les ailes qui ont beaucoup de noir. *Gmelin, Voyage en Sibérie, tome I, page 218*. La même chose, d'après lui, dans l'Histoire générale des Voyages, *tome XV, page 186*.

(*d*) Histoire de Kamtschatka, *tome II, page 59*.

nous n'avons

nous n'avons reconnu que le tourpan & le canard à longue queue de Terre-neuve ; les neuf autres se nomment, selon lui, *sélofni*, *tchirki*, *krohali*, *gogoli*, *lutki*, *tcherneti*, *pulonofi*, *suafi* & *canard de montagne*. « Les quatre premiers, dit-il, passent l'hiver dans les environs des sources, les autres arrivent au printemps « & s'en retournent en automne comme les oies (e). » On peut croire que plusieurs de ces espèces se reconnoîtroient dans celles que nous avons décrites, si l'Observateur avoit pris soin de nous en dire autre chose que leurs noms.

VII. Le petit canard des Philippines, appelé à Luçon *saloyazir*, & qui n'étant pas, suivant l'expression de Camel, *plus gros que le poing (f)*, doit être regardé comme une espèce de farcelle.

VIII. Le *Woures-feique* ou *Poiseau-cognée* de Madagascar, espèce de canard, ainsi nommé par ces insulaires, « dit François Cauche, parce qu'il a sur le front une excroissance de chair « noire, ronde, & qui va se recourbant un peu sur le bec, à la « manière de leurs cognées. Au reste, ajoute ce Voyageur, cette « espèce a la grosseur de nos oisons, & le plumage de nos « canards (g). » Nous ajouterons qu'il se pourroit que ce n'en fût qu'une variété (h).

IX. Les deux espèces de canards & les deux de farcelles que M. de Bougainville a vues aux îles Malouines ou Falkland, & dont il dit que les premiers ne diffèrent pas beaucoup de ceux

(e) Histoire de Kamtschatka, tome II, page 59.

(f) *Tract. de Avis Philipp.* a Fr. Camel ; *Transact. philos.* n.º 285, art. 3.

(g) Voyage à Madagascar, par François Cauche ; Paris, 1651, page 139.

(h) *Nota.* Flacourt nomme trois ou quatre espèces de farcelles ou *sivire*, qu'il dit se trouver dans cette même île de Madagascar ; *tahie*, son cri semble articuler ce nom ; elle a les ailes, le bec & les pieds noirs ; *halive*, a le bec & les pieds rouges ; *hach*, a le plumage gris avec les ailes rayées de vert & de blanc ; *tatach*, est une espèce d'halive, mais plus petite. *Voyage de Flacourt*, page 165.

de nos contrées, en ajoutant néanmoins qu'on en tua quelques-uns de tout noirs, & d'autres tout blancs. Quant aux deux farcelles, l'une est, dit-il, *de la taille du canard*, & a le bec bleu; l'autre est beaucoup plus petite, & l'on en vit de ces dernières qui avoient les plumes du ventre *teintes d'incarnat*. Du reste, ces oiseaux sont en grande abondance dans ces îles, & du meilleur goût (*i*).

X. Ces canards du détroit de Magellan, qui, suivant quelques Voyageurs, construisent leurs nids d'une façon toute particulière, d'un limon pétri & enduit avec la plus grande propreté; si pourtant cette relation est aussi vraie, qu'à plusieurs traits elle nous paroît suspecte & peu sûre (*k*).

XI. Le *canard peint* de la nouvelle Zélande, ainsi nommé dans le second Voyage du capitaine Cook, & décrit dans les termes suivans: « Il est de la taille du canard musqué, & les couleurs » de son plumage sont agréablement variées; le mâle & la femelle

(*i*) Voyage autour du Monde, par M. de Bougainville, in-8.° tome 1, page 116.

(*k*) Les canards (du détroit de Magellan) sont assez différens des nôtres, & beaucoup moins bons; ils sont en grand nombre & ont leur canton particulier dans l'île sur des rochers élevés, hors de la portée du mousquet. De ma vie je n'ai vu tant d'art & d'industrie dans des animaux privés de raison, sur-tout dans la manière d'arranger leurs nids; ils sont tellement disposés sur les hauteurs, que le plus grand Géomètre ne pourroit distribuer le terrain de manière à y en placer un de plus; tous les cantons sont divisés par petits sentiers, large seulement autant qu'il est nécessaire pour qu'un oiseau puisse y marcher; le terrain où sont les nids est dressé comme si on l'eût nivelé à main-d'homme; les nids sont de terre pétrie & paroissent jettés tous dans le même moule; les canards apportent de l'eau dans leur bec, avec laquelle ils forment un mortier d'argile qu'ils façonnent en rond aussi-bien qu'avec un compas; le fond est large d'un pied, l'ouverture de huit pouces, & la hauteur pareille; il n'y en a pas un différent de l'autre dans la forme ni dans les proportions; ces nids leur servent plus d'une année; ils y pondent leurs œufs que le soleil fait éclore, à ce que je crois. Nous ne pûmes trouver sur toute la place, un seul brin d'herbe, de paille, de fétu, de plumes ou de fiente d'oiseau; tout est propre & net, aussi-bien dans les nids que dans les sentiers, comme si on venoit de le laver & balayer. *Histoire des navigations aux terres Australes*, tome 1, page 243.

» portent une tache blanche sur chaque aile ; la femelle est
 » blanche à la tête & au cou , mais toutes les autres plumes ;
 » ainsi que celle de la tête & du cou du mâle sont brunes &
 variées (l). »

Le canard sifflant à bec mou , autrement appelé canard gris-bleu de la nouvelle Zélande , remarquable en ce que le bec est d'une substance molle & comme cartilagineuse , de manière qu'il ne peut guère se nourrir qu'en ramassant , & pour ainsi dire suçant les vers que le flot laisse sur la grève (m).

XIII. Le canard à crête rouge , encore de la nouvelle Zélande , mais dont l'espèce n'y est pas commune , & qui n'a été trouvée que sur la rivière , au fond de la baie Dusky : ce canard , qui n'est qu'un peu plus gros que la sarcelle , est d'un gris-noir très-luisant au-dessus du dos , & d'une couleur de suie grisâtre-foncée au ventre ; le bec & les pieds sont couleur de plomb ; l'iris de l'œil est dorée , & il a une crête rouge sur la tête (n).

XIV. Enfin Fernandez donne dix espèces comme étant du genre du canard , dont nous ne pouvons que rejeter ici en notes les noms Mexicains (o) , & les descriptions , la plupart incom-

(l) Second Voyage de Cook , tome I , page 208.

(m) Idem , ibid. & page 163.

(n) Second Voyage de Cook , tome I , page 163.

(o) *Xalcuani* , seu *Avis arenam deglutiens*. — *Anatis feræ species domesticâ paulò minor ; rostro mediocriter lato , plumis infernè corpus tegentibus , albis , circa pectus tamen & supernam in partem fulvis , sed candidis discurrentibus transversim ; alis caudâque virenti , candido , nigro ac fusco colore variantibus desuper , subter verò albis atque cinereis ; circa caput viridi ab occipitio ad oculos discurrente tœniâ , reliquo verò capite ex albo vergente in colorem cinereum , pullo , nigrescente , permixto : cruribus proportionè reliqui corporis parvis , pulli coloris ; advena est lacui.* Cap. 121 , pag. 39.

— *Yacateotli* seu *Avis rostro cyaneo*. — *Anatis penè domesticæ constat magnitudine ; rostro coloris supernè cyanei , infernè verò ex albo rufescentis , pennarum superni corporis colori fulvus est , infernè verò ex argenteo nigricat supernâ verò parte alæ nigræ.* Cap. 70 , page 29.

— *Yztacizonyayauhqui* (altera : différent de *Yztacizonyayauhqui* de la page 28). *Genus est*

plètes; jusqu'à ce que de nouvelles observations ou l'inspection des objets viennent servir à les compléter & à les faire reconnoître.

anatis feræ parvæque cujus rostrum est cæruleum, & juxta extremum albâ quâdam distinctum maculâ, pedes etiam vergunt in cæruleum; & reliquum corpus albo fulvoque variat colore. Cap. 156, page 45.

— *Colcanauhliciuht. Anas Sylvestris est fusca majori ex parte supernè, & aliquantisper candens infernè verò alba, & partim fusca præter alas, quæ infernè prorsus candidæ sunt. Caput est superiori parte nigrum atque cinereum, sed in atrum præcipuè colorem inclinans, inferiori verò magis in cinereum.* Cap. 64, page 28.

— *Atapalcatl, seu testa aquaria. Anati illi Sylvestri (quam recentiores Querquedula vocant; nostri verò cercetam) similis omninò effèt, nisi rostrum haberet duplò latius; colorem candentem & fulvum; admotamque manum irritò protinùs innocuoque lancinaret morfu.*

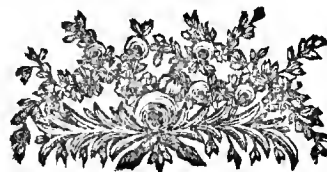
— *Tzonyayauhqui seu Avis capitis varii (mas). Anas fera est circa lacus agens vitam; ac magnitudine domesticæ penè par: rostro lato, cyaneo supernè, binis tantùm maculis interstincto, altera in extremi rostri exertâ quâdam, tenuique, quâ mordet, particulâ; infernè verò ex cyaneo nigrescente; cruribus brevibus, ac cæruleis, pallido tamen colore interdum imperfo; capite & collo crassis, juxta latera pavonino colore, aliquando tamen nigriore vertice: pedus nigrum est: ventris ac corporis latera candescentia, etsi caudam lineæ nigræ transversim decurrentes condecorent: dorsum fasciâ nigrâ fulvescente latâ digitos tres, ac in extremum usque caudæ procedente insignitur; demum alæ nigro, fulvo, candido, atque cinereo promiscuè tinguntur colore. Indigena avis est.* Cap. 108, pag. 36.

— *Nepapantotl. Anas fera, frequens Mexicana paludi, rostro in acutum quadantenus desistente, cætera autem similis, nisi quod nullum est genus coloris illas ornari solitum, quod huic soli non contingat, sitque ei spectando ornamenta atque pulchritudini; unde sortita est nomen.* Cap. 127, pag. 40.

— *Opipixcan. Anas fera, rostro subrubro, cruribus verò ac pedibus fulvo ac candenti variatis colore; reliquo verò corpore cinereo & nigro.* Cap. 147, pag. 44.

— *Perutotl. Anas peruina, quam velut nostro jam totam orbi, non curavimus describendam.* Cap. 16, pag. 47.

— *Concanauhtli. Genus anatis magnæ, layanco nostratæ similis, quam ob eam rem non curavimus depingendam.* Cap. 66.



LES PÉTRELS.

DE TOUS les oiseaux qui fréquentent les hautes mers, les pétrels sont les plus marins, du moins ils paroissent être les plus étrangers à la terre, les plus hardis à se porter au loin, à s'écarter & même s'égarer sur le vaste océan ; car ils se livrent avec autant de confiance que d'audace au mouvement des flots, à l'agitation des vents & paroissent braver les orages. Quelque loin que les Navigateurs se soient portés, quelque avant qu'ils aient pénétré, soit du côté des pôles, soit dans les autres zones, ils ont trouvé ces oiseaux qui sembloient les attendre & même les devancer sur les parages les plus lointains & les plus orageux ; par-tout ils les ont vus se jouer avec sécurité, & même avec gaieté sur cet élément terrible dans sa fureur, & devant lequel l'homme le plus intrépide est forcé de pâlir ; comme si la Nature l'attendoit là pour lui faire avouer combien l'instinct & les forces qu'elle a départis aux êtres qui nous sont inférieurs, ne laissent pas d'être au-dessus des puissances combinées de notre raison & de notre art.

Pourvus de longues ailes, munis de pieds palmés, les pétrels ajoutent à l'aisance & à la légèreté du vol, à la facilité de nager, la singulière faculté de courir & de marcher sur l'eau, en effleurant les ondes par le mouvement d'un transport rapide, dans lequel le corps est horizontalement soutenu & balancé par les ailes, & où les pieds frappent alternativement & précipitamment la surface de l'eau ; c'est de cette marche sur l'eau que vient le nom *pétrel* ; il est formé de *peter*, *pierre*, ou de *petrill*, *pierrot* ou *petit - pierre*, que les matelots anglois ont imposé à ces

oiseaux, en les voyant courir sur l'eau comme l'Apôtre Saint Pierre y marchoit.

Les espèces de pétrels sont nombreuses; ils ont tous les ailes grandes & fortes; cependant ils ne s'élèvent pas à une grande hauteur, & communément ils rasent l'eau dans leur vol; ils ont trois doigts unis par une membrane; les deux doigts latéraux portent un rebord à leur partie extérieure; le quatrième doigt n'est qu'un petit éperon qui sort immédiatement du talon, sans articulation ni phalange (*a*).

Le bec, comme celui de l'albatros, est articulé & paroît formé de quatre pièces, dont deux, comme des morceaux surajustés, forment les extrémités des mandibules; il y a de plus le long de la mandibule supérieure, près de la tête, deux petits tuyaux ou rouleaux couchés, dans lesquels sont percées les narines; par la conformation totale, ce bec sembleroit être celui d'un oiseau de proie, car il est épais, tranchant & crochu à son extrémité; au reste, cette figure du bec n'est pas entièrement uniforme dans tous les pétrels, il y a même assez de différence pour qu'on puisse en tirer un caractère qui établit une division dans la famille de ces oiseaux; en effet, dans plusieurs espèces la seule pointe de la mandibule supérieure est recourbée en croc: la pointe de l'inférieure, au contraire, est creusée en gouttière & comme tronquée en manière de cuiller, & ces espèces sont celles des *pétrels* simplement dits.

Dans les autres, les pointes de chaque mandibule sont aiguës, recourbées & font ensemble le crochet; cette différence de

(*a*) Willughby appelle cet éperon ou ergot, un *petit doigt de derriere*, n'ayant pas l'idée d'une pointe sortante immédiatement du talon.

caractère a été observée par M. Brisson, & il nous paroît qu'on ne doit pas la rejeter ou l'omettre, comme le veut M. Forster (*b*); & nous nous en servons pour établir dans la famille des *pétrels*, la seconde division sous laquelle nous rangerons les espèces que nous appellerons *pétrels-puffins*.

Tous ces oiseaux, soit *pétrels*, soit *puffins*, paroissent avoir un même instinct & des habitudes communes pour faire leurs nichées; ils n'habitent la terre que dans ce temps qui est assez court, & comme s'ils sentent combien ce séjour leur est étranger, ils se cachent ou plutôt ils s'enfouissent dans des trous sous les rochers au bord de la mer; ils font entendre du fond de ces trous leur voix désagréable, que l'on prendroit le plus souvent pour le croassement d'un reptile (*c*); leur ponte n'est pas nombreuse; ils nourrissent & engraisent leurs petits en leur dégorgeant dans le bec la substance à demi-digérée & déjà réduite en huile, des poissons dont ils font leur principale & peut-être leur unique nourriture; mais une particularité dont il est très-bon que les dénicheurs de ces oiseaux soient avertis, c'est que quand on les attaque, la peur ou l'espoir de se défendre leur fait rendre l'huile dont ils ont l'estomac rempli; ils la lancent au visage & aux yeux du chasseur; & comme leurs nids sont le plus souvent situés sur des côtes escarpées, dans

(*b*) Voyez les Observations de M. Forster, page 184.

(*c*) Les *pétrels* (*procellariæ*) s'enfoncent par milliers dans des trous sous terre; ils y nourrissent leurs petits & s'y retirent toutes les nuits. Forster, *Observations*, page 181. — Les bois (à la nouvelle Zélande) retentissoient du bruit des *pétrels* cachés dans des trous sous terre, qui croassoient comme des grenouilles, ou qui crioient comme des poules. Il semble que tous les *pétrels* ont coutume de faire leurs nids dans des trous souterrains; car nous en avons vu de l'espèce bleu ou argent, placés de la même manière à la baie Dusky. Forster; *Second Voyage de Cook*, tome II, page 110. — Voyez ci-après la description des espèces.

des fentes de rochers à une grande hauteur, l'ignorance de ce fait a coûté la vie à quelques Observateurs (*d*).

M. Forster remarque que Linnæus a peu connu les pétrels; puisqu'il n'en compte que *six espèces*, tandis que, par sa propre observation, M. Forster en a reconnu *douze nouvelles espèces* dans les seules mers du Sud (*e*); mais nous désirerions que ce savant Navigateur nous eût donné les descriptions de toutes ces espèces; & nous ne pouvons, en attendant, que présenter ce que nous en savons d'ailleurs.

* LE PÉTREL CENDRÉ. (*a*)

Première espèce.

CE PÉTREL habite dans les mers du Nord; Clusius le compare, pour la grandeur, à une poule moyenne; M. Rolandson Martin, Observateur suédois (*b*), le dit de la grosseur d'une

(*d*) Les Gazettes de Londres, du mois de juin 1761, rapportent le malheur arrivé à M. Campbell, qui allant prendre un nid de pétrel sur un rocher escarpé, reçut dans les yeux l'huile que l'oiseau lui lança, lâcha prise & se tua en tombant des rochers. Voyez Edwards, *Préface de la troisième partie des Glanures*, page 4. — La plus petite espèce de pétrels, qui est l'oiseau de tempête, a également cette habitude, « Charles Smith, dans son livre de l'état ancien & moderne de la province de Kerry en Irlande, en désignant le petit pétrel, « dit que, lorsqu'on le prend; il jette par le bec la quantité d'une petite cuillerée d'huile. » *Idem, ibid.*

(*e*) Voyez les observations de M. Forster, page 184.

* Voyez les planches enluminées, n.° 59, sous la dénomination de *Pétrel de l'île de Saint-Kilda*.

(*a*) *Haff-hert*, aux îles Féroé; *hav-hest*, dans Pontoppidan; *scepserd*, par les Allemands. — *Procellaire du Nord ou cendrée*, Collection académique, partie étrangère, tome XI, page 55. — *Haff-hert*, Clusius, *Exotic. aucluar.* page 368. — Niéremberg, page 237. — *Haff-hert, hoc est equus marinus*. Willughby, *Ornithol.* pag. 306. — Jonston, *Avi.* pag. 129. — *Procellaria supernè cinerea, infernè alba; capite & collo concoloribus; rectricibus duodecim intermediis cinereo-albis; utrimque extimâ candidâ . . . Procellaria cinerea*, le Pétrel cendré. *Briffon*, tome VI, pag. 143.

(*b*) Dans la Collection académique, citée ci-dessus.

corneille, & le premier de ces auteurs lui trouve dans le port & dans la figure quelque chose du faucon; son bec fortement articulé & très-crochu, est en effet un bec de proie; le croc de la partie supérieure & la gouttière tronquée qui termine l'inférieure, sont d'une couleur jaunâtre, & le reste du bec avec les deux tuyaux des narines sont noirâtres dans l'individu mort que nous décrivons: mais on assure que le bec est rouge par-tout ainsi que les pieds dans l'oiseau vivant (*c*); le plumage du corps est d'un blanc-cendré; le manteau est d'un cendré-bleu, & les plumes de l'aile sont d'un bleu plus foncé & presque noir; les plumes sont très-ferrées, très-fournies & garnies en-dessous d'un duvet épais & fin dont la peau du corps est par-tout revêtue.

Les Observateurs s'accordent à donner le nom de *haff-hert* ou *hav-heft*, cheval de mer à cet oiseau; & c'est, selon Pontoppidan, " parce qu'il rend un son semblable au hennissement du cheval, & que le bruit qu'il fait en nageant, approche du trot de ce quadrupède (*d*); " mais il n'est pas aisé de concevoir comment un oiseau qui nage fait le bruit d'un cheval qui trotte; & n'est-ce pas plutôt à cause de la course du pétrel sur l'eau, qu'on lui aura donné cette dénomination? le même auteur ajoute que ces oiseaux ne manquent pas de suivre les bateaux qui vont à la pêche des chiens de mer, pour attendre que les pêcheurs jettent les entrailles de ces animaux; il dit qu'ils s'acharnent aussi sur les baleines mortes ou blessées dès qu'elles surfagent; que les pêcheurs tuent ces pétrels un à un à coups

(*c*) Collection académique, citée ci-dessus.

(*d*) Histoire Naturelle de Norwege, par Pontoppidan. *Journal étranger*, Février 1757.

de bâtons, sans que le reste de la troupe désespère : c'est d'après cet acharnement que M. Rolandson Martin, leur applique le nom de *malle-mucke*; mais, comme nous l'avons dit, ce nom appartient à un goëland.

On trouve ces pétrels cendrés depuis le soixante-deuxième degré de latitude nord, jusque vers le quatre-vingtième; ils volent entre les glaces de ces parages, & lorsqu'on les voit fuir de la pleine-mer pour chercher un abri, c'est, comme dans l'*Oiseau de tempête* ou *petit pétrel* (e), un indice pour les Navigateurs que l'orage est prochain.

* LE PÉTREL BLANC & NOIR

ou LE DAMIER. (a)

Seconde espèce.

LE PLUMAGE de ce pétrel marqué de blanc & de noir, coupé symétriquement & en manière d'échiquier, l'a fait appeler *damier* par tous nos Navigateurs; c'est dans le même sens que les Espagnols l'ont nommé *pardelas*, & les Portugais *pintado*, nom adopté aussi par les Anglois, mais qui, pouvant faire équivoque

(e) Voyez, ci-après, l'article de l'*Oiseau de tempête*.

* Voyez les planches enluminées, n.º 964.

(a) *Damier*, Feuillée, *Journal d'observations*, page 211. — *Le Damier*. Salerne, page pag. 384. — *Le pierrot tacheté*. Edwards, pl. 90. — *Procellaria albo fusco que varia; procellaria capensis*. Linnaeus, *Syst. Nat.* ed. X, Gen. 64, Sp. 3. — *Plautus albatros spurius minor, è nigro & albo varius*. Klein, *Avi.* pag. 148, n.º 14. — *Nota*. Klein confond mal-à-propos sous ce numéro, les planches 89 & 90 d'Edwards, dont la première est un *puffin*, & la seconde le *damier*. — *Procellaria supernè maculis nigricantibus varia; capite, gutture & collo superiore nigricantibus; rectricibus lateralibus in exortu candidis in extremitate nigricantibus*. . . . *Procellaria nævia*. . . . Le pétrel tacheté, appelé vulgairement *damier*. Brisson, *Ornithol.* tome IV, pag. 146.

avec celui de la *pintade*, ne doit point être admis ici, outre que celui de damier exprime & désigne mieux la distribution du blanc & du noir par taches nettes & tranchées dans le plumage de cet oiseau; il est à-peu-près de la grosseur d'un pigeon commun, & comme dans son vol il en a l'air & le port, ayant le cou court, la tête ronde, quatorze ou quinze pouces de longueur, & seulement trente-deux ou trente-trois d'envergure, les Navigateurs l'ont souvent appelé *pigeon de mer*.

Le damier a le bec & les pieds noirs; le doigt extérieur est composé de quatre articulations, celui du milieu de trois, & l'intérieur de deux seulement, & à la place du petit doigt, est un ergot pointu, dur, long d'une ligne & demie, & dont la pointe se dirige en-dedans; le bec porte au-dessus les deux petits tuyaux ou rouleaux dans lesquels sont percées les narines; la pointe de la mandibule supérieure est courbée, celle de l'inférieure est taillée en gouttière & comme tronquée; & ce caractère place le damier dans la famille des pétrels, & le sépare de celle des puffins: il a le dessus de la tête noir, les grandes plumes des ailes de la même couleur, avec des taches blanches, la queue est frangée de blanc & de noir, & lorsqu'elle est développée elle ressemble, dit Frézier, à une écharpe de deuil; son ventre est blanc, & le manteau est régulièrement comparté par taches de blanc & de noir. Cette description se rapporte parfaitement à celle que Dampier a faite du *pintado* (b). Au reste, le mâle

(b) Les *pintados* sont admirablement bien mouchetés de blanc & de noir; ils ont la tête presque noire, de même que le bout des ailes & de la queue; mais dans ce noir des ailes, il y a des taches blanches qui paroissent être de la grandeur d'un demi-écu quand ils volent & c'est alors qu'on voit mieux leurs taches; les ailes sont aussi bordées tout autour d'un petit fil noir qui s'éclaircit peu-à-peu & approche d'un gris obscur vers le dos de l'oiseau; le bord intérieur des ailes & le dos même, depuis la tête jusqu'au bout de la queue, sont

& la femelle ne diffèrent pas sensiblement l'un de l'autre par le plumage ni par la grosseur.

Le damier, ainsi que plusieurs autres pétrels, est habitant né des mers antarctiques, & si Dampier le regarde comme appartenant à la zone tempérée australe (c), c'est que ce Voyageur ne pénétrait pas assez avant dans les mers froides de cette région, pour y suivre le damier, car il l'eût trouvé jusqu'aux plus hautes latitudes. Le capitaine Cook nous assure que ces pétrels, ainsi que les pétrels bleus, fréquentent chaque portion de l'Océan austral dans les latitudes les plus élevées (d). Les meilleurs Observateurs conviennent même qu'il est très-rare d'en rencontrer avant d'avoir passé le tropique (e), & il paroît en effet par plusieurs relations (f), que les premières plages où l'on commence à trouver ces oiseaux en nombre, sont dans les mers

émailés d'un nombre infini de jolies taches rondes, blanches & noires, de la grandeur d'un sou marqué, le ventre, les cuisses, les côtés & le dessous des ailes sont d'un gris-clair. *Dampier, tome IV, page 84.*

(c) Nous vîmes des pintados depuis que nous fumes à deux cents lieues ou environ de la côte du Brésil, jusqu'à ce que nous nous trouvâmes à peu-près à la même distance de la nouvelle Hollande. Le pintado est un oiseau du pays méridional & de la partie tempérée de cette zone; du moins je n'en ai jamais guère vu dans le Nord du trentième degré de latitude méridionale. *Dampier, tome IV, page 84.*

(d) Cook, *Second Voyage, tome I, page 284.*

(e) Le damier est habitant des zones froides & tempérées de l'hémisphère austral, & si quelques couples de ces oiseaux suivent les Vaisseaux au-delà du tropique, ils y restent peu de temps; aussi voit-on rarement ensemble le damier & le paille-en-queue. *Observations communiquées par M. le vicomte de Querhoënt.* — Le 4 octobre, par vingt-cinq degrés vingt-neuf minutes de latitude australe, un grand nombre de petits pétrels ordinaires, d'un brun de suie & qui avoient le croupion blanc (*procellaria pelagica*) volèrent autour de nous; l'air étoit froid & vif; le lendemain les albatros & les pintades (*procellaria capensis*), parurent pour la première fois. Cook, *Second Voyage, tome I, page 46.*

(f) Les jours suivans, on vit ces mêmes oiseaux en plus grand nombre, qui ne nous quittèrent que bien loin au-delà du Cap; les uns étoient noirs sur le dos & blancs sous le ventre, ayant le dessus des ailes bigarré de ces deux couleurs, à peu-près comme un échiquier, & c'est pour cela sans doute que nos François les ont surnommés damier; ils sont un peu plus gros qu'un pigeon; il y en a d'autres encore plus grands que les premiers, noi-

voisines

voisines du cap de Bonne-espérance; on les rencontre aussi vers les côtes de l'Amérique à la latitude correspondante (g). L'Amiral Anson les chercha inutilement à l'île de Juan Fernandez; néanmoins il y remarqua plusieurs de leurs trous, & il jugea que les chiens sauvages qui sont répandus dans cette île, les en avoient chassés ou les avoient détruits (h); mais peut-être dans une autre saison y eût-il rencontré ces oiseaux, supposé que celle où il les chercha, ne fût pas celle de la nichée; car, comme nous l'avons dit, il paroît qu'ils n'habitent la terre que dans ce temps, & qu'ils passent leur vie en pleine mer, se reposant sur l'eau lorsqu'elle est calme, & y séjournant même quand les flots sont émus, car on les voit se poser dans l'intervalle qui sépare deux lames d'eau, y rester les ailes ouvertes & se relever avec le vent.

D'après ces habitudes d'un mouvement presque continuel, leur sommeil ne peut qu'être fort interrompu; aussi les entend-

râtres par-dessus & tout blancs par-dessous, excepté l'extrémité de leurs ailes qui paroît d'un noir velouté, que les Portugais appellent *mangas de velado*. *Premier Voyage de Siam, par le P. Tachard*. — Dampier se trouva sous un méridien éloigné, suivant son calcul, de douze cents lieues à l'orient de celui du cap (de Bonne-espérance). Rien ne lui parut fort remarquable dans cette route, excepté qu'il s'étoit vu accompagné, pendant le chemin; par quantité d'oiseaux, sur-tout par des pintades. *Histoire générale des Voyages, tome XI, page 217*.

(g) En allant de Rio-Janeiro, jusqu'au *Port-desiré*, & vers les trente-cinq ou trente-sixième degrés de latitude sud, nous commençâmes à voir un grand nombre d'oiseaux voltiger autour de nous; il y en avoit de très-gros, dont quelques-uns avoient le plumage noir, d'autres blanc; nous distinguâmes plusieurs compagnies de pintades: ces oiseaux tachetés de blanc & de noir, paroïssent un peu plus gros que des pigeons. *Voyage du capitaine Biron, tome I, du premier Voyage de Cook, page 10*. — Dans cette latitude (de quarante-trois degrés trente minutes, côtes du Brésil), & dans celle du Cap-blanc, qui est de quarante-six degrés, on vit quantité de baleines & de nouveaux oiseaux semblables à des pigeons, d'un plumage régulièrement mêlé de blanc & de noir, ce qui leur a fait donner, par les François, le nom de *damier*, & celui de *pardela*, par les Espagnols. *Frezier, dans l'Histoire générale des Voyages*.

(h) Voyage de l'Amiral Anson, *tome II, Partie I, page 45*.

on voler autour des Vaisseaux à toutes les heures de la nuit (*i*); souvent on les voit se rassembler le soir sous la poupe, nageant avec aisance, s'approchant du navire avec un air familier, & faisant entendre en même temps leur voix aigre & enrouée, dont la finale a quelque chose du cri du Goëland (*k*).

Dans leur vol, ils effleurent la surface de l'eau, & y mouillent de temps en temps leurs pieds qu'ils tiennent pendans. Il paroît qu'ils vivent du frai de poisson qui flotte sur la mer (*l*); néanmoins on voit le damier s'acharner, avec la foule des autres oiseaux de mer, sur les cadavres des baleines (*m*); on le prend à l'hameçon avec un morceau de chair (*n*); quelquefois aussi il s'embarasse les ailes dans les lignes qu'on laisse flotter à l'arrière du Vaisseau; lorsqu'il est pris & qu'on le met à terre ou sur le pont du Navire, il ne fait que sauter sans pouvoir marcher ni prendre son essor au vol, & il en est de même de la plupart de ces oiseaux marins, qui sans cesse volent & nagent au large; ils ne savent pas marcher sur un terrain solide, & il leur est également impossible de s'élever pour reprendre leur vol; on remarque même que sur l'eau ils attendent, pour s'en séparer, l'instant où la lame & le vent les soulèvent & les lancent.

(*i*) Observation de M. le vicomte de Querhoënt.

(*k*) Ce fait & les suivans, sont tirés des Mémoires communiqués par le même Observateur.

(*l*) Dans l'estomac de ceux que j'ai ouverts, je n'ai jamais trouvé de poisson, mais un mucilage blanc & épais, que je crois être du frai de poisson.

(*m*) Dampier, tome IV, page 78.

(*n*) *Lettres édifiantes*, XV. Recueil, page 341. Approchant de l'île Sainte-Hélène, à deux cents lieues de la terre de Natal, quantité d'oiseaux vinrent sur le bord de notre navire; nous en primes à foison avec des morceaux de chair, desquels nous couvrimes des hameçons; ils sont gros comme un pigeon, les plumes noires & blanches en carreau comme un échiquier, ce qui fut cause que nous les nommames *damiers*; la queue large & le pied comme le canard. *Voyage à Madagascar*, par François Cauche; Paris, 1651, page 137.

Quoique les damiers paroissent ordinairement en troupes (o), au milieu des vastes mers qu'ils habitent, & qu'une sorte d'instinct social semble les tenir rassemblés; on assure qu'un attachement plus particulier & très-marqués, tient unis le mâle & la femelle, qu'à peine l'un se pose sur l'eau, que l'autre aussitôt vient l'y joindre; qu'ils s'invitent réciproquement à partager la nourriture que le hasard leur fait rencontrer; qu'enfin si l'un des deux est tué, la troupe entière donne à la vérité des signes de regret en s'abattant & demeurant quelques instans autour du mort, mais que celui qui survit donne des marques évidentes de tendresse & de douleur; il bequète le corps de son compagnon comme pour essayer de le ranimer, & il reste encore tristement & long-temps auprès du cadavre après que la troupe entière s'est éloignée (p).

LE PÉTREL ANTARCTIQUE

ou DAMIER BRUN.

Troisième espèce.

CE PÉTREL ressemble au *Damier*, à l'exception de la couleur de son plumage, dont les taches, au lieu d'être noires, sont brunes sur le fond blanc. La dénomination de pétrel antarctique que lui donne le capitaine Cook, semble lui convenir parfaitement, parce qu'on ne le rencontre que sous les hautes latitudes

(o) Tous les pintades en général vont par troupes, & ils balayent presque l'eau en volant. *Dampier*, tome IV, page 84.

(p) Suite des observations faites par M. le vicomte de Querhoënt, dans ses navigations, & qu'il a eu la bonté de nous communiquer.

australes (*q*); & lorsque plusieurs autres espèces de pétrels, communes dans les latitudes inférieures, & en particulier celle du damier noir, ne paroissent plus (*r*).

Voici ce que nous lisons dans le second voyage de ce grand Navigateur, sur cette nouvelle espèce de pétrels.

« Par soixante-sept degrés quinze minutes latitude sud, nous » aperçumes plusieurs baleines jouant autour des îles de glaces; » deux jours auparavant nous avons remarqué plusieurs troupes » de *pintades* (*s*) brunes & blanches, que je nommai *pétrels* » *antarctiques*, parce qu'ils paroissent indigènes à cette région; » ils sont à tous égards de la forme des *pintades* (damiers), dont » ils ne diffèrent que par la couleur; la tête & l'avant du corps » de ceux-ci sont bruns, & l'arrière du dos, la queue & les » extrémités des ailes sont de couleur blanche (*t*); » & dans un » autre endroit, il dit, « tandis qu'on ramassoit de la glace, nous » primes deux *pétrels antarctiques*, & en les examinant nous per- » sistames à les croire de la famille des pétrels; ils sont à-peu- » près de la grandeur d'un gros pigeon; les plumes de la tête, » du dos & une partie du côté supérieur des ailes sont d'un brun- » léger; le ventre & le dessous des ailes sont blancs; les plumes » de la queue sont blanches aussi, mais brunes à la pointe. Je » remarquai que ces oiseaux avoient plus de plumes que ceux

(*q*) Par soixante-deux degrés des minutes, latitude sud; & cent soixante-douze degrés de longitude, nous vîmes la première île de glace, & nous aperçumes en même temps un pétrel antarctique, quelques albatros grises, des pintades & des pétrels bleus. *Cook. Second Voyage, tome II, page 141.* — A soixante-six degrés, M. Cook vit quelques pétrels antarctiques en l'air. — Par soixante-sept degrés huit minutes, nous reçûmes, dit-il, la visite d'un petit nombre de pétrels antarctiques. *Idem, tome II, pag. 148.*

(*r*) *Idem, ibid. tome I, page 120.*

(*s*) Il appelle *pintade* le damier.

(*t*) *Cook. Second Voyage, tome I, page 120.*

que nous avons vus , tant la Nature a pris soin de les vêtir « suivant le climat qu'ils habitent; nous n'avons trouvé ces pétrels « que parmi les glaces (u).

Néanmoins ces pétrels si fréquens entre les îles de glace flottantes , disparoissent ainsi que tous les autres oiseaux quand on approche de cette glace fixe, dont la formidable couche s'étend déjà bien loin dans les régions polaires du continent austral; c'est ce que nous apprend ce grand Navigateur, le premier & le dernier peut-être des mortels qui ait osé affronter les confins de cette barrière de glace, que pose lentement la Nature à mesure que notre globe se refroidit. « Depuis notre arrivée au milieu des glaces , dit-il, aucun pétrel antarctique ne frappa plus nos « regards. (x). »

LE PÉTREL BLANC

ou PÉTREL DE NEIGE.

Quatrième espèce.

CE PÉTREL est bien désigné par la dénomination de *pétrel de neige*, non-seulement à cause de la blancheur de son plumage, mais parce qu'on le rencontre toujours dans le voisinage des glaces, & qu'il en est, pour ainsi dire, le triste avant-coureur dans les mers australes; avant d'avoir vu de près ces oiseaux, M. Cook ne les désigna d'abord que sous le nom d'*oiseaux blancs* (y); mais ensuite il les reconnut à la conformation de

(u) Idem, tome II, page 150.

(x) Ibidem, tome I, page 142.

(y) A midi, par cinquante-un degrés cinquante minutes latitude sud, & vingt-un degrés

leur bec pour être du genre des pétrels ; leur grosseur est celle d'un pigeon ; le bec est d'un noir - bleuâtre ; les pieds sont bleus (z), & il paroît que le plumage est entièrement blanc.

« Quand nous approchions d'une large traînée de glace solide, » dit M. Forster, savant & laborieux compagnon de l'illustre » Cook, nous observions à l'horizon une réflexion blanche, qu'on » appelle, sur les Vaisseaux du Groënland, le *clignotement de la* » *glace (a)* ; de sorte qu'à l'apparition de ce phénomène nous » étions sûrs de rencontrer les glaces à peu de lieues ; & c'étoit » alors aussi que nous apercevions communément des volées de » pétrels blancs de la grosseur des pigeons, que nous avons » appelés *pétrels de neige*, & qui sont les avant-coureurs de la glace. »

Ces pétrels blancs, mêlés aux pétrels antarctiques, paroissent avoir constamment accompagné ces courageux Navigateurs dans toutes leurs traversées & dans leurs routes croisées au milieu des îles de glace (b), & jusqu'au voisinage de l'immense glacière de ce pôle. Le vol de ces oiseaux sur les flots, & le mouvement de quelques cétacés, dans cette onde glaciale (c), sont les derniers & les seuls objets qui répandent un reste de vie sur la scène de la Nature expirante dans ces affreux parages.

longitude est, nous apperçûmes quelques *oiseaux blancs*, à peu-près de la grosseur des pigeons, qui avoient le bec & les pieds noirâtres ; je n'en avois encore point vu de pareils ; & je ne les connoissois pas ; je les crois de la classe des *pétrels*, & indigènes de ces mers froides. Nous passâmes entre deux îles de glace qui étoient à peu de distance l'une de l'autre. Cook. *Second Voyage*, tome I, page 92.

(z) Ibidem, *ibid.* page 110.

(a) Observations faites dans l'hémisphère austral, à la suite du second Voyage de Cook ; tome V, page 64.

(b) Cook. *Second Voyage*, tome I, page 120.

(c) Idem, *ibid.* page 94.

LE PÉTRÉL BLEU.

Cinquième espèce.

LE PÉTRÉL bleu, ainsi nommé parce qu'il a le plumage gris-bleu (*d*), aussi-bien que le bec & les pieds (*e*), ne se rencontre non plus que dans les mers australes, depuis les vingt-huit ou trente degrés & au-delà, dans toutes les latitudes, en allant vers le pôle (*f*). M. Cook fut accompagné depuis le cap de Bonne-espérance jusqu'au quarante-unième degré par des troupes de ces pétrels bleus & par des troupes de damiers (*g*), que la grosse mer & les vents sembloient ne rendre que plus nombreuses (*h*); ensuite il revit les pétrels bleus par le cinquante-cinquième & jusqu'au cinquante-huitième degré (*i*), & sans doute ils se trouvent de même dans tous les points intermédiaires de ces latitudes australes.

Ce qu'on remarque comme chose particulière dans ces pétrels bleus, c'est la grande largeur de leur bec & la forte épaisseur de leur langue (*k*); ils sont un peu moins grands que les pétrels blancs (*l*). Dans la teinte de gris-bleu qui couvre tout le dessus du corps, on voit une bande plus foncée, coupant en travers les ailes & le bas du dos; le bout de la queue est aussi de cette même teinte bleu-foncé ou noirâtre; le ventre & le dessous des

(*d*) Cook. *Second Voyage*, tome I, page 88.

(*e*) Idem, *ibid.* page 104.

(*f*) Idem, *ibid.*

(*g*) Qu'il appelle *pintades*. *Procellaria capensis*.

(*h*) *Ibidem*, tome I, page 88.

(*i*) *Ibidem*, page 108.

(*k*) Page 104.

(*l*) Le pétrel bleu est à peu-près de la grosseur d'un petit pigeon. *Idem, ibid.*

ailes font d'un blanc-bleuâtre (*m*); leur plumage est épais & fourni. « Les pétrels bleus qu'on voit dans cette mer immense » (entre l'Amérique & la nouvelle Zélande), dit M. Forster, ne » font pas moins à l'abri du froid que les pingouins; deux plumes » au lieu d'une sortent de chaque racine, elles font posées l'une » sur l'autre & forment une couverture très-chaude : comme ils » font continuellement en l'air, leurs ailes font très-fortes & très- » longues. Nous en avons trouvé entre la nouvelle Zélande & » l'Amérique à plus de sept cens lieues de terre, espace qu'il leur » seroit impossible de traverser, si leurs os & leurs muscles » n'étoient pas d'une fermeté prodigieuse, & s'ils n'étoient point » aidés par de longues ailes.

» Ces oiseaux navigateurs, continue M. Forster, vivent peut- » être un temps considérable sans alimens. . . . Notre expérience » démontre & confirme à quelques égards cette supposition; » lorsque nous bleffions quelques-uns de ces pétrels, ils jetoient » à l'instant une grande quantité d'alimens visqueux, digérés » depuis peu, que les autres avaloient sur-le-champ avec une » avidité qui indiquoit un long jeûne. Il est probable qu'il y a » dans ces mers glaciales plusieurs espèces de *mollusca* qui mon- » tent à la surface de l'eau dans un beau temps, & qui servent » de nourriture à ces oiseaux (*n*). »

Le même Observateur retrouva ces pétrels en très-grand nombre & rassemblés pour nicher à la nouvelle Zélande; « les uns » voloient, d'autres étoient au milieu des bois dans des trous en » terre, sous des racines d'arbres, dans les crevasses des rochers » où on ne pouvoit les prendre, & où sans doute ils font leurs

(*m*) Cook. *Second Voyage*, tome I, page 104.

(*n*) Forster, dans Cook. *Second Voyage*, tome I, page 107.

petits ; le bruit qu'ils faisoient ressembloit au croassement des « grenouilles ; aucun ne se monroit pendant le jour , mais ils « voloient beaucoup pendant la nuit (o). »

Ces pétrels bleus étoient de l'espèce à large bec que nous venons de décrire ; mais M. Cook semble en indiquer une autre dans le passage suivant : « Nous tuames des pétrels ; plusieurs étoient de l'espèce bleue , mais ils n'avoient pas un large bec , « comme ceux dont j'ai parlé plus haut , & les extrémités de « leur queue étoient teintes de blanc , au lieu d'un bleu-foncé. « Nos Naturalistes dispuoient pour savoir si cette forme de bec « & cette nuance de couleur , distinguoient seulement le mâle de « la femelle (p). » Il n'est pas probable qu'il y ait une telle différence de conformation dans le bec entre le mâle & la femelle d'une même espèce ; il paroît que l'on doit admettre ici deux espèces de pétrel bleu , la première à large bec , & la seconde à bec étroit , avec la pointe de la queue blanche.

LE TRÈS-GRAND PÉTREL

QUEBRANTAHUESSOS des Espagnols.

Sixième espèce.

QUEBRANTAHUESSOS veut dire *briseur d'os* , & cette dénomination est sans doute relative à la force du bec de ce grand oiseau , que l'on dit approcher en grosseur de l'albatros (q). Nous ne l'avons pas vu ; mais M. Forster , Naturaliste aussi savant

(o) Idem , page 176.

(p) Nous étions par cinquante-huit degrés de latitude sud. Idem , page 108.

(q) Cook. *Second Voyage* , tome IV , page 73.

qu'exaët, indique sa grandeur & le range sous le genre des pëtrels (*r*); dans un autre endroit il dit : « nous trouvames à » la terre des États, des pëtrels gris (*s*), de la taille des albatros » & de l'espèce que les Espagnols nomment *quebrantahueffôs* ou brifeurs d'os (*t*). » Les matelots de l'équipage appeloient cet oiseau *mère carey*, ils le mangeoient & le trouvoient assez bon (*u*). Un trait de naturel qui l'affimile encore aux pëtrels, c'est de ne guère paroître près des Vaisseaux qu'à l'approche du gros temps; ceci est rapporté dans l'Histoire générale des Voyages; on y a joint, au sujet de cet oiseau, quelques détails de description, mais qui nous paroissent trop peu sûrs pour les adopter, & que nous nous contentons de rapporter en note (*x*).

(*r*) Forster, *Observation*, page 184.

(*s*) Ailleurs il dit *bruns*. *Second Voyage*, tome IV, page 73.

(*t*) Dans la relation du second Voyage de Cook, tome IV, page 57.

(*u*) Cook. *Second Voyage*, tome IV, page 73.

(*x*) Les Pilotes de la mer du Sud, ont observé depuis long-temps, que lorsque le vent de nord doit souffler, on voit un jour ou deux auparavant, voltiger sur la côte & autour des Vaisseaux, une espèce d'oiseau de mer qu'ils nomment *quebrantahueffôs* (c'est-à-dire; *brifeurs d'os*), & qui ne paroissent guère dans un autre temps; on les voit s'abaisser & se soutenir sur les lames, sans s'éloigner du navire, jusqu'à ce que le temps soit calme. Il est assez étrange qu'à l'exception de ce temps, ils ne se montrent ni sur l'eau, ni sur la terre, & qu'on ne sache point quelles sont les retraites d'où ils accourent si ponctuellement, lorsqu'un instinct naturel leur fait sentir que le temps doit changer. Cet oiseau est un peu plus grand que le canard; il a le cou gros, court & un peu courbe; la tête grosse, le bec large & peu long, la queue petite, le dos élevé, les ailes grandes, les jambes petites; les uns ont le plumage blanchâtre, tacheté de brun-obscur; d'autres ont tout le jabot, la partie intérieure des ailes, la partie inférieure du cou & toute la tête, d'une parfaite blancheur; mais le dos & la partie supérieure des ailes & du cou, d'un brun tirant sur le noir: aussi les distingue-t-on par le nom de *lomos prietos* (dos noirâtre); ils passent pour les plus sûrs avant-coureurs du gros temps. *Histoire générale des Voyages*, tome XIII, page 498.



* LE PÉTREL-PUFFIN. (a)

Septième espèce.

LE CARACTÈRE de la branche des *Puffins*, dans la famille des pétrels, est, comme nous l'avons dit, dans le bec, dont la mandibule inférieure a la pointe crochue & recourbée en bas, ainsi que la supérieure; conformation sans doute très-peu avantageuse à l'oiseau, & qui, dans l'usage de son bec & dans l'action de saisir, prête très-peu de force & d'appui à la mandibule supérieure sur cette partie fuyante de la mandibule inférieure. Du reste, les deux narines sont percées en forme de petits tuyaux comme dans tous les pétrels; & la conformation des pieds avec l'ergot au talon ainsi que toute l'habitude du corps, est la même. Ce pétrel-puffin a quinze pouces de longueur totale; il a la poitrine & le ventre blancs; une teinte de gris jetée sur tout le dessus du corps, assez claire sur la tête, & qui devient

* Voyez les planches enluminées, n.° 962, sous le nom de *Puffin*.

(a) *Manks puffin* ou *puffin of the isle of man*, par les Anglois. — *Puffinus*. Jonston, *Avi.* pag. 98. — *Puffinus anglorum*. Willughby, *Ornithol.* pag. 251. — Ray, *Synops.* page 134, n.° a, 4. — Sibbald. *Scot. illustr.* part. II, lib. 111, pag. 20. — *Sear water, id est aquæ superficiem radens*. Willughby, *Ornithol.* pag. 252. — Ray, pag. 133, n.° a, 2. — *Sterna medica, dorso fusco, ventre uropygio & fronte albidis.* — *White-faced shear-water*. Brwn, *Jamaïc.* pag. 482. — *Larus piger cunicularis*. Klein, *Avi.* pag. 139, n.° 18. — *Diomedea Avis*. — Gefner, *Avi.* pag. 381. — *Avis diomedea*. Aldrovande, *Avi.* tome III, pag. 57. — Jonston, pag. 92. — Willughby, page 251. — Charleton, *Exercit.* pag. 100, n.° 2. *Onomazt.* pag. 94, n.° 2. — *L'oiseau de Diomède*. Salerne, pag. 398. — *Le puffin*. Idem. pag. 399. — *The puffin of the isle of man*. Edwards, *Glan.* pag. 3, pl. 359, fig. 2. — *Puffinus supernè saturatè cinereo-fuscus, infernè albus; reëtricibus lateralibus exterius fuscis, interiùs candidis Puffinus* Le puffin Briffon, tome VI, pag. 131. — *Nota*. Nous rapporterons ici le *puffin cendré* de M. Briffon (*ibid.* pag. 134), qui ne diffère guère du précédent qu'en ce qu'il a la queue blanche.

plus foncée & bleuâtre sur le dos; ce gris-bleu devient tout-à-fait noirâtre sur les ailes & la queue, de manière cependant que chaque plume paroît frangée ou festonnée d'une teinte plus claire.

Ces oiseaux appartiennent à nos mers, & paroissent avoir leur rendez-vous aux îles *Sorlingues*, mais plus particulièrement encore à l'îlet ou écueil à la pointe sud de l'île de *Man*, appelée par les Anglois *the calf of man*; ils y arrivent en foule au printemps, & commencent par faire la guerre aux lapins qui en sont les seuls habitans; ils les chassent de leurs trous pour s'y nicher; leur ponte est de deux œufs dont l'un, dit-on, reste ordinairement infécond; mais Willughby assure positivement qu'ils ne pondent qu'un seul œuf. Dès que le petit est éclos, la mère le quitte de grand matin pour ne revenir que le soir, & c'est pendant la nuit qu'elle le nourrit, en gorgeant par intervalles, de la substance du poisson qu'elle pêche tout le jour à la mer; l'aliment à demi-digéré dans son estomac, se convertit en une sorte d'huile qu'elle donne à son petit; cette nourriture le rend extrêmement gras; & dans ce temps quelques chasseurs vont cabaner sur la petite île, où ils font grande & facile capture de ces jeunes oiseaux en les prenant dans leurs terriers; mais ce gibier, pour devenir mangeable, a besoin d'être mis dans le sel, afin de tempérer en partie le mauvais goût de sa graisse excessive. Willughby, dont nous venons d'emprunter ces faits, ajoute que comme les chasseurs ont coutume de couper un pied à chacun de ces oiseaux, pour faire à la fin compte total de leurs prises, le peuple s'est persuadé là-dessus qu'ils naissoient avec un seul pied (b).

(b) Willughby, page 252.

Klein prétend que le nom de *puffin* ou *pupin* est formé d'après le cri de l'oiseau : il remarque que cette espèce a ses temps d'apparition & de disparition ; ce qui doit être en effet pour des oiseaux qui ne surgissent guère sur aucune terre que pour le besoin d'y nicher , & qui du reste se portent en mer , tantôt vers une plage & tantôt vers une autre , toujours à la suite des colonnes des petits poissons voyageurs , ou des amas de leurs œufs , dont ils se nourrissent également.

Au reste , quoique les observations que nous venons de rapporter aient toutes été faites dans la mer du Nord , il paroît que l'espèce de ce pétrel-puffin n'est pas uniquement attachée au climat de notre pôle , mais qu'elle est commune à toutes les mers , car on peut la reconnoître dans le *friseur d'eau* (*shearwater*) de la Jamaïque de Brown (*c*) ; & dans l'*artenna* d'Aldrovande ; en sorte qu'il paroît fréquenter également les différentes plages de l'océan , & même se porter sur la méditerranée , & jusqu'au golfe Adriatique & aux îles *Tremiti* , autrefois nommées *îles de Diomède*. Tout ce qu'Aldrovande dit , tant sur la figure que sur les habitudes naturelles de son *artenna* , convient à notre pétrel-puffin (*d*) ; il assure que le cri de ces oiseaux ressemble , à s'y tromper , aux vagissemens d'un enfant nouveau-né (*e*) ; enfin il croit les reconnoître pour ces *oiseaux de Diomède* (*f*) , fameux

(*c*) Voyez la nomenclature sous cet article.

(*d*) Voyez Aldrovande , *De ave Diomedæ*. Avi. tome III , pag. 57 & sequent.

(*e*) Il raconte qu'un duc d'Urbain , étant allé coucher par plaisir sur ces îles , se crut pendant toute la nuit environné de petits enfans , & n'en put revenir que lorsqu'au jour on lui apporta de ces pleureurs qu'il vit être revêtus , non de maillots , mais de plumes.

(*f*) *Nota*. Ovide dit , en parlant de ces oiseaux de Diomède ,

Si volucrum quæ sit dubiarum forma requiris ,

Ut non cygnorum , sic albis proxima cygnis.

Ce qui ne va pas trop à un pétrel ; mais ici la poésie & la mythologie sont trop mêlées ;

dans l'antiquité par une fable touchante ; c'étoient des Grecs, qui avec leur vaillant chef, poursuivis par la colère des Dieux, s'étoient trouvés sur ces îles métamorphosés en oiseaux, & qui gardant encore quelque chose d'humain & un souvenir de leur ancienne patrie, accouroient au rivage lorsque les Grecs venoient y débarquer, & sembloient, par des accens plaintifs, vouloir exprimer leurs regrets : or cette intéressante mythologie, dont les fictions trop blâmées par les esprits froids, répandoient au gré des ames sensibles tant de grâce, de vie & de charme dans la Nature, semble en effet tenir ici à un point d'Histoire Naturelle, & avoir été imaginée d'après la voix gémissante que ces oiseaux font entendre.

LE FULMAR ou *PÉTREL-PUFFIN*
GRIS-BLANC DE L'ILE SAINT-KILDA.

Huitième espèce.

FULMAR est le nom que cet oiseau porte à l'île Saint-Kilda : il nous paroît qu'on peut le regarder comme étant d'une espèce très-voisine de la précédente ; elles ne diffèrent entr'elles qu'en ce que ce pétrel-fulmar a le plumage d'un gris-blanc sur le dessus du corps, au lieu que l'autre l'a d'un gris-bleuâtre.

« Le fulmar, dit le docteur Martin (g), prend sa nourriture

pour qu'on doive espérer d'y retrouver exactement la Nature. Nous remarquerons de plus, que M. Linnæus ne fait pas un emploi heureux de son érudition, en donnant le nom de *Diomedea* à l'albatros, puisque ce grand oiseau, qui ne se trouve que dans les mers australes & orientales, fut nécessairement inconnu des Grecs, & ne peut par conséquent pas être leur oiseau de Diomède.

(g) Voyage à Saint-Kilda, imprimé à Londres en 1698, page 55.

sur le dos des baleines vivantes; son éperon lui sert à se tenir « ferme & à s'ancrer sur leur peau glissante, sans quoi il courroit « risque d'être emporté par le vent toujours violent dans ces « mers orageuses. . . . si l'on veut saisir ou même toucher le « petit fulmar dans son nid, il jette par le bec une quantité « d'huile, & la lance au visage de celui qui l'attaque. (h). »

LE PÉTREL-PUFFIN BRUN. (i)

Neuvième espèce.

EDWARDS, qui a décrit cet oiseau sous le nom de *grand pétrel noir*, remarque néanmoins que la couleur uniforme de son plumage est plutôt un brun-noirâtre, qu'un noir décidé; il le compare pour la grandeur, au corbeau, & décrit très-bien la conformation de bec, qui, caractérisant ce pétrel, place en même temps cette espèce parmi les pétrels-puffins; « les narines, dit-il, semblent avoir été alongées en deux tubes joints ensemble, « qui sortant du devant de la tête, s'avancent environ au tiers de « la longueur du bec, dont les pointes toutes deux recourbées « en croc en bas, semblent être deux pièces ajoutées & soudées. »

Edwards donne cette espèce comme naturelle aux mers voisines du cap de Bonne-espérance, mais c'est une simple conjecture qui n'est peut-être pas assez fondée.

(h) Martin, dans Edwards. *Préface de la III. partie des Glanures*, page 4.

(i) *The great black peteril*. Edwards, pl. 89. — *Puffinus in toto corpore fusco-nigricans rectricibus concoloribus . . . Puffinus capitis Bonæ-spei*. Le puffin du cap de Bonne-espérance. Briffon, Ornithol. tome VI, page 137.



* L'OISEAU DE TEMPÊTE, (k)

Dixième espèce.

QUOIQUE ce nom puisse convenir plus ou moins à tous les pétrels, c'est à celui-ci qu'il paroît avoir été donné de préférence & spécialement par tous les Navigateurs. Ce pétrel est le dernier du genre en ordre de grandeur; il n'est pas plus gros qu'un pinson, & c'est de-là que vient le nom de *strom finck* (l), que lui donne Catesby; c'est le plus petit de tous les oiseaux palmipèdes, & on peut être surpris qu'un aussi petit oiseau s'expose dans les hautes mers à toute distance de terre; il semble, à la vérité, conserver dans son audace le sentiment de sa foiblesse, car il est des premiers à chercher un abri contre la tempête prochaine; il semble la pressentir par des effets de nature sensibles pour l'instinct, quoique nuls pour nos sens; & ses mouvemens & son approche l'annoncent toujours aux Navigateurs.

* Voyez les planches enluminées, n.° 993, le Pétrel ou Oiseau de tempête.

(k) Pinson de mer ou de tempête. Catesby, *Append.* pag. 14. — Petit pierrot (*peteril*); Edwards, tome II, pl. 90. *Stromfinck*. Clusius, *Exotic. aucluar.* pag. 368. — Nieremberg, pag. 237. — Willughby, *Ornithol.* pag. 306. — Jonston, *Avi.* pag. 129. — *Procellaria suecica stromvae sfogel*. Linnæus, *Fauna Suecic.* n.° 249. — Moehring. *Avi. Gen.* 72. — *Procellaria nigra, uropygio albo. Procellaria pelagica*. Forster, *Observat.* pag. 184. — *Plautus minimus, procellarius*. Klein, *Avi.* pag. 148, n.° 12. — *Plautus albatros spurius minimus*. Idem, *ibid.* n.° 14. — Petit oiseau appelé *rotje*. Anderson, *Histoire d'Islande & de Groenland*, tome II, pag. 54. — Pétrel des Anglois. Albin, tome III, planche 92. — Nota. Qu'outre que la planche est fort mal coloriée, l'éperon est figuré d'une manière très-fautive & comme sortant d'un petit doigt ou orteil qui n'existe pas. — Le pétrel ou Oiseau de tempête; *peteril des Anglois: pinson de mer de Catesby*. Salerne, *Ornithol.* pag. 383. — *Procellaria supernè nigricans, infernè cinereo-fusca, reâtricibus caudæ superioribus candidis, nigricante terminatis, reâtricibus nigricantibus, tribus utrinque extimis in exortu albidis*. . . . *Procellaria*. Le pétrel. Brisson, tome VI, page 140.

(l) Pinson de tempête.

Lorsqu'en effet on voit , dans un temps calme , arriver une troupe de ces petits pétrels à l'arrière du Vaisseau , voler en même temps dans le sillage & paroître chercher un abri sous la poupe, les matelots se hâtent de ferrer les manœuvres (*m*), & se préparent à l'orage qui ne manque pas de se former quelques heures après (*n*); ainsi, l'apparition de ces oiseaux en mer, est à-la-fois un signe d'alarme & de salut; & il semble que ce soit pour porter cet avertissement salutaire que la Nature les a envoyés sur toutes les mers; car l'espèce de cet oiseau de tempête paroît être universellement répandue : « on la trouve, dit M. Forster, également dans les mers du Nord & dans celles du Sud, & « presque sous toutes les latitudes (*o*). » Plusieurs marins nous ont assuré avoir rencontré ces oiseaux dans toutes les routes de leurs navigations (*p*); ils n'en sont pas pour cela plus faciles à

(*m*) *Catervatim hoc si navigantibus appropinquant, deponenda esse subito vela, intelligentes norunt.* Cluvius, *Auctuar.* pag. 368.

(*n*) Plus de six heures avant la tempête, il en a le pressentiment, & se réfugie près des Vaisseaux qu'il trouve en mer. M. Linnæus, dans les Mémoires de l'Académie de Stockholm; *Collection académique, partie étrangère, tome XI, page 54.* — Le 14 mai, entre l'île de Corse & celle de Monte Christo, nous vîmes derrière le Vaisseau une troupe de pétrels, connus sous le nom d'*oiseaux de tempête*. Lorsque ces oiseaux arrivèrent près de nous, il étoit trois heures du soir; le temps étoit beau, le vent au sud-est, presque calme; mais à sept heures le vent passa au sud-ouest avec beaucoup de violence, le ciel se couvrit & devint orageux, la nuit fut très-obscur & des éclairs redoublés en augmentoient l'horreur, la mer s'enfla prodigieusement, & nous fumes enfin obligés de rester toute la nuit sous nos basses voiles. *Extrait du Journal d'un Navigateur.* — Il paroît que c'est quelque espèce de pétrels, & spécialement celle-ci que l'on trouve désignée chez plusieurs Navigateurs, sous le nom d'*alcion*, comme accompagnant les Nautoniers, suivant les Vaisseaux, & bien différent, ainsi que l'on peut juger, du vrai alcion des Anciens, dont nous avons parlé à l'article du martin-pêcheurs. *Voyez l'histoire de ce dernier oiseau, volume VII. de cet Ouvrage.*

(*o*) Observations, page 184.

(*p*) Ces oiseaux volent de tous côtés sur l'Océan Atlantique, & on les voit sur les côtes de l'Amérique aussi-bien que sur celles de l'Europe, à plusieurs centaines de lieues de terre; les gens de mer, dès qu'ils les aperçoivent, croient généralement que c'est un pronostic de

prendre, & même ils ont échappé long-temps à la recherche des Observateurs, parce que, lorsqu'on parvient à les tuer, on les perd presque toujours dans le flot du sillage, au milieu duquel leur petit corps est englouti (q).

Cet oiseau de tempête vole avec une singulière vitesse, au moyen de ses longues ailes qui sont assez semblables à celles de l'hirondelle (r); & il fait trouver des points de repos au milieu des flots tumultueux & des vagues bondissantes; on le voit se mettre à couvert dans le creux profond que forment entr'elles deux hautes lames de la mer agitée, & s'y tenir quelques instans, quoique la vague y roule avec une extrême rapidité. Dans ces sillons mobiles des flots, il court comme l'alouette dans les sillons des champs, & ce n'est pas par le vol qu'il se soutient & se meut, mais par une course, dans laquelle, balancé sur ses ailes, il effleure & frappe de ses pieds avec une extrême vitesse la surface de l'eau (s).

La couleur du plumage de cet oiseau est d'un brun-noirâtre

tempête. *Catesby, Histoire Naturelle de la Caroline. Append. page 14.* — J'ai vu une grande quantité de ces oiseaux ensemble au milieu des plus larges & des plus septentrionales parties de la mer d'Allemagne, où ils devoient être à plus de cent milles d'Angleterre loin de la terre. *Edwards.*

(q) Un de ces oiseaux, dit M. Linnæus, avoit été tiré au vol & manqué, le bruit ne l'effraya point; ayant aperçu la bourre il se jeta dessus, croyant que c'étoit un aliment & on le prit avec les mains.

(r) « Au moyen de ces longues ailes, il s'élève en un instant à perte de vue, on s'éloigne au large, au point qu'on ne peut plus l'apercevoir; mais cette même étendue d'ailes si favorable en temps serein, fait, quand le vent est violent, qu'il en devient le jouet & souvent la victime; sentant donc derrière lui l'air chargé, il cherche un air plus libre & devance, par sa rapidité, la tempête qui le suit de près. » *Salerne, page 384.*

(s) *Pegasum dixeris, siquidem super ipsos fluctus incredibili pedum velocitate transcurrere, ac nimbi instar ferri, non sine admiratione videas.* Clusius. Quoique leurs pieds soient formés pour nager, ils le sont aussi pour courir; & c'est l'usage qu'ils en font le plus souvent, car on les voit très-fréquemment courir avec vitesse sur la surface des vagues dans leur plus grande agitation. *Catesby.*

ou d'un noir enfumé, avec des reflets pourprés sur le devant du cou & sur les couvertures des ailes, & d'autres reflets bleuâtres sur leurs grandes penes; le croupion est blanc; la pointe de ses ailes pliées & croisées dépasse la queue; ses pieds sont assez hauts; il a comme tous les pétrels, un éperon à la place du doigt postérieur: & par la conformation de son bec, dont les deux mandibules ont la pointe recourbée en bas, il appartient à la famille des *pétrels-puffins*.

Il paroît qu'il y a variété dans cette espèce; le petit pétrel de Kamtschatka a la pointe des ailes blanches (t); celui des mers d'Italie, sur la description duquel M. Salerne s'étend & qu'il sépare en même temps de notre oiseau de tempête (u) a, suivant cet Ornithologiste, des couleurs bleues, violettes & pourprés; mais nous pensons que ces couleurs ne sont autre chose que les reflets dont le fond sombre de son plumage est lustré; & quant aux mouchetures blanches ou blanchâtres aux couvertures de l'aile, dont Linnæus fait mention dans sa description du petit pétrel de Suède, qui est le même que le nôtre, cette légère différence ne tient sans doute qu'à l'âge.

Nous rapporterons à ce petit pétrel le *rotje* de Groënland &

(t) Les *procellaria* ou oiseaux qui présagent les tempêtes, sont environ de la grosseur d'une hirondelle; ils sont tous noirs à l'exception des ailes, dont les pointes sont blanches. *Histoire de Kamtschatka*, tome II, page 49.

(u) « Il n'est pas, dit-il, plus grand que le *pinson de mer*; sa tête est presque entièrement bleue, ainsi que le jabot & les côtés, avec de reflets de violet & de noir; le dessus de son cou est vert & pourpre, changeant comme celui du pigeon; le sommet des ailes & le croupion sont mouchetés de blanc, tout le reste est noir; il a le regard très-vif & bien assuré. Cet oiseau paroît étranger à la terre, du moins personne ne peut dire l'avoir vu sur les côtes; sa présence est un présage certain de tempête prochaine. quoique le ciel, l'air & la mer ne paroissent pas l'annoncer & soient calmes & serens, alors il ne vole pas un à un, mais tous ceux qui sont à vue d'un Vaisseau (& ils le voient de loin) se réunissent. » *Salerne, Ornit.* page 384.

de Spitzberg, dont parlent les Navigateurs hollandois ; car, quoique leurs notices présentent des traits mal assortis, il en reste d'assez caractérisés pour qu'on puisse juger de la ressemblance de ce rotje avec notre oiseau de tempête. « Le rotje, selon ces » Voyageurs, a le bec crochu. il n'a que trois doigts, » lesquels se tiennent par une membrane. il est presque noir » par-tout le corps, excepté qu'il a le ventre blanc ; on en trouve » aussi quelques-uns qui ont les ailes tachetées de noir & de blanc. du reste il ressemble fort à une hirondelle (x). » Anderson dit que rotje veut dire *petit rat*, & que « cet oiseau a en effet la couleur noire, la petitesse & le cri d'un rat. » Il paroît que ces oiseaux n'abordent aux terres de Spitzberg & de Groënland, que pour y faire leurs petits ; ils placent leur nid à la manière de tous les pétrels, dans des creux étroits & profonds, sous les débris des rocs écroulés, sur les côtes & tout près de la mer ; dès que les petits sont en état de sortir du nid, les père & mère partent avec eux & se glissent du fond de leurs trous jusqu'à la mer, & ils ne reviennent plus à terre (y).

Quant au *petit pétrel plongeur* de M.^{rs} Cook & Forster (z),

(x) Ils crient, *rottet, tet, tet, tet, tet*, d'abord fort haut en baissant ensuite le ton par degrés ; peut-être que ce cri leur a fait donner le nom de *rotjes* ; ils font plus de bruit qu'aucun autre oiseau, parce que leur cri est plus aigu & plus perçant ; ils font leurs nids avec de la mousse, la plupart dans les fentes des rochers, & quelques-uns sur les montagnes, où nous tuames une grande quantité de leurs petits avec des bâons ; ils se repaissent de certains vers gris qui ressemblent à des crabes. . . . ils mangent aussi des chevrettes rouges & des langoustins. Nous tuames quelques-uns de ces oiseaux, pour la première fois sur la glace, le 29 mai ; mais dans la suite nous en primes plusieurs à Spitzbergen. Ses oiseaux sont bon à manger, & les meilleurs après ceux que l'on appelle *strand copers runers* (coureurs de rivages) ; ils sont charnus & gras. *Recueil des Voyages du Nord ; Rouen, 1716, tome II, page 93.*

(y) *Hist. Nat. d'Islande & de Groënland, tome II, page 54.*

(z) Dans le canal de la Reine-Charlotte (à la nouvelle Zélande), nous vîmes de grandes troupes de petits pétrels plongeurs (*procellaria tridactyla*), voltiger ou s'asseoir sur la face de la mer, ou nager sous l'eau à une distance assez considérable avec une agilité étonnante ; ils

nous le rapporterions aussi à notre oiseau de tempête, si ces Voyageurs n'indiquoient pas par cette épithète, que ce petit pétrel a une habitude que nous ne connoissons pas à notre oiseau de tempête, qui est celle de plonger.

Enfin, nous croyons devoir rapporter, non pas à l'oiseau de tempête, mais à la famille des pétrels en général, les espèces indiquées dans les notices suivantes,

I. Le pétrel que les matelots du capitaine Carteret appeloient *poulet de la mère Carey*, « qui semble, dit-il, se promener sur l'eau, & dont nous vîmes plusieurs depuis notre débouquement du détroit (de Magellan), le long de la côte du Chily (a). » Ce pétrel est vraisemblablement l'un de ceux que nous avons décrits, & peut-être le *quebrantahueffos*, appelé *mère Carey* par les matelots de Cook; un mot sur la grandeur de cet oiseau eût décidé la question.

II. Les *oiseaux diables*, du P. Labat, dont on ne peut guère aussi déterminer l'espèce, malgré tout ce qu'en dit ce prolix

paroissent exactement les mêmes que ceux que nous avons vus, cherchant la terre de M. Kerguelen, par quarante-huit degrés de latitude. *Cook. Second Voyage, tome I, page 217.* — Par cinquante-six degrés quarante-six minutes de latitude australe, le temps devint beau, & nous aperçûmes de *petits plongeurs*, comme nous les appelions, de la classe des *pétrels*; je n'en avois jamais vu à si grande distance des côtes; ceux-ci avoient probablement été amenés si loin par quelques bancs de poissons; en effet, il devoit y avoir de ces bancs autour de nous, puisque nous étions environnés d'un grand nombre de pétrels bleus, d'albatros & d'autres oiseaux qu'on voit communément dans le grand océan. Tous ou presque tous, nous quittèrent avant la nuit. *Idem, tome II, page 157.*

(a) Voyage de Carteret. *Collect. d'Hawkesworth, tome I, page 203.* — C'est vraisemblablement aussi le même dont Wafer a parlé en ces termes. « Les oiseaux gris (de l'île de Juan Fernandès), sont à peu-près de la grosseur d'un petit poulet, & font des trous en terre comme les lapins; ils s'y logent la nuit & le jour; ils vont à la pêche. » *Voyage de Wafer, à la suite de ceux de Dampier, tome IV, page 303.*

conteur de Voyages ; voici son récit que nous abrègerons beaucoup. « *Les diables* ou *diablotins* commencent, dit-il, à paroître » à la Guadeloupe & à Saint-Domingue, vers la fin du mois de » septembre ; on les trouve alors deux à deux dans chaque trou ; » ils disparoissent en novembre, reparoissent de nouveau en mars, » & alors on trouve la mère dans son trou avec deux petits qui » sont couverts d'un duvet épais & jaune, & sont des pelotons » de graisse, on leur donne alors le nom de *cottons*. Ils sont en » état de voler, & partent vers la fin de mai ; durant ce mois on » en fait de très-grandes captures, & les Nègres ne vivent d'autre » chose..... La grande montagne de la *soufrière* à la Guadeloupe, » est toute percée comme une garenne, des trous que creusent » ces diables ; mais, comme ils se placent dans les endroits les » plus escarpés, leur chasse est très-périlleuse..... Toute la nuit » que nous passames à la soufrière, nous entendimes le grand » bruit qu'ils faisoient en sortant & rentrant, criant comme pour » s'entr'appeler & se répondre les uns les autres..... A force de » nous aider, en nous tirant avec des lianes, aussi-bien que nos » chiens, nous parvinmes enfin aux lieux peuplés de ces oiseaux ; » en trois heures nos quatre Nègres avoient tiré de leurs trous » cent trente-huit diables & moi dix-sept..... C'est un mets » délicieux qu'un jeune diable mangé au sortir de la broche..... » L'oiseau diable adulte est à-peu-près de la grosseur d'une *poule* » à *fleur* : c'est ainsi qu'on appelle aux îles les jeunes poules qui » doivent pondre bientôt ; son plumage est noir ; il a les ailes lon- » gues & fortes ; les jambes assez courtes ; les doigts garnis de » fortes & longues griffes ; le bec dur & fort courbé, pointu, » long d'un pouce & demi ; il a de grands yeux à fleur de tête » qui lui servent admirablement bien pendant la nuit, mais qui

lui sont tellement inutiles pendant le jour, qu'il ne peut sup- «
porter la lumière ni discerner les objets; de sorte que quand «
il est surpris par le jour hors de sa retraite, il heurte contre «
tout ce qu'il rencontre, & enfin tombe à terre. aussi ne «
va-t-il à la mer que la nuit (b). »

Ce que le P. Dutertre dit de l'*oiseau diable* ne sert pas plus à le faire reconnoître; il n'en parle que sur le rapport des chasseurs (c); & tout ce qu'on peut inférer des habitudes naturelles de cet oiseau, c'est que ce doit être un pétrel.

III. L'*alma de maestro* des Espagnols, qui paroît être un pétrel, & que l'on pourroit même rapporter au damier, si la notice où nous le trouvons désigné, étoit un peu plus précise, & ne commençoit pas par une erreur, en appliquant le nom de *pardelas*, qui constamment appartient au damier, à deux pétrels, l'un gris, l'autre noir, auxquels il ne convient pas (d).

IV. Le *majagué* des Brasiiliens (e), que Pison décrit comme

(b) Labat, tome II, page 408 & suiv.

(c) Voyez Histoire Naturelle des Antilles, tome II, page 257.

(d) On voit dans cette traversée (du Pérou au Chili), à une fort grande distance de la côte, des oiseaux que cette propriété rend fort singuliers; ils se nomment *pardelas*; leur grosseur est à peu-près celle d'un pigeon; ils ont le corps long, le cou fort court, la queue proportionnée, les ailes longues & minces. On en distingue deux espèces, l'une grise, d'où leur vient leur nom; l'autre noire: leur différence ne consiste que dans la couleur, on voit aussi, mais à moins de distance en mer, un autre oiseau que les Espagnols nomment *alma de maestro*, blanc & noir; la queue longue, & moins commune que les *pardelas*; il ne paroît guère que dans le gros temps, & c'est de-là qu'il tire son nom. *Traversée des frégates la Velez & la Rosa, de Callao à Juan Fernandès; Histoire générale des Voyages, tome XIII, page 497.*

(e) *Majagué*, Pison, *Hist. nat.* page 83, avec une figure qui ne dessine point le caractère du bec, d'après lequel on pourroit juger si c'est véritablement un pétrel. — *Majague Brasiliensium Pisoni*. Willughby, *Ornithol.* page 252. — Ray, *Synops. Avi.* page 133, n.° 3. — *Puffinus fusco nigricans, collo inferiore flavo, rectricibus fusco nigricantibus*. Le puffin du Brésil. Briffon, tome VI, page 138.

il fuit: « il est, dit-il, de la taille de l'oie, mais son bec à pointe
» crochue lui sert à faire capture de poissons; il a la tête arrondie,
» l'œil brillant; son cou se courbe avec grâce comme celui du
» cygne; les plumes du devant de cette partie sont jaunâtres; le
» reste du plumage est d'un brun-noirâtre. Cet oiseau nage &
» plonge avec célérité, & se dérobe ainsi facilement aux embû-
ches; on le voit en mer vers l'embouchure des fleuves. » Cette
dernière circonstance, si elle étoit constante, feroit douter que
cet oiseau fût du nombre des pétrels, qui tous affectent de s'éloi-
gner des côtes & de se porter en haute mer,



* *L'ALBATROS.*

* *L'ALBATROS. (a)*

VOICI le plus gros des oiseaux d'eau, sans même en excepter le cygne; & quoique moins grand que le pélican ou le flamman, il a le corps bien plus épais, le cou & les jambes moins allongées & mieux proportionnées; indépendamment de sa très-forte taille, l'albatros est encore remarquable par plusieurs autres attributs qui le distinguent de toutes les autres espèces d'oiseaux; il n'habite que les mers australes, & se trouve dans toute leur étendue, depuis la pointe de l'Afrique à celles de l'Amérique & de la nouvelle Hollande; on ne l'a jamais vu dans les mers de l'hémisphère boréal, non plus que les manchots, & quelques autres qui paroissent être attachés à cette partie maritime du globe, où l'homme ne peut guère les inquiéter, où même ils sont demeurés très-long-temps inconnus; c'est au-delà du cap de Bonne-espérance, vers le Sud, qu'on a vu les premiers albatros, & ce n'est que de nos jours qu'on les a reconnus assez distinctement pour en indiquer les variétés, qui, dans cette grosse espèce,

* Voyez les planches enluminées, n.º 237, sous la dénomination de *Albatros du cap de Bonne-espérance*.

(a) Est nommé le *mouton* ou le *mouton du Cap* par nos Navigateurs, *Jean de Jenten*, par les Hollandois du Voyage de Lemaire & Schouten; c'est mal-à-propos, suivant la remarque d'Edwards, que quelques-uns l'ont nommé le *Vaisseau de guerre*, ce nom étant approprié à la frégate.

Albatros. Edwards, tome II, page & planche 88. — *Plautus albatrus*. Klein, *Avi.* pag. 148, n.º 13. — *Diomedea alis pennatis, pedibus trydactylis. Diomedea exulans*. Linnæus, *Syst. nat.* edit. X, Gen. 65, Sp. 1. — *Vaisseau de guerre*. Albin, tome III, pag. 34, avec une figure peu exacte de la tête, planche 81. — *Albatrus supernè fusco-rufescens, nigricante transversim striatus & maculatus, infernè albus; vertice griseo-rufescente; collo superiore & lateribus fusco transversim striatis; remigibus majoribus, nigris minoribus, rectricibusque plumbeo-nigricantibus. Albatrus*. L'albatros, *Briffon*, tome VI, page 126.

semblent être plus nombreuses que dans les autres espèces majeures des oiseaux & de tous les animaux.

La très-forte corpulence de l'albatros lui a fait donner le nom de *mouton du cap*, parce qu'en effet il est presque de la grosseur d'un mouton. Le fond de son plumage est d'un gris-brun sur le manteau, avec de petites hachures noires au dos & sur les ailes, où ces hachures se multiplient & s'épaississent en mouchetures; une partie des grandes plumes de l'aile & l'extrémité de la queue sont noires; la tête est grosse & de forme arrondie; le bec est d'une structure semblable à celle du bec de la frégate, du fou & du cormoran, il est de même composé de plusieurs pièces qui semblent articulées & jointes par des sutures, avec un croc surajouté, & le bout de la partie inférieure ouvert en gouttière & comme tronqué; ce que ce bec, très-grand & très-fort, a encore de remarquable, & en quoi il se rapproche de celui des pétrels, c'est que les narines en sont ouvertes en forme de petits rouleaux ou étuis, couchés vers la racine du bec, dans une rainure qui de chaque côté le sillonne dans toute sa longueur; il est d'un blanc-jaunâtre, du moins dans l'oiseau mort; les pieds, qui sont épais & robustes, ne portent que trois doigts engagés par une large membrane, qui borde encore le dehors de chaque doigt externe; la longueur du corps est de près de trois pieds; l'envergure au moins de dix (*b*), & suivant la remarque d'Ewards,

(*b*) Nous nous trouvions sous le soixantième degré dix secondes de latitude sud, notre longitude étant de soixante-quatorze degrés trente secondes... Comme le temps étoit souvent calme, M. Banks alloit dans un petit bateau pour tirer des oiseaux, & il rapporta quelques albatros; nous observâmes que ces albatros étoient plus gros que ceux que nous avions pris au nord du détroit de Lemaire; l'un de ceux que nous mesurâmes avoit dix pieds deux pouces d'envergure. *Collection d'Hawkesworth, tome II, page 297.* — Les albatros, les frégates, les poissons volans, les dauphins & les requins, jouoient autour du Vaisseau; nos

la longueur du premier os de l'aile est égale à la longueur du corps entier.

Avec cette force de corps & ces armes , l'albatros sembleroit devoir être un oiseau guerrier ; cependant on ne nous dit pas qu'il attaque les autres oiseaux qui croisent avec lui sur ces vastes mers ; il paroît même n'être que sur la défensive avec les mouettes , qui toujours hargneuses & voraces , l'inquiètent & le harcèlent (*c*) ; il n'attaque pas même les grands poissons ; & selon M. Forster , il ne vit guère que de petits animaux marins , & sur-tout de poissons mous & de zoophites mucilagineux , qui flottent en quantité sur ces mers australes (*d*) ; il se repaît aussi d'œufs & de frai de poissons que les courans charient , & dont il y a quelquefois des amas d'une grande étendue. M. le vicomte de Querhoënt , observateur exacte & judicieux , nous assure n'avoir jamais trouvé dans l'estomac de ceux de ces oiseaux qu'il a ouverts , qu'un mucilage épais & point du tout de débris de poissons.

Les gens de l'équipage du capitaine Cook , prenoient les albatros qui souvent environnoient le Vaisseau , en leur jetant un hameçon amorcé grossièrement d'un morceau de peau de mouton (*e*). C'étoit pour ces Navigateurs une capture d'autant plus

Messieurs avoient tué des albatros de dix pieds d'envergure. *Troisième Voyage de Cook* ; page 138.

(*c*) Plusieurs grosses mouettes grises qui chassoient un albatros blanc , nous procurèrent un divertissement assez agréable ; elles l'atteignirent malgré la longueur de ses ailes , & elles tâchoient de l'attaquer par-dessous le ventre , cette partie étant probablement sans défense ; l'albatros dans ce moment , n'avoit d'autre moyen d'échapper qu'en plongeant son corps dans l'eau ; son bec formidable sembloit alors les écarter. *Second Voyage de Cook* , tome I , page 150.

(*d*) Idem , *ibid.*

(*e*) Nous étions par trente-cinq degrés vingt-cinq minutes de latitude sud , vingt-neuf

agréable (*f*) qu'elle venoit s'offrir à eux au milieu des plus hautes mers ; & lorsqu'ils avoient laissé toutes terres bien loin derrière eux (*g*) ; car il paroît que ces gros oiseaux se sont trouvés dans toutes les longitudes & sur toute l'étendue de l'océan austral, du moins sous les latitudes élevées (*h*) ; & qu'ils fréquentent les petites portions de terres qui sont jetées dans ces vastes mers

minutes à l'ouest du cap de Bonne-espérance : nous avions autour de nous une grande quantité d'albatros, dont nous primes plusieurs avec la ligne & l'hameçon amorcé d'un morceau de peau de mouton. *Second Voyage de Cook, tome I, page 84.*

(*f*) Nous écorchames les albatros, & après les avoir laissé tremper dans l'eau salée jusqu'au lendemain matin, nous les fimes bouillir, & l'on y fit une sauce piquante ; chacun trouva très-bon ce mets ainsi apprêté, & nous en mangions volontiers lors même qu'il y avoit du porc frais sur la table. *Cook. Premier Voyage, tome II, page 297.* — Par quarante degrés quarante minutes latitude sud, & vingt-trois degrés quarante-sept minutes longitude est . . . on tua des albatros & des pétrels que nous fumes alors bien aise de manger. *Idem, tome IV, page 128.*

(*g*) Nous eumes une nouvelle occasion d'examiner deux différens albatros . . . Nous marchions depuis neuf semaines sans voir aucune terre. *Cook. Second Voyage, tome I, page 50.* — Le 8 mars, par quarante-un degrés trente minutes latitude sud, & vingt-six degrés cinquante-une minutes longitude est . . . nous voyions chaque jour des albatros, des pétrels & d'autres oiseaux de mer ; mais rien n'annonçoit terre. *Idem, tome IV, page 128.*

(*h*) Nous étions par trente-deux degrés trente minutes latitude australe, & cent trente-trois degrés quarante minutes longitude ouest . . . ce jour fut remarquable en ce que nous ne vîmes pas un seul oiseau ; il ne s'en étoit encore passé aucun depuis que nous avions quitté terre, sans apercevoir ou des albatros ou des coupeurs d'eau, des pintales, des pétrels bleus ou des poules du Port-Egmont. Ils fréquentent chaque portion de l'océan austral dans les latitudes les plus élevées . . . Deux jours après, par vingt-neuf degrés de latitude, nous rencontrâmes le premier oiseau du tropique. *Cook. Second Voyage, tome I, page 284.* — Nous voyions souvent des albatros & des pétrels (par quarante-deux degrés trente-deux minutes latitude sud, & cent soixante-un degrés de latitude ouest). *Idem, ibid. page 279.* — Par cinquante-cinq degrés vingt minutes latitude sud, & cent trente-quatre degrés longitude ouest, nous vîmes des albatros. *Idem, tome IV, page 7.* — Le 10 janvier, la latitude observée fut de cinquante-quatre degrés trente-cinq minutes, & la longitude quarante-sept degrés cinquante-six minutes ouest ; il y avoit beaucoup d'albatros & de pétrels bleus autour du Vaisseau. *Idem, ibid. page 78.* — Le 11 juillet, à trente-degrés cinquante-six minutes de latitude méridionale, & quatre degrés quarante-une minutes de longitude, M. de Querhoënt vit quelques croiseurs & un mouton (albatros). *Observations communiquées par M. le vicomte de Querhoënt.*

antarctiques

antarctiques (*i*); aussi-bien que la pointe de l'Amérique (*k*) & celle de l'Afrique (*l*).

Ces oiseaux, comme la plupart de ceux des mers australes, dit M. de Querhoënt, effleurent en volant la surface de la mer, & ne prennent un vol plus élevé que dans le gros temps & par la force du vent; il faut bien même que, lorsqu'ils se trouvent portés à de grandes distances des terres, ils se reposent sur l'eau (*m*); en effet l'albatros, non-seulement se repose sur l'eau, mais y dort (*n*); & les Voyageurs Lemaire & Schouten, sont les seuls qui disent avoir vu ces oiseaux venir se poser sur les Navires (*o*).

(*i*) En général, aucune partie de la nouvelle Zélande ne contient autant d'oiseaux que la baie Dusky; nous y avons trouvé des albatros, des pingouins, &c. *Observations de Forster*. — Il y avoit aussi des albatros à la nouvelle Géorgie. *Cook, Second Voyage, tome I, page 86.*

(*k*) Depuis notre débouquement du détroit de Magellan, & pendant notre passage le long de la côte du Chili, nous vîmes un grand nombre d'oiseaux de mer, en particulier des albatros. *Voyage du Capitaine Carteret. Collection d'Hawkesworth, tome I, page 203.*

(*l*) *Nota.* M. Edwards n'avoit pas les relations des illustres Voyageurs, d'après lesquels nous venons de parler, lorsqu'il disoit: « On apporte ces oiseaux du cap de Bonne-espérance où ils sont en grand nombre. Je n'ai pas ouï-dire qu'ils soient fréquens dans aucune autre partie du monde. » *Edwards, tome II, page 88.*

(*m*) Voyage d'un Officier du Roi aux Isles-de France & de Bourbon, page 68.

(*n*) Voyez la citation d'un passage de M. Forster, dans le discours intitulé, *les Oiseaux d'eau; septième volume de cet Ouvrage.*

(*o*) On vit des *jeans-de-genten* d'une grosseur extraordinaire, c'est-à-dire, des mouettes de mer, qui avoient le corps aussi gros que des cygnes, & dont chaque aile étendue n'avoit pas moins d'une brasse de long; elles venoient se percher sur le Navire, & se laissoient prendre par les matelots (dans le détroit de Lemaire.) *Relation de Lemaire & Schouten, tome IV du recueil de la Compagnie Hollandoise, page 582.* La même chose dans l'histoire des Navigations aux terres australes, *tome I, page 355.* — *Nota.* Nous rapportons encore à l'albatros la notice suivante. — A quelque distance du cap de Bonne-espérance, comme il faisoit calme tout plat, nous vîmes flotter quelque chose sur l'eau; on mit la chaloupe à la mer, & l'on trouva que c'étoit deux grosses mouettes qui ne pouvoient voler faute de vent, & à cause de leur pesanteur; ainsi on les prit. Elles étoient blanches comme neige mais leurs ailes étoient grises & plus longues que toute l'étendue des deux bras d'un homme: leur bec étoit crochu & de la longueur d'un quart d'aune de Hollande. (*Nota.* Ceci paroit

Le célèbre Cook a rencontré des albatros assez différens les uns des autres (*p*), pour qu'il les ait regardés comme des espèces diverses; mais, d'après ses propres indications, il nous paroît que ce sont plutôt de simples variétés; il en indique distinctement trois, l'albatros *gris* (*q*), qui paroît être la grande espèce dont nous venons de parler; l'albatros d'un *brun-foncé* (*r*) ou *couleur de chocolat* (*s*), & l'albatros à *plumage gris-brun*; & qu'à cause de cette couleur les matelots nommoient l'*oiseau quaker* (*t*); or cet albatros nous paroît être celui qui est représenté dans nos planches enluminées n.º 963, sous la dénomination d'*albatros de la Chine*; il est un peu moins grand que le premier; son bec ne paroît pas avoir les futures aussi fortement prononcées, sur quoi nous devons observer que ce dernier albatros, moins grand que les premiers, & dont les futures du bec n'étoient pas aussi forte-

exagéré); elles savoient bien s'en servir pour mordre. Leurs pieds étoient comme ceux des cygnes, & d'un empan de largeur. Leur goût étoit passable; nous vîmes aussi deux grandes baleines. *Voyage de Hagenar aux Indes orientales, dans le recueil des Voyages qui ont servi à l'établissement de la Compagnie. Amsterdam, 1702, tome V, page 161.*

(*p*) Par cinquante-trois degrés trente-cinq secondes, il y avoit autour du Vaisseau un grand nombre d'albatros de différentes espèces. *Cook. Second Voyage, tome IV, page 9.*

(*q*) La brume étant dissipée, nous aperçûmes des îles de glace très-haute & très-escarpées, qui formoient à leur sommet divers pics; plusieurs avoient deux ou trois cents picds d'élévation, & deux ou trois milles de circuit avec deux côtés perpendiculaires, qui inspiroient la frayeur quand on les regardoit: de tous les oiseaux qui nous avoient accompagnés, il ne restoit que les albatros gris; mais nous reçûmes la visite d'un petit nombre de pétrels antarctiques (par les soixante-sept degrés cinq secondes latitude sud.) *Cook. Second Voyage, tome II, page 148.*

(*r*) *Idem, tome I, page 116.*

(*s*) Nous aperçûmes des albatros couleur de chocolat, au milieu des glaces. *Idem, tome II, page 150.*

(*t*) Nous aperçûmes aussi de temps en temps les deux espèces d'albatros dont nous avons déjà parlé, ainsi qu'une troisième moindre que les deux autres, que nous nommâmes le *sooty*, & à laquelle nos matelots donnoient le nom d'*oiseau du Quaker*, parce qu'elle a une couleur gris-brun, (par quarante-huit degrés de latitude australe). *Second Voyage de Cook, tome I, page 88.*

ment exprimées, pourroit bien être un oiseau jeune, qui différoit aussi des adultes par les teintes de son plumage; il se pourroit de même que des deux premiers albatros, l'un gris moucheté & l'autre brun, celui-ci fût le mâle & l'autre la femelle, & ce qui nous fait insister sur ces présomptions, c'est que toutes les premières & très-grandes espèces, tant dans les animaux quadrupèdes que dans les oiseaux sont toujours uniques, isolées, & n'ont que rarement des espèces voisines; en sorte que nous ne compterons qu'une espèce d'albatros, jusqu'à ce que nous soyons mieux informés.

Ces oiseaux ne se rencontrent nulle part en plus grand nombre qu'entre les îles de glace des mers australes (*u*), depuis le quarantième degré jusqu'aux glaces solides qui bornent ces mers sous le soixante-cinquième ou le soixante-sixième degré. M. Forster a tué un albatros à plumage brun vers le soixante-quatrième degré douze minutes (*x*); & , dès le cinquante-troisième, ce même Navigateur en avoit vu plusieurs de différentes couleurs (*y*), il en avoit même trouvé au quarante-huitième degré (*z*). D'autres Voyageurs en ont rencontré à quelque distance du cap de Bonne-espérance (*a*). Il semble même que

(*u*) Nous commençames à voir ces oiseaux avec les îles de glace & quelques-uns n'avoient pas cessé dès-lors de nous accompagner: ces albatros, ainsi que l'espèce d'un brun-foncé & au bec jaune, étoient les seuls qui ne nous eussent pas abandonnés. *Second Voyage de Cook, tome I, page 116.*

(*x*) La tête & le dessus des ailes étoient un peu noirâtres, & elle avoit les cils des yeux blancs. *Forster dans le second Voyage de Cook, tome I, page 116.*

(*y*) *Ibidem, tome IV, page 9.*

(*z*) *Ibidem, tome I, page 88.*

(*a*) On connoît encore à plusieurs autres marques, quand on est proche du cap de Bonne-espérance, comme, par exemple, aux oiseaux de mer qu'on rencontre, & sur-tout aux albatros, oiseaux qui ont les ailes fort longues. *Dampier; Voyage autour du monde, tome II, page 207.*

ces oiseaux s'avancent quelquefois encore plus près du tropique austral (*b*), qui paroît être leur barrière dans l'océan atlantique ; mais ils l'ont franchie, & même ont traversé la zone torride dans la partie occidentale de la mer pacifique ; si le passage suivant de la relation du troisième Voyage du capitaine Cook est exacte : les Vaisseaux partoient de la hauteur du Japon, & marchaient au Sud ; « nous approchions, dit ce Relateur, des parages où » l'on rencontre les albatros avec les bonites, les dauphins & les poissons volans (*c*). »

(*b*) Après que les *boubies* nous eurent quittés, nous ne vîmes plus d'oiseaux avant d'arriver par le travers de Madagascar . . . que nous aperçûmes un albatros, & depuis ce temps nous en découvrîmes tous les jours un plus grand nombre. *Cook. Second Voyage, tome IV, page 314.* — Albatros (*Diomedea exulans*), par vingt-cinq degrés vingt-neuf secondes longitude sud, & vingt-quatre degrés cinquante-quatre secondes longitude, le 5 octobre, l'air étant vif & froid. *Idem, tome I, page 46.*

(*c*) Troisième Voyage de Cook, page 486.



* LE GUILLEMOT. (a)

LE GUILLEMOT nous présente les traits par lesquels la Nature se prépare à terminer la suite nombreuse des formes variées du genre entier des oiseaux. Ses ailes sont si étroites & si courtes qu'à peine peut-il fournir un vol foible au-dessus de la surface de la mer (b) ; & que, pour atteindre à son nid posé sur les rochers, il ne peut que voleter ou plutôt sauter de pointe en pointe sur la roche, en prenant à chaque fois un instant de

* Voyez les planches enluminées, n.° 903.

(a) Le nom de *guillemot* en Anglois, signifie un oiseau niais, & qui se laisse leurrer aisément ; le guillemot s'appelle, au pays de Galles, *guillem* ; dans la province de Northumberland, *sea-hen* ; dans celle d'Yorck, *skout* ; en Cornouailles, *kiddaw* ; à l'île de Saint-Kilda, *lavy* ; aux îles Féroé, *lomwier*, *lomwia* ; en Norvégien, *lomvie*, *lomgivie*, *langvire*, *lumbe* ; en Danois, *aalge* ; en Lapon, *dappau* ; en Groëplandois, *tuglok*.

The Guillemot. Britisch. Zoolog. pag. 138. — Edwards, *Glan.* pag. 113, pl. 359, fig. 1. — *The lavy*. Martin's. Voyez Saint-Kilda, pag. 32. — *Lomwia*. Clufius, *Exotic. auctuar.* pag. 367. — Niéremberg, pag. 236. — Jonston, pag. 129. — Charleton, *Exercit.* pag. 102, n.° 12. — *Lomwia insulæ faræ hoieri* Sibbald. *Scot. illustr.* part. II, lib. 111, pag. 20. — Willughby, *Ornithol.* pag. 214. — Ray, *Synops. Avi.* page 120, n.° 4. — *Lomben*. Klein, *Avi.* page 148, n.° 8 ; & 168, n.° 3. *Nota*. Klein observe fort bien que ce n'est point ici le *lumne* de Wormius, qui est un plongeon ; voyez ci-devant, parmi ces oiseaux, l'article de *lumne*. — *Plautus rostro larino*. Jdem, pag. 146, n.° 2. — *Alka rostro lævi oblongo ; mandibulâ superiore margine flavescente*. *Lomvia*. Linnaeus, *Syst. Nat.* ed. X, Gen. 63, Sp. 4. — *Colymbus troile pedibus palmatis tridactylis, corpore nigro ; pectore abdomineque niveo ; remigibus secundariis apice albis*. Muller, *Zoolog. Danic.* n.° 152. — *Cataractes*. Moehring, *Avi.* Gen. 75. — *Uria*. Gesner, *Avi.* pag. 129. Par une application précaire, & une extension forcée du nom grec *ὑρία*, qui est celui du plongeon, à un oiseau des mers du Nord que les Grecs n'ont jamais connu. — Jonston, *Avi.* pag. 90. — Aldrovande, *Avi.* tome III, pag. 260. *Nota*. Au chapitre *Uria*, Aldrovande ne fait que raisonner sur l'étymologie du mot, & indiquer quelques espèces de plongeurs. — *Lomwie* ou *guillemot*. Salerne, *Ornithol.* pag. 365. — *Le pigeon plongeur*. Recueil des Voyages du Nord ; Rouen, 1716, tome II, page 89. — *Poule de mer*. Albin, tome I, pag. 74, planche 84. — *Uria supernè fusco-nigricans, infernè alba ; gutture & collo inferior fusco-nigricantibus ; remigibus minoribus apice albis ; rectricibus fusco-nigricantibus*. *Uria*. Le guillemot, Briffon, *Ornithol.* tome VI, pag. 70.

(b) « Ils volent fort bas sur la mer, & leur vol ressemble à celui des perdrix. » Recueil des Voyages du Nord, tome II, page 89.

repos (*c*); & cette habitude ou plutôt cette nécessité lui est commune avec le macareux, le pingouin & autres oiseaux à courtes ailes, dont les espèces, presque bannies des contrées tempérées de l'Europe, se sont réfugiées à la pointe de l'Écosse & sur les côtes de la Norwège, de l'Islande & des îles de Féroë, dernières terres des habitans de notre Nord, où ces oiseaux semblent lutter contre le progrès & l'envahissement des glaces. Il est même impossible qu'ils occupent ces parages en hiver; ils sont à la vérité assez accoutumés aux plus grandes rigueurs du froid, se tiennent volontiers sur les glaçons flottans (*d*); mais ils ne peuvent trouver leur subsistance que dans une mer ouverte, & ils sont forcés de la quitter dès qu'elle se glace en entier.

C'est dans cette migration, ou plutôt dans cette dispersion pendant l'hiver, & après avoir quitté leur séjour dans la région de notre nord, qu'ils descendent le long des côtes d'Angleterre (*e*), & que même quelques familles y restent & s'établissent sur des écueils & des îlets déserts, & notamment dans une petite île inhabitée, fautive d'eau, qui est en face de l'île d'Anglesey (*f*). Ils y nichent sur les rebords saillans des rochers, au sommet desquels ils se portent tout le plus haut qu'ils peuvent (*g*); leurs œufs sont de couleur bleuâtre, & plus ou moins brouillés de maculatures noires; ils sont fort pointus par un bout, & très-gros pour la grandeur de l'oiseau (*h*), qui est à-peu-près

(*c*) Edwards, *Histor.* page 312.

(*d*) «Ce fut le 3 mai & sur la glace, que je tirai pour la première fois un de ces oiseaux; & ensuite j'en tuai plusieurs à Spitzbergen, où ils sont en grande quantité.» *Recueil des Voyages du Nord*, tome II, page 89.

(*e*) Britisch. Zoolog.

(*f*) Willughby.

(*g*) Clusius, *Exotic. auctuar.* page 367.

(*h*) Willughby.

celle du morillon; il a le corps court, rond & ramassé, le bec droit, pointu, long de trois doigts, & noir dans toute sa longueur; la mandibule supérieure présente à sa pointe deux petits prolongemens qui débordent de chaque côté sur l'inférieure. Ce bec est en grande partie couvert d'un duvet raz, du même cendré brun ou noir-enfumé qui couvre toute la tête, le cou, le dos & les ailes; tout le devant du corps est d'un blanc de neige; les pieds n'ont que trois doigts & sont placés tout à l'arrière du corps, situation qui rend cet oiseau aussi bon nageur & plongeur qu'il est mauvais marcheur & foible pour le vol; aussi sa seule retraite lorsqu'il est poursuivi ou qu'il se sent blessé, est-elle sous l'eau & même sous la glace (*i*); mais il faut pour cela que le danger soit pressant, car cet oiseau est très-peu défiant, il se laisse approcher & prendre avec une grande facilité (*k*), & c'est de cette apparence de stupidité que vient l'étymologie angloise de son nom guillemot (*l*).

(*i*) « Ils nagent sous l'eau avec autant de vitesse que nous pouvions ramer avec la chaudière; lorsqu'on les poursuit, ou qu'on les a tirés, c'est alors sur tout qu'ils se plongent & se tiennent fort long-temps cachés sous l'eau; jusque-là que passant souvent sous la glace, ils y sont sans doute suffoqués. » *Recueil des Voyages du Nord, cités plus haut.*

(*k*) *Stolida avis; facile capitur.* Ray, *Synops. Avi.* pag. 120, n.º a, 4.

(*l*) « On le nomme en Anglois *guillemot*, terme qui signifie un oiseau à qui l'on peut facilement en imposer; or tous les oiseaux de cette famille sont fort stupides. » *Salerne.*



* LE PETIT GUILLEMOT

improprement nommé

COLOMBE DE GROËNLANDE. (a)

DANS ces contrées glacées où l'aiglon seul règne, où l'haleine du zéphir ne se fait jamais sentir, les doux gémissens de la tendre colombe ne se font plus entendre; elle fuit toute terre trop froide pour l'amour, & cette prétendue colombe de Groënland n'est qu'un triste oiseau d'eau qui ne fait que nager & plonger,

* Voyez les planches enluminées, n.° 917, le *petit Guillemot femelle*.

Nota. Cette indication donnée sur une conjecture d'Edwards, n'est pas certaine; ce peut être ici un individu jeune, où entre sa livrée d'hiver & sa livrée d'été; voyez l'article ci-dessus.

(a) En Anglois, *groënland dove*, *sea turtle*; en Suédois, *sjoë-orre*, *grifla*; dans l'île d'Oëland, *alle*; & dans celle de Gothland, *grylle*; aux îles Féroé *fuldkoppe*. — *Pigeon blanc de Groënland*. Anderson, *Hist. nat. d'Islande & de Groënland*, tome II, pag. 54. — *Columba Groënlandica dicta*. Willughby, *Ornithol.* pag. 245. — Sibbald. *Scot. illustr.* part. II, lib. 111, pag. 20. — *Columba Groënlandica hollandis*. Ray, *Synops. Avi.* pag. 121, n.° 6. — *Columbus Groënlandicus*. Klein, *Avi.* pag. 168, n.° 2. — *Plautus columbarius*. Idem, pag. 146, n.° 1. — *Rotje*, *rottettetje*. Idem, pag. 148, n.° 11; & 169, n.° 6. — *Columba Groënlandica*. Linnaeus. *Syst. Nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 4. — *Alca rostro lævi subulato*, *abdomine maculâque alarum albâ*, *pedibus rubris*. *Grylle*. Idem, ed. X, Gen. 63, Sp. 5. — *Alca rostro lævi conico abdomine fasciâque alarum albâ pedibus nigris*. *Alle*. Idem, *ibid.* Gen. 63, Sp. 6. — *Colymbus pedibus trydaçtilis*, *palmatis*. Idem, *Fauna Suec.* n.° 124. — *Mergulus melanoleucos rostro brevi*. D. Brown. Willughby, *Ornithol.* pag. 261. — Ray, *Synops.* pag. 125, n.° a, 5. — *Arctica*. Mochring, *Avi.* Gen. 69. — *Uria* Idem, Gen. 73. — *The black guillemot* Britisch. Zoolog. pag. 138. — *The scraber*; Martin's. *Voy. Saint-Kilda*, pag. 32. — *Le pigeon de Groënland*. Salerne, *Ornithol.* pag. 367. — *Colombe tachetée de Groenland*. Edwards, pag. & planche 50. — *Petit plongeon noir & blanc*. Idem, pag. & pl. 91. — *Colombe de Groenland*. Albin, tom. II, pag. 53, planche 80. — *Tourterelle de mer*. Idem, tome I, pag. planche 85. Nota. Edwards remarque que les deux figures d'Albin sont extrêmement fautives, & ne se rapportent point du tout à l'oiseau dont elles portent le nom. — *Uria nigricans*, *reçtricibus alarum superioribus mediis*, & *majoribus corpori finitimis candidis*; *reçtricibus nigricantibus*. — *Uria minor nigra columba Groenlandica vulgò dicta*. Brisson, *Ornith.* tome VI, pag. 76.

en criant

en criant sans cesse d'un ton sec & redoublé *rottetet*, *tet*, *tet*, *tet* (*b*); il n'a de rapport avec notre colombe que par sa grosseur, qui est à-peu-près la même (*c*); c'est un véritable guillemot, plus petit que le précédent, & dont les ailes sont aussi plus courtes à proportion; il a les jambes placées de même dans l'abdomen; la démarche également foible & chancelante (*d*), seulement le bec est un peu plus court, plus renflé & moins pointu: les plumes toutes effilées ne semblent être qu'un chevelu soyeux (*e*); les couleurs ne sont que du noir enfumé avec une tache blanche sur chaque aile, & plus ou moins de blanc sur le devant du cou & du corps; & ce dernier caractère varie, au point que certains individus sont tous noirs, & d'autres presque tous blancs (*f*); c'est en hiver, dit Willughby, qu'il s'en trouve d'entièrement blancs (*g*), & comme dans le passage d'une de ces livrées à l'autre il doit nécessairement y en avoir de plus ou moins mélangés ou variés de noir & blanc, l'on ne doit faire qu'une seule & même espèce de *la colombe tachetée de Groënland* de M. Edwards (*h*), & des deux oiseaux représentés dans la *planche 91* (*i*), parce qu'ils n'offrent entre eux & avec les précédens, d'autres différences que celles du plus ou moins de noir

(*b*) *Mergendo victum quærit, rottetet, tet, tet, tet, pronuncians continuò.* Klein.

(*c*) *Ob quam rationem nomine columbæ insignita sic non capio, nisi fortè ob magnitudinem parem.* Ray. — Suivant Martens, les matelots leur ont donné ce nom en les entendant piauler comme des pouffins ou des petits pigeons; cependant il y a peu de rapport d'un pialement au petit cri que Klein exprime.

(*d*) *Erecta incedit, tibiis ancipitibus.* Linnæus.

(*e*) *Plumæ crines imitantur.* Klein.

(*f*) Klein, page 148, n.º 17.

(*g*) *Eadem Avis, ut conjicio, quam ad insulas farnas the Puffinet appellant, atque hieme totam albere aiunt.* Willughby. — *Dicuntur hieme colores mutare.* Klein, page 146, n.º 1.

(*h*) Planche 50. — *Le petit guillemot rayé.* Brisson, *Ornithol. tome VI, page 78.*

(*i*) Le petit guillemot. *Idem, ibid. page 73.*

ou de blanc dans le plumage ; nous devons donc également réduire à une seule les trois espèces de *petits guillemots* données par M. Briffon.

Ces oiseaux volent ordinairement par couples & en rasant de près la surface de la mer, comme fait le grand guillemot, avec un battement vif de leurs petites ailes (*k*). Ils posent leurs nids dans des crevasses de rochers peu élevés (*l*), d'où les petits peuvent se jeter à l'eau & éviter de devenir la proie des renards (*m*) qui ne cessent de les guetter. Ces oiseaux ne pondent que deux œufs ; on en trouve quelques nids sur les côtes du pays de Galles & d'Écosse (*n*), ainsi qu'en Suède dans la province de Gothland (*o*) ; mais le grand nombre des nichées se fait sur des terres bien plus septentrionales, au Spitzberg & en Groënland où se tient le gros de l'espèce tant du grand que du petit guillemot (*p*).

Nous croyons devoir rapporter à cette dernière espèce le *kaiover* ou *kaior* de Kamtschatka, puisque Karchenninikow lui applique, d'après Steller, la dénomination de *columba Groënlandica Batavorum* : il a, dit-il, le bec & les pieds rouges ; il construit son nid au haut des rochers dont la mer baigne le pied, & crie ou siffle fort haut, d'où vient que les Cosaques l'ont surnommé *ivoskik*, ou le postillon (*q*).

(*k*) Ray, page 121.

(*l*) *Nidificat in petris, non alto loco.* Linnæus.

(*m*) Anderson, tome II, page 55.

(*n*) Klein.

(*o*) Linnæus.

(*p*) *In rupibus nidificat, non solum in Groenlandia, sed & Spitzbergen regione frigidissima & perpetuis nivibus damnata.* Ray, loco citato.

(*q*) Histoire de Kamtschatka, tome II, page 49.



* LE MACAREUX. (a)

LE BEC, cet organe principal des oiseaux, & duquel dépend l'exercice de leurs forces, de leur industrie & de la plupart de leurs facultés; le bec qui est à-la-fois pour eux la bouche & la main, l'arme pour attaquer, l'instrument pour saisir, doit par conséquent être la partie de leur corps, dont la conformation influe le plus sur leur instinct & décide la nécessité de la plupart de leurs habitudes : & si ces habitudes sont infiniment variées dans les innombrables peuplades du genre volatile; si leurs diffé-

* Voyez les planches enluminées, n.° 275.

(a) En langue Kanttschadale, *ypatka*; en Norwège & aux îles de Féroë, *lund*, *lunde*; *foe-papegoy*, & le petit *lund-toeller*; en Islande, *præst*; en Groënlandois, *killengak*; dans la partie septentrionale du pays de Galles, *puffin*; & dans la partie méridionale, *gulden-head*, *bottlenose* & *helegug*; dans la province de Cornouailles, *pope*; dans celle d'Yorck, aux environs de Scarborough, *mullet*; dans la partie du nord de l'Angleterre, vers l'embouchure de la Tesa, *coulterneb*. Nota. Que c'est mal-à-propos que les Gallois septentrionaux lui donnent le nom de *puffin*.

Perroquet de Groënland. Anderson. *Histoire Naturelle d'Islande & de Groënland*. tome II, pag. 55. — *Perroquet plongeon*. Recueil des Voyages du Nord; Rouen, 1716, tome II, pag. 102. — *Plongeon ou pie de mer à gros bec*. Albin, tome II, pag. 52, planches 78 & 79. — *Le lunde*. Salerne, *Ornithol.* page 366. — *Lunda*. Clusius. *Auctuar.* pag. 367. — Niëremberg, pag. 236. — Jonston, *Avi.* pag. 129. — *Anas arctica*. Clusius *Exotic.* pag. 104. — *Anas arctica Clusii*. Mus. Worm. pag. 302. — Sibbald. *Scot. illustr.* part. 2, lib. 3, pag. 20. — *Anas arctica Clusii*, *pica marina vel fratercula Gesneri*. Willughby. *Ornithol.* pag. 244. — Ray. *Synops. Avi.* pag. 120, n.° a, 5. — *Puphinus vulgè ab anglis dictus*. Gesner *Icon. Avi.* pag. 80. — *Puphinus Anglicus*. Idem. *Avi.* pag. 113 & 725. — Aldrovande, *Avi.* tome III, pag. 238. — *Pica marina*. Idem, *ibid.* pag. 215. — *Spheniscus*. Moëhring. *Avi. Gen.* 64. — *The puffin*, *gallis macareux*. Charleton, *Oronaxt.* pag. 101, n.° 15; & *Exercit.* pag. 107, n.° 15. — *The puffin. Le macareux*. Edwards, *Glan.* part. 111, pag. 307, pl. 358. — *Papegey duycher*. Klein, *Avi.* page 169, n.° 8. — *Plautus arcticus*. Idem, pag. 146, n.° 3. — *Alca artica rostro compresso*, *ancipite sulcato*, *fulcis quatuor*; *oculorum orbita temporibusque albis*; *palpebra superiore*. Muller. *Zoolog. Danic.* n.° 140. — *Alca rostri fulcis quatuor*, *oculorum regione temporibusque albis*. Linnæus, *Fauna Suecica*, n.° 118. — *Alca rostro compresso*, *ancipite sulcato fulcis quatuor*, *oculorum orbita temporibusque albis*. *Alca artica* Idem, *Syst. Nat.* ed. X, Gen. 63, Sp. 3. — *Fratercula superne nigra*, *inferne alba*; *capite ad latera*, *gutturæque sordidè albo griseis*; *rectricibus nigricantibus*. *Fratercula. Le macareux*. Brisson, *Ornithol.* tome VI, pag. 81.

rentes inclinations les dispersent dans l'air, sur la terre & les eaux, c'est que la Nature a de même varié à l'infini, & dessiné sous tous les contours possibles, le trait du bec. Un croc aigu & déchirant arme la tête des fiers oiseaux de proie; l'appétit de la chair & la soif du sang, joints aux moyens d'y satisfaire, font qu'ils se précipitent du haut des airs sur tous les autres oiseaux, & même sur tous les animaux foibles ou craintifs dont ils font également des victimes. Un bec en forme de cuiller large & plate, détermine l'instinct d'un autre genre d'oiseaux, & les oblige à chercher & ramasser leur subsistance au fond des eaux; tandis qu'un bec en cône, court & tronqué, en donnant à nos oiseaux gallinacées la facilité de ramasser les graines sur la terre, les dispofoit de loin à se rassembler autour de nous, & sembloit les inviter à recevoir cette nourriture de notre main. Le bec en forme de sonde grêle & ployante, qui alonge la face du courlis, de la bécasse, de la barge & de la plupart des autres oiseaux de rivage & de marais, les oblige à se porter sur les terres marécageuses pour y fouiller la vase molle & le limon humide; le tranchant & acéré des pics, fait qu'ils s'attachent au tronc des arbres pour en percer le bois; & enfin le petit bec en alène de la plupart des oiseaux des champs, ne leur permet que de saisir les moucherons ou d'autres menus insectes, & leur interdit toute autre nourriture: ainsi la différente forme du bec modifie l'instinct & nécessite la plupart des habitudes de l'oiseau; & cette forme du bec se trouve être infiniment variée, non-seulement par nuances, comme tous les autres ouvrages de la Nature, mais encore par degrés & par sauts assez brusques. L'énorme grandeur du bec du toucan, la monstrueuse enflure de celui du calao, la difformité de celui du flammant, la figure bizarre du bec de la spatule, la courbure

courbure à contre-sens de celui de l'avocette, &c. nous démontrent assez que toutes les figures possibles ont été tracées, & toutes les formes remplies; & pour que, dans cette suite, il ne reste rien à desirer ni même à imaginer, l'extrême de toutes ces formes s'offre dans le bec en lame verticale de l'oiseau dont il est ici question. Qu'on se figure deux lames de couteau très-courtes, appliquées l'une contre l'autre par le tranchant, c'est le bec du macareux; la pointe de ce bec est rouge & cannelée transversalement par trois ou quatre petits sillons, tandis que l'espace près de la tête est lisse & teint de bleu; les deux mandibules étant réunies sont presque aussi hautes que longues; & forment un triangle à-peu-près isoscèle; le contour de la supérieure est bordé près de la tête & comme ourlé d'un rebord de substance membraneuse ou calleuse, criblée de petits trous, & dont l'épanouissement forme une rosette à chaque angle du bec (b).

(b) M. Geoffroy de Valognes, qui me paroît être bon Observateur, a bien voulu m'envoyer la note suivante au sujet du macareux.

« On m'a apporté, dit-il, un macareux qui a été pris dans les premiers jours de ce mois (de mai) à son passage sur nos côtes; cet oiseau a été vu avec étonnement, même par les personnes qui fréquentent le plus souvent les rivages de la mer, ce qui me fait croire qu'il est étranger à notre pays.

« La position des pieds du macareux près de l'anus me fait présumer qu'il ne peut marcher qu'avec peine, & qu'il est plus fait pour nager sur l'eau; le cendré, le noir & le blanc contrastent sensiblement dans son plumage; la première de ces couleurs distingue les joues, les côtés de la tête, le dessous de la gorge où elle prend une nuance un peu plus forte; la seconde domine sur la tête, le cou, le dos, les ailes, la queue, & s'étend à la gorge pour former un large collier, qui sépare à cet endroit le gris du blanc pur qu'on aperçoit seul au-dessous du corps, dont les plumes dérobent à la vue un duvet gris & épais qui garnit le ventre; le noir du dessus de la tête s'éclaircit un peu vers la naissance du cou, sur les pennes des ailes, & à la terminaison des plumes qui couvrent le dos; au haut des ailes règne une bordure blanche qui n'est bien apparente que lorsqu'elles sont ouvertes.

« Le bec a moins de longueur que de largeur si on le mesure à sa naissance; sa forme est presque triangulaire, les deux pièces en sont mobiles; le gris-de-fer dont il est peint en partie, est comme séparé par un demi-cercle blanc, d'un rouge-vif qui en couvre la

Ce rapport imparfait avec le bec du perroquet qui est aussi bordé d'une membrane à sa base, & le rapport non moins éloigné du cou raccourci & de la taille arrondie, ont suffi pour faire donner au macareux le nom de *perroquet de mer*; dénomination aussi impropre que celle de *colombe* pour le petit guillemot.

Le macareux n'a pas plus d'ailes que ce guillemot, & dans ses petits vols courts & rafans, il s'aide du mouvement rapide de ses pieds, avec lesquels il ne fait qu'effleurer la surface de l'eau (*c*); c'est ce qui a fait dire que, pour se soutenir, il la frap-
poit sans cesse de ses ailes (*d*); les pennes en sont très-courtes, ainsi que celles de la queue (*e*); & le plumage de tout le corps est plutôt un duvet qu'une véritable plume; quant à ses couleurs, qu'on se figure, dit Gesner, un oiseau habillé d'une robe blanche avec un froc ou manteau noir, & un capuchon de cette même couleur, comme le sont certains moines, & l'on aura le

»pointe & qui achève de l'embellir; la pièce supérieure présente quatre stries, l'infé-
»rieure trois qui correspondent aux trois dernières de la pièce supérieure: toutes ces stries
»forment des espèces de demi-cercles; la pièce du dessus est munie à sa base d'un bour-
»relet blanchâtre, sur lequel on aperçoit de petits trous disposés irrégulièrement; il sort de
»quelques-uns de ces trous de fort petites plumes; les narines sont placées sur les bords du
»bec supérieur, & sont alongées de trois lignes dans le sens de la longueur du bec; j'ai
»aperçu dans le palais de l'oiseau plusieurs rangées de pointes charnues, dirigées vers l'en-
»trée du gosier, dont l'extrémité transparente & luisante, m'a paru un peu plus dure que le
»reste; les yeux bordés d'un rouge-vermillon, ont de particulier qu'ils occupent le centre
»d'une excroissance triangulaire & de couleur grise; les jambes courtes sont d'un oranger vif,
»ainsi que les pieds; les ongles sont noirs & luisans, celui du doigt du milieu est le plus long
& le plus large. » *Extrait d'une lettre de M. Geoffroi à M. le comte de Buffon, datée de Valo-
gnes, le 8 mai 1782.*

(*c*) *Si quando vel natat, vel aliter locum mutare velit, alarum pedumque extremitate aquâ nitens celeriter, quasi prorepens, præterlegit.* Gesner.

(*d*) Willughby.

(*e*) On y en compte douze, quoique M. Edwards dise en avoir compté seize à un individu de cette espèce.

portrait du macareux, que par cette raison, ajoute-t-il, j'ai surnommé le petit moine, *fratercula* (*f*).

Ce petit moine marin vit de langoustes, de chevrettes, d'étoiles & d'araignées de mer, & de divers petits poissons & coquillages qu'il saisit en plongeant dans l'eau, sous laquelle il se retire volontiers (*g*), & qui lui sert d'abri dans le danger; on prétend même qu'il entraîne le corbeau son ennemi sous l'eau (*h*); & cet acte de force ou d'adresse paroît être au-dessus des forces de son corps, dont la grosseur n'est tout au plus qu'égale à celle d'un pigeon (*i*); on ne peut donc attribuer cet effort qu'à la puissance de ses armes, & en effet son bec est très-offensif par le tranchant de ses lames & par le croc qui le termine.

Les narines sont assez près de la tranche du bec, & ne paroissent que comme deux fentes oblongues; les paupières sont rouges, & on voit à celles d'en haut une petite excroissance de forme triangulaire; il y a aussi une semblable caroncule, mais de figure oblongue à la paupière inférieure; les pieds sont orangés, garnis d'une membrane de même couleur entre les doigts: le macareux, non plus que le guillemot, n'a point de doigt postérieur, ses ongles sont forts & crochus; ses jambes courtes, cachées dans l'abdomen, l'obligent à se tenir absolument debout, & font que dans sa marche chancelante, il semble se bercer (*k*); aussi

(*f*) Gesner, apud Aldrovand. Avi. tome III, page 238.

(*g*) Recueil des Voyages du Nord, tome III, page 102.

(*h*) « Le perroquet de mer a le bec large d'un pouce, & si tranchant, qu'il peut venir à bout du corbeau son ennemi; & l'entraîner avec lui sous l'eau. » *Histoire générale des Voyages; tome XIX, page 46.*

(*i*) Un pied de la pointe du bec au bout de la queue; treize pouces du bec aux ongles. L'échelle est omise dans la planche enluminée.

(*k*) « Il marche en se tournant à tous momens de côté & d'autre. » *Voyage du Nord.*

ne le trouve-t-on sur terre que retiré dans les cavernes ou dans les trous creusés sous les rivages (l), & toujours à portée de se jeter à l'eau lorsque le calme des flots l'invite à y retourner; car on a remarqué que ces oiseaux ne peuvent tenir la mer ni pêcher que quand elle est tranquille, & que si la tempête les surprend au large, soit dans leur départ en automne, soit dans leur retour au printemps, ils périssent en grand nombre; les vents amènent ces macareux morts au rivage (m), quelquefois même jusque sur nos côtes (n), où ces oiseaux ne paroissent que rarement.

Ils occupent habituellement les îles (o) & les pointes les plus septentrionales de l'Europe & de l'Asie, & vraisemblablement aussi celles de l'Amérique, puisqu'on les trouve en Groënland ainsi qu'au Kamtschatka (p). Leur départ des Orcades & autres

(l) *Latitat in cavernis.* Gesner, apud Aldrov. tome III, pag. 25.

(m) *Non possunt nisi pacato mari victum sibi parare, aut iter facere; quod si procellæ in id tempus fortè inciderint, & mare turbidum fuerit, innumeri macilenti & mortui in littora ejecti reperiuntur.* Willughby, pag. 245.

(n) « Le vent de nord nous a envoyé cet hiver des milliers de macareux morts & noyés dans la mer; ils font tous les ans un voyage par mer vers la fin de février ou au commencement de mars; lorsqu'elle est orageuse, beaucoup se noyent, & toujours les oiseaux de proie en dévorent un grand nombre; il est vraisemblable que le voyage est pénible, car tous les corps de ces oiseaux noyés sont toujours très-maigres; on trouve encore de ces oiseaux sur nos côtes de Picardie au mois d'août, mais ils sont alors en moindre nombre; le mâle ne diffère de la femelle qu'en ce qu'il a les couleurs plus fortes; les vieux ont le bec plus large. » *Lettre de M. Baillon, datée de Montreuil-sur-mer, le 10 avril 1781.* — Le macareux est connu sur cette côte (du Croisic) sous le nom de *gode*, & s'y trouve dans toutes les saisons; il ne vient presque jamais à terre, encore n'est-ce que sur la plage la plus voisine de la mer; il niche dans des creux de rochers escarpés, sur-tout près de Belle-île, à l'endroit qu'on nomme le *vieux château*; il y pond à plate-terre trois œufs gris; on le trouve dans tout le golfe de Gascogne. *Lettre de M. le vicomte de Querhoënt, du 29 juin 1781.*

(o) *In insulis Mona, Bardrey, Caldey, Prestholm, Farna, Godreve, Sorlingis aliisque.* Willughby.

(p) Les Kamtschadales appellent *ypatka* le plongeon de mer, désigné sous le nom de *canard du Nord*, *anas artica*; on le trouve sur toutes les côtes de la presqu'île. *Histoire générale des Voyages, tome XVIII, page 270, d'après Gmelin & Steller.*

Îles voisines de l'Écosse, se fait régulièrement au mois d'août, & l'on prétend, que dès les premiers jours d'avril, on en voit reparoître quelques-uns qui semblent venir reconnoître les lieux, & qui disparoissent après deux ou trois jours, pour aller chercher la grande troupe qu'ils ramènent au commencement de mai (q).

Ces oiseaux ne font point de nid, la femelle pond sur la terre nue & dans des trous qu'ils savent creuser & agrandir; la ponte n'est jamais, dit-on, que d'un seul œuf très-gros, fort pointu par un bout & de couleur grise ou rousâtre (r). Les petits qui ne sont point assez forts pour suivre la troupe au départ d'automne sont abandonnés (s) & peut-être périssent-ils; cependant ces oiseaux à leur retour au printemps, ne remontent pas absolument tous jusqu'aux pointes les plus avancées vers le Nord; de petites troupes s'arrêtent en différentes îles ou îlets le long des côtes de l'Angleterre, & l'on en trouve avec des guillemots & des pinguis, sur ces rochers nommés par les Anglois *the needles* (les aiguilles), à la pointe occidentale de l'île de Wight. M. Edwards passa plusieurs jours aux environs de ces rochers (t) pour observer & décrire ces oiseaux.

(q) Voyez Willughby, page 246.

(r) Idem, ibid.

(s) Idem, ibid.

(t) Il nous les représente comme un des ouvrages les plus étonnans de la Nature. « J'ai quelquefois admiré, dit-il, la magnificence des palais des Rois; l'antique majesté de nos vieilles cathédrales m'a souvent frappé d'une religieuse frayeur; mais quand de l'océan, j'ai vu à découvert cet ouvrage immense & prodigieux de la Nature, combien m'ont paru foibles & petits tous les monumens de la puissance humaine! qu'on se figure une masse de rochers haute de six cents pieds, sur une longueur d'environ quatre milles, flanquée d'obélisques & de colonnes informes qui semblent s'élever immédiatement de la mer, & qui sont coupées par les bouches noires des cavernes creusées par les vagues; que de cette sombre profondeur, l'œil effrayé mesure les flancs rompus & coupés à pic de ces rochers, »

★ *LE MACAREUX DE KAMTSCHATKA.* (a)

LES FEMMES Kamtschadales, dit Steller, se font avec la peau de goulu, un ornement de tête taillé en croissant, alongé de deux oreilles ou barbes blanches, & disent qu'avec cette parure elles ressemblent au *mitchagatchi*, c'est-à-dire, à un oiseau tout noir & coiffé de deux aigrettes tombantes ou touffes de filés blancs, qui forment comme deux tresses de cheveux sur les côtés du cou (b); à ces traits non équivoques, on reconnoît le macareux de Kamtschatka donné dans nos planches enluminées, sous le nom de *mitchagatchi* (c), qu'il porte dans cette contrée; cependant cette terre qui fait la pointe du nord-est de l'Asie, n'est peut-être pas la seule où se trouve cette seconde espèce de macareux, car le *kallingak* des Groënlandois nous paroît être le même oiseau (d); il a, comme celui-ci, les deux tresses & les joues blanches, & le reste du plumage noir ou noirâtre, avec une teinte de bleu-foncé sur le dos, & de brun-obscur sur le ventre; son bec est sillonné sur la lame supérieure, & les narines

» dont les saillies suspendues sur les flots, semblent menacer à chaque instant d'abîmer le
 » spectateur : que s'éloignant ensuite un quart de mille en mer, pour jouir en plein de la
 » vue de cet immense rocher, on tire un coup de canon de cette distance, on voit l'air ob-
 » scurci du nuage noir que forment en s'élevant des milliers d'oiseaux rangés à la file sur les
 » avances & les corniches du rocher; & qui sont, avec quelques brebis, les seuls habitans de
 » cet écueil.»

* Voyez les planches enluminées, n.º 761.

(a) *Alca monochroa, sulcis tribus, cimo duplici utrimque dependente; anas arctica cirrata.*
 Steller, dans l'histoire générale des Voyages, tome XIX, page 270.

(r) Idem, ibid. pages 253 & 270.

(q) Ou *monichagatka*, car c'est ainsi que ce mot est écrit, page 270 du tome XIX, de l'histoire générale des Voyages; tandis que page 253 du même tome, il est écrit *mitchagatchi*.

(d) « Les Groënlandois connoissent un perroquet de mer qu'ils appellent *kallingak*, tout-à-fait noir, & gros comme un pigeon. » Idem, page 46.

font posées près de la tranche ; enfin il y a de petites rosettes aux angles de ce bec comme sur celui de notre macareux : seulement la taille du kallingak ou macareux à aigrettes du Groënland est un peu moins forte que celle du macareux au Kamtschatka.

LES PINGOUINS

ET LES MANCHOTS

ou les OISEAUX SANS AILES.

L'OISEAU sans ailes est sans doute le moins oiseau qu'il soit possible ; l'imagination ne sépare pas volontiers l'idée du vol du nom d'oiseau ; néanmoins le vol n'est qu'un attribut & non pas une propriété essentielle , puisqu'il existe des quadrupèdes avec des ailes , & des oiseaux qui n'en ont point ; il semble donc qu'en ôtant les ailes à l'oiseau c'est en faire une espèce de monstre produit par une erreur ou un oubli de la Nature ; mais ce qui nous paroît être un dérangement dans ses plans ou une interruption dans sa marche , en est pour elle l'ordre & la suite , & sert à remplir ses vues dans toute leur étendue : comme elle prive le quadrupède de pieds , elle prive l'oiseau d'ailes , & ce qu'il y a de remarquable , elle paroît avoir commencé dans les oiseaux de terre , comme elle finit dans les oiseaux d'eau , par cette même déféctuosité ; l'autruche est , pour ainsi dire , sans ailes ; le casoar en est absolument privé ; il est couvert de poils & non de plumes , & ces deux grands oiseaux semblent à plusieurs égards s'approcher des animaux terrestres ; tandis que les pingouins & les manchots paroissent faire la nuance entre les oiseaux

& les poissons; en effet ils ont au lieu d'ailes, de petits ailerons, que l'on diroit couverts d'écaillés plutôt que de plumes, & qui leur servent de nageoires (*a*), avec un gros corps uni & cylindrique, à l'arrière duquel sont attachés deux larges rames; plutôt que deux pieds; l'impossibilité d'avancer loin sur terre, la fatigue même de s'y tenir autrement que couché (*b*); le besoin, l'habitude d'être presque toujours en mer, tout semble rappeler au genre de vie des animaux aquatiques ces oiseaux informes, étrangers aux régions de l'air qu'ils ne peuvent fréquenter, presque également bannis de celles de la terre, & qui paroissent uniquement appartenir à l'élément des eaux.

Ainsi entre chacune de ses grandes familles, entre les quadrupèdes, les oiseaux, les poissons, la Nature a ménagé des points d'union, des lignes de prolongement, par lesquelles tout s'approche, tout se lie, tout se tient; elle envoie la chauve-souris voler parmi les oiseaux, tandis qu'elle emprisonne le tatou sous le têt d'un crustacé. Elle a construit le moule du cétacée sur le modèle du quadrupède, dont elle a seulement tronqué la forme dans le morse, le phoque, qui de la terre où ils naissent, se plongeant dans l'onde, vont se rejoindre à ces mêmes cétacées, comme pour démontrer le parenté universelle de toutes les générations forties du sein de la mère commune; enfin elle a produit

(*a*) Ils semblent former une espèce moyenne entre l'oiseau & le poisson; car leurs plumes, sur-tout celles des ailes, diffèrent peu des écaillés, & ces ailes même ou plutôt ces ailerons, doivent être regardés comme des nageoires. *Premier Voyage de Cook, tome III, page 263.* — Les ailes de ces animaux sont sans plumes, & ne leur servent que de nageoires; ils vivent la plupart du temps dans l'eau. *De Gennes. Voyage au détroit de Magellan; Paris, 1693, page 94.* — Ces chicots leur servent de nageoires quand ils sont dans l'eau. *Dampier.*

(*b*) Voyez ci-après les détails & les preuves dans la description des *manchots*,

des oiseaux,

des oiseaux, qui moins oiseaux par le vol que le poisson volant, sont aussi poissons que lui par l'instinct & par la manière de vivre. Telles sont les deux familles des pingouins & des manchots, qu'on doit néanmoins séparer l'une de l'autre, comme elles le sont en effet dans la Nature, non-seulement par la conformation, mais par la différence des climats.

On a donné indistinctement le nom de *pingouin* ou *pinguin* à toutes les espèces de ces deux familles, & c'est ce qui les a fait confondre. On peut voir, dans le *Synopsis* de Ray (pages 118 & 119), quel étoit l'embarras des Ornithologistes pour concilier les caractères attribués par *Clusius* à son pingouin Magellanique, avec les caractères qu'offroient les pingouins du Nord. Edwards a cherché le premier à concilier ces contradictions ; il dit, avec raison, que loin de croire comme Willughby, le pingouin du Nord de la même espèce que le pingouin du Sud, on seroit bien plutôt porté à les ranger dans deux classes différentes, ce dernier ayant quatre doigts, & le premier n'ayant pas même de vestiges du doigt postérieur ; & n'ayant les ailes couvertes de rien qui puisse être appelé plumes ; au lieu que le pingouin du Nord a de très-petites ailes, couvertes de véritables pennes.

A ces différences, nous en ajoutons une autre encore plus essentielle, c'est que dans les espèces de ces oiseaux du Nord, le bec est aplati, sillonné de cannelures par les côtés & relevé en lame verticale ; au lieu que, dans celles du Sud, il est cylindrique, effilé & pointu. Ainsi tous les *pingouins* des Voyageurs au Sud, sont des *manchots*, qui sont réellement séparés des véritables *pingouins* du Nord, autant par des différences essentielles de conformation, que par la distance des climats.

Nous allons le prouver par la comparaison des témoignages

des Voyageurs & par l'examen des passages dans lesquels nos manchots sont indiqués sous le nom de *pingouins* : tous les Navigateurs au Sud depuis Narborough, l'Amiral Anson, le Commodore Byron, M. de Bougainville, M.^{rs} Cook & Forster, s'accordent pour décrire ces manchots sous les mêmes traits, & tous différens de ceux des pingouins du Septentrion (c).

« Le genre des *pengouins* (manchots), dit M. Forster, a été
 » mal-à-propos confondu avec celui des *diomedea* (albatros), &
 » des *phaëtons* (paille-en-queue); quoique l'épaisseur du bec varie,
 » il a cependant le même caractère dans tous (cylindrique &
 » pointu); excepté que dans quelques espèces la pointe de la
 » partie inférieure est tronquée (d); les narines sont toujours des
 » ouvertures linéaires, ce qui prouve de nouveau qu'ils sont
 » distingués des *diomedea* (e); ils ont tous les pieds exactement
 » de la même forme (trois doigts en avant, sans vestige de doigt
 » postérieur): les moignons des ailes étendus en nageoires par
 » une membrane, & couverts de *plumules* placées si près les unes

(c) Les oiseaux les plus singuliers que l'on voit sur les côtes des Patagons, ont, au lieu d'ailes, deux espèces de moignons qui ne peuvent leur servir qu'à nager; leur bec est étroit comme celui d'un albatros (ce qui indique la forme allongée & cylindrique). *Voyage de l'Amiral Anson, tome I, page 182.* — Le pinguin... au lieu d'ailes, a deux moignons plats, comme des nageoires de poissons; & pour plumage, une espèce de duvet court... il a le cou gros, la tête & le bec d'une corneille, excepté que la pointe tourne un peu en bas... *Voyage du capitaine Narborough, dans celui de Corcal, tome II, page 223.* — Il y a dans ce pays (à l'île de Lobos del mar, dans la mer pacifique), quantité d'oiseaux, comme des boubies, mais principalement des pingouins, dont j'ai vu une abondance prodigieuse dans toutes les mers du Sud, sur la côte du pays nouvellement découvert, & au cap de Bonne-espérance. Le pinguin est un oiseau marin, gros environ comme un canard, ayant les pieds faits de même, mais avec le bec pointu; ils ne volent pas, ayant des chicots plutôt que des ailes, &c. *Dampier. Voyage autour du Monde, tome I, page 126.*

(d) Voyez ci-après l'article du manchot sauteur, gorfou de M. Brisson.

(e) Nota. M. Forster prodigue ici les preuves, & il n'en faut pas tant pour voir qu'un oiseau qui n'a que des moignons au lieu d'ailes, n'est pas du genre des oiseaux à grande envergure & à grand vol, tels que l'albatros ou le paille-en-queue.

des autres, qu'elles ressemblent à des écailles, & par ce caractère, ainsi que par la forme du bec & des pieds, ils sont distingués du genre des *alcaë* (vrais pingouins), qui sont incapables de voler, non qu'ils manquent absolument de plumes aux ailes, mais parce que ces plumes sont trop courtes (*f*).»

C'est donc au manchot qu'on peut spécialement donner le nom d'*oiseau sans ailes*, & même s'en tenant au premier coup-d'œil, on pourroit aussi l'appeler l'*oiseau sans plumes* : en effet non-seulement ses ailerons pendans semblent couvert d'écailles, mais tout son corps n'est revêtu que d'un duvet pressé, offrant toute l'apparence d'un poil ferré & raz, sortant par pinceaux courts de petits tuyaux luisans, & qui forment comme une cote de maille impénétrable à l'eau (*g*).

Néanmoins en y regardant de très-près on reconnoît dans ces *plumules*, & même dans les écailles des ailerons, la structure de la plume, c'est-à-dire une tige & des barbes (*h*); d'où Feuillée a raison de reprendre Frézier, d'avoir dit, sans modification, que les manchots étoient couverts d'un poil tout semblable au poil des *louns-marins* (*i*).

Au contraire le pingouin du Nord a le corps revêtu de véri-

(*f*) Observations de M. le docteur Forster, page 186.

(*g*) Idem, ibidem.

(*h*) Quoiqu'au premier coup-d'œil leurs petites ailes paroissent couvertes d'écailles, cependant lorsqu'on les observe au microscope, on découvre qu'elles sont couvertes de vraies petites plumes qui ont leurs tuyaux, leurs tiges & leurs barbes, tout comme les grandes plumes. *Glanures d'Edwards, tome II, Préface, page 17.*

(*i*) Nous primes un jour dans un marais (au Chili), un de ces sortes d'amphibies, qu'on appelle *pingouins* ou *pinguins*, qui étoit plus gros qu'une oie; au lieu de plumes il étoit couvert d'une espèce de poil gris, semblable à celui des louns-marins; ces ailes ressemblent même beaucoup aux nageoires de ces animaux. Plusieurs relations en ont parlé, parce qu'ils sont fort communs au détroit de Magellan. *Voyage à la mer du Sud, &c. par Frézier; Paris, 1732, page 74.*

tables plumes, courtes à la vérité, & sur-tout infiniment courtes aux ailes, mais qui offrent sans équivoque l'apparence de la plume, & non celle de poil, de duvet, ni d'écailles.

Voilà donc une distinction bien établie, & fondée sur des différences essentielles dans la conformation extérieure du bec & du plumage entre les manchots ou prétendus pingouins du Sud & les vrais pingouins du Nord. Et de même que ceux-ci occupent les plages des mers les plus septentrionales, sans s'avancer que fort peu dans la zone tempérée; les manchots remplissent de même les vastes mers australes, se trouvent sur la plupart des portions de terre semées dans cette mer immense; & s'établissent comme pour dernier asyle, le long de ces formidables glaces, qui après avoir envahi toute la région du pôle du sud, s'avancent déjà jusque sous le soixantième & le cinquantième degré.

« Le corps des manchots (*k*), dit M. Forster, est entièrement » couvert de *plumules* oblongues, épaisses, dures & luisantes. . . » placées aussi près l'une de l'autre que les écailles des poissons. . . » cette cuirasse leur est nécessaire, aussi-bien que l'épaisseur de » graisse dont ils sont enveloppés, pour les mettre en état de » résister au froid, car ils vivent continuellement dans la mer, & » sont confinés spécialement aux zones froides & tempérées, du moins je n'en connois point entre les tropiques (*l*). »

Et en suivant cet Observateur, & l'illustre Cook, au milieu des glaces australes, où ils ont pénétré avec plus d'audace & plus loin qu'aucun Navigateur avant eux, nous trouvons par-tout les manchots, & en d'autant plus grand nombre, que la latitude

(*k*) L'Anglois dit toujours *penguin* (qui se prononce *pingouin*), mais qui doit par-tout se traduire *manchot*, comme le prouve la discussion précédente.

(*l*) Forster. *Observations*, pages 181 & 186.

est plus élevée & le climat plus glacial (*m*), jusque sous le cercle antarctique, aux bords de la glace fixe (*n*), au milieu des glaces flottantes (*o*), à la terre des Etats (*p*), à celle de *Sandwich*; terres désolées, désertes, sans verdure, ensevelies sous une neige éternelle; nous les voyions, avec quelques pétrels, habiter ces plages devenues inaccessibles à toutes les autres espèces d'ani-

(*m*) *Pingouins* vus par cinquante-un degrés cinquante secondes latitude sud. *Cook. Second Voyage, tome I, page 96.* — A cinquante-cinq degrés seize secondes latitude sud, nous vîmes plusieurs baleines, des *pingouins* & quelques oiseaux blancs. *Idem, page 99.* — A cinquante-cinq degrés trente-une secondes latitude sud, nous vîmes quelques *pingouins*. *Idem, tome IV, page 5.* — Par soixante-trois degrés vingt-cinq secondes, nous vîmes un *pingouin* & du goëmond. *Idem, ibid, page 9.* — Par cinquante-huit degrés latitude sud, on tua un second *pingouin* & quelques pétrels. *Idem, tome I, page 108.*

(*n*) En approchant des montagnes de glace (sous le cercle polaire austral), nous entendîmes des *pingouins*. *Cook. Second Voyage, tome II, page 163.* — Etant par cinquante-cinq degrés cinquante-une secondes, nous aperçûmes plusieurs *pingouins* & un pétrel de neige, que nous primes pour les avant-coureurs de la glace. *Idem, page 79.* — Le 24 janvier, notre latitude étoit de cinquante-trois degrés cinquante-six secondes, & notre longitude de trente-neuf degrés vingt-quatre secondes, nous avions autour de nous grand nombre de pétrels bleus & des *pingouins*. *Idem.*

(*o*) Les albatros nous quittèrent durant notre traversée au milieu des îles de glace, & nous n'en voyions qu'une seule de temps à autre; les pintades, les petits oiseaux gris, les hirondelles n'étoient pas non plus en aussi grand nombre: d'un autre côté, les *pingouins* commencèrent à paroître, car ce jour nous en vîmes deux... plusieurs baleines se montrèrent aussi parmi la glace & varioient un peu la scène affreuse de ses parages... nous ne passâmes pas moins de dix-huit îles de glace, & nous vîmes de nouveaux *pingouins*. *Cook. Second Voyage, page 94.* (Le 28 janvier 1775), la mer étoit jonchée de grosses & de petites masses de glaces, différens *pingouins*, des pétrels de neige, d'autres oiseaux & quelques pétrels de neige, d'autres oiseaux & quelques baleines frappèrent nos regards. *Idem, tome IV, page 100.* La latitude observée fut de soixante degrés quatre minutes; & la longitude vingt-neuf degrés vingt-trois secondes. — A soixante-six, nous vîmes plusieurs *pingouins* sur les îles de glace & quelques pétrels antarctiques dans l'air. *Idem, ibid. pag. 145.* Un grand nombre de *pingouins* juchés sur les morceaux de glace, passoient près de nous. (Vers soixante-un degrés latitude sud; & trente-un degrés longitude est). *Cook. Idem, tome I, page 114.*

(*p*) *Cook, Second Voyage, tome IV, page 58.* — *Forster. Ibidem, page 57.* — Le froid étoit perçant, & les deux îles étoient couvertes de neige & de brume, & on n'y voyoit ni arbres ni arbrisseaux, nous n'y apercevions aucun être vivant, si j'en excepte les nigauds & les *pingouins*; les derniers étoient en si grand nombre, qu'ils paroissoient former une croûte sur les rochers. *Troisième Voyage de Cook, page 82.*

maux, & où ces seuls oiseaux semblent réclamer contre la destruction & l'anéantissement, dans ces lieux où toute Nature vivante a déjà trouvé son tombeau. *Pars mundi damnata à rerum naturá; æterná merfa caliginé* (Pline).

Lorsque les glaces, sur lesquelles les manchots sont gîtés, viennent à flotter, ils voyagent avec elles, & sont transportés à d'immenses distances de toute terre (*q*). « Nous vimes, dit » M. Cook, au sommet de l'île de glace qui passoit près de » nous, quatre-vingt-six *pingouins* (manchots); ce banc étoit » d'environ un demi-mille de circuit, & de cent pieds & plus » de hauteur, car il *nous mangea le vent* pendant quelques minutes, » malgré toutes nos voiles. Le côté qu'occupoient les pingouins » s'élevoit en pente de la mer, de manière qu'ils grimpoient par- là (*r*) : » d'où ce grand Navigateur conclut, avec raison, que la rencontre des manchots en mer, n'est point un indice certain, comme on le croit, de la proximité des terres, si ce n'est dans les parages où il n'y a point de glaces flottantes (*f*).

Encore paroît-il qu'ils peuvent aller très-loin à la nage, & passer les nuits ainsi que les jours en mer (*t*); car l'élément de l'eau convient mieux que celui de la terre à leur naturel & à

(*q*) On trouve des *pingouins*, des pétrels & des albatros à six ou sept cents lieues de la mer du Sud. *Forster, Observations, page 192.*

(*r*) *Second Voyage, page 110.*

(*f*) *Idem, ibid.*

(*t*) Nous vimes trois poules du Port-Egmont; le soir & plusieurs fois pendant la nuit; nous entendimes des *pingouins*, nous étions alors à quarante-neuf degrés cinquante-trois secondes latitude sud; & soixante-trois degrés trente-neuf secondes longitude est. *Idem, ibid. page 134.* — Un *pingouin* qui sembloit être de la même espèce que ceux que nous avions trouvés jadis près de la glace, vint se placer le matin sous nos agrêts; mais ces oiseaux nous avoient si souvent trompés, que nous ne pouvions plus les regarder, non plus qu'aucun autre, dans ces latitudes, comme des signes certains du voisinage de terre. *Cook. Second Voyage; tome I, page 137.*

leur structure : à terre, leur marche est lourde & lente ; pour avancer & se soutenir sur leurs pieds courts & posés tout à l'arrière du ventre, il faut qu'ils se tiennent debout, leur gros corps redressé en ligne perpendiculaire avec le cou & la tête ; dans cette attitude, dit Narborough, *on les prendroit de loin pour de petits enfans avec des tabliers blancs (u)*.

Mais autant ils sont pesans & gauches à terre, autant ils sont vifs & prestes dans l'eau : « ils plongent & restent long-temps plongés, dit M. Forster, & quand ils se remontent, ils s'élan- « cent en ligne droite à la surface de l'eau, avec une vitesse si « prodigieuse, qu'il est difficile de les tirer. » Outre que l'espèce de cuirasse ou de cotte de maille dure, luisante & comme écaill- leuse dont ils sont revêtus, & leur peau très-forte, les font sou- vent résister aux coups de feu (x).

Quoique la ponte des manchots ne soit que de deux ou trois œufs au plus, ou même d'un seul (y) ; cependant comme ils ne sont jamais troublés sur les terres inhabitées où ils se rassem- blent, & dont ils sont les seuls & paisibles possesseurs, l'espèce, ou plutôt les espèces de ces demi-oiseaux, ne laissent pas d'être fort nombreuses. « On descendit dans une île (z), dit Narbou- rough, où l'on prit trois cents *pingouins* (manchots), dans « l'espace d'un quart d'heure ; on en auroit pris aussi facilement

(u) Relation du Voyage du capitaine Narborough, dans celui de Coréal. — Ils marchent debout, laissant pendre leurs nageoires, comme si c'étoient des bras ; en sorte que de loin on les prendroit pour des pigmées. *Dampier*.

(x) Nous en blessâmes un, & le suivant de près, nous lui tirâmes plus de dix coups chargés à petit plomb, & quoiqu'ils eussent porté, il fallut le tuer avec une balle. *Forster, dans Cook, Second Voyage, tome I, page 106.*

(y) *Forster, Observations, page 182.*

(z) A vue du Port-desiré, sur la côte des Patagons.

» trois mille, si la chaloupe avoit pu les contenir : on les chassoit
 » en troupes devant soi & on les tuoit d'un coup de bâton
 » sur la tête (a).

» Ces pingouins (manchots), dit Wood (b), qu'on place mal-
 » à-propos au rang des oiseaux, puisqu'ils n'ont ni plumes ni
 » ailes, couvent leurs œufs, comme l'on m'assura, vers la fin
 » de septembre ou le commencement d'octobre; c'est alors qu'on
 » en pourroit prendre assez pour ravitailler une flotte.....
 » A notre retour au Port-desiré, nous ramassames environ cent
 » mille de ces œufs, dont quelques-uns furent gardés à bord près
 » de quatre mois sans qu'ils se gâtassent.

» Le 15 de janvier, dit le rédacteur des Navigations aux terres
 » australes (c), le Vaisseau s'avança vers la grande île des pin-
 » gouins, afin d'y prendre de ces oiseaux; en effet, on y en trouva
 » une si prodigieuse quantité, qu'il y auroit eu de quoi en pour-
 » voir plus de vingt-cinq navires, & l'on en prit neuf cens en
 » deux heures. »

Aucun Navigateur ne manque l'occasion de s'approvisionner
 de ces œufs, qu'on dit fort bons (d), & de la chair même de
 ces oiseaux (e), qui ne doit pas être excellente, mais qui s'offre

(a) Relation de Narborough, dans l'Histoire générale des Voyages, tome XI, page 30.

(b) Voyage du capitaine Wood, à la suite de ceux de Dampier.

(c) Voyage de cinq Vaisseaux au détroit de Magellan, dans l'Histoire des navigations aux terres australes, tome I, pag. 287.

(d) Il y a dans cette île (de *Labos del mar*), quantité de pingouins (manchots), dont j'ai vu une abondance prodigieuse dans toutes les mers du Sud, sur la côte du pays nouvellement découvert & du cap de Bonne - espérance; leur chair est un médiocre aliment, mais leurs œufs sont un mets excellent. Dampier, Voyage autour du Monde, tome I, page 126.

(e) Le 18, on jeta l'ancre dans le second goulet du détroit de Magellan, contre l'île des pingouins, où les chaloupes furent bientôt chargées de ces oiseaux, qui sont plus gros que des canards. Adams, dans l'Histoire générale des Voyages, tome II, page 215. — On

comme une ressource sur ces côtes dénuées de tout autre rafraîchissement (*f*); leur chair, dit-on, ne sent pas le poisson, quoique, suivant toute apparence, ils ne vivent que de pêche (*g*); & si on les voit fréquenter dans les touffes du gramen, l'unique & dernier reste de végétation qui subsiste sur leurs terres glacées; c'est moins, comme on l'a cru, pour en faire leur nourriture (*h*), que pour y trouver un abri.

M. Forster nous décrit leur établissement dans cette espèce

retourna vers le milieu de septembre au Port-desiré pour y faire de nouvelles provisions de veaux-marins, de pingouins & d'œufs de ces oiseaux, *tome XI, page 38; relation de Narborough.* — Une petite île à l'entrée de la baie de Saldana, a tant de veaux-marins & de pingouins, qu'elle en pourroit fournir de rafraîchissement la flotte la plus nombreuse. *Histoire générale des Voyages, tome I, page 384.* — Le pingouin est meilleur que le plongeon des îles forlingues: il sent le poisson. Pour l'apprêter, il faut l'écorcher, à cause qu'il est trop gras; en tout c'est un manger passable, rôti, bouilli ou au four, mais plutôt rôti. Nous en salames douze ou seize tonneaux pour nous tenir lieu de bœuf salé. Cette chasse nous divertit beaucoup; on n'en peut faire de plus amusante, soit à les poursuivre & à leur couper chemin quand ils veulent gagner leurs terriers, la mer ou la montagne, ce qu'ils ne font pas sans tomber souvent dans leurs trous, soit à former une enceinte où on les enferme, & on les assomme à coups de bâtons en les frappant sur la tête, car les coups donnés sur le corps ne les tueroient pas, outre qu'il ne faut pas meurtrir la chair que l'on veut conserver salé.... Ces misérables pingouins, persécutés de toutes parts; se précipitoient les uns dans les autres, d'où on les tiroient à milliers, les autres tomboient du haut des rochers sur la terre où ils se tuoient tout roides.... les plus heureux gagnoient la mer, alors ils étoient en sûreté. *Histoire des navigations aux terres australes, tome I, page 240.*

(*f*) Il y a des quantités prodigieuses de ces oiseaux amphibies sur quelques îles près de la terre des États), de sorte que nous en assommions autant qu'il nous plaisoit avec un bâton; je ne puis pas dire s'ils sont bons à manger, souvent, dans la disette, nous les trouvions excellens, mais c'étoit faute d'autres alimens frais. Ils ne pondent pas ici, ou bien ce n'étoit pas la saison (en janvier), car nous n'aperçûmes ni œufs ni petits. *Cook, tome IV, page 72.* — Spilberg & Wood trouvent la viande de manchot de fort bon goût; mais cela dépend fort de la faim & de la disette d'alimens meilleurs, dans laquelle ils ont pu en manger.

(*g*) *Piscibus duntaxat vesci; non ideo tamen ingrati saporis, nec piscium saporem referebant.* Clusius, *Exotic. page 101.*

(*h*) Les îles des pingouins (dans le détroit de Magellan), sont au nombre de trois.... on ne voit dans ces îles qu'un peu d'herbe qui fait la nourriture des pingouins. *Relation de Spilberg; dans l'Histoire générale des Voyages, tome XI, page 18.*

d'afyle, qu'ils partagent avec les phoques; pour nicher, dit-il (*i*), ils se creusent des trous ou des terriers, & choisissent à cet effet une dune ou plage de sable; le terrain en est par-tout si criblé, que souvent en marchant on y enfonce jusqu'aux genoux, & si le manchot se trouve dans son trou, il se venge du passant en le saisissant aux jambes, qu'il pince bien ferré (*k*).

Les manchots se rencontrent non-seulement dans toutes les plages australes de la grande mer pacifique, & sur toutes les

(*i*) « Sur l'île du nouvel an, près de la terre des Etats, & à la Géorgie australe, un gramin de l'espèce nommée *dactylis glomerata*, prend un accroissement singulier: il est perpétuel & affronte les hivers les plus froids; il vient toujours en touffes ou pennaches à quelque distance l'une de l'autre: chaque année, les bourgeons prennent une nouvelle tête, & élargissent la pennache jusqu'à ce qu'il ait quatre ou cinq pieds de haut, & qu'il soit deux ou trois fois plus large au sommet qu'au pied; les feuilles & les tiges de ce gramin sont fortes & souvent de trois ou quatre pieds de long; les phoques & les manchots se réfugient sous ces touffes, & comme ils sortent de la mer tout mouillés, ils rendent si sales & si boueux les sentiers entre les pennaches, qu'un homme ne peut y marcher qu'en sautant de la cime d'une touffe à l'autre. » *Forster, Observations, page 34.* — La plus avancée & la plus grande de ces îles (au nord-est de la baie Spiring, à la vue du Port-desiré, dans le détroit de Magellan) est celle qu'on nomme l'île des pingouins, longue d'environ trois quarts de mille. Cette île n'est composée que de rochers escarpés, excepté vers le milieu qui est graveleux, & qui offre un peu d'herbe verte; c'est la retraite d'un prodigieux nombre de pingouins & de veaux-marins. » *Relation de Narborough, dans l'Histoire générale des Voyages, tome XI, page 30.*

(*k*) Voyage de cinq Vaisseaux au détroit de Magellan, *tome I, page 681 & suivantes; & tome I, page 287 de l'Histoire des Navigations aux Terres australes.* — Ils font des trous dans la terre, s'y tiennent comme font nos lapins & y font leurs œufs; mais ils vivent de poisson & ne peuvent voler, n'ayant point de plumes à leurs ailes qui pendent à leurs côtés comme des morceaux de cuir. *Voyage d'Olivier Noort, autour du Monde; dans le Recueil des Voyages qui ont servi à l'établissement de la Compagnie des Indes orientales, tome II, page 15.* — Tout le rivage, près de la mer, est parsemé de terriers, où ces oiseaux font éclore leurs œufs; l'île du Détroit est pleine de ces trous, à l'exception d'une belle vallée d'herbe verte & fine, que nous imaginâmes que ces animaux réservoient pour leur pâturage. *Histoire des Navigations, tome I, page 240.* — En une baie de la côte du Brésil, il se trouve une extrême quantité d'oiseaux que les Anglois appellent *pinguins*; ces oiseaux n'ont point d'ailes, sont plus grands que des oies, & font des trous ou tanières en terre, esquels ils se retirent; qui fait que quelques François les appellent *crapauds*. *Voyage autour du Monde, par Drack; Paris, 1641, page 17.*

terres qui y sont éparfes (l); mais on les voit auffi dans l'océan Atlantique, &, à ce qu'il paroît, à de moins hautes latitudes. Il y en a de grandes peuplades vers le cap de Bonne-efpérance, & même plus au nord (m). Il nous paroît que les plongeurs rencontrés par les vaiffeaux l'*Aigle* & la *Marie*, par le quarante-huitième degré cinquante minutes de latitude australe (n), avec les premières glaces flottantes, étoient des manchots; & il faut qu'ils fe foient portés jusque dans les mers de l'Inde, si Pyrard est exact en les plaçant dans les *Atollons* des Maldives (o), & si M. Sonnerat les a en effet trouvé à la nouvelle Guinée (p). Mais, excepté ces points avancés, on peut dire avec M. Forster,

(l) En général, aucune partie de la nouvelle Zélande ne contient autant d'oiseaux que la baie Duski; outre ceux dont on vient de parler, nous y avons trouvé des cormorans, des albatros, des mouettes, des pingouins (manchots). *Forster*. — On ne peut pas compter les perroquets & les pingouins parmi les animaux domestiques, car quoique les naturels des îles des Amis & des îles de la Société, apprivoisent quelques individus, ils n'en ont jamais eu de couvées. *Observations de Forster, page 181.*

(m) A vingt lieues au nord du cap de Bonne-efpérance, il y a une multitude d'oiseaux; & entr'autres une infinité de ceux qu'on nomme pingouins; tant qu'à peine pouvions-nous nous tourner au milieu d'eux; ils ne sont point accoutumés à voir des hommes, n'y ayant presque jamais de Vaiffeaux qui relâchent à cette île, si ce n'est par quelque fortune de mer, ainsi que nous avons fait. *Premier Voyage de G. Spilberg aux Indes orientales, dans le Recueil des Voyages qui ont servi à l'établissement de la Compagnie des Indes orientales, tome II, page 420.*

(n) Et le septième degré de longitude. *Expédition des Vaiffeaux l'Aigle & la Marie; dans l'Histoire générale des Voyages, tome XI, page 258.*

(o) Quantité de petites îles des Atollons des Maldives, n'ont aucune verdure, & sont de pur sable mouvant, dont une partie est sous l'eau dans les grandes marées; on y trouve dans tous les temps quantité de gros crabes & d'écrevisse de mer, avec un si prodigieux nombre de pingouins, qu'on ne peut y mettre le pied sans écraser leurs œufs & leurs petits. *Voyage de François Pyrard, page 73.*

(p) Ce Voyageur en parle en Naturaliste éclairé: « Toutes les espèces de manchots; dit-il, sont privés de la faculté de voler; ils marchent mal, & portent, en marchant, le corps droit & perpendiculaire; leurs pieds sont tout-à-fait en arrière & si courts, que l'oiseau ne peut faire que des pas fort petits; les ailes ne sont que des appendices attachés à la place où devroient tenir les véritables ailes, leur usage ne sauroit être que d'aider à soutenir l'oiseau chancelant, & de lui servir comme d'un balancier dans sa marche vacil-»

qu'en général le tropique est la limite que les manchots n'ont guère franchie, & que le gros de leurs espèces affecte les hautes & froides latitudes des terres & des mers Australes.

De même, les vrais pingouins, nos pingouins du Nord, paroissent habiter de préférence la mer Glaciale, quoiqu'ils en descendent pour nicher jusqu'à l'île de Wight: néanmoins les îles Féroë & les côtes de Norwège, paroissent être leur terre natale dans l'ancien continent; ainsi que le Groënland, le Labrador & Terre-neuve dans le nouveau. Ils sont comme les manchots entièrement privés de la faculté de voler, n'ayant que de petits bouts d'ailes, garnies à la vérité de pennes, mais si courtes qu'elles ne peuvent servir qu'à voleter.

Les pingouins comme les manchots, se tiennent presque continuellement à la mer, & ne viennent guère à terre que pour nicher ou se reposer en se couchant à plat, la marche & même la position debout leur étant également pénible, quoique leurs pieds soient un peu plus élevés, & placés un peu moins à l'arrière du corps que dans les manchots.

Enfin les rapports dans le naturel, le genre de vie, & la conformation mutilée & tronquée, sont tels entre ces deux familles, malgré les différences caractéristiques qui les séparent, qu'on voit suffisamment que la Nature en les produisant, paroît avoir voulu

»lante; ils vont à terre pour y passer la nuit & y faire leur ponte; l'impossibilité où
 »ils sont de voler, la difficulté qu'ils ont à courir, les met à la merci de ceux qu'un hasard
 »fait descendre sur les terres qui leur servent de retraite, & on les prend à la course; le
 »défaut de leur conformation, qui les met hors d'état d'éviter leurs ennemis, les fait re-
 »garder comme des êtres stupides qui ne s'occupent pas même du soin de veiller à leur con-
 »servation; on n'en trouve point dans les lieux habités, & jamais il n'y en aura; c'est une
 »race qui, hors d'état de se défendre & de fuir, disparaîtra toujours par-tout où se fixera
 »l'homme destructeur qui ne laisse rien subsister de ce qu'il peut anéantir. *Voyage à la nouvelle
 Guinée, page 178 & suivantes.*

rejeter

rejeter aux deux extrémités du globe, les deux extrêmes des formes du genre volatile; de même qu'elle y réléguoit ces grands amphibies, extrêmes du genre des quadrupèdes, les phoques & les morfes, formes imparfaites & tronquées, incapables de figurer avec des modèles plus parfaits au milieu du tableau, & rejetées dans le lointain sur les confins du monde.

Nous allons présenter l'énumération & la description de chacune des espèces de ces deux genres d'oiseaux sans ailes, les pingouins & les manchots.

* LE PINGOUIN. (a)

Première espèce.

QUOIQUE l'aile du pingouin de cette première espèce ait encore quelque longueur, & qu'elle soit garnie de plusieurs petites pennes, néanmoins on assure qu'il ne peut point voler, même assez pour se dégager de l'eau (b). Il a la tête, le cou & tout le

* Voyez les planches enluminées, n.º 1003; & 1004 la femelle.

(a) En Norvège, *alk*; aux îles Féroë, *alck* ou *alka*; en Gothland, *tord*; en Angermanie; *tordmulé*; en Écosse, *scout*; dans l'Angleterre septentrionale, *auk*; dans l'Angleterre occidentale, *razorbill*; en Cornouailles *murre*.

Alca. Clusius, *Exotic. auctuar.* page 367. — Niéremberg, page 236. — Mus. Worm. page 303. — Jonston, *Avi.* pag. 129. — *Alca hoieri*. Sibbald. *Scot. illustr.* part. II, lib. III, pag. 20. — Rzacz. *Auctuar. Hist. nat. Polon.* pag. 433. — Willughby, *Ornithol.* pag. 243. — Ray, *Synops. Avi.* pag. 119, n.º 4, 3. — *Alca rostri fulcis quatuor, lineâ utrimque albâ à rostro ad oculos.* Torda. Linnæus, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 63, Sp. 1. — Idem, *Fauna Suecic.* n.º 120. — *Plautus tonsör.* Klein, *Avi.* pag. 47, n.º 5. — Oiseau à bec tranchant. Albin, tome III, pag. 40, planche 95. — *L'alque.* Salerne, *Histoire des Oiseaux*, pag. 364. — *The razorbill.* Edwards, *Glan.* part. XIII, pag. 307, pl. 388. — *Alca supernè nigra, infernè albâ; lined utrimque à rostro ad oculos candidâ; gutture & colli inferioris parte supremâ fuliginosis, remigibus minoribus albo in apice marginatis, rectricibus nigricantibus.* ... *Alca.* Le pingouin. Brisson, tome VI, pag. 89.

(b) Edwards, *History*, page 212.

dessus du corps noirs ; mais la partie inférieure plongée dans l'eau quand il nage est entièrement blanche. Un petit trait de blanc se trace du bec à l'œil, & un autre semblable trait traverse obliquement l'aile.

Nous avons dit que les pieds du pingouin n'ont que trois doigts, & que cette conformation, ainsi que celle du bec, le distingue bien sensiblement du manchot ; le bec de ce premier pingouin est noir, tranchant par les bords, très-aplati par les côtés qui sont canelés de trois sillons dont celui du milieu est blanc ; tout à côté de son ouverture & sous le velouté qui revêt la base du bec, les narines sont ouvertes en fentes longues. La femelle n'a pas le petit trait blanc entre le bec & l'œil, mais sa gorge est blanche.

Ce pingouin, dit Edwards, se trouve également dans les parties septentrionales de l'Amérique & de l'Europe. Il vient nicher aux îles Féroë (*c*), le long de la côte occidentale d'Angleterre (*d*), & jusqu'à l'île de Wight (*e*), où il grossit la foule des oiseaux de mer qui peuplent ces grands rochers, que les Anglois ont appelés *les Aiguilles* (the Needles). On assure que cet oiseau ne pond qu'un œuf (*f*) très-gros par rapport à sa taille (*g*).

On ignore encore dans quel asyle les pingouins, & particulièrement celui-ci, passent l'hiver (*h*) : comme ils ne peuvent tenir la mer dans le fort de cette saison ; que néanmoins ils ne paroissent point alors à la côte, & que d'ailleurs il est constant

(*c*) Hoier. apud Clus. auctuar. pag. 367.

(*d*) Ray.

(*e*) Edwards.

(*h*) Quò abeant & ubi hiemen transigant incognitum. Ray.

(*f*) Linnaeus, *Fauna Suecica*.

(*g*) Ray.

qu'ils ne se retirent pas vers les terres du midi; Edwards imagine qu'ils passent l'hiver dans des cavernes de rochers, dont l'ouverture est submergée, mais dont l'intérieur s'élève assez au-dessus des flots, pour leur fournir une retraite où ils restent dans un état de torpeur, & substantés par la graisse dont ils sont abondamment chargés (*i*).

Nous ajouterions, d'après Pontoppidan, quelques particularités à ce que nous venons de dire de cette première espèce de pingouin, qu'il est grand pêcheur de harengs, qu'il se prend aux hameçons amorcés de ces poissons, &c. si le récit de cet Écrivain n'offroit ici les mêmes disparates qui se trouvent ordinairement dans les autres narrations; comme quand il dit « que ces oiseaux en sortant tous à la fois des grottes où ils s'abritent & « où ils nichent, obscurcissent le soleil par leur nombre, & font « de leurs ailes un bruit semblable à celui d'un orage (*k*); » tout ceci ne convient point à des pingouins qui tout au plus ne peuvent que voler.

Nous reconnoissons plus distinctement le pingouin dans l'*esarokitsok* ou *petite aile* des Groënlandois, « espèce de plongeon, dit le relateur, qui a les ailes d'un demi-pied de long tout au plus, si peu fournies de plumes, qu'il ne peut voler; & dont « les pieds sont d'ailleurs si loin de l'avant - corps & si portés en « arrière, qu'on ne conçoit pas comment il peut se tenir debout « & marcher (*l*). » En effet, l'attitude droite est pénible pour le

(*i*) Glanures, part. IV, page 219.

(*k*) Histoire Naturelle de Norwège, par Pontoppidan. *Journal étranger*; février 1767.

(*l*) Histoire générale des Voyages, tome XIX, page 45.

pingouin; il a la marche lourde & lente, & sa position ordinaire est de nager & de flotter sur l'eau, ou d'être couché en repos sur les rochers ou sur les glaces.

* LE GRAND PINGOUIN. (m)

Seconde espèce.

WILLUGHBY dit que la taille de ce Pingouin approche de celle de l'oie, ce qu'il faut entendre de la hauteur à laquelle il porte sa tête & non de la grosseur & du volume du corps, qui a beaucoup moins d'épaisseur; il a la tête, le cou & tout le manteau d'un beau noir, en petites plumes courtes, mais douces & lustrées comme du satin; une grande tache blanche ovale se marque entre le bec & l'œil, & le rebord de cette tache s'élève comme en bourlet de chaque côté du sommet de la tête qui est fort aplatie; le bec, dont la coupe ressemble, suivant la comparaison d'Edwards, au bout d'un large coutelas, a ses côtés

* Voyez les planches enluminées, n.º 567.

(m) Par les Suédois, *pengwin*; par les Anglois, *northern penguin*; aux îles Féroë, *goisfugel*. — *Pinguin*. Mus. Worm. pag. 300. — *Penguin nautis nostratibus dicta*. Willughby, *Ornit.* pag. 242. — *Penguin nautis nostratibus, quæ goisfugel Hoieri est videtur*. Ray, *Synops. Avi.* page 118, n.º 1. — *Penguin du Nord*. Edwards, pag. & pl. 147. — *Goisfugel*. Clusius, *Exotic. auctuar.* pag. 367. — *Goisfugel*. Nieremberg, pag. 237. — *Jonston*, *Avi.* pag. 129. — *Mergus Americanus*. Clusius, *Exotic.* pag. 103. — Nieremberg, pag. 215. — Willughby, tab. 42, mauvaise figure empruntée de Clusius. — Charleton, *Exercit.* pag. 102, n.º 10. *Onomazt.* pag. 96, n.º 10. — *Chenalopes*. Moërhing, *Avi.* page 68. — *Alca torquata, subtus albicans, supernè nigricans*. Barrère, *Ornithol. clas. 1. Gen. v1, Sp. 1.* — *Alca rostri compresso, ancipiti, sulcato, maculâ ovatâ utrimque ante oculos*. *Alca impennis*, Linnaeus, *Syst. nat. ed. X, Gen. 63, Sp. 2.* — *Alca rostri fulcis octo; maculâ albâ ante oculum*. Idem, *Fauna Suecic.* n.º 119. — *Alca supernè nigra, infernè alba, maculâ utrimque rostrum inter & oculos ovatâ candidâ: gutture & colli inferioris parte supremâ nigris; remigibus minoribus albo in apice marginatis; rectricibus nigris . . .* *Alca major*. Le grand pingouin. *Briffon*, tome VI, pag. 85.

aplatis & creusés d'entailles; les plus grandes pennes des ailes n'ont pas trois pouces de longueur : on juge aisément que, dans cette proportion avec la masse du corps, elles ne peuvent lui servir pour s'élever en l'air; il ne marche guère plus qu'il ne vole (*n*), & il demeure toujours sur l'eau, à l'exception du temps de la ponte & de la nichée.

L'espèce en paroît peu nombreuse; du moins ces grands pingouins ne se montrent que rarement sur les côtes de Norwège (*o*); ils ne viennent pas tous les ans visiter les îles de Féroë (*p*), & ne descendent guère plus au Sud dans nos mers d'Europe (*q*); celui qu'Edwards décrit, avoit été pris par les pêcheurs sur le banc de Terre-neuve : du reste, on ignore dans quelle plage ils se retirent pour nicher (*r*).

L'*akpa* des Groënlandois, oiseau grand comme le canard, avec le dos noir & le ventre blanc, & qui ne peut ni courir ni voler (*s*), paroît devoir se rapporter à notre grand pingouin; pour les

(*n*) *Nec incedere nec volare visa est. Hoierus, apud Clusium Exotic. auctuar. pag. 367.*

(*o*) *Habitat in mari Norwagico rariùs. Linnaeus, Fauna Suecica.*

(*p*) *Rarissimè autem & nonnisi peculiaribus quibusdam annis visitur. Hoierus apud Clusium, Exotic. auctuar, pag. 367.*

(*q*) Edwards.

(*r*) *Ubi faturæ operam det, nulli hominum exploratum. Hoierus, ubi suprâ.*

(*s*) L'*akpa* du Groënland a la grosseur d'un canard, le dos noir & le ventre blanc; cette espèce se tient en troupes bien avant sur la mer, & n'approche des terres que dans les grands froids; mais alors il en vient en si grand nombre, que les eaux qui coupent les îles d'alentour, semblent couvertes d'un brouillard noir & épais; alors les Groënlandois les poussent vers la côte, de façon à les prendre avec la main, parce que ces oiseaux ne peuvent ni courir ni voler. On s'en nourrit durant les mois de février & de mars, du moins à l'embouchure de *Ballriver*, car ils ne se trouvent pas indifféremment par-tout; leur chair est la plus tendre & la plus nourrissante de toutes celles des poules de mer, & leur duvet sert à garnir des vestes d'hiver. *Histoire générale des Voyages, tome XIX, page 46.*

prétendus pingouins décrits dans le Voyage de la Martinière, ce sont évidemment des pélicans (t).

LE PETIT PINGOUIN
 ou **LE PLONGEON DE MER**
 DE BELON. (u)

CET OISEAU est indiqué dans Belon, sous le nom de *plongeon de mer*, & par M. Brisson, sous celui de *petit pingouin*; néanmoins il nous reste un doute très-fondé sur cette dernière dénomination; car en examinant la figure donnée par cet Ornithologiste, on voit qu'il a beaucoup de ressemblance avec le *petit guillemot*, n.º 927 de nos planches enluminées; & tout au moins

(t) Ces oiseaux, que notre Patron nous dit se nommer *pingouins*, ne sont pas plus hauts que des cygnes, mais une fois plus gros, blancs de même, le cou aussi long que celui d'une oie, la tête beaucoup plus grosse, l'œil rouge & étincelant, le bec allant en pointe, d'un brun-jaunâtre: & les pieds de même qui sont formés comme ceux des oies, & ont une espèce de sac de près d'un pied de long, qui commence dès dessous le bec, continuant le long du cou jusqu'à la poitrine, en s'élargissant en-bas, de telle sorte qu'il tient bien un pot de vide, dedans quoi ils réservent leurs mangeailles quand ils sont rassasiés, pour en repaître au besoin.... Pour les manger, nous fumes obligés de les écorcher, ayant la peau fort dure, de laquelle on ne peut tirer les plumes qu'avec grande peine, la chair en est très-bonne, de même que celle des *canards sauvages*, & fort grasse, de quoi nous fimes bonne chère; pages 14, 148 & 149. *Voyage de la Martinière*; Paris, 1671.

(u) *Plongeon de mer*. Belon, *Nat. des Oiseaux*; pag. 179, avec une figure peu exacte, page 180. La même, *Portraits d'Oiseaux*, pag. 39, a. — *Æthia*. Idem, *Observat.* pag. 18. — *Mergus Bellonii*. Aldrovande, *Avi.* tome III, pag. 240; figure empruntée de Belon. — Jonston, tab. 47, même figure. — *Mergus Bellonii*, *Aldrovandi*. Willughby, *Ornithol.* pag. 243. — Ray, *Synops. Avi.* pag. 119, n.º 2. — *Le plongeon de mer*, *uttamaria* de Belon. Salerne, *Ornithol.* pag. 364. — *Alca supernè nigra, infernè alba; tæniâ utrimque à rostro ad oculos albo punctulatâ, fasciâ infrâ oculos nigricante; remigibus minoribus albo in apice marginatis; rectricibus nigris*... *Alca minor*. Le petit pingouin. Brisson, tome VI, page 92.

il est certain que son bec n'est pas celui d'un pingouin : & en même temps la plage où Belon dit avoir observé cet oiseau, savoir la mer de Crète, est un nouveau sujet de douter qu'il appartienne en effet au genre des pingouins, qui ne paroît pas s'être porté dans la méditerranée, & que tout nous représente comme indigène aux mers du Nord; en sorte que si nous osions soupçonner ici de peu de justesse un Observateur, d'ailleurs aussi instruit & toujours aussi exact que l'est Belon, nous croirions, malgré ce qu'il dit de la conformation des pieds de son *uttamaria* de Crète, qu'il appartient plutôt à quelque espèce de plongeon ou de castagneux, qu'à la famille des pingouins. Quoi qu'il en soit, il faut rapporter ce que dit notre vieux & docte Naturaliste, de cet oiseau dont lui seul a parlé, Dapper & Aldrovande n'en ayant fait mention que d'après lui.

« Il y a, dit-il, en Crète une particulière espèce de plongeon de mer, nageant entre deux eaux, différente au cormoran & aux autres plongeurs nommés *mergi*, & que j'estime être celui qu'Aristote a nommé *ethia*. Les habitans du rivage de Crète l'appellent *vuttamaria* & *calicatzu*; il est de la grosseur d'une sarcelle, blanc par-dessous le ventre & noir par-tout le dessus du corps; il n'a nul ergot derrière, aussi est-il seul entre tous oiseaux ayant le pied plat, à qui cela convienne; son bec est moult tranchant par les bords, noir dessus, blanc dessous, creux & quasi plat, & couvert de duvet jusque bien avant. qui provient d'un toffet de plumes noires qui lui croît sur quelque chose qu'il a sur le bec joignant la tête, eslevé gros comme une demie-noix. il a le sommet de la tête large, mais la queue si courte, qu'il

» semble quasi qu'il n'en ait point ; il est tout couvert de fin
» duvet, qui tient si fort à la peau, qu'on jugeroit proprement
» que c'est du poil, & qui se montre aussi fin que velours,
» tellement que si on l'escorche on lui trouvera la peau bien
» espaisse, & si on la fait courroyer, semblera une peau de
quelque animal terrestre (x).»

(x) *Nature des Oiseaux*, page 179 ; & *Observations*, lib. I. cap. 9.



* *LE GRAND MANCHOT. (a)*

Première espèce.

CLUSIUS semble rapporter la première connoissance des Manchots à la navigation des Hollandois dans la mer du Sud en 1598 : Ces Navigateurs, dit-il, étant parvenus à certaines îles voisines du Port-desiré, les trouvèrent remplies d'une sorte d'oiseaux inconnus, qui y venoient faire leur ponte ; ils nommèrent ces oiseaux *pingouins* (à *pinguedine*), à raison de la quantité de leur graisse, & ils imposèrent à ces îles le nom d'*îles des pingouins* (*b*).

« Ces singuliers oiseaux, ajoute Clusius, sont sans ailes, &

* Voyez les planches enluminées, n.º 975, sous la dénomination de *Manchot des îles Malouines*.

(*a*) *Penguin* ou *pinguin* par les navigateurs Anglois & Hollandois. *Pinguin*, à *pinguedine*; c'est Clusius : l'auteur de la relation du Voyage de cinq Vaisseaux au détroit de Magellan, tome I, page 681, doute seul de cette étymologie ; nous doutons à notre tour de celle qu'il y substitue. « Les *pingouins* sont ainsi nommés, dit-il, non parce qu'ils sont gras, ainsi que l'a cru l'auteur du présent Journal, mais parce qu'ils ont la tête blanche. Le mot de *pingouin*, en Anglois, a cette signification, ainsi qu'on le voit dans le Voyage du sieur Thomas Candish. » — *Pinguin*. Jean de Laët, *Nov. orb.* pag. 511. — *Pinguin batavorum*, seu *anser Magellicanus Clusii*. Willughby, *Ornithol.* pag. 242. — *Anser Magellicanus* Clusius, *Exotic.* lib. V, cap. v, pag. 101, avec une figure grossière, mais néanmoins reconnoissable. *Nota*. Willughby n'accuse la figure de Clusius d'être fautive en représentant un doigt postérieur, que parce qu'il prenoit ce manchot pour un pingouin. — Nieremberg, page 206 ; & Jonston, page 126, pl. 56 ; tous deux ont emprunté la figure de Clusius. — Charleton, *Exercit.* pag. 104, n.º 5. *Onomat.* pag. 98, n.º 5. — *Plautus pinguis*. Klein, *Avi.* pag. 147, n.º 4. — *Diomedea aliis impennibus, pedibus tetradactylis. Diomedea demersa*. Linnæus, *Syst. Nat.* ed. X, Gen. 65, Sp. 5. — *Penguin-patagon*, *Transact. philos.* vol. LXVI. — *Penguin aux pieds noirs*. Edwards, pag. & pl. 94. — *Première espèce de pingouins des îles Malouines*, Bougainville. Voyez tome I, page 120. — *Manchot de la nouvelle Guinée*. Sonnerat, *Voyage à la nouvelle Guinée*, page 178.

Nota. M. Brisson se trompe, d'après Willughby, en rapportant à l'oise magellanique de Clusius ; ou au manchot, le *pingouin* de Wormius qui n'a point de doigt postérieur, & avoit été apporté de Féroë.

(*b*) Clusius, *Exotic.* page 101.

Tome X.

Iii

» n'ont à la place que deux espèces de membranes qui leur tom-
 » bent de chaque côté comme de petits bras ; leur cou est gros
 » & court ; leur peau dure & épaisse comme le cuir du cochon ;
 » on les trouvoit trois ou quatre dans un trou ; les jeunes étoient
 » du poids de dix à douze livres, mais les vieux en pesoient
 jusqu'à seize, & en général ils étoient de la taille de l'oie. »

A ces proportions il est aisé de reconnoître le manchot représenté dans nos planches enluminées, sous le nom de *manchot des îles Malouines*, & qui se trouve, non-seulement dans tout le détroit de Magellan & les îles voisines, mais encore à la nouvelle Hollande, & qui de-là a gagné jusqu'à la nouvelle Guinée (c). C'est en effet l'espèce la plus grande du genre des manchots ; l'individu que nous avons fait représenter a vingt-trois pouces de hauteur ; & ces manchots parviennent à un beaucoup plus grand accroissement, puisque M. Forster en a mesuré plusieurs de trente-neuf pouces (anglois), & qui pesoient jusqu'à trente livres.

« Diverses troupes de ces *pingouins*, les plus gros que j'aie
 » jamais vus, dit-il, erroient sur la côte (à la nouvelle Géorgie) ;
 » leur ventre étoit d'une grosseur énorme, & couvert d'une
 » grande quantité de graisse ; ils portent de chaque côté de la tête
 » une tache d'un jaune-brillant ou couleur orangée, bordée de
 » noir ; tout le dos est d'un gris-noirâtre ; le ventre, le dessous
 » des nageoires & l'avant du corps sont blancs ; ils étoient si
 » stupides qu'ils ne fuyoient point, & nous les tuames à coups
 » de bâtons. . . Ce sont, je pense, ceux que nos Anglois ont nom-
 més aux îles Falkland, *pingouins jaunes* ou *pingouins rois* (d). »

(c) Sonnerat, *Voyage à la nouvelle Guinée*, pages 178 & suiv.

(d) Forster, dans le second Voyage du capitaine Cook, tome IV, page 86.

Cette description de M. Forster convient parfaitement à notre grand manchot, en observant qu'une teinte bleuâtre est répandue sur son manteau cendré, & que le jaune de la gorge est plutôt citron ou couleur de paille qu'orangé : nos François l'ont en effet trouvé aux îles Falkland ou Malouines, & M. de Bougainville en parle dans les termes suivans : « il aime la solitude & les endroits écartés; son bec est plus long & plus délié que celui des autres espèces de manchots, & il a le dos d'un bleu plus clair; son ventre est d'une blancheur éblouissante; une palatine jonquille qui, partant de la tête, coupe ces masses de blanc & de bleu (gris-bleu), & va se terminer sur l'estomac, lui donnent un grand air de magnificence; quand il lui plaît de chanter, il alonge le cou... On espéra de pouvoir le transporter en Europe, & d'abord il s'apprivoisa jusqu'à connoître & suivre la personne qui étoit chargée de le nourrir, mangeant indifféremment le pain, la viande & le poisson; mais on s'aperçut que cette nourriture ne lui suffisoit pas & qu'il absorboit sa graisse; quand il fut amaigri à un certain point, il mourut (e). »

* *LE MANCHOT MOYEN.* (f)

Seconde espèce.

DE TOUS les caractères d'après lesquels on pourroit dénommer cette seconde espèce de Manchots, nous n'avons cru pou-

(e) Voyage autour du Monde, par M. de Bougainville, tome I, page 120.

* Voyez les planches enluminées, n.º 382, le Manchot du cap de Bonne-espérance; & n.º 1005, le Manchot des Hottentots, que nous jugeons être la femelle du premier.

(f) Pingouins aux pieds noirs. Edwards, planche 49. — *Spheniscus supernè nigricans*, infernè

voir énoncer que la grandeur, parce que les autres caractères, quoique sensibles, ne sont peut-être pas constans, ou ne sont pas exclusifs; ce sont ces manchots qu'Edwards appelle *pingouins aux pieds noirs*; mais les pieds du grand manchot sont noirs aussi; on les trouve indiqués sous le nom de *manchot du cap de Bonne-espérance* ou *des Hottentots*; dans nos planches enluminées, mais l'espèce s'en trouve bien ailleurs qu'au Cap, & paroît se rencontrer également aux terres Magellaniques (g): nous avons pensé à l'appeler *manchot à collier*; en effet, le manteau noir du dos embrasse le devant du cou par un collier, & laisse tomber sur les flancs deux longues bandes en manière de scapulaire; mais cette livrée ne paroît bien constante que dans le mâle; & la femelle, telle que nous la croyons représentée n.° 1005 de nos planches enluminées, porte à peine quelque trace obscure de collier; tous deux ont le bec coloré vers le bout, d'une bandelette jaune; mais peut-être ce trait ne se marque-t-il qu'avec l'âge; ainsi nous sommes réduits à les indiquer par leur taille qui est en effet moyenne dans ce genre, & ne s'élève guère au-dessus d'un pied & demi.

albus, capite ad latera, guttureque sordidè griseis; rectricibus nigricantibus . . . Spheniscus. Le manchot. *Briffon*, tome VI, page 97. *Nota.* 1.° Nous rapportons ici le *manchot tacheté* de M. Briffon, qui n'est que l'une des deux figures d'Edwards & de nos planches enluminées, lesquelles diffèrent trop peu entr'elles pour en faire deux espèces, & qui, suivant toute apparence, représentent le mâle & la femelle. — *Spheniscus supernè nigricans, punctulis cinereo-albis aspersus, infernè albus; teniâ utrimque supra oculos candidâ; capite ad latera, guttureque fusco nigricantibus, fasciâ supra pectus arcuatâ fusco-nigricante, utrimque secundùm latera ad pedes usque protensâ; rectricibus nigricantibus . . . Spheniscus nævius.* Le manchot tacheté. *Briffon*, tome VI, page 99. — *Nota.* 2.° M. Briffon rapporte, sous son *manchot tacheté*, la phrase de Linnæus & la planche d'Edwards qu'il a déjà rapportées au manchot *Nota.* 3.° Nous rapporterons encore à nos manchots du Cap, les deux que donne M. Sonnerat sous les noms de *manchot à collier de la nouvelle Guinée*, & de *manchot papou* (page 179 de son *Voyage*); tous les rapports de stature & de plumage nous paroissent trop grands entre ces espèces, pour devoir les séparer.

(g) Voyez ci-après.

Du reste,

Du reste, tout le dessus du corps est ardoisé, c'est-à-dire, d'un cendré-noirâtre, & le devant avec les côtés du corps sont d'un beau blanc, excepté le collier & le scapulaire; le bout de la mandibule inférieure du bec paroît un peu tronqué; & le quatrième doigt, quoique libre & non engagé dans la membrane, est néanmoins tourné plus en devant qu'en arrière; l'aïeron est tout plat & semble recouvert d'une peau de chagrin, tant les pinceaux de plumes qui le revêtent sont petits, roides & pressés; les plus grandes de ces plumules n'ont pas six lignes de longueur, & suivant la remarque d'Edwards, on en peut compter plus de cent à la première rangée de l'aile.

Ces manchots sont très-nombreux au cap de Bonne-espérance & dans les parages voisins (*h*). M. le vicomte de Querhoënt qui

(*h*) Il y avoit-là (au cap de Bonne-espérance) de ces oiseaux qu'on nomme *pingouins*; en grande quantité, qui sont gros comme une oie assez petite; ils ont le corps couvert de petites plumes; leurs ailes sont comme celles d'un canard dont on auroit tiré les plumes; ils ne peuvent voler, mais ils nagent fort bien & plongent encore mieux; la vue des hommes les effraie & les fait fuir, mais on peut bien les attraper à la course; chaque femelle fait deux œufs gros comme des œufs d'oie; ils font leurs lits dans des broussailles, grattant dans le sable & y faisant un trou où ils se fourrent si bien, qu'en passant le long d'eux on ne les aperçoit qu'avec peine; ils mordent bien fort quand ils sont prêts d'une personne qui n'y prend pas garde; ils sont tachetés de noir & de blanc. *Recueil des Voyages qui ont servi à l'établissement de la Compagnie des Indes orientales, tome III, page 581; Amsterdam, 1702.* — Les oiseaux qui sont les plus fréquens en cette baie (de Saldaigne), sont les *pingouins*; ils ne volent point, leurs ailes ne leur servent qu'à nager; ils nagent aussi vite dans la mer, comme les autres oiseaux volent en l'air. *Flaccourt, page 249.* — Nous appelames une petite île qui est à quatre lieues au-delà du cap de Bonne-espérance, *l'île des oiseaux*, pour le grand nombre & diverses espèces qui y sont; il y a des *pingouins* différens seulement de ceux qui se trouvent sur le détroit de Magellan, en ce que ceux-ci ont le bec recourbé & les autres l'ont droit comme le *héron*; ils sont de la grosseur d'un canard, pesant jusqu'à seize livres; le dos couvert de plumes noires; le ventre de blanches; le cou court & gros, ayant un collier blanc; leur peau est fort épaisse, ayant de petits ailerons comme du cuir, qui pendent comme de petits bras couverts de rudes & petites plumes blanches, entre-mêlées de noires, qui leur servent à nager & non pas pour voler, ve-

les a observés à la rade du Cap, nous a communiqué la notice suivante. « Les pingouins (manchots) du Cap , sont noirs & » blancs, & de la grosseur d'un canard; leurs œufs sont blancs, » ils n'en font que deux à chaque ponte, & défendent courageu- » sement leur nichée; ils la font sur les petites îles le long de la » côte; & un Observateur digne de foi m'a assuré, que dans une » de ces petites îles étoit un monticule élevé, où ces oiseaux » nichoient de préférence, quoiqu'éloigné de plus d'une demi- » lieue de la mer; comme ils marchent fort lentement, il jugea » qu'il n'étoit pas possible qu'ils allassent tous les jours chercher » à manger à la mer; il en prit donc quelques-uns pour voir » combien de temps ils supporteroient la diette, il les garda » quatorze jours sans boire ni manger, & au bout de ce temps, » ils étoient encore vivans & assez forts pour pincer vigou- » reusement. »

M. de Pagés, dans la relation manuscrite de son Voyage au pôle austral, s'accorde sur les mêmes faits. « La grosseur des » manchots du Cap, dit-il, est pareille à celle de nos plus gros

nant rarement à terre, si ce n'est pour y faire leurs œufs & y couver; ils ont la queue courte, les pieds noirs & plats; ils se cachent dans des trous qu'ils font sur les bords de la mer, jamais plus de deux à-la-fois: ils pondent sur terre, & y couvent deux œufs seulement, qui sont de la grosseur de ceux des poules d'inde. *Voyage à Madagascar, par François Cauche; Paris 1651.* — On trouve dans ces quartiers (*Aguada de San Bras*, quarante-cinq lieues du Cap), une petite île ou un grand rocher, où il y a une multitude d'oiseaux qu'on nomme *pinguins*, de la grandeur d'un oison; ils n'ont point d'ailes, ou du moins elles sont si petites & si courtes, qu'elles ressemblerent plus à une fourrure ou à du poil de bête qu'à des ailes; mais au lieu d'ailes ils ont une nageoire de plumes avec laquelle ils nagent; ils se laissoient prendre sans s'enfuir, marque qu'ils voyoient bien peu d'hommes, ou qu'ils n'en voient point du tout; quand on en eut tué, on leur trouva la peau si dure, qu'à peine un sabre leur pouvoit-il rien couper que la tête. Il y avoit aussi sur ce rocher beaucoup de chiens-marins qui se mirent en défense contre les matelots; on en tua quelques-uns, mais ni les chiens ni les oiseaux n'étoient pas bons à manger. *Premier Voyage des Hollandois aux Indes orientales, dans le Recueil des Voyages qui ont servi à l'établissement de la Compagnie, tome I, pages 213 & 214.*

canards ; ils ont deux cravates oblongues de couleur noire , « l'une à l'estomac , l'autre au cou ; nous trouvions ordinaire- « ment dans chaque nid deux œufs ou deux petits rangés tête « à queue ; & l'un toujours au moins d'un quart plus gros que « l'autre ; les vieux n'étoient pas moins aisés à prendre que les « jeunes ; ils ne pouvoient marcher que lentement , & cherchoient « à se tapir contre les rochers. »

Un fait qu'ajoute le même Voyageur , c'est que les ailerons des manchots leur servent de temps en temps de pattes de devant , & qu'alors marchant comme à quatre ils vont plus vite ; mais , suivant toute apparence , cela n'arrive que lorsqu'ils culbutent , & ce n'est point une véritable marche.

Du reste , nous croyons reconnoître ce même manchot d'espèce moyenne dans la seconde de celles que M. de Bougainville décrit aux îles Malouines (*i*) ; car il la dit la même que celle de l'Amiral Anson (*k*) , laquelle est aussi celle de Narborough : or , au poids & aux couleurs que Narborough attribue à son manchot , on peut le regarder comme de l'espèce dont nous parlons (*l*) ; & nous croyons encore que cette espèce

(*i*) Voyage autour du Monde , tome I , page 120.

(*l*) On trouve sur la côte orientale (des Patagons) , d'immenses troupeaux de veaux marins , & une grande variété d'oiseaux de mer , dont les plus singuliers sont les pingouins ; ils sont de la taille & à-peu-près de la figure d'une oie ; mais au lieu d'ailes , ils ont deux espèces de moignons qui ne peuvent leur servir qu'à nager ; quand ils sont debout ou qu'ils marchent , ils se tiennent le corps droit & non en situation à-peu-près horizontale , comme les autres oiseaux. Cette particularité jointe à ce qu'ils ont le ventre blanc , a fourni au chevalier Narborough , l'idée bizarre de les comparer à des enfans qui se tiennent debout , & qui portent des tabliers blancs. Voyage de l'Amiral Anson , tome I , page 182.

(*l*) Il pèse environ huit livres ; il a la tête & le dos noirs , le cou & le ventre blanc , & le reste du corps noirâtre ; ses jambes sont aussi courtes que celles d'une oie ; quand il y en a plusieurs en troupes & qu'on les voit de loin , on croit voir des enfans vêtus de blanc ; il pince bien fort , mais il n'est pourtant point du tout farouche , car il en vient des trou-

est celle que M. Forster désigne comme *la plus commune* au détroit de Magellan, laquelle, dit-il, est de la grosseur d'une petite oie, & surnommée par les Anglois, aux îles Falkland ou Malouines, *jumping jachs*.

M. Forster observa ces manchots sur la terre des États, où ils lui offrirent une petite scène; « ils étoient endormis, dit-il, » & leur sommeil est très-profond, car le docteur Sparman » tomba sur un qu'il roula à plusieurs verges sans l'éveiller; » pour le tirer de son assoupissement, on fut obligé de le secouer » à différentes reprises; enfin ils se levèrent en troupes, & quand » ils virent que nous les entourions, ils prirent du courage; ils » se précipitèrent avec violence sur nous & mordirent nos jam- » bes & nos habits; après en avoir laissé un grand nombre sur » le champ de bataille qui paroissoient morts, nous poursuivimes » les autres; mais les premiers se relevèrent tout d'un coup, & piétonnèrent gravement derrière nous (*m*). »

* LE MANCHOT SAUTEUR.

Troisième espèce.

CE MANCHOT n'a guère qu'un pied & demi de hauteur du bec aux pieds, & à-peu-près autant quand, la tête & le corps droits, il est posé & comme assis sur le croupion; ce qui est

pes entières autour des chaloupes, d'où on les tue facilement l'un après l'autre, en leur donnant un coup sur la tête. *Voyage du capitaine Narborough, dans celui de Coréal, tome II, page 223.*

(*m*) Forster, *Second Voyage de Cook, tome IV, pages 59 & 60.*

* Voyez les planches enluminées, n.º 984, sous la dénomination de *Manchot huppé de Sibérie.*

son attitude

son attitude de nécessité à terre; il a le bec rouge, ainsi que l'iris de l'œil, sur lequel passe une ligne d'un blanc teint de jaune, qui se dilate & s'épanouit en arrière en deux petites touffes de filets hérissés, lesquels se relèvent sur les deux côtés du sommet de la tête; cette partie est noire ou d'un cendré-noirâtre très-foncé, ainsi que la gorge, la face, le dessus du cou, du dos & des ailerons; le reste, c'est-à-dire, tout le devant du corps est d'un blanc de neige.

Nos planches enluminées ont indiqué cet oiseau sous le nom de *manchot de Sibérie*; nous n'adoptons pas aujourd'hui cette dénomination, vu la grande division que paroît avoir fait la Nature, des pingouins au Nord & des manchots au Sud; & M. de Bougainville l'ayant reconnu sur les terres Magellaniques, nous pensons qu'il ne se trouve pas en Sibérie, mais seulement dans les îles australes, où le même Navigateur l'a décrit sous le nom de *pingouin sauteur*. . . « La troisième espèce de ces demi-oiseaux, dit-il, habite par familles comme la seconde, sur de « hauts rochers où ils pondent. Les caractères qui distinguent « ceux-ci des deux autres, sont leur petitesse, leur couleur fauve, « un toupet de plumes de couleur d'or, plus courtes que celles « des *aigrettes*, & qu'ils relèvent lorsqu'ils sont irrités, & enfin « d'autres petites plumes de même couleur qui leur servent de « sourcils; on les nomma *pingouins sauteurs*; en effet, ils ne se « transportent que par sauts & par bonds. Cette espèce a dans sa « contenance plus de vivacité que les deux autres (*n*). »

C'est, suivant toute apparence, ce même manchot sauteur à

(*n*) Voyage autour du Monde, par M. de Bougainville, tome I, in-8.° pages 120 & suivantes.

aigrette & à bec rouge que le capitaine Cook indique dans le passage suivant. . . . « Jusqu'ici (cinquante-trois degrés cinquante- » sept minutes latitude sud), nous avons eu continuellement » autour du Vaisseau un grand nombre de *pingouins*, qui sem- » bloient être différens de ceux que nous vimes près de la glace; » ils étoient plus petits avec des becs rougeâtres & des têtes » brunes; la rencontre d'un si grand nombre de ces oiseaux, me donnoit quelque espérance de trouver terre (o) » . . . Et dans un autre endroit. . . . « le 2 décembre, par quarante-huit degrés » vingt-trois minutes, latitude sud : & cent soixante-dix-neuf » degrés seize minutes de longitude, nous aperçumes plusieurs » pingouins au bec rouge qui demeurèrent autour de nous le lendemain (p). »

LE MANCHOT A BEC TRONQUÉ. (q)

Quatrième espèce.

LE BEC de Manchots se termine généralement en pointe : dans cette l'espèce, l'extrémité de la mandibule inférieure est tronquée ; ce caractère a suffi à M. Brisson pour faire de ce manchot un genre à part, sous le nom de *gorfou*, de quoi il étoit fort le maître, suivant l'ordre hypothétique & systématique de ses divisions ; mais ce qui n'étoit pas également arbitraire,

(o) Cook, *Second Voyage*, tome I, page 136.

(p) Idem, *ibid.* tome II, page 139.

(q) *Phaëton alis impennibus, rostro manibulis edentulis, digito postico distincto. Phaëton demersus.* Linnæus *Syst. nat.* edit. X, Gen. 67, Sp. 2. — *Catarractes supernè fusco-purpurascens, infernè albus; capite anteriore guttureque fuscis, rectricibus nigris* . . . *Catarractes.* Le gorfou. Brisson, tome VI, pag. 102.

c'est l'application qu'il a faite à ce même manchot, du nom de *catarractes* ou *catarracta*, par lequel Aristote a désigné un oiseau de proie aquatique (r), qui n'est certainement pas un manchot, genre duquel Aristote ne connut aucune espèce.

Quoi qu'il en soit, Edwards qui nous a fait connoître cette espèce de manchot, lui applique ce passage du chevalier Roë, dans son voyage aux Indes (s). « Dans l'île pinguin (au cap de Bonne-espérance), il y a un oiseau de ce nom qui marche « tout droit ; les ailes sont sans plumes, pendantes comme des « manches, avec le plastron blanc ; ces oiseaux ne volent point, « mais se promènent en petite troupe, chacune gardant réguliè- « rement son quartier. »

Cependant M. Edwards n'affure pas que ce manchot soit du Cap plutôt que du détroit de Magellan : il étoit, dit-il, *gros comme une oie*, & avoit le bec ouvert jusque sous les yeux, & rouge ainsi que les pieds ; la face d'un brun-obscur ; tout le devant du corps blanc ; le derrière de la tête, le haut du cou & le dos, d'un pourpre-terne, & couvert de très-petites plumes roides & ferrées ; « ces plumes, ajoute Edwards, ressemblent plus à des écailles de serpent qu'à des plumes ; les ailes, con- « tinue-t-il, sont petites & plates comme des planchettes brunes, « & couvertes de plumes si petites & si roides, qu'on les pren- « droit de quelque distance pour du chagrin ; il n'y a d'apparence «

(r) *Mari vicinat & cum se alto ingurgitavit, manet non minus temporis quàm quo spatium jugeris transferis ; minor est quàm ancipiter.* Aristot. *Hist. animal, lib. IX, cap. 12.* Nous avons rapporté le *catarractes* avec beaucoup plus de vraisemblance à une espèce de mouette. Voyez l'article du *goéland brun*, tome VIII, page 408 de cette Histoire Naturelle des Oiseaux.

(s) Churchill. *Collect. vol. I, pag. 767.*

de queue que quelques foies courtes & noires au croupion (t). »

Telles font les quatre espèces de manchots que nous pouvons présenter comme connues & bien décrites; si ce genre est plus nombreux, ainsi que paroît l'insinuer M. Forster, chaque espèce nouvelle viendra naturellement prendre ici sa place. En attendant, il nous semble en voir quelques-unes d'indiquées, mais imparfaitement & confusément dans les notices suivantes.

I. « Entre les îles Maldives, dit un de nos anciens Voyageurs, » il y en a une infinité qui sont entièrement inhabitées.....& » toutes couvertes de gros crabes & d'une quantité d'oiseaux » nommés *pingui*, qui font là leurs œufs & leurs petits; & il y » en a une multitude si prodigieuse, qu'on ne sauroit mettre le » pied en quelqu'endroit que ce soit, sans toucher leurs œufs » & leurs petits ou les oiseaux mêmes. Les Insulaires n'en man- » gent point, & toutefois ils sont bons à manger, & sont gros » comme pigeons, de plumage blanc & noir (u). »

Nous ne connoissons pas d'espèce de manchot aussi petite qu'un pigeon, & néanmoins une semblable petite espèce d'oiseau sans ailes, sous le nom de *calcamar*, se retrouve à la côte du Brésil. « Le *calcamar* est de la grosseur d'un pigeon; ses ailes ne » lui servent point à voler, mais à nager fort légèrement; il ne » quitte point les flots; les Brésiliens assurent même qu'il y dé- » pose ses œufs, mais sans expliquer comment ils y pourroient éclore (x). »

II. Les *aponars* ou *aponats* de Thevet (y), « lesquels, dit-il,

(t) *Pinguin*. Edwards, tome I, page & planche 49.

(u) Voyage de François Pyrard de Laval; Paris, 1619, tome I.

(x) Histoire générale des Voyages, tome XIV, page 303.

(y) Singularités de la France antarctique, par André Thevet; Paris, 1558, page 40.

ont petites ailes, pourquoi ils ne peuvent voler; ont le ventre « blanc, le dos noir, le bec semblable à celui d'un cormoran ou à « autre corbeau, & quand on les tue, crient ainsi que pourceaux: » ce sont, suivant toute apparence, des manchots; Thevet les trouva à l'île de l'Ascension; mais il fait, sous le nom d'*aponar*, la même confusion que l'on a fait sous celui de *pingouin*, lorsqu'il parle des *aponars* que rencontrent les navires allant de France au Canada (z); ces derniers *aponars* sont des pingouins.

III. L'oiseau des mers Magellaniques, que les matelots de de l'équipage du capitaine Wallis, & ensuite ceux de Cook, appelèrent *race-horse* ou *cheval de course*, parce qu'il couroit sur l'eau avec une extrême vitesse en frappant les flots de ses pieds & de ses ailes, trop petites pour qu'elles pussent lui servir à voler (a). Cet oiseau sembleroit, à ces caractères, être un manchot; néanmoins M. Forster lui donne le nom de *canard*, en le rapportant au *logger-head duck* des Transactions Philosophiques (vol. LXVI, part. I.). Voici comme il en parle; « il ressembloit, dit-il, au canard; excepté l'extrême brièveté de ses « ailes, & sa grosseur qui étoit celle d'une oie; il avoit le plu- « mage gris, & un petit nombre de plumes blanches; le bec & « les pieds jaunes, & deux grandes bossés calleuses nues, de la « même couleur à la jointure de chaque aile. Nos matelots l'appe- « lèrent *race-horse*, cheval de course, à cause de sa vitesse; mais « aux îles Falkland, les Anglois lui ont donné le nom de *canard* « *lourdaut* (b). »

(z) Le même, au même endroit.

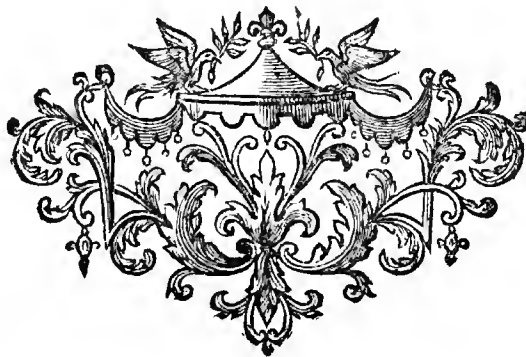
(a) Voyage de Wallis, tome II de la Collection d'Hawkesworth, page 31 & planche 65. — Second Voyage de Cook, tome IV, pages 43 & 72.

(b) Forster, dans le second Voyage de Cook, tome IV, page 27.

IV. Enfin, selon d'autres Voyageurs (*c*), on trouve sur les îles de la côte du Chili, après avoir passé Chiloë, & en approchant du détroit de Magellan, « une espèce d'oie qui ne vole » point, mais qui court sur les eaux aussi vite que les autres » volent : cet oiseau a un duvet très-fin que les femmes améri- » caines filent, & dont elles font des couvertures qu'elles ven- dent aux Espagnols (*d*). » Si ces particularités sont exactes, elles indiquent dans ce genre une espèce moyenne entre les oiseaux à grandes plumes & les manchots à plumules écailleuses, qui ressemblent peu à un duvet, & ne paroissent pas suscep- tibles d'être filées.

(*c*) Voyage à la mer du Sud, par l'équipage de *Wager*, à la suite du Voyage de l'Amiral Anson, page 359.

(*d*) Relation citée tout-à-l'heure.



NOTICES ET INDICATIONS
DE QUELQUES ESPÈCES D'OISEAUX
incertaines ou inconnues.

QUELQUE attention que nous ayons eu dans tout le cours de cet Ouvrage, de discuter, d'éclaircir & de rapporter à leurs véritables objets les notices imparfaites ou confuses des Voyageurs ou des Naturalistes, sur les différentes espèces réelles ou nominales des oiseaux : quelque'étendues & même quelque heureuses qu'aient été nos recherches, nous devons néanmoins avouer qu'il reste encore un certain nombre d'espèces que nous n'avons pu reconnoître avec certitude, parce qu'elles ne sont indiquées que par des noms que rien ne rappelle aux noms connus, ou qu'elles sont désignées par des traits obscurs ou vagues, & qui ne cadrent exactement avec aucun objet réel ; ce sont ces noms même & ces traits, tout confus qu'ils peuvent être, que nous recueillons ici, non-seulement pour ne rien négliger, mais encore pour empêcher qu'on ne regarde comme certaines ces notices douteuses, & sur-tout pour mettre les Observateurs à portée de les vérifier ou de les éclaircir.

Nous suivrons dans cette exposition sommaire la marche de l'Ouvrage, commençant par les oiseaux de terre, passant à ceux de rivage & finissant par les oiseaux d'eau.

I. Le *grand oiseau* du Port-desiré aux terres Magellaniques ; lequel est bien certainement un oiseau de proie, & dont la notice, telle que la donne le Comodore Byron, paroît indiquer

un *vautour*. « Sa tête, dit-il, seroit parfaitement ressemblante à
 » celle de l'aigle, si l'espèce de huppe dont elle est ornée étoit un
 » peu moins touffue; un cercle de plumes d'une blancheur éclatante
 » forme autour de son cou un collier naturel de la plus
 » grande beauté; sur le dos son plumage est d'un noir de jais,
 » & non moins brillant que ce minéral que l'art a su polir; ses
 » jambes sont remarquables par leur grosseur & leur force, mais
 » les serres en sont moins acérées que celles de l'aigle; cet oiseau
 a près de douze pieds d'envergure. » *Voyage du Comodore ,
 Byron, tome I du premier Voyage de Cook, page 19.*

II. L'oiseau de la nouvelle Calédonie, indiqué dans la relation du second Voyage de Cook, comme une *espèce de corbeau*, quoiqu'il en soit dit en même temps *qu'il est de moitié plus petit que le corbeau, & que ses plumes sont nuancées de bleu*. Au reste, cette terre nouvelle n'a offert aux Navigateurs qui l'ont découverte, que peu d'oiseaux, entre lesquels étoient de *belles tourterelles & plusieurs petits oiseaux inconnus*. Cook. Second Voyage, tome III, 300.

III. L'*avis venatica* de Belon, le seul peut-être que ce judicieux Naturaliste n'ait pas rendu reconnoissable dans ses nombreuses observations. « Nous veimes aussi (vers Gaza) un oiseau
 » qui à notre avis; passe tous les autres en plaisant chant ramage;
 » & croyons qu'il a été nommé par les Anciens *venatica avis*. Il
 » est un peu plus gros qu'un estourneau; son plumage est blanc
 » par-dessous le ventre, & est cendré dessus le dos, comme celui
 » de l'oiseau *molliceps*, qu'on appelle en françois un gros-bec; la
 » queue noire qui lui passe les ailes, comme à une pie; il vole
 à la façon d'un pic-vert. » *Observations de Belon, page 139.*

A la taille,

A la taille, aux couleurs, au nom d'*avis venatica* ; on pourroit prendre cet oiseau pour une espèce de piegrièche ; mais le *plaisant ramage* est un attribut qui paroît ne convenir à aucune de ces espèces méchantes & cruelles.

IV. Le *moineau de mer*, « que les habitans de Terre-neuve nomment, dit-on, l'*oiseau des glaces*, parce qu'il y habite tous jours ; il n'est pas plus grand qu'une grive ; il ressemble au moineau par le bec, & a le plumage blanc & noir. » *Histoire générale des Voyages, tome XIX, page 46.*

Malgré le nom de *moineau de mer*, on juge par la conformation du bec, qu'il s'agit ici d'un oiseau de terre, dont l'espèce nous paroît voisine de celle de l'ortolan de neige.

V. Le petit *oiseau jaune*, appelé ainsi au cap de Bonne-espérance, & que le capitaine Cook a retrouvé à la nouvelle Georgie (*Second Voyage, tome IV, pages 86 & 87*). Il est peut-être connu des Ornithologistes, mais il ne l'est pas sous ce nom ; & quant aux *petits oiseaux à joli plumage*, que ce même Navigateur a trouvé à *Tanna*, l'une des *nouvelles Hébrides*, nous croyons aisément avec lui, que sur une terre aussi isolée & aussi lointaine, leurs espèces sont absolument nouvelles.

VI. L'oiseau auquel les Observateurs embarqués pour le premier Voyage du capitaine Cook, donnèrent le nom de *motacilla velificans*, en le voyant venir se poser sur les agrès du Vaisseau en pleine-mer, à dix lieues du cap Finistère. (*Premier Voyage de Cook, tome II, page 117*) ; & que l'on sauroit certainement être une bergeronnette, si Linnæus, d'après lequel parloient ces Observateurs, n'avoit appliqué, comme générique, le surnom

de *motacilla* à des oiseaux tout différens les uns des autres, & à tous ceux en général qui ont un mouvement de secousse ou de balancement dans la queue.

VII. L'*ococolin* de Fernandès que nous aurions dû placer avec les pics; car il dit expressément que *c'est un pic de la taille de l'étourneau, & dont le plumage est agréablement varié de noir & de jaune.* Fernandès, Hist. avi. nov. Hisp. pag. 54, cap. ccii.

VIII. Les *oiseaux vus par Dampier à Ceram*, & qui, à la forme & à la grosseur de leur bec, paroissent être des *calaos*; il les décrits en ces termes: « ils avoient le corps noir & la queue » blanche; leur grosseur étoit celle d'une corneille; ils avoient le » cou assez long & couleur de safran; leur bec ressembloit à la » corne d'un bétier; ils avoient la jambe courte & forte, les pieds » de pigeon, & les ailes d'une longueur ordinaire, quoiqu'elles » fissent beaucoup de bruit dans leur vol; ils se nourrirent de » baies sauvages & se perchent sur les plus grands arbres. Dam- » pier trouva leur chair de si bon goût, qu'il parut regretter de n'avoir vu de ces oiseaux qu'à Céram & à la nouvelle Guinée. » *Histoire générale des Voyages, tome II, page 244.*

IX. Le *hoitzitzillin* de *Tepusculula* de Fernandès, & le *nexhoitzillin* du même auteur, que l'on reconnoît pour être des colibris, vivans, dit-il, du miel des fleurs qu'ils sucent de leur petit bec courbé, presque aussi long que le corps, & des plumes brillantes, desquels des mains adroites composent de petits tableaux précieux. Fernand. pag. 47, c. clxxiv; & pag. 31, c. lxxxii.

Quant à l'*hoitzitzil - papalotl* du même Naturaliste espagnol (cap. LV, pag. 25), quoiqu'il le compare à l'*hoitzitzillin*, il dit néanmoins expressément que c'est une sorte de papillon.

X. Le *quauchichil* ou *petit oiseau à tête rouge*, encore de Fernandès (*page 18, c. XVII*), qu'il dit n'être qu'un peu plus grand que le *hoitzitzillin*, & qui néanmoins ne paroît pas être un colibri ni un oiseau-mouche; *car il se trouve aussi dans les régions froides; il vit & chante en cage; caractères qui ne conviennent pas à ces deux genres d'oiseaux.*

XI. L'oiseau demi-aquatique, décrit par M. Forster, & qu'il dit être *d'un nouveau genre*; « cet oiseau, que nous rencontrames dans notre excursion, étoit de la grosseur d'un « pigeon, & parfaitement blanc; il appartient à la classe des « oiseaux aquatiques qui marchent à *gué*; il avoit les pieds à « demi-palmés, & ses yeux ainsi que la base du bec entourés « de petites glandes ou verrues blanches; il exhaloit une odeur « si insupportable, que nous ne pumes en manger la chair, « quoiqu'alors les plus mauvais alimens ne nous causassent pas « aisément du dégoût. » (c'étoit sur la terre des États). *Forster, Second Voyage de Cook, tome IV, page 59.*

XII. Le *corbiveau* de le Page Dupratz (*Histoire de la Louisiane, tome II, page 128*), lequel n'est pas autre que le *courlis*, & dont nous ne rapportons ici le nom que pour compléter le système entier de dénominations relatives à cet oiseau & à l'Ornithologie en général.

XIII. Le *chochopiili* de Fernandès (*page 19, cap. 23*), oiseau; dit ce Naturaliste, *du genre de celui que les Espagnols appellent chorlito* (qui est le courlis), & dans lequel on reconnoît notre *grand courlis blanc & brun de Cayenne*, espèce nouvelle, donnée n.º 976, de nos planches enluminées; cet oiseau, ajoute Fernan-

dès, est de passage sur le lac de Mexique, & sa chair a un mauvais goût de poisson.

XIV. L'*ayaca* qui, tant par le rapport de son nom, avec celui d'*ayaia* que porte la spatule au Bresil, que par la ressemblance des traits, à l'altération près que souffrent toujours les objets en passant par les mains des rédacteurs de Voyages, paroît être en effet une spatule; quoi qu'il en soit, voici ce qui est dit de l'*ayaca*. « Cet oiseau du Bresil est d'une industrie » singulière à prendre les petits poissons, jamais on ne le voit » fondre inutilement sur l'eau; sa grosseur est celle d'une pie; » il a le plumage blanc, marqueté de taches rouges, & le bec fait en cuiller. » *Histoire générale des Voyages, tome IV, page 303.*

L'*aboukerdan* de Montconys (*I.^{re} partie, page 198*), est aussi notre spatule.

XV. L'*acacahoactli* ou l'*oiseau du lac du Mexique à voix rauque* de Fernandès, qu'il dit être une espèce d'*alcion* ou de martin-pêcheur; mais qui, suivant la remarque de M. Adanson, est plutôt une espèce de héron ou de butor, puisqu'il a un très-long cou, qu'il plie souvent en le ramenant entre ses épaules; sa taille est un peu moindre que celle du canard sauvage; son bec est long de trois doigts, pointu & acéré; le fond de son plumage est blanc tacheté de brun, plus brun en-dessus, plus blanc en-dessous du corps; les ailes sont d'un fauve-vif & rougeâtre, avec la pointe noire. On peut, suivant Fernandès, apprivoiser cet oiseau en le nourrissant de poisson & même de chair, & ce qui pourtant s'accorde peu avec une voix rauque; son chant, dit-il, n'est pas désagréable. Fernandès, *cap. II, pag. 16.* C'est le même que l'*avis aquatica raucum sonans* de Nieremberg, *lib. X, cap. 236.*

XVI.

XVI. L'*atotoatl*, petit oiseau du même lac de Mexico, de la forme & de la taille du moineau, avec le plumage blanc deffous le corps, varié en-dessus de blanc, de fauve & de noir; qui niche dans les joncs, & qui du matin au soir y fait entendre un petit cri pareil au cri aigu du rat; on mange la chair de ce petit oiseau. (*Fernandès, cap. VIII, pag. 15*).

Il est difficile de dire si cet *atotoatl* est vraiment un oiseau de rivage ou seulement un habitant des marais, comme le sont la rousserolle & la fauvette de roseaux: quoi qu'il en soit, il est fort différent d'un autre *atotoatl* donné par Faber, à la suite de Hermandès (*page 672*), & qui est l'*alcatraz* ou *pélican du Mexique*.

XVII. Le *mentavaza* de Madagascar, « oiseau à bec crochu, grand comme une perdrix, qui fréquente les bords de la mer; » & dont le Voyageur Flaccourt ne dit rien davantage. *Voyagé à Madagascar, Paris, 1661, page 165*.

XVIII. Le *chungar* des Turcs, *kratzhot* des Russes, au sujet duquel nous ne pouvons que rapporter la narration de l'historien des Voyages, sans néanmoins adopter ses conjectures. « Les plaines de la grande Tartarie, dit-il, produisent quantité d'oiseaux d'une beauté rare; celui dont on trouve la description « dans Abulghazi-khan, est apparemment une espèce de héron, « qui fréquente cette partie du Mogol qui touche à la Chine; il « est tout-à-fait blanc, excepté par le bec, les ailes & la queue « qu'il a d'un beau rouge; sa chair est délicate & tire pour le « goût sur celle de la gelinotte; cependant, comme l'auteur dit « qu'il est fort rare, on peut croire que c'est le butor qui est en « effet très-rare dans la Russie, la Sibérie & la grande Tartarie, « mais qui se trouve quelquefois dans le pays des Mongols, vers «

» la Chine, & qui est presque toujours blanc. Abulghazi-khan
 » dit que ses yeux, les pieds & son bec sont rouges (page 37);
 » & il ajoute (86), que la tête est de la même couleur; il dit
 » que cet oiseau s'appelle *chungar* en langue Turque, & que les
 » Russiens le nomment *kratzhot*, ce qui fait conjecturer au tra-
 » ducteur anglois, que c'est le même qui porte le nom de *chon-*
 » *kui* dans l'histoire de Timur-Bek, & qui fut présenté à Jenghiz-
 kan par les Ambassadeurs de Kadjak (a). » *Histoire générale des*
Voyages, tome VI, page 604.

XIX. L'*okeitsok* ou la *courte langue*, qui, dit-on, « est une
 » poule de mer de Groënland, laquelle n'ayant presque point de
 » langue, garde un silence éternel, mais qui en revanche a le
 » bec & la jambe si longs, qu'on pourroit l'appeler la cygogne
 » de mer. Cet oiseau glouton dévore un nombre incroyable de
 » poissons qu'il va pêcher à vingt ou trente brasses de profon-
 » deur, & qu'il avale tout entiers quoique très-gros; on ne le
 » tue ordinairement que lorsqu'il est occupé à faire sa pêche, car
 » il a pour veiller à sa sûreté de grands yeux saillans & très-vifs,
 couronnés d'un cercle jaune & rouge. » *Histoire générale des*
Voyages, tome XIX, page 45.

XX. Le *tornoviarfuk* des mêmes mers glaciales en Groënland,
 qui est un oiseau maritime de la taille d'un pigeon, & appro-
 chant du genre du canard; il paroît difficile de déterminer la

(a) Petit de la Croix remarque au même endroit, que le *chon-kui* est un oiseau de proie; qu'on présente au Roi du pays, orné de plusieurs pierres précieuses, comme une marque d'hommage; & que les Russiens, aussi-bien que les Tartares de la Crimée, sont obligés, par leurs derniers Traités avec les Ottomans, d'en envoyer un chaque année à la Porte, orné d'un certain nombre de diamans. *Histoire générale des Voyages, tome VI, page 604.*

famille de cet oiseau, dont Egède ne dit rien davantage. *Diction. Groënl. Hafniæ, 1750.*

XXI. Outre les oiseaux de Pologne, connus des Naturalistes, & dont Rzaczynski fait l'énumération, il en nomme quelques-uns « qu'il ne connoît, dit-il, que par un nom vulgaire, & qu'il ne rapporte à aucune espèce connue; il y en a particulièrement « trois qui, à leurs habitudes naturelles, paroissent être de la tribu « des aquatiques fissipèdes. »

Le *derkacz* « ainsi nommé de son cri *der, der*, fréquemment répété; il habite les prés bas & aquatiques; sa taille est appro- « chante de celle de la perdrix; il a les pieds hauts & le bec « long (ce pourroit être un râle). »

Le *haystra* qui est d'assez grande taille, de couleur rembru- « nie, avec un gros & long bec; il pêche dans les rivières à la « manière du héron, & niche sur les arbres. »

Le troisième est le *krzyczka* qui pond des œufs tachetés « dans les joncs des marais. »

XXII. L'*arau* ou *kara* des mers du Nord; « c'est un oiseau plus gros que le canard; ses œufs sont très-bons à manger, & « sa peau sert à faire des fourrures; il a la tête, le cou & le dos « noirs; le ventre bleu; le bec long, *droit*, noir & *pointu*. » *Histoire générale des Voyages, tome XIX, page 270*; à ces traits, l'*arau* ou *kara* doit être une espèce de plongeon.

XXIII. Le *jean-van-ghent* ou *jean-de-gand*, des Navigateurs hollandois au Spitzberg (*Recueil des Voyages du Nord, tome II, page 110.*), « lequel est, disent-ils, au moins aussi gros qu'une cygogne & en a la figure; ses plumes sont blanches & noires; « il fend l'air sans remuer presque les ailes, & dès qu'il approche «

» des glaces il rebrouffe chemin , c'est une espèce d'oiseau de
 » fauconnerie, il se jette tout d'un coup & de fort haut dans
 » l'eau, & cela fait croire qu'il a la vue fort perçante ; on voit
 » de ces mêmes oiseaux dans la mer d'Espagne, & presque par-
 » tout dans la mer du Nord , mais principalement dans les en-
 » droits où l'on pêche le hareng. »

Ce *jean-de-gand* pourroit bien être la grande mouette ou grand goëland que nous avons surnommé le *manteau noir*.

XXIV. Le *hav-fule*, que les Écossais, dit Pontoppidan, appellent le *gentilhomme*, & qui nous paroît être aussi une espèce de mouette ou de goëland, peut-être la même que le *ratzher* ou *conseiller* des hollandois ; quoi qu'il en soit, nous transcrivons ce que dit Pontoppidan de son oiseau-gentilhomme, mais avec le peu de confiance qu'inspire cet Évêque norvégien, toujours près du merveilleux dans ses descriptions. « Cet oiseau, dit-il, » sert de signal aux pêcheurs du hareng ; il paroît en Norwège » à la fin de janvier, lorsque les harengs commencent à entrer » dans les golfes, il les suit à la distance d'une lieue de la côte ; » il est tellement avide de ce poisson, que les pêcheurs n'ont » qu'à mettre des harengs sur le bord de leurs bateaux pour » prendre des *gentilhommes*. Cet oiseau ressemble à l'oie, il a la » tête & le cou comme la cygogne, le bec plus court & plus » gros ; les plumes du dos & du dessous des ailes d'un blanc- » clair ; une crête rouge, la tête verdâtre & noire ; le cou & la poitrine blancs. » *Histoire Naturelle de Norwège, par Pontoppidan ; Journal étranger, février 1757.*

XXV. Les *pipelines*, dont je ne trouve le nom que dans Frézier (page 74), & qui ont, dit-il, de la ressemblance avec l'oiseau de mer appelé *mauve* ; la mauve est la mouette ; mais il
 ajoute

ajoute que les pipelines *sont de très-bon goût*, ce qui ne ressemble plus aux mouettes, dont la chair est très-mauvaise.

XXVI. Les *margaux*, dont le nom usité parmi les marins, paroît désigner des fous ou des cormorans, ou peut-être les uns & les autres. « Le vent n'étant pas propre pour sortir de la baie de Saldana, dit Flaccourt, on envoya deux fois à l'îlet « aux *margaux*, & à chaque voyage on emplit le bateau de ces « oiseaux & de leurs œufs; ces oiseaux gros comme une oie, y « sont en si grande quantité, qu'étant à terre, il est impossible « qu'on ne marche sur eux; quand ils veulent s'envoler, ils s'em- « pêchent les uns les autres; on les assomme en l'air à coups de « bâton lorsqu'ils s'élèvent. » *Voyage à Madagascar, par Flaccourt; Paris, 1661, page 250.*

« Il y avoit en la même île (*des oiseaux* près du cap de Bonne-espérance) dit François Cauche, des *margots* plus gros « qu'un oison, ayant les plumes grises, le bec rabattu par le « bout comme un épervier; le pied petit & plat, avec pellicule « entre les ergots; ils se reposent sur mer; ils ont une grande « croisée d'ailes; font leurs nids au milieu de l'île, sur l'herbe, « dans lesquels on ne trouve jamais que deux œufs. » *Voyage à Madagascar; Paris, 1651, page 135.*

« En un canton de l'île (*aux oiseaux*, route du Canada, dit Sagar Théodat,) étoient des oiseaux se tenant séparés des autres « & très-difficiles à prendre, pour ce qu'ils mordoient comme « chiens, & les appeloit-on *margaux*. » *Voyage au pays des Hurons; Paris, 1632, page 37.*

A ces traits, nous prendrions volontiers le margau pour le *schag* ou *nigaud*, petit cormoran, dont nous avons donné la description.

XXVII. Ces mêmes *nigauds* ou *petits cormorans*, nous paroissent encore indiqués dans plusieurs Voyageurs sous le nom d'*alcatraz* (b), bien différent du véritable & grand *alcatraz* du Mexique, qui est un pélican. (*Voyez l'article du pélican.*)

XXVIII. Les *fauchets*, que nous rapporterons à la famille des hirondelles de mer. « Le désordre des élémens (dans une » grande tempête), dit M. Forster, n'écarta pas de nous tous » les oiseaux; de temps en temps un *fauchet* noir voltigeoit sur » la surface agitée de la mer, & rompoit la force des lames en » s'exposant à leur action. L'aspect de l'océan étoit alors superbe » & terrible. (*Second Voyage de Cook, tome II, page 91*). — » Nous apercevions de hautes terres hachées (à l'entrée ouest du » détroit de Magellan), & couvertes de neige presque jusqu'au » bord de l'eau; mais de grosses troupes de *fauchets* nous fai- » soient espérer de prendre des rafraîchissemens si nous pouvions trouver un havre. » *Idem, tome IV, page 13*. — *Fauchets* par les 27 degrés 4 minutes de latitude sud; & 103 degrés 56 minutes longitude ouest, les premiers jours de mars. *Idem, tome II, page 179*.

XXIX. Le *backer* ou *becqueteur* des habitans d'Oëland & de Gothland, que nous reconnoissons plus sûrement pour une hirondelle de mer, aux particularités qu'on nous apprend de son

(b) Histoire des Incas; Paris, 1744, tome II, page 277. — Voyage de Coréal; Paris, 1722; tome I, page 345. — Histoire générale des Voyages, tome I, pag. 448; & tome IV, pag. 533. On lit à ce dernier endroit cité, que « pendant la nuit les *alcatraz* prennent leur essor aussi » haut qu'il leur est possible, & mettant la tête sous une de leurs ailes, ils se soutiennent » quelque temps avec l'autre jusqu'à ce que le poids de leur corps les faisant approcher de » l'eau, ils reprennent leur vol vers le ciel; ainsi répétant plusieurs fois la même chose, on peut dire qu'ils dorment en volant. » Il est peu nécessaire sans doute d'avertir que toute cette relation n'est qu'une fable.

instinct. « Si quelqu'un va dans l'endroit où ces oiseaux ont leurs nids, ils lui volent autour de la tête & semblent vouloir le becqueter ou le mordre; ils jettent en même temps un cri *tirr*, « *tirr*, sans cesse répété. Le backer vient tous les printemps en Oëland, y passe l'été & quitte ce pays en automne; son nid lui coûte moins de peine que celui des hirondelles ordinaires; « il pond deux œufs & les met à plate-terre dans le premier « endroit où il se trouve; cependant il a l'instinct de ne « jamais les déposer au milieu des herbes hautes; s'il pond sur « un terrain sablonneux, il y fait seulement un petit creux de « peu de profondeur; ses œufs ont la grosseur de ceux de pigeons, « grisâtres & tachés de noir; cet oiseau couve pendant quatre « semaines; si on met sous lui de petits œufs de poule, il les fait « éclore en trois semaines, & les *poulets nés ainsi sont très-méchans*, « *sur-tout les mâles*. Le vent, même le plus fort, ne peut l'em- « pêcher de se tenir immobile en l'air, & quand il a miré sa proie, « il tombe plus vite qu'un trait, & accélère ou ralentit son « mouvement, selon la profondeur à laquelle il voit le poisson « dans l'eau; quelquefois il n'y enfonce que le bec, quelquefois « aussi il s'y plonge tellement que l'on ne voit plus au-dessus « de l'eau que la pointe de ses ailes & une partie de sa queue: « il a le plumage gris; toute la moitié supérieure de la tête d'un « noir de poix; le bec & les pieds couleur de feu; la queue « semblable à celle de l'hirondelle. Plumé, il n'est guère plus « gros qu'une grive. » *Description d'un oiseau aquatique de l'île de Gothlande; Journal étranger, février 1758.*

XXX. Le *vourousambé* de Madagascar, ou *griset* du Voyageur Flaccourt (page 165), est vraisemblablement aussi une hirondelle de mer.

XXXI. Le *ferret* des îles Rodrigue & Maurice, dont Leguat fait mention en deux endroits de ses Voyages. « Ces oiseaux, » dit-il, sont de la grosseur & à-peu-près de la figure d'un pigeon ; » leur rendez-vous général étoit le soir dans un petit îlot entièrement découvert ; on y trouvoit leurs œufs pondus sur le sable » & tout proche les uns des autres, néanmoins ils ne font qu'un » œuf à chaque ponte.... nous emportames trois ou quatre douzaines de petits, & comme ils étoient fort gras, nous les fimes » rôtir ; nous leur trouvames à-peu-près le goût de la bécassine, » mais ils nous firent beaucoup de mal, & nous ne fumes jamais » depuis tentés d'en goûter. . . . Étant retournés quelques jours » après sur l'île, nous trouvames que les ferrets avoient abandonné leurs œufs & leurs petits dans tout le canton où nous » avions fait notre capture. . . . Au reste, la bonté des œufs nous » dédommagea de la mauvaise qualité de la chair des petits ; » pendant notre séjour nous mangeames plusieurs milliers de » ces œufs ; ils sont tachetés de gris & plus gros que des œufs de pigeon. » *Voyage de François Leguat ; Amsterdam, 1708, tome I, page 104 ; & tome II, pages 43 & 44.*

Ces ferrets paroissent être des hirondelles de mer, & il seroit doublement intéressant d'en reconnoître l'espèce, par rapport à la bonté de leurs œufs, & à la mauvaise qualité de leur chair.

XXXII. Le *charbonnier*, ainsi nommé par M. de Bougainville, & qu'aux premiers traits on prendroit pour une hirondelle de mer, mais qui aux derniers, s'ils sont exacts, en paroît différent. « Le charbonnier, dit M. de Bougainville, est de la » grosseur d'un pigeon ; il a le plumage d'un gris-foncé avec le » dessus de la tête blanc, entouré d'un cordon d'un gris plus noir que

que le reste du corps; le bec effilé, long de deux pouces & « un peu recourbé par le bout; les yeux vifs, les pattes jau- « nes, semblables à celles des canards; la queue très-fournie de « plumes arrondies par le bout; les ailes fort découpées & cha- « cune d'environ huit à neuf pouces d'étendue. Les jours suivans « nous vîmes beaucoup de ces oiseaux (c'étoit au mois de jan- « vier & avant d'arriver à la rivière de la Plata). » *Voyage autour du monde, tome I.^{er}, in-8.^o, pages 21 & 22.*

XXXIII. Les *manches de velours*, *mangas de velado* des Portugais, qui suivant les dimensions & les caractères que lui donnent les uns, sembleroient être des pélicans, & suivant d'autres indications, offrent plus de rapport avec le cormoran. C'est à l'anse du cap de Bonne-espérance que paroissent les manches de velours; on leur donne ce nom ou parce que leur plumage est uni comme du velours, (*Histoire générale des Voyages, tome I, page 248*), ou parce que la pointe de leurs ailes est d'un noir velouté, (*Tachard, page 58*), & qu'en volant leurs ailes paroissent pliées comme nous plions le coude, (*Hist. des Voy. ibid.*) Suivant les uns ils sont tous blancs, excepté le bout de l'aile qui est noir; ils sont gros comme le cygne ou plus exactement comme l'oie, (*Mérolla, dans l'Histoire générale des Voyages, tome IV, page 534*); selon d'autres ils sont noirâtres en-dessus & blanc en-dessous (*Tachard*).

M. de Querhoënt dit qu'ils volent pesamment, & ne quittent presque jamais le haut-fond; il les croit du même genre que les margaux d'Ouessan. (*Remarques faites à bord du Vaisseau du Roi la Victoire, par M. le vicomte de Querhoënt*): or ces margaux, comme nous l'avons dit, doivent être des cormorans.

XXXIV. Les *stariki* & *gloupichi* de Steller qu'il « dit être des » oiseaux de mauvais augure sur mer; les premiers sont de la » grosseur d'un pigeon, ils ont le ventre blanc, & le reste de » leur plumage est d'un noir quelquefois tirant sur le bleu; il y » en a qui sont entièrement noirs avec un bec d'un rouge de » vermillon, & une huppe blanche sur la tête.

» Les derniers, qui tirent leur nom de leur stupidité, sont gros » comme une hirondelle de rivière. Les îles ou les rochers situés » dans le détroit qui sépare le Kamtschatka de l'Amérique en » sont tous couverts; on dit qu'ils sont noirs comme de la terre » d'ombre qui sert à la peinture, avec des taches blanches par- » tout le corps. Les Kamtschatdales, pour les prendre, n'ont » qu'à s'asseoir près de leur retraite, vêtus d'une pélicie à man- » ches pendantes; quand ces oiseaux viennent le soir se retirer » dans des trous, ils se fourrent d'eux-mêmes dans la pélicie du » chasseur qui les attrape sans peine.

» Dans l'espèce des *stariki* & des *gloupichi*, ajoute Steller, on » compte le *kaiover* ou *kaior*, qu'on dit être fort rusé; c'est un » oiseau noir avec le bec & les pattes rouges; les Cosaques » l'appellent *iswofchiki*, parce qu'il siffle comme les conducteurs » de chevaux.» *Histoire générale des Voyages, tome XIX, pag. 271.*

Ni ces traits, ni ces particularités, dont une partie même sent la fable, ne rendent ces oiseaux reconnoissables.

XXXV. Le *tayon* des Philippines, dont le nom *tayon* signifie, dit-on, *couvrir de terre*, parce que cet oiseau qui pond un grand nombre d'œufs, les dépose dans le sable & les en couvre. Du reste, sa description & son histoire, dont Gemelli Carreri est le premier auteur, (*Voyage autour du monde; Paris, 1719, tome V,*

page 266), sont remplies de tant de disparates, que nous ne croyons pas pouvoir les rapporter ici autrement qu'en les rejetant en note (c).

XXXVI. Le *parginie* ; nom que les Portugais donnent ; suivant Kœmpfer, à une sorte d'oiseau que le Japonois *Kanje-mon*, trouva sur une île en allant de Siam à Manille ; les œufs de ces oiseaux sont presque aussi gros que des œufs de poule, on en trouve pendant toute l'année sur cette île, & ils furent d'une grande ressource pour la subsistance de l'équipage de ce Voyageur japonais. *Kæmpfer, Histoire Naturelle du Japon, tome I ; pages 9 & 10.* On voit que l'on ne peut reconnoître, sur cette seule indication, le *parginie* des Portugais.

XXXVII. Le *misago* ou *bisago* que le même Kœmpfer compare à un épervier (*tome I, page 113*) : il n'est guère plus reconnoissable que le précédent, mais nous croyons néanmoins devoir le ranger parmi les oiseaux aquatiques, puisqu'il se nourrit

(c) De plusieurs oiseaux singuliers des îles, le plus admirable par ses propriétés est le *tavon*. C'est un oiseau de mer, noir & plus petit qu'une poule, mais qui a les pieds & le cou assez longs ; il fait ses œufs dans des terres sablonneuses ; leur grosseur est à-peu-près celle des œufs d'oie ; ce qu'il y a de surprenant, c'est qu'après que les petits sont éclos, on y trouve le jaune entier sans aucun blanc. . . . on rôtit les petits sans attendre qu'ils soient couverts de plumes ; ils sont aussi bons que les meilleurs pigeons. Les Espagnols mangent souvent dans le même plat la chair des petits & le jaune de l'œuf ; mais ce qui suit mérite beaucoup plus d'admiration ; la femelle rassemble ses œufs jusqu'au nombre de quarante ou cinquante, dans une petite fosse, qu'elle couvre de sable, & dont la chaleur de l'air fait une espèce de fourneau. Enfin, lorsqu'ils ont la force de secouer la coque & d'ouvrir le sable pour en sortir, elle se perche sur les arbres voisins ; elle fait plusieurs fois le tour du nid en criant de toute sa force, & les petits excités par le son, font alors tant de mouvemens & d'efforts, que forçant tous les obstacles, ils trouvent moyen de se rendre auprès d'elle. Les *tavons* font leurs nids aux mois de mars, d'avril & de mai, temps où la mer étant plus tranquille, les vagues ne s'élèvent point assez pour leur nuire ; les matelots cherchent avidement les nids le long du rivage ; lorsqu'ils trouvent la terre remuée, ils l'ouvrent avec un bâton & prennent les œufs & les petits qui sont également estimés. *Histoire générale des Voyages, tome X, page 411.*

de poisson. « Le *misago*, dit-il, vit principalement de poisson; il » fait un trou dans quelque rocher sur les côtes & y met sa proie » ou sa provision; & l'on a remarqué qu'elle se conserve aussi » parfaitement que le poisson mariné ou l'*altiar*; & c'est la raison » pour quoi on l'appelle *bisagonohusi* ou l'*altiar* de Bisago; elle » a le goût extrêmement salé & se vend fort cher. Ceux qui dé- » couvrent cette espèce de garde-manger en peuvent tirer un grand profit, pourvu qu'ils n'en prennent pas trop à-la-fois. »

XXXVIII. Enfin les *açores*, sur lesquels nous n'avons point d'autre renseignement que celui-ci. « Le nom d'*açores* fut donné » aux îles qui le portent, à cause du grand nombre d'oiseaux de cette espèce qu'on y aperçut en les découvrant. » *Histoire générale des Voyages, tome I, page 12.*

Ces oiseaux açores ne sont pas sans doute d'une espèce inconnue; mais il n'est pas possible de les reconnoître sous ce nom, que nous ne trouvons indiqué nulle autre part.

F I N.

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES.

A

ACACAHOACTLI; oiseau indiqué par Nieremberg, auquel on a mal-à-propos donné le nom de *martin-pêcheur*. — Et qui paroît être une espèce de cigogne ou de jabiru, *Vol. VIII, page 86.*

ACACAHOACTLI (l'), de Fernandès, paroît devoir se rapporter au genre du héron ou du butor, *Vol. X, 236.*

ACALOT, espèce de courlis qui se trouve au Mexique; description des parties extérieures de son corps & des couleurs de son plumage, *Vol. VIII, 391.*

ACATECHILI, oiseau du Mexique, dont l'espèce est voisine de celle du tarin, *Vol. IV, 404.*

ACCOUPEMENT, ne se fait que d'une façon parmi les oiseaux, seulement la femelle s'accroupit dans certaines espèces, comme fait la poule, ou elle reste debout comme celle du moineau; dans tous les cas, il est très-court & très-fréquent, mais sur-tout dans le second cas, *Vol. I, 43, 44.* Les quadrupèdes au contraire semblent avoir épuisé toutes les situations possibles; la femelle du chameau s'accroupit, celle de l'éléphant se renverse sur le dos, les hérissons s'accouplent face-à-face, debout ou couchés, les chevaux, les taureaux, les bœufs, comme chacun fait; les singes de toutes les façons, 43. Accouplement du coq, *Vol. II, 150, 151.* Du tétras, 249, 250. Fable sur l'accouplement de la gélimotte, 278.

ACHBOBBA ou *Sacre d'Égypte*, oiseau qui se voit en troupes sur les sables aux environs des pyramides d'Égypte, vit principalement de charogne; est peut-être l'épervier d'Égypte auquel les Égyptiens rendoient un culte religieux, & dont les yeux soutiennent l'éclat du Soleil, *Vol. I, 130 & suiv.*

ACINTLI, oiseau du Mexique que les Nomenclateurs ont rapporté à la poule sultane, mais qui en diffère par plusieurs caractères. — Sa description. — Comme il porte une plaque frontale, on peut le rapporter au genre de la foulque ou à celui de la poule

sultane; mais il n'est pas assez connu pour qu'on puisse décider à laquelle de ces deux espèces il appartient, *Vol. IX, 112.* — Le P. Feuillée a décrit un oiseau sous le nom de *poule* qui a beaucoup de rapport avec l'acintli, & qui est des mêmes climats chauds de l'Amérique, 113.

ACOH. *Voyez* COQ de Madagascar.

ACOLCHI de Fernandez. *Voyez* COMMANDEUR. **ACOLCHI** de Seba, troupiale du Mexique de Brisson, n'est point l'acolchi de Fernandez; son bec, son plumage, *Vol. III, 228.*

ACORES (oiseaux) ne sont pas sans doute d'une espèce inconnue, mais ne sont point reconnus sous ce nom, *Vol. X, 248.*

ACUTIPENNE. *Voyez* HIRONDELLE, *Vol. VII, 347 & suiv.*

AGAMI, susceptible d'éducation presque autant que le chien, *Vol. VII, 59.*

AGAMI (l') n'est point le *caracara* de Margrave, ni le faisan du P. Duterre. — Ce n'est pas non plus un oiseau d'eau, *Vol. V, 204 & suiv.* — Il doit plutôt être rangé parmi les gallinacés. — Sa description, 205 & suiv. — Son singulier, sourd & profond que cet oiseau fait entendre. — Discussion critique à ce sujet, & explication de cet effet, 208, 209. — Habitudes de l'agami dans l'état de domesticité, 210. — Ses habitudes dans l'état de nature, 211. — Il pond des œufs en grand nombre, depuis dix jusqu'à seize. — Non-seulement il s'apprivoise très-aisément; mais il s'attache avec autant d'empressement & de fidélité que le chien, & il très-jaloux contre ceux qui s'approchent de la personne de son maître, 212. — Il est aussi supérieur à cet égard aux autres oiseaux, que le chien l'est aux autres animaux; on pourroit en tirer une grande utilité en les multipliant, 215, 216.

AGRIPENNE. *Voyez* ORTOLAN de riz.

AGROLLE, nom donné dans le Bourbonnois à la corbine, *Vol. III, 95.*

Aï, espèce de quadrupède qui se meut lentement, & qui a la vue basse comme les autres *pareseux*, *Vol. I, 5.* *Voyez* MOUVEMENT, VUE,

AIGLE, s'élève au-dessus des nuages. *Vol. I*, 6.

L'aigle noble & généreux est parmi les oiseaux le représentant du lion, 28 — 63. Pour l'empêcher de s'élever trop haut, il ne faut que lui dégarnir le ventre, il devient alors trop sensible au froid pour s'élever à la hauteur où on le perd de vue, 33. L'aigle diffère du vautour en ce qu'il a la tête couverte de plumes, & le vautour d'un simple duvet; diffère des éperviers, buses, milans & faucons, par la forme du bec, 50. Ne pond que deux œufs, *Ibid.* Réduction du genre de l'aigle à trois espèces, avec des variétés, 57. Les Anciens savoient que les aigles de races différentes se mêlent volontiers & produisent ensemble, 58. On n'en reconnoît ici que trois espèces; 1.° l'aigle doré, ou grand aigle; 2.° l'aigle commun, ou moyen; 3.° l'aigle tacheté, qui s'appelle ici le *petit aigle*, 57. Les aigles peuvent se passer long-temps de nourriture; se tiennent rarement dans les petites îles & les presqu'îles étroites, parce qu'ordinairement ils y trouvent peu de proie, 75, 76. Observations anatomiques, 76, 77. L'aigle comparé au vautour, 114. Au perchoptère, 116. Le grand aigle, appelé aussi *aigle-royal*, *aigle-roux*, *aigle-fauve*, *aigle-noble*, est le plus grand de tous, a 8 pieds $\frac{1}{2}$ de vol, & pèse jusqu'à dix-huit livres; a l'œil jaune, étincelant, enfoncé dans l'orbite; le bec & les ongles très-forts; le cri effrayant, le corps robuste, les os fermes, la chair dure, les plumes rudes, l'attitude fière, les mouvemens brusques, le vol très-rapide; c'est de tous les oiseaux celui qui s'élève le plus haut, & par cette raison les Anciens lui ont donné les noms d'*oiseau Céléste*, de *messager de Jupiter*; a la vue perçante, & n'a que peu d'odorat; emporte grues, oies, lièvres, agneaux, chevreaux, &c. Lorsqu'il attaque les faons, les veaux, &c. c'est pour les dévorer sur place, & en emporter des lambeaux dans son aire, 60 — 80. Tue quelquefois, dit-on, le plus foible ou le plus vorace de ses petits. Est sujet à blanchir en vieillissant, sur-tout dans l'esclavage & par les maladies; aiguise son bec, qui ne croît pas sensiblement pendant plusieurs années; à défaut de chair, mange du pain, des reptiles, boit rarement, sur-tout lorsqu'il peut se désaltérer dans le sang; difficile à apprivoiser, 66. On s'en servoit cependant autrefois pour la chasse du vol, 64. Attaque, lorsqu'il est dressé, les renards & les loups, 67. Paroît

fixé aux pays tempérés & chauds de l'ancien continent, *Vol. I*, 62. Devient gras l'hiver; sa chair ne sent pas le sauvage, 61. Jette de temps en temps un cri aigu, 66.

AIGLE à queue blanche. Voyez PYGARGUE & SOUBUSE.

AIGLE commun, cette espèce est composée de deux variétés, qui sont l'*aigle brun* & l'*aigle noir*; c'est le *Μελανόκετος* d'Aristote; est plus petit que le grand aigle, plus sujet à varier pour le plumage; crie plus rarement; élève ses petits plus long-temps & les conduit dans leur jeunesse; préfère les lièvres à toute autre proie, d'où lui est venu le nom d'*aigle aux lièvres*; se plaît dans les pays froids, se trouve dans les continens; cette espèce est plus nombreuse que celle du grand aigle, *Vol. I*, 68, 71. On l'a dressé autrefois en France pour la fauconnerie, ainsi que le grand aigle, 74. Les mâles sont préférés pour cela, quoique les femelles soient plus grandes, plus fortes & plus courageuses dans l'état de nature, *Ibid.* Les mâles au printemps cherchent à fuir pour trouver une femelle, précaution qu'on prend pour les retenir, *Ibid.* 75. Leurs manières de voler indiquent s'ils cherchent ou non à s'enfuir, 75. L'aigle dressé pour la chasse se jette sur d'autres oiseaux de proie. Le mâle & la femelle semblent chasser de concert dans l'état de nature, *Ibid.* L'aigle commun est le plus valeureux & le plus diligent, 80.

AIGLE (petit) tacheté, a quatre pieds de vol, est le plus foible & le plus criard, se trouve par-tout dans l'ancien continent; un épervier suffit pour l'abattre, *Vol. I*, 72 & *suiv.* N'a jamais été dressé pour les fauconneries, 74. Chasse ses petits du nid, comme le grand aigle & le pygargue, ce qui indique que ces trois espèces sont plus voraces & plus paresseuses que l'aigle commun, qui soigne, nourrit, élève ses petits, les instruit à chasser & ne les émancipe que lorsqu'ils sont en état de se pourvoir eux-mêmes, 79, 80. Les aigles vivent long-temps sans manger, jusqu'à cinq semaines & plus, 76. Différences des aigles & du pygargue, 78 & *suiv.* Ce que l'on a tant dit des aigles, qu'ils forcent leurs petits à regarder le Soleil, & tuent ceux qui ne peuvent en soutenir l'éclat, n'a été que répété d'après Aristote qui avoit mis cette tradition équivoque sur le compte du balbuzard, 85. Comparaison de l'aigle & du Jean-le-blanc, 98.

AIGLE d'Amérique (petit) se trouve dans la partie méridionale de ce continent, n'a que dix-huit pouces de longueur; a sous la gorge & sous le cou une large plaque d'un rouge pourpre, *Vol. I, 110.*

AIGLE de Pondichery ou l'aigle Malabare, l'un des plus beaux oiseaux du genre des oiseaux de proie, adoré par les Malabares; est une fois plus petit que le plus petit des aigles; ressemble au balbuzard par le beau bleuâtre qui entoure la base du bec; au pygargue par ses pieds jaunes; réunit sur son bec les couleurs du bec du pygargue & de l'aigle, *Vol. I, 106.*

AIGLE d'Orénoque ou l'Ouroütaran ou l'Ysquahutli, plus petit que l'aigle commun; approche du petit aigle par son plumage, *Vol. I, 107.* A une huppe noire, haute de deux pouces; l'iris d'un jaune vif, la peau de la base du bec & les pieds jaunes, les jambes garnies de plumes jusqu'aux pieds, 108. Le même que l'aigle du Pérou de Garcilasso; que l'aigle huppé de M. Edwards, venant d'Afrique; que l'aigle couronné de Guinée de Barbot, *Ibid. 110.*

AIGLE du Brésil ou l'Urbitinga de Marcgrave, plus petit que l'aigle d'Orénoque, d'un brun noirâtre, sans huppe, ayant le bas des jambes & les pieds nus comme le pygargue, *Vol. I, 110.*

AIGLONS, il est rare d'en trouver trois dans le même nid; sont d'abord blancs, puis d'un jaune pâle, & enfin d'un jaune assez vif, *Vol. I, 66.* Les aiglons de l'aigle commun, sont doux & assez tranquilles; ceux du grand aigle & du pygargue ne cessent de se battre dans le nid, 80.

AIGRETTE du paon, *Vol. II, 320 — 339.* Du spicifère, 386.

AIGRETTE, petite espèce de héron blanc, qui porte de longues plumes soyeuses sur le dos, & ces belles plumes servent à faire des aigrettes pour embellir & relever la coiffure des femmes, *Vol. VIII, 211.* — Description de ces belles plumes, *ibid.* — Description de l'oiseau. — Il est plus brun que blanc dans le premier âge. — C'est un des plus petits hérons. — Ses dimensions. — Ses habitudes naturelles. — Il se trouve dans les deux continents, 212. — Et presque dans tous les pays du monde, 213.

AIGRETTE (la demi-) espèce de héron du nouveau continent, ainsi nommé parce qu'il n'a pas comme les aigrettes un panache aussi étendu sur le dos, mais seulement un faisceau

de brins effilés qui lui dépassent la queue; & représentent en petit les touffes de l'aigrette. — Description de la demi-aigrette, & ses dimensions, *Vol. VIII, 215.*

AIGRETTE (la grande) est un héron du nouveau continent. — C'est la plus belle de toutes les espèces de héron. — Sa ressemblance avec l'aigrette d'Europe. — Ses dimensions. — Elle porte un magnifique parement de plumes soyeuses. — Sa description; ses habitudes naturelles. — Elles ne vont pas en troupes comme les petites aigrettes, *Vol. VIII, 214.*

AIGRETTE (l') *rouffe*, espèce de héron du nouveau continent; ses dimensions & sa description, *Vol. VIII, 215.*

AILES, leur forme convexe en dessus, concave en dessous, leur fermeté, leur grande étendue & la force des muscles qui les font mouvoir, sont autant de moyens qui contribuent à la vitesse du vol. *Vol. I, 25.*

Le milan est un des oiseaux qui a les ailes les plus longues & qui fait le mieux s'en servir, 155. Comment ont les ailes les oiseaux de chasse de la première classe, & ceux de la seconde, 189, 190. Ailes de l'autruche armées de piquans, *Vol. II, 9.*

AILES des oiseaux - mouches; leur couleur, *Vol. VII, 8, 11.* — Leur forme dans l'espèce nommée *rubis*, 11. — Ailes de l'Améthiste, 12. — Longues ailes de la perruche aux ailes chamarrées, 122. — La salangane a les ailes plus courtes que nos hirondelles, 343.

AIRE de l'aigle, est tout plat, placé ordinairement entre deux rochers dans un lieu sec & inaccessible, construit avec de petites perches de cinq ou six pieds, appuyées par les deux bouts, traversées par des branches souples & recouvertes de plusieurs lits de joncs & de bruyères: on assure que le même nid sert à l'aigle pour toute sa vie, & il est en effet assez solide pour durer long-temps, *Vol. I.* La femelle dépose ses œufs dans le milieu de cette aire, où ils ne sont abrités que par quelque avance de rocher, *Ibid.* L'aire du grand pygargue se trouve sur les gros arbres, mais il est construit comme celui de l'aigle, 79. Aire de condor, posée sur trois chênes, mais dont les dimensions paroissent avoir été grossies par la frayeur de ceux qui l'ont observé, 151.

AIURU - APARA. Voyez **CRUK.**

AIURU - CATINGA. Voyez **CRUK.**

- AIURU-CURUCA.** Variété de l'aourou-couraou, *Vol. VII*, 177.
- ALATI,** espèce de grand martin-pêcheur du nouveau continent. — Ses dimensions; il n'a pas les couleurs aussi brillantes que les autres. — Sa description, *Vol. VIII*, 82. — C'est un oiseau voyageur qui se trouve aux Antilles & au Mexique, 83.
- ALAPI,** espèce de fourmilier rossignol; sa description, *Vol. V*, 203.
- ALBATROS (l')** est le plus gros des oiseaux aquatiques & n'habite que les mers australes, *Vol. X*, 173. — Description de la conformation de son corps & des couleurs de son plumage, 174. — Avec les armes d'un oiseau guerrier, l'albatros n'en a pas la cruauté, & paroît ne vivre que de poissons mous & de zoophites, 175. — Manière de prendre à l'hameçon ces gros oiseaux. — Ils n'élèvent leur vol que dans les gros temps, & pour l'ordinaire ils rasent, en volant, la surface de l'eau, s'y reposent, & même y dorment, 177. — Description & discussion des variétés que paroît offrir cette espèce, 178, 179. — Les albatros semblent se multiplier & augmenter en nombre à mesure que l'on approche des îles de glaces, 179.
- ALCATRAZ (l')** n'est pas le pélican, comme plusieurs Auteurs l'ont écrit, *Vol. IX*, 179.
- ALCYON,** l'un des noms de la salangane. *Voyez ce mot.*
- ALCYON,** nom célèbre chez les Grecs, *Vol. VIII*, 46. — Ce que c'étoit que les jours alcyoniens, *Ibid.* 47.
- ALCYON.** *Voyez MARTIN-PÊCHEUR.* — L'alcyon des Grecs est certainement le même oiseau que notre martin-pêcheur. — Sa description par Aristote, *Vol. VIII*, 48. — Erreurs des Naturalistes qui ont fait deux espèces d'alcyon, 50.
- ALCYON, nids d'alcyon.** Les nids fameux du Tunquin & de la Cochinchine que l'on mange avec délices, & que l'on a nommés *nids d'alcyon*, sont l'ouvrage & le nid de l'hirondelle *salangane*, *Vol. VIII*, 54.
- ALCYONIUM.** Les Alcyonium des Anciens ne sont pas des nids d'alcyon, mais des pelottes de mer ou des holothuries qui n'ont aucun rapport avec des nids d'oiseaux, *Vol. VIII*, 54.
- ALMA de Maestro** des Espagnols, (l') oiseau qui paroît devoir se rapporter aux pétrels, *Vol. X*, 171.
- ALOUPETTE.** Son nom est d'origine Gauloise; *Vol. V*, 295. — Chant de l'alouette; manière de le perfectionner. — Elle emprunte quelques sons de tous les ramages qu'elle entend, *Vol. V*, 296. — Chante dès les premiers jours du printemps, & continue pendant toute la belle saison, sur-tout le matin & le soir. — Elle est du petit nombre des oiseaux qui chantent en volant; plus elle s'élève dans l'air, plus elle force la voix. — Elle se fait entendre lors même qu'elle est élevée à perte de vue. — Elle chante rarement à terre, 297. — Elle ne se perche jamais sur les arbres, *ibid.* — Ses caractères principaux. — Sa description, 198 & *suiv.* — Dans les alouettes, comme dans presque tous les oiseaux, le mâle seul a le privilège exclusif de chanter. — Leurs nids sont négligemment construits, mais si bien cachés qu'on a peine à les trouver; ils sont placés à terre, la femelle y pond quatre ou cinq œufs qui ont des taches brunes, sur un fond grisâtre; elle les couve pendant quinze jours au plus, & elle emploie encore moins de temps à conduire & à élever ses petits, 299. — Elle fait deux couvées par an dans notre climat, & peut-être trois dans les climats plus chauds, 300. — Les jeunes alouettes se nourrissent principalement de vers, de chenilles, d'œufs de fourmis & même de sauterelles; & lorsqu'elles sont adultes, elles vivent principalement de graines, 301. — Leur nourriture dans l'état de domesticité. — Elles sont susceptibles d'apprendre à chanter & d'orne leur ramage naturel de tous les agréments que notre mélodie artificielle peut y ajouter; mais ce sont les jeunes mâles qu'on peut instruire ainsi, 302. — Habitudes naturelles de ces oiseaux dans leur état de liberté. — Ils deviennent très-gras en hiver & sont maigres en été. — Manière dont ils volent en s'élevant & en descendant. — Les alouettes sont souvent emportées par un coup de vent à de grandes distances & l'on en rencontre au-dessus des mers avant de voir terre, 303. — L'espèce en est répandue dans toutes les terres de l'ancien continent, & elles trouvent à vivre par-tout, 305. — Chasses aux alouettes, & différens pièges dont on se sert pour les prendre. — On en prend une quantité considérable avec le filet au miroir, sur-tout aux environs des fontaines chaudes en hiver. — Mais aucune chasse n'en détruit autant à-la-fois que la chasse aux gluaux qui se pratique dans la Lorraine-françoise & ailleurs. — Détail de cette chasse assez peu connue,

- connüe, *Vol. V*, 306, 307. — Les oiseaux voraces détruisent beaucoup d'alouettes pendant l'été, car elles font leur proie la plus ordinaire, même des plus petits. — L'espèce en est très-nombreuse. — Elle pond au moins deux fois par an & peut-être trois, 308, 309. — Dimensions de l'alouette, 309, 310. — Ses variétés, 310 & *suiv.*
- ALOUETTES**, couvent l'œuf du coucou, *Vol. VI*, 410.
- ALOUETTES**, n'aperçoivent jamais le hobreau sans le plus grand effroi, *Vol. I*, 219.
- ALOUETTE huppée**, *petite alouette huppée*. Sa description. — Elle chante désagréablement & jamais qu'en volant. — Ses différences avec le cochevis, *Vol. V*, 358. — Elle se trouve dans la plus grande partie de l'Europe, & se tient dans les bruyères & dans les bois, 359. — Ses habitudes naturelles, *Ibid.*
- ALOUETTE DE MARAIS** (l') se trouve en Alsace; elle est d'une grosseur moyenne, entre l'alouette commune & la farlouse. — Sa description. — Son chant qui est fort agréable. — Ses dimensions, *Vol. V*, 345, 346.
- ALOUETTE de mer** (l') n'est point une alouette; ses légères ressemblances & ses grandes différences avec l'alouette, *Vol. VIII*, 352. — Sa description. — Elle ressemble assez à la petite bécassine. — Elle se tient de préférence sur les bords de la mer, & on la trouve quelquefois sur ceux des rivières. — Les alouettes de mer volent en troupes très-ferrées. — Leur chair est bonne à manger fraîche, mais prend un goût huileux lorsqu'on la garde un peu de temps. — Leurs habitudes naturelles. — Elles secouent la queue incessamment, 353. — Leurs voyages & leurs passages. — L'espèce en est commune aux deux continens, & répandue du nord au midi dans l'ancien, 354.
- ALOUETTE de Pensylvanie** (l') est de passage & commune aux deux continens. — Sa description. — Elle a dans l'aile un caractère commun avec la lavandière, *Vol. V*, 343, 344.
- ALOUETTE - PIPi** (l') est la plus petite des alouettes de France, & c'est la ressemblance de son cri au mot *pipi* qui lui a fait donner ce nom, *Vol. V*, 326. — Cette alouette se perche souvent sur les branches, quoiqu'elle ait l'ongle de derrière fort long. — Elle se tient aussi à terre & court très-légerement. — Ses habitudes naturelles. — Elle chante fort agréablement. — Elle cache son nid sous une motte de gazon, dans les lieux les plus solitaires. — Et produit cinq œufs marqués de brun vers le gros bout. — Sa description, *Vol. V*, 327. — Ses dimensions, 328.
- ALOUETTE de Sibérie** (l') est de toutes les alouettes la plus belle. — Sa description, *Vol. V*, 346. — Ses dimensions, 347.
- ALOUETTE de Virginie** (l') a beaucoup de rapport avec la calandre ou grosse alouette, *Vol. V*, 341. — Ses prétendues migrations d'Amérique en Europe, 342 & *suiv.* — Est un oiseau de passage qui ne paroît que l'hiver dans la Virginie & la Caroline. — Sa description. — Ses dimensions, 342, 343.
- AMANDES amères**, contraires aux aras, *Vol. VII*, 161.
- AMANDES amères**, poison pour les poulets; *Vol. II*, 165.
- AMAZONE**. (bâtard) *Voyez* **AMAZONE** à tête jaune.
- AMAZONE** (Perroquet) à front jaune, variété de l'aourou-couraou, *Vol. VII*, 178.
- AMAZONE à tête blanche**, n'a guère que le front blanc; ce blanc plus ou moins étendu, & quelques autres différences dans les couleurs semblent former des variétés dans cette espèce, *Vol. VII*, 171 & *suiv.* — Se trouve à Cuba, à Saint-Domingue, au Mexique, 172. — N'est pas le perroquet de la Martinique de Labat, 173.
- AMAZONE à tête jaune**, *Vol. VII*, 168. — Ses variétés, ou espèces qui en sont voisines, 169, 170. Le bâtard, amazone de la Guyane, vient, dit-on, du mélange de cette espèce avec une autre, 169.
- AMAZONE**. (demi-) *Voyez* **AMAZONE** à tête jaune.
- AMAZONE à tête rouge**. *Voyez* **TARABÉ**.
- AMAZONE jaune ou PERROQUET d'or**, est vraisemblablement du Brésil, *Vol. VII*, 173.
- AMAZONES**, famille de perroquet, originaire du pays des Amazones; en quoi différent des criks, & en quoi leur ressemblent. — Très-beaux. — Très-rares. — Moins gros que les aras. — Volent & se perchent en troupe. — Mangent de plusieurs sortes de fruits. — Font leur nid dans des trous de vieux arbres. — pondent deux œufs deux fois par an, *Vol. VII*, 164, 165. — Ne les renoncent pas lorsqu'on les a maniés. — Le mâle & la femelle couvent tour-à-tour. — Nichent dans la saison des pluies. — Leur caquet & leurs mouvemens continuels. — Comment les Sauvages les prennent & les

- apprivoisent, *Vol. VII*, 166. — Ces oiseaux très-méchans. — Femelles plus douces, apprennent à parler comme les mâles. — Les amazones & les criks sont de tous les perroquets d'Amérique les plus susceptibles d'éducation & de l'imitation de la parole, 167. — Ont des plumes sur les joues, 169.
- AMAZONE**, espèce voisine de celle du bruant, qui se trouve à Surinam, *Vol. V*, 102.
- AMÉRIQUE**. Tableau des savanes noyées & des terres marécageuses de l'Amérique, *Volume VIII*, 181 & *suiv.*
- AMÉTISTE**, une des plus petites espèces d'oiseau-mouche, *Vol. VII*, 12.
- AMOUR** (P) est de toutes les émotions intérieures, celle qui transporte le plus puissamment les animaux; les oiseaux par leur chant, le taureau par son mugissement, le cheval par le hennissement, l'ours par son gros murmure, annoncent tous un seul & même desir; l'ardeur de ce desir n'est pas à beaucoup près aussi grande dans la femelle que dans le mâle, aussi ne l'exprime-t-elle que rarement par la voix, *Vol. IV*, 234. — Tristes effets de l'amour non satisfait, 242, 243.
- AMOUR**. Ce sentiment qui dans les animaux est le plus profond de la Nature, n'a pas été exempt de l'influence de l'homme, qui en a étendu la durée & multiplié les effets dans les quadrupèdes & les oiseaux domestiques; le coq, le pigeon, le canard, peuvent, comme le cheval, le bœuf & le chien, s'unir presque en toute saison, *Vol. I*, 22. Au printemps, toutes les plantes renaissent, les insectes engourdis se réveillent, la terre semble fourmiller de vie; cette chère nouvelle qui ne paroît préparée que pour les oiseaux, leur donne une nouvelle vigueur qui se répand par l'amour & se réalise par la reproduction, 34. Amour des quadrupèdes, 37—39. Des oiseaux; véritable origine de tout ce qui s'y trouve de moral, *Ibid.* 37, 38. Il n'y en a point dans les amours des quadrupèdes, & pourquoi, 39. Ce sentiment cède dans les oiseaux à celui de l'amour paternel, *Ibidem*, 42, 43. Il est pour les oiseaux & les animaux qui vivent des fruits de la terre, la seule cause de discorde & de guerre, 53. Inconvéniens de la disposition à aimer, *Vol. IV*, 149, 150.
- AMPHIBIES**, comment leur sang circule, *Vol. VII*, 242.
- ANACA**, perriche du Brésil à queue longue & égale. — Confondue avec la perriche à ailes variées. — Taille de l'alouette, *Volume VII*, 209.
- ANGALADIAN**. (P) Espèce de soui-manga du Sénégal. — Sa description, *Vol. VI*, 343 & *suiv.* — Ses habitudes naturelles. — Son nid dans lequel la femelle pond communément cinq ou six œufs, & d'où elle est souvent chassée par une grosse araignée. — Dimensions de cet oiseau, 344, 345.
- ANGOLI**, oiseau des Indes orientales, qui tient de la poule sultane & de la poule d'eau. — Notice assez imparfaite au sujet de cet oiseau qui n'est pas bien connu, *Vol. IX*, 110.
- ANHINGA**. Figure extraordinaire de cet oiseau; dont le cou a presque l'air d'un reptile enté sur le corps d'un oiseau, *Vol. IX*, 300. — Sa description. — Il se trouve à la Guyane & au Brésil. — Ses habitudes naturelles & ses mouvemens dans l'eau. — Son caractère farouche. — Il se tient perché sur les plus hauts arbres le long des rivières & des savanes noyées, & il fait son nid sur ces mêmes arbres, 301. — Cet oiseau est ordinairement fort gras; mais sa chair est huileuse & mauvaise à manger. — variété dans le plumage cet oiseau. — Sa grandeur & ses dimensions, 302.
- ANHINGA roux**; il se trouve au Sénégal. — Ses différences avec l'anhinga du Brésil, *Vol. IX*, 303.
- ANI**, ou bout de petun, ou bout de tabac, ou diable, ou bouilleur de Canari, à cause de son cri sourd, imitant le bruit de l'eau bouillante. — A le bec supérieur très-convexe, formant une arête tranchante. — Deux doigts en avant, *Vol. VI*, 478, 479.
- ANI ou DIABLE** des palétuviers du Brésil. — Taille du geai. — Queue plus longue que le corps. — Va en troupes. — Se tient au bord des eaux. — Plusieurs femelles pondent & couvent dans le même nid. — Ces oiseaux se nourrissent de grains, de fruits, & au besoin, d'insectes. — Sont aussi amoureux que les moineaux. — Tandis que la plus pressée pond & couve, les autres agrandissent le nid. — Couvrent leurs œufs de feuilles. — Les anis sont faciles à apprivoiser, & quoiqu'ils aient la langue mince & pointue, ils apprennent à parler. — Ne sont pas nuisibles, *Vol. VI*, 481 & *suiv.*
- ANI ou DIABLE** des Savanes. — Taille du merle. — Mêmes mœurs que le précédent.

- Vit de graines, d'insectes & de petits reptiles, *Vol. VI*, 479 & *suiv.*
- ANIMAL, a l'odorat plus parfait que l'homme, *Vol. I*, 2.
- ANIMAUX carnassiers, leurs appétits les plus véhémens, dérivent de l'odorat & du goût, comme ceux du chien, *Vol. I*, 17. Ont les intestins courts, & très-peu de *cæcum*, 28.
- ANIMAUX domestiques, ont la faculté de s'unir & de produire presque en toute saison, *Vol. I*, 22.
- ANIMAUX. Origine du culte des animaux, *Vol. VIII*, 357 & *suiv.* — L'Égypte est l'une des contrées où ce culte s'est établi le plus anciennement, & s'est conservé le plus long-temps, parce que tous les reptiles & autres animaux nuisibles y étoient en plus grande quantité que par-tout ailleurs, 357. — Exemples à ce sujet, 358. — Le culte des animaux sacrés étoit fondé, chez les Anciens, sur leur utilité. — Les soins qu'ils prenoient de leur conservation, la défense de les détruire étoit une loi sage qui dégénéra ensuite en superstition, & fit de ces animaux des Dieux, 365.
- ANIMAUX, pourquoi n'ont point de langage, *Vol. VII*, 55 & *suiv.* — Les espèces susceptibles d'éducation, comme celle du chien, sont supérieures aux autres, 58.
- AOUROU-COURAOU, espèce d'amazone de la Guyane & du Brésil, *Vol. VII*, 174. — L'oiseau nommé *catherina* au Mexique, paroît en être une variété, & avoir été transportée de-là à la Jamaïque, 176. — Autres variétés; *l'ajuru-curuca*, &c. 179, 180.
- APUTÉ-JUBA, perriche à queue longue & inégale, différente de celle à front rouge, commune à la Guyane, *Vol. VII*, 216. — s'appelle à Cayenne, *ferruche-poux-de-bois*, parce qu'elle fait ordinairement son nid dans les ruches de ces insectes. — Il est douteux qu'elle voyage jusqu'au pays des Illinois, 217. — Parle difficilement, 218.
- ARA BLEU ou CANIDE (Thevet dit *carinde*). — A les mêmes habitudes naturelles. — Se trouve dans les mêmes climats que l'ara rouge. — A la voix un peu différente, *Vol. VII*, 154, 155. — Ces deux espèces ne se mêlent ni ne se font la guerre, 156.
- ARA NOIR, son plumage ressemble à celui de l'ani. — Est connu des Sauvages de la Guyane. — Se tient dans l'intérieur des terres, sur les sommets des montagnes de roches loin des habitations. — Paroît être l'*araruna* ou *machao* de Laët, *Vol. VII*, 162, 163.
- ARA ROUGE des climats chauds de l'Amérique. — Il y a variété de grandeur dans cette espèce, & aussi variété de couleurs, *Volume VII*, 145, 147. — Devenu rare, *Ibid.* — Habite les bois humides. — Se nourrit des fruits du palmier-latanier. — Vole par paires & vole très-bien. — Crie en volant. — Se rassemblent quelquefois le matin pour crier tous ensemble. — Reviennent tous les soirs au même lieu. — Vivent de fruits mûrs, quelquefois même de celui du mancenillier, 148, 149. — Inconvénient, 149. — Se laissent approcher par l'homme; au commencement ils sembloient le rechercher. *Ibid.* — Nichent dans des trous de vieux arbres. — Font deux pontes par an, chacune de deux œufs, gros comme ceux de pigeon, tachetés comme ceux de perdrix. — Pondent rarement dans nos contrées. — Les petits ont quelquefois des vers dans les narines & ailleurs, 150. — Le mâle & la femelle ne se quittent guère, & soignent ensemble la couvée, 151. — S'appriivoisent. — Leur chair bonne à manger. — Apprennent à parler grossièrement, 152. — Sujets à l'épilepsie dans l'état de domesticité, & pourquoi? — Remède. — La cause de ce mal tient à l'électricité, 153, 154.
- ARA VERT du Brésil, &c. bien plus rare & plus petit, mais aussi beau que le rouge & le bleu. — Appelé *macao*, est familier, caressant, jaloux. — Mange de tout en domesticité. — Préfère les pommes cuites. Suce les fruits tendres. — Se sert de ses pattes comme d'une main, *Vol. VII*, 156, 160. — A les narines cachées dans les plumes. — Replie sa langue. — A la voix moins forte, & prononce moins distinctement *ara*; cependant il apprend mieux à parler. — Le persil lui est contraire, &, dit-on, les amandes, 161. — Il y a dans cette espèce variété de grandeur, 162.
- ARABIE PETRÉE. Tableau de cette terre déserte, *Vol. VIII*, 181 & *suiv.*
- ARACARIS (les) ressemblent aux toucans; mais sont bien plus petits; on en connoît quatre espèces toutes originaires des climats chauds de l'Amérique, *Vol. VIII*, 16. — Ils ont le bec plus solide & plus dur que les toucans, 17. — Ils ont de même une plume pour langue, *ibid.*
- ARACARI (l') à bec noir; sa description d'après

- Nieremberg. — Il se trouve au Mexique, *Vol. VIII*, 19.
- ARACARI (l') *bleu*; sa description d'après Fernandez. — Il se trouve au Mexique, *Vol. VIII*, 20.
- ARADA. Cet oiseau n'est pas précisément un fourmilier, quoiqu'il ait beaucoup de caractères communs extérieurs avec eux; il en diffère par les habitudes naturelles & par le chant; on assure qu'il répète souvent les sept notes de l'octave par lesquelles il prélude, qu'ensuite il siffle différens airs, & que son chant est en quelque façon supérieur à celui du rossignol, *Vol. V*, 199. Description & dimension de l'arada, 201.
- ARARUNA ou MACHAO. *Voyez* ARA NOIR.
- ARAS, appartiennent au nouveau continent. — Sont les plus beaux & les plus gros des perroquets. — Sont familiers; connoissent leur domicile, ceux qui les nourrissent. — Nommés *guacamayas* par Colomb, *Vol. VII*, 143. — Ont la queue très-longue & le menton nu. — Leur cri est *ara*, 144, 145.
- ABAU ou KARA (le), des mers du Nord; paroît devoir se rapporter aux plongeurs, *Vol. X*, 239.
- ARC en queue, est l'un des oziniscans de Séba; & le troupiale à queue annelée de M. Brisson; son plumage, son bec un peu crochu, *Vol. III*, 229.
- ARGUS ou Luen, sorte de faisán de la Chine, *Vol. II*, 381.
- ARIMANON ou Oiseau de coco. — Perruche à queue courte de l'île d'Otaïti. — A la langue pointue, terminée par un pinceau de poils courts & blancs. — Crie sans cesse. — Vole par troupes. — Se nourrit de bananes. — S'accoutume difficilement à la domesticité. — Vit alors de jus de fruits, *Vol. VII*, 141, 142.
- ATINGACU du Brésil, nom du *Coucou cornu*, *Vol. VI*, 471.
- ATOTOTL, petit oiseau du lac du Mexique; sa notice dans Fernandez, *Vol. X*, 237.
- ATTAGAS ou Francolin; c'est l'attagen des Anciens, & non le francolin d'Olima, ni le *lagopus altera* de Plin, *Vol. II*, 292. C'est le coq de marais d'Albin; la gelinotte huppée de Brisson, 290. Sa chair fort estimée, se corrompt aisément, 296. A les ailes courtes, le vol pesant; court plus qu'il ne vole; se chasse aux chiens courans, 291. Sa grosseur, son poids, ses sourcils rouges; son plumage, variétés de sexe; huppe & barbe du mâle; queue; pieds patus, doigts dentelés, *Vol. II*, 294, 295. Se trouve sur les montagnes depuis l'Égypte jusqu'en Laponie, 295, 296. Sa nourriture son naturel, comment on l'élève, 296, 297. Amour, pontes, œufs, incubation, éducation des petits; se mettent en troupes, sont sujets aux vers, 297.
- ATTAGAS blanc, ne diffère du précédent, que par la couleur, en quoi il diffère du lagopède, *Vol. II*, 295, 299.
- AURA. *Voyez* VAUTOUR du Brésil, *Vol. I*, 136.
- AUTOUR, est avec le faucon, l'épervier & les autres oiseaux chasseurs, le représentant du chien, du renard, de l'once & du lynx, *Vol. I*, 28. Ressemble à l'épervier par ses habitudes, ses ailes courtes, &c. 182. Différences dans son plumage en différens âges, 182 — 185. A les jambes longues, les pieds jaunes; n'a pas le vol fort élevé; ses rapports avec le gerfaut, 183. Se trouve en différen-tes provinces de France; est plus commun en Allemagne; répandu depuis la Suède jusqu'en Perse & en Barbarie, 184. L'autour vieux a les yeux rouges, *ibid.* Femelle beaucoup plus grosse que le mâle, & plus grosse qu'un gros chapon, 185. Le mâle & la femelle se battent souvent ensemble; mis ensemble seuls dans une volière, ne firent que se battre, & la femelle tua le mâle; se battent plus des griffes, que du bec, dont ils se servent seulement pour dépecer les oiseaux qu'ils mangent; se jettent sur les faucons, &c. Avalent les souris entières, 186. En rejettent souvent par le vomissement, les peaux roulées. — Leur cri, *ibid.* Se portent sur le poing, découverts & sans chaperon, comme l'émerillon, l'épervier & le hobreau, 221.
- AUTOUR blond; variété de l'autour, nommé mal-à-propos Buzard, *Vol. I*, 184, 185.
- AUTOUR (espèce d') qui pond dans des nids de choucas, *Vol. VI*, 397.
- AUTOUR (petit) de Cayenne, a été jugé Autour, par d'habiles Fauconniers; tient aussi du lanier, par ses jambes courtes, de couleur bleue, *Vol. I*, 187, 188.
- AUTOURSERIE, seconde classe des oiseaux de chasse; en termes de Fauconniers, comprend l'autour, l'épervier, les harpayses, buses, &c. *Vol. I*, 182. *Voyez* OISEAUX de FAUCONNERIE.
- AUTRUCHE, ne couve pas dans la Zone torride

- ride, non plus que le coucou, *Vol. VI*, 401.
- AUTRUCHE d'occident. Voyez TOUYOU.
- AUTRUCHE, tient à la nature des quadrupèdes, *Vol. I*, 19, *Vol. II*, 9, 24. Effets de la trituration sur des pièces de monnoie contenues dans son estomac, *Vol. I*, 32. Ne se trouve que dans les pays chauds, ainsi que le dronte, le cascar & d'autres oiseaux presque nus, 33. Tous ces oiseaux ne volent point, 35, 144, *Vol. II*, 6, 7. La race de l'autruche est ancienne & isolée, 5, 6. Pèse soixante-quinze à quatre-vingt livres; ses plumes, 7, 8. Ses rapports extérieurs & intérieurs avec les quadrupèdes, 9 & *suiv.* A une plaque de corne sur la tête, des callosités sous le corps, le cou composé de dix-sept vertèbres, le *sternum* plus large que dans l'homme, une queue de sept vertèbres, deux doigts à chaque pied & composés tous deux de trois phalanges, 10, 11. Observations anatomiques sur cet oiseau, 11 & *suiv.* On a trouvé quelquefois dans sa vessie jusqu'à huit onces d'urine, 14. Ses excréments sont figurés, 15. Le mésentère de l'autruche a des vaisseaux lymphatiques & des glandes, 15, 16. Cet oiseau n'a point de vésicule du fiel, 16. Mais il a une verge, 17, 18. Une espèce d'épiglotte, 22. Le cœur rond, 23. Très-peu d'odorat, quoiqu'ayant des narines, 24. Pond trente ou quarante œufs, 25. Son accouplement, *ibid.* Incubation, 26, 27. Vaines tentatives faites en France pour faire éclore de ces œufs, 27. Erreurs sur les œufs d'autruche, *ibid.* & *suiv.* Couleurs de son plumage à différens âges & dans les deux sexes, 29, 30. N'a point de vermine au dehors, 30. Ni de vers au dedans, *ibid.* Sa digestion, sa nourriture, 30, 35. Meurt pour avoir mangé une quantité de chaux-vive, 33. Confinée à l'Afrique & à une partie de l'Asie, 37 & *suiv.* On mange la chair des jeunes. Et les œufs des vieilles, 39; l'autruche habite le désert, cependant on l'appriivoise à un certain point en la prenant jeune; on en a vu que l'on montoit comme un cheval. Naturel de l'autruche; manières de la prendre; sa vitesse à la course, 43 & *suiv.* Ses mœurs, 46, 47. Ne paroît pas devoir être privée, comme on l'a dit, du sens de l'ouïe, 47. Sa voix, 48.
- AUTRUCHE volante du Sénégal, c'est une outarde qui a le cou plus long que la nôtre, qui est de la même grosseur, & qui en diffère par les couleurs, *Vol. II*, 128, 129.
- AVALURE; maladie des serins. — Manière de les guérir, *Vol. IV*, 239 & *suiv.*
- AVÉRANO; espèce de cotinga qui se trouve au Brésil. — Sa description, *Vol. V*, 179. Description de la femelle. — Le mâle a la voix très-forte & il la modifie de deux manières différentes, *ibid.* 180.
- AVIS VENATICA, de Belon; ce qu'en dit cet ancien & bon Naturaliste, *Vol. X*, 232.
- AVOCETTE (l') diffère de presque tous les oiseaux palmipèdes par la grande longueur de ses jambes; & il diffère de tous en général par la courbure de son bec qui se fléchit en haut comme un croissant. — Description de ce bec, *Vol. IX*, 314. — Il est assez difficile d'imaginer comment cet oiseau se nourrit à l'aide d'un tel instrument, avec lequel il ne peut ni becqueter, ni saisir. — Aussi se borne-t-il à chercher dans l'écume des flots le frai des poissons qui paroît être le principal fond de sa nourriture. — L'avocette fréquente les embouchures des rivières & des fleuves de préférence aux autres plages de la mer, 315. — Sa grandeur, sa description, ses habitudes, son naturel vif & inconstant. — Elle passe sur nos côtes de Picardie en Avril & en Novembre, & part souvent dès le lendemain de son arrivée. — Salerne assure que l'espèce en est assez nombreuse sur les côtes du bas Poitou, & qu'elle y fait sa ponte, 316. — Différences des couleurs du plumage & des pieds dans les jeunes & dans les adultes. — Il y a peu de différence entre le mâle & la femelle, sinon que cette dernière est un peu plus petite. — Cet oiseau est défiant & se laisse prendre très-difficilement, 317, 318.
- AYACA (l') de quelques Voyageurs, ne paroît pas différent de l'*Ayala* du Brésil, qui est la spatule, *Vol. X*, 236.
- AZULINHA; espèce de bengali appelé *cordons bleu*. — Ses différences avec les autres bengalis, *Vol. IV*, 281, 282.
- AZUR (le petit) ou *gobe-mouche bleu des Philippines*. — Sa description & ses dimensions, *Vol. V*, 244.
- AZURIN; espèce de fourmilier. Son indication, *Vol. V*, 190.
- AZURIN. Voyez MERLE de la Guyane. *Vol. IV*, 127.
- AZUROUX, oiseau de Canada, dont l'espèce est voisine de celle du bruant; sa description & ses dimensions, *Vol. V*, 105, 106.

B

- BABOUCARD** (le) espèce de martin-pêcheur de moyenne grandeur de l'ancien continent, qui se trouve au Sénégal. — L'espèce est très-voisine, & peut-être la même que celle du martin-pêcheur d'Europe, *Vol. VIII*, 69.
- BACKER** ou **BEQUETEUR** (le) des îles d'Oëland & de Gothland, est une hirondelle de mer. — Son cri, sa nichée, son vol & ses autres habitudes naturelles, *Vol. X*, 242. — Description de son plumage, 243.
- BAGLAFECHT**, comparé au toucnam-courvi; son plumage; son nid, *Vol. IV*, 176, 177.
- BALBUZARD**, ou aigle de mer, ou craupêche-rot, c'est-à-dire, corbeau-pêcheur; n'a ni la grosseur, ni le port, ni la figure, ni le vol, ni la férocité de l'aigle, & ne vit que de poisson qu'il prend dans l'eau, aussi sa chair en a une forte odeur: il guette sa proie perché sur une branche à portée d'un étang; dès qu'il apperçoit quelque gros poisson il fond dessus & l'emporte dans ses serres; a les jambes nues, de couleur bleuâtre & quelquefois jaunâtre, le ventre blanc, la queue large, la tête grosse, l'ongle de derrière plus court que les autres, les doigts & la base du bec bleus; se tient dans les terres méditerranées à portée des eaux douces, autant & plus souvent que sur les côtes de la mer; & le nom d'*aigle aquatique* lui conviendrait mieux que celui d'*aigle de mer*. C'est de lui qu'Aristote a dit qu'il forçoit ses petits de fixer le Soleil, & qu'il tuoit ceux qui n'en pouvoient soutenir l'éclat, tradition équivoque & qu'on a étendue à tous les aigles; pond trois ou quatre œufs; se tient dans les terres basses & marécageuses; passe plusieurs jours sans manger & sans paroître affoibli; se dresse, dit-on, pour la pêche; est répandu depuis la Suède jusqu'en Grèce & même en Nigritie; celui qu'ont décrit M.^{rs} de l'Académie étoit une femelle des plus grandes; a le foie plus petit & les reins plus gros que l'aigle, *Vol. I*, 81 & *suiv.* Erreurs de Pline sur le balbuzard, 92 & *suiv.* Quelques-uns lui donnent le nom de faucon de marais, 95. Le mélange du balbuzard & de l'orfraie n'est pas impossible; & pourquoi, 94. Il y a des balbuzards de diverses grandeurs & de diverses couleurs, 95. Comparés au jean-le-blanc, 98. Le pêcheur des Antilles & de la Caroline, est une variété du balbuzard, *Vol. I*, 112.
- BALICASE** des Philippines; sa grosseur; étendue de son vol; son bec, ses pieds, sa queue fourchue, son chant, *Vol. III*, 127.
- BALTIMORES**, comparés en particulier avec les troupiales, les carouges, les cassiques, *Vol. III*, 224. Origine de leur nom; leur grosseur; couleurs du mâle, & celles de la femelle; leur bec; leurs voyages; leurs nids, 251, 252.
- BALTIMORES** bâtards, origine de leur nom, leurs couleurs; en quoi ils diffèrent des baltimores francs, *Vol. III*, 253.
- BALVANE**, employée dans la chasse aux petits tetras, *Vol. II*, 264 & *suiv.*
- BAMBLA**; espèce de fourmilier qui a une bande blanche transversale sur chaque aile, *Vol. V*, 198.
- BANANISTE**, oiseau de Saint-Domingue, que l'on voit souvent sur les bananiers. — Sa grandeur. — Sa nourriture, *Vol. VI*, 204. — Ses habitudes naturelles. — Son ramage. — Sa description. — Ses dimensions, 205.
- BANIAHBOU** de Bengale, ou le merle de Bengale, son plumage, son chant, quelques-unes de ses dimensions; variété de climat dans cette espèce, *Vol. IV*, 99.
- BARBICAN**, oiseau qui tient du barbu & du toucan, & se trouve sur les côtes de Barbarie. — Ses ressemblances & ses différences avec les barbuis & les toucans. — Sa description. — Ses dimensions. — Il a les pieds si courts qu'il a grande peine à marcher, *Vol. VIII*, 21.
- BARBICHON** (le) de Cayenne, espèce de gobemouche. — Description du mâle & de la femelle; leurs habitudes naturelles, *Vol. V*, 244, 245.
- BARBUS** (les oiseaux); différences des barbuis de l'ancien continent avec ceux du nouveau que l'on appelle *tamatias*, *Vol. VII*, 424. — Les barbuis de l'ancien continent n'ont pu passer dans le nouveau, parce qu'ils ont les ailes courtes & le vol pesant; & par la même raison les *tamatias* du nouveau continent n'ont pu passer dans l'ancien. — Ressemblances & différences des barbuis & des *tamatias*, 430. — Les barbuis des grandes Indes, attaquent les petits oiseaux, & ont à-peu-près les habitudes des pies-grièches, *Ibid.*
- BARBU**, diffère du coucou par ses barbes, *Vol. VI*, 428.

- BARBU** (le grand) : ses dimensions & sa description. — Il se trouve à la Chine, *Vol. VII*, 434.
- BARBU** (le petit) ; c'est le plus petit oiseau de ce genre ; il n'a que quatre pouces de longueur. — Sa description, *Vol. VII*, 433, 434.
- BARBU** (le) à gorge jaune ; ses dimensions & sa description. — Différence du mâle & de la femelle. — Il se trouve aux Philippines, *Vol. VII*, 431.
- BARBU** (le) à gorge noire ; il se trouve aux Philippines. — Sa description par M. Sonnerat, *Vol. VII*, 433, 434.
- BARBU** (le) à plastron noir ; il se trouve au cap de Bonne-espérance. — Ses dimensions & sa description, *Vol. VII*, 432, 433.
- BARBU vert** ; ses dimensions & sa description. — Il se trouve aux grandes Indes, *Vol. VII*, 435.
- BARGES** (les) forment une petite famille immédiatement au-dessous de la bécasse ; elles ont la même forme de corps, mais les jambes plus hautes & le bec encore plus long, mais conformé de même. — Elles ne vivent que de vers & des vermicelles qu'elles tirent du limon. — Leur voix est assez extraordinaire & approchante du bêlement d'une chèvre. — Elles partent de loin & jettent un cri de frayeur en partant, *Vol. VIII*, 312. — Elles sont rares dans les contrées éloignées de la mer, & se plaisent dans les marais salés. — Elles passent régulièrement sur nos côtes de Picardie dans le mois de septembre. — Elles courent à terre comme les perdrix, & on peut les rassembler en les tournant pour en tuer alors plusieurs d'un seul coup ; elles ne séjournent qu'un jour ou deux dans le même lieu. — Elles ne nichent pas sur nos côtes de France ; leur chair est délicate & très-bonne à manger. — Nous connoissons huit espèces de barges, *Ibid.* 313.
- BARGE aboyeuse** ; elle est ainsi nommée, parce que son cri ressemble en quelque sorte, à un aboiement. — Ses différences avec la barge grise, *Vol. VIII*, 314. — Sa description. — Ses dimensions. — Cette espèce habite les marécages voisins des côtes maritimes de l'Europe, tant sur l'océan que sur la méditerranée. — Ses autres habitudes naturelles, 315.
- BARGE blanche** ; le bec de cette barge fléchit en haut comme celui de l'avocette ; caractère dont la plupart des barges portent quelques légères traces ; mais qui est fortement marqué dans celle-ci. — Ses dimensions. — Sa description, *Vol. VIII*, 320.
- BARGE brune** ; elle est de la taille de la barge aboyeuse. — Sa description, *Vol. VIII*, 319, 320.
- BARGE commune** ; sa description. — Ses dimensions. — Cette barge se trouve quelquefois assez loin de la mer ; on en a vu dans la province de Brie, *Vol. VIII*, 313, 314.
- BARGE rousse**. Ses dimensions. — Sa description. — On connoît cette barge sur nos côtes, & elle se trouve aussi dans les parties du nord des deux continens, *Vol. VIII*, 316, 317.
- BARGE rousse**, (la grande) est plus grande que la précédente. — Sa description, *Vol. VIII*, 317. — Cette espèce de grande barge rousse ne paroît pas se mêler avec l'autre barge rousse, car les deux espèces passent séparément l'une de l'autre, sur nos côtes. — La grande barge rousse se trouve aussi sur les côtes de Barbarie, 318.
- BARGE rousse** de la baie d'Hudson ; ses différences avec la grande barge rousse d'Europe ; elles sont assez légères pour qu'on puisse penser que ces deux espèces sont originellement les mêmes, *Vol. VIII*, 318. — C'est la plus grande espèce de ce genre. — Ses dimensions. — Sa description, 319.
- BARGE variée** ; elle a beaucoup de rapport avec la barge aboyeuse, & n'en est peut-être qu'une variété, *Vol. VIII*, 315. — Leurs ressemblances & différences. — Description de la barge variée, 316.
- BARTAVELLE**. Voyez **PERDRIX** rouge.
- BEAU MARQUET**, espèce étrangère, voisine du friquet, connu sous le nom de Moineau de la côte d'Afrique, *Vol. IV*, 200.
- BEC**, le bec crochu, n'est pas un signe certain d'un appétit décidé pour la chair, *Vol. I*, 31. Voyez **PERROQUETS**. Dans ce genre d'oiseaux & dans plusieurs autres, la partie supérieure du bec est mobile, comme l'inférieure. *Ibid.* Dans l'aigle & le vautour, la courbure du bec ne commence qu'à quelque distance de sa base ; dans l'épervier, la buse, le milan & le faucon, elle commence dès l'origine du bec, 50. Bec du percnoptère, percé de deux trous, outre les narines, par lesquels s'écoule la salive, 117. Les mêmes trous se retrouvent dans le bec du griffon, aux côtés d'une petite éminence ronde qui s'élève sur le bec supérieur, près de son extrémité. Ce bec supérieur a en

dedans de chaque côté, une rainure où sont reçus les bords tranchans du bec inférieur; les ouvertures des narines percent la base, & sont fort amples, *Vol. I*, 121, & 122. Bec du faucon noir, comparé à celui du faucon commun, 212. Du hocco, *Vol. II*, 395, 396. Du paxi, 400. Choucas à bec crochu, à bec croisé; poulets qui avoient aussi le bec croisé, *Vol. III*, 120. Bec du casse-noix, 158. Bec à cinq pans des baltimores, 252. Bec supérieur mobile dans les grives, *Vol. IV*, 18.

BÉCARDES, ainsi nommées à cause de leur gros & long bec rouge; ont le corps plus épais que nos pie-grièches; celles envoyées de Cayenne sous les noms de pie-grièche grise & de pie-grièche tachetée, paroissent être le mâle & la femelle; notre bécarde à ventre jaune, est la pie-grièche jaune de Cayenne; & le vanga de Madagascar, nommé dans nos planches enluminées, *pie-grièche* ou *écorceur de Madagascar*, est notre bécarde à ventre blanc, *Vol. I*, 246, 247. Voyez SCHET-BÉ, TCHA-CHERT-BÉ & VANGA.

BÉCASSE (la) arrive dans nos bois vers le milieu d'octobre en même temps que les grives, *Vol. VIII*, 282. — Elle descend des hautes montagnes où elle habite pendant l'été, & d'où les premiers frimats déterminent son départ & nous l'amènent. — Les voyages de la bécasse ne se font donc qu'en hauteur, c'est-à-dire, de haut en bas, & de bas en haut, & non pas en longueur comme ceux des autres oiseaux qui changent de contrée, 283. — Ces oiseaux arrivent la nuit & quelquefois le jour par un temps sombre, toujours une à une ou deux ensemble, & jamais en troupes. — Elles préfèrent les bois où il y a beaucoup de terreau & de feuilles tombées; elles s'y tiennent cachées tout le jour, & il faut des chiens pour les faire lever; elles ne quittent ces endroits fourrés que pendant la nuit, pour se répandre dans les clairières des bois; leurs habitudes naturelles en cherchant leur nourriture; leur vol; leur défiance, 284. — Quoiqu'elles aient de grands yeux, elles ne voient bien que dans le crépuscule. — La bécasse a un pressant desir de changer de lieu après le coucher & avant le lever du soleil; exemple à ce sujet. — Elle se promène au clair de la lune. — Manière de la chasser & de la prendre, 285, 286. — On reconnoît les lieux

que fréquente la bécasse à ses fientes qui sont de larges féculs blanches & sans odeur. — Son instinct est obtus, & son naturel est stupide, *Vol. VIII*, 286, 287. — Elle ne se nourrit pas de graines ni de fruits; elle ne vit que de vers & de petits insectes qu'elle cherche en fouillant avec son bec dans les terres molles. — Elle ne gratte point la terre avec les pieds; elle détourne seulement les feuilles avec son bec en les jetant brusquement à droite & à gauche; il paroît qu'elle cherche à discerner sa nourriture par l'odorat, plutôt que par les yeux qu'elle a mauvais. — Mais la Nature semble lui avoir donné dans l'extrémité du bec, un organe de plus & un sens particulier approprié à son genre de vie, 288. — La pointe de ce bec est charnue plutôt que cornée, & paroît susceptible d'une espèce de tact propre à démêler l'aliment convenable dans la terre fangeuse. — Description de son bec; c'est de la longueur de ce bec que la bécasse a pris son nom dans la plupart des langues. — Sa tête est plutôt carrée que ronde. — Description de son plumage. — Description de ses parties intérieures, 289. — Dimensions des intestins. — Dimensions de l'oiseau. — Son corps est en tout temps fort charnu, mais il est fort gras sur la fin de l'automne, & tout le monde fait que la bécasse est alors & même pendant l'hiver un très-bon gibier. — Cependant les chiens ne veulent point en manger, & l'odeur de l'oiseau leur répugne si fort, qu'il n'y a que les barbets qu'on puisse accoutumer à rapporter cet oiseau, 290. — C'est au mois de mars que presque toutes les bécasses quittent nos plaines pour retourner aux montagnes où elles nichent pendant l'été. — Elles partent apparées, & volent alors rapidement & sans s'arrêter pendant la nuit, mais seulement pendant le jour. — Il en reste quelques-unes dans les terres élevées de nos provinces de France, comme en Bourgogne & en Champagne, 291. — Elle fait son nid par terre; il est composé de feuilles ou d'herbes sèches, entre-mêlées de petits brins de bois, le tout rassemblé sans art, & amoncelé contre un tronc d'arbre ou sous une grosse racine; on y trouve quatre ou cinq œufs oblongs, un peu plus gros que ceux du pigeon commun; ils sont d'un gris-roussâtre, marbrés d'ondes plus foncées & noirâtres. — Les petits quittent le nid presque au moment qu'ils sont éclos; ils courent jusqu'à ce qu'ils puissent

puissent voler, mais ils volent aussi de bonne heure & avant que le corps soit couvert de plumes. — Le père & la mère les précèdent ou les suivent, & ne les quittent pas tant qu'ils ont besoin de leurs secours. — Ces oiseaux ne font entendre leur voix que dans le temps de l'éducation de leurs petits, *Vol. VIII, 292.* — Attachement du mâle & de la femelle. — Les mâles se battent & se disputent les femelles. — L'espèce de la bécasse est universellement répandue du Nord au Midi dans les deux continens, 293. — On l'a trouvée au Groënland comme au Kamtschatka, en Égypte, en Barbarie, au Sénégal, en Guinée, au Japon, aux Illinois, à la Louisiane & dans plusieurs autres endroits du nouveau continent, 294, 295.

BÉCASSE. (variétés de la) *La bécasse blanche* ne paroît être qu'une dégénération individuelle; quelquefois le plumage est tout blanc, mais il est souvent mêlé de quelques ondes de gris ou de marron, *Volume VIII, 295.* — *La bécasse rousse*, n'est encore qu'une variété dans l'espèce de la bécasse commune, sa description, 296. — Il y a aussi une variété de grandeur dans la bécasse commune; mais cette différence n'est pas assez grande pour en faire deux espèces séparées, d'autant que ces bécasses plus grandes ou plus petites, ne laissent pas de s'unir & de produire ensemble, *ibid.*

BÉCASSE des Savanes; cette bécasse d'Amérique, est d'un quart plus petite que celle de France, & cependant elle a le bec encore plus long; elle a aussi les jambes un peu plus hautes: sa description. — Ses habitudes naturelles, conformes aux terres & au climat qu'elle habite, & en même temps différentes de celles de notre bécasse. — Sa manière de nicher; elle ne pond que deux œufs. — Mais elle fait plus d'une ponte par an, *Vol. VIII, 297.* — Ces bécasses des Savanes vont ordinairement deux ensemble, & leur chair est aussi bonne à manger que celle de la bécasse de France, 298.

BÉCASSEAU, cet oiseau est connu vulgairement sous le nom de *cul blanc des rivages*; il est gros comme la bécassine commune. — Sa description. — Il se trouve au bord des eaux, & particulièrement sur les ruisseaux d'eau vive. — Ses habitudes naturelles & son vol. — Il vit solitaire, & n'aime point à changer de lieu, *Vol. VIII, 341.* — Il a une expression de sentiment assez marqué

dans la voix, qui est modulée. — Il voyage quelquefois dans des saisons, où la plupart des autres oiseaux sont fixés par le soin des nichées. — Ses habitudes naturelles. — Sa chair est très-bonne à manger, *Vol. VIII, 342.* — Il secoue sans cesse la queue en marchant. — Confusion des nomenclatures au sujet de cet oiseau, 343.

BÉCASSINE, comparaison de la bécasse & de la bécassine, *Vol. VIII, 299.* — Leurs habitudes naturelles sont opposées, car la bécassine ne fréquente pas les bois, mais se tient dans les endroits marécageux des prairies, dans les herbages & les osiers qui bordent les rivières; elle s'élève très-haut en volant. — Elle a deux cris différens. — En France, les bécassines paroissent en automne, & le plus souvent elles sont seules. — Elles partent de fort loin. — Leur manière de voler. — Il en reste tout l'hiver dans nos contrées, auprès des fontaines qui ne gèlent pas. — Au printemps, elles repassent en grand nombre, 300. — Position de leur nid. — Elles pondent quatre ou cinq œufs de forme oblongue, d'une couleur blanchâtre avec des taches rousses. — Les petits quittent le nid en sortant de la coque, & la mère ne les quitte que quand ils peuvent se pourvoir d'eux-mêmes. — Il y a toute apparence que la bécassine ne se nourrit que de vers qu'elle prend dans la terre en la fouillant avec le bec. — Ses autres habitudes naturelles, 301. — Elle est très-difficile à tirer, manière de la prendre au piège. — Sa chair est excellente à manger, & sa graisse a une saveur très-fine. — L'espèce n'en est pas très-nombreuse aujourd'hui dans nos contrées, mais elle est encore plus universellement répandue que celle de la bécasse. — On la rencontre dans les deux continens, & même dans toutes les parties du monde, 302. — Ses habitudes dans les lieux inhabités & particulièrement aux îles Malouines, 303. — Elle est du nombre des oiseaux qu'on ne peut apprivoiser. — Il y a une petite race dans cette espèce comme dans celle de la bécasse. — Il n'y a dans la bécassine aucune différence entre le mâle & la femelle, 304.

BÉCASSINE (la petite); elle est surnommée *la fourde*, parce qu'elle semble ne point entendre le bruit que l'on fait autour d'elle, & qu'elle ne part, pour ainsi dire, que quand on la touche; elle est de moitié plus petite que la bécassine commune, *Vol. VIII,*

305. — Ses habitudes naturelles. — Son vol. — Sa chair est aussi très-bonne à manger; mais l'espèce n'en est pas aussi généralement répandue que celle de la bécassine commune, *ibid.* — Sa description. — Autres habitudes naturelles, 306.
- BÉCASSINE** (la) *brunette* est aussi fort petite, & se trouve dans les parties septentrionales de l'Angleterre; elle est de moitié plus petite que la bécassine commune. — Sa description. — Ses habitudes naturelles. — Ce n'est peut-être qu'une variété de la petite bécassine que nous appelons *la fourde*, *Vol. VIII*, 306, 307.
- BÉCASSINE de la Chine**, ses dimensions, *Vol. VIII*, 309. — Sa description, 310.
- BÉCASSINE du cap de Bonne-espérance**; ses dimensions & sa description. — Quoique plus grande que la bécassine commune, elle a le bec beaucoup moins long, *Vol. VIII*, 308.
- BÉCASSINE de Madagascar**; c'est un joli oiseau. Sa description, *Vol. VIII*, 309.
- BÉCASSINE de Madras**; cet oiseau donné par M. Brisson, n'est peut-être pas du genre des bécassines, *Vol. VIII*, 310.
- BEC-CROISÉ**, ses rapports avec le gros-bec; forme singulière & incommode du bec de cet oiseau; variété dans cette difformité; parti qu'il en tire, *Vol. IV*, 159, 161. Pourquoi nommé par quelques-uns, perroquet d'Allemagne, 161. Climats qu'il affecte, est ordinairement sédentaire; voyage quelquefois en grandes troupes; causes & circonstances de ces migrations irrégulières, *ibid.* 162. Variétés de son plumage & leurs différentes causes, 162, 163. Sa stupidité; comment on le nourrit en cage; saison de ses amours; forêts qu'il habite de préférence; son nid, 163, 164.
- BEC DES OISEAUX** (le) est l'organe principal qui détermine l'exercice de leurs facultés, & dont la conformation influe le plus sur leur nature & nécessite la plupart de leurs habitudes, *Vol. X*, 187. — Si leurs instincts divers leur ont fait peupler tous les districts de l'empire de la Nature, c'est qu'elle-même a eu soin de dessiner le trait du bec sous toutes les formes possibles, *ibid.* 188. Conformation particulière & très-singulière de celui du Macareux, 189.
- BEC des oiseaux-mouches**, *Vol. VII*, 2. — En quoi diffère du bec des colibris, 9. — Plus ou moins garni de plumes à sa base & au-delà dans les différentes espèces d'oiseaux-mouches, *Vol. VII*, 16. — Dans l'oiseau-mouche huppé, 17. — Dans l'escarboucle, 22. — Long bec du brin-blanc, 39. — Du colibri à queue violette, 44. — Bec très-arqué du colibri à gorge carmin, 45. — Bec du perroquet & en particulier du jaco. — Sa structure. — Sa force. — Sa mobilité. — Ses divers usages, 89 & *suiv.* — Le perroquet noir a le bec très-court, 97. — Celui à bec couleur de sang, l'a plus gros & plus large que tous les autres perroquets, 98. — Les loris l'ont plus petit, plus aigu, moins courbé, 101. — Les aras ont la base du bec inférieur recouverte d'une peau grise, 144. — Plusieurs perroquets se servent de leur bec pour grimper & pour descendre, 161. — Bec du meunier le dépare, 182. — Bec du touraco, courbe, *Vol. VI*, 385, 387. — Les coucous se servent de leur bec pour se traîner sur leur ventre, 419. — Bec à arête convexe & tranchante de l'ani, 478. — Bec conique courbé & dentelé du hou-tou, 488. — Bec des guépriers, tient le milieu entre celui des huppés, des promerops & celui des martins-pêcheurs, 492. — Bec de plusieurs hirondelles d'Amérique, plus fort que celui des nôtres, *Vol. VII*, 320, 330.
- BEC-D'ARGENT**; espèce de tangara de la Guyane, dont le bec est revêtu de plaques brillantes comme de l'argent. — Sa description & ses habitudes naturelles, *Vol. V*, 18 & *suiv.* — Description du nid, 20.
- BEC-EN-CISEAUX**, oiseau qui ne peut ni mordre de côté, ni ramasser devant soi, ni becqueter en avant; raison de cette difficulté qui vient de la conformation très-singulière de son bec. — Comment il est forcé de prendre sa nourriture. — Description du bec & des autres parties extérieures de son corps & de son plumage qui est semblable dans le mâle & la femelle, *Vol. IX*, 306, 307. — Cet oiseau se trouve sur les côtes de la Caroline & de la Guyane; il est presque toujours en l'air & va communément par troupes assez nombreuses; mais son vol n'est pas rapide. — Ses autres habitudes naturelles, 308.
- BEC-FIGUE**; sa description, *Vol. VI*, 88. — Le véritable climat de cet oiseau est celui du midi. — Les bec figues arrivent en France plus tard au printemps & partent aussi plus tôt que les autres petits oiseaux. — Ils se répandent dans toute l'Europe, & jusqu'en Suède en été. — Leur naturel & leurs mœurs. — Description de leur nid, 89. — Méprises au

- fujet du bec-figue, *Vol. VI*, 90. — Sa nourriture. — Son petit cri & ses habitudes naturelles. — Il est très-commun dans les îles de la Méditerranée, *ibid.* 91.
- BEC-FIGUE** de chanvre (le) est le même oiseau que la fauvette babillarde, *Vol. VI*, 48.
- BECHARU**, a, dit-on, deux ovaires; doute sur cela, *Vol. II*, 20.
- BECHARU**. Voyez **FLAMMANT**, *Vol. IX*, 325.
- BEC-OUVERT** (le) est un oiseau qui est plus voisin de la famille des hérons & des crabiers que d'aucune autre, *Vol. VIII*, 239. — Le nom de bec-ouvert marque une difformité naturelle, car le bec de cet oiseau est en effet ouvert & béant sur les deux tiers de sa longueur, la partie du dessus & celle du dessous se déjetant également en-dehors, laissant entr'elles un large vide, & ne se rejoignent qu'à la pointe. — Cet oiseau se trouve aux grandes Indes. — Sa description & ses dimensions, *ibid.* 240.
- BEC-ROND** ou *bouvreuil bleu d'Amérique*. Sa description, *Vol. V*, 127, 128.
- BEC-ROND à ventre roux**; oiseau d'Amérique, dont l'espèce est voisine de celle du *bouvreuil*. — Ses habitudes naturelles & sa description, *Vol. V*, 126, 127.
- BEDAUDE** (espèce de cigale) ou plutôt sa larve, produit sur les plantes ce qu'on appelle la *salive du coucou*, *Vol. VI*, 394, 395.
- BÉFROI** (le grand); sa description. — La femelle est plus grosse que le mâle. — Il fait entendre le matin & le soir un son singulier, semblable à celui d'une cloche qui sonne l'alarme, *Vol. V*, 191.
- BÉFROI** (le petit) n'est qu'une variété du fourmilier appelé *grand bésroi*, *Vol. V*, 192.
- BENGALI brun**. Sa description, *Vol. IV*, 283.
- BENGALI piqueté**. Sa description, *Vol. IV*, 284. — La femelle n'est jamais piquetée, *ibid.*
- BÉNGALIS**; leur plumage varie presque à chaque mue, *Vol. II*, 148.
- BÉNGALIS & SÉNÉGALIS**: difficulté d'en reconnaître les espèces ou les variétés, *Vol. IV*, 276, 277. — Ce ne sont pas des oiseaux particuliers au Bengale & au Sénégal, mais répandus en Afrique & dans les parties méridionales de l'Asie; ces oiseaux ont les mêmes habitudes naturelles que nos moineaux, 277, 278. — Manière de les prendre au Sénégal, 278. — Quoiqu'originaires des climats les plus chauds, on est venu à bout de les faire nicher en Hollande. — Ils chantent agréablement, & la femelle aussi-bien que le mâle, *Vol. IV*, 279. — Description du bengali, 280, 281.
- BENTAVEO**, espèce de tyran ainsi nommé à Buenos-aires. Sa description & ses habitudes naturelles, *Vol. V*, 283 & *suiv.*
- BERGERONNETTES**. Il y a en France trois espèces de Bergeronnettes, la Bergeronnette grise, la Bergeronnette de printemps & la Bergeronnette jaune, *Vol. VI*, 146. — Caractères généraux & communs aux Bergeronnettes. — Origine de leur nom. — Elles ont un penchant bien marqué pour s'approcher de nous, 147. — Il n'est point d'oiseau dans les champs qui se montre aussi privé. — Leur naturel social, leur nourriture & leurs autres habitudes naturelles, *ibid.* 148.
- BERGERONNETTE grise**. Sa description. — Celle de son nid; elle fait deux pontes par an; elle meurt lorsqu'on la tient dans une captivité trop étroite. — Mais on peut la garder dans une chambre chaude pendant l'hiver, *Vol. VI*, 148.
- BERGERONNETTE jaune**, *Vol. VI*, 151. — Ses habitudes naturelles. — Elle reste dans notre climat en hiver & fait même entendre son ramage dans cette triste saison. — Différence de ce ramage & de son cri. — Elle niche auprès des eaux. — Description de son nid dans lequel la femelle pond six, sept ou huit œufs d'un blanc-sale, tachetés de jaunâtre. — Ils mangent des vers, des insectes volans & des graines, 152. — Description des parties intérieures de cet oiseau, qui est remarquable par la longueur de sa queue. — Ses dimensions, sa description, 153, 154.
- BERGERONNETTE de printemps**, *Vol. VI*, 149. — Ses habitudes naturelles; différences de la Bergeronnette de printemps à la Bergeronnette jaune; sa description, 150. — L'espèce paroît répandue dans toute l'Europe jusqu'en Suède, 151.
- BERGERONNETTE du cap de Bonne-espérance**. Sa description, *Vol. VI*, 156.
- BERGERONNETTE (petite) du cap de Bonne-espérance**. Sa description & ses différences avec la précédente, *Vol. VI*, 157.
- BERGERONNETTE de l'île de Timor**. Sa description, *Vol. VI*, 157.
- BERGERONNETTE de Madras**. Son indication; *Vol. VI*, 158.
- BERNACHE** (la). Contes absurdes de la plupart des Auteurs, sur la prétendue production des Bernaches dans certains coquillages,

- appelés *conques anatifères*, ou sur certains arbres des côtes d'Ecosse & des Orcades, ou même dans les bois pourris des vieux navires, *Vol. IX, 408 & suiv.* — Les Bernaches ne nichent que fort avant dans les terres du Nord; les Hollandois, dans une navigation au 80.^e degré, furent les premiers qui trouvèrent leurs nids, 412. — Elles ne paroissent qu'en automne & durant l'hiver, en Angleterre & en Irlande, où elles se laissent prendre aisément aux filets. — La moëlle douce de certains grands roseaux leur sert de nourriture, & rend, à ce qu'on dit, leur chair très-bonne. — Il est rare qu'elles descendent jusqu'en France. — La Bernache est de la famille de l'oie; sa description, 413. — Selon lui donne le nom de *nonnette* ou *religieuse*, parce que son plumage est coupé par grandes pièces de blanc & de noir, *ibid.*
- BIHOREAU** (le) n'est point du tout le *nycticorax*, ni un corbeau de nuit, quoiqu'il fasse entendre un fort croassement ou plutôt un gros râlement effrayant & lugubre pendant la nuit. — Ses ressemblances & ses différences avec le héron. — *Vol. VIII, 261.* — Ses dimensions & sa description. — Différences du mâle & de la femelle. — Il porte un panache de plumes qui, de toutes celles dont on fait des aigrettes, sont les plus belles & les plus précieuses. — La femelle est privée de ce bel ornement; sa description. — Dans les contrées différentes, le bihoreau établit différemment son nid, tantôt dans les rochers & tantôt sur les arbres, 262. — La ponte est de trois ou quatre œufs blancs. — Cet oiseau paroît être de passage. — Il fréquente également les rivages de la mer, & les rivières ou marais de l'intérieur des terres. — On en trouve en France, dans la Sologne & en Italie; mais l'espèce, plus rare que celle du héron gris, est aussi moins répandue, & ne s'est pas avancée dans le nord jusqu'en Suède. — Le bihoreau cherche sa pâture moitié dans l'eau, moitié sur terre. — Sa nourriture & ses autres habitudes naturelles, 263.
- BIHOREAU de Cayenne**; sa comparaison avec le Bihoreau d'Europe. — Sa description & ses dimensions. — Son panache est composé de cinq ou six brins, les uns blancs & les autres noirs, *Vol. VIII, 264.*
- BIMBELÉ ou FAUSSE LINOTTE**; oiseau de Saint-Domingue, qui cependant ne ressemble point du tout à notre linotte. — Son chant.
- Sa nourriture, *Vol. VI, 202.* — Ses autres habitudes naturelles. — La femelle ne pond que deux ou trois œufs. — Description & dimensions de cet oiseau, 203.
- BISAGO.** Voyez **MISAGO.**
- BIS-ERGOT**, a des rapports avec le francolin; deux sortes d'éperons à chaque pied, *Vol. II, 449.*
- BIZET**, tige primitive des autres pigeons, *Vol. III, 7.* S'appelle aussi rocheraie, pigeon de roche, de montagne; ses voyages, 8. Ses pontes; se perche; ses amours, 9.
- BLANCHE-COIFFE.** Voyez **GEAI** de Cayenne; diffère de notre geai.
- BLANCHE-RAIE**, ou Etourneau des terres Magellaniques, *Vol. III, 220.*
- BLONGIOS**, sa différence avec les crabiers, & leurs ressemblances. — Ses habitudes naturelles & sa description, *Vol. VIII, 228.* — Il se trouve en Suisse, mais très-rarement en France, 229.
- BLONGIOS**; variété du blongios, *Vol. VIII, 229.*
- BLUET.** (le) Sa description & ses habitudes naturelles, *Vol. V, 22, 23.*
- BOIRE**, le jean-le blanc boit en plongeant son bec jusqu'aux yeux, & à plusieurs reprises dans l'eau; mais il ne boit jamais qu'après avoir regardé de tous côtés, fixement & long-temps, comme pour s'assurer s'il est seul... Il y a apparence que les autres oiseaux de proie se cachent pour boire, *Vol. I, 99, 100.*
- BONANA**, oiseau d'Amérique & particulièrement de la Jamaïque; sa description, *Vol. IV, 322.*
- BONDÉE**, comparée à la buse, *Vol. I, 163; 164.* Est de même grosseur, a le bec un peu plus long, les intestins plus courts, pèse deux livres; a de dix-huit à vingt-deux pouces de longueur, & quatre pieds deux pouces de vol; l'ouverture du bec large, l'intérieur du bec, l'iris & les pieds jaunes, les ongles peu crochus; le sommet de la tête large & aplati; tapissé son nid de laine à l'intérieur; pond des œufs cendrés tachetés de brun; occupe quelquefois des nids étrangers, par exemple des nids de milans; nourrit ses petits de chrysalides, de guêpes; se nourrit elle-même de mulots, de grenouilles, de lézards, qu'elle avale entiers, de chenilles & autres insectes; plette & court fort vite, *ibid.* On la prend aux gluaux, au lacet, & par engin, avec des grenouilles; est grasse en hiver, & bonne à manger :

à manger : vole d'arbre en arbre, d'où elle se jette sur sa proie ; plus rare en France que la buse, *Vol. X*, 164, 165. Comparée avec le milan, *ibid.*

BONJOUR COMMANDEUR ; on appelle ainsi cet oiseau à Cayenne, parce qu'il a coutume de chanter au point du jour ; son espèce est voisine de celle du bruant, *Vol. V*, 106. — Ses habitudes naturelles. — Sa description, 107.

BOUILLEUR de Canari. *Voyez ANI.*

BOURGMESTRE. *Voyez GOÉLAND à manteau gris-brun.*

BOUSCARLE (la) a plus de rapport avec la fauvette grise qu'avec aucun autre oiseau. — Ses ressemblances & ses différences, *Vol. VI*, 45.

BOUT DE PETUN ou de tabac. *Voyez ANI.*

BOUT-SALLICK de Bengale, plus allongé, mais plus petit que notre coucou. — Autres différences, *Vol. VI*, 442, 443.

BOUVERET, oiseau de l'île de Bourbon, sa description & ses dimensions, *Vol. V*, 123, 124.

BOUVREUIL. *Voyez OISEAUX.* Couve l'œuf du coucou déposé dans son nid, *Vol. VI*, 411.

BOUVREUIL. Portrait de cet oiseau. Son éducation, *Vol. V*, 109 & *suiv.* — Son chant dans l'état de nature n'a rien d'agréable, mais il le perfectionne infiniment par l'imitation des chants qu'on lui fait entendre. — Il apprend aussi à parler, & s'exprime même avec un accent pénétrant qui paroît supposer de la sensibilité, 110, 111. — Il est capable d'un attachement très-fort & très-durable ; exemple à ce sujet, 111. — Les bouvreuils passent la belle saison dans les bois, ils font leurs nids sur les buissons avec de la mousse en dehors & des matières plus molles en dedans. — La femelle pond de quatre à six œufs d'un blanc-sale un peu bleuâtre, environnés près du gros bout d'une zone d'un violet éteint & de noir, 112. — Habitudes naturelles des pères, des mères & des petits, 113. — Ils ont une grande facilité d'apprendre, & la même facilité pour se laisser approcher & prendre dans les différens pièges, 114. Le mâle bouvreuil peut s'apparier avec la femelle du ferein, 115. — Les bouvreuils vivent cinq à six ans, *ibid.* — Leur description & leurs dimensions, tant intérieures qu'extérieures, 116 & *suiv.*

BOUVREUIL. (variétés du) Le bouvreuil blanc,

le bouvreuil noir, le grand bouvreuil noir d'Afrique ; leurs descriptions & dimensions 117 jusqu'à 120.

BOUVREUIL à bec blanc, oiseau de la Guyane ; sa description & ses dimensions, *Vol. V*, 124.

BOUVREUIL ou bec-rond noir & blanc, oiseau du Mexique, dont l'espèce est voisine de celle du bouvreuil, *Vol. V*, 129.

BOUVREUIL ou bec-rond violet de La Caroline ; sa description & ses habitudes naturelles, *Vol. V*, 129, 130.

BOUVREUIL ou bec-rond violet à gorge & sourcils rouges ; oiseau de la Caroline & des îles de Bahama. Sa description & ses dimensions, *Vol. V*, 130, 131.

BOUVERON (le) paroît faire la nuance entre les bouvreuils d'Europe & les bec-ronds d'Amérique ; sa description & ses dimensions, *Vol. V*, 124 & *suiv.*

BRAC (le) ou CALAO d'Afrique. — Ses dimensions & sa description d'après le P. Labat, *Vol. VIII*, 38.

BRACHYPTERES, ou Oiseaux à ailes courtes ; *Vol. II*, 279.

BREVE de Bengale ; sa taille & son plumage ; *Vol. IV*, 130. Appelée aussi Merle vert des Moluques, *ibid.*

BREVE de Madagascar, ou Merle des Moluques ; son plumage, *Vol. IV*, 130.

BREVE de M. Edwards, ou Pie à courte queue des Indes orientales ; son plumage, *Vol. IV*, 129.

BREVE des Philippines, ou Merle vert à tête noire, des Moluques ; ses dimensions & son plumage, *Vol. IV*, 128, 129.

BREYES, comparées avec les merles ; toutes les connues jusqu'ici se réduisent à quatre variétés appartenantes à la même espèce, *Vol. IV*, 128.

BRIN BLANC, espèce de colibri ainsi nommée à cause de la longueur de deux pennes intermédiaires de la queue. — A le bec plus long qu'aucun autre colibri, *Vol. VII*, 39.

BRIN BLEU, une des plus grandes espèces de colibri ; ainsi nommée à cause de la longueur & de la couleur des plumes intermédiaires de la queue, *Vol. VII*, 41.

BRUANS, repoussent le coucou lorsqu'il se présente pour pondre dans leur nid, *Vol. VI*, 408.

BRUANT (le) familier est à peu-près de la taille du tarin, & son espèce est différente de celle du bruant, *Vol. V*, 104.

BRUANT (le) fou, ainsi appelé parce qu'il

- donne indifféremment dans tous les pièges, *Vol. V*, 91. — Il ne se trouve point dans les pays septentrionaux, 92. — Comparaison de ce bruant avec le bruant commun, *ibid.* Ses dimensions, 93.
- BRUANT** (le) de France. Sa parenté avec les ortolans, *Vol. V*, 83, 84. — Il fait plusieurs pontes, & il construit son nid à terre ou sur les basses branches des arbrustes assez négligemment, 84. La femelle pond quatre ou cinq œufs tachetés de brun sur un fond blanc. — Elle couve avec tant d'affection qu'on peut quelquefois la prendre à la main en plein jour. — Leur nourriture & celle de leurs petits. — Leurs habitudes naturelles, 85. — Ils sont répandus dans toute l'Europe, depuis l'Italie jusqu'en Suède. — Description du mâle, 86. — De la femelle & des parties intérieures. — Dimensions, 87. — Variétés, *ibid.*
- BRUANT** de hayes. Voyez ZIZI.
- BRUANT** (petit) de Saint-Domingue. Voyez OLIVE.
- BRUNET** du cap de Bonne-espérance; son plumage, ses dimensions. *Vol. IV*, 109. Le merle à cul-jaune du Sénégal, est une variété du brunet, est plus gros, a le bec plus courbe, plus large à sa base; dimensions de cet oiseau, 110.
- BUSARD**, autrement Buzard de marais; harpaye à tête blanche, fau-perdrieux; plus vorace, plus actif & plus petit que la buse; plus rare ou plus difficile à trouver; sédentaire en France, se tient à portée des étangs & des rivières poissonneuses; avide de poisson, comme de gibier; préfère les poules d'eau, plongeurs, &c. Se nourrit aussi de grenouilles, de reptiles & d'insectes aquatiques; il lui faut beaucoup de pâture; on l'éleve à chasser; vole plus pesamment que le milan, se défend mieux, se fait craindre des hobreaux & des cresterelles: comparé au milan noir, à la buse, *Vol. I*, 172, 173.
- BUSE**, corbeau, milan, qui ne cherchent que les chairs corrompues, sont les représentans des hyenes, des loups & des chacals, *Vol. I*, 28. Voyez BEC.
- BUSE**, comparée au milan, *Vol. I*, 155. A le corps plus long & le vol moins étendu, habite les forêts, est sédentaire & paresseuse, reste plusieurs heures de suite perchée sur le même arbre, pond deux ou trois œufs blanchâtres, tachetés de jaune, garnit son nid d'un matelas mollet, soigne ses petits plus long-temps que les autres oiseaux de proie, & au défaut de la femelle, le mâle prend ce soin, *Vol. I*, 161. Ne saisit pas sa proie au vol, reste sur une branche ou sur une motte de terre, d'où elle se jette sur les levreaux, lapins, perdrix, cailles, serpens, grenouilles, lézards, sauterelles, &c. qui passent à sa portée; dévaste les nids de la plupart des oiseaux, 162. Très-sujette à varier dans le même climat, à peine trouve-t-on deux buses bien semblables, *ibid.* Comparée avec la bondrée, 163. Avec le buzard, 172.
- BUSE** cendrée de M. Edwards; a la grosseur du coq, la figure & partie des couleurs de la buse, bec & pieds bleuâtres, les jambes couvertes jusqu'à la moitié de leur longueur, de plumes brunes; se trouve à la baie de Hudson; fait la guerre aux gelinottes blanches, diffère des buses, soubuses, harpays, & busards, par les jambes courtes, *Vol. I*, 175, 176. La buse se bat avec le grand duc, 266.
- BUSE** prise au piège, s'apprivoise en la faisant jeûner. — En imposoit aux chats, attaquoit les renards. — Ne souffroit aucun autre oiseau de proie dans le canton. — Ne faisoit aucun tort à la volaille de la maison. — Respectoit moins celle des voisins, *Vol. VII*, 56 & *suiv.*
- BUZARD**, nom donné mal-à-propos à l'autour blond, *Vol. I*, 184, 185.
- BUZARD** roux. Voyez HARPAYE.
- BUTOR** (le) différences entre le butor & le héron. — Le butor est moins stupide, mais il est encore plus sauvage que le héron; on ne le voit presque jamais, & il n'habite que les marais d'une certaine étendue où il y a beaucoup de joncs, *Vol. VIII*, 241. — Ses autres habitudes naturelles. — Il ne se réunit jamais avec le héron en famille commune. — Le cri qu'il fait en volant est désagréable, mais beaucoup moins que sa voix qu'il fait entendre lorsqu'il est en amour, & qui est une espèce de mugissement, *botaurus, quasi boatus tauri*, dont on a tiré son nom *butor*, 242. — Sa nature sauvage & farouche jusque dans le temps des amours, 243. — Manière dont il se cache dans les roseaux. — Sa défiance; sa vie sédentaire, & ses habitudes naturelles & paresseuses. — Sa description. — Sa nourriture la plus ordinaire est le poisson, & sur-tout les grenouilles, 244. — En automne, il va dans les bois chasser aux rats

qu'il avale tout entiers, & dans cette saison il devient fort gras. — On mangeoit autrefois de sa chair, dans le temps que celle du héron, faisoit un mets distingué. — La femelle pond quatre ou cinq œufs qui sont d'un gris verdâtre; le nid est ordinairement posé au milieu des roseaux, sur une touffe de joncs, *Vol. VIII, 245.* — Le temps de l'incubation est de vingt-quatre à vingt-cinq jours, 248. — Les jeunes naissent presque nus & sont d'une figure hideuse; ils semblent n'être que col & jambes; ils ne sortent du nid que plus de vingt jours après leur naissance, *ibid.* — Le butor se trouve par-tout où il y a des marais assez grands pour lui servir de retraite. — L'espèce en est répandue dans toute l'Europe, & il y en a d'autres espèces dans toute l'étendue du nouveau continent, 246. — Dans nos provinces de France, il ne supporte pas la grande rigueur de l'hiver, & dans ce temps il passe dans des climats plus doux. — Il y a peu d'oiseaux qui se défendent avec autant de sang-froid que le butor; il n'attaque jamais, mais lorsqu'il est attaqué il se défend courageusement sans se donner beaucoup de mouvement. — Si un oiseau de proie fond sur lui, il ne fuit pas, il l'attend debout & le reçoit sur le bout de son bec qui est très-aigu. — Il se défend même contre le Chasseur, & lui lance des coups de bec dans les jambes. — On est obligé de les assommer, car ils se défendent jusqu'à la mort, 247. — La patience de cet oiseau égale son courage; il demeure pendant des heures entières immobile, les pieds dans l'eau, & caché par les roseaux, pour guéter les grenouilles & les anguilles. — Dans l'espèce du butor, comme dans celle du canard, il existe plus de femelles que de mâles, 248. — Différence du mâle & de la femelle, 249.

BUTOR (le grand), paroît faire la nuance entre la famille des hérons & celle des butors. — Il se trouve en Italie. — Sa description & ses dimensions, *Vol. VIII, 250, 251.*

BUTOR (le petit), se trouve sur les terres voisines du Danube. — Sa description. — Il paroît être le plus petit de tous les butors de notre continent, *Vol. VIII, 251.*

BUTOR brun, de la Caroline. *Voyez ETOILÉ.*

BUTOR brun rayé, il se trouve sur le Danube, & est à peu-près aussi petit que le petit butor. — Sa description, *Vol. VIII, 252.*

BUTOR jaune, du Brésil; ses dimensions. — Sa description d'après Marcgrave. — Il a le

bec dentelé vers la pointe tant en haut qu'en bas, *Vol. VIII, 256.*

BUTOR roux. Sa description. — Il se trouve en Grèce, en Italie, en Alsace, *Vol. VIII, 252, 253.*

BUTOR tacheté. *Voyez POUACRE.*

BUTOR de Cayenne (le petit); ses dimensions. — Sa description, *Vol. VIII, 257.*

BUTOR de la baie d'Hudson, sa description & ses dimensions, *Vol. VIII, 257.*

BUTOR (le petit) *du Sénégal*, ses dimensions & sa description, *Vol. VIII, 253.*

C

CABARET, petite linotte. Ses différences avec la linotte ordinaire; elle a la voix plus forte & plus variée; cet oiseau est assez rare; il a le vol rapide & va par grandes troupes; sa description, *Vol. IV, & suiv.*

CABINET du Roi, présente une collection d'oiseaux plus complète qu'aucune autre qui soit en Europe, *Vol. I, 2.*

CABOURE ou cabure du Brésil, a des aigrettes de plumes sur la tête, la grosseur d'une grive; s'apprivoise aisément, ainsi que les chouettes du Cap, *Vol. I, 305, 306.* C'est une espèce de petit duc, *ibid.*

CACOLIN espèce de caille du Mexique, *Vol. II, 484.*

CAFÉ, espèce de poison pour les poulets, *Vol. II, 165.*

CAÏCA (*Voyez MAÏPOURI*). Perruche à tête noire de Cayenne. — Oiseau de passage à la Guyanne, de la même famille que le maïpouri, *Vol. VII, 203, 204.*

CAILLE, appelée anciennement *Perdrix naine*, & de-là les noms de *codornix* & *coturnix*, appliqués à la perdrix, *Vol. II, 454.* Comparée à la perdrix, traits de conformité & de dissemblance, *ibid.* Est peu sociale, 455. Ses voyages, leurs causes, leurs circonstances, leurs temps, *ibid.* 456. Dans l'état de captivité éprouve une agitation marquée au temps du passage, *ibid.* 469. Ne s'engourdit point pendant l'hiver, 461. S'aide du vent pour voyager, *ibid.* Erreurs sur les circonstances du passage, réfutées, *ibid.* 466. Toutes les cailles ne voyagent point, *ibid.* 467. Moyens de juger des lieux d'où elles viennent, *ibid.* Amours, ponte, œufs, incubation, éducation des petits, *ibid.* 470. Eprouve deux mues par an, 469. Différence du mâle & de la femelle, leurs cris, 470. Erreurs sur leur gé-

- nération, leur nourriture ; peuvent se passer de boire ; leurs allures, *Vol. II*, 470, 471. Vivent peu, leurs joutes ; se trouvent partout, même en Amérique ; qualités de leur chair, pièges qu'on leur tend, 143, 472, 475.
- CAILLE** blanche, *Vol. II*, 476.
- CAILLE** de Java *ou* Réveille-matin, a la voix du butor, le naturel social, vit dans les forêts, ne se plaît qu'au soleil, *Vol. II*, 479.
- CAILLE** de la Chine *ou* des Philippines *ou* la Fraïse, se bat courageusement ; plus petite que la nôtre ; variété de sexe, *Vol. II*, 477, 478.
- CAILLE** de la Gambia, *Vol. II*, 476.
De la Louisiane, 485.
- CAILLE** de Madagascar *ou* Turnix, n'a que trois doigts à chaque pied, *Vol. II*, 478.
- CAILLE** de Pologne (grande) *ou* Chrokiel, paroît n'être qu'une variété de la nôtre, *Vol. II*, 476.
- CAILLE** des îles Malouines, plus brune que la nôtre, a le bec plus fort. *Vol. II*, 477.
- CAILLES**, l'œuf du coucou ne réussit point dans leur nid ; & pourquoi ? *Vol. VI*, 410.
- CAILLOUX** (petits) qu'avalent les granivores, sont comme des dents dont ils se servent pour la mastication de leur nourriture, qui se fait dans le gésier, *Vol. I*, 32.
- CALAO** (les) ne se trouvent que dans les parties méridionales de l'ancien continent. — Leur bec est encore plus prodigieux & plus singulier que celui des toueans, *Vol. VIII*, 23. — Difformité de ces becs & inconvéniens qui résultent de leur monstrueuse conformation, *ibid.* — Leur description, 24. — On a appelé les calaos, *oiseaux rhinocéros*, à cause de l'espèce de corne qui surmonte leur bec, 25. — En considérant la forme de ces becs, depuis le tock qui est la dernière espèce de calao, jusqu'au rhinocéros qui est la première, on reconnoitra tous les degrés de leur monstrueuse conformation. — Le tock a un large bec en forme de faulx, comme les autres calaos, mais ce bec est simple & sans éminence, Le calao de Manille a déjà une éminence apparente sur le haut du bec ; cette éminence est plus marquée dans le calao de l'île de Panay ; elle est très-remarquable dans le calao des Moluques ; encore plus considérable dans le calao d'Abyssinie ; énorme enfin, dans le calao des Philippines & du Malabar, & tout-à-fait monstrueuse dans le calao rhinocéros, *ibid.* 27. — Tous les calaos qui diffèrent si fort par la conformation du bec, ont une ressemblance générale par la conformation des pieds, 27. — C'est mal-à-propos que quelques-uns de nos Nomenclateurs ont voulu donner le nom d'*hydrocorax* ou corbeau d'eau aux calaos, car ces oiseaux ne se tiennent point au bord des eaux, 32, 33. — Tous les calaos ont les pieds très-courts & marchent aussi mal qu'il est possible, *ibid.*
- CALAO** d'Abyssinie ; sa forme & ses dimensions. — Sa description. — Forme, dimensions de son bec & description de la prééminence qui le surnomme, *Vol. VIII*, 39, 40.
- CALAO**, n'est point le Corbeau des Indes de Bontius, *Vol. III*, 92.
- CALAO** d'Afrique. Voyez BRAC.
- CALAO** à casque rond ; description de son bec, *Vol. VIII*, 42. — Ce doit être un des plus grands & des plus forts de tous les calaos — Description du casque qui surmonte le bec, *ibid.*
- CALAO** de l'île Panay ; sa description d'après M. Sonnerat, *Vol. VIII*, 30, 31.
- CALAO** de Malabar ; ses dimensions. — Dimensions de son bec & de la corne qui le surmonte, *Vol. VIII*, 34. — Description de cet oiseau que nous avons vu vivant, 35, 36. — Ses habitudes naturelles. — On l'a nourri à Paris dans un jardin pendant tout l'été 1777, il mangeoit des fruits & des laitues, mais il avaloit aussi de la chair crue lorsqu'on lui en jetoit ; il prenoit aussi les rats ; & on l'a vu manger un petit oiseau vivant. — Il gloussoit comme la poule d'Inde, & avoit encore un cri sourd. — Il craignoit le froid & le vent, & il est mort avant la fin de l'été, 37.
- CALAO** de Manille ; ses dimensions, sa description & celle du bec, *Vol. VIII*, 29, 30.
- CALAO** des Moluques ; (le) a été mal-à-propos nommé *alcatraz*. — Ce nom *alcatraz* étant celui du pélican, *Vol. VIII*, 32. — Ses dimensions, sa description & celle de son bec. — Il vit de fruit selon Bontius, & principalement de noix muscade, ce qui donne à la chair un fumet aromatique qui la rend agréable au goût, 33.
- CALAO** des Philippines ; ses dimensions & celles de son bec & de la corne qui le surmonte. Description de son plumage, *Vol. VIII*, 40. — Variétés ou espèces voisines de celle de ce calao. — Description de cette variété, tirée

- tirée des Transactions philosophiques de Londres, ainsi que les habitudes naturelles de l'oiseau, *Vol. VIII, 41.*
- CALAO-RHINOCÉROS**; ses dimensions, *Vol. VIII, 44.* — Sa description d'après Bontius; description de son bec & de l'excroissance en forme de corne qui le surmonte. — Cet oiseau se trouve à Sumatra, aux Philippines & dans les autres parties des climats chauds des Indes. — Il vit de chair & de charogne, *ibid.* — Il fait la chasse aux rats, c'est par cette raison que les Indiens en élèvent quelques-uns en domesticité, *ibid.*
- CALANDRE**, grosse espèce d'alouette; manière de prendre cet oiseau, *Vol. V, 337.* — Sa comparaison avec l'alouette ordinaire, à laquelle la calandre ressemble beaucoup, 50. — Elle chante très-bien & même mieux & d'une voix encore plus forte que l'alouette commune. — Elle contrefait aisément le ramage de plusieurs autres oiseaux. — Manière de l'élever, *ibid.* — Différences du mâle & de la femelle. — Elle niche à terre comme l'alouette ordinaire, & pond quatre ou cinq œufs, 338. — On la trouve en Provence, en Italie, vers les Pyrénées & aux environs d'Alep. — Ses dimensions, 339.
- CALATTI** de Seba. Critique à ce sujet, *Vol. V, 50.*
- CALEÇON-ROUGE.** Voyez **COUROUCOU à ventre rouge.**
- CALFAT**, oiseau de l'île de France, dont l'espèce est voisine de celle du bruant. Sa description, *Vol. V, 107, 108.*
- CALI-CALIC** de Madagascar, peut se rapporter, à cause de sa petitesse, à notre écorcheur, *Vol. I, 250.*
- CALLOU**, liqueur blanche que donnent les cocotiers, *Vol. VII, 132.* — Quelques espèces de perruches en sont friandes, *ibid.*
- CALYBÉ** de la nouvelle Guinée, son plumage, *Vol. III, 200, 201.*
- CAMAIL** (le) ou *la Cravatte*, espèce de tanager à cravatte noire. Sa description, *Vol. V, 14, 15.*
- CAMARIA** ou **HIRONDELLE acutipenne** de Cayenne. — Variété de l'hirondelle brune acutipenne de la Louisiane, *Vol. VII, 349.*
- CANAL** hépatique s'ouvre dans le ventricule, dans quelques poissons, & quelquefois dans l'homme, *Vol. II, 12.*
- CANARD** (le). Son espèce, ainsi que celle de Poie, est partagée en deux grandes tribus ou races distinctes, dont l'une, depuis longtemps privée se propage dans nos basses-
- cours, & l'autre, sans doute, encore plus étendue, nous fuit constamment, se tient sur les eaux, ne fait, pour ainsi dire, que passer & repasser en hiver, dans nos contrées, & s'enfonce au printemps dans les régions du Nord, pour y nicher, sur les terres les plus éloignées du domaine de l'homme, *Vol. X, 4.* — Temps de l'automne où commencent à passer les bandes de canards sauvages: description du vol de ces oiseaux; précautions qu'ils prennent pour leur sûreté, *ibid.* — Leur chasse suppose beaucoup de finesse dans les moyens employés pour les surprendre, les attirer ou les tromper, parce qu'ils sont très-défiants, 5 & *suiv.* — Les allures des canards sauvages sont plus de nuit que de jour, & la plupart de ceux que l'on voit en plein jour, ont été forcés de prendre essor par les chasseurs ou par les oiseaux de proie. — Nourriture des canards sauvages. — Dans les gelées continues ils disparaissent pour ne revenir qu'aux dégels dans le mois de février; c'est alors qu'on les voit repasser le soir, par les vents de sud, mais ils sont en moindre nombre, 13. — L'instinct social paroît s'être affoibli à mesure que leur nombre s'est réduit; ils passent dispersés, semblent dès-lors s'unir par couples, & se hâtent de gagner les contrées du Nord, où ils doivent nicher & passer l'été, 14. — Lieux où ils s'établissent, *ibid.* 15. — Il reste dans nos contrées tempérées quelques couples de ces oiseaux qui nichent dans nos marais. — Temps & durée de leurs amours; description de leurs nids, 15, 16. — Quoique la cane sauvage place de préférence sa nichée près des eaux, on ne la voit pas d'en trouver quelques nids dans les bruyères assez éloignées, ou dans les champs sur les tas de paille, ou même dans les forêts sur des chênes tronqués, & dans de vieux nids abandonnés, 16. — Nombre & couleur des œufs de la cane sauvage. La ponte des vieilles femelles est plus nombreuse, & commence plutôt que celle des jeunes. — Précautions que prend la cane pour la conservation de sa nichée. — Lorsqu'une fois elle est tapie sur ses œufs, l'approche même d'un homme ne les lui fait pas quitter, *ibid.* — Le mâle ne paroît pas remplacer la femelle dans le soin de la couvée, seulement il l'accompagne lorsqu'elle va chercher sa nourriture, & la défend de la persécution des autres mâles, 17. — Durée de l'incubation, nais-

fance des petits, leur éducation. — La Nature, en fortifiant d'abord en eux les muscles nécessaires à la natation, semble négliger pendant quelque temps la formation ou du moins l'accroissement de leurs ailes. — Dans cet état on appelle le jeune canard *hallebran*, *Vol. X*, 17. Etymologie de ce nom, 18. — On fait aux hallebrans, une petite chasse aussi facile que fructueuse sur les étangs & les marais qui en sont peuplés, *ibid.* — La même espèce de ces canards sauvages qui visitent nos contrées en hiver, & qui peuplent, en été, le nord de notre continent se trouve dans les régions correspondantes du nouveau monde; leurs migrations & leurs voyages paroissent y être réglés de même, 18 & *suiv.* — Nous pouvons douter que les canards vus par les voyageurs, & trouvés en grand nombre dans les terres du Sud, appartiennent à l'espèce de nos canards, 19. — Les espèces de canards qui peuplent les régions du midi, n'y paroissent pas soumises aux voyages & migrations, 20. — Outre l'espèce vulgaire du canard, quelques autres espèces étrangères, & dans l'origine également sauvages, se sont multipliées en domesticité, & ont donné de nouvelles races privées, 21. — Moyens d'élever des canards avec fruit, *ibid.* & *suiv.* — Quantité d'œufs que la femelle peut produire si on la nourrit largement, 23. — Elle est ardente en amour & son mâle est jaloux. — Néanmoins au défaut de femelles de son espèce, il recherche des alliances peu assorties, *ibid.* La femelle n'est guère plus réservée à recevoir des caresses étrangères, *ibid.* & *suiv.* — Le temps de l'exclusion des œufs est de plus de quatre semaines; ce temps est le même lorsque c'est une poule qui a couvé les œufs. — La poule s'attache par ce soin, & devient pour les petits canards, une mère étrangère, mais qui n'en est pas moins tendre, 24. — Education des jeunes canards, *ibid.* — Ils acquièrent en six mois leur grandeur & toutes leurs couleurs; caractères distinctifs du mâle, 25. — Les belles couleurs du canard n'ont toute leur vivacité que dans les mâles de la race sauvage; la forme du canard domestique est aussi moins élégante & moins légère. — Autres différences entre le canard sauvage & le canard domestique, *ibid.* — Différences entre le mâle & la femelle pour la taille & les couleurs, 26. — Variétés dans l'espèce du canard, 28. — La race des canards blancs est constamment plus petite

& moins robuste que les autres races, *Vol. X*; 28. Dans le mélange des individus de différentes couleurs, les petits ressemblent généralement au père par les couleurs de la tête, du dos & de la queue, ce qui arrive de même dans le produit de l'union d'un canard étranger avec une femelle de l'espèce commune, *ibid.* — Les canards sauvages & privés se mêlent & s'apparient, 29. — Il se trouve souvent dans une même couvée de canards nourris près des grands étangs, quelques petits qui ressemblent aux sauvages, qui en ont l'instinct farouche; & qui s'enfuient avec eux dans l'arrière-saison, *ibid.* — Tous les canards sauvages & privés sont sujets, comme les oies, à une mue presque subite. — Temps & causes de cette mue, 30. — Particularités de l'organisation intérieure dans les espèces du canard & de l'oie, 31. — La voie de la femelle est plus haute, plus forte, plus susceptible d'inflexions que celle du mâle, qui est monotone, & dont le son est toujours enroué, *ibid.* — La femelle ne gratte point la terre comme la poule, mais elle gratte dans l'eau peu profonde, pour déchausser les racines ou pour déterrer les insectes. — Conformation extérieure du canard. — Malgré son air lourd, il n'est point stupide, on reconnoît au contraire, par la facilité de ses mouvemens dans l'eau, la force, la finesse & même la subtilité de son instinct, 32. — Qualité de la chair du canard, 33. — Celle du canard sauvage est plus fine & de bien meilleur goût que celle du canard domestique. — Graille du canard employée dans les topiques, *ibid.* — Division de la nombreuse famille des canards, 34.

CANARD (le) ou plutôt très-petite Sarcelle; de Rzaczynski, *Vol. X*, 135.

CANARD à collier, de Terre-neuve (le). Sa description, *Vol. X*, 102. — Le petit ruban blanc qui borde & coupe au bas le domino noir dont le cou de cet oiseau est couvert, a offert à l'imagination des pêcheurs de Terre-neuve, l'idée d'un cordon de noblesse, puisqu'ils appellent ce canard, *the lord* ou *le seigneur*, *ibid.* — Différences du mâle & de la femelle, 103. — Le canard des montagnes de Kamtschatka & *Panas histrionica* de Linnæus, doivent se rapporter à cette espèce qui se trouve, non-seulement dans le Nord-est de l'Asie, mais même sur le lac Baïkal, *ibid.*

CANARD à crête rouge, de la nouvelle Zélande.

- Sa description par le capitaine Cook, *Vol. X*, 139.
- CANARD à face blanche** (le). Sa description. — Il se trouve au Maragnon, & est de plus grande taille & de plus grosse corpulence que notre canard sauvage, *Vol. X*, 106.
- CANARD à longue queue de Terre-neuve** (le). Sa description, *Vol. X*, 65. — Sa taille, *ibid.* — Le canard à longue queue de la baie d'Hudson, d'Edwards, paroît être la femelle de celui-ci ; leur différence, 66. — Cette espèce est habitante des contrées les plus reculées du Nord, on la reconnoît dans le *Hawelda* des Islandois, & le *Sawki* ou *Kiangitch* des Kamtschadales, *ibid.*
- CANARD à tête grise** (le). Description & caractères particuliers de cet oiseau ; *Vol. X*, 105. — Sa taille surpasse celle du canard domestique, *ibid.* — Il a beaucoup de rapports avec le canard à collier de Terre-neuve, 106.
- CANARD brun** (le) est de la taille de la Sarcelle. — Sa description. — Cette espèce est connue des Russes, sous le nom de *uhle*, *Vol. X*, 104.
- CANARD de Barbarie à tête blanche**, du docteur Shaw, doit se rapporter aux sarcelles, *Vol. X*, 135.
- CANARD huppé** (beau). Description de cet oiseau, *Vol. X*, 99 & *suiv.* — Il est moins grand que le canard commun, & la femelle est aussi simplement vêtue que le mâle est pompeusement paré. — Ils aiment à se percher sur les plus hauts arbres, & c'est pour cela que quelques Voyageurs leur ont donné le nom de *canards branchus*, 100. Ils nichent à la Virginie & à la Caroline, & placent leurs nids dans les trous que les pics ont fait aux grands arbres voisins des eaux ; les vieux portent les petits du nid dans l'eau, sur le dos, & ceux-ci, au moindre danger, s'y attachent avec le bec, *ibid.* 101.
- CANARD musqué** (le) est ainsi nommé parce qu'il exhale une forte odeur de musc, *Vol. X*, 35. — C'est le plus gros de tous les canards connus, 36. — Ses dimensions & sa description — Caractère distinctif de cette race. — Différence entre le mâle & la femelle, *ibid.* — Ce canard a la voix grave, & si basse qu'à peine se fait-il entendre, à moins qu'il ne soit en colère, mais il n'est point vrai qu'il soit muet. — Il marche lentement & pélassant, ce qui n'empêche pas que dans l'état sauvage il ne se perche sur les arbres, *Vol. X*, 37. — On l'appelle en France, *canard d'Inde*, mais nous ne savons pas d'où cette espèce nous est venue. — Il paroît qu'elle se trouve au Brésil dans l'état sauvage, *ibid.* — Ce canard s'engraisse également en domesticité dans la basse-cour, ou en liberté sur les rivières, 38. — Sa fécondité, *ibid.* — Le mâle est très-ardent en amour, toutes les femelles, celles même d'autre race & d'autre espèce lui conviennent, *ibid.* — Organe d'où s'exhale l'odeur musquée que répandent ces oiseaux, 39. — Leurs habitudes naturelles dans l'état sauvage, *ibid.*
- CANARD peint de la nouvelle Zélande**. Sa description par le capitaine Cook, *Vol. X*, 138, 139.
- CANARD (petit) à grosse tête** (le) est de taille moyenne entre le canard commun & la sarcelle, *Vol. X*, 101. La touffe épaisse qui grossit sa tête, lui a fait donner, par Catesby, le nom de *tête de buffle*. Description de ce canard ; différences du mâle à la femelle, *ibid.* — Il paroît pendant l'hiver à la Caroline, où il fréquente les eaux douces, *ibid.*
- CANARD (petit) des Philippines**, qu'on dit n'être pas plus gros que le poing, est plutôt une sarcelle qu'un canard, *Vol. X*, 137.
- CANARD sifflant à bec mou**, de la nouvelle Zélande ; notice qu'en donne le capitaine Cook, *Vol. X*, 139.
- CANARD siffleur** (le) a la voix claire & semblable au son d'un siffre, *Vol. X*, 40. — Il a l'air plus gai que les autres canards, sa taille est à peu-près pareille à celle du fouchet, 41. — Sa description, *ibid.* — Les femelles sont plus petites que les mâles, & demeurent toujours grises, *ibid.* — Les canards siffleurs volent & nagent toujours par bandes, il en passe chaque hiver quelques troupes dans la plupart de nos provinces, même dans celles qui sont éloignées de la mer, 42. — Habitudes naturelles de cet oiseau, 43. — Il s'accoutume aisément à la domesticité, *ibid.* — L'espèce se trouve en Amérique, comme en Europe, 44. — Il semble qu'on doit y rapporter le *vingeon* ou le *gingeon* de Saint-Domingue & de Cayenne, *ibid.* & *suiv.* — Les canards siffleurs, ainsi que les chipeaux, les fouchets & les *pénards* ou canards à longue queue, naissent gris & conservent cette couleur

- jusqu'au mois de février, & dans ce premier temps on ne distingue pas les mâles des femelles, *Vol. X*, 41. — Au commencement de mars leurs plumes se colorent, & la Nature leur donne les agrémens qui conviennent à la saison des amours, 42. — Elle les dépouille de cette parure vers la fin de juillet, leur voix même se perd alors ainsi que celle des femelles, & tous semblent être condamnés au silence comme à l'indifférence pendant six mois de l'année, *ibid.* — C'est dans cet état que ces oiseaux partent au mois de Novembre pour leur long voyage, il n'est guère possible de distinguer alors les vieux des jeunes, sur-tout dans les *pénards*, *ibid.* Lorsque tous ces oiseaux retournent dans le Nord à la fin de février ou au commencement de mars, ils sont parés de leurs belles couleurs, & font sans cesse entendre leur voix, *ibid.*
- CANARD siffleur à bec noir** (le). Sa description, *Vol. X*, 52. — Il se perche sur les arbres, & fait entendre un sifflement, 53. — Sa chair est tres-bonne, l'espèce se trouve en Amérique, *ibid.*
- CANARD siffleur à bec rouge & narines jaunes** (le), distingué du siffleur huppé, qui a aussi le bec rouge, *Vol. X*, 51. — Sa description, *ibid.* L'espèce se trouve en Amérique, 52.
- CANARD siffleur huppé** (le) est de la taille de de notre canard sauvage, *Vol. X*, 50. — Sa description. — Cette espèce, moins commune que celle du siffleur sans huppe, a été vue dans nos climats, *ibid.*
- CANARD fouchet** (le) est surnommé *canard cuiller*, *canard spatule*, à cause de son grand & large bec épaté, arrondi & dilaté par le bout, en manière de cuiller, *Vol. X*, 56. — Description de ce canard, 57 & *suiv.* — Il se nourrit d'insectes & de crustacés, 58. — Ses autres habitudes naturelles, *ibid.* — Les fouchets arrivent dans nos climats au mois de février, ils se répandent dans les marais, & une partie y couve tous les ans. — Il est très-rare d'en voir pendant l'hiver, *ibid.* — Ils nichent dans les mêmes endroits que les sarcelles; ponte & durée de l'incubation, 59. — Description des fouchets nouveaux-nés, & leur éducation, *ibid.* — Leurs belles plumes ne sont bien éclatantes qu'à la seconde année, *ibid.* — Le cri du fouchet ressemble au craquement d'une crecelle à main tournée par petites secousses, 60. — Il est le meilleur & le plus délicat des canards, il prend beaucoup de graisse en hiver; qualité de sa chair, *Vol. X*, 60.
- CANARD fouchet à ventre blanc**. Variétés de l'espèce du fouchet, *Vol. X*, 60. — *L'yacapatlahoac* & le *tempatlahoac* de Fernandès paroissent devoir être rapportés à l'espèce du fouchet, 61. — Le fouchet d'Amérique & celui d'Europe ne font qu'une seule & même espèce, *ibid.*
- CANARDS** de deux espèces, aux îles Malouines, *Vol. X*, 137.
- CANARDS** du détroit de Magellan, *Vol. X*, 138.
- CANARDS** du Mexique, au nombre de dix espèces, données par Fernandès, *Vol. X*, 139.
- CANARDS** (*neuf espèces de*) de Sibérie, dont on ne trouve que les noms dans Kracheni-nikow, *Vol. X*, 136.
- CANARDS quatre ailes**, dont les ailes renversées paroissent doubles, semblent n'être qu'une variété accidentelle dans l'espèce commune, *Vol. X*, 134, 135.
- CANARDS**, s'exercent à nager long-temps avant de voler *Vol. I*, 36.
- CANARIS**. Voyez SERIN des Canaries.
- CANCANER**, mot qui exprime un vilain cri des perroquets, *Vol. VII*, 167.
- CANEPETIÈRE**. Voyez petite OUTARDE.
- CANIDÉ**. Voyez ARA bleu.
- CANOT**, hibou de l'Amérique septentrionale ainsi nommé, parce qu'il semble crier au *Canot*, *Vol. I*, 274.
- CANUT**. Origine de ce nom. — L'oiseau canut ressemble assez au vanneau gris, mais il est plus petit & son bec est différent. — Sa description, *Vol. IX*, 57. — C'est un petit oiseau de rivage que l'on peut engraisser & nourrir de pain trempé de lait, & cette nourriture donne à sa chair un goût exquis, 68.
- CAPARACOC** de la baie d'Hudson, mâle & femelle, fait la nuance entre la chouette & l'épervier, *Vol. I*, 306 & *juiv.* Prend sa proie en plein jour, 307.
- CAP-MORE**, nommé mal-à-propos troupiale du Sénégal, *Vol. III*, 247. Observations faites sur deux mâles de différens âges, pris d'abord pour le mâle & la femelle, *ibid.* 249. Leurs façons de faire; leur chant, leur grosseur, leur nid, leur mort, 248, 249.
- CARACARA** de Marcgrave, autrement Gavion; oiseau de proie du Brésil, de la grosseur d'un milan, grand ennemi des poules, ayant la tête & les serres de l'épervier, la queue de neuf

- de neuf poüces, les ailes de quatorze, l'iris & les pieds jaunes; les couleurs du plumage sont sujettes à varier dans cette espèce, *Vol. I, 175, Vol. II, 407, 408.*
- CARACARA**, oiseau des Antilles, nommé faisan, par le Père du Tertre; sa taille, ses pieds, son cou, son bec, sa tête, son plumage, son naturel, qualité de sa chair. *Vol. II, 407, 408.*
- CARDINAL**. *Voyez* COMMANDEUR.
- CARDINAL** de Madagascar. *Voyez* FOUDIS.
- CARDINAL** Dominiquain. *Voyez* PAROARE.
- CARDINAL** Dominiquain huppé. *Voyez* PAROARE huppé.
- CARDINAL** du cap de Bonne-espérance. *Voyez* FOUDIS.
- CARDINAL** huppé ou gros-bec de Virginie, rouge gros-bec, rossignol de Virginie, ses rapports avec le dur-bec, sa huppe, son plumage, différences de la femelle, son chant; il apprend à siffler, sa nourriture, *Vol. IV, 167, 168.*
- CARDINAL** (le) brun de M. Brisson est le même que le commandeur, ce n'est point un tangara, mais un troupiale, *Vol. V, 51.*
- CARIAMA** (le) le secrétaire & le kamichi, sont de grands oiseaux qui forment un groupe à part, *Vol. VIII, 172.* — Le cariamas est un bel oiseau de l'Amérique méridionale qui fréquente les marécages & s'y nourrit comme le héron; avec de longs pieds & le bas de la jambe nu comme les oiseaux de rivage, il a un bec court & crochu comme les oiseaux de proie. — Son port & sa description. — Sa voix ressemble à celle de la poule d'Inde. — Sa chair est fort bonne à manger, 173. — On l'a rendu à demi-domestique dans son pays natal, 174.
- CARILLONNEUR**, espèce de fourmilier dont la voix est très-forte. Ces oiseaux semblent chanter en partie & forment successivement trois tons différens; ils continuent ce singulier carillon pendant des heures entières, *Vol. V, 197, 198.*
- CARINDÉ**. *Voyez* ARA bleu.
- CAROLINE**, aucune espèce de perroquet au-delà de cette province, *Vol. VII, 217.* — La perriche à tête jaune est la seule espèce de perroquet que l'on y voie, & qui y niche quelquefois, 220.
- CAROUGE**, nom donné par M. Brisson à un xochitol, *Vol. III, 233.*
- CAROUGE** à tête jaune d'Amérique. Variétés, *Vol. III, 267.*
- CAROUGE** bleu de Madras, petit geai bleu; petite pie de Madras, *Vol. III, 223.*
- CAROUGE** de Cayenne, paroît être une variété du commandeur, *Vol. III, 239.*
- CAROUGE** de Cayenne (autre), son plumage; ses dimensions, son nid, son chant, sa nourriture; variété, *Vol. III, 263, 265.*
- CAROUGE** de Cayenne (autre). *Voyez* COIFFES-JAUNES.
- CAROUGE** de la Martinique, *Vol. III, 263 & suiv.*
- CAROUGE** de l'isle Saint-Thomas; variétés; *Vol. III, 267.*
- CAROUGE** de Saint-Domingue, ou cul-jaune de Cayenne, *Vol. III, 265.* *Voyez* JAMAC.
- CAROUGE** du cap de Bonne-espérance, mal nommé, *Vol. III, 270.*
- CAROUGE** du Mexique, *Vol. III, 266.* *Voyez* PETIT CUL-JAUNE, &c.
- CAROUGE** olive de la Louisiane, mal-à-propos nommé carouge du cap de Bonne-espérance; son plumage, ses dimensions, *Vol. III, 270.*
- CAROUGES**, réunis dans un même genre avec les troupiales, les baltimores, les cassiques, *Vol. III, 223.*
- CASOAR**, ne se trouve que dans les pays chauds, ainsi que l'autruche, le dronte & d'autres oiseaux presque nus, *Vol. I, 33.* — Tous ces oiseaux ne volent point, 35, 143.
- CASOAR** ou Cassoware, Emeu... moins gros que l'autruche, paroît cependant plus massif, sa grosseur varie beaucoup, a un casque de corne, les narines près de la pointe du bec; le bec supérieur plus relevé que celui de l'autruche, la tête & le haut du cou presque nus, sous le cou deux & quelquefois quatre babillons, les ailes très-courtes & inutiles, armées de piquans, point de queue, des callosités sous le corps, des plumes décomposées, ressemblant à du poil, & trois doigts antérieurs à chaque pied, *Vol. II, 59, 65.* Comment il se défend, son allure, sa vitesse à la course; a la langue très-courte, avale tout ce qu'on lui donne, rend quelquefois une pomme, un œuf sans les avoir digérés; a le jabot & le double estomac des animaux qui vivent de matières végétales, 66, 67. Il a les courts intestins des animaux carnassiers. Observations anatomiques; œufs du casoar; son domaine commence où finit celui de l'autruche, dans le midi de l'Asie; est moins multiplié, & pourquoi;

- comparé avec l'autruche & le thouyou, *Vol. II*, 68 & *suiv.*
- CASQUE** noir ou merle à tête noire du cap de Bonne-espérance, ressemble au brunet & surtout au merle à cul-jaune; ses dimensions, son plumage, *Vol. IV*, 108, 109.
- CASSE-NOISETTE**, espèce de manakin de la Guyane, dont le cri ressemble à celui de l'instrument qui casse les noisettes; sa description, *Vol. V*, 142, 143.
- CASSE-NOIX**, pie grivelée, ses rapports & différences avec les geais & les pies, *Vol. III*, 158. Deux variétés dans cette espèce, langue courte de l'une & structure intérieure du bec, *ibid.* Nourriture des casse-noix, leur instinct de faire des provisions, lieux où ils se plaisent, pays qu'ils habitent, paroissent étrangers à l'Allemagne, ne sont pas oiseaux de passage, mais voyagent quelquefois par grandes troupes, 159 & *suiv.* Pourquoi ne se perpétuent guère dans les forêts escarpées; leur rapport avec les pics, 161.
- CASSICAN**, oiseau qui tient du cassique & du toucan; ses ressemblances & ses différences avec l'un & l'autre de ces oiseaux. — Ses dimensions, *Vol. VIII*, 22.
- CASSIQUE** de la Louisiane, le plus petit des cassiques connus, *Vol. III*, 262.
- CASSIQUE** huppé de Cayenne, le plus grand des cassiques connus; ses dimensions, son plumage; variété, *Vol. III*, 261.
- CASSIQUE** jaune du Brésil, appelé *yapou* & *jupujuba*, variable dans son plumage, *Vol. III*, 255, 257.
- CASSIQUE** rouge du Brésil; variété du cassique jaune, ses différences, niche en société, *Vol. III*, 258, 259.
- CASSIQUE** vert de Cayenne, espèce nouvelle, ses couleurs & ses dimensions, *Vol. III*, 260.
- CASSIQUES**, réunis dans un même genre avec les troupiales, les baltimores, les carouges, *Vol. III*, 223. Comparés avec tous ces oiseaux; en quoi ils en diffèrent, 255.
- CASTAGNEUX** (les) sont des grèbes beaucoup moins grands que les autres; il y en a même de presque aussi petits que les pétrels qui, de tous les oiseaux navigateurs, sont les plus petits, leurs ressemblances & leurs différences avec les autres grèbes. — On leur a donné le nom de *castagneux*, parce qu'ils portent du brun-châtain ou couleur de marron sur le dos, *Vol. IX*, 140. — Différences qui se trouvent dans plusieurs individus, *Vol. IX*, 140. — Leurs habitudes naturelles. — Difficulté qu'ils ont à se tenir & même à marcher sur la terre. — On les voit tout l'hiver sur les rivières, & quoi qu'on l'ait nommé grèbe de rivière, on en voit aussi sur la mer. — Leur nourriture. — Description des parties intérieures & extérieures de cet oiseau, 141.
- CASTAGNEUX à bec cerclé**; sa description. — Il se trouve sur les étangs d'eau douce à la Caroline, *Vol. IX*, 142, 143.
- CASTAGNEUX de Saint-Domingue**. Il est encore plus petit que le castagneux d'Europe. — Ses dimensions & sa description, *Vol. IX*, 143.
- CASTAGNEUX des Philippines**; cet oiseau n'est peut-être que notre castagneux, un peu agrandi & modifié par l'influence d'un climat plus chaud. — Sa description, *Vol. IX*, 142.
- CASTRATION**, ses effets dans les oiseaux; *Vol. II*, 172 & *suiv.*
- CATHERINA**, variété de l'aourou-couraou; *Vol. VII*, 176. — Ce nom donné aussi au cocho, 187.
- CATOTOL**, petit oiseau du Mexique, dont l'espèce est voisine de celle du tarin, *Vol. IV*, 404.
- CAUDEC**, espèce de tyran de la Guyane; description du mâle & de la femelle, *Vol. V*, 286.
- CAURALE**, oiseau qui est ainsi nommé parce qu'il ressemble aux râles, & qu'il a une longue queue. — Description de son plumage qui est très-agréablement nuancé. — Dimensions de cet oiseau, comparées avec celles du râle, *Vol. IX*, 79. — On le trouve, mais assez rarement dans l'intérieur des terres de la Guyane, 80.
- CEDRON**. Voyez **TETRAS**.
- CEINTURE** de Prêtre. Voyez **ALOUETTE de Sibérie**.
- CENCONTLATOLLI**, nom Mexicain du moqueur, *Vol. IV*, 48.
- CENDRILLARD** de Saint-Domingue & de la Louisiane, est de la taille du mauvis. — Variété dans cette espèce, petit coucou gris, *Vol. VI*, 473, 474.
- CENDRILLE**, oiseau du cap de Bonne-espérance qui a rapport aux alouettes. — Sa description, ses dimensions, *Vol. V*, 348, 349.
- CENTZONPANTLI**, est de l'espèce du moqueur; *Vol. IV*, 49.
- CERCEAU**, on nomme ainsi dans la Fauconnerie

- la première penne de l'aile des faucons, *Vol. I*, 189.
- CHACAMEL, son cri, son plumage, lieux qu'il habite, *Vol. II*, 409.
- CHAIR des perroquets d'Amérique contracte, dit-on, l'odeur & la couleur des fruits qu'ils mangent, *Vol. VII*, 165.
- CHALEUR, son économie, *Vol. II*, 161.
- CHANSONNET pour Sansonnet. Voyez ÉTOURNEAU.
- CHANT des oiseaux, se renouvelle & cesse tous les ans, avec la saison de l'amour, & paroît dépendre de ce sentiment, *Vol. I*, 21. — Chant de la grive, *Vol. IV*, 3.
- CHANTRE, couve l'œuf du coucou déposé dans son nid, *Vol. VI*, 410.
- CHANTRE. Voyez POUILLOT.
- CHAPONS, moyen d'en tirer parti pour la multiplication de l'espèce, *Vol. II*, 172, 173.
- CHARBONNIER. Sorte d'oiseau, ainsi nommé par M. de Bougainville; notice qu'en a donnée ce Navigateur, *Vol. X*, 244.
- CHARBONNIÈRE. (la) Méprise de Belon au sujet des habitudes de cette mésange, *Vol. VI*, 251. — Habitudes naturelles de la mésange-charbonnière. — Le chant du mâle est très-différent au printemps de ce qu'il est en été. — On l'appelle aussi *mésange-pinson*. — Elle s'appriivoise très-aisément, 253. — S'apparie dès le commencement de Février. — Construction de son nid, dans lequel la femelle pond huit, dix & jusqu'à douze œufs blancs, avec des taches rousses, principalement vers le gros bout. — L'incubation ne passe pas douze jours, & les petits restent plusieurs jours les yeux fermés. — Elle fait plusieurs pontes dans un été, 254. — Description de la mésange-charbonnière, 255, 256. — Ses dimensions. — Description de ses parties intérieures, 256.
- CHARBONNIÈRE, (petite) *Vol. VI*, 257. — Ses différences avec la grande charbonnière. — Son naturel peu déliant & fort courageux, 258. — Ses habitudes. — Sa grandeur. — Sa description & ses dimensions, 259. — Ses variétés, *ibid.* & *suiv.*
- CHARDONNERET. Portrait de cet oiseau, *Vol. IV*, 365 & *suiv.* — Description de la femelle & des jeunes, 367. — Les mâles ont un ramage très-agréable qu'ils font entendre dès les premiers jours de mars, 368. — Ils chantent en domesticité, même pendant l'hiver, *ibid.* — Le chardonneret & le pinson sont les deux oiseaux qui savent le mieux construire leurs nids, le dehors est de la mousse fine; du jonc, des petites racines, de la bourre de chardon entrelacés avec beaucoup d'art; le dedans est garni de crin, de laine & de duvet; ils posent leurs nids de préférence sur les pruniers & les noyers ou dans les buissons, *Vol. IV*, 369. — La femelle pond ordinairement quatre œufs tachetés de brun-rougeâtre vers le gros bout; elle fait ordinairement deux pontes par an; ils nourrissent leurs petits de chenilles & d'insectes, 370. — Le mâle chardonneret mis en cage s'apparie plus volontiers avec la femelle du serin qu'avec la sienne propre, 371. — Préliminaires de l'alliance du mâle chardonneret avec la femelle du serin, 372. — Résultat de cette alliance, *ibid.* 373. — Le chardonneret a le vol bas, mais suivi & filé; c'est un oiseau actif & laborieux, *ibid.* — Un seul mâle chardonneret dans une volière de canaris suffit, s'il est vacant, pour faire manquer toutes les couvées, tant il y fait de mouvement & de dégât, *ibid.* — Le chardonneret est très-docile, on lui apprend différens petits exercices, il aime la compagnie, 374. — Son éducation, *ibid.* 375. — Ces oiseaux se rassemblent en automne, & l'hiver ils vont en troupes fort nombreuses, ils se cachent dans les buissons fourrés lorsque le froid est rigoureux; ils vivent long-temps; exemple d'un chardonneret de vingt-trois ans, & d'un autre de seize à dix-huit ans, 375, 376. — Ils sont sujets à l'épilepsie & à d'autres maladies, 376. — Leur langue est divisée à l'extrémité en petits filets déliés, *ibid.* — Leurs dimensions & description de leurs parties intérieures, 377.
- CHARDONNERET couve & fait éclore des œufs de serins avec les siens, *Vol. VI*, 406.
- CHARDONNERET. (variétés du) Le chardonneret à poitrine jaune; le chardonneret à jourcils & front blancs; le chardonneret à tête rayée de rouge & de jaune; le chardonneret à capuchon noir; le chardonneret blanchâtre; le chardonneret blanc; le chardonneret noir à tête orangée; le chardonneret méis. Description de toutes ces variétés, *Vol. IV*, depuis 378 jusqu'à 383.
- CHARDONNERET à quatre raies. Cet oiseau se trouve dans les terres qui sont à l'ouest du golfe de Bothnie. Sa description, *Vol. IV*, 384.
- CHARDONNERET jaune, oiseau de l'Amérique septentrionale, dont l'espèce est voisine de celle du chardonneret, *Vol. IV*, 386. — Sa

- description, *Vol. IV*, 387. — Description de la femelle & du jeune, *ibid.* — Exemple d'une femelle qui a pondu, quoique seule, un œuf en Angleterre; il étoit de gris-perle & sans aucune tache; cette femelle muoit deux fois par an, en mars & en septembre. — Description & dimensions de cet oiseau, *ibid.* 388.
- CHARDONNETS**, se mêlent avec les tarins & les serins. — Vivent vingt-trois ans selon Willughby, *Vol. I*, 27.
- CHAT-HUANT**, Γλαυξ, *noctua*, appelé Γλαυξ, à cause de la couleur bleuâtre de ses yeux, *Vol. I*, 257, 258. — On en trouve dans les bois pendant la plus mauvaise saison, 256. — Est de la grosseur de l'effraie, a douze à treize pouces de longueur du bout du bec au bout des ongles, moins gros que la hulotte à proportion; *ho*, *ho*, est son cri; le mâle plus brun que la femelle, se tient dans les bois, plus commun que la hulotte, reste l'hiver; n'est point le *srix* des Latins, se trouve en Suède, d'où il a pu passer en Amérique, 288 & *suiv.* — Le chat-huant de Saint Domingue paroît être une variété de cette espèce, 290.
- CHAT-HUANT** de Canada. Voyez **CHOUETTE** de Canada.
- CHAT-HUANT** de Cayenne, *Vol. I*, 311.
- CHAUCHE-BRANCHE**, un des noms de notre Engoulevent, *Vol. VI*, 558.
- CHAUVE-SOURIS** dorment l'hiver engourdis dans leurs trous, *Vol. VII*, 237, 241. — FausSES conséquences qu'on a tirées de ce fait, 241.
- CHENILLE** des palétuviers, *Vol. VI*, 465.
- CHÉRIC**, oiseau de Madagascar, du genre des figuiers, qui s'appelle *ail-blanc* à l'île de France, ses dimensions & sa description, *Vol. VI*, 161.
- CHEVALIER**, étymologie de ce nom. — Les chevaliers sont des oiseaux très-haut montés sur leurs jambes; ils sont plus petits que les barges; ils ont les jambes tout aussi grandes, mais le bec plus court. — Leurs habitudes naturelles sont semblables à celles des barges; mais ils fréquentent plus souvent qu'elles les bords des étangs & des rivières. — Ils courent très-légèrement sur les rivages, & vivent de vermineaux; dans le temps de la sécheresse, ils se rabattent sur les insectes de terre, & prennent des scarabées, des mouches, &c. — Leur chair est assez estimée, mais c'est un gibier fort rare, car les chevaliers ne sont nulle part en grand nombre, & d'ailleurs ils se laissent difficilement approcher. — Nous connoissons six espèces de ces oiseaux, *Vol. VIII*, 321.
- CHEVALIER** (le), paroît aussi gros que le pluvier doré, mais c'est seulement parce qu'il est plus fourni de plumes, & en général tous les chevaliers ont peu de chair & beaucoup de plumes. — Ses dimensions & sa description, *Vol. VIII*, 322. — Il paroît qu'il y a quelques variétés dans cette espèce, pour la couleur du bec & des pieds. — Ses habitudes naturelles; les différentes contrées que le chevalier habite, 323.
- CHEVALIER aux pieds rouges**; la description & ses dimensions, *Vol. VIII*, 323. — Cet oiseau s'appelle *courier* sur la Saone, & *gambette* dans le Boulonois; on le trouve aussi dans les provinces de Lorraine, de l'Orléanois & de Brie; c'est un assez bel oiseau, — Ses habitudes naturelles. — Sa voix, 324. L'espèce en paroît répandue dans toutes les contrées chaudes & tempérées des deux continens, *ibid.* 325.
- CHEVALIER blanc**; il se trouve à la baie d'Hudson; ses dimensions & sa description, *Vol. VIII*, 328.
- CHEVALIER rayé**. Ses dimensions & sa description, *Vol. VIII*, 325, 326.
- CHEVALIER varié**. Sa description. — Il a le bec & les pieds noirs, & les jambes moins hautes que le chevalier aux pieds & au bec rouges, *Vol. VIII*, 326, 327. — Il fait son nid de fort bonne heure, car dès la fin d'avril on en voit des petits. — Leurs habitudes naturelles, 327, 328.
- CHEVALIER vert**; indication au sujet de cet oiseau, *Vol. VIII*, 329.
- CHEVÊCHE** (grande) Voyez **OISEAUX** de nuit.
- CHEVÊCHE** (grande) ou chouette proprement dite *Αιγολίος*, *ulula*, *Vol. I*, 296. — Pourquoi l'on doit regarder cette chouette comme l'*Αιγολίος* des Grecs, 259.
- CHEVÊCHE** (grande) ou chouette de Canada, *Vol. I*, 312.
- CHEVÊCHE** (grande) ou Chouette de Saint-Domingue, paroît être une espèce nouvelle, *Vol. I*, 313. — A le bec plus fort, plus grand & plus crochu qu'aucune autre chouette, *ibid.*
- CHEVÊCHE** ou petite chouette, de la grosseur du petit duc, a sept ou huit pouces du bout du bec au bout des ongles, a la tête sans aigrettes, le bec jaune vers le bout, la queue courte, les ailes encore plus à proportion;

proportion; se tient dans les carrières, &c. rarement dans les bois; voit mieux le jour que les autres oiseaux nocturnes, chasse aux hirondelles, &c. mais avec peu de fruit, les plume & déchire les mulots pour les manger; pond cinq œufs presque à crud dans les trous de murailles; n'est pas l'oiseau de mort comme on l'a cru, *Vol. I, 300 & suiv.* — A le plumage brun tacheté de blanc régulièrement, 303. — La chevêche de Frisch est plus noire & a les yeux de cette couleur; c'est peut-être une variété dans cette espèce, ainsi que la chevêche de Saint-Domingue, 302.

CHEVREUIL, modèle de la fidélité conjugale; chose très-rare parmi les quadrupèdes, *Vol. I, 40.*

CHIC de Mitilène, oiseau de Métélin en Grèce. *Voyez MITILÈNE.*

CHIEN, son odorat fort supérieur à celui du corbeau & du vautour, *Vol. I, 9.* — Ses appétits les plus véhéments dérivent, ainsi que ceux des autres animaux carnassiers, de l'odorat & du goût, 17. — S'est perfectionné par son commerce avec l'homme, *ibid.* — A acquis, comme les autres animaux domestiques, la faculté de s'unir & de produire presque en toute saison, 22.

CHINQUIS, paon du Tibet, de Brisson; sa grosseur, son plumage orné de miroirs ou yeux, *Vol. II, 385, 386.* — N'est pas le Kinki, 386.

CHIPEAU (le) n'est pas si grand que notre canard sauvage, *Vol. X, 53.* — Sa description, *ibid. & suiv.* — Sa voix ressemble fort à celle du canard sauvage, 54. — Habitudes naturelles de cet oiseau, *ibid.* — Différences entre le mâle & la femelle, *ibid.* — Les femelles chipeaux deviennent fort rouffies en vieillissant, *ibid.* — Description du bec & des pieds de ce canard, avec ses dimensions, *ibid. 54.*

CHIRURGIEN. *Voyez JACANA.*

CHONKUI ou CHUNGAR, oiseau de la grande Tartarie, dont l'espèce est peu reconnaissable dans les notices incomplètes qu'en donnent les Voyageurs, *Vol. X, 237.*

CHOQUARD ou choucas des Alpes, *Vol. III, 59.* — Nommé aussi *chouette*, pris mal-à-propos pour un merle; son plumage, son bec, ses pieds, 121. — Lieux où il se plaît, sa grosseur, sa voix, sa nourriture, sa chair, son vol dont on tire des présages météorologiques, 122.

CHOU ou choucas cendré, *Vol. III, 115 & suivantes.*

CHOUCARI de la nouvelle Guinée, ses rapports avec les choucas & avec le colnud, *Vol. III, 125.*

CHOUCAS ou chouette rouge, l'un des noms du crave ou coracias, *Vol. III, 59.* — Ce genre comparé à celui des corneilles, *ibid. 115 & suiv.* — Contient de même trois espèces, 115. — Choucas sont plus petits que les corneilles, leur cri, leur nourriture; détruisent beaucoup d'œufs de perdrix, 116. — Vont en troupe, leurs nids, leurs amours, ponte, œufs, soins de la couvée partagés par le mâle; font deux couvées par an, *ibid. & 117.* — Sont oiseaux de passage, *ibid.* — Observations anatomiques, 118. — Les choucas se privent, apprennent à parler, volent des pièces de monnaie, &c. — Comparaison des deux espèces de choucas d'Europe, *ibid. 119.* — Variétés, 119, 120.

CHOUCAS à bec croisé, *Vol. III, 120.*

CHOUCAS blanc. *Vol. III, 119, 120.*

CHOUCAS cendré. *Voyez CHOU.*

CHOUCAS chauve de Cayenne, est le pendant du freux; en quoi ressemble à nos choucas, & en quoi il en diffère, *Vol. III, 115, 124.*

CHOUCAS de la nouvelle Guinée; son bec, son plumage, *Vol. III, 124.*

CHOUCAS de Suisse, ayant un collier blanc; *Vol. III, 119.*

CHOUCAS des Alpes, *Voyez CHOQUARD.*

CHOUCAS des Philippines. *Voyez BALICASE.*

CHOUCAS mouflache, ses ailes, sa queue, ses poils autour du bec, sa crinière, *Vol. III, 123.*

CHOUCAS varié; son bec, *Vol. III, 120.*

CHOUCAS. *Voyez OISEAUX.*

CHOUETTE ou chouette des rochers, grande chevêche; se tient dans les carrières, sur les rochers escarpés, &c. rarement dans les bois, *Vol. I, 296.* — Est plus brune que l'effraie; marquée d'espèces de flammes, a le bec tout brun, les yeux d'un beau jaune & les pieds plus velus, 297. — Plus petite que le chat-huant; pond trois œufs blancs parfaitement ronds, vers le commencement de mars; détruit les mulots, 298. — Est commune en Europe, sur-tout dans les pays de montagnes; se retrouve en Amérique sous le nom de *chevêche-lapin* ou de *Coquimbo*, *ibid.* — Cette variété s'appelle aussi le *diable*, 299.

CHOUETTE ou grande chevêche de Canada; *Vol. I, 312.*

- CHOUETTE** ou grande chevêche de Saint-Domingue, paroît être une espèce particulière, *Vol. I*, 313.
- CHOUETTES**, ne chassent que la nuit, & sont parmi les oiseaux les représentans des chats, *Vol. I*, 28. — Ne peuvent guère attraper la nuit que des chauves-souris, & se rabattent sur les phalènes qui volent aussi dans l'obscurité, 30, 31. — N'ont point sur la tête ces deux aigrettes ou oreilles de plumes qui distinguent les hiboux; ce genre a cinq espèces, la hulotte, le chat-huant, l'effraie, la chevêche & la petite chevêche, 253, 254, 303. *Voyez* CHABOURE.
- CHOUETTE** qui n'avoit pas encore mangé seule, dévore une fauvette, *Vol. VI*, 394.
- CHOUETTES** du Cap, *Vol. I*, 306.
- CHROKIEL**. *Voyez* GRANDE CAILLE de Pologne.
- CHURGE** ou l'outarde moyenne des Indes, plus petite que celle d'Europe, & plus haut montée, *Vol. II*, 130. A le bec plus allongé. N'est point un pluvier, 131. Son plumage. Est originaire de Bengale, 132.
- CICATRICULE** de l'œuf, contient le véritable germe de l'embryon futur, *Vol. II*, 152.
- CIGNE** (le) est l'emblème de la grâce, premier trait qui nous frappe même avant ceux de la beauté, *Vol. VIII*, 102.
- CIGOGNE**; le genre de la cigogne n'est composé que de deux espèces, la cigogne blanche & la cigogne noire, qui ne diffèrent à l'extérieur que par la couleur, mais dont le naturel & l'instinct ne laissent pas d'être fort différens; la cigogne noire cherche les lieux déserts, se perche dans les bois, fréquente les marécages & niche dans l'épaisseur des forêts. La cigogne blanche choisit au contraire nos habitations pour domicile; elle s'établit sur les tours, sur les cheminées & sur les combles des édifices, *Vol. VIII*, 116, 117. — Dimensions de la cigogne blanche. — Sa description. — Singularité dans la coupure des plumes de ses ailes, 117, 118. — Son vol est puissant & soutenu. — Elle s'élève fort haut & fait de très-longes voyages, 118. — Les cigognes blanches arrivent en Alsace au mois de mars, & même dès la fin de février. — Elles reviennent constamment aux mêmes lieux, & si le nid est détruit elles le reconstruisent de nouveau avec des brins de bois & d'herbes de marais qu'elles entassent en grande quantité; c'est ordinairement sur les combles élevés, sur les créneaux des tours, & quelquefois sur de grands arbres au bord des eaux ou à la pointe d'un rocher escarpé qu'elles le posent. — En Alsace on place des roues, & en Hollande des caisses carrées au faite des édifices, pour engager ces oiseaux à y faire leur nid, *Vol. VIII*, 119. — Leurs habitudes naturelles dans l'état de repos — Ils se nourrissent de grenouilles, de lézards, de couleuvres & de petits poissons. — Ils marchent comme la grue, en jetant le pied en avant par grands pas mesurés; lorsqu'ils s'irritent ou s'inquiètent, ils font claqueter leur bec. — Manière dont s'exécute ce mouvement du bec. — Ce bruit de claquement est le seul que la cigogne fasse entendre, car on ne lui connoît aucune voix ni aucun cri. — Elle a la langue courte & cachée au fond du gosier, 120. — Elle ne pond pas au-delà de quatre œufs, & souvent pas plus de deux, d'un blanc-salé & jaunâtre, un peu moins gros, mais plus allongés que ceux de l'oie; le mâle les couve dans le temps que la femelle va chercher sa pâture; les œufs éclosent au bout d'un mois. — Manière dont ils soignent leurs petits. — Leurs habitudes naturelles dans le premier âge, 121. — Les jeunes partent avec les plus âgées dans les derniers jours d'août, saison de leur départ dans nos provinces de France. — Elles se rassemblent & font divers mouvemens avant leur départ, qui se fait ordinairement par un vent de nord. — Elles s'élèvent toutes ensemble, & dans quelques instans se perdent au haut des airs, 122. — Elles vont en automne dans les pays chauds, tels que l'Égypte, pour y passer l'hiver, & reviennent dans nos contrées au printemps, 123. — Observations sur leurs passages & leur séjour en hiver, *ibid.* 124. — Les cigognes nichent en été dans nos climats, & une seconde fois en hiver dans des climats plus chauds. — On ne voit de cigognes que très-rarement en Angleterre & en Écosse, non plus qu'en Italie; cependant elles se portent bien plus avant dans le nord de l'Europe, comme en Suède, en Danemarck, &c. 125. — La Lorraine & l'Alsace sont les provinces de France où les cigognes passent en plus grande quantité. — La cigogne est d'un naturel doux & se prive aisément. — Il semble qu'elle ait l'idée de la propreté. — Elle a presque toujours l'air triste & la contenance morne, 126. — Cependant lorsqu'elle est excitée elle se prête au badinage des enfans en sautant & jouant avec eux;

- elle vit long-temps, même en domesticité. — Et nourrit aussi fort long-temps ses petits. — Elle les défend jusqu'à la mort; on l'a vu donner des marques d'attachement pour les lieux & les hôtes qui l'ont reçue, *Vol. VIII*, 127. — Elle donne aussi de tendres soins à ses parens trop foibles & trop vieux, 128. — Il étoit défendu chez les Anciens de tuer la cigogne. — La chair n'en est pas bonne à manger, 129.
- CIGOGNE noire** (la) n'a pas le plumage profondément noir, mais d'un brun mêlé de couleurs changeantes, qui de loin paroît noir. — Sa description, *Vol. VIII*, 130. — Variété dans la couleur du bec & des pieds. — Ses dimensions. — Son naturel est très-différent de celui de la cigogne blanche, car au lieu de s'approcher & de s'établir dans les lieux habités, elle fuit dans les déserts & ne fréquente que les marais & les lieux écartés; elle niche dans l'épaisseur des bois, sur des vieux arbres, particulièrement sur les sapins, & elle est commune dans les Alpes en Suisse. — Sa manière de pêcher & de chercher sa nourriture. — Contrées de l'Europe où elle se trouve, 131. — On peut l'appriivoiser jusqu'à un certain point. — On ignore si elle voyage comme la cigogne blanche, & si les temps de ses migrations sont les mêmes; mais il y a toute raison de le croire, parce qu'elle ne pourroit trouver sa nourriture pendant l'hiver dans nos contrées. — Elle est moins nombreuse & moins répandue que la cigogne blanche. — Sa chair est d'un mauvais suc & d'un fumet sauvage, 132.
- CIGOGNES**, ne vivent pas six mois sous l'eau, *Vol. VII*, 242.
- CINCLE** (le) est le plus petit des oiseaux de rivage. — Son espèce paroît n'être que secondaire & subalterne à celle de l'alouette de mer. — Ses dimensions & sa description. — Ses habitudes naturelles & communes avec celles de l'alouette de mer. — Il a dans la queue le même mouvement de secousse ou de tremblement, *Vol. VIII*, 355, 356.
- CINI** ou **CIGNI**, nom du serin de Provence, *Vol. IV*, 207. — Cet oiseau s'appelle aussi *serin vert*, 208. — Il a la voix plus grande que le venturoin, il est remarquable par ses belles couleurs. — La femelle est un peu plus grosse que le mâle; il vit long-temps en cage. — On le trouve en Provence, en Dauphiné, dans le Lyonnais, & on le connoît en Bourgogne sous le nom de *serin* *Vol. VII*, 118. — Le *cini* ou *serin vert* de Provence, est celui de tous les serins qui a la voix la plus forte, qui est le plus vigoureux & le plus ardent pour la propagation, 218.
- CIRCULATION** du sang dans les quadrupèdes; les oiseaux, les amphibies, *Vol. VII*, 242. — Expérience sur cette matière, *ibid.*
- CLIGNOT**. Voyez **TRAQUET** à lunette.
- CLIMAT** des oiseaux-mouches, *Vol. VII*, 2. — Des colibris, 36. — Des perroquets, 65 & *suiv.* — 94, 129. — Loi du climat a lieu pour les oiseaux comme pour les quadrupèdes. Voyez **OISEAUX**. — Climat des loris, 101 & *suiv.* — Il est douteux que l'on trouve des perroquets dans la nouvelle Zélande, la terre de Diemen, & les terres Magellaniques, 211, 212. — On ne trouve aucune espèce de perroquets ni de perruches au-delà de la Caroline. — On n'en trouve qu'une espèce à la Louisiane, 217. — Climat des huppés, guépiers, promerops, *Vol. VI*, 493.
- CLIMAT**. Les oiseaux en général sont moins assujettis à la loi du climat que les quadrupèdes, *Vol. I*, *xj.* — Quelques espèces d'oiseaux de proie ne paroissent pas avoir de climat fixe & bien déterminé, 50. — Influence du climat sur les mœurs des animaux, *Vol. II*, 231.
- CLITORIS** de la femelle de l'autruche, *Vol. II*, 21.
- COCHEVIS** (le) ou **GROSSE ALOUETTE** huppée. Sa huppe & sa description, *Vol. V*, 351. — Son naturel; ses habitudes, 353. — L'espèce en est répandue dans tous les climats tempérés de l'Europe, *ibid.* — Son chant est fort agréable & très-doux. — Manière de les gouverner en domesticité, 354. — Différences du mâle & de la femelle, 355. — Habitudes de la mère à l'égard de ses petits, *ibid.* — Différences des habitudes du cochevis avec celles des autres alouettes, 356. — Il a une singulière aptitude pour apprendre à chanter un air de musique, *ibid.* — Description de ses parties intérieures. — Ses dimensions, 357.
- COCHEVIS du Sénégal**. Voyez **GRISSETTE**.
- COCHICAT**, espèce de toucan du Mexique. Sa description d'après Fernandès, *Vol. VIII*, 14.
- COCHITOTOTL**, femelle du *promerops orangé*. Voyez *ce mot*.
- COCHO**, nommé aussi *catherina*, variété du

- crik à tête bleue. — Parle très-bien, *Vol. VII*, 187. — Cocho de Séba, variété du guarouba, 220.
- COCOTZIN**, petite tourterelle d'Amérique, *Vol. III*, 57.
- COCQUART**. Voyez FAISAN bâtard.
- CÆCUM**, dans l'espèce de l'aigle; le mâle n'en a point, tandis que la femelle en a deux fort amples, *Vol. I*, 77, 230. — Gros *cæcum* du moyen duc, 273. — De l'autruche, *Vol. II*, 13, 14. — Très-grand dans les dindons, 202. — De six pouces dans la peintade, 228. — De vingt-quatre pouces dans le petit tetras, 259.
- CÆCUM** unique dans l'hirondelle de rochers, le bihoreau, *Vol. VII*, 301.
- CŒUR**, est presque rond dans l'autruche, *Vol. II*, 23. — Ce n'est que le onzième jour de l'incubation que le cœur se trouve parfaitement formé & réuni avec ses artères, 156. — Cœur de la peintade plus pointu qu'il n'est ordinairement dans les oiseaux, 229. — Communications entre le péricarde & les poumons, *ibid.*
- COIFFE NOIRE**, espèce de tangara du Brésil & de la Guyane; sa description. — Le tijepiranga de Marcgrave pourroit être la femelle de cet oiseau.
- COIFFES-JAUNES**, espèces de carouge noir de Cayenne à tête jaune; variété de grandeur, *Vol. III*, 269.
- COLENICUI**, espèce de perdrix du Mexique; comment on s'est joué de cette espèce; *Vol. II*, 485 & *suiv.*
- COLIBRI**, confondu par plusieurs Auteurs, avec l'oiseau-mouche. — Lui ressemble par ses belles couleurs, la forme de sa langue, l'usage qu'il en fait, la manière de se nourrir, &c. — En diffère par son bec arqué & plus long, sa taille plus alongée. — Est généralement plus gros, *Vol. VII*, 33. — Comparé aux grimpereaux. — En quoi diffèrent. — Petits du colibri, difficiles à nourrir en domesticité, comme ceux de l'oiseau-mouche. — Exemple d'une nichée prise & nourrie à l'aide des père & mère qui leur apportoient à manger, & qui s'apprivoisèrent, 34, 35. — La voix du colibri n'est qu'un petit cri ou bourdonnement. — Son climat est la zone torride du nouveau monde. — Ne se trouve point en Asie, 42. — A été confondu avec le grimpereau, *ibid.*
- COLIBRI à cravate verte**, assez grande espèce, *Vol. VII*, 45.
- COLIBRI à gorge carmin**, *Vol. VII*, 45. — Son bec se rapproche par sa courbure de celui des grimpereaux, *ibid.*
- COLIBRI à queue violette**, assez grande espèce; a le bec très-long, *Vol. VII*, 44.
- COLIBRI à ventre rouffâtre**, petite espèce; *Vol. VII*, 50.
- COLIBRI bleu**, a en effet le dos bleu, mais non les ailes & la queue, *Vol. VII*, 49, 50. — Sa grosseur, suivant Dutertre, moitié de celle du petit roitelet de France, 50.
- COLIBRI du Mexique**, Voyez PLASTRON noir.
- COLIBRI huppé**, a une très-longue huppe tombante, & les deux plumes intermédiaires de la queue très-longues, *Vol. VII*, 43, 44.
- COLIBRI (petit)** le plus petit de tous, ne le cède point aux autres par l'éclat du plumage, *Vol. VII*, 51, 52.
- COLIBRI piqueté**, ou ZITZIL, assez grande espèce marquée de points blancs sur le dos, *Vol. VII*, 40.
- COLIBRI-TOPASE**, la plus grande espèce. — Longs brins de la queue du mâle. — Autres différences entre le mâle & la femelle, *Vol. VII*, 37, 38.
- COLIBRI vert & noir**, *Vol. VII*, 42. — Il est douteux que ce soit le même que l'oiseau mexicain à plumes dorées de Séba, 43.
- COLIBRI violet**, ressemble assez au grenat, est plus petit, *Vol. VII*, 46.
- COLIN (grand)** *Vol. II*, 484.
- COLINS**, ont rapport aux cailles & aux perdrix; leur chant, leur nourriture, leur naturel, qualité de leur chair, *Vol. II*, 481 & *suiv.*
- COLIOU**, oiseau des pays chauds de l'ancien continent, dont le genre doit être placé entre celui des veuves & celui des bouvreuils. — Sa comparaison avec ces deux oiseaux, *Vol. V*, 132. — Les coulions ont de longues plumes à la queue comme les veuves, 133.
- COLIOU.**) variétés du) Le *coliou du cap de Bonne-espérance*; le *coliou huppé du Sénégal*; le *coliou rayé*; le *coliou de l'île de Panay*; leurs descriptions, *Vol. V*, 135 & *suivantes.*
- COLLIER rouge**, espèce de colibri de moyenne grandeur, *Vol. VII*, 47. — Couleurs des plumes de sa queue, 48.
- COLMA (le)** est une variété ou une espèce très-voisine du fourmilier proprement dit, *Vol. V*, 194.

- COLNUD** de Cayenne, son cou chauve, sa calotte de velours, son plumage, ses pieds; conjecture sur la position des doigts, membrane qui en lie deux ensemble, *Vol. III*, 126.
- COLOMBAUDE**; la petite colombaude des Provençaux est une variété de la fauvette à tête noire. — Sa description, *Vol. VI*, 42.
- COLOMBE** de Groënland. Voyez *Guillemot* (petit).
- COMBATTANS**; origine de ce nom. — Ces oiseaux se livrent entr'eux des combats seuls à seuls, & ils combattent encore en troupes réglées, ordonnées, & marchant l'une contre l'autre. — Ces phalanges ne sont composées que de mâles, qu'on prétend être dans cette espèce beaucoup plus nombreux que les femelles, *Vol. VIII*, 330, 331. — Grandeur & dimensions des combattans. — Différences du mâle & de la femelle & leurs ressemblances. — Les mâles sont au printemps si différens les uns des autres, qu'on les prendroit chacun pour un oiseau d'espèce particulière. — Description de leur gros collier; les plumes dont il est composé ne naissent qu'au printemps, & ne subsistent qu'autant que durent les amours. — La surabondance des molécules organiques se manifeste dans ce temps, non-seulement par ce surcroît de plumage, mais encore par l'éruption d'une multitude de papilles charnues & sanguinolentes qui s'élèvent sur le devant de la tête & à l'entour des yeux, 332. — Description de leurs combats dans le temps des amours. — Ils ne nichent pas dans les marais voisins de nos côtes. — Tandis qu'ils nichent, & même en grand nombre, sur celle d'Angleterre, & en particulier dans le comté de Lincoln, 333. — l'esclavage ne diminue rien de leur humeur guerrière; exemple à ce sujet. — Description de leur parure de guerre, qui est fort différente pour les couleurs dans différens individus, 334. — Ce bel ornement tombe par une mue qui arrive à cet oiseau vers la fin de juin. — Leur manière de nicher, 335.
- COMMANDEUR**, est l'acolchi de Fernandez, l'étourneau-rouge-ailes, le troupiale à ailes rouges; son plumage, tache qui lui a valu le nom de commandeur; différence entre le mâle & la femelle, *Vol. III*, 236. — Dimensions, poids, pays qu'il habite, se prive aisément, apprend à parler, chante, soit en cage, soit en liberté, 237. — Nourriture, volent en troupes, même avec d'autres espèces, *Vol. III*, 237. — Où place son nid selon Catesby & selon Fernandez. — Manière de prendre ces oiseaux à la Louisiane, 238. — Variétés d'âge, de sexe, 239, 240.
- CONDOR** possède à un plus haut degré que l'aigle les prérogatives des oiseaux, a de neuf à dix-huit pieds de vol; le corps, le bec & les serres à proportion, *Vol. I*, 144. — La tête couverte d'un duvet court, 145. — Se tient sur les montagnes, d'où il ne descend que dans la saison des pluies; passe ordinairement la nuit sur le bord de la mer, 146. — A une crête brune, non dentelée, la gorge couverte d'une peau rouge; enlève une brebis toute entière & la dévore, attaque les cerfs, & même les hommes, *ibid.* 147. — Se nourrit aussi de vers de terre, 153. — Vole avec grand bruit, 147. — Diffère des vautours, en ce qu'il se nourrit de proies vivantes; se trouve en Afrique & en Asie, comme au Pérou; c'est le *Ruch* ou *roc* des Orientaux, 149. — Le vautour des moutons de Suisse & d'Allemagne, 151. — Son plumage est noir & blanc, quelques individus ont du rouge sous le ventre, 152.
- CONTINENS**, vicieux & nouveaux, n'ont pas les mêmes espèces de perroquets, *Vol. VII*, 65. — Ni de perruches, 131.
- COQ**, sevré de poules, se fert d'un autre coq; d'un chapon, d'un dindon & même d'un canard, *Vol. I*, xx. — Est en état d'engendrer à l'âge de quatre mois, & ne prend son entier accroissement qu'en un an, 26. — On a vu des coqs; vivre vingt ans, *ibid.* — Les coqs sont avec les paons & les dindons, & tous les autres oiseaux à jabot, les représentans parmi les oiseaux, des bœufs, des brebis, des chèvres & des autres ruminans, 28. — Un coq suffit aisément à douze ou quinze poules & féconde par un seul acte tous les œufs que chaque poule peut produire en vingt jours, en sorte qu'il pourroit chaque jour être père de trois cents enfans, 41. — Le coq & la poule sauvages, ne produisent dans l'état naturel qu'autant que nos perdrix & nos cailles, dix-huit ou vingt œufs. — Une bonne poule de basse-cour peut produire en un an une centaine d'œufs, *ibid.*
- COQ**, difficulté de le classer, *Vol. II*, 136, 137. — Son vol, sa démarche, son chant, 138. — Ses fonctions; détail de ses parties, avec les variétés qu'entraîne le sexe, qualités d'un bon coq, *ibid.* 139. — Se joint quelquefois avec un autre coq. — Manière de perfection-

- ner l'espèce, *Vol. II*, 140. — Ses attentions pour ses poules, sa jalousie, sa fureur contre un rival, ses combats devenus spectacles, 141 & *suiv.* — Coqs de joute, sont moins ardents pour leurs poules, 143. — Un coq ne pond jamais, 147, 148. — Sa nourriture lorsqu'il est jeune, organes de la digestion, 166 & *suiv.* — Meurt de faim sans avaler une seule petite pierre, 168. — Organes de la respiration, 169 & *suiv.* — Durée de sa vie, 174. — N'existoit point en Amérique, 176, 177.
- Coq à cinq doigts, *Vol. II*, 184.
- Coq à duvet du Japon, *Vol. II*, 182.
- Coq d'Angleterre, *Vol. II*, 181.
- Coq de Bantam, coq nain de Bantam, *Vol. II*, 180.
- Coq (grand) de bruyère, coq de bois, coq de Limoges, coq sauvage, coq & poule noire des montagnes de Molcovie. *Voyez* TETRAS.
- Coq de bruyère à fraise, coq de bois, d'Amérique. *Voyez* GROSSE GELINOTTE de Canada.
- Coq de Camboge, *Vol. II*, 180.
- Coq de Caux ou de Padoue, *Vol. II*, 185.
- Coq de Hambourg ou culotte de velours, *Vol. II*, 182.
- Coq de Java ou demi-poule d'Inde, *Vol. II*, 181.
- Coq de l'isthme de Darien, *Vol. II*, 180.
- Coq de Madagascar ou acoho, *Vol. II*, 179.
- Coq de marais. *Voyez* GELINOTTE d'Ecosse, ATTAGAS.
- Coq de Perse ou sans croupion, *Vol. II*, 183.
- Coq de roche, bel oiseau rouge de l'Amérique méridionale, *Vol. V*, 157. — Description du mâle & de la femelle, 158. — Ce n'est qu'avec l'âge que le mâle prend sa belle couleur rouge, *ibid.* — Ces oiseaux habitent les fentes profondes des rochers & les cavernes obscures. — Ce n'est cependant pas un oiseau de nuit, car il voit très-bien pendant le jour, 159. — Le mâle & la femelle sont également vifs & très-farouches; leurs habitudes naturelles, *ibid.* 160.
- Coq de roche du Pérou (le) ne paroît être qu'une variété du coq-de-roche de la Guyane, *Vol. V*, 161.
- Coq de Sansevere, *Vol. II*, 185.
- Coq de Siam, *Vol. II*, 181.
- Coq de Turquie, *Vol. II*, 182.
- Coq frisé, *Vol. II*, 182.
- Coq huppé, *Vol. II*, 178.
- Coq nain de Java, *Vol. II*, 179.
- Coq nègre, *Vol. II*, 182.
- Coq sauvage d'Asie, *Vol. II*, 179.
- Coqs qui ne font point des coqs, *Vol. II*, 185, 186. — Quelle est la race primitive, 186.
- COQUANTOTOTL ou petit oiseau huppé, mal indiqué par Seba & par les Nomenclateurs; il ne doit point se rapporter au genre des manakins, *Vol. V*, 153.
- COQUELUCHE; sa description & ses dimensions, *Vol. V*, 65.
- COQUILLADE, oiseau de Provence qui a rapport à l'alouette huppée. — Son chant; ses habitudes naturelles. — Sa description & ses dimensions, *Vol. V*, 360, 361.
- CORACIAS ou crave, *Vol. III*, 59.
- CORACIAS huppé ou le sonneur, *Vol. III*, 65. — Perd sa huppe en vieillissant, *ibid.* — Chasse périlleuse que l'on fait à ses petits, 66, 67. — Pris mal-à-propos pour un courlis, 67.
- CORAYA, espèce de fourmilier rossignol; sa description, *Vol. V*, 202.
- CORBEAU, son odorat fort inférieur à celui du chien & du renard, *Vol. I*, 9. — Est, avec la buse & le milan, le représentant de l'hyène, du loup, du chacal, 28. — Écarte les milans de son domaine, 157. — Dressé pour la chasse par les Persans, 216. — Paroît craindre les pies-grièches, 233. — Comment attiré par les faisaniers, 267. — Couleur de ses œufs, *Vol. II*, 189. — Son histoire, *Vol. III*, 68 & *suiv.* — S'accommode de toutes sortes de nourritures, 69. — Honoré dans certains pays, proscrit dans d'autres, 70. — Sent mauvais, *ibid.* — A quoi se réduit la science de l'avenir, 71. — Ses différentes inflexions de voix, 72. — Apprend à parler, *ibid.* — Et à chasser au profit de son maître, 73. — S'attache à lui & le défend, 74. — Sa sagacité, *ibid.* — Son industrie, 75. — Ses mœurs sociales, *ibid.* — Sa nourriture la plus ordinaire, 76. — Ses habitudes, *ibid.* — Ses amours, 77. — Pourquoi se cache dans ce temps, *ibid.* & *suiv.* — Variété de forme & de plumage en différents individus, 78. — Incubation, 79. — Son inclination à faire des amas & à voler, *ibid.* — Couleur des petits qui viennent d'éclore, *ibid.* — Éducation, 81 & *suiv.* — Courage & occupations du mâle, 80 & *suiv.* — Durée de la vie du corbeau, 83. — Couleur qu'il prend en vieillissant, 84. — Sa couleur ordinaire, *ibid.* — Observations anatomiques, *ibid.* 85. — Comment casse les noix. — Pièges dont on se sert pour le pren-

- dre. — Son antipathie pour les oiseaux de nuit, *Vol. III*, 85. — La côte des penes moyennes excède les barbes. — On le voit quelquefois, dans les temps d'orage, traverser les airs ayant le bec chargé de feu, 86. — Est répandu par-tout, 87. — Variétés dans les couleurs de son plumage, 88, 89. — Variétés dans la grosseur du corps, *ibid.*
- CORBEAU** chauve. *Voyez* CORBEAU sauvage.
- CORBEAU** de Corée. *Vol. III*, 93.
- CORBEAU** des Indes de Bontius, *Vol. III*, 92. — N'est point un calao, *ibid.*
- CORBEAU** des Indes, nom donné au kakatoës noir. *Voyez* ce mot, *Vol. VII*, 79.
- CORBEAU** du Désert, *Vol. III*, 92.
- CORBEAU** de nuit. *Voyez* ENGOULEVENT.
- CORBEAU** sauvage de Gesner, comparé au crave & au pyrrhocorax, *Vol. III*, 60, 61.
- CORBEAUX** (roi des) de Tournefort, est plutôt un paon qu'un corbeau, *Vol. III*, 93.
- CORBILLARDS** ou corbillats, sont les petits du corbeau, *Vol. III*, 68.
- CORBIN**, l'un des noms du corbeau, d'où viennent les mots de *corbiner* & de *corbine*, *Vol. III*, 68.
- CORBINE** ou corneille noire, *Vol. III*, 95. — Détruit beaucoup d'œufs de perdrix, & fait les porter à ses petits fort adroitement sur la pointe de son bec, *ibid.* — Vit l'hiver avec les autres espèces de corneilles, & devient fort grasse; se retire sur la fin de l'hiver dans les grandes forêts où elle s'apparie, 96, 97. — Sa ponte, son nid, ses petits nouvellement éclos, 97. — Ses combats avec la buse, la crellierelle & la pie-grièche, 98. — Éducation des petits. — Ses mœurs sociales, ses talents pour imiter la parole humaine, sa nourriture; est employée pour la chassé du vol, *ibid.* — Proportions de ses parties tant extérieures qu'intérieures, 99, 100. — Son vol. — Variations dans la couleur de son plumage, 100, 101. — Il n'y en a point aux Antilles, 102. — La corbine se trouve aux Philippines, 112.
- CORDON-ELEU**, espèce de cotinga; description du mâle & de la femelle, *Vol. V*, 166, 167.
- COREIGARAS**, nom du corbeau de Corée, *Vol. III*, 93.
- CORLIEU** ou petit Courlis; sa grandeur est moindre que celle du courlis; sa figure, ses couleurs & ses différences avec le grand courlis, *Vol. VIII*, 377. — Ils ont les mêmes habitudes naturelles, & cependant les deux espèces ne se mêlent point, quoi-
- que subsistant ensemble dans les mêmes lieux, parce qu'elles sont trop inégales en grandeur. — Le corlieu ou petit courlis est plus commun en Angleterre que le grand courlis, mais il est plus rare en France & en Italie. — Erreur de Gesner sur cet oiseau, *Vol. VIII*, 378.
- CORMORAN**. Étymologie de ce nom, *Vol. IX*; 190. — Le cormoran est un grand oiseau à plumage noir & à pieds palmés, qui détruit beaucoup de poisson. — Sa grandeur, sa figure & sa description. Il ne reste pas constamment sur l'eau; il prend fréquemment son essor & se perche sur les arbres, 191. — Il a les pieds engagés par une membrane continue. — Son adresse à pêcher; sa voracité. — Il se tient presque toujours sur les côtes de la mer, & on le trouve rarement dans l'intérieur des terres. — Il peut rester long-temps plongé sous l'eau, dans laquelle il nage très-rapidement. — Sa manière singulière d'avaler le poisson, 192. — On peut en faire un pêcheur domestique en le dressant pour la pêche, comme on la fait en Angleterre & même en France à Fontainebleau. — Il est paresseux dès qu'il est rassasié. — Il prend beaucoup de graisse, mais sa chair n'est pas bonne à manger, 193. — L'espèce en est fort répandue, on la rencontre sur toutes les mers, dans les deux hémisphères. — Naturel de cet oiseau, 194. — Description de ses parties extérieures. — Différences entre les vieux & les jeunes, *ibid.* — Il paroît supporter également les chaleurs du Sénégal & les frimats de la Sibérie, d'où néanmoins il semble se retirer en hiver pour aller plus au midi vers le lac Baikal. — Son espèce est fort nombreuse au Kamtschatka; observations des Voyageurs sur cet oiseau, 195, 196.
- CORMORAN** (le petit) est appelé nigaud à cause de sa stupidité naïve & de sa paresse indolente. — Cette petite espèce de cormoran est aussi généralement répandue que la grande, mais elle se trouve particulièrement sur les îles & les côtes des continents austraux, *Vol. IX*, 197. — Lieux où il place son nid, 198. — La chair des jeunes est assez bonne à manger. — Il paroît qu'il y a quelques variétés dans cette espèce, mais elles ne sont pas bien désignées par les Voyageurs. — Nous n'en connoissons distinctement qu'une qui se voit quelquefois sur les côtes de Cornouailles en Angleterre, sur celles de Prusse & sur celles de Hollande,

- Vol. IX, 199.* — Ils ont les mêmes habitudes que les grands cormorans. — Différences entre les deux espèces, 200. — Observations sur les parties intérieures & extérieures du petit cormoran, 201.
- CORMORANS**, vivent de poissons & sont, avec les hérons, les représentans, parmi les oiseaux, des castors & des loutres, *Vol. I, 28.*
- CORNEILLE**; durée de sa vie, *Vol. III, 83.*
- CORNEILLE** cendrée, *Vol. III, 108.*
- CORNEILLE** de la Jamaïque ou corneille babilarde, a rapport à nos diverses espèces de corneilles, mais a tin cri tout différent, *Vol. III, 113, 114.*
- CORNEILLE** de la Louisiane, *Vol. III, 102.*
- CORNEILLE** de la nouvelle Guinée & de la nouvelle Hollande, *Vol. III, 102.*
- CORNEILLE** des Indes, des Maldives, *V. III, 101.*
- CORNEILLE** emmantelée, nom donné à la corneille mantelée, *Vol. III, 108.*
- CORNEILLE** mantelée; son histoire, *Vol. III, 108 & suiv.* — Son plumage, ses rapports avec la frayonne, *ibid. 108, 109.* — Ses rapports avec la corbine, 110. — Conjectures sur l'origine de cette espèce, 111. — A deux cris, est fort attachée à sa couvée, *ibid.* — Proscrite en Allemagne, 112. — Se prend comme les autres corneilles, parcourt toute l'Europe, est un mauvais manger, *ibid.* — N'est point du tout l'hoexototl de Fernandez, *ibid.*
- CORNEILLE** moissonneuse, nom donné à la frayonne, *Vol. III, 103.*
- CORNEILLE** noire ou corbine; son histoire, *Vol. III, 95 & suiv. Voyez CORBINE.*
- CORNEILLE** sauvage, nom donné à la corneille mantelée, *Vol. III, 108.*
- CORNEILLES** variées, allant de compagnie avec des hirondelles, *Vol. III, 101.*
- COSTOTOL**, nom du xochitol dans son premier âge, *Vol. III, 232.* — Deux espèces de costotols décrits par Fernandez, *ibid. & 233.*
- COTINGAS**. Portrait de ces beaux oiseaux, *Vol. V, 163.* — Le genre entier des cotingas appartient aux climats chauds du nouveau continent, *ibid.* — Ils ne font point de voyages de long cours, mais seulement des tournées périodiques deux fois par an. — Ils se tiennent au bord des eaux sur les palétuviers; on leur fait la guerre, parce qu'ils sont bons à manger, & que leur beau plumage sert à faire des parures, 164.
- COTINGA** (le) à plumes soyeuses, se trouve dans le pays des Maynas. Sa description & ses dimensions, *Vol. V, 171.*
- COUA** de Madagascar; porte sa queue épanouie. — A les joues nues, *Vol. VI, 437, 438.* — Sa chair bonne à manger, *ibid.*
- COUALE**, **COUAR**, **COUAS**, noms donnés en différentes provinces à la corbine, *Vol. III, 95.*
- COUCOU**, principaux faits de son histoire; connus des Anciens. — Dépose son œuf dans des nids étrangers, ou dans des trous de rocher, *Vol. VI, 389, 391.* — Jeunes coucous bons à manger, 390, 391. — Erreurs populaires sur le coucou, rectifiées. — Cet oiseau ne se métamorphose pas en épervier. — Ne voyage point sur les épaules du milan. — Ne jette point de salive sur les plantes. — Ne pond pas des œufs de différente couleur. — Jeune coucou ne dévore point sa nourrice, 391 & suiv. — Fait qui semble autoriser cette dernière erreur, 393. — Observation qui la réfute, *ibid. 394.* — Couleurs de cet oiseau, varient, 395. — Les jeunes long-temps niais, 396. — Les vieux se défendent, menacent, en imposent quelquefois aux petits oiseaux de proie, *ibid. & suiv.* — Joie du coucou, lorsqu'il revoit le lieu de sa naissance, 397. — En quelles circonstances se bat avec les petits oiseaux, *ibid. 398.* — Ne pond guère qu'un œuf dans chaque nid, 389. — Ce qu'il devient l'hiver, *ibid. 399.* — Conjectures sur son habitude de pondre au nid d'autrui. — De ne pondre qu'un œuf ou deux, 400, 401. — Dans des nids différens. — Pourquoi ne couve pas? *ibid.* — La conduite de la nourrice du coucou ne suppose point de loi particulière du Créateur, en faveur du coucou, 401 & suiv. — Réflexions & observations à ce sujet, *ibid.* — Coucou repoussé par de petits oiseaux, 408. — Résultats des observations précédentes, *ibid. 409.* — Coucous ne prennent aucune part à l'incubation de leurs œufs, à l'éducation de leurs petits, 411, 412. — Cris des vieux & des jeunes, *ibid. & suiv.* — Mâles plus nombreux que les femelles, 413. — Ne s'apparient point, *ibid.* — Leurs petits sont insatiables, 414, 415. — En général, les coucous se nourrissent d'insectes, d'œufs d'oiseaux, 415. — Nourriture qu'on peut donner à ceux qu'on élève, *ibid.* — Sont naturellement hydrophobes, 416. — Quand cessent de chanter, *ibid.* — Leur départ, *ibid.* — Adultes bons à manger, *ibid.* — Vont en Afrique, *ibid.* — Solitaires, néanmoins vont quelquefois par petites troupes, 417. —
- Proverbes

- Proverbes sur les coucous, *Vol. VI*, 417. — S'appriivoient, 418. — Fientent beaucoup. Craignent le froid, *ibid.* — Répandus dans le vieux continent, *ibid.* — Marchent en sautillant. — Les jeunes se servent de leur bec pour se traîner sur le ventre, 419. — Variation de leur plumage, *ibid.* — De celui des femelles, 420, de celui des jeunes, 421. — Celui des sauvages élevés dans les bois, moins variable, *ibid.* — Variation de leur poids, 422. — Parties intérieures, *ibid.* — Différence entre le sauvage & le domestique, 423. — Variétés dans cette espèce, 425 & *suiv.* — Principaux attributs du coucou, 428. — En quoi diffère des couroucous, des barbous, *ibid.* — Chaque coucou n'a pas tous les attributs du genre, *ibid.* — Ce genre contient plusieurs familles, distinguées entre elles par la forme de la queue, le nombre de ses penes, la forme du bec, l'éperon du doigt postérieur, interne. — Changement dans la direction de l'un des doigts postérieurs, 429 & *suiv.* — Coucous d'Amérique moins sujets aux variations, 431. — Plus petits, 432. — On ignore s'il est un seul coucou étranger qui ponde au nid d'autrui, 431. — Coucous du vieux continent, 433 & *suiv.* — Coucous d'Amérique, 462 & *suiv.* — La plupart font des nids & couvent leurs œufs, 468.
- Coucous à longs brins, de Siam; il est huppé, & ses longs brins ne sont que le prolongement des penes extérieures de la queue. — Est de la taille du geai, *Vol. VI*, 454.
- Coucous (petit) à tête grise & ventre jaune, de l'île Panay. — Taille du merle, mais plus allongée. — Queue plus longue que le corps, *Vol. VI*, 450.
- Coucous brun & jaune à ventre rayé, de l'île Panay. — Taille de notre coucou; queue non étagée, *Vol. VI*, 448.
- Coucous brun piqué de roux, des Indes, des Philippines. — Taille d'un pigeon romain. — Différences de la femelle, *Vol. VI*, 446.
- Coucous brun varié de noir, nommé *arawereroa*, dans les îles de la Société, *Vol. VI*, 445, 446.
- Coucous brun varié de roux, de Cayenne. — Taille du mauvis. — Couvertures de la queue très-longues, *Vol. VI*, 472. — Variétés dans cette espèce, 473.
- Coucous cornu du Brésil, ainsi appelé à cause de sa huppe. — Taille de la grive. — Queue trois fois plus longue que le corps, *Vol. VI*, 471.
- Coucous de Loango. — Son chant singulier, *Vol. VI*, 427.
- Coucous de Paradis de Linnæus, le même que notre coucou à longs brins.
- Coucous des palétuviers ou petit Vieillard. Variété du Vieillard.
- Coucous des Philippines. Variété du Houhou.
- Coucous du cap de Bonne-espérance. Variété du nôtre, *Vol. VI*, 427.
- Coucous huppé à collier de Coromandel. — A les deux penes intermédiaires de la queue très-longues. — Taille du mauvis, *Vol. VI*, 455. — Ressemble au fanhia de la Chine, 456.
- Coucous indicateur des environs du Cap. — Crie *chirs, chirs*, d'un ton fort aigu, & semble appeler les chasseurs qui cherchent le miel. — Il a la queue composée de douze penes étagées, *Vol. VI*, 458 & *suiv.*
- Coucous noir (petit) de Cayenne. — A les mêmes habitudes que le grand, & pas plus de mouvement. — Niche quelquefois dans des trous en terre lorsqu'il en trouve de tous faits, *Vol. VI*, 477.
- Coucous noir de Cayenne. — A l'œil & le bec rouges. — Un tubercule à la partie antérieure de l'aile. — A moins de mouvement que la plupart des coucous, *Vol. VI*, 476.
- Coucous piaye de Cayenne. — Oiseau de mauvais augure. — Peu farouche. — Se nourrit d'insectes. — On ne l'entend jamais crier. — Sa chair est maigre en tout temps, *Vol. VI*, 474, 475. — Deux variétés dans cette espèce, 476.
- Coucous tacheté de Cayenne. — Nom donné au coucou brun, varié de roux.
- Coucous tacheté (grand) de Gibraltar. — Taille de la pie. — A une belle huppe, *Vol. VI*, 433, 434.
- Coucous tacheté de la Chine. — N'a point la queue étagée, *Vol. VI*, 447, 448.
- Coucous tacheté de l'île Panay. — Variété du coucou brun, piqué de roux. — N'a pas la queue étagée, *Vol. VI*, 447.
- Coucous varié de Mindanao, ressemble à un jeune coucou d'Europe, mais beaucoup plus gros, *Vol. VI*, 443, 444.
- Coucous vert d'Antique. Variété du Houhou.
- Coucous verdâtre de Madagascar, remarquable par sa grande taille. Variété dans cette espèce, *Vol. VI*, 435, 436.
- Coucous vert-doré & blanc du cap de Bonne-espérance. — Espèce nouvelle. — Porte sa queue épanouie. — A la taille de la grive, les ailes longues, *Vol. VI*, 453.

- COUCOUS huppés noirs & blancs**, vus en Italie, où ils firent leurs nids & leur ponte qui réussit; sont plus gros que le nôtre, & ont la queue plus longue, *Vol. VI*, 434, 435.
- COU-JAUNE**, joli oiseau de Saint-Domingue; il chante agréablement pendant presque tous les mois de l'année. — La femelle chante aussi, mais sa voix n'est pas aussi modulée que celle du mâle, *Vol. VI*, 70. — Description du plumage de cet oiseau. — Son espèce n'est pas fort éloignée de celle des fauvelles. — Ses habitudes naturelles, 71. — Disposition singulière de son nid qu'il suspend aux branches d'arbres qui s'avancent sur les eaux. — Description de ce nid, 72. — L'espèce n'en est pas nombreuse, & paroît indigène & comme confinée dans l'île de Saint-Domingue. — La femelle pond trois ou quatre œufs, & répète ses pontes plus d'une fois par an, 73.
- COUCUELS** des contrées orientales de l'Asie. — Il y en a trois. — Le plus gros a la taille du pigeon. — Le second, celle de notre coucou, & vient de Mindanao. — Porte sa queue épanouie, *Vol. VI*, 450 & *suiv.* — Le troisième, du Bengale, a la taille du merle. — Les bords du bec ondulés, porte sa queue épanouie, 451, 452.
- COULACISSI** de Luçon, espèce de perruche à queue courte, *Vol. VII*, 136. — Différences de la femelle, 137. — Confondu avec notre perruche à tête bleue & queue courte, *ibid.*
- COULAVAN**. Voyez **LORiot**.
- COULEURS** du plumage des oiseaux, très-difficiles à rendre par le discours, *Vol. I*, 2. — Présentent plus de différences apparentes que la forme des parties du corps, *ibid.* Sont un caractère peu constant, *Vol. III*, 90. — Les couleurs du plumage des oiseaux sont plus vives & plus fortes dans les pays chauds, plus douces & plus nuancées dans les pays tempérés; il en est de même de la robe des quadrupèdes, 16. — La domesticité contribue encore à adoucir la rudesse des couleurs primitives, *ibid.* — Les couleurs du plumage ne sont pas des caractères suffisans pour distinguer les espèces, 53 & *suiv.* — Changent considérablement à la première mue, même à la seconde & à la troisième, *ibid.* 54. — Servent à faire connoître l'âge des faucons jusqu'à cette époque, 211. — Couleurs du plumage de l'autruche à différens âges & dans les deux sexes, *Vol. II*, 29, 30. — Changemens des couleurs du plumage par la mue, *Vol. II*, 148. — Observations à faire sur les substances qui teignent en noir le périoste de la poule noire, 183. — Couleurs du plumage du paon, leur jeu, 320, 321, 322, 339, 340, 341. — Du faisan, 358, 359. — Du faisan doré ou tricolor de la Chine, 376 & *suiv.* — Du chinois, *ibid.* 385. — Du spicifère; 386, 387. — De l'éperonnier, 390. — Du pauxi, 400. — Du caracara, 407, 408. — De l'hoitlallotl, 409.
- COULEURS** vives & brillantes du plumage des oiseaux-mouches; *Vol. VII*, 2, 3 & *suiv.* — Des colibris, 33 & *suiv.* — Des perroquets. — Art de les varier, 53. — Le rouge domine dans le plumage des loris, 101. — Aras les plus beaux des perroquets, par les couleurs du plumage, 143, 144. — Couleurs des amazons & des crics, les uns & les autres ont du rouge sur l'aile, mais non aux mêmes endroits, 164, 165. — Rouge sur le fouet de l'aile, livrée des amazons, 172. — Couleurs du coucou & de l'épervier, sujettes à beaucoup de variations, *Vol. VI*, 419. — Influence de la lumière sur les couleurs des oiseaux & des insectes, 564 & *suiv.*
- COULON-CHAUD**. Voyez **TOURNE-PIERRE**, *Vol. IX*, 47.
- COURE-VÎTE**, espèce d'oiseau qui n'étoit pas connu, & que j'ai nommé *coure-vîte*, à cause de la rapidité avec laquelle il court. — Ses ressemblances avec le pluvier & ses différences. — On n'en a vu que deux individus, l'un qui a été pris en France, & l'autre sur la cote de Coromandel. — Leurs descriptions, *Vol. IX*, 45, 46.
- COUREUR**, ainsi nommé de la célérité avec laquelle il court sur les rivages. — Il se trouve en Italie, mais on ne le connoît point en France. — Sa description, *Vol. IX*, 319, 320.
- COURICACA**, oiseau de la Guyane & du Brésil; de la grandeur de la cigogne. — Ses ressemblances & ses différences avec la cigogne, *Vol. VIII*, 134. — Description & dimensions de son bec. — Description du plumage & des autres parties du corps de cet oiseau. — Il peut dilater la peau de sa gorge, 135. — Les couricacas arrivent en nombre à la Caroline vers la fin de l'été, saison des grandes pluies. — Leurs habitudes naturelles. — Leur chair est bonne à manger, 136.
- COURLIRI** ou **COURLAN**. Cet oiseau a la structure & presque la hauteur du héron. — Ses dimensions particulières. — Sa description. — Il se trouve à Cayenne, *Vol. VIII*, 266.

COURLIS; ce nom est un son imitatif de la voix de l'oiseau. — Rapports & étymologie des noms qu'on a donnés au courlis dans différentes Langues. — Il a le bec courbé & très-long relativement à la grandeur de son corps, *Vol. VIII*, 372. — Par la forme & la substance de ce bec, le courlis pourroit être placé à la tête de la nombreuse tribu d'oiseaux à longs becs effilés, tels que les bécasses, les barges, les chevaliers, &c. qui sont autant d'oiseaux de marais que de rivage, & qui ne peuvent que fouiller dans les terres humides pour y chercher les vers, 373. — Sa grandeur, ses dimensions, ses couleurs. — Il y a peu de différences entre le mâle & la femelle qui est seulement un peu plus petite, *ibid.* — Ses habitudes naturelles; il se nourrit de vers de terre, d'insectes, de menus coquillages qu'il ramasse sur le sable & les vases de la mer, ou sur les marais & dans les prairies humides. — Description des parties intérieures. — Les courlis courent très-vite & volent en troupes; ils sont oiseaux de passage dans les provinces intérieures de la France; mais ils séjournent dans nos contrées maritimes, comme en Poitou, en Bretagne, &c. où ils nichent, 374. — Ils se répandent en été vers le Nord, jusqu'au golfe de Bothnie; & du côté du Midi on les voit passer à Malte deux fois l'année, au printemps & en automne; on les trouve aussi dans presque toutes les parties du monde, 375. — Et l'espèce d'Europe paroît se retrouver au Sénégal & à Madagascar. — On rencontre quelquefois des courlis blancs, comme l'on trouve des bécasses blanches, des merles, des moineaux blancs; mais ces variétés ne sont qu'individuelles & ne forment pas des races constantes, 376.

COURLIS à tête nue, est une espèce nouvelle & très-singulière. — Sa description; sa tête entière est nue, & le sommet en est relevé par une sorte de bourrelet couché & roulé en arrière, de cinq lignes d'épaisseur, & recouvert d'une peau très-rouge & très-mince. — Cet oiseau se trouve au cap de Bonne-espérance. — Il a toute la forme du courlis d'Europe; sa taille est seulement plus forte & plus épaisse, *Vol. VIII*, 381. — Ses dimensions, *ibid.* 382.

COURLIS blanc; il est un peu plus grand que le courlis rouge. — Sa description. — Il arrive à la Caroline en troupes fort nombreuses; vers le milieu de septembre; qui est la saison

des pluies. — Habitudes naturelles de cet oiseau. — Il niche probablement dans un climat plus chaud que celui de la Caroline, où il ne séjourné que pendant six semaines. — La femelle ne diffère pas du mâle; leur plumage est également blanc, & leur graisse est d'un jaune de safran, *Vol. VIII*, 388.

COURLIS brun; il se trouve aux Philippines dans l'île de Luçon; il est de la taille de notre grand courlis. — Sa description, *Vol. VIII*, 380.

COURLIS brun à front rouge. Il arrive à la Caroline avec les courlis blancs & mêlé dans leurs bandes; il est de même grandeur, mais en plus petit nombre. — Description de cet oiseau. — Il passe comme le courlis blanc dans des climats plus chauds pour nicher, *Vol. VIII*, 389.

COURLIS brun-marron. Voyez GOUARONA.

COURLIS huppé; il est le seul de son genre qui ait une huppe, ou pour mieux dire, une belle touffe de longues plumes, partie blanches & partie vertes, qui se jettent en arrière en panache. — Description de son plumage. — Et des parties extérieures de son corps. — Il se trouve à Madagascar, *Vol. VIII*, 382.

COURLIS rouge; c'est la plus belle espèce de tous les courlis. — Elle est commune à la Guyane; description du plumage de l'oiseau & des autres parties extérieures de son corps, — *Vol. VIII*, 383. — Sa grandeur, ses dimensions. — La femelle diffère du mâle en ce que ses couleurs sont moins vives; l'un & l'autre ne prennent du rouge qu'avec l'âge; les petits naissent couverts d'un duvet noirâtre; ils deviennent ensuite cendrés, puis blancs lorsqu'ils commencent à voler, & ce n'est qu'à la seconde ou troisième année que le rouge paroît, & il devient toujours plus vif ou plus foncé à mesure que l'oiseau prend de l'âge. — Les courlis rouges se tiennent en troupes, soit en volant, soit en se posant sur les arbres. — Leur vol & leurs autres habitudes naturelles. — Les vieux & les jeunes courlis volent en troupes séparées. — Temps où ils nichent & leur manière de nicher, 384. — Leurs œufs sont verdâtres, & on prend aisément les petits, même hors du nid lorsque la mère les conduit pour chercher les insectes & les petits crabes dont ils se nourrissent. — Ils ne sont point farouches & ils s'habituent aisément à vivre en domesticité où ils mangent de tout ce qu'on leur présente, & sur-tout les entrailles de poissons & de volailles qu'ils aiment de préférence.

- Leurs habitudes en domesticité, *Vol. VIII*, 385. — Leur chair n'est pas mauvaise à manger quoiqu'elle ait un petit goût de marais; & il paroît qu'on pourroit les multiplier & en faire des oiseaux domestiques.
- Leurs habitudes naturelles dans l'état sauvage. — Ils ne s'éloignent pas des bords de la mer, & séjournent toute l'année dans le même canton; l'espèce en est répandue dans la plupart des contrées les plus chaudes de l'Amérique, 386. — Les naturels du Brésil se parent de leurs plumes: on les a mal-à-propos appelés flammans à Cayenne, 387.
- COURLIS tacheté**; il se trouve, comme le courlis brun, aux Philippines dans l'île de Luçon; il est d'un tiers plus petit; ses autres différences & sa description, *Vol. VIII*, 380, 381.
- COURLIS vert**; il approche de la grandeur du héron commun, *Vol. VIII*, 379. — Ce courlis commun en Italie se trouve aussi en Allemagne, & le courlis du Danube, cité par Marigli paroît être le même oiseau, 380.
- COURLIS violet**; il se trouve à Madagascar, suivant la relation de F. Cauche, *Vol. VIII*, 387.
- COURLIS de bois**; il se tient dans les forêts de la Guyane, le long des ruisseaux & des rivières, & loin des côtes de la mer, que les autres courlis ne quittent guère; il ne va point en troupes, mais seulement accompagné de sa femelle; ses autres habitudes naturelles; sa manière de pêcher. — Ses dimensions, son cri, ses couleurs & sa description. — On l'a mal-à-propos appelé flammant des bois, *Vol. VIII*, 390.
- COURLIS (grand) de Cayenne**; c'est le plus grand des courlis; sa description, *Vol. VIII*, 393.
- COURLIS de terre**. Voyez grand PLUVIER.
- COURLIS d'Italie**. Voyez COURLIS vert.
- COURLIS du Mexique**. Voyez ACALOT.
- COUROUCOU à chaperon violet**, n'est point un lanier. — A le bec large & court, sans membrane autour de sa base. — Des barbes autour du bec inférieur. — Les pieds du coucou, *Vol. VI*, 380, 381. — Est solitaire, se tient dans les forêts humides. — Vit d'insectes. — Voltige d'arbre en arbre, 381. — Diffère du tzanatlTOTOTI & du quaxoxoTOTOTI, 382.
- COUROUCOU à ventre jaune** de Cayenne, *Vol. VI*, 378. — Plusieurs variétés dans cette espèce. — Couroucou de la Guyane, des planches enluminées, n.º 765. — Couroucou à queue rouille de Cayenne, n.º 736.
- Couroucou vert à ventre blanc de Cayenne, de Brisson, *Vol. VI*, 379.
- COUROUCOU à ventre rouge**, de Cayenne. — Ses variétés, l'une semble être la femelle. — L'autre nommée *couroucou gris* à longue queue de Cayenne. — Nommé à Saint-Domingue, *caleçon rouge*. — En d'autres îles, *demoiselle* ou *dame Angloise*, *Vol. VI*, 374, 375. — Est solitaire, se retire au fond des bois en avril, pour nicher dans un trou d'arbre, sur de la poussière de bois. — Œufs blancs, moins gros que ceux de pigeon. — Incubation. — Chant du mâle. — Petits nourris d'insectes par les père & mère. — Mangés par divers animaux. — Adultes difficiles à nourrir en domesticité, 376, 377.
- COUROUCOU gris à longue queue** de Cayenne. Voyez COUROUCOU à ventre rouge.
- COUROUCOU AIS**. Voyez COUROUCOUS.
- COUROUCOUCOU** du Brésil, fait la nuance entre les Couroucou & les coucous, taille au-dessous de la pie, *Vol. VI*, 383, 384. — Pieds de coucous, 384.
- COUROUCOUS**. Voyez COUROUCOUS.
- COUROUCOUS, couroucouais, couroucouis, curucuis**, oiseaux du Brésil, dont le nom exprime le cri, nommés à la Guyane, *ouroucouais*. — Bec approchant de celui des perroquets. — Dentelé, entouré de plumes à sa base. — Pieds courts & pattus, *Vol. VI*, 373. — Ont peu de mouvement, beaucoup de plumes, & ces plumes tombent facilement, 381. — Ce sont les oiseaux d'Amérique, dont le plumage est le plus beau. — Les Mexicains faisoient des tableaux avec leurs plumes, 382. En quoi diffèrent des coucous, 428.
- COUVÉE**. Exemple qui semble prouver que l'instinct de couver précède dans les oiseaux femelles celui de s'apparier, *Vol. V*, 300.
- COUVER**. La passion de couver est plus forte dans les oiseaux que celle de l'amour; exemple à ce sujet tiré du rossignol, *Vol. VI*, 6 & suivantes.
- COYOLCOS**, espèce de colin du Mexique, *Vol. II*, 484.
- CRABIERS (les)** sont des hérons encore plus petits que les aigrettes; on leur a donné le nom de crabier parce qu'il y en a quelques espèces qui se nourrissent de crabes de mer. — Ils sont répandus dans toutes les parties du monde. — Nous en connoissons neuf espèces dans l'ancien continent, & treize dans le nouveau, *Vol. VIII*, 222.

- CRABIER blanc à bec rouge**, espèce de petit héron du nouveau continent. — Description de cet oiseau qui est un des plus jolis de ce genre. — Ses dimensions, *Vol. VIII*, 232.
- CRABIER blanc & brun**, espèce de petit héron de l'ancien continent. — Sa description; il se trouve à Malaca, *Vol. VIII*, 227.
- CRABIER bleu**, espèce de petit héron du nouveau continent; cet oiseau est singulier en ce qu'il a le bec bleu comme le plumage, avec les pieds verts. — Sa description & ses dimensions, *Vol. VIII*, 230.
- CRABIER bleu à cou brun**, espèce de petit héron du nouveau continent; ses ressemblances avec le crabier bleu & ses différences, *Vol. VIII*, 231.
- CRABIER caiot**, espèce de petit héron de l'ancien continent, qui se trouve en Italie. — Sa description, *Vol. VIII*, 223.
- CRABIER cendré**, espèce de petit héron du nouveau continent; ses dimensions & sa description. — Il se trouve à la nouvelle Espagne, *Vol. VIII*, 233.
- CRABIER chalybé**, espèce de petit héron du nouveau continent. — Sa description, *Vol. VIII*, 235.
- CRABIER de Coromandel**, espèce de petit héron de l'ancien continent; ses ressemblances & ses différences avec le crabier de Mahon. — Sa description, *Vol. VIII*, 226.
- CRABIER de Mahon**, espèce de petit héron de l'ancien continent. — Ses dimensions & sa description, *Vol. VIII*, 226.
- CRABIER gris à tête & queue vertes**, espèce de petit héron du nouveau continent. — Ses ressemblances avec le crabier roux à tête & queue vertes, & avec le crabier vert. Sa description, *Vol. VIII*, 238.
- CRABIER gris-de-fer**, espèce de petit héron du nouveau continent. — Sa description. — Il est fort commun dans les îles de Bahama, & il fait ses petits dans des buissons qui croissent dans les fentes des rochers. — Il se nourrit de crabes plutôt que de poissons. — Sa chair est de bon goût & ne sent point le marécage, *Vol. VIII*, 231, 232.
- CRABIER marron**, espèce de petit héron de l'ancien continent. — Sa description. — Il est fort petit. — Variété dans cette espèce, *Vol. VIII*, 224, 225.
- CRABIER noir**, espèce de petit héron de l'ancien continent, qui se trouve à la nouvelle Guinée; ses dimensions & sa description, *Vol. VIII*, 227.
- CRABIER (petit)** espèce de petit héron de l'ancien continent, & le plus petit des crabiers. — Ses dimensions. — Sa description, *Vol. VIII*, 227, 228.
- CRABIER pourpré**, espèce de petit héron du nouveau continent. — Notice au sujet de cet oiseau d'après Seba, *Vol. VIII*, 233, 234.
- CRABIER roux**, petit héron de l'ancien continent; sa description & ses dimensions. — Il se trouve en Silésie, *Vol. VIII*, 223, 224.
- CRABIER roux à tête & queue vertes**, espèce de petit héron du nouveau continent. — Ses dimensions & sa description, *Vol. VIII*, 237, 238.
- CRABIER vert**, espèce de petit héron du nouveau continent, qui est le plus bel oiseau de ce genre. — Sa description. — Ses dimensions & ses habitudes naturelles, *Vol. VIII*, 235, 236.
- CRABIER vert tacheté**, espèce de petit héron du nouveau continent; ses ressemblances avec le crabier vert & ses différences. — Sa description, *Vol. VIII*, 236, 237.
- CRACRA**, espèce de crabier ou petit héron du nouveau continent, dont le cri exprime son nom *cracra*. — Sa description d'après le P. Feuillée, *Vol. VIII*, 234.
- CRAPAUD-VOLANT**. Voyez ENGOULEVENT.
- CRAVANT (le)** Étymologie de ce nom selon Gesner, *Vol. IX*, 403. — Par le port & par la figure, cet oiseau approche plus de l'oie que du canard; sa description, *ibid.* & *suiv.* — Le cravant est d'une espèce différente de celle de la bernaiche; différences entre l'un & l'autre, 404 & *suiv.* — Différens cris du cravant, 405. — Cet oiseau peut vivre en domesticité; ses habitudes dans cet état, *ibid.* 406.
- CRAVATE dorée**, espèce d'oiseau-mouche, *Vol. VII*, 19, 20.
- CRAVATE-JAUNE**, oiseau du cap de Bonne-espérance qui a rapport à la calandre ou grosse alouette. — Sa description. — Ses dimensions, *Vol. V*, 340 & *suiv.*
- CRAVE ou coracias**, *Vol. III*, 59 & *suiv.* — Pourquoi appelé *avis incendiaria*, 60. — Est attiré par ce qui brille, *ibid.* — Comparé au corbeau sauvage de Gesner, *ibid.* — Au choquard ou pyrrhocorax, 61. — Ne se plaît pas indifféremment sur toutes sortes de montagnes & de rochers; en quel temps se montre en Égypte, & pourquoi, 62, 63. — Coracias d'Aristote, 63. — Coracias à bec & pieds noirs, 64.

- CRESSERELLE**, très-commune en France, surtout en Bourgogne, crie en volant, fréquente les vieilles tours abandonnées, *Vol. I*, 222. — Plume les oiseaux, avale les souris toutes entières, vomit leur peau sous la forme d'une pelotte; a la vue perçante, le vol aisé, le naturel hardi, 223. — Différences du mâle & de la femelle, *ibid.* — On a fait de celle-ci une espèce particulière, sous le nom d'*épervier des alouettes*, 224. — Niche sur les grands arbres ou dans des trous de murailles, & quelquefois dans des nids étrangers; pond plus d'œufs que la plupart des oiseaux de proie, nourrit les petits d'insectes, puis de mulots & de reptiles secs; se nourrit elle-même de petits oiseaux, enlève quelquefois une perdrix rouge qui est beaucoup plus pesante qu'elle. — Variétés d'âge; s'appriivoise au point de revenir d'elle-même à la volière; variété dans l'espèce; on parle d'une cresserelle jaune de Sologne, pondant des œufs jaunes, 225. — La cresserelle de France se trouve en Suède, a beaucoup d'analogie avec les émerillons d'Amérique & avec l'émerillon de M. Brisson, 230, 231.
- CRI.** Voyez VOIX.
- CRİK**, espèce si commune à Cayenne, qu'on a donné son nom à tout le genre. — Plus petit que les Amazones, mais plus gros que les perruches, & autant qu'un poulet. — Confondu cependant avec la perruche de la Guadeloupe, & aussi avec le *tahua* ou *tavoua*, *Vol. VII*, 184, 185. — Nommé aussi *aiuru-cotinga*, variété dans cette espèce nommée *aiuru-apara*, 185, 186.
- CRİK à face bleue**, venu de la Havane, paroît commun au Mexique & aux terres de l'Isthme. — Beaucoup moins grand que le meunier, *Vol. VII*, 183, 184.
- CRİK à tête bleue**, se trouve à la Guyane, *Vol. VII*, 186. — Ses variétés, *ibid.* & *suiv.* — Est le même que le perroquet vert, facé de bleu, d'Edwards, 196.
- CRİK à tête & gorge jaunes**, *Vol. VII*, 179. — Capable d'attachement. — Exige les caresses. — Jaloux. — Indépendant. — Capricieux. — Mord dans ses caprices. — Grand destructeur de meubles. — Triste dans la cage & par le mauvais temps. — Apprend aisément à parler. — Aime les enfans. — Sa mue dure trois mois. — La viande lui fait mal. — Rumine, 180, 181.
- CRİK à tête violette**; perroquet de la Guadeloupe qui y devient très-rare. — Beauté de son plumage. — Hérisse les plumes de son cou & s'en fait une fraise. — Parle distinctement & apprend promptement étant pris jeune. — Son naturel doux, facile à priver. — Dutertre en a vu nicher dans un arbre à cent pas de la case où ils venoient chercher à manger, y amenèrent leurs petits, *Vol. VII*, 188, 189. — Est un de ceux que les Sauvages tapirent, 189, 190.
- CRİK poudré.** Voyez MEUNIER.
- CRİK rouge & bleu.** — Son pays n'est pas connu. — Pourquoi rangé parmi les criks? *Vol. VII*, 182, 183. — Confondu avec le perroquet violet de Barrère, 183.
- CRİKS**, famille de perroquets d'Amérique; moins beaux & plus communs que les amazones, *Vol. VII*, 164, 165.
- CROISSANT** ou moineau du cap de Bonne-espérance, espèce étrangère, voisine de la Soulcie; il est caractérisé par un croissant blanc qu'il a sous le cou, *Vol. IV*, 204.
- CROMB**, nom de la femelle du vouirou-driou de Madagascar, *Vol. VI*, 461.
- CUJELIER**, couve l'œuf du coucou déposé dans son nid, *Vol. VI*, 410.
- CUJELIER**, différences du kujelier & de l'alouette, *Vol. V*, 314 & *suiv.* — Il se perche sur les arbres, tandis que l'alouette ordinaire ou mauviette ne se pose ordinairement qu'à terre. — Raison pourquoi les alouettes, & même les kujeliers se perchent difficilement. — On appelle le kujelier *alouette de bois*, parce qu'il niche dans les terres incultes qui avoisinent les taillis ou à l'entrée des jeunes taillis. — Le chant du kujelier ressemble beaucoup plus au chant du rossignol qu'à celui de l'alouette, & il fait entendre sa voix, non-seulement le jour, mais pendant la nuit, comme le rossignol, 315. — L'espèce du kujelier, quoique plus petite que celle de l'alouette, est cependant moins nombreuse. — Il fait sa première ponte bien plutôt que l'alouette ordinaire, & l'on voit des petits kujeliers en état de voler dès la mi-mars. — Les petits kujeliers sont difficiles à élever, sur-tout dans les pays un peu froids comme l'Angleterre. — Habitudes naturelles du kujelier; il s'élève très-haut en chantant, fait son nid à terre, 316. — Description de ses parties intérieures & extérieures, *ibid.* — Différences du mâle & de la femelle. — L'espèce en est répandue depuis l'Italie jusqu'en Suède. — Ces oiseaux sont assez gras en automne, & leur chair est alors un fort bon manger, 317. — Dimensions du kujelier, 318.

CUIL de Malabar, moins gros que notre coucou. — Est en vénération dans son pays, *Vol. VI*, 444, 445.

CUIRIRI. *Voyez BENTAVEO*.

CUIT ou rollier de Mindanao, *Vol. III*, 176.

CUL-BLANC. *Voyez MOTTEUX*.

CUL-BLANC, un des noms de l'hirondelle de fenêtre, *Vol. VII*, 279.

CUL-JAUNE de Cayenne (le), appelé aussi *carouge du Mexique & carouge de Saint-Domingue*, *Vol. III*, 266. — Son cri, son nid, ses mœurs, ses dimensions, son plumage & ses variétés, *ibid.* 267.

CULOTTE de velours. *Voyez COQ* de Hambourg.

CUL-ROUSSET, oiseau du Canada, dont l'espèce approche de celle du bruant; sa description & ses dimensions, *Vol. V*, 105.

CURICACA (le) doit être séparé de la famille des courlis, *Vol. VIII*, 392.

CURUCUIS. *Voyez COUROUCOUS*.

CUSCO. *Voyez PAUXI*.

CYGNE (le) semble être le roi paisible des eaux, tandis que l'aigle n'est que le sanguinaire tyran des airs, *Vol. IX*, 340 & *suiv.* — Il règne à tous les titres qui fondent un empire aimable, beauté, douceur, majesté, 341. — Ses grâces l'ont fait regarder comme cher à l'amour, 342. — Noble chef des oiseaux navigateurs ailés; il paroît avoir servi de modèle à l'homme dans l'art de la navigation, *ibid.* 343. — Il fait l'ornement de nos plus belles pièces d'eau, & ne consent à s'y établir, que comme un hôte libre & volontaire, & non comme un esclave, 344. — Sa vitesse à la nage & la hauteur de son vol, 345. — Ses moyens de subsistance & de défense, 345, 346. — Son instinct social, qui suppose des mœurs douces & un naturel sensible, 346. — Longue durée de sa vie, *ibid.* — Amours des cygnes; temps de la nichée, nombre de la ponte; éducation & accroissement des petits, 347, 348, 349. — Combats entre les mâles pour la possession d'une femelle aimée, 348. — Goût & soin du cygne pour la propreté, 349. — Il s'établit de préférence, sur les rivières d'un cours sinueux & tranquille, où il trouve plus abondamment sa nourriture, 350. — Contrées où l'espèce s'est portée, *ibid.* & *suiv.* — Elle se trouve également dans le nord de l'ancien & du nouveau Monde, 352 & *suiv.* — Différences entre le cygne sauvage & le cygne privé, 353, 354. — Ce sont moins des caractères de nature que des indices & des empreintes de

domesticité, & le cygne domestique doit être regardé comme une race tirée anciennement & originairement de l'espèce sauvage, *Vol. IX*, 354. — Le cygne domestique est plus grand & plus gros que le cygne sauvage, & la femelle est plus petite que le mâle; leurs dimensions, 355. — Description du bec dans les deux races; sa forme paroît avoir servi de modèle à la Nature pour le bec des deux grandes familles des oies & des canards, *ibid.* & *suiv.* — Qualité de la chair du cygne & de son duvet, 356. — Conformation des organes de la voix dans le cygne, *ibid.* — Fables des Anciens, sur le prétendu chant mélodieux du cygne expirant, & touchante expression tirée de ce préjugé, 357.

CYGNE, qu'on dit avoir vécu trois cents ans; *Vol. I*, 26.

CYGNE encapuchonné. *Voyez DRONTE*.

D

DAME ou *demoiselle Anglaise*. *Voyez COUROUCOU à ventre rouge*.

DAMIER ou **PÉTREL**, blanc & noir. Le mélange symétrique de ces deux couleurs dans le plumage de ce pétrel, l'a fait appeler *damier* par tous nos Navigateurs, de même que *pardelas & pintado*, par les Espagnols & les Anglois, *Vol. X*, 146, 147. — Sa taille, son port, son vol, & traits de sa conformation, qui le rangent dans la famille des *pétrels*, proprement dits, 147. — Le *damier* paroît être indigène aux mers Antarctiques, dans la Zone tempérée & la Zone froide où il pénètre jusqu'aux plus grandes latitudes, 148. — Hauteurs où l'on commence à rencontrer ces oiseaux, 149. — Ils savent trouver des points de repos jusqu'au milieu des flots agités; néanmoins leur état de tranquillité n'est jamais long; on entend leur vol toute la nuit, & le soir on les voit se rassembler en nageant sous la poupe des vaisseaux, *ibid.* 150. — Leur nourriture; hameçons pour les prendre; leur impuissance à se remettre au vol lorsqu'ils sont une fois abattus, 150. — Leur instinct social; attachement particulier du mâle & de la femelle, & marques touchantes qu'ils s'en donnent mutuellement, 151.

DAMIER brun. *Voyez PÉTREL ANTARCTIQUE*.

DANBIK, oiseau fort commun en Abyssinie; sa description, *Vol. IV*, 287.

DATTIER ou moineau de datte, sa description — Familier comme nos moineaux, aussi

- commun, *Vol. IV*, 192. — Chante mieux, difficile à transporter, 193.
- DEMI-FINS**; genre d'oiseaux auquel nous avons donné ce nom, parce que leur bec fait la nuance entre les becs fins & les becs forts des petits oiseaux, *Vol. VI*, 197.
- DEMI-FIN**, *mangeur de vers*. Sa description. — On le trouve en Pensilvanie où il n'est qu'oiseau de passage. — Sa grandeur, *Vol. VI*, 199 & *suiv.*
- DEMI-FIN noir & bleu**. Sa description. — Sa grandeur. — Il se trouve aux Indes, *Vol. VI*, 200.
- DEMI-FIN noir & roux**. Sa description. — Ses dimensions. — Il se trouve dans l'Amérique méridionale, *Vol. VI*, 201.
- DEMI-FIN à huppe & gorge blanches**. Il se trouve dans l'Amérique méridionale. — Sa description; ses dimensions, *Vol. VI*, 206.
- DEMOISELLE** de Numidie; cet oiseau a sous un moindre module toute la taille & les proportions de la grue; il lui ressemble aussi par le plumage. — Sa description, *Vol. VIII*, 162. — On lui a donné le nom de *demoiselle* à cause de sa beauté, de son élégance & des gestes *mimes* qu'il semble affecter, *ibid.* 163. — Description de sa démarche & de ses gestes, 163. — Son naturel & sa vanité apparente, *ibid.* — Il n'a été connu que tard par les Naturalistes modernes; on l'a même confondu avec des oiseaux très-différens, tels que les *hibous*, *scops* & *otus*. — Cet oiseau est naturel aux contrées de l'Afrique, voisines du Tropique, 164. — Cependant il peut s'accoutumer à la température de notre climat; il a même produit plusieurs fois à la ménagerie du Roi, & la dernière morte, après avoir vécu environ vingt-quatre ans, étoit une de celles qu'on y avoit vu naître, 165. — Description des parties intérieures de cet oiseau, *ibid.*
- DEMOISELLE** de Numidie, confondue mal-à-propos avec l'*otus* des Anciens, *Vol. I*, 276.
- DEMOISELLE** ou *dame Angloise*. Voyez **COUCOU** à *ventre rouge*.
- DERKACZ** de Rzeczyński, paroît être un râle, *Vol. X*, 239.
- DESCRIPTION** des oiseaux, ne doit point être séparée de leur histoire, ses difficultés, *Vol. I*, *iv* & *suiv.* — Description des couleurs, très-difficile à faire, très-ennuyeuse à lire, *v.* — Conditions d'une bonne description, *Vol. III*, 147.
- DIABLE**, nom de la grande chevêche d'Amérique. *Vol. I*, 299.
- DIABLE**, nom donné à l'*Pani*. Voyez ce mot.
- DIEMEN** (terre de) il est douteux qu'on y ait trouvé des perroquets, *Vol. VII*, 212.
- DIGESTION** des gallinacés, *Vol. II*, 167.
- DIGITALE** (grande) à fleurs rouges, est un poison pour les dindons, *Vol. II*, 201.
- DINDON**, en quoi ressemble au paon, *Vol. II*, 191. — Sa tête dénuée de plumes, peau charnue qui la couvre, caroncule à la base du bec supérieur, barbillon à celle du bec inférieur; mouvemens de toutes ces parties lorsque l'oiseau est affecté d'amour ou de colère, *ibid.* & *suiv.* — Sa queue; comment se relève, 192, 194, 195. — Couleurs de son plumage, 193. — Bouquet de crins à son cou, *ibid.* — Différence du mâle & de la femelle, 194, 195. — Les mâles se battent entr'eux; s'accouplent avec d'autres espèces, 195, 196. — Ponte, incubation, éducation des petits, soins de la mère, 196 & *suiv.* — Quand les petits poussent le rouge; on ne les chaponne point, ils engraisent sans cela, 200. — Sommeil du dindon, craint l'humidité, sur-tout étant jeune; la grande digitale à fleurs rouges est un poison pour lui, *ibid.* 201. — Tantôt lâches, tantôt courageux; leur voix, leurs fonctions, 201. — Leurs intestins. — Parties de la génération, œil, 202 & *suiv.*
- DINDONS**, sont avec les paons, les coqs & autres oiseaux à jabot, les représentans des bœufs, des brebis, des chèvres & des autres ruminans, *Vol. I*, 28.
- DODO**. Voyez **DRONTE**.
- DOIGTS** de l'autruche, sont au nombre de deux seulement à chaque pied, & chacun est composé de trois phalanges, contre ce qu'on voit ordinairement dans les doigts des oiseaux, lesquels ont très-rarement un nombre égal de phalanges, *Vol. II*, 11.
- DOIGTS** du touraco, *Vol. VI*, 385. — Du coucou, 419, 430. — Dans les hibous & les chats-huans, l'un des doigts antérieurs se tourne souvent en arrière, 430. — Dans les coucous, l'un des postérieurs se tourne souvent en avant, *ibid.* — Les anis ont les doigts disposés comme les coucous, 478. — Le doigt postérieur de l'engoulevent disposé à se tourner en avant, 559. — Doigt du milieu du grand ibijau, a de chaque côté un rebord membraneux, 575.
- DOMINO**, paroît n'être qu'une variété dans l'espèce du jacobin, *Vol. IV*, 176.
- DRAINE**, ses rapports avec la grive, *Vol. IV*, 2. — La plus grosse de toutes les grives; son poids

- pois, ses voyages; plusieurs restent dans le pays où elles sont nées, *Vol. IV*, 27, 28. — Sa ponte, son nid, ses œufs, éducation des petits, sa nourriture, son chant, attribut distinctif du mâle; mœurs de la draine, qualités de sa chair, 29, 30. — Niche au Jardin du Roi à Paris, 31. — Chasse aux drains, *ibidem*.
- DRAINE** blanchâtre; variété de la draine, *Vol. IV*, 31.
- DRONGO**, oiseau de Madagascar & des autres climats chauds de l'ancien continent; on ne doit pas le ranger avec les gobe-mouches, & il paroît faire une espèce isolée. Sa description, *Vol. V*, 290, 291.
- DRONTE**, ainsi que l'autruche, le cafoar & autres oiseaux presque nus, ne se trouvent que dans les pays chauds, *Vol. I*, 33. — Tous ces oiseaux, ainsi que le touyou d'Amérique, ne volent point, 34; *Vol. II*, 74. — S'appelle aussi dodo & cygne encapuchonné; le plus lourd des oiseaux; a le bec énorme, les ailes courtes & inutiles, la queue hors de sa place; a quatre doigts à chaque pied; est plus gros que le cygne & le dindon, on lui trouve quelquefois des pierres dans l'estomac; paroît propre aux îles de France & de Bourbon, 73 & *suiv.* — Comparé avec le solitaire & l'oiseau de Nazare, 77, 84, 85.
- DU C ou grand duc**, *Bux*, *bubo*, *Vol. I*, 257. — Le seul, avec le petit duc, dont les ailes, dans leur repos, n'arrivent pas au bout de la queue, 255. — Comparé avec l'aigle, 264. — A la tête énorme, les ailes courtes, (cinq pieds de vol) la cavité des oreilles très-grande, les aigrettes de la tête hautes de deux pouces & demi, le bec court, les yeux grands, l'iris orangée, les pieds velus jusqu'aux ongles, les serres fortes, le cri effrayant; habite les rochers, les vieilles tours, il y niche ou bien sur des arbres creux; chasse lièvres, lapins, mulots, chauves-souris, reptiles; rejette par le bec les os, les peaux, &c. se bat avec la buse, fait tête à des volées entières de corneilles, supporte mieux la lumière du jour que les autres oiseaux de nuit, *ibid.* 265. — S'élève assez haut à l'heure du crépuscule, vole bas le jour; on s'en sert pour attirer le milan & les autres oiseaux; il a la langue courte & assez large, l'œil enveloppé d'une tunique cartilagineuse, le cerveau recouvert d'une & non de deux tuniques comme les autres oiseaux, 267, 268. — Ses variétés sont, le duc aux ailes noires, le duc aux pieds nus; ils ont tous deux les pieds plus grêles; le duc blanc de Laponie, marqué de taches noires; le jacurutu du Brésil, qui est absolument le même que notre grand duc, le hibou des terres Magellaniques. (*planches enluminées*, n.º 385.) Le duc de la baie de Hudson & Virginie, *Vol. I*, 268, 269. — Cet oiseau se trouve dans les deux continens, au nord & au midi, 269. — Les aigrettes partent quelquefois de la base du bec, 270, 271. — Le grand duc est gros comme une oie, 272.
- DU C (moyen)** *Otos*, *otus*, *Vol. I*, 257. — appelé *dux*, parce qu'on le supposoit conducteur des cailles dans leur passage, lesquelles en effet ne volent que la nuit, & ont pu quelquefois voler de compagnie avec cet oiseau de nuit, *ibid.* 254, 255. — Est oiseau sédentaire, se trouve en France en hiver, 256. — Ses aigrettes sont composées de six plumes hautes d'un pouce; a la grosseur d'une corneille, la langue un peu fourchue, l'estomac assez ample, la vésicule du fiel grande, les boyaux longs de vingt pouces, de gros *cæcum*, 272, 273. — Commun en France, sur-tout l'hiver, pond dans des nids étrangers; se trouve en Suède, en Amérique sous le nom de *canot*; le hibou d'Italie est une autre variété; produit quatre ou cinq œufs, ses petits sont blancs en naissant, 274, 275. — Le hibou de la Caroline de Catesbi, celui de l'Amérique méridionale du P. Feuillée & le tecoloti de Fernandez, ne sont peut-être que des variétés de cette espèce, 275. — Ce moyen duc attire mieux les gros oiseaux à la pipée; fait pendant le jour des gestes ridicules & bouffons, *ibid.* 279. — Les vieux qui se voient pris refusent toute nourriture, 280. — S'assemblent quelquefois en troupes de cent & plus, 283.
- DU C. (moyen)** Voyez OISEAUX de nuit.
- DU C. (petit)** *Σύφις*, *asio*, *Vol. I*, 257. — Le seul, avec le grand duc, dont les ailes, dans leur repos, n'arrivent pas jusqu'au bout de la queue, 255. — C'est peut-être le seul des oiseaux de nuit qui soit oiseau de passage, 256. — Est de la grosseur d'un merle, a les aigrettes d'un demi-pouce, & composées d'une seule plume; a la tête plus petite à proportion que les autres ducs; se réunit en troupes en automne & au printemps pour changer de climat, détruit beaucoup de mulots; fort ressemblant à la chevêche, 282, 284. — Le talchicuatl de Nieremberg est peut-être une de ses variétés, 283. — Rare

par tout & difficile à prendre, *Vol. I*, 284.
Les couleurs du plumage & des yeux sujettes à varier, *ibid.* Voyez CABOURE.

DUR-BEC, ou gros-bec de Canada, nommé au Canada *bouvreuil*, est la grosse pivoine d'Edwards; en quoi diffère des autres gros-becs, son plumage, sa queue, différence de la femelle, *Vol. IV*, 166, 167.

DUVET du vautour, & son usage, *Vol. I*, 50, 126.

E

ÉCHASSE; cet oiseau est ainsi nommé, à cause de l'excessive hauteur de ses jambes qui sont trois fois longues comme son corps, *Vol. IX*, 34. — Elles lui permettent à peine de porter son bec à terre pour prendre sa nourriture. — Description des jambes & de la marche de l'échasse; mais il vole aussi bien qu'il marche mal, 35. — Sa description. — L'espèce ne paroît pas être nombreuse. — Cependant elle est assez répandue depuis l'Italie jusqu'en Écosse, 36. — Elle se trouve aussi dans le nouveau continent, à la Jamaïque, en Espagne, &c. 37.

ÉCORCHEUR, espèce de pie-grièche plus petite que la rouffe, à laquelle il ressemble par les habitudes, *Vol. I*, 240. — En diffère par le plumage; mais le mâle & la femelle de chacune de ces espèces, diffèrent encore plus entr'eux; a pour variétés l'écorcheur varié, l'écorcheur des Philippines, la pie-grièche rouffe d'Edwards & la pie-grièche de la Louisiane, 241 & *suiv.*

ÉDOLIO, coucou du cap de Bonne-espérance, *Vol. VI*, 427.

ÉDUCATION des animaux, *Vol. VII*, 58 & *suiv.* — Éducation domestique du coucou, *Vol. VI*, 418.

EFFRAIE. Voyez OISEAUX de nuit.

EFFRAIE ou fresaie, *Ελάς, aluco*, *Vol. I*, 257. — Autrement chouette des clochers, parce qu'elle se tient dans les clochers, les toits des églises, par conséquent près des cimetières, ce qui, joint à la qualité d'oiseau de nuit & à son cri aigre & lugubre, la fait regarder comme l'oiseau de la mort; soufflé comme un homme qui dort la bouche ouverte; égale au chat-huant, a l'iris jaune, le bec & les doigts blancs, se prend aisément, refuse, étant prise, toute nourriture, vit ainsi dix ou douze jours; ne crie qu'en volant; la femelle est plus grosse que le mâle, & a les couleurs plus claires & plus distinctes;

outre cela, le plumage est sujet à varier dans cette espèce; commune en Europe & jusqu'en Suède, se retrouve en Amérique, se nomme *tuidara* au Brésil; pond, dès la fin de mars, cinq, six ou sept œufs blancs à crud dans des trous d'arbres ou de murailles; ses petits sont blancs dans le premier âge, elle les nourrit & les engraisse avec des insectes & des morceaux de chair de souris, &c. vit comme les chats-huants, va le soir dans les bois; se précautionne l'hiver contre le froid; visite les pièges, & fait sa proie des petits oiseaux qui y sont pris, avale les petits oiseaux tous entiers avec les plumes, *Vol. I*, 291, 295. — Est le *strix* des Latins, 289.

ÉGYPTIENS: ce peuple aussi triste que vain; fut l'inventeur de l'art lugubre des momies, par lequel il vouloit, pour ainsi dire, éterniser la mort; non-seulement les Égyptiens embaumoiént les cadavres humains, mais ils conservoiént également les corps de leurs animaux sacrés, *Vol. VIII*, 360. — Les oiseaux étoient enfermés dans des pots de terre cuite, dont l'orifice est bouché d'un ciment, *ibid.*

EIDER (l') n'est point un aigle comme son non altéré l'a fait croire, mais une espèce d'oie des mers du nord, *Vol. IX*, 416. — Par une disposition contraire à celle qui s'observe dans le plumage de la plupart des oiseaux, l'eider a le dos blanc & le ventre noir, ou d'un brun noirâtre. — Le duvet de l'eider est très-estimé & se vend toujours très-cher, *ibid.* — Le meilleur duvet, que l'on nomme *duvet vis*, est celui que l'eider s'arrache pour garnir son nid & que l'on recueille dans ce nid même. — Précautions à prendre pour chercher ce duvet & le ramasser dans les nids, & manière de le purger de l'ordure dont il est souvent souillé, 417. — Ponte de l'eider, nombre & couleur des œufs. — Lorsqu'on les ravit à la femelle, elle se plume de nouveau, pour garnir son nid & fait une seconde ponte, mais moins nombreuse que la première, *ibid.* — Si l'on dépouille une seconde fois son nid, le mâle se déplume à son tour, c'est pourquoi le duvet de ce troisième nid est plus blanc que celui du premier; mais pour faire cette troisième récolte, il faut attendre que la mère eider ait fait éclore ses petits, autrement elle quitteroit pour jamais la place, 418. — Soins que prennent les Islandois pour attirer les eiders chacun dans leur

terrein & les engager à s'y fixer, *Vol. IX*, 418. — Le nombre des femelles est plus petit que celui des mâles, elles sont adultes avant eux, & leur première ponte est moins nombreuse que les suivantes, 420. — L'eider, au temps de la parade, fait entendre une voix rauque & gémissante; la voix de la femelle est semblable à celle de la cane commune, *ibid.* — Lieux où ils placent leurs nids, & manière dont ils les construisent, *ibid.* — Le mâle n'aide point la femelle à couvrir, mais fait sentinelle pour avertir si quelqu'ennemi paroît, *ibid.* — Si le danger est pressant elle va rejoindre le mâle qui, dit-on, la maltraite s'il arrive malheur à la couvée, *ibid.* — Précaution que prend la mère eider pour soustraire ses petits au danger, 421. — Éducation des petits eiders à la mer, *ibid.* — Les Groënlandois comptent leur temps d'été par l'âge des jeunes eiders, *ibid.* — Temps où les couleurs du mâle & de la femelle sont dé mêlées & bien distinctes, *ibid.* — Nourriture de l'eider, *ibid.* — La fuite de ces oiseaux à la côte pendant le jour, passe pour un présage infallible de tempête, *ibid.* — L'eider n'est point proprement un oiseau de passage, il ne quitte point le climat glacial, 422. — Lieux où on le trouve, *ibid.* 423.

ÉLECTRICITÉ, semble être pour quelque chose dans les accès d'épilepsie auxquels les aras & autres oiseaux sont sujets, *Vol. VII*, 153, 154.

EMBERGOOSE. *Voyez* IMBRIM.

EMBÉRISE à cinq couleurs, oiseau de la Plata; sa description & ses dimensions, *Vol. V*, 102.

ÉMERAUDE-AMÉTHISTE, espèce d'oiseau-mouche, *Vol. VII*, 21, 22.

ÉMÉRILLON, pond jusqu'à sept œufs, *Vol. I*, 50. — Se porte sur le poing, découvert & sans chaperon, 221. — C'est l'émérillon des fauconniers; gros comme la grive, & cependant oiseau noble, hardi, docile, enlevant alouettes, caïlles & même perdrix, 228. — A les ailes plus courtes que le hobreau, mais ressemble plus au rochier; le mâle est aussi gros que la femelle, 229. — il fréquente les bois & buissons, chasse seul, vole bas; la femelle produit cinq ou six petits, 230.

ÉMÉRILLON des Naturalistes, approche beaucoup de la creffierelle, ainsi que l'émérillon de Cayenne, celui de la Caroline, celui de Saint Domingue, celui des Antilles, appelé *gri-gri*, *Vol. I*, 230, 231.

ÉMEU. *Voyez* CASOAR, *Vol. II*, 50, 59.

ENGOULEVENT ou *tette-chevre*, ou *crapaud volant*, ou *corbeau de nuit*, ou *hirondelle à queue carrée*. — Pourquoi on a préféré le premier de ces noms, *Vol. VI*, 551 & *suiv.* — Vit d'insectes, leur donne la chasse dans le crépuscule, & pourquoi? — Sensibilité de ses yeux. — Insectes se prennent à la glue dans son bec, 554, 555. — Appartient à tout l'ancien continent. — Ses migrations: — Terrain qu'il préfère, — Ponte, nid; œufs, incubation, 555, 556. — Cet oiseau a le vol de la bécasse, & les allures de la chouette, sa chasse, son bourdonnement & sa cause, pourquoi de mauvais augure, son véritable cri, 556, 557. — Se perche singulièrement, est solitaire, 558. — A la tête grosse, les yeux faillans, le bec petit, l'ouverture du gosier & des oreilles large, narines faillantes, l'ongle du milieu dentelé, le doigt postérieur disposé à se tourner en avant. — Queue carrée, composée de dix pennes, 559. — Chair des jeunes bonne à manger, *ibid.* — Il n'y en a qu'une seule espèce dans notre continent, il y en a dix ou douze en Amérique qui semble être le vrai lieu de leur origine, 560. — Principaux attributs de ces oiseaux, 561 & *suiv.* — Ils ont l'ouïe fine, ce qui semble perfectionner cet organe, 561. — La faiblesse de leur vue a de grandes influences sur leurs habitudes, sur celle entre autres de ne point faire de nids, 562. — Les autres oiseaux de nuit en font d'autant moins qu'ils sont plus oiseaux de nuit, 563, 564. — Tous ces oiseaux n'ont point de couleurs éclatantes dans leur plumage, 564 & *suiv.* — Les engoulevents ne font, pour ainsi dire, que des hirondelles de nuit, *Vol. VII*, 230. — Devroient être amis de l'homme comme les hirondelles, 258.

ENGOULEVENT *acutipenne*, de la Guyane, a les pennes de la queue pointues. — Vole quelquefois de compagnie avec les chauve-souris. — Ponte en octobre & novembre, *Vol. VI*, 578, 579.

ENGOULEVENT à *lunettes* ou le HALEUR, de la Jamaïque, de la Guyane, &c. — Le premier nom a rapport aux narines faillantes de l'oiseau; le second à son cri, *Vol. VI*, 575 & *suiv.* — Vit d'insectes. — Ressemble au guira-querca par les parties intérieures, 576.

ENGOULEVENT (grand) de Cayenne. — Dénomination donnée au grand *Ibijau*. *Voyez* ce mot.

- ENGOULEVENT de la Caroline ou OISEAU de pluie; fort ressemblant à notre Engoulevent, *Vol. VI*, 566, 567.
- ENGOULEVENT gris, de Cayenne, *Vol. VI*, 579.
- ENGOULEVENT roux, de Cayenne, *Vol. VI*, 581. — A des taches carrées qui ont du rapport avec les cases d'un échiquier, *ibid.* — Variété venant de la Louisiane, *ibid.* 582.
- ENGOULEVENT varié, de Cayenne. — Espèce fort commune dans cette île. — A deux cris, l'un tirant sur celui du crapaud, l'autre sur celui du chien, *Vol. VI*, 577. — Est peu farouche, *ibid.*
- ENGOULEVENT d'Amérique, *Vol. VI*, 560.
- ENNUI connu des perroquets, *Vol. VII*, 87.
- EPEICHE; origine de ce nom, *Vol. VII*, 396. — Sa description. — C'est le plus beau de tous les pics. — Différence du mâle & de la femelle. — Variété dans cette espèce, *ibid.* 397. — L'épeiche frappe contre les arbres des coups plus vifs & plus secs que le pic vert. — Son naturel & ses mœurs. — En hiver, dans nos provinces, il vient près des habitations, & cherche à vivre sur les écorces des arbres fruitiers, 398. — Description des parties intérieures de cet oiseau. — Différences entre les jeunes épeiches & les épeiches adultes, 399.
- EPEICHE de la Encénada; cet oiseau n'est pas plus grand que le petit épeiche d'Europe, & c'est un des plus jolis oiseaux de ce genre. — Sa description. — Différence du mâle & de la femelle, *Vol. VII*, 409.
- EPEICHE de la Jamaïque; il est de grandeur moyenne, entre le pic vert & l'épeiche d'Europe, *Vol. VII*, 407. — Sa description. — Différence du mâle & de la femelle, 408.
- EPEICHE de la Louisiane; il est plus grand que l'épeiche d'Europe. — Sa description, *Vol. VII*, 408, 409.
- EPEICHE du Canada; ses différences & ressemblances avec l'épeiche d'Europe, *Vol. VII*, 405. — Le *quauhtopotli alter* de Fernandez paroît être le même oiseau que l'épeiche de Canada, *ibid.*
- EPEICHE du Mexique (l') est une grande espèce d'épeiche. — Sa description d'après Fernandez, *Vol. VII*, 406, 407.
- EPEICHE ondulé & tacheté, de Nubie. — Sa description & ses dimensions qui sont moins grandes que celles de l'épeiche d'Europe, *Vol. VII*, 403.
- EPEICHE ou pic chevelu, de Virginie. — Sa description. — Il est un peu moins grand que l'épeiche d'Europe, *Vol. VII*, 410.
- EPEICHE ou pic varié, de la Caroline; cet oiseau est à peine aussi grand que le petit épeiche d'Europe. — Sa description. — Différence du mâle & de la femelle, *Vol. VII*, 411, 412.
- EPEICHE ou grand pic varié, de l'île de Luçon; il est de la taille du pic vert. — Sa description, *Vol. VII*, 404.
- EPEICHE ou petit pic varié, de Virginie; il ressemble à l'épeiche ou pic chevelu de Virginie, mais il est beaucoup plus petit. — Sa description. — Différences du mâle & de la femelle, *Vol. VII*, 410, 411.
- EPEICHE ou pic varié ondulé. — Sa description, *Vol. VII*, 412.
- EPEICHE (petit) ses différences & ses ressemblances avec le grand épeiche, *Vol. VII*, 400. — Il est à peine de la grandeur du moineau, & ne pèse qu'une once, *ibid.* — Il vient pendant l'hiver près des maisons; autres habitudes naturelles. — L'espèce, comme celle du grand épeiche, paroît s'être étendue jusque dans l'Amérique septentrionale, 401.
- EPEICHE (petit) brun, des Moluques; sa description. — Il est de la grandeur du petit épeiche d'Europe, *Vol. VII*, 404.
- EPERON de poulet, greffé sur sa crête, *Vol. II*, 173. — Eperons de l'oiseau nommé éperonnier, 389.
- EPERONNIER; c'est le faisan-paon d'Edwards; n'est ni faisan ni paon, *Vol. II*, 388 & *suiv.* — Sa queue, ses miroirs, sa tête, sa huppe, son plumage; différences entre le mâle & la femelle, 389, 391.
- EPERONS dans quelques coucous, *Vol. VI*, 430.
- EPERVIER; il n'y a point de métamorphose réciproque entre cet oiseau & le coucou, erreur fondée sur quelque ressemblance de plumage, *Vol. VI*, 395.
- EPERVIER, voit de très-haut une alouette; &c. *Vol. I*, 4. — Est, avec l'autour & le faucon, le représentant du chien, du renard, de l'once & du linx, 28. Voyez BEC. — Un épervier bien dressé suffit pour vaincre le petit aigle, 74. — Epervier tacheté de M. Brisson, est une variété de l'épervier; son petit épervier est le tiercelet ou mâle de l'épervier, appelé *mouchet* par les fauconniers, & son épervier des alouettes est la creffierelle femelle, 178, 179. — Le tiercelet d'épervier & la femelle éprouvent des changemens de couleur très-considérables à la première

- première & seconde mue, *Vol. I*, 179, 180.
 — L'épervier reste toute l'année dans notre pays, se tient dans les bois en hiver, est alors très-maigre, & ne pèse que six onces, est de la grosseur d'une pie; la femelle, beaucoup plus grosse que le mâle, fait son nid sur les grands arbres des forêts, pond quatre ou cinq œufs tachés de jaune rougeâtre vers les bouts; prend les pigeons séparés de la troupe, détruit quantité de pinçons, &c. est de passage en Asie, se trouve dans tout l'ancien continent, 180, 181. — Se porte sur le poing, découvert & sans chaperon, 221.
- ÉPERVIER à gros bec, de Cayenne, un peu plus gros, plus arrondi que l'épervier ordinaire; a le bec plus long & plus fort, les jambes un peu plus courtes, *Vol. I*, 187.
- ÉPERVIER d'Égypte. *Voyez* ACHBOBEA.
- ÉPERVIER des alouettes, nom donné mal-à-propos par quelques-uns à la creffelle femelle, *Vol. I*, 224.
- ÉPERVIER pêcheur de la Caroline. *Voyez* PÊCHEUR.
- ÉPIGLOTTE, la partie postérieure de la langue en tient lieu dans l'autruche, *Vol. II*, 22.
- ÉPILEPSIE; les loris, les aras & les serins y sont sujets, *Vol. VII*, 101. — Comment la Nature guérit ce mal. — Remède employé par les Sauvages, 153. — La cause tient à l'électricité, *ibid.* 154.
- ÉPILEPSIE; les serins tombent souvent en épilepsie dans leur état de captivité. — Raison de cet effet, *Vol. IV*, 241, 242.
- ÉPINE du dos, une des premières parties qui paroissent formées dans l'œuf couvé, *Vol. II*, 154.
- ÉPOUVENTAIL. *Voyez* GUIFETTE noire.
- ERREURS populaires sur le coucou, *Volume VI*, 391, 392 & *suiv.* 418.
- ESAROKITSOK, ou *petite aile*, des Groënlandois, paroît être notre pingouin, première espèce, *Vol. X*, 211.
- ESCARBOUCLE, espèce d'oiseau-mouche, *Vol. VII*, 22, 23.
- ESCLAVE, espèce de tangara auquel on a donné ce nom à Saint-Domingue, parce qu'on le voit toujours fuir devant l'oiseau nommé *tyran*; description de cet oiseau, *Vol. V*, 21, 22.
- ESCORBEAU, l'un des noms du corbeau, *Vol. III*, 68.
- ESPÈCES, c'est de la différence ou de la ressemblance des caractères tirés de la forme, de la grandeur, de la couleur, du naturel, des mœurs, qu'on doit conclure la diversité ou l'unité des espèces; il est facile d'en multiplier le nombre, il faut beaucoup de connoissances & de comparaisons pour les réduire, *Vol. I*, 56, 57. — Empire des hommes sur les espèces, *Vol. III*, 5, 6.
- ESTOMAC des oiseaux de proie, est en général membraneux, *Vol. I*, 32. — Celui du griffon a de l'épaisseur à la partie du fond, 123. — Celui de l'autruche, *Vol. II*, 11, 12.
- ÉTÉ ou TOUI-ÉTÉ du Brésil, la plus petite des perruches d'Edwards, *Vol. VII*, 227.
- ÉTOILÉ, espèce de butor du nouveau continent; c'est le même que le butor brun de la Caroline de Catesby. — Ses dimensions & sa description. — Ses habitudes naturelles, *Vol. VIII*, 255.
- ÉTOURNEAU, estourmel, tournel, estourneau, estorneau, esterneau, éteurneau, fanfonnet, chanfonnet, ne voyage point, se prive & apprend aisément à chanter & à parler, *Vol. III*, 203, 204, 211. — Les étourneaux dans leur premier âge ressemblent beaucoup aux merles; en quoi ils en diffèrent par la suite, 204. — Vont en grandes troupes, leur vol, ses avantages & ses inconvéniens, leur instinct social, leurs mœurs, leurs amours, leurs nids lorsqu'ils en font; s'ils font plusieurs couvées & dans quels pays, 204, 205, 207. — Plumage, mue, bec, yeux, langue, en différens âges & sexes, 208. — Nourriture, manières de les prendre, leur chair, 209, 210, 211. — Leur manière de manger, de boire; aiment le bain, durée de leur vie, leurs parties internes; sont répandus depuis la Suède jusqu'au cap de Bonne-espérance, 210, 212.
- ÉTOURNEAU à tête blanche, *Vol. III*, 214.
- ÉTOURNEAU à tête noire, *Vol. III*, 214.
- ÉTOURNEAU blanc à bec & pieds rougeâtres, *Vol. III*, 213.
- ÉTOURNEAU d'Abyssinie. *Voyez* WARDA.
- ÉTOURNEAU de la Louisiane, appelé *stourne*; en quoi diffère de notre étourneau, *Vol. III*, 216.
- ÉTOURNEAU des roseaux, appelé *tolcana*; incertitude sur l'espèce à laquelle il appartient; a un cri désagréable, *Vol. III*, 217, 218.
- ÉTOURNEAU des terres Magellaniques, appelé *blanche-raie*; ses rapports avec les étourneaux & les troupiales, *Vol. III*, 220.
- ÉTOURNEAU (grand) de Fernandez. *Voyez* HOCISANA.
- ÉTOURNEAU gris cendré d'Aldrovande, *Vol. III*, 214.

- ÉTOURNEAU jaune des Indes, *Vol. III*, 222.
 ÉTOURNEAUX noirs & blancs, *Vol. III*, 214, 216.
 ÉTOURNEAUX pies. *Vol. III*, 214, 215.
 EVÊQUE. *Voyez* MINISTRE.
 EVÊQUE de Cayenne (l') est le même oiseau que le tangara nommé *bluet*, *Vol. V*, 22. — Il y a trois oiseaux auxquels on avoit donné ce nom d'évêque; l'un est celui que nous avons appelé *ministre*, le second est celui que nous appelons *organiste*, & le troisième est le *bluet*, *ibid.*
 EXCRÉMENS de l'autruche, figurés comme ceux de la brebis, où se figurent? *Vol. II*, 15.
- F**
- FAISAN, c'est-à-dire, l'oiseau du Phasé ou gallignole, comparé à la peintade, *Vol. II*, 353, 354. — Se trouve presque dans toutes les contrées de l'ancien continent, excepté les contrées septentrionales & froides, 353, 355. — Ne s'accoutume au climat de France qu'à force de soins, 356. — Ne s'est point trouvé en Amérique; mais a bien réussi dans les climats chauds de ce continent où on l'a transporté, 357. — Comparé au paon, 358. — Ses yeux bordés de rouge, sa double aigrette, son plumage; différences entre le mâle & la femelle, sa queue étagée, les pieds éperonnés, les doigts liés par une membrane, son goût pour les marécages, *ibid.* & *suiv.* — Son amour pour la liberté; jusqu'à quel point il s'apprivoise. — Colere des faisans sauvages lorsqu'ils sont pris, 360, 361. — Sommeil de cet oiseau, son cri, son naturel, ses amours dans l'état de liberté & dans l'état de captivité; violence qu'on a faite à ses penchans naturels, nid, ponte, œufs, incubation, 361 & *suiv.* — Se sert de la poule au besoin, *Vol. I*, xx. — Éducation en grand, distribution du parc, précautions relatives au naturel de ces oiseaux, *Vol. II*, 363, 364. — Bon âge des coqs & des poules; mariage entre les poules faisanes prisonnières & les mâles sauvages, 364. — Nourriture, incubation, éducation des petits, ménagemens nécessaires pour les mettre en liberté, *ibid.* & *suiv.* — Mélange du faisan avec la poule ordinaire, *ibid.* 369, 370. — Mœurs du faisan, pièges où on le prend, qualités de sa chair, durée de sa vie, 370, 371.
 FAISAN bâtard ou cocquart, paroît être produit par le faisan & la poule ordinaire, *Vol. II*, 374.
 FAILAN blanc, variété, *Vol. II*, 372.
 FAISAN bruyant. *Voyez* TETRAS.
 FAISAN cornu. *Voyez* NAPAUL.
 FAISAN couronné des Indes, *Vol. II*, 375.
 FAISAN de la Chine, nommé *argus* ou *luen*; grandes plumes de sa queue, sa huppe, *Vol. II*, 381.
 FAISAN de l'isle Kayriouacou, du P. du Tertre, *Vol. II*, 375.
 FAISAN des Antilles, *Vol. II*, 375.
 FAISAN-DINDON, *Vol. II*, 374.
 FAISAN doré de la Chine. *Voyez* TRICOLOR huppé.
 FAISAN huppé de Cayenne. *Voyez* HOAZIN.
 FAISAN noir & blanc de la Chine, bordure rouge de ses yeux; différences entre le mâle & la femelle; conjectures sur l'origine de cette variété du faisan, *Vol. II*, 379, 380.
 FAISAN varié, semble produit par le faisan ordinaire & le faisan blanc, *Vol. II*, 373.
 FAISAN verdâtre de Cayenne. *Voyez* MARAIL. Oiseaux auxquels on donne le nom de *faisans* au Maryland, en Pensylvanie, à la baie d'Hudson, &c. sont des gelinotes, *Vol. II*, 314.
 FARLOUSE (la) s'appelle aussi *alouette des prés*. — Sa description, *Vol. V*, 319. — Différences du mâle & de la femelle. — Ses habitudes naturelles, elle a le chant agréable, quoique moins varié que celui du cujelier. — Les femelles farlouses ont un chant; exemple à ce sujet, 320. — L'espèce n'en est pas nombreuse, parce que cet oiseau ne vit pas long-temps. — Il se nourrit d'insectes aussi-bien que de graines. — Niche plus ordinairement dans les prés bas & marécageux, 321. — Il pose son nid à terre & le cache très-bien. — Description de quelques parties intérieures de la Farlouse. — On peut les nourrir en domesticité uniquement avec des graines; l'espèce en est répandue de l'Italie jusqu'en Suède, 322. — Dimensions de la Farlouse, 323.
 FARLOUSE; Variétés de la farlouse, *Vol. V*, 323 & *suiv.*
 FARLOUSE blanche. Sa description, *Vol. V*, 323, 324.
 FARLOUZANNE, oiseau de la Louisiane qui a beaucoup de rapport avec la farlouse. — Sa description, *Vol. V*, 325.
 FAVORITE, espèce de petite poule sultane de la Guyane, qui n'est peut-être que la femelle de la petite poule sultane de cette même contrée. — Sa description, *Vol. IX*, III, 112.

- FAUCHETS des Navigateurs, sont des hirondelles de mer, *Vol. X*, 242.
- FAUCON de Henri II, qui fit en vingt-quatre heures le trajet de Fontainebleau à Malte; celui du duc de Lerne qui alla de l'Andalousie à l'Isle de Ténériffe en seize heures, (deux cents cinquante lieues,) *Vol. I*, 24. — Est avec l'autour, l'épervier & les autres oiseaux chasseurs, le représentant du chien, du renard, de l'once & du lynx, 28. *Voyez* BEC. — Comparé avec la buse cendrée de M. Edwards, 176. — Variétés du faucon, 197, 201 & *suiv.* — Manière de le dresser, 197, 198. — Difficile à observer dans l'état de nature, se loge dans les rochers les plus escarpés & vole très-haut, 199. — Les faucons chassent leurs petits comme les aigles, *ibid.* 200. — Le faucon fond perpendiculairement sur sa proie, l'enlève en se relevant de même; préfère les faisans aux autres proies, attaque & bat le milan, mais ne le tue pas, 200. — Est commun dans les îles de la Méditerranée, aux Orcades, en Islande, 201. — Il est assez universellement répandu, 215 & *suiv.* N'est pas un autour brun, 202. — Le mâle employé au vol des perdrix & petits oiseaux, la femelle au vol du lièvre; du milan & autres grands oiseaux, *ibid.* — Espèces de faucons réduites à deux, 206. — Temps de leur mue, 209. — Qualités d'un bon faucon pour la fauconnerie, 210 & *suiv.* — Manières de dresser les faucons en Perse, 216.
- FAUCON à collier. *Voyez* SOUBUSE.
- FAUCON bec jaune, *Vol. I*, 202.
- FAUCON blanc, *Vol. I*, 203, 204, 206, 207.
- FAUCON brun qui prend au vol des pigeons & guette les oiseaux aquatiques, paroît être un buzard, *Vol. I*, 207.
- FAUCON de montagne; variété du rochier, *Vol. I*, 208.
- FAUCON de montagne cendré, *Vol. I*, 208.
- FAUCON de roche, n'est pas un vrai faucon, approche du hobreau & de la creffierelle, *Vol. I*, 208.
- FAUCON de Tartarie, *Vol. I*, 205.
- FAUCON d'Islande, *Vol. I*, 205, 212.
- FAUCON étoilé, *Vol. I*, 208.
- FAUCON gentil, *Vol. I*, 204 & *suiv.* — Temps de sa mue, 209.
- FAUCON hagaré, *Vol. I*, 201, 206.
- FAUCON huppé des Indes, *Vol. I*, 208, 215.
- FAUCON lanier. *Voyez* OISEAU SAINT-MARTIN.
- FAUCON noir. *Voyez* FAUCON-PÉLERIN.
- FAUCON passager. *Voyez* FAUCON-PÉLERIN.
- FAUCON pattu, nommé mal-à-propos vautour, *Vol. I*, 202.
- FAUCON pêcheur. *Voyez* TANAS.
- FAUCON-PÉLERIN, étranger, passager, *Vol. I*, 204 & *suiv.* — Temps de sa mue, 209. — En quoi diffère du faucon-gentil, *ibid.* — Temps & lieux où on le prend, 210. — Aisé à instruire, *ibid.*
- FAUCON rouge, *Vol. I*, 207. — Des Indes: 207, 213, 214.
- FAUCON fors, *Vol. I*, 201, 206. — Temps où il faut le prendre, *ibid.* 210.
- FAUCON tacheté, est le jeune faucon-pélerin; *Vol. I*, 207.
- FAUCON Tunicien ou Punicien ou Tunisien; *Vol. I*, 206.
- FAUCONS-NIAIS. *Vol. I*, 209. — Comment on les nourrit & on les élève, *ibid.*
- FAU-PERDRIEUX. *Voyez* BUZARD.
- FAUVETTES. Portrait & caractères principaux des fauvettes. — Elles arrivent au moment où les arbres développent leurs feuilles & se dispersent dans toute l'étendue de nos campagnes & de nos bois, *Vol. VI*, 31 & *suiv.* — Leur plumage est obscur & terne, à l'exception de deux ou trois espèces qui sont légèrement tachetées; toutes les autres n'ont que des teintes plus ou moins sombres, de blanchâtre, de gris & de roussâtre, 32. — Presque toutes les fauvettes partent en même temps au milieu de l'automne, 35. — Leur nourriture dans l'état de liberté. — Elles engraisent beaucoup dans le temps de la saison de la maturité des graines du sureau, de l'yèble, &c. *ibid.* — Dans toutes les espèces de fauvettes; les petits, quoique sans plumes, quittent le nid quand on y touche, 52.
- FAUVETTES, couvent l'œuf du coucou, *Vol. VI*, 390.
- FAUVETTE (la) proprement dite, ou la fauvette commune, est de la grandeur du rossignol. — Sa description; ses dimensions, ses habitudes naturelles, *Vol. VI*, 32. — Le mâle dans cette espèce prodigue à la femelle mille petits soins pendant qu'elle couve; il partage sa sollicitude pour les petits qui viennent d'éclore, 33. — Description du nid dans lequel la femelle pond ordinairement cinq œufs qu'elle abandonne lorsqu'on les a touchés. — Il n'est pas possible de lui faire adopter les œufs d'un autre oiseau, 34. — Nature de cette fauvette, *ibid.* — Description de quelques parties extérieures & intérieures de cet oiseau, 35.

- FAUVETTE**, *petite fauvette*; ses différences avec la grande fauvette commune. — Son chant ou plutôt son refrain. — Sa description. — Ses habitudes naturelles. — Description de son nid dans lequel la femelle pond quatre œufs fond blanc-fâle avec des taches vertes & verdâtres répandues en plus grand nombre vers le gros bout. — Description de quelques parties extérieures & intérieures de cet oiseau, *Vol. VI*, 37.
- FAUVETTE à poitrine jaune** de la Louisiane, est une des plus jolies & la plus brillante en couleur de toute la famille des fauvettes, sa description, *Vol. VI*, 68.
- FAUVETTE à tête noire**, *Vol. VI*, 38. — Les petits dans cette espèce sont pendant tout l'été très-semblables, par le plumage, au bec-figue; explication d'un passage d'Aristote à ce sujet, 39. — De toutes les fauvettes, c'est celle qui a le chant le plus agréable & le plus continu; il tient un peu de celui du rossignol, & dure bien plus long-temps pendant l'été. — Le mâle couve les œufs lorsque la femelle est fatiguée. — Le nid est placé près de terre dans un taillis, soigneusement caché, dans lequel la femelle pond quatre ou cinq œufs d'un brun léger. — Elle ne fait communément qu'une ponte dans nos provinces, & deux en Italie & dans les climats plus chauds, 40. — Elle se nourrit de petits fruits lorsque les insectes lui manquent; elle est très-grasse, & d'un goût délicat en automne. — On peut aisément l'élever en cage; elle est capable d'affection; les petits ainsi élevés, s'ils sont à portée d'entendre le rossignol, perfectionnent leur chant. — Celles qui sont en liberté partent au mois de septembre, & celles qui sont en cage s'y agitent sur-tout pendant la nuit, comme si elles sentoient qu'elles ont un voyage à faire, 41. — L'espèce en est assez commune dans toutes les parties de l'Europe jusqu'en Suède, à l'exception de l'Angleterre où elle est rare, 42. — Description de quelques parties intérieures de cette fauvette, *ibid.* 43.
- FAUVETTE babillarde** (la) chante presque sans cesse au printemps; ses autres habitudes naturelles, *Vol. VI*, 45. — Elle est presque toujours en mouvement. — Et pose son nid près de terre, 46. — Ses œufs sont verdâtres, pointillés de brun. — Elle se nourrit principalement d'insectes aquatiques & de chenilles. — Sa description, 47, 48. — Elle s'appivoise aisément, & demeure volontiers autour des habitations, 48. — Manière de l'élever en cage où elle vit huit ou dix ans, *ibid.*
- FAUVETTE bleuâtre** de Saint-Domingue; sa description, *Vol. VI*, 69.
- FAUVETTE de Cayenne** à gorge brune & ventre jaune. Sa description, *Vol. VI*, 69.
- FAUVETTE de Cayenne** à queue rouille. Sa description, *Vol. VI*, 68.
- FAUVETTE** (la) *des Alpes*, ne se trouve que sur les hautes montagnes, elle est beaucoup plus grosse que toutes les autres fauvettes. — Sa description, *Vol. VI*, 62. — Ses dimensions à l'extérieur & à l'intérieur. — Sa nourriture, 63. — Ses habitudes naturelles, *ibid.* 64.
- FAUVETTE des bois**; elle ressemble beaucoup à la fauvette d'hiver appelée *mouchet* par Belon. — Son chant, *Vol. VI*, 49. — Ses habitudes naturelles. — Description de son nid dans lequel on trouve ordinairement quatre ou cinq œufs d'un bleu céleste, 50. — On élève aisément les petits. — Ces fauvettes sont hardies & courageuses. — Description de cet oiseau, *ibid.* 51.
- FAUVETTE** (la) *des roseaux* chante dans les nuits chaudes du printemps comme le rossignol, *Vol. VI*, 51. — Description de son nid dans lequel la femelle pond ordinairement cinq œufs d'un blanc fâle, marbré de brun, plus foncé & plus étendu vers le gros bout, 52. — Cette fauvette se nourrit des insectes qui voltigent sur les eaux, *ibid.* — Ses dimensions & sa description, 53.
- FAUVETTE d'hiver**; toutes les fauvettes partent au milieu de l'automne; la fauvette d'hiver arrive au contraire dans cette même saison. — Elle passe avec nous tout l'hiver, *Vol. VI*, 58. — Son plumage est varié de noir, de gris & de brun-roux, 59. — Sa description. — Ses habitudes naturelles, 60. — Son naturel semble participer du froid & de l'engourdissement de la saison. — Son ramage, sa nourriture pendant l'hiver, *ibid.* — Elle disparoît au printemps & retourne au nord ou sur les hautes montagnes pour y passer l'été & faire son nid. — Description de ce nid dans lequel on trouve ordinairement quatre ou cinq œufs d'un joli bleu-clair, uniforme & sans taches. — On peut élever aisément cette fauvette en cage, 61. — Cette fauvette, ainsi que l'alouette pipi, sont les seules espèces de petits oiseaux à bec effilé qui restent en France pendant l'hiver, 62.
- FAUVETTE grise**. — Description de son nid dans lequel la femelle pond cinq œufs, fond

- fond gris-verdâtre, semés de taches roussâtres & brunes, plus fréquentes au gros bout. — Description de la femelle & du mâle, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, *Vol. VI*, 44, 45.
- FAUVETTE** (petite) *rouffe*; erreur de Belon au sujet du nom de cet oiseau, *Vol. VI*, 54. — Il produit ordinairement cinq petits. — Ses œufs sont d'un brun-verdâtre avec des taches plus ou moins claires. — Et on trouve ordinairement son nid près des habitations. — Description de ce nid, 55. — Description de l'oiseau qui est un des plus petits du genre des fauvettes, 56.
- FAUVETTE tachetée**; elle ne diffère des autres fauvettes que par quelques taches noires qu'elle a sur la poitrine. — Ses dimensions & sa description, *Vol. VI*, 57. — Elle est plus commune en Italie qu'en France, *ibid.* — Ses habitudes naturelles. — Elle se laisse prendre avec ses petits plutôt que de les abandonner, 58.
- FAUVETTE tachetée** de la Louisiane. Sa description, *Vol. VI*, 67.
- FAUVETTE tachetée** du cap de Bonne espérance. Sa description, *Vol. VI*, 66.
- FAUVETTE** (petite) *tachetée* du cap de Bonne-espérance. Sa description, *Vol. VI*, 66, 67.
- FAUVETTE verdâtre** de la Louisiane. Sa description, *Vol. VI*, 68.
- FÉCONDITÉ**, moindre dans les oiseaux de proie que dans les autres oiseaux, *Vol. I*, 50. — Celle de la crefferelle plus grande que celle de la plupart des oiseaux de proie, 224. — Moyen de tirer le plus grand parti de la fécondité des faisans, *Vol. II*, 361, 362.
- FEMELLES** des oiseaux plus silencieuses que les mâles, *Vol. I*, 19. — Femelles vivent plus long-temps que les mâles, 27. — Commencent le nid, sont chargées principalement du soin de couver, &c. 38, 39. — Femelles des quadrupèdes, excepté un très-petit nombre, ne connoissent point la fidélité conjugale, mais elles ont une tendresse constante pour leurs petits, 39. — Femelles des oiseaux de proie sont plus grandes d'un tiers que les mâles, lesquels sont appelés pour cela tiercelets, 49. — Les œufs ne sont point la cause ici, comme parmi les insectes, de cet excès de grandeur des femelles, car il n'a point lieu dans les poules, les poules faisanes, les dindes, les perdrix, les cailles & autres femelles d'oiseaux qui pondent beaucoup plus que celles des oiseaux de proie, *ibid.* — Dans presque tous les animaux, même les plus doux, la femelle prend de la férocité pour la défense de ses petits, 53. — L'aigle femelle a deux *cæcum* de deux pouces de longueur, & le mâle n'en a point du tout, 77. — Seroit-ce la cause de l'excès de grandeur des femelles d'oiseaux de proie sur les tiercelets qui n'ont point ou très-peu de *cæcum*, *Vol. I*, 230.
- FEMELLES** des tetras, ont le plumage plus beau que les mâles, *Vol. II*, 248.
- FEMELLES**; la femelle appartient moins rigoureusement à son espèce que le mâle; preuves de cette assertion, *Vol. IV*, 216. — C'est faute d'une volonté ferme que la femelle se prête à des unions disparates, *ibid.*
- FER-A-CHEVAL** ou merle à collier d'Amérique, son plumage, ses pieds longs, son bec de merle; son chant, sa nourriture, ses mouvemens, son poids, ses dimensions; pays où il se trouve, *Vol. IV*, 92, 93. — Mange à terre comme l'alouette, 93.
- FERRETS** (les) du voyageur Le Guat, paroissent être des hirondelles de mer, *Vol. X*, 244.
- FIGUIERS**; oiseau dont le genre est très-nombreux & voisin de celui du bec-figue. — Leurs caractères généraux. — Nous en connoissons cinq espèces dans les climats très-chauds de l'ancien continent, & vingt-neuf espèces dans ceux de l'Amérique, qui toutes diffèrent de celles de l'ancien continent par des caractères marqués, *Vol. VI*, 159. — Les figuiers du nouveau continent sont en général plus gros que ceux de l'ancien. — Ce sont des oiseaux erratiques qui vont au nord passer l'été à la Caroline & en Virginie, & retournent ensuite dans les contrées plus chaudes. — Leurs habitudes naturelles, 165. — Outre les vingt-neuf espèces de figuiers qui se trouvent en Amérique, on en peut compter encore cinq autres qui se trouvent dans la seule province de la Louisiane, 191 & suivantes.
- FIGUIERS**; *variétés* dans l'espèce des figuiers de l'ancien continent, *Vol. VI*, 164 & suiv.
- FIGUIER à ceinture** du Canada. Description du mâle & de la femelle, *Vol. VI*, 181.
- FIGUIER à cravate noire** de Pensilvanie. Sa description, *Vol. VI*, 176, 177.
- FIGUIER à gorge blanche** de Saint-Domingue. Description du mâle & de la femelle, *Vol. VI*, 167, 168.
- FIGUIER à gorge jaune** de la Louisiane. Description du mâle & de la femelle, *Vol. VI*, 168, 169.
- FIGUIER à gorge orangée** d'Amérique. Description du mâle & de la femelle, *Vol. VI*, 170.

- FIGUIER à poitrine rouge de Pensilvanie. Description du mâle & de la femelle, *Vol. VI*, 184, 185.
- FIGUIER à tête cendrée de Pensilvanie. Sa description, *Vol. VI*, 170, 171.
- FIGUIER à tête jaune d'Amérique. Sa description, *Vol. VI*, 177, 178.
- FIGUIER à tête rouge de Pensilvanie. Sa description, *Vol. VI*, 167.
- FIGUIER à tête rouffe de la Martinique. Sa description, *Vol. VI*, 183, 184.
- FIGUIER aux ailes dorées de Pensilvanie. Sa description, *Vol. VI*, 187.
- FIGUIER aux joues noires de Pensilvanie. Sa description, *Vol. VI*, 172.
- FIGUIER bleu de Madagascar, espèce nouvelle. Description du mâle & de la femelle, *Vol. VI*, 163.
- FIGUIER bleu de Saint-Domingue. Sa description, *Vol. VI*, 181, 182.
- FIGUIER brun de la Jamaïque. Sa description, *Vol. VI*, 171.
- FIGUIER brun & jaune de la Caroline. Sa description, *Vol. VI*, 174.
- FIGUIER cendré à collier, de l'Amérique septentrionale. Sa description, *Vol. VI*, 179 & f.
- FIGUIER cendré à gorge jaune de la Jamaïque. Sa description, *Vol. VI*, 178, 179.
- FIGUIER (le) couronné d'or, est de Passage en Pensilvanie & demeure plus au nord en Amérique pendant l'été. Sa description, *Vol. VI*, 187, 188.
- FIGUIER de l'île de Bourbon. Voyez SIMON, PETIT SIMON.
- FIGUIER de Madagascar. Voyez CHÉRIC.
- FIGUIER des sapins de la Caroline. Sa description & ses habitudes naturelles, *Vol. VI*, 175.
- FIGUIER du Sénégal. Ses dimensions & description du mâle & de la femelle, *Vol. VI*, 164.
- FIGUIER gris-de-fer de Pensilvanie. Sa description, *Vol. VI*, 185. — Différences de la femelle & du mâle. — Construction de leur nid. — On doit rapporter à cette espèce le figuier donné dans les planches enluminées, n.^o 704, fig. 1, sous la dénomination de *figuier à tête noire de Cayenne*, 186.
- FIGUIER huppé de la Guyane. Sa description, *Vol. VI*, 189.
- FIGUIER noir de Cayenne. Sa description, *Vol. VI*, 190.
- FIGUIER olive de Cayenne. Sa description, *Vol. VI*, 190, 191.
- FIGUIER orangé de la Guyane. Sa description, *Vol. VI*, 188, 189.
- FIGUIER protonotaire. Sa description, *V. VI*, 191.
- FIGUIER tacheté d'Amérique. Sa description, *Vol. VI*, 166.
- FIGUIER tacheté de jaune de Saint-Domingue. Description du mâle & de la femelle, *Vol. VI*, 173.
- FIGUIER varié de Pensilvanie. Sa description, *Vol. VI*, 182, 183.
- FIGUIER vert & blanc de Saint-Domingue. Sa description, *Vol. VI*, 169.
- FIGUIER vert & jaune de l'ancien continent. Sa description, *Vol. VI*, 160.
- FIGURES coloriées des Oiseaux de la Zoologie Britannique de M. Edwards, de M. Frisch, de M. Gerini & de cette Histoire Naturelle, *Vol. I*, *vj*, *vij*, &c. — Avantages de ces dernières, *ibid. vij*, *xviiij*. — Petit nombre des exemplaires; différences de leurs formats, *ibid. vij*. — Donnent une idée non-seulement de la couleur des oiseaux, mais de leur forme, de leur grandeur réelle & relative, *viiij*. — Leur nombre limité, *ix*.
- FILETS de la queue de l'oiseau de paradis, *Vol. III*, 185. — Du manucode, 193. — Du magnifique, 195. — Du liflet, 198.
- FINGAH ou pie-grièche des Indes d'Edwards, a la queue fourchue, le bec courbé comme celui de l'épervier; plus long, sa base est entourée de moustaches, *Vol. I*, 244.
- FIST (le) de Provence n'est point un bec-figure, mais se rapporte plutôt à l'alouette. — Sa description & ses habitudes naturelles, *Vol. VI*, 93.
- FITERT. Voyez TRAQUET de Madagascar.
- FLAMMANT ou PHÉNICOPTÈRE; origine de ce nom flammant, *Vol. IX*, 322. — Caractères principaux & très-apparens de ce bel oiseau. — Il paroît faire la nuance entre la grande tribu des oiseaux de rivage & celle toute aussi grande des oiseaux navigateurs. — Description de ses parties extérieures. — Ses dimensions & son poids. — Son plumage est de couleur de feu sur les ailes & sur quelques autres parties du corps. — Description particulière de son bec, 325. — On voit quelques-uns de ces oiseaux en Italie & en Provence, & en plus grand nombre en Espagne. — Le flammant est naturel aux climats chauds des deux continens, 327. — Il ne fréquente pas les pays froids. — Lieux particuliers où il se trouve en plus grande quantité, 329. — Celui d'Amérique est le même que ceux d'Europe & d'Afrique. — Par-tout il fait son nid sur les îles basses. — Description de ce nid, & attitude singulière de l'oiseau pour couvrir ses œufs,

- qui ne font qu'au nombre de deux ou trois, *Vol. IX*, 331. — Ces œufs sont blancs & gros comme ceux de l'oie. — Les petits ne commencent à voler que lorsqu'ils ont acquis presque toute leur grandeur ; mais ils courent avec une vitesse singulière peu de jours après leur naissance. — Description de leur plumage & des changemens qui y surviennent. — Ils ne prennent leur belle couleur rouge qu'avec l'âge, 332. — Manière dont ils cherchent & prennent leur nourriture, 333. — Ces oiseaux paroissent attachés aux rivages de la mer & aux embouchures des rivières, & l'on a remarqué que quand on vouloit les nourrir en domesticité, il falloit leur donner à boire de l'eau salée. — Leur manière de se ranger en ligne & de pêcher en troupes, 334. — Leur cri d'alarme est assez semblable au son d'une trompette, 335. — Leur chair est un mets recherché, dont le goût ressembleroit assez à celui de la perdrix, s'il n'y avoit pas en même temps une légère odeur de marécage, 336. — La peau de ces oiseaux sert aux mêmes usages que celle du cygne. — On peut les apprivoiser assez aisément, 337. — Leurs habitudes en domesticité, 338. — Ils refusent de se multiplier dès qu'ils ont perdu leur liberté, 339.
- FLAVÉOLE**, espèce voisine de celle du bruant, *Vol. V*, 101.
- FLAVERT** ou gros-bec de Cayenne, ses rapports avec le rouge-noir, est peut-être une variété d'âge ou de sexe dans cette espèce, *Vol. IV*, 170.
- FOIE**, grand dans l'aigle commun, d'un rouge-vif & divisé en deux lobes dont le gauche est plus gros que le droit, *Vol. I*, 77.
- FORME** extérieure des oiseaux, présente moins de différences apparentes que leurs couleurs, *Vol. I*, v.
- FOU**. L'espèce du fou est répandue dans toutes les mers ; c'est un oiseau stupide qui se laisse prendre aisément. — Il ne paroît pas connoître l'homme, ni avoir appris à s'en défier, *Vol. IX*, 229. — Tous les oiseaux de ce genre ont beaucoup de peine à mettre en mouvement leurs longues ailes. — Leur plus grand ennemi, parmi les oiseaux, est celui qu'on appelle *la frégate*, qui les force à livrer leur proie, & à dégorger le poisson qu'ils ont avalé, 231. — Leur manière de pêcher. — Leur rencontre en mer annonce sûrement aux Navigateurs le voisinage de quelque terre, 232. — Observations particulières faites à la côte d'Yucatan sur ces oiseaux, *Vol. IX*, 233. — C'est avec les cormorans que ces oiseaux fous ont plus de rapport par leur conformation. — Leurs différences, 234. — Caractères généraux des fous, 235. — Structure singulière de leur bec. — Leur cri. — Leur manière de voler. — Ils se perchent sur les arbres, & cependant ils nichent à terre. — Ils ne pondent qu'un œuf ou deux, *ibid.*
- FOU** (le grand) ; cet oiseau est le plus grand de son genre, étant de la grosseur de l'oie & ayant six pieds d'envergure. — Sa description. — Il se trouve sur les grandes rivières de la Floride. — Observations particulières sur cet oiseau, *Vol. IX*, 239.
- FOU** (le petit) ; ses dimensions & sa description, *Vol. IX*, 240.
- FOU blanc** ; différence entre cette espèce & celle du fou commun. — Le fou blanc ne se perche guère sur les arbres, & ne vient pas se faire prendre sur les vergues des navires. — On trouve les deux espèces à l'île de l'Ascension ; observations particulières à ce sujet, *Vol. IX*, 238.
- FOU brun** (le petit) ; cette espèce, qui peut-être ne doit pas être séparée de celle du petit fou proprement dit, se trouve également à Cayenne, *Vol. IX*, 240, 241.
- FOU commun** ; est connu aux Antilles. — Sa grandeur est moyenne entre celle du canard & de l'oie, *Vol. IX*, 236. — Ses dimensions & sa description. — Il y a beaucoup de variétés individuelles dans les couleurs de cet oiseau, *ibid.* — Sa chair est noire & sent le marécage. — Lieux de l'Amérique où cette espèce se trouve en plus grand nombre, 237.
- FOU de Bassan**, ainsi nommé parce qu'il est commun dans la petite île de Bass ou Bassan, dans le petit golfe d'Édimbourg. — C'est une grande & belle espèce dans ce genre d'oiseaux fous, *Vol. IX*, 242. — Il est de la grandeur d'une oie. — Ses dimensions & sa description, 243. — La chair des jeunes est assez bonne à manger, *ibid.* — Naturel stupide de cet oiseau & sa manière de nicher. — Il ne pond qu'un œuf. — Les doigts qui sont très-longs, sont engagés dans la membrane. — La peau du corps n'y est attachée que par une espèce de réseau, de manière qu'en la soufflant elle s'enfle comme un ballon ; & il est à croire que l'oiseau en fait usage lorsqu'il veut renfler le volume de son corps pour se rendre plus léger dans son vol, 244.

- Il arrive au printemps dans les îles du Nord pour y nicher, & regagne avant l'hiver les climats méridionaux, *Vol. IX*, 245.
- Fou tacheté**; il a les ailes beaucoup plus courtes que tous les autres fous. — Sa description, *Vol. IX*, 241.
- FOUDI-TALA**; espèce de rossignol qui se trouve à Madagascar. Sa description & ses dimensions, *Vol. VI*, 30.
- FOUDIS**, foudis-lehéméné, espèce étrangère voisine du friquet, connue sous le nom de cardinal ou moineau de Madagascar & du cap de Bonne-espérance; ses variétés; différences de la femelle, *Vol. IV*, 199.
- FOUDIS à ventre noir**, *Vol. IV*, 199.
- FOUDIS à ventre rouge**, *Vol. IV*, 199, 200.
- FOULQUE**, se nomme aussi morelle, c'est par la foulque que commence la nombreuse tribu des véritables oiseaux d'eau, *Vol. IX*, 114. — Elle reste constamment sur l'eau, & il est très-rare de la voir à terre. — Elle se tient tout le jour sur les étangs qu'elle préfère aux rivières. — Ses voyages ne se font que de nuit & par un vol très-haut. — Ses habitudes naturelles, 115. — Manière d'en faire la chasse. — La foulque ne part qu'avec peine, soit sur la terre, soit sur l'eau, & rien ne peut la contraindre à prendre la fuite pendant le jour. — Elle pond dix-huit à vingt œufs qui sont d'un blanc-falé, & presque aussi gros que ceux de la poule. — Manière dont elle fait son nid, 116, 117. — Le temps de l'incubation est de vingt-deux ou vingt-trois jours. — Les petits sortent du nid & courent dès qu'ils sont éclos; la mère ne les réchauffe pas sous ses ailes. — Ils sont couverts à cet âge d'un duvet noir & paroissent très-laid. — Les oiseaux de proie, les buses, &c. leur font une cruelle guerre & mangent aussi les œufs dans le nid; aussi cette espèce, quoique très-féconde, n'est pas fort nombreuse en individus, 117. — La foulque niche de bonne heure au printemps. — Elle reste sur nos étangs pendant la plus grande partie de l'année, & se réunit en grandes troupes dans l'automne; & lorsque les frimats & la gelée la chassent des cantons élevés & froids, elle vient dans la plaine où la température est plus douce, & c'est la glace ou le manque d'eau plus que le froid qui l'oblige à changer de lieu; exemple à ce sujet, 118. — Elle va de proche en proche dans les contrées plus tempérées, & revient de très-bonne heure au printemps. — L'espèce est répandue dans toute l'Europe, depuis l'Italie jusqu'en Suède; on la connoît également en Asie, *Vol. IX*, 118. — Sa description, 119. — Sa manière de vivre. — Sa chair sent un peu le marais. — Elle a deux cris différens dans son état de liberté; mais elle n'en fait entendre aucun en captivité, 120.
- FOULQUE (variétés de la)**: on en connoît deux qui subsistent sur les mêmes eaux sans se mêler ensemble, & qui ne diffèrent qu'en ce que l'une est un peu plus grande que l'autre, *Vol. IX*, 118, 119.
- FOULQUE (grande)**. Voyez **MACROULE**.
- FOULQUE à crête (grande)**; elle est encore plus grande que la macroule; la membrane qui lui couvre le front est détachée en deux lambeaux qui lui forment une sorte de crête. Sa description. — Elle se trouve à Madagascar, *Vol. IX*, 122.
- FOURMEIRON (le)** de Provence doit plutôt se rapporter au rossignol de muraille qu'au traquet, *Vol. VI*, 113.
- FOURMILIERS (les)** sont des oiseaux de la Guyane, qui ne ressembloit à aucun de ceux d'Europe, *Vol. V*, 184. — Ils font un genre particulier, 185. — Ils se tiennent en troupes, se nourrissent principalement de fourmis, 187. — Caractères généraux des fourmiliers, & les habitudes naturelles qui leur sont communes, *ibid.* 188.
- FOURMILIERS (le Roi des)** est le plus rare & le plus grand des oiseaux de ce genre; la femelle est plus grosse que le mâle; leur description & leurs dimensions, *Vol. V*, 189, 190.
- FOURMIER huppé**; description du mâle & de la femelle, *Vol. V*, 195, 196.
- FOURMILIERS à oreilles blanches**; sa description, *Vol. V*, 196, 197.
- FOURMILIERS rossignols (les)** forment un genre moyen entre les fourmiliers & les rossignols, *Vol. V*, 202.
- FOURMIS**; il y a dans la Guyane & au Brésil, des fourmis en nombre immense; elle accumulent des monceaux de plusieurs toises de diamètre, dont chacun équivaloit à deux ou trois cens de nos fourmilières d'Europe, *Vol. V*, 184, 185.
- FOURNIER** de Buenos-ayres; fait la nuance entre les promerops & les guépiers. — A la queue courte, *Vol. VI*, 523.
- FRAISE**. Voyez **CAILLE** de la Chine.
- FRAISE du papegai maillé**, *Volume VII*; 192, 193.
- FRANCOLIN**. Voyez **ATTAGAS**. Ce nom a été donné à différens oiseaux, *Vol. II*, 445, 446.
- Différence

— Différence du francolin & de la perdrix, il est moins répandu; origine de son nom, *Vol. II*, 446, 447. — Variétés de sexe, ses couleurs, sa nourriture, son cri; qualité de sa chair, 447, 448. — Erreurs des Naturalistes sur l'espèce, sur le climat; se plaît dans les lieux marécageux, 448, 449. *Voyez BISERGOT.*

FRÉGATE; on a donné le nom de frégate à cet oiseau, parce que de tous ceux qui fréquentent les mers, il vole le plus rapidement. — Description de son vol, *Vol. IX*, 246. — La frégate se porte au large sur la mer à plusieurs centaines de lieues de distance de toutes terres, & ne s'arrête sur la mer que dans les lieux qui lui fournissent une pâture abondante. — Elle distingue de très-loin les troupes de petits poissons qui voyagent en colonnes. — Sa manière de pêcher, 247, 248. — Ce n'est qu'entre les tropiques ou un peu au-delà qu'on rencontre cet oiseau dans les mers des deux mondes, 248. — Manière dont il fait dégorger aux fous & à d'autres oiseaux le poisson qu'ils ont avalé, *ibid.* — On a nommé la frégate l'*oiseau guerrier* ou le *guerrier*, à cause de ses hostilités. — Elle ne craint pas l'aspect de l'homme; exemple à ce sujet, 249. — Description de son bec & de ses autres parties extérieures. — Ressemblances de son bec avec celui des fous, *ibid.* — Ses ailes ont jusqu'à douze & même quatorze pieds d'envergure. — Cette longueur excessive des ailes l'empêche de prendre aisément son vol lorsqu'elle est posée, 250. — Ses habitudes naturelles dans le temps des nichées. — Sa ponte n'est que d'un œuf ou deux, qui sont d'un blanc teint de couleur de chair, avec de petits points d'un rouge cramoisi. — Description du plumage & du bec des petits, & de leur changement de couleur, 251. — Indication d'une partie extérieure au mâle. — Sa description, 252. — Usage que les Insulaires de la zone torride font de la graille de cet oiseau, 253.

FRESAIE. *Voyez EFFRAIE.*

FREUX ou *frayonne*, à la base du bec environnée d'une peau nue, & pourquoi? *Vol. III*, 103. — Vit de grains & d'insectes, *ibid.* — Son ventricule, ses intestins, ses mœurs sociales, son adresse à retourner les pierres, 104. — Est proscrit en certains pays, *ibid.* — Niche en société. — Comment défend son nid contre l'homme & contre les oiseaux de son espèce, 105. — Ponte, couvée,

nourriture & éducation des petits, *Vol. III*, 106. — Ses voyages, lieux qu'il habite de préférence, *ibid.* — Sa chair bonne à manger, 107.

FRIDYTUTAH, nom de la petite perruche à tête couleur de rose, *Vol. VII*, 125.

FRIQUET femelle; couve & fait éclore un œuf de pie avec sept des siens, *Vol. VI*, 406.

FRIQUET ou moineau à collier, moineau à tête rouge, moineau de campagne, moineau de montagne, moineau fou, passereau, passeron de muraille, passière folle, paiffe de saule, petrat saulet, tchouet, &c. *Vol. IV*, 194. — Origine du mot *friquet*, 195. — Ne le mêle point avec le moineau; habite les plaines, marche lestement, est moins nombreux, 194. — Va par troupes dès la fin de l'été; sa ponte, son vol, ses variétés, 195. — Lieux où il se trouve, s'unit avec le serin; comment se nourrit, son chant, durée de sa vie, son naturel, 196, 197. *Voyez BEAUMARQUET, FOUDIS, PASSE-BLEU, PASSE-VERT.*

FRIQUET huppé ou moineau de Cayenne, de la Caroline, variété de sexe, *Vol. IV*, 200.

FRISCH, (M.) Défauts de sa méthode de distribution des oiseaux, *Vol. I*, 30, 31.

FRISEUR d'eau (*shear-water*) de Browne; paroît se rapporter au pétrel-puffin, *Vol. X*, 161.

FULMAR ou pétrel-puffin, gris-blanc, de l'île Saint-Kilda. *Voyez* ces mots.

FUMÉE de piment vert, de tabac, employée par les Sauvages d'Amérique, pour prendre les vieux perroquets ou pour les apprivoiser, *Vol. VII*, 166.

G.

GACHET, hirondelle de mer qui se trouve rarement sur nos côtes, & qui paroît être plus commune sur celles de l'Amérique. — Sa description. — Ses habitudes naturelles, *Vol. IX*, 216.

GALLIGNOLE. *Voyez FAISAN.*

GALLINACÉS, sont-ils granivores ou carnivores? *Vol. II*, 137.

GALLINACHE. *Voyez VAUTOUR* du Brésil; MARCHAND.

GAME, chantée, dit-on, par un coucou, *Vol. VI*, 427.

GANGA ou gélinotte des Pyrénées, cata; perdrix de Damas, petit coq de bruyère,

- aux deux aiguilles à la queue; oiseaux avec lesquels on a confondu celui-ci, *Vol. II*, 283, 284, 285. *Voyez* KITTAVIAH. — Le ganga n'est peut-être pas une vraie gélinotte; en quoi il en diffère, 286, 287 & *suiv.* — Nommé par les Catalans *perdix de garrira*, 286. — Si c'est l'oiseau nommé à Montpellier *angel*, 287. — Se trouve depuis l'Espagne jusqu'au Sénégal, 288.
- GARAIOS. *Voyez* MOUETTE cendrée, *Vol. IX*, 286.
- GARLU. *Voyez* GEAI à ventre jaune de Cayenne.
- GARROT (le). Description de ce canard, *Vol. X*, 81. — Différences du mâle avec la femelle. — Le vol du garrot est très-roid & fait siffler l'air. — Le garrot ne paroît pas si défiant que le canard. — On voit de petites troupes de garrots sur nos étangs pendant tout l'hiver, mais ils disparaissent au printemps, & sans doute vont nicher dans le nord. — Habitudes de ces oiseaux en domesticité, 82. — Les garrots, de même que les morillons & les millouins, viennent de temps en temps à terre, mais pour s'y tenir tranquilles & en repos. Ils évitent d'y marcher, car la marche paroît leur causer une extrême fatigue, 83. — Il paroît que ces espèces, uniquement nées pour l'eau, ne pourront jamais augmenter le nombre des races que nous en avons tirées pour peupler nos basse-cours, 84.
- GARZETTE *blanche*; espèce de héron blanc plus petite que le héron blanc commun, *Vol. VIII*, 209. — Il est tout blanc, à l'exception du bec & des pieds qui sont noirs. — Il est probable que cet oiseau ne se trouve pas dans le Nord. — Cette espèce est sujette à varier par la couleur du bec & des pieds, même en France; exemple à ce sujet, 210.
- GAVION. *Voyez* CARACARA.
- GAVOUÉ, espèce nouvellement connue, qu'on habite de la Provence; sa description, *Vol. V*, 66.
- GEAI. *Voyez* OISEAUX, couve l'œuf du coucou déposé dans son nid, *Vol. VI*, 410.
- GEAI *ou* jay, gai, jayon, gayon, jaques, jacuta, geta, gautereau, vautrot, richard, girard, &c. son instinct a du rapport avec celui de la pie, différences, *Vol. III*, 146. — Marque bleue de l'aile, ses plumes soyeuses, son vol, *ibid.* — Variétés de sexe, d'âge; naturel pétulant du geai, son cri, 147. — Son talent d'imiter les sons. — Ces oiseaux se rappellent; leur antipathie pour la chouette; se prennent à la pipée, apprennent à parler, sont voleurs par instinct, cachent leurs provisions superflues, *Vol. III*, 148. — Leurs nids, leurs œufs, leurs petits, leur nourriture, leur chair, 149. — Détails anatomiques, leur façon de manger, leur climat, 150.
- GEAI à bec rouge de la Chine, *Vol. III*, 152. Espèce nouvellement connue.
- GEAI à cinq doigts, *Vol. III*, 151. — Variété du geai, citée par Pline.
- GEAI à ventre jaune de Cayenne *ou* le garlu, *Vol. III*, 156. — A les ailes très-courtes.
- GEAI bigarré de Madras, *Vol. III*, 222.
- GEAI blanc, *Vol. III*, 151.
- GEAI bleu de l'Amérique septentrionale, *Vol. III*, 156, 157.
- GEAI bleu (petit) *ou* carouge bleu de Madras, *Vol. III*, 223.
- GEAI-BOUFFE de Petiver, est peut-être un Lorient, *Vol. III*, 222.
- GEAI brun de Canada, *Vol. III*, 153.
- GEAI de Cayenne, *Vol. III*, 155. *Voyez* BLANCHE-COIFFE.
- GEAI de Sibérie, *Vol. III*, 154.
- GEAI du Pérou, *Vol. III*, 153.
- GEAI jaune de Petiver, est peut-être le lorient, *Vol. III*, 222.
- GÉLINOTTE *ou* poule des coudriers, n'est pas le francolin, *Vol. II*, 274. — Paroît être la poule rustique *ou* sauvage de Varron. — Différences entre le mâle & la femelle; grosseur de ces oiseaux; ont vingt-un pouces d'envergure, les ailes courtes, le vol pesant, courent très-vîte; remarque sur les pennes de leur queue, 275. — Leurs sourcils rouges, doigts dentelés, pieds pattus, *ibid.* — Tube intestinal, *cæcum*. — Couleurs & qualités de leur chair, 276. — Leur nourriture en liberté & en captivité, ne vivent pas long-temps captives. — Comment & dans quel temps on les chasse, 277. — Fables sur leur génération, 278, 279. — Nid, ponte, couvée, 279. — Les jeunes sont expulsés par les père & mère des cantons qu'ils habitent. — Lieux où ces oiseaux se plaisent, 280.
- GÉLINOTTE à longue queue d'Amérique, *Vol. II*, 318.
- GÉLINOTTE de Barbarie. *Voyez* KITTAVIAH.
- GÉLINOTTE d'Écosse, *Vol. II*, 281, 282.
- GÉLINOTTE des Pyrénées, du Sénégal. *Voyez* GANGA.
- GÉLINOTTE du Canada & de la baie d'Hudson, lieu où elle se plaît, sa grosseur, ses

- sourcils, ses narines, ses ailes, ses pieds, son bec, son plumage; variétés de sexe, nourriture; comment on les dégele l'hiver, *Vol. II, 313, 314.*
- GÉLINOTTE** (grosse) du Canada & gélinotte huppée de Pensilvanie, est le coq de bruyère à fraise, d'Edwards, *Vol. II, 314.* — Et le coq de bois d'Amérique, de Catesby, 315. — Grosceur, plumes en touffes, pieds, plumage; queue se relève; comment appelle la femelle; nourriture, nid, œufs, couvée; va par troupes, est très-sauvage; sa chair, 314 & *suiv.*
- GÉLINOTTE** huppée de M. Brisson. *Voyez* **ATTAGAS.**
- GÉNÉRATION**, (organes de la) ont un rapport physique avec ceux de la voix, *Vol. I, 21.* — Les oiseaux l'emportent sur les quadrupèdes par les puissances de la génération, 22. — Quoique les oiseaux soient en puissance bien plus prolifiques que les quadrupèdes, ils ne le sont pas beaucoup plus par l'effet, 42. — La disette, les soins, les inquiétudes, le travail forcé diminuent dans tous les êtres les puissances & les effets de la génération, *ibid.* — Les oiseaux ont les parties de la génération d'une structure toute différente de celles des quadrupèdes, 44. — Configuration de celles de l'autruche, *Vol. II, 17 & suiv.* — De celles du Casoar, 68. — Influence de la température du climat sur tout ce qui a rapport à la génération, 334.
- GERFAUT**, le premier & le plus grand de tous les oiseaux de la fauconnerie, a les ailes longues, la première penne de l'aile faite en lame de couteau & presque aussi longue que la seconde, qui est la plus longue de toutes; le bec & les pieds bleuâtres, son plumage est sujet à des variétés; se trouve dans le nord de l'ancien continent, conserve toutes ses qualités dans les pays du midi; on en connoît trois races, le gerfaut d'Islande, celui de Norvège & le gerfaut blanc; celui-ci est blanc dès la première année & conserve sa blancheur, *Vol. I, 189 & suiv.*
- GÉSIER**, appartient plus particulièrement aux oiseaux qui vivent de grains & de fruits, *Vol. I, 28.* — Usage de cette partie, 31, 32.
- GILLIT** ou Gobe-mouche de Cayenne; sa description, *Vol. V, 250, 251.*
- GINGEON.** *Voyez* **VINGEON.**
- GIP-GIP**; espèce de martin-pêcheur de moyenne grandeur du nouveau continent. — Ses dimensions & sa description par Marcgrave. — *Gip-gip* est le cri de cet oiseau, *Vol. VIII, 88.*
- GIRARDINE.** *Voyez* **MARQUETTE**, *Vol. IX, 68.*
- GLOUPICHI & STARIKI**, de Steller, *Vol. X, 246.*
- GLOUT**, oiseau qui est une poule d'eau, suivant Gesner. — Sa description, *Vol. IX, 90.*
- GOBE-MOUCHES**; caractères généraux des gobe-mouches, moucheolles & tyrans, *Vol. V, 228.* — Leur naturel, *ibid.* — Les terres du midi sont la véritable patrie de ces oiseaux, 229.
- GOBE-MOUCHES** (le roi des) porte sur la tête une belle couronne transversale; il se trouve dans les terres de l'Amérique méridionale; description de cet oiseau, *Vol. V, 259 & s.*
- GOBE-MOUCHE à bandeau blanc du Sénégal**; sa description, *Vol. V, 239, 240.*
- GOBE-MOUCHE à gorge brune du Sénégal**; sa description, *Vol. V, 243.*
- GOBE-MOUCHE à ventre jaune**; c'est un des plus beaux oiseaux de ce genre; il se trouve à Cayenne & à Saint-Domingue; sa description, *Vol. V, 258.*
- GOBE-MOUCHE brun de Cayenne**; sa description, *Vol. V, 246.*
- GOBE-MOUCHE brun de la Caroline**; sa description, *Vol. V, 252.*
- GOBE-MOUCHE citrin de la Louisiane**; sa description, *Vol. V, 247, 248.*
- GOBE-MOUCHE de la Caroline & de la Jamaïque**, avec une seconde espèce ou variété; leurs descriptions, *Vol. V, 248, 249.*
- GOBE-MOUCHE de l'île de France**; sa description, *Vol. V, 238.*
- GOBE-MOUCHE d'Europe**; sa description. — Ces oiseaux arrivent en avril & partent en septembre; ils se tiennent dans les forêts, placent leurs nids tout à découvert, *Vol. V, 230, 231.* — L'instinct de cet oiseau est fort obtus & peu décidé. — Il prend plus souvent sa nourriture en volant que posé, 231.
- GOBE-MOUCHE huppé de la Martinique**; sa description, *Vol. V, 249, 250.*
- GOBE-MOUCHE huppé de M. Brisson ou Troupiale huppé du même**, *Vol. III, 222.*
- GOBE-MOUCHE huppé du Sénégal**; sa description; on doit rapporter à cet oiseau le *gobe-mouche huppé de l'île de Bourbon*, *Vol. V, 240 & suiv.*
- GOBE-MOUCHE noir à collier** ou *gobe-mouche de Lorraine*; ses ressemblances & différences avec le gobe-mouche commun, *Vol. V, 232.* — Variations singulières de son plumage dans les différentes saisons au point de le faire méconnoître, 233 & *suiv.* — Il arrive en Lorraine vers le milieu d'avril. — Ses

- habitudes naturelles, sa nourriture, sa description détaillée, son naturel triste & sauvage, 235 & *suiv.* — Les contrées du midi paroissent être son climat natal; cependant il pénètre dans le nord jusqu'en Suède, 237.
- Gobe-mouche noirâtre de la Caroline**; sa description, *Vol. V*, 250.
- Gobe-mouche olive de Cayenne**; sa description, *Vol. V*, 252, 253.
- Gobe-mouche (petit) jaune & brun de M. Sloane**, commun aux environs de San-Jago à la Jamaïque, comparé au Jacapani; ses dimensions, ses variétés, *Vol. III*, 230, 231.
- Gobe-mouche roux de Cayenne**; sa description, *Vol. V*, 256, 257.
- Gobe-mouche roux à poitrine orangée de Cayenne**; sa description, *Vol. V*, 247.
- Gobe-mouche tacheté de Cayenne**; sa description, *Vol. V*, 253.
- Gobe-mouchérons**, oiseaux plus petits que les gobe-mouches, & qui ne chassent qu'aux mouchérons; ils sont également de l'Amérique méridionale; on en connoît deux espèces; leurs descriptions, *Vol. V*, 260, 261.
- Goélans**; discussion critique au sujet de ces oiseaux que l'on a souvent confondus avec les mouettes. — Le nom *goéland* doit désigner les plus grandes espèces de ce genre, & celui de *mouette* les espèces inférieures en grandeur, *Vol. IX*, 254. — Nous appellons *goélans* toutes les espèces dans ce genre qui surpassent le canard en grandeur, & qui ont dix-huit ou vingt pouces de la pointe du bec à l'extrémité de la queue; & nous appellons *mouettes* toutes celles dont les dimensions sont plus petites, 256. — Caractères généraux & instinct commun des goélans & des mouettes. — Leur voracité, leur cruauté, leurs combats pour la proie, *ibid.* 257. — Manière de les leurer & de les prendre. — Description de leur bec, 257. — Description de leurs autres parties extérieures. — Leurs mouvemens & leur maintien, leurs courses & leur vol. — Ils sont bien garnis de duvet & de plumes, qui prennent leur couleur avec l'âge, 258. — Ils se tiennent en grandes troupes sur les rivages de la mer, qu'ils font retentir de leurs cris importuns. — Il n'y a pas d'oiseaux plus communs sur les côtes, & on en rencontre en mer jusqu'à cent lieues de distance, 259. — Les plus grandes espèces paroissent attachées aux mers du nord. — Ils se repaissent des cadavres de baleines. — Ils déposent leurs nids & leurs œufs sur la terre gelée, & même sur les glaces, *Vol. IX*, 260. — Leur chair n'est pas bonne à manger, & leur plumage est de peu de valeur, 261.
- Goéland à manteau gris**; observations particulières sur cet oiseau nourri en domesticité, *Vol. IX*, 262. — Sa grandeur, 265. — Sa description. — Ses habitudes naturelles. — Sa voix & ses cris, *ibid.* 266.
- Goéland à manteau gris-brun**, ou le bourgmestre; origine de nom bourgmestre. — Grandeur de ce goéland; sa description, *Vol. IX*, 275. — Ses habitudes naturelles; il pose son nid sur le sommet des plus hauts rochers. — Son vol, son cri, 276. — Ses œufs sont blanchâtres, parsemés de quelques taches noirâtres, & aussi gros que des œufs de poule, 277.
- Goéland à manteau gris & blanc**; sa description d'après le P. Feuillée, *Vol. IX*, 277.
- Goéland à manteau noir**; observations particulières sur cet oiseau nourri en domesticité, *Vol. IX*, 262. — C'est le plus grand des oiseaux de ce genre, 264. — Ses dimensions & sa description, *ibid.*
- Goéland brun**, sa description. — Sa grandeur & ses dimensions. — C'est probablement le *Catarractes* d'Aristote, *Vol. IX*, 267. — L'espèce en est répandue dans toutes les latitudes, & c'est l'oiseau que nos Navigateurs ont désigné sous le nom de *cordonnier*, 268.
- Goéland varié**. Sa description, *Vol. IX*, 270. — Sa grandeur. — Ses mœurs en domesticité. — Sa voracité, 271. — Observations particulières sur les habitudes de cet oiseau, & sur le changement de couleur de son plumage. La femelle ne diffère du mâle qu'en ce qu'elle est un peu plus petite. — Il en est de même dans la plupart des autres goélans, 272.
- Goéland varié**; variété de cet oiseau qui se trouve sur le golfe de Bothnie, & qui est plus grand que le goéland varié ou grisard, qui se trouve sur nos côtes, *Vol. IX*, 274.
- Goertan**. Voyez **Pic vert** du Sénégal.
- Gonambouch**, oiseau chanteur suivant Léry. — A quel genre peut être rapporté, *Vol. VII*, 35, 36.
- Gonambouch**, oiseau de Surinam qu'on peut regarder comme une espèce voisine de celle du bruant. — Sa description & ses dimensions, *Vol. V*, 103, 104.
- Gonolek** (c'est-à-dire mangeur d'insectes), autrement **Pie-grièche rouge** du Sénégal, ne diffère presque de notre **Pie-grièche** que par les couleurs qui sont très-vives, *Vol. I*, 249.

- GORGE-BLEUE**; ses ressemblances & les différences avec le rouge-gorge, *Vol. VI*, 103. — Différences des lieux qu'habitent ces deux oiseaux. — Habitudes naturelles de la gorge-bleue. — Description de son nid. — Son chant pendant la nuit, 104. — Elle chante différemment en différens temps. — Elle aime autant à se baigner que le rouge-gorge, & se tient plus que lui près des eaux. — Différences entre les adultes & les petits, & du mâle à la femelle, 105. — Ces oiseaux perdent leurs riches couleurs dans l'état de captivité. — Manière de les prendre. — Ils sont bons à manger, l'espèce n'en est nombreuse nulle part, quoiqu'elle soit répandue presque dans toute l'Europe, depuis l'Espagne jusqu'en Suède, 106.
- GORGE-NUE** a double éperon à chaque pied, la gorge nue & de couleur rouge; il se perche, *Vol. II*, 450.
- GOULIN** ou **COULIN**, ou merle chauve des Philippines, nommé aussi dans ces îles *Iting*, *Illing*, *Tabaduru*; sa grosseur, son plumage, peau nue qu'il a autour des yeux, & qui change de couleur dans certaines circonstances, *Vol. IV*, 135. — Autre oiseau plus grand, qui paroît avoir rapport au Goulin. — Voracité du goulin, 136.
- GRAILLAT**, Graille, anciens noms françois de la corbine ou corneille noire, *Vol. III*, 95.
- GRAINES** bouillies, qui sont plus profitables pour nourrir les poulets, *Vol. II*, 165.
- GRANDEUR**, dans les oiseaux comme dans les quadrupèdes, le produit de la génération suit la raison inverse de la grandeur, *Vol. I*, 51.
- GRANIVORES**, recherchent les vers, les insectes & les parcelles de viande encore plus soigneusement qu'ils ne recherchent les graines, *Vol. I*, 30. — Ont un gésier, avalent de petits cailloux qui leur servent comme de dents pour opérer la mastication qui se fait dans le gésier, 31, 32.
- GRAYE**, (venant de *Krae*) ancien nom françois de la frayonne, *Vol. III*, 103.
- GRÈBES**; différences de conformation entre les grèbes & les plongeurs, *Vol. IX*, 127. — Habitudes naturelles & communes aux grèbes, & leur nourriture; ils sont ordinairement fort gras. — Leur manière de construire & d'arrêter leurs nids, 130. — Ils pondent ordinairement deux œufs, & rarement plus de trois. — Le genre de ces oiseaux est composé de deux familles qui diffèrent par la grandeur; nous conservons à la plus grande le nom de *grèbes*, & nous donnons
- à la plus petite celui de *castagneux*. *Vol. IX*, 131. — Les jeunes grèbes n'ont qu'après la mue leur beau blanc fatiné, 133. — La famille des grèbes est répandue dans les deux continens, & aussi d'un pôle à l'autre; c'est-à-dire du Groënland au détroit de Magellan, 138, 139.
- GRÈBE**, description du plumage du grèbe; on fait de sa peau de très-beaux manchons. — Le grèbe, garni d'un duvet impénétrable, se tient, comme le plongeur, constamment sur les eaux, *Vol. IX*, 127. — Description des jambes du grèbe. — Il a beaucoup de peine à marcher, & même à se tenir sur la terre, 128. — Son agilité dans l'eau est aussi grande que son impuissance sur la terre. — Les pêcheurs le prennent souvent dans leurs filets. — Il nage entre deux eaux, & descend à une grande profondeur, en poursuivant les petits poissons. — Il fréquente également la mer & les eaux douces, *ibid.* 129.
- GRÈBE** (grand); il est regardé comme le plus grand de son genre, à cause de son cou, car il n'a le corps ni plus gros ni plus grand que le grèbe commun. — Sa description. — Il se trouve à Cayenne, *Vol. IX*, 138.
- GRÈBE** (le petit), est plus petit que le grèbe commun, & c'est presque la seule différence qu'il y ait entr'eux, mais ce petit grèbe habite sur la mer, au lieu que le grand grèbe se trouve plus fréquemment dans les eaux douces, *Vol. IX*, 131.
- GRÈBE à joues grises**, ou *jougris*, ainsi dénommé parce qu'en effet il a les joues & la mentonnière grises; sa description. — Sa grandeur est à-peu-près celle du grèbe cornu, *Vol. IX*, 138.
- GRÈBE cornu**, ainsi nommé parce qu'il porte une huppe noire, partagée en arrière & divisée comme en deux cornes. — Sa crinière singulière. — Sa description, *Vol. IX*, 134. — L'espèce en est fort répandue dans toutes les parties septentrionales des deux continens, 135.
- GRÈBE cornu** (petit); il y a la même différence pour la taille entre les deux grèbes cornus qu'entre les deux grèbes huppés. — Description de ce petit grèbe cornu, *Vol. IX*, 135. — C'est de cet oiseau en particulier dont on dit que le nid est flottant sur l'eau. — La femelle pond quatre ou cinq œufs, & tout son plumage est gris. — On connoît ce petit grèbe cornu dans la plupart des régions de l'Europe & dans quelques-unes de celles de l'Amérique septentrionale, 136.

- GRÈBE de la Louifiane** ; les différences avec les autres grèbes. — Sa description, *Vol. IX*, 137.
- GRÈBE Duc-laart** ; il fe trouve à l'île Saint-Thomas ; fa différence avec les autres grèbes. — Sa grandeur. — Sa description & fes dimensions, *Vol. IX*, 137.
- GRÈBE du lac de Genève** ; c'est un oifeau mieux connu que la plupart des autres grèbes. — Sa description & fes dimensions, *Vol. IX*, 129.
- GRÈBE foulque** ; oifeau qui fe trouve à la Guyane, & qui participe de la nature du grèbe & de la foulque. — Sa description, *Vol. IX*, 143, 144.
- GRÈBE huppé** ; les plumes du sommet de fa tête font un peu plus longues que les autres ; il eft plus grand que le grèbe commun, — Il a au moins deux pieds du bec aux ongles. — Sa description, *Vol. IX*, 132. — Il fe trouve également en mer & fur les lacs dans les deux continens, *ibid.* — Sa nourriture, 133.
- GRÈBE huppé (petit)** ; il n'eft pas plus gros qu'une farcelle ; fes différences avec l'autre grèbe huppé, *Vol. IX*, 133.
- GREFFE animale**, *Vol. II*, 174.
- GRENADIN** ; fa description. — Il fe trouve au Brefil ; il a le chant agréable, *Vol. IV*, 349. — Description du mâle & de la femelle ; leurs dimensions, 350.
- GRENAT**, grande espèce de colibri, *Vol. VII*, 39.
- GRENOUILLE bleue & couleur d'or**, dont les Sauvages des Antilles, emploient le fang à tapirer les perroquets, *Vol. VII*, 189. — Grenouilles paffent l'hiver au fond des marais, 241. — Expériences fur des grenouilles trouvées fous la glace, & tenues dans l'eau & dans l'air, 242 & *fuiv.* — Leur refpiration, 243, 246.
- GRIFFON ou vautour rouge, jaune, fauve** ; plus grand que le percnoptère & que le grand aigle, a le cou long de fept pouces & les jambes de plus d'un pied, le jabot rentré, les plus grandes pennes de l'aile longues de deux pieds, groffes à proportion, la queue courte relativement aux ailes, & au refte tous les caractères des vautours, l'iris orangée, *Vol. I*, 118, 119. — C'est le grand vautour d'Aristote, 119 & *fuiv.* — Le vautour doré (*fulvus*) de Rai, eft une variété de cette espèce ; il a quelque chofe de remarquable dans la conformation du bec, la langue dure & cartilagineufe, un gros jabot femé de quantité de vaisseaux fort vifibles ; le fond du ventricule épais, *Vol. I*, 121 & *fuiv.* — L'intérieur de cet oifeau comparé avec celui de l'aigle, 123.
- GRIGRI**, émerillon ou plutôt crefferelle des Antilles, *Vol. I*, 232.
- GRIGRI** ; espèce d'aracari qui fe trouve au Brefil & à la Guyane, *Vol. VIII*, 16. — Il a les mêmes habitudes naturelles que les toucans, *ibid.* — Sa description. — Différence du mâle & de la femelle, 17 & *fuiv.*
- GRIGRI** ; variétés du grigri ; leurs descriptions & leurs dimensions, *Vol. VIII*, 17 & *fuiv.*
- GRIMPEREAU**, comparé & quelquefois confondu avec le colibri, *Vol. VII*, 34, 41.
- GRIMPEREAU (le)** proprement dit : fa petitesse & fon mouvement presque continu. — Il refte toute l'année dans fon pays, *Vol. VI*, 320. — Il habite dans un trou d'arbre. — C'est-là où la femelle pond & couve fes œufs qui font ordinairement au nombre de cinq, & quelquefois de fix ou fept ; ces œufs font cendrés, marqués de points & de traits d'une couleur plus foncée, 321. — Le grimpereau eft assez sauvage & fait fa principale demeure dans les bois. — Il n'a qu'un petit cri fort aigu & fort commun. — Son poids, fa groffeur, fa description, 322. — Ses dimensions, 323. — Et celle de quelques-unes de fes parties intérieures, 324. — Variété dans cette espèce, *ibid.*
- GRIMPEREAU de muraille (le)** fait dans les rochers & les murailles tout ce que le grimpereau commun fait dans les arbres, *Vol. VI*, 325 & *fuiv.* — Leur vol, leur nourriture, leurs climats & leurs habitudes naturelles, 326. — Description du mâle & de la femelle, 327. — Leurs dimensions, *ibid.* 328.
- GRIMPEREAUX (les)** ne fe fervent pas de leur bec pour frapper les arbres. — Leurs caractères généraux, *Vol. VI*, 317. — Leur espèce s'est répandue, par les terres du Nord, dans les deux continens. — Ils fuivent fur le tronc des arbres les pics & les méfanges, pour profiter des restes de leur chaffe. — Ils vivent uniquement d'insectes, & leurs espèces font plus abondantes dans les climats chauds, 318.
- GRINETTE**, oifeau qui nous paroît appartenir au genre de la poule d'eau. — Ses dimensions. — Sa description — Il fe trouve en Italie & en Allemagne, *Vol. IX*, 88.
- GRISALBIN ou gros-bec de Virginie**, *Vol. IV*, 174.

- GRISSET** (le) de Flaccourt, paroît être une hirondelle de mer, *Vol. X*, 243.
- GRISSETTE** (la) est certainement une macreuse, puisqu'elle en a la figure & les habitudes, *Vol. X*, 93. — Il paroît que les grisettes font dans l'espèce des macreuses, les plus jeunes femelles qui n'acquièrent qu'avec le temps tout le noir de leur plumage, *ibid.* 94.
- GRISSETTE** ou **COCHEVIS** du Sénégal. — Sa description & ses dimensions. — Différences de la femelle & du mâle, *Vol. V*, 362, 363.
- GRISIN** de Cayenne, son plumage, sa taille, ses dimensions; couleurs de la femelle, *Vol. III*, 125.
- GRIS-OLIVE**, espèce de tangara de la Guyane & de la Louisiane, *Vol. V*, 31.
- GRIVE** proprement dite, ses rapports avec la draine, *Vol. IV*, 3. — Appelée *grive de vigne*, *grivette*, *mauviette*; ses voyages, ses amours, ses pontes, son nid, ses œufs, son plumage variable; attributs distinctifs du mâle; son chant, éducation des petits, 13 & *suiv.* — C'est un oiseau des bois, peu rusé, facile à prendre, 16. — S'enivre à manger des raisins, sa nourriture; qualités de sa chair & de celle de ses petits; le froid n'influe point sur ses voyages, 17. — A le bec supérieur mobile; le fait craquer en colère, 18. — Comparée avec le mauvis, 41.
- GRIVE**, couve l'œuf du coucou déposé dans son nid, *Vol. VI*, 410.
- GRIVE** bassette, ses pieds courts, son plumage, ses voyages, sa nourriture, *Vol. IV*, 42.
- GRIVE** blanche; variété de la grive proprement dite, *Vol. IV*, 19. — A des vestiges de grivelures & les couleurs variables, *ibid.*
- GRIVE** cendrée ou le tilly, ses dimensions, son plumage, ses variétés, *Vol. IV*, 43.
- GRIVE D'EAU**. Cet oiseau est ainsi nommé, parce qu'il a le plumage grivelé & la taille de la petite grive. — Sa description. — Ce n'est point une grive, mais un oiseau d'eau. — C'est une espèce étrangère qui n'a que peu de rapport avec nos oiseaux d'Europe, elle se trouve en Pensilvanie, *Vol. IX*, 55.
- GRIVE** de guy, la même que la draine.
- GRIVE** de la Guyane, est une variété de la grive, *Vol. IV*, 21.
- GRIVE** huppée; variété de la grive, *Vol. IV*, 19, 20.
- GRIVE** (petite) des Philippines, *Vol. IV*, 44.
- GRIVE** rouffe de la Caroline, c'est le moqueur François, *Vol. IV*, 51.
- GRIVELETTE** de Saint-Domingue, plus petite que la grivette, est oiseau de passage, niche dans des tas de feuilles sèches; ses œufs. — Diffère de nos grives, *Vol. IV*, 45, 46.
- GRIVELIN** ou gros-bec du Brésil, ses grivelures; ressemble au guira-tirica de Marcgrave, *Vol. IV*, 169.
- GRIVELIN** à cravate ou gros-bec d'Angola; *Vol. IV*, 180.
- GRIVERT**. Voyez **ROLLE** de Cayenne.
- GRIVES**, confondues mal-à-propos avec les inerles; leurs mouchetures ou grivelures, *Vol. IV*, 1. — Ce genre comprend quatre espèces, qui ont chacune leurs variétés, 2. — Attributs communs à toutes les espèces, leur grosseur, leur forme, leur nourriture, qualité de leur chair, 4. — Volières où les Anciens en élevoient, 5. — Nichent dans des pots; leurs nids ordinaires, leurs œufs, leurs cris, leurs parties internes, leurs mœurs, leur vol; manière de les prendre, 6 & *suiv.* — Leurs voyages, quelquefois par troupes innombrables, 9 & *suiv.* — Autres qualités communes à toutes les grives 12. Voyez **HOAMY**, **ROUSSEROLLE**, **TILLY**.
- GRIVES** du nord de l'Inde, lesquelles ne voyagent point, *Vol. IV*, 12.
- GRIVETTE** d'Amérique, se trouve au Canada & à la Jamaïque, ses rapports avec notre grive & avec le mauvis; a les couleurs variables, est plus petite qu'aucune de nos grives, son cri; est de passage au nord & non au midi, *Vol. IV*, 21 & *suiv.*
- GROLLE**, nom donné en Touraine à la corbine, *Vol. III*, 95. — Appliqué par Belon à la frayonne, 103.
- GROS-BEC** ou pinçon à gros-bec, pinçon-royal, pinçon-maillé ou ébourgeonneux, gros pinçon ou pinçon d'Espagne, mangeur de noyaux, grosse-tête, malouasse ou amalouasse-gare, casse-rognon, casse-noix, casse-noyaux, durbec, geai de bataille, coche-pierre; se trouve depuis l'Espagne & l'Italie jusqu'en Suède, est assez sédentaire & silencieux, *Vol. IV*, 155. — N'a pas l'ouïe fine, ne vient pas à l'appau, sa chair, 156. — Quelques-uns de ces oiseaux voyagent, *ibid.* — Leurs nids, leurs œufs; nourriture des petits, 157. — Le gros-bec tue les petits oiseaux dans les volières, de quoi se nourrit en cage, en liberté, *ibid.* — La femelle diffère peu du mâle, 158.
- GROS-BEC** bleu d'Amérique, *Vol. IV*, 165, 166.
- GROS BEC** bleu de Catesby, n'est pas le même, *Vol. IV*, 166.
- GROS-BEC** cendré de la Chine. Voyez **PADDA**.

- GROS-BEC d'Abyssinie, structure & position de son nid, *Vol. IV*, 177, 178.
- GROS-BEC d'Angola. *Voyez* GRIVELIN à cravatte.
- GROS-BEC de Canada. *Voyez* DURBEC.
- GROS-BEC de Cayenne. *Voyez* ROUGE-NOIR & FLAVERT.
- GROS-BEC de Coromandel, *Vol. IV*, 165.
- GROS-BEC de Java. *Voyez* JACOBIN.
- GROS-BEC de la Chine. *Voyez* QUADRICOLOR.
- GROS-BEC de la Louisiane, *Vol. IV*, 169.
- GROS-BEC de Virginie. *Voyez* CARDINAL huppé & GRISALBIN.
- GROS-BEC des Indes. *Voyez* ORCHEF.
- GROS-BEC des Moluques. *Voyez* JACOBIN.
- GROS-BEC des Philippines. *Voyez* TOUCNAM-COURVI.
- GROS-BEC du Bresil ou grivelin, *Vol. IV*, 169.
- GROS-BEC nonette, *Vol. IV*, 174.
- GROS-BEC tacheté du cap de Bonne-espérance, *Vol. IV*, 179, 180.
- GROS-BECS (moyens) ressemblent plus aux moineaux qu'aux gros-becs, *Vol. IV*, 169.
- GROS-BECS (petits), *Vol. IV*, 168.
- GRUE; de tous les oiseaux voyageurs, la grue est celui qui entreprend & exécute les plus grandes migrations; elle est naturelle aux pays du Nord, & s'avance jusque dans ceux du Midi, *Vol. VIII*, 142. — Elle fait un grand cercle de voyages avec le cercle des saisons, 143. — Discussion critique au sujet du combat des grues & des pygmées, 144. — Les grues portent leur vol très-haut & se mettent en ordre pour voyager. — Leurs manœuvres dans les airs, 146. — Dans leur vol de nuit, le chef qui conduit la troupe fait entendre fréquemment une voix de réclame pour avertir de la route qu'il tient. — Différens pronostics tirés du vol de la grue & de ses cris, *ibid.* — Elle a quelque peine à prendre son essor. — On assure que les grues établissent une garde pendant la nuit lorsqu'elles sont à terre. — Leur naturel, leur intelligence sociale & leurs mouvemens concertés. — Elles partent de notre climat dès les premiers froids d'automne, 147. — Et reviennent en mars ou en avril. — La chair des jeunes est bonne à manger, 148. — C'est autour des marais des pays du Nord que les grues nichent le plus volontiers, & il paroît qu'elles font deux nichées par an, l'une dans les pays du Nord en été, & l'autre en hiver dans les climats du Midi. — Elles ne pondent que deux œufs. — Manière de les prendre & de les chasser, 149. — On peut les élever en domesticité & même leur donner quelque éducation. — On assure qu'elles vivent très-long temps, exemple à ce sujet, *Vol. VIII*, 150. — La grue mange des graines, mais cependant préfère les insectes, les vers & les petits reptiles. — Description de ses parties intérieures. — Sa voix très-forte provient de la conformation singulière de la trachée-artère, 151. — Description de son plumage, de ses ailes & de son bec, *ibid.* 152. — Ses dimensions, 153. — Les grues cherchent une température toujours plus chaude que froide, & il est à croire qu'elles ne vont que jusqu'au Tropicque du côté du Midi. — Cependant il s'en trouve au cap de Bonne-espérance, à la nouvelle Hollande, aux Philippines, que l'on dit être très-semblables à celles de l'Europe, 154.
- GRUE, variété de la grue, tant pour la grandeur que pour la couleur du plumage, *Vol. VIII*, 153.
- GRUE à collier (la) est bien plus petite que la grue ordinaire, son collier est rouge; description du reste du plumage, *Vol. VIII*, 157.
- GRUE blanche; elle paroît avoir formé en Amérique une variété constante & qui se perpétue sans altération, *Vol. VIII*, 158. — Elle est encore plus grosse que notre plus grande grue d'Europe. — Sa description. — Ses migrations, *ibid.* 159.
- GRUE blanche & grise, du Japon, *Vol. VIII*, 156.
- GRUE brune; elle est d'un tiers moins grande que la grue blanche, & toutes deux sont du nouveau continent, *Vol. VIII*, 160. — Sa description, sa comparaison avec la grue d'Europe & ses migrations, *ibid.* 161.
- GRUE des Indes orientales; elle ne paroît pas spécifiquement différente de la grue d'Europe, cependant elle est plus petite; elle a le bec un peu plus long, & la peau du sommet de la tête rouge & rude, *Vol. VIII*, 155.
- GRUE (grande) des Indes orientales; ses dimensions & sa description, *Vol. VIII*, 155.
- GUACAMAYAS, nom donné aux aras, par Colomb., *Vol. VII*, 143.
- GUACCO, espèce de crabier ou petit héron de l'ancien continent, qui se trouve en Italie, *Vol. VIII*, 225. — Sa description. — Il est plus hardi & plus courageux que les autres hérons, 226.
- GUAN ou quan des Indes occidentales. *Voyez* YACOU.

- GUARONA**, espèce de courlis du Brésil, dont le plumage est d'un brun marron avec des reflets verts sur plusieurs parties du corps; description du reste de son plumage. — Dimensions de l'oiseau, qui a beaucoup de rapports avec le courlis vert d'Europe. — Il se trouve à la Guyane, aussi-bien qu'au Brésil, *Vol. VIII*, 390, 391.
- GUAROUBA** ou Perriche jaune à queue longue & inégale du Brésil, du Mexique, du pays des Amazones. — Triste. — N'apprend point à parler. — S'appriivoise aisément, *Vol. VII*, 218 & *suiv.*
- GUÉPIER**, vit d'insectes qu'il attrape en volant. — Manière de le pêcher dans l'air. — Vit aussi de grains, & même, à ce qu'on dit, de poisson, *Vol. VI*, 526 & *suiv.* — Petite troupe de dix ou douze, vue en Bourgogne au mois de mai. — Leur cri; leurs allures, 528. — Autre troupe vue aux environs d'Anspach. — Paroissent rarement en Lorraine; plus rarement en Suède; presque jamais en Angleterre, 529. — Nichent dans des trous en terre. — Pondent de quatre à sept petits œufs blancs, 530. — Ces oiseaux vont par troupes nombreuses dans l'île de Candie. — Leur vol comme celui de l'hirondelle. — On a dit mal-à-propos qu'ils voloient à rebours, *ibid.* — On leur suppose beaucoup de piété filiale, 531. — Ils ont la taille du mauvis, plus allongée; les couleurs variables, 532. — Parties intérieures, *ibid.* 533.
- GUÉPIER à tête grise**, nommé par Seba *quauhcului*; nom presque Mexicain, quoiqu'il soit très-douteux que l'oiseau soit de l'Amérique, *Vol. VI*, 534.
- GUÉPIER à tête jaune**. Voyez **ICTÉROCEPHALE**.
- GUÉPIER à tête jaune & blanche**. — A les deux pennes intermédiaires de la queue très-longues, *Vol. VI*, 533.
- GUÉPIER à tête rouge** des Indes orientales. — Pourroit s'appeler *cardinal*, *Vol. VI*, 548.
- GUÉPIER (petit)** des Philippines. — Variété du guépier vert à gorge bleue, *Vol. VI*, 541, 542.
- GUÉPIER gris** d'Éthiopie, a la queue très-longue, *Vol. VI*, 535.
- GUÉPIER marron & bleu** de l'île de France. — Taille un peu au-dessus de l'alouette huppée, mais plus allongée, *Vol. VI*, 535.
- GUÉPIER marron & bleu** du Sénégal, ou guépier à longue queue de nos planches. — Variété de climat du guépier marron & bleu, *Vol. VI*, 536.
- GUÉPIER rouge à tête bleue** de Nubie. — Taille au-dessous de celle de notre guépier. — A la queue un peu fourchue, *Vol. VI*, 546.
- GUÉPIER rouge & vert** du Sénégal, *Vol. VI*, 547.
- GUÉPIER vert à ailes & queue rouffes**. — N'est probablement point originaire de Cayenne, *Vol. VI*, 549.
- GUÉPIER vert à gorge bleue**, une fois plus petit que notre guépier, avoit les deux pennes intermédiaires de la queue beaucoup plus longues, *Vol. VI*, 539 & *suiv.* — Variété, 540 & *suiv.*
- GUÉPIER vert à queue d'azur** des Philippines, plus petit que notre guépier, *Vol. VI*, 545.
- GUÉPIER (grand) vert & bleu à gorge jaune**, *Vol. VI*, 543.
- GUÉPIER (petit) vert & bleu à queue étagée**. — Seul de son genre qui ait la queue étagée. — Se trouve à Angola, *Vol. VI*, 544.
- GUÉPIER**. Voyez **MEROPS**.
- GUÉPIER sans pieds**, comme un oiseau de Paradis, *Vol. III*, 190.
- GUÉPIERS**. Rapports & différences entre ce genre & ceux des huppés & des promerops, *Vol. VI*, 491 & *suiv.* — Entre les guépiers & les martin-pêcheurs, 492. — Guépiers appartiennent à l'ancien continent, 493.
- GUIFETTE**, est le nom que porte en Picardie une espèce d'hirondelle de mer; sa description. — Elle est de taille moyenne, entre le pierre-garin & la petite hirondelle de mer. — Ses habitudes naturelles. — Elle se nourrit plutôt d'insectes que de poissons, *Vol. IX*, 213. — Elle ne pond pas sur le sable. — Sa ponte est ordinairement de trois œufs, qu'elle couve constamment. — Ses petits peuvent voler au bout d'un mois, 214.
- GUIFETTE noire**; on lui a aussi donné le nom d'*épouventail*, parce que son plumage est d'une vilaine couleur très-sombre, *Vol. IX*, 214. — Sa description. — Ses habitudes naturelles. — Elle pond trois ou quatre œufs d'un vert sale, avec des taches noirâtres, qui forment une zone vers le milieu, 215.
- GUIFISO - BALITO** ou guifiso-batito *dimmo-wan-gerck*, oiseau étranger, comparé à nos grosbecs, silencieux comme eux; en quoi il en diffère, son plumage, *Vol. IV*, 178, 179.
- GUIGNARD**, est appelé par quelques-uns *petit pluvier*; ses dimensions, *Vol. IX*, 12. — Sa description. — Différences entre le mâle & la femelle. — Cet oiseau est un

- excellent manger, & sa chair est plus délicate que celle du pluvier doré : l'espèce en est plus répandue dans le nord que dans nos contrées ; elle a deux passages, ou plutôt deux migrations marquées, l'une en avril, l'autre en août : le guignard se porte des marais aux montagnes, & descend des montagnes aux marais. — Manière dont on fait la chasse des guignards dans le comté de Norfolk en Angleterre, *Vol. IX*, 13. — Cet oiseau est indolent & paroît stupide. — Sa tête est plus arrondie que celle des autres pluviers, ce qui semble être un indice de stupidité, comme on le reconnoît dans les *pigeons fous*, qui ont la tête plus ronde que les autres : les femelles sont un peu plus grandes que les mâles, 14.
- GUIGNARD** (variété du); indication de cette variété, *Vol. IX*, 14.
- GUIGNETTE**; on pourroit dire que la guignette est un petit bécasseau, tant il y a de ressemblances entre ces deux oiseaux. — Sa description, *Vol. VIII*, 345. — Elle vit solitairement le long des eaux. — Ses autres habitudes naturelles. — Son cri ou sa voix, gémissante. — L'espèce se porte assez avant dans le Nord, & elle est commune aux deux continents, 346.
- GUILLEMOT** (le) a les ailes si courtes qu'il ne peut que voler, & par ce trait de conformation, ou plutôt de déformation, dans le genre des oiseaux, il paroît commencer la nuance, par laquelle la Nature se prépare à le terminer, *Vol. X*, 181. — Cette espèce habite avec celles des macareux & des pingouins, les dernières terres voisines des glaces de notre nord. — Migration des guillemots pendant l'hiver, & leur établissement sur quelques côtes où ils nichent, 182. — Couleurs du plumage & particularités de la conformation du guillemot. — Ses habitudes naturelles, & son peu d'astuce qui fonde l'étymologie Angloise de son nom, 183.
- GUILLEMOT** (le petit), improprement nommé *colombe de Groënland*, ne ressemble en rien à nos pigeons ou colombes, que par le rapport vague de la taille, & n'offre rien sous ce climat glacé qui retrace ou rappelle les grâces de ces amoureux oiseaux, *Vol. X*, 184. — Ses ressemblances & ses différences avec la première espèce de guillemot, 185. — Livrées que porte son plumage & qui offrent une apparence de variétés dans cette espèce, *ibid.* — Nichée & habitudes naturelles du petit guillemot, 186.
- GUINETTE**. Voyez **PEINTADE**.
- GUIRA-CANTARA** du Brésil. — Espèce de coucou fort criard. — Taille de la pie, *Vol. VI*, 469. — Queue de huit pennes, dit Marcgrave, 470.
- GUIRA-GUAINUMBI**. Voyez **HOUTOU**.
- GUIRA-PANGA** ou *cotinga blanc du Brésil & de la Guyane*. — Cet oiseau a une espèce de caroncule sur le bec comme le dindon, mais cette caroncule a une organisation & un jeu tout différent, *Vol. V*, 177. — Elle diffère aussi de celle du dindon en ce qu'elle est couverte de petites plumes blanches ; la femelle a cette caroncule comme le mâle ; différences du mâle & de la femelle ; leurs dimensions, 177.
- GUIRA-PÉREA**, oiseau du Brésil ; sa description, on pourroit le rapporter au genre du bouvreuil plutôt qu'à celui du tangara, *Vol. V*, 48, 49.
- GUIRA-QUÉREA** du Brésil, *Vol. VI*, 570. — Se tient dans les bois. — Vit d'insectes, 571. — Variété remarquable par les deux longues pennes intermédiaires de sa queue, & par un collier doré, *ibid.*
- GUIRAROU**, espèce de cotinga du Brésil, moins beau que les autres cotingas ; il se trouve aussi à la Guyane ; sa description, *Vol. V*, 181. — Variété du *Guirarou*. — Sa description, 182, 183.
- GUIRA-TIRICA** de Marcgrave, ressemble fort au grivelin ou gros-bec du Brésil, *Vol. IV*, 169.
- GUIRNEGAT**, oiseau de l'Amérique méridionale, dont l'espèce paroît être très-voisine de celle du bruant ; description du mâle & de la femelle, *Vol. V*, 99, 100.
- GUIT-GUIT** (le) *noir & bleu* du Brésil. Sa description, *Vol. VI*, 358, 359. — Différences de la femelle & du mâle. — Leurs dimensions. — Variété dans cette espèce ; description de cette variété, 360 & *suiv.* — Le nid du guit-guit noir & bleu est fait en forme de cornue, 361.
- GUIT-GUIT** (le) *noir & violet* du Brésil. Sa description & ses dimensions, *Vol. VI*, 367, 368.
- GUIT-GUIT** (le) *varié* d'Amérique est un bel oiseau. — Sa description, ses dimensions, *Vol. VI*, 367.
- GUIT-GUIT vert & bleu à tête noire** d'Amérique. — Sa description & ses dimensions, *Vol. VI*, 362, 363. — Variétés dans cette espèce & leur description, 363 & *suiv.*

GUI-TUIT vert tacheté de Cayenne. Description du mâle & de la femelle. — Leurs dimensions, *Vol. VI*, 365.

GUI-TUITS, (les) oiseaux du nouveau continent qui ont rapport aux grimpeaux. — Leurs caractères généraux, *Vol. VI*, 358.

GYNTEL, oiseau connu à Strasbourg & qui a beaucoup de rapport avec notre linotte. — Habitudes naturelles & description de cet oiseau, *Vol. IV*, 263.

H

HABESCH, oiseau de Syrie, qu'on doit placer entre les serins & les linottes par la forme de son bec; description de cet oiseau, *Vol. IV*, 250.

HABIT-UNI; oiseau de la Jamaïque dont le plumage est de couleur uniforme. — Sa description, *Vol. VI*, 207.

HAGARDS (faucons) *Vol. I*, 201, 206.

HALEUR. *Voyez* ENGOULEVENT à lunettes.

HAMBOUVREUX, oiseau du nord de l'Europe, dont l'espèce est voisine de celle du bouvreuil, & que l'on connoît particulièrement à Hambourg. Sa description, *Vol. V*, 131.

HARFANG, grande chouette blanche des pays du nord, tant de l'ancien que du nouveau continent; prend, dit-on, de jour les perdrix blanches ou gélinottes, *Vol. I*, 308, 311.

HARLE (le) a été appelé *bièvre*, parce qu'il détruit beaucoup de poisson; erreur de Belon à ce sujet, *Vol. IX*, 158. — Ses ressemblances & ses différences avec le canard & l'oie. — Description de son bec & de sa langue. — Il avale de très-gros poissons & les digère à mesure qu'ils descendent dans son estomac. — Sa manière de nager. — Son vol, 159. — Description de son plumage, & des autres parties extérieures de son corps. — Sa chair est sèche & mauvaise à manger. — Observations particulières sur la forme de cet oiseau qui ne paroît que rarement dans nos provinces de France. — On n'est pas bien informé de ses habitudes naturelles, *Vol. IX*, 160. — Il vient des terres du Nord, & passe pour aller en hiver dans les climats plus chauds que celui de la France, 161.

HARLE à manteau noir; sa description. — On le voit en Silésie, où cependant il n'est pas commun, *Vol. IX*, 165, 166.

HARLE couronné; il se trouve en Virginie.

— Sa description, *Vol. IX*, 168. — La couronne ne paroît bien que dans l'oiseau vivant.

— Il est à-peu-près de la grosseur du canard.

— Différences du mâle & de la femelle. —

Il se trouve aussi au Mexique, *ibid.*

HARLE étoilé; cette espèce mieux décrite & mieux connue, pourroit bien n'être que la femelle de la *piette*. — Description de cet oiseau, *Vol. IX*, 167.

HARLE huppé; description de la huppe. — Il est de la grosseur du canard. — Description de son plumage. — Différences entre le mâle & la femelle. — Contrées de l'Europe où se trouve cet oiseau, *Vol. IX*, 162, 163.

HARLE huppé (petit). *Voyez* PIETTE.

HARLES; les femelles dans le genre entier du harle, sont constamment & considérablement plus petites que les mâles, & elles en diffèrent aussi par les couleurs, *Vol. IX*, 162. — Cette différence de livrée entre le mâle & la femelle a causé plus d'un double emploi dans l'énumération de leurs espèces, comme on peut le remarquer dans les listes de nos Nomenclateurs, 166, 167.

HARPAYE, autrement harpaye-rousseau; busard-roux, vautour-lanier moyen, a les habitudes de l'oiseau Saint-Martin & de la sous-buse, prend le poisson comme le jeanle-blanc, a la vue très-perçante; se trouve en France, en Allemagne, fréquente les lieux bas & le bord des eaux, *Vol. I*, 171.

HARPAYE à tête blanche, *Voyez* BUZARD.

HAUSSE-COL. *Voyez* ALOUETTE de Virginie.

HAUSSE-COL vert, assez grande espèce de colibri. — Variété qui paroît être la femelle, *Vol. VII*, 47.

HAV-SULE, des Écossais, paroît être le même que le *razher* des Hollandois; sorte de goéland, *Vol. X*, 240.

HAYSTRA de Rzaczynski, sorte d'oiseau pêcheur, *Vol. X*, 239.

HEIÈNE, (Sainte-) il n'y a, dit-on, dans cette île ni bête venimeuse, ni animal vorace, *Vol. II*, 325.

HÉRISONS, dorment l'hiver engourdis dans leurs trous, *Vol. VII*, 237. — Fausses conséquences qu'on a voulu tirer de ce fait, 241.

HÉRON; sa vie est pénible & souffrante, *Vol. VIII*, 188. — Il passe des jours entiers à la même place, immobile au point de laisser douter si c'est un être animé. — Ses autres habitudes naturelles, tant dans l'état de mouvement que dans celui de repos. — Il subit souvent de longs jeûnes, & quelquefois périt d'inanition. — Il est oiseau sédentaire

dans notre climat, même pendant les rigueurs de l'hiver, *Vol. VIII*, 188, 189. — Lorsqu'on prend un héron adulte, on peut le garder quinze jours sans lui voir chercher ni prendre aucune nourriture, & il rejette même celle qu'on tente de lui faire avaler. — Cet oiseau est très-mélancolique, très-athétique, & se laisse consumer & périr sans se plaindre, 189. Triste & solitaire, hors le temps des nichées, il ne paroît connoître aucun plaisir, ni même les moyens d'éviter la peine. — Dans les plus mauvais temps il se tient à découvert, & exposé à toutes les injures des frimats, *ibid.* 190. — Il fait entendre sa voix ou plutôt son cri pendant la nuit. — C'est un son aigre & bref qu'il répète de moment à moment. — Il est craintif & défiant & fuit l'homme de très-loin. — Il s'élève très-haut, sur-tout lorsqu'il est attaqué par les oiseaux de proie, 190. — La chasse du héron étoit autrefois le vol le plus brillant de la Fauconnerie, & sa chair, quoique mauvaise, passoit pour un mets distingué. — On a aussi essayé dans ce temps, de fixer les hérons dans des massifs de bois & dans des trous. — Et on tiroit quelque profit de ces héronnières, par la vente des petits héronneaux, qu'on savoit engraisser, 191. — Ces oiseaux se plaisent à nicher rassemblés. — C'est au plus haut des grands arbres que les hérons posent leurs nids qui sont vastes, composés de bûchettes, de beaucoup d'herbes sèches, de joncs & de plumes. — La ponte est de quatre ou cinq œufs, d'un bleu verdâtre, pâle & uniforme, de même grosseur à-peu-près que ceux de la cigogne. — Manière dont le héron s'accouple, 192, 193. — Il se nourrit de poissons & de grenouilles & non pas de serpents, 193. — On peut l'élever en domesticité en le prenant jeune, il mange des entrailles de poisson & de la viande crue. — Les jeunes hérons sont, dans le premier âge, assez long-temps couverts d'un poil follet épais, principalement sur la tête & le cou, 194. — Description des jambes du héron, de ses pieds, de ses ongles & de son bec. — Singularité dans les vertèbres de son cou, 195. — Ses dimensions. — Manière dont il vole, 196. — Description de cet oiseau, qui, dans son état de nature, est toujours très-maigre, 197. — Tous les oiseaux de cette famille n'ont qu'un seul *cæcum*, comme dans les quadrupèdes. — Description des parties intérieures du héron, 198. — Dans la femelle qui est plus petite que le mâle,

les couleurs sont plus pâles; *Vol. VIII*; 198. — Elle n'a point d'aigrette sur la tête, les plumes de l'aigrette du mâle sont très-recherchées & d'un grand prix. — Singularité dans la position des doigts. — Avec des dimensions presque aussi grandes que celles de la cigogne, 199. — Le poids du héron n'excède pas quatre livres, 200. — L'espèce de notre héron commun paroît s'être portée dans tous les pays, & les habiter avec les autres espèces de héron qui y sont indigènes. — On le trouve dans les deux continents & jusqu'à l'Isle de Taïti, *ibid.* & *suiv.* — Différentes habitudes des hérons suivant les différents pays, 202. — Ils habitent en plus grand nombre dans les pays coupés de ruisseaux & de canaux, comme en Suisse & en Hollande, 203. — Caractères particuliers de la famille des hérons proprement dits, & leurs différences avec les butors, les bihoreaux, & les crabiers ou petits hérons, *ibid.*

HÉRON, *différentes familles du héron.* 1.^o Celle du héron proprement dit; 2.^o celle du butor; 3.^o celle du bihoreau; 4.^o celle des crabiers; énumération des caractères communs qui rassemblent ces quatre familles, dont les habitudes naturelles sont à-peu-près les mêmes, *Vol. VIII*, 204. — Ces quatre familles sont composées de dix-sept espèces; il y en a sept dans l'ancien continent, & dix dans le nouveau, 205.

HÉRON *agami*; il se trouve dans le nouveau continent; sa description; ses dimensions; il est ainsi nommé par quelques rapports avec l'agami dans la position des plumes, *Vol. VIII*, 218.

HÉRON *blanc*; sa dimension. — Il n'a point de panache, & tout son plumage est blanc, *Vol. VIII*, 205. — Sa description. — Il partage quelquefois la même aire avec le héron gris pour y élever en commun leurs petits, 206. — On voit beaucoup de hérons blancs sur les côtes de Bretagne. — L'espèce en est cependant moins nombreuse que celle du héron gris; mais elle est également répandue dans toutes les parties du nouveau monde, *ibid.* 207.

HÉRON *blanc à calotte noire* du nouveau continent; sa description. — Ses dimensions. — Ses habitudes naturelles, *Vol. VIII*, 217.

HÉRON *brun* du nouveau continent; ses dimensions, sa description, *Vol. VIII*, 217.

HÉRON *d'Amérique* (grand) c'est le plus grand de tous les hérons connus; il a près de quatre pieds & demi de hauteur lorsqu'il est debout & presque

- & presque cinq du bec aux ongles. — Sa description. — Ses habitudes naturelles, *Vol. VIII*, 220.
- HÉRON de la baie d'Hudson**; il a près de quatre pieds de longueur du bec aux ongles. — Sa description, *Vol. VIII*, 221.
- HÉRON noir**; l'espèce de ce héron n'est pas encore bien connue; notice à ce sujet, *Vol. VIII*, 207, 208.
- HÉRON pourpré**; ses dimensions; sa description, *Vol. VIII*, 208, 209.
- HÉRON violet**, cette espèce se trouve aux grandes Indes; sa description, *Vol. VIII*, 209.
- HÉRONS**, vivent de poissons & sont, avec les cormorans, les représentans des castors & des loutres, *Vol. I*, 28.
- HIBOUX**, ne voient mal pendant le jour, que par un excès de sensibilité dans l'organe, *Vol. I*, 3. — Leur caractère distinctif est d'avoir sur la tête deux aigrettes de plumes en forme d'oreilles; ce genre contient trois espèces, le grand, le moyen & le petit duc, 253 & s. — Catesby en a trouvé un en mer à six cents lieues, tant des côtes d'Afrique que de celles d'Amérique, 255.
- HIMANTOPUS** (P) des Anciens n'est pas l'huître, mais l'échasse, discussion critique à ce sujet, *Vol. IX*, 43, 44.
- HIRONDELLE à ceinture blanche**; a aussi du blanc sur les jambes. — Se trouve à Cayenne & à la Guyane, est rare, *Vol. VII*, 277.
- HIRONDELLE à croupion roux & à queue carrée**, des bords de la Plata, *Vol. VII*, 346. — Variété, 347.
- HIRONDELLE acutipenne de Cayenne**. Voyez **CAMARIA**.
- HIRONDELLE ambrée**, son odeur à quoi attribuée. — Est de la grosseur du roitelet au plus, *Vol. VII*, 277, 278. — A quelques rapports avec l'hirondelle de rivage & avec celle de cheminée, 278.
- HIRONDELLE à queue carrée**. Voyez **ENGOULEVENT**.
- HIRONDELLE au capuchon roux**, est l'hirondelle à tête rouille du Cap de Bonne-espérance. — Attache son nid au plafond des appartemens, *Vol. VII*, 274, 275.
- HIRONDELLE à ventre blanc**, de Cayenne. — Voltige dans les Savanes noyées. — Se perche sur les branches basses des arbres sans feuilles. — Variété dans cette espèce. *L'hirondelle à ventre tacheté*, *Vol. VII*, 333, 334.
- HIRONDELLE à ventre roux**, de Cayenne, variété de l'hirondelle de cheminée, *Vol. VII*, 273, 274. — Son nid a plusieurs étages, 274.
- HIRONDELLE (grande) à ventre roux**, du Sénégal, *Vol. VII*, 276.
- HIRONDELLE à ventre tacheté**, de Cayenne; variété de l'hirondelle à ventre blanc, *Vol. VII*, 333, 334.
- HIRONDELLE bleue**, de la Louisiane, *Vol. VII*, 327. — Variétés dans cette espèce. — Hirondelle de Cayenne, 328. — Martinet couleur de pourpre de la Caroline, 329. — Hirondelle de la baie d'Hudson, 330.
- HIRONDELLE brune acutipenne**, de la Louisiane à les penes de la queue pointues, *Vol. VII*, 347. — Variétés. — Hirondelle d'Amérique de Catesby, & celle de la Caroline de M. Brisson, ont les ailes plus courtes, 348. — Arrivée. — Départ. — Vont au Brésil. — Nichent dans les cheminées à la Caroline, 349. — Autre variété; camaria ou hirondelle acutipenne de Cayenne. — Ses ailes sont d'une longueur moyenne. — N'approche point des lieux habités, *ibid.*
- HIRONDELLE brune à poitrine blanchâtre**, de la Jamaïque, variété de l'hirondelle de fenêtre, *Vol. VII*, 292.
- HIRONDELLE (petite) brune à ventre tacheté**, de l'île Bourbon. — Variété de l'hirondelle des blés de l'île de France, *Vol. VII*, 345.
- HIRONDELLE (grande) brune à ventre tacheté**, de l'île de France. Voyez **HIRONDELLE des blés**.
- HIRONDELLE brune & blanche à ceinture brune**, du cap de Bonne-espérance. — Bec fort, un peu crochu, *Vol. VII*, 332.
- HIRONDELLE d'Amérique de Catesby**, & de la Caroline de M. Brisson. — Variété de notre hirondelle brune acutipenne de la Louisiane, *Vol. VII*, 348, 349.
- HIRONDELLE d'Antigue à gorge couleur de rouille**. — A un bandeau de cette même couleur, variété de l'hirondelle domestique, *Volume VII*, 273.
- HIRONDELLE de Cayenne**, variété de l'hirondelle bleue. — Est commune à Cayenne. — Se pose dans les abatis, sur les troncs d'arbres secs. — Ne fait point de nid. — Pond dans des trous d'arbres, *Vol. VII*, 328.
- HIRONDELLE de fenêtre**, noyée & ressuscitée; *Vol. VII*, 247. — On n'en peut rien conclure en faveur de l'immersion de ces oiseaux pendant l'hiver, 248. — Nommée aussi hirondelle au croupion blanc, hirondelle sauvage, 279. — Où place son nid, 280, 281. — Insectes qui s'y trouvent, 281, 282. — On voit souvent plus de deux hirondelles travailler à le construire & d'autres à le détruire,

- Vol. VII*, 282. — Temps de leur arrivée en différens pays, 283. — S'accouplent dans le nid, 284. — Nombre des pontes & des œufs à chaque ponte; ces œufs sont blancs. — Soins des père & mère pour leurs petits, *ibid.* — Les méconnoissent lorsqu'ils sont tombés du nid, ou que le nid a été déplacé, 285. — Les moineaux s'emparent de leur nid, & n'y font point claquemurés par elles, 286. — Difficulté de les élever. — Exemple d'une jeune qui a été apprivoisée, 287, 288. — Se pose rarement ailleurs que dans le nid, 288. — Où s'assemblent pour le départ, *ibid.* — Manière de les prendre en Alsace, a pu donner lieu à l'erreur de leur immersion, 289. — Jeunes bonnes à manger l'automne, *ibid.* — Cette espèce tient le milieu entre la domestique & le grand martinet. — Ses rapports avec ces deux espèces. — Ses habitudes. — Ses allures. — Détails de sa conformation, *ibid.* 290. — Mouvement de la queue dans les jeunes. — Celles-ci pèsent plus que les vieilles. — Parties internes, 290, 291. — Hirondelle blanche, 292. — Autres variétés, *ibid.*
- HIRONDELLE** de la baie d'Hudson d'Edwards. — Ressemble à l'hirondelle de Cayenne. — Est plus grande. — Bec fort, *Vol. VII*, 330.
- HIRONDELLE DE MER**, à grande envergure; quoique toutes les hirondelles de mer aient de très-grandes ailes, celle-ci les a proportionnellement plus longues qu'aucune autre, *Vol. IX*, 217. — Elle se trouve à l'île de l'Ascension, en très-grande quantité. — Son naturel, son cri. — Elle ne pond ordinairement qu'un œuf & rarement deux. — Ces œufs sont très-gros pour la taille de l'oiseau; ils sont de couleur jaunâtre avec des taches brunes & violettes, 218.
- HIRONDELLE DE MER**, de Cayenne; c'est la plus grande de toutes les hirondelles de mer. — Sa description, *Vol. IX*, 219.
- HIRONDELLE DE MER**, des Philippines; elle est grande comme notre pierre-garin, & peut-être est-elle de la même espèce, modifiée par l'influence du climat. — Sa description, *Vol. IX*, 217.
- HIRONDELLE DE MER** (grande). Voyez PIERRE-GARIN.
- HIRONDELLE DE MER** (petite); elle ne diffère du pierre-garin ou grande hirondelle de mer de nos côtes, qu'en ce qu'elle est considérablement plus petite. — Elle a aussi le même naturel & les mêmes habitudes. — On peut néanmoins les nourrir en captivité; *Vol. IX*, 211, 212.
- HIRONDELLE DE MER**. Voyez GACHET.
- HIRONDELLE DE MER** (autre). Voyez GUIFETTE.
- HIRONDELLE DE MER**. Voyez SALANGANE.
- HIRONDELLE de rivage**. — Pourroit s'engourdir plutôt que toute autre espèce, *Vol. VII*, 236, 252, 295. — On en voit quelquefois l'hiver dans nos pays tempérés, 251, 252, 294, 295. — Observation au sujet de leur occultation, 251. — Où font leur ponte, 293, 297. — Leur arrivée. — Leur départ. — S'assemblent avec les hirondelles de fenêtre, 294, 298. — Leur nid, 297. — Leur ponte. — Leurs petits sont des espèces d'ortolans, *ibid.* 298. — Leur chasse aux insectes, 298. — Ne se perchent jamais, 299.
- HIRONDELLE des blés ou grande hirondelle brune à ventre tacheté**, de l'île de France. — Où se tient. — Son cri. — Niche probablement dans des trous en terre ou des trous de rochers. — Son nid. — Ses œufs, *Vol. VII*, 344. — Taille de notre martinet, 345. — Variété, petite hirondelle brune à ventre tacheté de l'île Bourbon, *ibid.*
- HIRONDELLE** (petite) noire à croupion gris; de l'île de France. — Elle y est peu nombreuse, *Vol. VII*, 345. — Se tient pendant le jour dans le voisinage des eaux douces; le soir à la lisière des bois. — Vol très-prompt. — On ne la voit presque jamais se poser. — Taille de la mésange, 346. — Une hirondelle des Indes fait la nuance entre cette espèce & la petite brune à ventre tacheté de l'île de Bourbon, *ibid.*
- HIRONDELLE noire acutipenne**, de la Martinique. — Taille du roitelet, *Vol. VII*, 350.
- HIRONDELLE** (petite) noire à ventre cendré, du Pérou, *Vol. VII*, 326.
- HIRONDELLE noire à ventre fauve**, de Barrère, variété de l'hirondelle de fenêtre, *Volume VII*, 292.
- HIRONDELLES**. Leurs attributs communs avec les engoulevents, *Vol. VII*, 230, 231. — Happent les insectes au vol. — Ont douze pennes à la queue. — La plupart l'ont fourchue. — Quelques-unes l'ont carrée. — En général plus petites que les engoulevents. — Ont les couleurs plus tranchées & par plus grandes masses, 231, 232. — Sont plus sociales. — Font des nids. — Leur vol non accompagné de bourdonnement; plus hardi; plus soutenu, &c. 232. — Répandues presque en nombre égal dans les deux continens,

Vol. VII, 233. — Migration. — Quelques-unes restent, 234. — Passent quelquefois, dit on, l'hiver sous l'eau, 235. — Cette opinion combattue par des raisonnemens & par des faits, *ibid. & suiv.* — Rendue très-suspecte par la seule raison que personne n'en a vu sortir de l'eau, 237. — Ne s'engourdissent point au Sénégal, 241. — Il fait plus chaud dans le temps de la disparition des hirondelles, que dans le temps de leur apparition, 248. — Causes de l'erreur sur le séjour des hirondelles dans l'eau, 250, 251. — Leur simple occultation, 251. — Migrations & leurs causes, 253. — Hirondelles vues en Afrique, sur les mers de ce continent, &c. 255. — Hirondelles du Canada, de la Jamaïque sont de passage, 257. — Expérience de Frisch sur ce sujet, *ibid.* — Passent & repassent dans les îles de la méditerranée, *ibid.* — Comment il est possible qu'on ait pêché des hirondelles noyées, & qu'on les ait rendues à la vie, 258. — Amies de l'homme, parce qu'elles vivent d'insectes, *ibid.* — Les hirondelles diffèrent des martinets par la conformation, les habitudes & le naturel, 259. — Raison pourquoi on ne sépare point ici ces deux familles d'oiseaux, *ibid.* 260. — Hirondelles d'Europe & des contrées voisines sont de passage. — Celles de l'Afrique méridionale, de la Guyane, de Cayenne, des Antilles, sont fixes, s'y sont multipliées avec les établissemens européens. — Semblent chercher la société de l'homme, 320, 321. — Quelques hirondelles d'Amérique ont le bec plus fort que les nôtres, 320, 330.

HIRONDELLES, leurs migrations, diversités d'avis sur ce sujet, *Vol. I, xij.* — Expériences sur l'engourdissement prétendu des hirondelles de cheminée, *xij.* — Ces dernières arrivent au Sénégal dans la saison même où elles partent de France, & le quittent au printemps, *xiv.* — Celles dont la couvée est retardée, & qui partent plus tard que les autres, ne s'engourdissent point; celles même qui ne partent point du tout, étant surprises par les grands froids, avant que leurs petits soient en état de les suivre, meurent avec leur famille, mais ne s'engourdissent point, *xv.* — Les hirondelles qu'on a vues se jeter dans l'eau, qu'on a retirées, que l'on a vu reprendre peu-à-peu le mouvement en les réchauffant avec précaution, sont probablement les hirondelles de rivage, *ibid. xvj.* — Expériences à faire pour s'en assurer, *xvj.*

— M. Adanson a vu & tenu, à la côte du Sénégal, des hirondelles arrivées le 9 Octobre, c'est-à-dire, huit ou neuf jours après leur départ d'Europe, *Vol. I, 24.*

HIRONDELLES de cheminée ou domestique, vues pendant l'hiver en Périgord, *Vol. VII, 251.* — Cette espèce niche dans les cheminées, sous les avant-toits; jamais ne s'éloigne volontairement des lieux habités, 262. — Son arrivée en France a une époque fixe malgré la neige, &c. *ibidem*, 263. — Inconvénient de tuer les hirondelles, 263. — Leur nid. — Leur ponte. — Leur chant. — Incubation. — Éducation des petits. — Leçons de vol. — Amour des mères pour les petits, 264 & *suiv.* — Les yeux de ceux-ci crevés, se rétablissent d'eux-mêmes, 266. — Autres cris de ces hirondelles. — Dans quelles circonstances se rabattent près de terre & rasent la surface de l'eau, 267. — Se posent & même se perchent quelquefois, sur-tout lorsqu'elles s'assemblent pour le départ, 268 & *suiv.* — On trouve de petites pierres dans leur estomac, 267. — Leur arrivée en Afrique, 269. — Y passent les nuits perchées sur la charpente des cases. — Ne nichent pas au Sénégal. — Restent l'hiver aux îles d'Hières, *ibid.* — Paroissent rarement à Malte, 270. — Parti qu'on en peut tirer pour envoyer au loin des avis, *ibid.* — Variétés, 271. — Hirondelles blanches. — Manière de s'en procurer, *ibid.* — Hirondelles rousses, 272. — L'hirondelle de cheminée répandue dans tout l'ancien continent, *ibid.* — Autres variétés 273 & *suiv.*

HIRONDELLES de l'Amérique méridionale & de Buenos-ayres, variétés de l'hirondelle bleue, *Vol. VII, 329.*

HIRONDELLES DE MER (les). On a donné ce nom à une petite famille d'oiseaux pêcheurs, parce qu'ils ressemblent à nos hirondelles de terre par leurs longues ailes & leur queue fourchue — Leur vol. — Elles prennent en volant leur nourriture à la surface des eaux. — Elles diffèrent des hirondelles de terre par la conformation du bec & par celle des pieds, *Vol. IX, 203.* — Elles n'aiment point à nager & sont presque toujours en l'air; elles fréquentent également la mer, les rivières & même les étangs; elles jettent en volant un cri semblable à celui des martinets. — Et sur-tout dans le temps des nichées où elles ne cessent de crier. — Elles arrivent par troupes sur nos côtes de l'océan au commencement de

- mai, *Vol. IX*, 204. — Le bruit des armes à feu ne les effraie pas. — Singularité de leur naturel qui les porte à accompagner leurs compagnes blessées ou mortes. — D'où peut venir cette confiance aveugle. — Description des pieds & de quelques autres parties extérieures de ces oiseaux, 205. — Cette famille des hirondelles de mer est composée de plusieurs espèces, dont la plupart ont franchi les océans & peuplé leurs rivages, 206.
- HIRONDELLES de rochers.** Leur apparition dans la plaine annonce la pluie. — Vont de compagnie avec celles de fenêtre, *Vol. VII*, 300. — Leur arrivée. — Leur départ, *ibid.* — Cette espèce fait la nuance entre l'hirondelle de rivage, dont elle a les couleurs, & l'hirondelle de fenêtre, dont elle a les allures; elle n'a qu'un seul cœcum, 301.
- HISTOIRE des Oiseaux,** doit être inséparable, autant qu'il est possible, de leur description, *Vol. I*, *iv & suiv.* — Ses difficultés, *x & suiv.* — Doit embrasser ce qu'ils font dans notre pays, dans ceux où ils séjournent une partie de l'année, & dans tous ceux par où ils passent, *xv & suiv.* — Moyens employés ici pour abrégier l'immensité des détails, *xvii.* — Autres moyens pour parvenir à compléter l'Ornithologie historique, *xxj, xxij.*
- HOAMY de la Chine,** a les pieds longs, point de grivelures, *Vol. IV*, 45.
- HOAZIN ou faisan huppé de Cayenne,** sa taille, son bec, son plumage, sa huppe, *Vol. II*, 402. — Sa voix ou son cri; superstitions à son sujet, se nourrit de serpens, lieux où il se plaît; est peut-être oiseau de passage, diffère de l'hoazin de Fernandez, s'appriivoise, dit-on; nourriture des petits, *ibid.* 403.
- HOBREAU,** plus petit que le faucon, plus lâche, mais plus rusé, & il vole aussi haut; fait surtout la chasse aux alouettes, *Vol. I*, 219. — Niche dans les forêts sur les grands arbres. — Variété dans cette espèce; ces deux races se trouvent en France, & elles ont le bas-ventre d'un roux vif; se portent sur le poing sans chaperon, 220, 221.
- Hocco,** proprement dit, ou le mitou-poranga, appelé aussi *temocholli, tepetotilt, curasso, pocs, coxolilti & poule rouge du Pérou*, n'est point naturel à l'Afrique ni à l'Asie, *Vol. II*, 392, 394. — Sa grosseur, sa huppe singulière, ses couleurs, son bec environné d'une peau jaune, chargé d'un bouton, ses oreilles, ses pieds sans éperons, *ibid.* 395. — Différences entre le mâle & la femelle, 396. — Le hocco comparé avec le dindon, tant pour l'extérieur que pour l'intérieur; *Vol. II*, 397, 398. — A la trachée-artère conformée à-peu-près comme les oiseaux aquatiques, 397. — Diffère du faisan non-seulement par sa conformation, mais par son naturel social & paisible; s'appriivoise parfaitement, 398. — Se tient sur les montagnes, se perche, vole pesamment; sa nourriture, qualité de sa chair; variété de sentiment sur la longueur de sa queue, 398, 399.
- HOCOS,** appartient aux pays chauds de l'Amérique, *Vol. II*, 392.
- HOCISANA,** grand étourneau de Fernandez, grande pie du Mexique de Brisson, ses rapports avec la pie, sa chair, *Vol. III*, 143, 144.
- HOCI,** espèce de héron du nouveau continent, & particulièrement du Mexique. — Ses dimensions. — Sa description; différence du mâle & de la femelle. — Leurs habitudes naturelles, *Vol. VIII*, 218, 219.
- HOHOÜ,** espèce de héron du nouveau continent, & particulièrement du Mexique. — Hohou est le cri de cet oiseau. — Ses dimensions & sa description, *Vol. VIII*, 219, 220.
- HOITLALLOTL** ou oiseau long de Fernandez, sa queue, ses ailes courtes, son vol pesant; court vite; sa taille, son plumage, *Vol. II*, 409, 410.
- HOITZILLIN de Tepuscullula,** de Fernandez; est un colibri, *Vol. X*, 234.
- HOMME** a le toucher plus parfait que l'animal, *Vol. I*, 2, 9. — Et peut-être le sens du goût, 9. — Est inférieur à la plupart des animaux par les trois autres sens, *ibid.* — Influence de l'homme sur la Nature & sur les animaux, 17, 18, 22. — Il en a moins sur les oiseaux que sur les quadrupèdes, 24. — Aime à changer l'ordre de la Nature, *Vol. II*, 361. — Son empire sur les espèces, *Vol. III*, 6.
- HOMME.** Le caractère de sa prééminence sur les autres animaux, c'est la perfectibilité de l'espèce entière. — Son progrès arrêté par des alternatives de barbarie, *Vol. VII*, 54, 55. — Origine de toute société entre les hommes & de tout langage, 55.
- HOUBARA** ou petite outarde huppée d'Afrique, a une fraise; sa nourriture, son adresse à échapper à l'oiseau de proie; usage de son fiel, &c. *Vol. II*, 133, 134.
- HOÜHOÜ d'Égypte,** crie *hou, hou.* — Va par paires. — Vit de cigales. — A un long éperon. Plumes de la tête & du cou épaisses & dures; celles du ventre & du croupion douces & effilées, *Vol. VI*, 438. — Trois variétés dans cette espèce,

- cette espèce, le *coucou* des Philippines de nos planches enluminées; le *coucou vert* d'Antigue de M. Sonnerat; & le *soulou* de Madagascar, *Vol. VI*, 439, 440.
- HOUPPETTE**, seconde espèce de tangara qui se trouve à la Guyane; ses habitudes naturelles, *Vol. V*, 4.
- HOUTOU** ou **MOMOT**. Oiseau de la Guyane, dont le cri est *houtou*, décrit sous deux noms. — On en a fait deux oiseaux, *Vol. VI*, 487 & *suiv.* — Grossueur de la pie. — Bec conique, courbé & dentelé. — Longue queue étagée, à deux pennes ébarbées près du bout dans l'adulte, 488, 489. — Vit d'insectes. — Vieux, difficiles à nourrir. — Est solitaire, 489. — Sautte plutôt qu'il ne vole. — Erreur de Pison à son sujet, 490. — Niche dans des trous en terre. — Ne monte pas sur les grands arbres. — Est le guira-guainumbi de Marcgrave. — Mauvais manger, *ibid.*
- HÛTRIÈRE**, ainsi nommé parce qu'il se nourrit d'huîtres, de patelles & autres coquillages. — Il se tient constamment sur les écueils & sur les côtes de la mer. — Il crie presque continuellement & désagréablement à-peu-près comme la pie, ce qui lui a fait donner le surnom de *pie de mer*. — Cet oiseau ne se voit que rarement sur nos côtes de France. — Il niche cependant quelquefois sur celles de Picardie, il y arrive en troupes. — On croit qu'il vient d'Angleterre & d'Écosse, où cette espèce est très-commune. — Il se porte aussi bien plus avant vers le Nord, on le trouve jusqu'en Norvège & en Islande, *Vol. IX*, 39. — On le rencontre aussi sur les terres antarctiques, au détroit de Magellan, à la terre de Feu & à la nouvelle Zélande. — Il fréquente aussi les climats chauds, & est commun au Japon. — Il se retrouve en Amérique. — Et par-tout son espèce paroît être isolée & sans variété, 40. — Comparaison de cet oiseau avec les autres oiseaux de rivage. — Sa grandeur. — Son bec est conformé de manière à pouvoir ouvrir aisément les huîtres, & détacher les coquillages des rochers. — Description de l'oiseau. — Sa manière de manger, 41. — On l'a appelé en quelques endroits *bécaffe de mer* à cause de son long bec. — Il est toujours gras en hiver, & la chair des jeunes est assez bonne à manger. — Ses habitudes en captivité & en liberté. — Il ne fait point de nid & dépose ses œufs sur le sable nu, 42. — La femelle pond quatre ou cinq œufs, & le temps de l'incubation est de vingt ou vingt-un jours; elle ne les couve pas assidûment. — Les petits au sortir de l'œuf, sont couverts d'un duvet noirâtre. — Leurs habitudes naturelles, *Vol. IX*, 43.
- HULOTTE**, *nycticorax*, *cicuma*, est de toutes les chouettes la plus grosse, la plus noire, la plus semblable au corbeau & la seule qui ait les yeux noirs, *Vol. I*, 256, 259. — Par cette raison appelée *nycticorax* par les Grecs, 258. — A quinze pouces de la pointe du bec au bout des ongles, la tête très-grosse & sans aigrettes, la face encavée dans ses plumes, le bec d'un blanc jaunâtre, la queue de six pouces & plus, trois pieds de vol, le duvet des pieds blanc pointillé de noir; vole légèrement & sans bruit; se tient dans les arbres creux au milieu des bois; prend les petits oiseaux & les mulots qu'elle avale tout entiers, & dont elle rend la peau roulée en pelotes; pond quatre œufs presque aussi gros que ceux d'une petite poule, & ordinairement dans des nids de buse, de cresserelle, de corneille, de pie, 285 & *suiv.*
- HULOTTE**. Voyez OISEAUX de nuit.
- HUPPE-COU**, petite espèce d'oiseau-mouche. — Sa huppe & plumes latérales qui lui font une sorte de fraise, *Vol. VII*, 14. — Son plumage, *ibid.* 15. — Différences entre le mâle & la femelle, 15.
- HUPPE** des Alpes. — Variété de la nôtre. Voyez HUPPE.
- HUPPE** d'Europe, *Vol. VI*, 494 & *suiv.* — Histoire d'une huppe apprivoisée, 496 & *suiv.* — Son attachement. — Sa nourriture, 497 & *suiv.* — Sa marche à la suite du Nil, 498. — Ses migrations, 501. — Niche dans des trous d'arbres, *ibid.* 502. — Ces trous sont profonds. — Les petits y font leur ordure; de-là la mauvaise odeur & le proverbe, 503. — Propreté de la huppe apprivoisée, *ibid.* — Pond de deux à sept œufs qui n'éclosent pas tous en même temps, *ibid.* 504. — Fait deux ou trois pontes chaque année. — Son cri, *ibid.* 505. — Aime le son des instrumens, 505. — Comment elle boit. — A un mouvement brusque du bec. — Se prend difficilement dans les pièges. — Se tire aisément. — Son vol, 505. — Sa marche. — Ses voyages. — Où passe l'hiver. — Quelques-unes le passent dans des trous d'arbres, 506. — Durée de leur vie, 507. — Leur poids. — Leur taille. — Ont beaucoup de plumes, *ibid.* — Couleurs de la femelle, 509. — Parties intérieures de la

- huppe, *Vol. VI*, 5. — Variétés dans cette espèce, *ibid.* 511.
- HUPPE de montagne, l'un des noms du coracias huppé ou sonneur, *Vol. III*, 66.
- HUPPE du cap de Bonne-espérance. Variété de la nôtre. Voyez HUPPE.
- HUPPE du huppe-cou, *Vol. VII*, 14. — De l'oiseau-mouche huppé, mâle, 17, 18. — D'un oiseau-mouche de la Guyane, 32. — Longue huppe d'une espèce de colibri, 43, 44. — Des kakatoës, 73 & *suiv.* — Du touraco, est une espèce de couronne ou de mitre, *Vol. VI*, 385, 386. — De la huppe, 491, 494 & *suiv.* 507. — Ce mot de huppe qui signifie aigrette, formé du nom de l'oiseau, 495.
- HUPPE du tricolor huppé de la Chine, *Vol. II*, 377. — Du spicifère, 386. — De l'éperonnier, 388, 389. — Du hocco, 394. — De l'hoazin, *ibid.* 402.
- HUPPE NOIRE, oiseau d'Amérique, dont l'espèce est voisine de celle du bouvreuil. Sa description & ses dimensions, *Vol. V*, 129, 130.
- HUPPE noire & blanche du cap de Bonne-espérance. — En quoi diffère de la nôtre, *Vol. VI*, 512. — Se tient dans les grands bois. — Vit de graines, de baies. — Son poids, ses dimensions, *ibid.* 513.
- HUPPE, parmi les outardes il n'y a que celles d'Afrique, grandes & petites, qui en aient, *Vol. II*, 133.
- HUPPE posthume des oiseaux, résultante d'une contraction de la peau de la tête, occasionnée par le dessèchement, *Vol. IV*, 20.
- HUPPES. Rapports & différences entre les huppées, les promerops & les guépriers, *Vol. VI*, 491 & *suiv.* — Huppées de passage bonnes à manger, 498. — Et non pas les sédentaires, 499. — Huppées de jardin, *ibid.* — La chair de ces oiseaux sent le musc, *ibid.* — Vont par petites troupes en Égypte; ailleurs vont par paires. — Leur piété filiale, 506. — Sont attachées à l'ancien continent, 493, 500.
- HYDROPHOBIE, état naturel du coucou, *Vol. VI*, 416.

I

- IBIAU du Brésil, espèce d'engoulevent. — De temps en temps épanouit sa queue. — Taille de l'hirondelle. — Langue très-petite, *Vol. VI*, 572. — Variétés. — Petit engoulevent tacheté de Cayenne. Le grand ibijau ne diffère du petit que par la taille. — Se

tient dans des arbres creux au bord des eaux, *Vol. VI*, 573, 574. — N'a ni les ongles ni les doigts conformés comme les autres engoulevents, 575.

IBIS; origine du culte de cet oiseau en Égypte, *Vol. VIII*, 358. — Combat de l'ibis contre les serpens, décrit par Hérodote, *ibid.* — Il étoit défendu sous peine de la vie, aux Égyptiens de tuer cet oiseau. — Les ibis embaumés par les anciens Égyptiens, & renfermés dans des pots de terre cuite, ne se sont pas entièrement conservés, 360. — Description de l'état actuel de ces momies. La grandeur de l'ibis est à-peu-près égale à celle du courlis. — Il doit être placé entre ce dernier oiseau & la cigogne, 361. — L'ibis a ses habitudes naturelles & son domicile en Égypte, à l'exclusion de presque toutes les autres contrées. — Il étoit l'emblème d'Égypte, sur tous les monumens. — Son histoire naturelle a été chargée de fables par les Anciens, 363. — Son culte en Égypte étoit fondé sur l'utilité de cet oiseau, dont l'instinct le porte à combattre & tuer les serpens & les autres reptiles, plus nombreux dans les terres basses voisines du Nil, que dans tout autre pays, 364. — L'ibis fait en effet la plus cruelle guerre à tous ces animaux rampans, ainsi qu'aux gros scarabées & aux sauterelles, 363. — Accoutumés au respect qu'on leur marquoit en Égypte, ces oiseaux venoient sans crainte au milieu des villes. — Ils posent leur nid sur les palmiers, dans l'épaisseur des feuilles piquantes, pour le mettre à l'abri des chats qui sont leurs ennemis; on croit que la ponte est de quatre œufs, *ibid.* — L'ibis étoit consacré à la lune, & les Anciens ont dit qu'il mettoit autant de jours à faire éclore ses petits, que l'astre d'Isis en met à parcourir le cercle de ses phases. — Ils lui ont attribué l'invention du cistère, comme celle de la saignée à l'hippopotame. — Il y a deux espèces d'ibis, l'un blanc & l'autre noir, 366. — Leurs ressemblances & leurs différences. — Explication d'un passage d'Hérodote au sujet des ibis, méprisé grossièrement des Traducteurs de cet Historien sur ce passage, 361, 362. — L'ibis blanc est bien connu des Naturalistes; mais l'ibis noir n'a été vu & décrit que par Belon, 367.

IBIS blanc; il est un peu plus grand que le courlis: Sa description. — Comparaison & proportions du corps de l'ibis avec celui de la cigogne, *Vol. VIII*, 367. — Le bec de

- l'ibis est gros & arrondi à sa base & courbé dans toute sa longueur. — Les côtés en sont tranchans & assez durs pour couper les serpens, & c'est probablement de cette manière que cet oiseau les détruit, 368. — Description de cet oiseau, par M. Perrault, *ibid.* — Description de ses parties intérieures, 369.
- IBIS noir**; il est un peu moins gros qu'un courlis : sa description & ses dimensions, par Belon. — Il est plus petit que l'ibis blanc. — Son plumage est entièrement noir. — Ses habitudes naturelles paroissent être les mêmes que celles de l'ibis blanc, *Vol. VIII*, 370.
- ICTÉROCEPHALE**, nom du guépier à tête jaune. — Se montre quelquefois en Alsace. — Un peu plus gros que notre guépier. — A le bec plus arqué, *Vol. VI*, 550.
- IMBRIM** ou grand plongeon de la mer du Nord. — Ses dimensions. — Sa description, *Vol. IX*, 152. — Son séjour ordinaire est dans les mers du Nord, aux Orcades, aux îles de Feroë, sur les côtes d'Islande & vers le Groënland, 153.
- IMMERSION** (prétendue) des hirondelles & autres oiseaux sous l'eau, *Vol. VII*, 235 & *suiv.* 289.
- INCUBATION**, *Vol. I*, 38. *Vol. II*, 154.
- INCUBATION artificielle**, *Vol. II*, 157 & *suiv.*
- INCUBATION** ou action de couvrir. — Est quelquefois une passion dans les oiseaux, *Vol. VI*, 408, 409.
- INSECTES**, font un fonds de subsistance que les quadrupèdes d'aignent & que la Nature semble avoir abandonné aux oiseaux, *Vol. I*, 29.
- INSECTES** trouvés dans des nids d'hirondelles de fenêtre, *Vol. VII*, 281.
- INSTINCT**, est le résultat du sentiment ou plutôt de la faculté de sentir, *Vol. I*, 2. — Causes de ses diversités. — Est plus constant, plus uniforme que notre raison, *ibid.*
- INSTINCT** des oiseaux, modifié différemment de celui des quadrupèdes, par cela seul qu'ils ont le sens de la vue plus parfait, *Vol. I*, 6. — La facilité, la vitesse & la continuité de leur mouvement, influent aussi sur leurs habitudes, modifient leur instinct & le rendent différent de celui des quadrupèdes, 23.
- INSTINCT** (l') social n'est pas donné à toutes les espèces d'oiseaux; mais dans celles où il se manifeste, il est plus décidé que dans les autres animaux; leurs attroupemens sont plus nombreux; leur réunion plus constante que celle des quadrupèdes; cause de cette supériorité d'instinct social dans les oiseaux, *Vol. IX*, 1.
- INTESTINS**, plus étendus dans les quadrupèdes & les oiseaux qui vivent de grains & de fruits, que dans les espèces carnassières, *Vol. I*, 27, 28. — Ceux de l'autruche, *Vol. II*, 13 & *suiv.* — Du coq, 170.
- ISANA** de Fernandez, paroît être plutôt un étourneau qu'une pie; se plaît dans les contrées les plus froides du Mexique, *Vol. III*, 140, 141.

J

- JABIRU**, oiseau de l'Amérique méridionale; beaucoup plus gros que la cigogne, & même supérieur en hauteur à la grue. — Sa description & ses dimensions. — C'est le plus grand des oiseaux de rivage, *Vol. VIII*, 137. — Discussion critique au sujet d'une méprise des Auteurs sur le jabiru, 138. — On le rencontre aux bords des rivières & des lacs dans les lieux écartés. — Il engraisse dans la saison des pluies, & se laisse tuer aisément à coup de fusil & même de flèches, 140.
- JABOT** des oiseaux, correspond à la panse des ruminans, *Vol. I*, 27, 28. — Le griffon ou grand vautour a un jabot formé d'une membrane blanche & semé d'une quantité de vaisseaux très-visibles, 122. — D'autres vautours ont ce jabot proéminent, mais ici, il remplit seulement le creux de la poitrine, *ibid.*
- JACAMAR proprement dit**; ses dimensions. — Sa description. — Il se trouve à la Guyane & au Brésil. — Il se nourrit d'insectes, & se tient dans les forêts humides, *Vol. VIII*, 91. — Son vol, quoiqu'assez rapide, est très-court. — Il est toujours seul & se perche sur les branches à une hauteur moyenne, où il se tient fort en repos, 92.
- JACAMAR**; variété individuelle dans l'espèce du *jacamar proprement dit*, *Vol. VIII*, 91.
- JACAMAR à longue queue**; il est un peu plus grand que le *jacamar proprement dit*. — Ses dimensions & sa description, *Vol. VIII*, 92, 93. — Différences du mâle & de la femelle. — Différences des habitudes naturelles dans les deux espèces de *jacamars*, 93.
- JACAMARS**; différences du genre des *jacamars* & de celui des martin-pêcheurs, & leurs ressemblances. — Les *jacamars* sont de la même grosseur que les espèces moyennes de martin-pêcheurs. — Différences des *jacamars* & des pics, *Vol. VIII*, 90. — Le genre

- des jacamars n'est composé que de deux espèces, toutes deux naturelles aux climats chauds de l'Amérique, *Vol. VIII*, 90.
- JACANA**, oiseau du Brésil qui ressemble aux poules d'eau par le naturel & par plusieurs traits de sa conformation; mais il en diffère par des caractères singuliers & même uniques; il porte des éperons aux épaules, & des lambeaux de membranes sur le devant de la tête. — Description des autres parties extérieures. — L'espèce de cet oiseau est commune sur tous les marais du Brésil; elle se trouve aussi à la Guyane & à Saint-Domingue, *Vol. IX*, 94. — Sa description. — L'oiseau est armé d'un éperon exactement semblable aux épines ou crochets dont est garnie la raie bouclée. — Le jacana n'a pas le corps plus gros que la caille, mais il a les jambes plus hautes, 95. — Cette première espèce est assez commune à Saint-Domingue. — Ses habitudes naturelles, 96. — Son cri est assez semblable à celui de l'effraie, *ibid.*
- JACANA noir**; sa description. — Il se trouve au Brésil, *Vol. IX*, 97.
- JACANA-PÉCA**, est une espèce peu différente de celle du jacana vert, *Vol. IX*, 98. — Sa description. — Il se sert de ses éperons aux épaules pour se défendre. — Il est commun à la Guyane. — Ses habitudes naturelles, 99.
- JACANA varié**. Sa description. — Il se trouve au Brésil & à Cartagène, *Vol. IX*, 100.
- JACANA vert**, c'est le plus bel oiseau de ce genre. — Sa description. — Il se trouve au Brésil ainsi que le jacana noir, *Vol. IX*, 98.
- JACAPU**. L'oiseau appelé *jacapu* par Marcgrave, n'est point le piauhau, *Vol. V*, 292.
- JACARINI**, petite espèce de tangara très-commune au Brésil & à la Guyane; détail de ses habitudes naturelles, *Vol. V*, 43. — Sa description, 44. — On peut l'élever en cage en les mettant plusieurs ensemble, 46.
- JACO ou Perroquet cendré**. Prononce souvent son nom. — Est docile, *Vol. VII*, 81. — Vient d'Afrique. — Imité de préférence la voix des enfans; quelquefois aussi celle des adultes, 82. — Montre beaucoup de bonne volonté pour apprendre à parler. — Singuliers efforts de mémoire de quelques-uns, 83. — Comment les anciens lui apprenoient à parler, 84 & *suiv.* — Se répond quelquefois à lui-même. — Sa haine pour les enfans. — Son goût pour les filles de cuisine, 85, 86. — Imité aussi les gestes & les mouvemens. — Son babil dans l'ivresse. — L'hiver, se plaît au feu, l'été à la pluie ou dans le bain, *Vol. VII*, 86. — S'ennuie & baille. — Imité plusieurs cris. — Se tait dans l'obscurité, 87. — Prend le ton des personnes qu'il entend souvent, 88. — Organes de la parole. — Bec mobile, 89, 91. — Ce bec est pour lui un second organe du toucher, 90. — Cet oiseau est granivore. — La viande lui est contraire. — Maladie qu'elle lui donne, 91, 92. — Est sujet à changer de couleur, 92. — Autres maladies, *ibid.* — Durée de sa vie, *ibid.* & *suiv.* — Pond quelquefois en France. — Le mâle est jaloux, 93.
- JACOBIN huppé** de Coromandel. — Sa huppe est couchée. — A pour variété un coucou du cap de Bonne-espérance, dont la queue n'est étagée que dans ses deux penes extérieures, *Vol. VI*, 449, 450.
- JACOBIN**, nom donné en Savoie au grand martinet à ventre blanc, *Vol. VII*, 316.
- JACOBIN ou gros-bec** de Java, gros-bec des Moluques, *gowry*, *coury*, d'où vient ce dernier nom; se nourrit comme les serins, paroît être de même espèce que le domino, *Vol. IV*, 175, 176.
- JACOBINE**. Voyez OISEAU-MOUCHE à collier.
- JACURUTY** du Brésil est notre grand duc, *Vol. I*, 269.
- JAGUACATI**, espèce de grand martin-pêcheur du nouveau continent, qui se trouve depuis la baie d'Hudson jusqu'au Brésil, *Vol. VIII*, 84. — Sa description, comparée à celle d'autres martin-pêcheurs qui lui sont semblables, *ibid.* 85.
- JAMAC** de Marcgrave, espèce de carouge, *Vol. III*, 267.
- JAPACANI**, est le rossignol jaune & brun de Klein, gros comme le hemtère ou comme l'étourneau; ne peut être le petit gobemouche, jaune & brun de M. Sloane, *Vol. III*, 230, 231.
- JAPON**, on n'y trouve d'autres perroquets que ceux qui y ont été apportés, *Volume VII*, 129.
- JASEUR**, a des appendices rouges à l'extrémité des penes des ailes, & qui ne sont constantes ni dans leur forme ni dans leur nombre, *Vol. IV*, 142, 143, 154. — N'est point le xomoti, 143. — Comparé aux merles, aux pies-grièches, aux écorcheurs, *ibid.* 144. — Ses voyages, son climat propre, 144, 148. — Sa nourriture, ses mœurs douces & sociales & leurs inconvéniens, son cri,

- cri, son plumage, ses dimensions; différences de la femelle, *Vol. IV*, 149, 150 & *suiv.*
- JASEUR d'Amérique, son plumage & ses dimensions, *Vol. IV*, 152, 153.
- JASEUSE, (petite) un des noms du tirica, espèce de toui, *Vol. VII*, 226.
- JAUNOIR ou merle du cap de Bonne-espérance, son plumage, ses dimensions, *Vol. IV*, 88.
- JEAN-LE-BLANC, ainsi nommé parce que le mâle a le dessous du corps blanc; ses dimensions, *Vol. I*, 97. — Ses couleurs, 98. — Pèse trois livres & quelques onces, plus gros, relativement à la grandeur, que les aigles & les pygargues, en quoi il se rapproche du balbuzard; a les jambes dénuées de plumes & la queue blanche comme les pygargues; a les jambes plus longues & plus menues qu'aucune des trois espèces nommées; tient de la buse par la disposition des couleurs du plumage, *ibid.* — Vu de face, ressemble à l'aigle; vu de côté, ressemble à la buse, & son naturel tient de celui de ces deux espèces. — Tourne volontiers les yeux du côté du plus grand jour & même vis-à-vis le Soleil, cherche le feu, soutient le froid, 99. — Vit de perdrix, volailles, lapins, mulots, lézards, grenouilles, de celles-ci en les déchirant en pièces; avale les mulots tout entiers, &c. refuse les fruits, le poisson, les vers, le pain, le fromage, &c. même après un jeûne de plusieurs jours; mais alors il mange de la viande cuite; il préfère la viande crue & saignante; rend les peaux des mulots & fouris en pelotes d'un pouce; boit en plongeant son bec dans l'eau jusqu'aux yeux & ne boit que quand il se croit seul; dans tout le reste paroît peu inquiet; se laisse toucher, ne s'attache point, prend de la graisse en automne, *ibid.* 100. — La femelle est presque toute grise; est plus grande que le mâle; fait son nid presque à terre dans les terrains couverts de bruyères, de genêt, de joncs, quelquefois aussi sur des arbres élevés; pond trois œufs ardoisés; s'approche des habitations & sur-tout des basses-cours, dont il est le fléau, 101. — A les ailes courtes, le vol pesant & bas, saisit sa proie à terre, ne chasse que le matin, & le soir, 102. — Son cri est un sifflement aigu, *ibid.* — En a un autre de contentement, 100. — Ressemble à l'oiseau Saint-Martin, mais il est plus petit, 102, 103. — Encore plus au *lanarius* d'Aldrovande ou *milyus albus* de Schwenckfeld, 105. — N'est point le *ring-tail* des Anglois, qui est notre sous-buse, *Vol. I*, 103, &c. — Comparée avec la harpaye, 171.
- JEAN-DE-GAND ou VAN-GHENT, des Hollandois, rapporté au goéland manteau-noir, *Vol. X*, 239, 240.
- JENDAYA, perriche à queue longue & égale du Brésil. — Taille du merle, *Vol. VII*, 210, 211.
- JOUES nues, caractère propre aux aras, *Vol. VII*, 144. — Attribué inal-à-propos aux amazones, 169.
- JWSOSCHIKI des Cosaques est le *kaior*, Voyez ce mot.

K

- KAIOR ou KAIOVER de Kamtchatka, rapporté au petit guillemot, *Vol. X*, 186.
- KAIOR ou KAIOVER, de Steller; sa notice, *Vol. X*, 246.
- KAKATOES, les plus grands perroquets de l'ancien continent. — Naturels au climat de l'Asie méridionale, presque tous remarquables par leur blancheur, par leur bec plus arrondi, & par leur huppe à double rang de plumes longues. — Ne parlent point ou très-peu. — S'appriivoient aisément. — Font en quelques endroits des Indes leur nid sur les toits. — Marchent en sautillant. — Se prennent le bec réciproquement par forme de careffe, *Vol. VII*, 72 & *suiv.*
- KAKATOES à ailes & queue rouges, d'Aldrovande. — Seroit un kakatoës s'il avoit une huppe, *Vol. VII*, 78.
- KAKATOES (petit) à bec couleur de chair; espèce la plus petite, *Vol. VII*, 77.
- KAKATOES à huppe blanche, de la grosseur d'une poule. — Sa huppe composée de pennes largement barbées, *Vol. VII*, 74.
- KAKATOES à huppe jaune & composée de plumes molles & effilées. — Il y a dans cette espèce variété de grandeur, *Vol. VII*, 75. — Ne supporte point la cage. — Sa sensibilité aux caresses, sa docilité, sa propreté. — Aime à se faire gratter. — Autres gentillesces, *ibid.* — Sa nourriture, 76.
- KAKATOES à huppe rouge; l'un des plus grands de cette famille, *Vol. VII*, 77.
- KAKATOES noir. — C'est le nègre des kakatoës. — A les joues nues & la queue étagée. — Vient de Ceylan, *Vol. VII*, 79.
- KALLINGAK ou macareux de Groënland, rapporté au macareux de Kamtchatka. Voyez ce mot.

- KAMICHI**; grand oiseau noir, dont la voix est très-forte; il se trouve dans les lieux marécageux de l'Amérique méridionale. — Il porte sur chaque aile deux puissans éperons, & sur la tête une corne pointue de trois ou quatre pouces de longueur, sur deux ou trois lignes de diamètre à sa base. — Description de cette corne & des éperons qu'il porte aux ailes, *Vol. VIII*, 183. — Avec des armes aussi puissantes & qui le rendroient formidable au combat, le kamichi n'attaque point les autres oiseaux, & ne fait la guerre qu'aux reptiles; il a les mœurs douces & le naturel profondément sensible; le mâle & la femelle se tiennent toujours ensemble fidèles jusqu'à la mort. — Le kamichi vit de proie, & cependant son bec est celui d'un oiseau granivore, 184. — Sa description & ses dimensions, 185. — Marcgrave indique une différence très-considérable de grandeur entre le mâle & la femelle. — Ils sont en général gros comme la poule d'inde; l'espèce en est isolée & seule de son genre, *ibid.* — Ses habitudes naturelles, suivant Pison, 186.
- ΚΑΡΟΥΑ**. Voyez **JACANA - PÉCA**.
- KARA** ou **ARAU**, des mers du Nord. Voyez **ARAU**.
- KATRACA**, oiseau d'Amérique, y est le représentant du faisán, *Vol. II*, 383.
- KILDIR** (le) est un pluvier de Virginie; ainsi nommé par la ressemblance de ce mot à son cri, *Vol. IX*, 19. — Il est fort criard & très-commun à la Caroline & en Virginie; sa figure, sa description. — Il n'y a presque pas de différence entre le mâle & la femelle. — Cet oiseau paroît être le même que le pluvier à collier de Saint-Domingue, 20.
- KINGALIK**, oiseau du Groënland, auquel les Voyageurs donnent le nom de poule d'eau. — Sa grandeur. — Sa tubérosité sur le bec. — Description du mâle, sa différence avec la femelle, *Vol. IX*, 92.
- KINK**, semble faire la nuance entre les carouges & les merles; son plumage, *Vol. III*, 272.
- KINKI** ou poule dorée de la Chine, n'est pas le chinquis, paroît être le tricolor huppé, *Vol. II*, 386.
- KINKIMANOU** de Madagascar, oiseau dont l'espèce est voisine de celle des pies-grièches & de celle des tyrans, & qui cependant n'est ni de l'un ni de l'autre de ces genres. — Sa description, *Vol. V*, 288.
- KIOLO**, est le nom que l'on donne à Cayenne à un oiseau du genre des râles, parce que ce mot représente à-peu-près son cri; ou plutôt la voix de réclame qu'il fait entendre à l'approche de la nuit. — Ses habitudes naturelles, son nid dans lequel la pluie ne peut pénétrer. — Il est encore plus petit que notre marouette. — Sa description, *Vol. IX*, 75.
- KIRMEWS**. Voyez **MOUETTE** rieuse, *Vol. IX*, 288.
- KITTAVIAH** ou gelinotte de Barbarie, *Vol. II*, 285. — Sa description par Shaw, 289.
- KOULIK**, espèce d'aracari, dont le mot *koulik* est le cri. — Ses dimensions. — Sa description; il se trouve à Cayenne, *Vol. VIII*, 18. — Différences du mâle & de la femelle, *ibid.* 19.
- KRATZHOT**, des Russes. Voyez **CHUNGAR**.
- KRZYCZKA**, de Rzaczynski, sorte d'oiseau de marais, *Vol. X*, 239.
- KUTGEGHEF**. Voyez **MOUETTE** tachetée.

L

LABBE ou **STERCORAIRE**. Ses différences & ressemblances avec les mouettes. — Il est ennemi de la petite mouette cendrée tachetée qu'il poursuit sans cesse. — Sa nourriture n'est pas la fiente des autres oiseaux comme on le croit vulgairement, *Vol. IX*, 293. — Son vol. — Sa manière de vivre. — Sa présence indique aux pêcheurs les endroits où se trouvent les harengs, 294. — Il ne va point en grandes troupes, mais seulement en petites compagnies de trois ou quatre. — Manière dont il force les mouettes à dégorger leur poisson. — La femelle pond ses œufs sur les rochers; le mâle est plus noir & un peu plus gros que la femelle. — Sa grandeur, sa couleur, sa figure & celle de ses parties extérieures, 295. — Son maintien, son cri, *ibid.* 296. — Son espèce n'est pas nombreuse, 296. — Cet oiseau, par la forme de son bec, fait la nuance entre les mouettes & les pétrels, 297.

LABBE à longue queue; il porte deux longs brins au milieu de la queue, & ce caractère le distingue de l'espèce précédente; description de son plumage, *Vol. IX*, 296. — Il se trouve en Sibérie & en Norwège. — On le voit aussi sur les côtes de la baie d'Hudson, 297. — Il y a quelque apparence que les deux espèces de labbe peuvent se réduire à une seule, & que celui-ci qui a de longs

- brins à la queue est le mâle & l'autre la femelle, *Vol. IX*, 298.
- L**AGOPÈDE ou perdrix blanche, en quelle saison est blanc, *Vol. II*, 301. — A le dessous des pieds velu, 302. — Sa grosseur, sa chair, son séjour de préférence, 303. — Ses sourcils rouges; variétés de sexe, variation dans les couleurs du plumage, *ibid.* — Détail du plumage, du duvet des pieds, 305. — Grosseur de l'oiseau, son séjour d'habitude, sa voix, sa couleur pendant l'été, semble fuir le Soleil, *ibid.* 306 & *suiv.* — On le garde dans des volières, s'appriivoise par stupidité, vole en troupes & pesamment; sa nourriture, qualité de sa chair, sa ponte, 307 & *suiv.* — Observations anatomiques, 309, 310.
- L**AGOPÈDE de la baie de Hudson ou perdrix blanche, n'est point le ptarmigon; ses livrées d'été & d'hiver, *Vol. II*, 310. — Ses pieds pattus, 311. — Passé la nuit dans la neige & le jour au soleil, fait la nuance entre le lagopède & l'attagas, 312.
- L**AMBICHE. Voyez GUIGNETTE.
- L**ANGAGE, se forme des expressions répétées des besoins des enfans & de la tendresse des mères. — Pourquoi les animaux n'en ont point, *Vol. VII*, 55, 56.
- L**ANGRAIEN de Manille, a les ailes aussi longues que la queue, en quoi diffère des pies-grièches & se rapproche du tcha-chert, *Vol. I*, 246.
- L**ANGUE de l'autruche fort courte & sans aucun vestige de papilles, *Vol. II*, 11. — Oiseaux qui passent pour n'avoir point de langue, & pourquoi? 244, 245. — Langue très-courte d'un casse-noix, *Vol. III*, 159.
- L**ANGUE des oiseaux-mouches, espèce de trompe, *Vol. VII*, 3. — Des colibris, conformée de même, 34. — Langue des oiseaux parleurs, 57. — Des oiseaux qui sifflent, *ibid.* — Langue du perroquet & en particulier du jaco, 89. — Langue de l'arimanon, espèce de perruque, est pointue & terminée par un pinceau de poils blancs & courts, 142. — L'ara replie sa langue lorsqu'il mange, ou qu'il fait effort pour prononcer un mot difficile. — Les oiseaux qui ont la langue pointue & le bec droit, ne peuvent faire mouvoir la langue qu'en l'avancant ou la retirant dans la direction du bec, 161. — Il y en a cependant qui parlent avec une langue ainsi faite, *Vol. VI*, 485. — Langue de la huppe très-courte, 509. — Celle de la huppe noire & blanche du Cap, est assez longue & divisée en filets, 512.
- L**ANIER, comparé avec la buse cendrée d'Edwards, *Vol. I*, 176. — Oiseau très-rare actuellement en Europe, quoique Belon le dit être naturel en France & très-employé; se trouve en Suède, 192. — Niche sur les grands arbres; plus petit que le faucon gentil, plus court *empiété* qu'aucun faucon; a des taches droites le long des plumes, le cou gros & court, ainsi que le bec; reste au pays toute l'année, 193. — L'espèce du sacre est plus voisine de celle du lanier que de celle du faucon, 194 & *suiv.*
- L**ANIER cendré. Voyez OISEAU SAINT-MARTIN.
- L**ANNERET, nom du tiercelet ou mâle du lanier, *Vol. I*, 192.
- L**ATANIER (Palmier). Son fruit que mangent les aras est très-dur, *Vol. VII*, 165.
- L**AVANDIÈRE, couve l'œuf du coucou déposé dans son nid, *Vol. VI*, 410.
- L**AVANDIÈRE; ressemblances & différences de la lavandière & des bergeronnettes, *Vol. VI*, 137. — Caractères communs à la lavandière & aux bergeronnettes, *ibid.* — Discussion critique au sujet du nom grec mal appliqué à la lavandière. — Elle n'a point de nom dans cette langue. — Sa description, 138, 139. — Ses habitudes naturelles. — Origine de son nom, 140. — Différences du mâle & de la femelle. — Elle fait son nid à terre, ordinairement au bord des eaux, 141. — Description de ce nid, dans lequel la femelle pond quatre ou cinq œufs blancs, semés de taches brunes, & ne fait communément qu'une nichée par an. — Leur affection & leurs soins pour leurs petits sont remarquables. — Ces oiseaux mangent très-goulument & ne vivent que d'insectes, 142. — Différences du mouvement de leur queue lorsqu'ils volent & lorsqu'ils sont posés. — Manière de les prendre, 143. — Leur voix, leur cri, leur chamaillis en automne. — Ils semblent être très-sensibles au plaisir de leur société entr'eux. — Ils partent en octobre pour passer l'hiver dans des climats plus chauds, 144. — L'espèce est non-seulement répandue en Europe, mais on la retrouve en Afrique, en Asie & jusqu'aux Philippines, 145.
- L**IBERTÉ favorable à la multiplication des oiseaux, *Vol. II*, 356. — Amour des faisans pour la liberté, 360. — Précautions nécessaires pour la donner aux faisandeaux qu'on a élevés dans des parcs, 366 & *suiv.* — Ce

- qu'il en faut laisser à la perdrix pour l'appri-voiser, *Vol. II*, 443, 444.
- LINOT rouge**, s'unit à la linotte commune, *Vol. I*, xxj.
- LINOTTE (la)** doit être placée immédiatement après les serins par les rapports qui se trouvent entre ces deux espèces, & par la facilité de leur mélange, *Vol. IV*, 251. — Le linot mâle & la femelle canari produisent des métis féconds, 252. — Portrait de la linotte. — Altération que lui cause l'état de domesticité, *ibid.* — On dénature son chant; on lui apprend à siffler quelques mots, & quelquefois à les prononcer assez franchement, 253. — La linotte ordinaire ou linotte grise, & la linotte rouge ou linotte de vigne, paroissent ne former qu'une espèce; raisons de cette opinion, 255 & *suiv.* — Elle fait souvent son nid dans les vignes, le pose quelquefois à terre, mais plus souvent l'attache entre des branches, 258. — Ce nid est composé de petites racines, de petites feuilles & de mousse au dehors, d'un peu de plumes & de crin avec beaucoup de laine en dedans; on y trouve trois, quatre, cinq & six œufs qui sont d'un blanc-fale tacheté de rouge-brun au gros bout, *ibid.* — Les linottes ne font ordinairement que deux pontes par an; elles commencent à se réunir en troupes vers la fin d'août; elles vivent en société pendant tout l'hiver; elles volent en compagnies très-ferrées & couchent la nuit sur les arbres dont les feuilles ne sont pas encore tombées, *ibid.* 259. — Elles vivent de chenevis & de toutes sortes de petites graines. — Les femelles ne chantent ni n'apprennent à chanter, les jeunes mâles pris au nid sont les seuls susceptibles de cette éducation. — Manière de les élever, 259. — Ces oiseaux vivent long-temps en captivité, & prennent de l'affection pour les gens qui les soignent, 261. — Ils entrent en mue aux environs de la canicule & quelquefois beaucoup plus tard; manière de les traiter en domesticité, *ibid.* — Différence du mâle & de la femelle, 262. — Variétés dans l'espèce de la linotte, *ibid.*
- LINOTTE bleue de Catesby**, (la) est le même oiseau que le ministre, *Vol. IV*, 274.
- LINOTTE brune**. Sa description, *Vol. IV*, 272, 273.
- LINOTTE gris-de-fer**. Ses différences & ressemblances avec la linotte commune, *Vol. IV*, 270, 271.
- LINOTTE de montagne**; commune dans les montagnes de Derby en Angleterre; ses différences & ressemblances avec la linotte commune, *Vol. IV*, 264, 265.
- LINOTTE à tête jaune**, (la) nommée par quelques-uns, moineau du Mexique, a plus de rapport avec les linottes qu'avec les moineaux, *Vol. IV*, 271. — Description de cet oiseau. — Il se trouve aux Mexique, 272.
- LINOTTE**. Voyez OISEAUX.
- LINOTTES**, âgées de quatorze ou quinze ans, *Vol. I*, 26.
- LITORNE**, ses rapports avec le mauvis, *Vol. IV*, 3. — En quoi diffère des autres grives; variétés de sexe, ses voyages, lieux qu'elle aime, sa nourriture, ses mœurs; s'appriivoise quelquefois, aime le froid, sa ponte; qualité de sa chair; nourrit & soigne les petits de la draine lorsqu'elle les trouve dans son nid; se prend au lacet, son bec, ses pieds, 32 & *suivantes*. — Se trouve en Suède, 38.
- LITORNE à tête blanche**, *Vol. IV*, 36.
- LITORNE de Canada**, est de passage, son chant, sa nourriture de choix, *Vol. IV*, 37, 38.
- LITORNE de Cayenne**, n'est pas si grivelée, *Vol. IV*, 37.
- LITORNE pie ou tachetée**, sa grosseur, son plumage, *Vol. IV*, 36.
- LIVRÉE**, signifie dans les quadrupèdes la couleur du pelage des jeunes animaux avant la première mue, *Vol. I*, 54.
- LOCUSTELLE**; espèce d'alouette encore plus petite que l'alouette pipi, *Vol. V*, 328. — On l'appelle en Angleterre, *alouette des saules*. — Sa description, 329.
- LOHONG ou outarde huppée d'Arabie**, comparée à la nôtre; son plumage, sa huppe. — Diffère des gallinacés, *Vol. II*, 127, 128.
- LOIRS**, dorment l'hiver engourdis dans leurs trous. — Fausses conséquences qu'on a voulu tirer de ce fait, *Vol. VII*, 237, 241.
- LORI (grand)**. A treize pouces de longueur. — Le lori de Ceylan de M. Vosmaër paroît être le même. — Apporté en Hollande y vécut peu, *Vol. VII*, 109, 110.
- LORI à collier**, ne doit pas être nommé *lori des Indes orientales*, *Vol. VII*, 104. — Est doux, familier, mais délicat & difficile à élever, apprend très-aisément à parler. — Variétés de cette espèce, 105.
- LORI à collier des Indes**. Voyez LORI à collier.
- LORI cramoisi**. Ses couleurs peu éclatantes. — Se trouve à Amboine, *Vol. VII*, 107.

- LORI** de Ceram. Variété du lori-noira, *Vol. VII*, 104.
- LORI** de Gilolo. *Voyez LORI rouge.*
- LORI** de Gueby. *Voyez LORI rouge & violet.*
- LORI** de la Chine. — N'est pas de la Chine. *Voyez LORI rouge.*
- LORI** des Indes orientales. *Voyez LORI à collier.*
- LORI** des Moluques. *Voyez LORI-NOIRA.*
- LORI** des Philippines. *Voyez LORI tricolor.*
- LORI-NOIRA**, se trouve à Ternate, à Ceram, à Java. — Très-recherché dans les Indes. S'attache à son maître, le caresse, mord les étrangers, *Vol. VII*, 102, 103. — Variétés, 104.
- LORI-PERRUCHE rouge**. Oiseau très-rare selon Edwards. — Donné à M. Hans Sloane comme venant de Borneo, *Vol. VII*, 111.
- LORI-PERRUCHE tricolor**. Distribution de ses couleurs. — Gros comme une tourterelle, *Vol. VII*, 112.
- LORI-PERRUCHE, violet & rouge**. Le violet de son plumage est un bleu-violet, *Vol. VII*, 111, 112.
- LORI (petit)**. *Voyez LORI tricolor.*
- LORI rouge**, est presque entièrement de cette couleur. — Mal-à-propos nommé *lori de la Chine*. — Paroît le même que le lori de Gilolo de M. Sonnerat, *Vol. VII*, 108.
- LORI rouge & violet**. Nommé aussi *Lori de Gueby*. — N'a que huit pouces de longueur totale, *Vol. VII*, 109.
- LORI tricolor**, beau, familier, caressant, siffle & parle distinctement. — Trouvé à l'île d'Yolo, *Vol. VII*, 106, 107.
- LORIS**, famille des perroquets des Indes orientales. — Tirent leur nom de leur cri. — Le rouge domine dans leur plumage. — Sont plus agiles que les autres. — Apprennent à siffler, à parler. — S'appriivoisent & s'accoutument aisément à la captivité, mais plus difficilement au changement de climat. — Sujets à l'épilepsie. — Ne se trouvent qu'aux Moluques & à la nouvelle Guinée. — Les espèces sont différentes d'une île à l'autre, *Vol. VII*, 101, 102. — Apprennent aisément à parler, 105.
- LORIS-PERRUCHES**. Nuance entre les loris & les perruches, *Vol. VII*, 111. — Forme & longueur de leur queue, *ibid.* 112.
- LORIoT** de la Cochinchine ou coulavan, avec ses variétés; lui-même est une variété de notre loriot, ses différences, *Vol. III*, 280.
- LORIoT** des Indes, le plus jaune des loriot, & variété du nôtre, *Vol. III*, 281.
- LORIoT**, difficulté de reconnoître ses vrais noms chez les Anciens; ses amours, son nid, ses œufs, *Vol. III*, 273 & suivantes. — Son affection courageuse pour ses petits, ses voyages, ses dimensions, 276. — Ses couleurs; variétés de sexe & d'âge, son cri, 277. — Observations anatomiques; sa nourriture; façon de le prendre; variétés, 278, 279. — Autres variétés, 180 & suiv.
- LORIoT** de la Chine & sa femelle; variété du loriot, *Vol. III*, 280, 281.
- LORIoT-RAYÉ**, fait la nuance entre les loriot & les merles, *Vol. III*, 282.
- LOUISIANE**. Ne s'y trouve qu'une seule espèce de perroquet, *Vol. VII*, 217.
- LOUPS**, dans cette espèce le mâle & la femelle restent unis pendant l'éducation des petits, *Vol. I*, 39, 40.
- LUEN ou argus**, sorte de faisan de la Chine; *Vol. II*, 381.
- LULU**. *Voyez PETITE ALOUETTE huppée.*
- LUMIÈRE**. Ses influences sur les couleurs des oiseaux & des insectes, *Vol. VI*, 564 & suiv.
- LUMME ou petit plongeon** de la mer du Nord. — Son nom *lumme*, signifie boiteux en langue Lappone, & désigne la démarche pénible de cet oiseau qui est un petit plongeon, *Vol. IX*, 153. — Ses dimensions, sa description. — Il ne quitte guère les mers du Nord, 154. — Il nourrit & élève ses petits avec une sollicitude singulière. — Observations d'Anderson à ce sujet, 155. — Il se trouve dans les parties septentrionales des deux continens, 156. — Le *lumb* du Spitzberg, indiqué par Martens, paroît être différent des lummes du Groënland, puisqu'il a le bec crochu, 157.

M

MACAO. *Voyez ARA VERT.*

MACAREUX (le). Conformation singulière de son bec, qui par un rapport peu exact, l'a fait surnommer *perroquet de mer*, *Vol. X*, 189, 190. — Il a les ailes aussi courtes & le vol aussi pénible que le guillemot. — Son plumage blanc & noir, coupé en manière de froc, l'a fait appeler le *petit moine (fratercula)*, 190, 191. — Nourriture de ce petit moine marin; sa taille & particularités de sa conformation, d'où résultent ses habitudes naturelles, sa retraite dans les cavernes & ses fréquens naufrages, 191 & suiv. — Les pointes les plus septentrionales

- des continens paroissent être les stations favorites de cette espèce; elle voyage & une partie s'arrête le long des côtes d'Angleterre; temps du départ & du retour, & saison de la nichée, *Vol. X*, 192, 193.
- M A C A R E U X** (le) de Kamtschatka. Description de son plumage & des deux tresses tombantes dont il est coiffé, *Vol. X*, 194. — Station de cette espèce à la pointe nord-est de l'Asie, *ibid.*
- M A C H A O** ou Araruna. *Voyez* A R A N O I R.
- M A C R E U S E**. Fable de la naissance des macreuses dans des coquilles ou dans du bois pourri. — Contrées qu'elles habitent de préférence. — Elles arrivent sur nos côtes en hiver. — Malgré le préjugé que leur sang est froid, il est réellement aussi chaud que celui des autres oiseaux d'eau, *Vol. X*, 90. — Observations de M. Baillon au sujet des macreuses, 91 & *suiv.* — Leur nourriture, & description de la manière dont on les prend aux filets, *ibid.* 92. — Il est probable que les macreuses sont aussi fécondes que les canards, 92. — Habitudes naturelles de ces oiseaux, 94 & *suivantes.*
- M A C R E U S E** à large bec, est le même oiseau désigné sous le nom de *canard du Nord*, appelé le *marchand* par quelques Voyageurs, *Vol. X*, 98. — Caractère particulier de cette espèce; elle abonde en hiver en Angleterre, & s'abat sur les prairies dont elle pâit l'herbe, *ibid.*
- M A C R E U S E** (double) est ainsi nommée, parce qu'elle est beaucoup plus grosse que les autres, *Vol. X*, 97. — Description & caractère particulier de cette espèce, qui paroît moins nombreuse que la première, mais qui du reste lui ressemble par la conformation & par les habitudes naturelles, *ibid.* & *suiv.*
- M A C R O U L E** est une espèce de foulque plus grande que la moreille ou foulque commune, mais qui a la même figure & les mêmes habitudes naturelles. — Observations sur un de ces oiseaux vivant en captivité, *Volume IX*, 121.
- M A G N I F I Q U E** de la nouvelle Guinée. *Voyez* M A N U C O D E à bouquets.
- M A G O U A**, grande espèce de tinamous. — Sa description, *Vol. V*, 221 & *suiv.* — Leur voix ou plutôt leur sifflement se fait entendre à des heures fixes. — La femelle pond de douze à seize œufs presque ronds, plus gros que ceux des poules & bons à manger, 223.
- M A G U A R I**, oiseau des climats chauds de l'Amérique, qui est presque aussi grand que la cigogne; dimensions de son bec qu'il fait claqueter comme la cigogne. — Description du plumage & des autres parties du corps de cet oiseau. — Il paroît être le représentant de la cigogne dans le nouveau monde, *Vol. VIII*, 133.
- M A I A S** (les) sont de grands destructeurs de riz. Description du mâle, *Vol. IV*, 292; & de la femelle, *ibid.* 293.
- M A J A G U E** des Brésiliens; espèce rapportée, mais avec incertitude, aux pétrels, *Vol. X*, 171, 172.
- M A I A N**. Description de cet oiseau, *Vol. IV*, 294. — Variétés dans cette espèce, 295.
- M A I N A T E** des Indes orientales, doit être rapproché du goulin & du martin; sa taille, son plumage, sa double crête, ses dimensions; il est sujet à des variétés; apprend à siffler, chanter & parler, *Vol. IV*, 131, 132.
- M A I N A T E** de Bontius, son plumage; c'est une variété du précédent.
- M A I N A T E** de Brisson; variété du mainate des Indes, *Vol. IV*, 133.
- M A I N A T E** (grand) de M. Edwards, *Vol. IV*, 134.
- M A I N A T E** (petit) de M. Edwards; sa crête, *Vol. IV*, 133.
- M A I P O U R I**, fait avec le *caïca*, la nuance pour la grandeur entre les perriches & les papegais, *Vol. VII*, 201. — Siffle comme le tapir, à s'y méprendre. — Se trouve à la Guyane, au Mexique, &c. dans les bois humides. — N'apprend point à parler, *ibid.* — Ces oiseaux vont par petites troupes, se battent souvent. — Les jeunes s'appriivoient, mais non les vieux. — Ils ont l'air massif & lourd. — Les plumes serrées & collées contre le corps, 202, 203.
- M A K A V O U A N N E**, nom Guyanois de la *Perriche-ara*, *Vol. VII*, 222.
- M A L A D I E S**. Exposition des différentes maladies auxquelles les serins sont sujets, *Vol. IV*, 237. — Traitement de ces maladies, *ibid.*
- M A L E** (le) parmi les oiseaux aide la femelle à construire le nid & quelquefois à couvrir les œufs, lui apporte à manger, &c. *Vol. I*, 38. — Parmi les quadrupèdes n'est ni mari ni pere, & pourquoi? 39. — Il y a quelques exceptions, *ibid.* — Les mâles, parmi les oiseaux de proie, sont d'un tiers plus petits que les femelles, & pour cette raison sont appelés du nom générique de *tiercelets*, 49. — Dans presque tous les animaux, même

- les plus doux, les mâles deviennent furieux dans le rut, *Vol. IV*, 53. *Voyez* FEMELLES. — Les mâles des deux premières espèces d'aigles, quoique plus petits & plus foibles, sont cependant préférés pour la fauconnerie, *Vol. I*, 74. — Ces mâles n'ont point de *cœcum*, tandis que leurs femelles en ont de fort amples & longs de deux pouces, 77, 229, 230.
- MÂLE.** La nature est plus ambiguë & moins constante, & le type de l'espèce moins ferme dans la femelle que dans le mâle; celui-ci en est le vrai modèle; preuves de cette assertion, *Vol. IV*, 215. — Le mâle influe plus que la femelle sur la force & la qualité des races, 221.
- MALLEMUCHE.** *Voyez* GOÉLAND varié ou Grisard, *Vol. IX*, 273.
- MALTE**, cette île sert de station à la plupart des oiseaux voyageurs qui traversent la méditerranée, *Vol. III*, 170.
- MANAKIN à tête d'or; Manakin à tête rouge; Manakin à tête blanche**, sont tous trois de la même espèce. — Leur comparaison & leur description, *Vol. V*, 146 & *suiv.* — Variétés dans cette espèce. Le *manakin à gorge blanche*, 148, 149.
- MANAKIN orangé**; sa description, *Vol. V*, 145.
- MANAKIN rouge**; description du mâle, de la femelle & du jeune, *Vol. V*, 144.
- MANAKIN varié de la Guyane**; sa description, *Vol. V*, 149.
- MANAKINS.** Caractères généraux de ces jolis petits oiseaux, qui tous appartiennent aux climats chauds de l'Amérique, *Vol. V*, 138, 139. — Leurs habitudes naturelles, 139.
- MANCHES DE VELOURS (mangas de velado)** des Portugais, offrent, suivant différentes descriptions, des rapports avec le pélican ou le cormoran, *Vol. X*, 245.
- MANCHOT (le)** mérite spécialement le nom d'*oiseau sans ailes*, & sembleroit pouvoir aussi s'appeler *oiseau sans plumes*, n'étant revêtu que de plumules en forme de poil ras, & en certaines parties, de petites écailles, *Vol. X*, 199. — Les espèces des manchots peuplent les vastes mers australes, tandis que celles des pingouins paroissent propres aux mers septentrionales, 200. — Les manchots se gisent & voyagent sur les îles de glace flottantes, & ne laissent pas que d'aller très-loin en mer à la nage, 202, 203. — A terre ils se tiennent debout, le corps redressé de manière à ressembler de loin à de petits enfans, 203. — Combien ils sont nombreux sur les parages écartés, dont ils sont les tranquilles possesseurs, & presque les seuls habitans, *Vol. X*, 203 & *suiv.* — Leurs œufs offrent une ressource & un rafraîchissement aux Navigateurs, 204 & *suiv.* — Leur retraite dans des trous ou terriers, 206. — Étendue des mers où leurs espèces se sont portées, bien qu'elles paroissent affecter spécialement la Zone froide australe, *ibid.* & *suiv.*
- MANCHOT à bec tronqué (le)**. Caractère distinctif de cette espèce, *Vol. X*, 226. — Le nom de *catarractes* ou *catarracta* donné à cet oiseau, ne lui convient pas, mais à un oiseau de proie aquatique, 227. — Description du manchot à bec tronqué, *ibid.* & *suiv.*
- MANCHOT (le grand)** décrit par Clusius, sous le nom de *pingouin*, se trouve non-seulement dans tout le détroit de Magellan & aux îles Malouines, mais encore à la nouvelle Hollande & à la nouvelle Guinée; *Vol. X*, 217. — C'est l'espèce la plus grande du genre des manchots, 218. — Autres descriptions de cet oiseau par M.^{rs} Forster & de Bougainville, *ibid.* 219.
- MANCHOT moyen (le)** est le même que le *pingouin aux pieds noirs* d'Edwards, & le même encore que le *manchot du cap de Bonne-espérance ou des Hottentots*, de nos planches enluminées, *Volume X*, 220. — L'espèce se rencontre aux terres Magellaniques aussi-bien qu'au Cap, *ibid.* — Le collier que portent ces oiseaux ne paroît bien constant que dans le mâle, *ibid.* — Leur description, 221. — Ils sont très-nombreux au cap de Bonne-espérance & dans les parages voisins, *ibid.* — Quoiqu'on ait dit que les ailerons des manchots leur servent de pattes de devant, & qu'alors marchant comme à quatre ils vont plus vite, suivant toute apparence cela n'arrive que lorsqu'ils culbutent, & ce n'est point une véritable marche, 223. — Cette espèce nous paroît être la seconde de celles que M. de Bougainville a décrites aux îles Malouines, & celle encore que M. Forster désigne comme la plus commune à ces mêmes îles Malouines ou Falkland, *ibid.* & *suiv.* — Observations sur le naturel de ces oiseaux, 224 & *suiv.*
- MANCHOT sauteur (le)**. Description de cet oiseau, *Vol. X*, 224. — Il est indiqué mal-à-propos sous le nom de *manchot de Sibérie*, puisqu'il ne s'y trouve pas, mais dans les îles Australes, 225. — Cette espèce a dans sa contenance, plus de vivacité que les deux autres, *ibid.*

- MANIKOR** (le) n'est point un manakin ; mais un oiseau de la nouvelle Guinée ; sa description, *Vol. V*, 156.
- MANSFENI**, est de la grosseur du faucon, mais il a les griffes deux fois plus grandes & plus fortes ; ne diffère de l'aigle que par sa seule petitesse ; ses plumes sont très-fortes & très-ferrées, sa chair, quoiqu'un peu noire est excellente ; n'attaque que les petits oiseaux jusqu'aux tourterelles inclusivement ; vit aussi de reptiles, se perche sur les grands arbres, *Vol. I*, 112, 113.
- MANUCODE**, c'est-à-dire, oiseau de Dieu, appelé le *roi des oiseaux de Paradis* ; fables à son sujet, *Vol. III*, 192. — Comparé avec l'oiseau de Paradis, *ibid.* 193.
- MANUCODE** à bouquets ; appelé le *magnifique de la nouvelle Guinée*, les filets, ses plumes veloutées ; singularité de ses bouquets, *Vol. III*, 194 & *suiv.*
- MANUCODE** à six filets ou le sifflet, ses rapports avec les oiseaux de Paradis, *Vol. III*, 198, 199.
- MANUCODE** noir de la nouvelle Guinée ou le superbe, paroît avoir quatre ailes, *Volume III*, 197.
- MARACAXAO**, espèce d'oiseau vert voisine de celle du chardonneret ; on la trouve au Brésil ; sa description, *Vol. IV*, 385. — Description de la femelle, 386.
- MARAIL** ou faisan verdâtre de Cayenne, est peut-être ou la femelle ou une variété de l'yacou ; ses rapports avec le guan d'Edwards, *Vol. II*, 405, 406. — Sa queue. — S'appriivoise ; qualités de sa chair, 406.
- MARAIL** sans queue, du pays qu'arrose la rivière des Amazones, *Vol. II*, 407.
- MARCHAND** ou vautour du Brésil, gallinache, aura, ouroua, ouroubou, oiseau de l'Amérique méridionale, se trouve aussi en Afrique ; est l'aigle du cap, de Kolbe, est un vautour, en a le naturel, bec crochu, tête & cou chauves, peau qui couvre ces parties, plumage, pieds, narines, *Vol. I*, 136 & *suiv.* — Vit de charognes, de viandes ; sa légèreté, son vol très-élevé, sa vue perçante, 138, 139. — Ces oiseaux sont silencieux ; leur plumage à différens âges ; volent en grandes troupes & fondent aussi en troupes sur leur proie, sur-tout quand c'est une proie vivante, 139 & *suivantes*. — Dévorent les chairs & les viscères des cadavres dont ils font des squelettes très-nets, 141. — Leur chair est infecte, 138, 140. — Sont protégés en certains pays, 140. — Port d'ailes, 143. —
- Représentent les mœurs primitives des vautours, *Vol. I*, 143.
- MAREC & MARÉCA**. Noms génériques des canards au Brésil, & que Marcgrave a donné deux espèces qui ne paroissent pas fort éloignées l'une de l'autre, *Volume X*, 107. — Description du marec, *ibid.* — Du maréca, 108. — Qualités de la chair de l'un & de l'autre. — Raïson des Sauvages, pour ne pas aimer la chair de ces canards, *ibid.*
- MARGAUX** ou **MARGOTS**, des Marins, paroissent être des cormorans ou des fous, *Vol. X*, 241.
- MARMOTTES**, dorment l'hiver engourdies dans leur trou. — Fausses conséquences qu'on a voulu tirer de ce fait, *Vol. VII*, 237, 241.
- MARQUETTE**, petit râle d'eau qui n'est pas plus gros qu'une alouette. — Description de son plumage, *Vol. IX*, 68. — On l'a appelé *râle perlé*, parce que son plumage est joliment émaillé, *ibid.* 69. — Ses habitudes naturelles. — Description de son nid ; manière dont il l'attache avec un lien pour le laisser flotter sur l'eau. — Sa ponte est de sept ou huit œufs ; les petits sont tous noirs en naissant ; ils ne reçoivent presque aucune éducation du père ni de la mère, & en général le naturel de ces oiseaux est sauvage, & ils vivent presque solitaires. — On peut cependant avec des soins les élever en captivité ; exemple à ce sujet, 69. — La marouette en captivité jette un cri assez semblable à celui d'un petit oiseau de proie, & ce cri est bientôt répété par toutes les autres marouettes du canton. — Son opiniâtreté à se tenir dans son gîte, & sa subtilité pour éviter les chiens. — Ces oiseaux disparaissent en France dans le fort de l'hiver, & reviennent de bonne heure au printemps ; c'est un très-bon gibier, 70.
- MARTIN**, merle des Philippines de M. Brisson ; destructeur d'insectes, cherche la vermine dans le poil des chevaux, des bœufs, des cochons ; est carnassier, comment vient à bout de dévorer un rat, *Vol. IV*, 137. — Détruit les sauterelles & nuit quelquefois aux grains, ce qui l'a fait tantôt protéger, tantôt proscrire dans l'île de Bourbon où on l'avoit apporté des Indes, 138, 139. — Leur multiplication dans cette île, leurs mœurs, leur babil, leur ramage, leurs pontes, leurs nids, leur couvée ; soin qu'ils en prennent, 140. — Les jeunes s'appriivoisent, apprennent à parler, à contrefaire divers cris d'animaux ; leur grosseur, leur plumage, 141.

- MARTINET à collier blanc**, de Cayenne, fait son nid dans les maisons, dit M. Bajon. — Structure de ce nid, *Vol. VII*, 325, 326.
- MARTINET (grand) à ventre blanc**, en Savoie *jacobin*, se plaît sur les montagnes; niche dans les trous de rochers, *Vol. VII*, 316. — Est l'hirondelle d'Espagne d'Edwards. — Temps de son arrivée en Savoie, plus fixe que celui de son départ, 317. — Parties intérieures, 318. — Ressemble à l'hirondelle de rivage, selon Edwards, 319.
- MARTINET couleur de pourpre de la Caroline**: variété de l'hirondelle bleue. — Niche dans des trous de murailles & dans des calebasses qu'on suspend pour l'attirer. — Écarte les oiseaux de proie par ses cris, *Vol. VII*, 329, 330.
- MARTINET (grand) noir à ventre blanc**, des îles de l'Amérique. — A le chant de l'Alouette, *Vol. VII*, 323, 324.
- MARTINET (petit) noir**, de Saint-Domingue; niche dans des trous en terre, se perche sur les arbres secs, *Vol. VII*, 322, 323.
- MARTINET noir & blanc**, à ceinture grise, *Vol. VII*, 324. — Bec très-court; ongles crochus & forts. — Se trouve au Pérou, 325.
- MARTINETS** différent des hirondelles, par la conformation, les habitudes & le naturel, *Vol. VII*, 259. — Raison pourquoi on ne sépare point ici ces deux familles d'oiseaux, *ibid.* 260.
- MARTINETS noirs**, leur conformation, leur vol. — Ne se posent guère à terre, & lorsqu'ils y sont tombés, prennent difficilement leur volée, & pourquoi? *Vol. VII*, 303. — Ne se reposent que dans leur trou ou accrochés à une muraille, à un tronc d'arbre. — Comment ils entrent dans leur trou. — Sociables entre eux; ne vont point avec les autres hirondelles, 304. Où font leurs nids. — Leur instinct. — Arrivée, départ, 305, 306. — Matériaux du nid, où les prennent, 306, 307. — Leur forme, 307. — Cri de ces oiseaux, du mâle & de la femelle, 308. — Leur ponte unique, *ibid.* — Petits sont muets, *ibid.* — Éducation & nourriture, *ibid.* 309. — Jeunes & vieux ont beaucoup de vermine. — Plus difficiles à tirer au vol qu'à tuer à coups de baguette. — On les pêche à la ligne, 309. — Craignent la chaleur. — Leurs allures, 310. — Leur départ, *ibid.* 311. — On en voit quelquefois en automne des volées nombreuses, 312. — Ont la vue perçante; se trouvent par-tout, *ibid.*
- Vol. VII*, 313. — Singulière existence de ces oiseaux; leur caractère, 313, 314. — N'ont les jouissances du tact que dans leur trou, 313. — Leur poids, 314. — Leurs parties internes, 315. — Différences de la femelle. — Vermine de ces oiseaux, *ibid.*
- MARTIN-PÊCHEUR ou ALCYON**. Le nom de martin-pêcheur vient de *martinet-pêcheur*; raison de cette éthimologie, *Vol. VIII*, 46. — Cet oiseau ne fait point de nid, mais il dépose ses œufs dans des trous horizontaux de la rive des fleuves ou du rivage de la mer. — Il s'apparie de très-bonne heure & avant l'équinoxe, 49. — Description de la forme singulière des doigts du martin-pêcheur. — Forme & description de l'oiseau, qui est le plus beau de notre climat par les couleurs du plumage, 50, 51. — Notre martin-pêcheur paroît s'être échappé des climats chauds où se trouve le genre entier de ces oiseaux, dont nous n'avons qu'une seule espèce en Europe. — Tandis qu'il y en a plus de vingt en Afrique & en Asie, & huit Amérique, 51, 52. — Le martin-pêcheur, quoique originaire des climats chauds, s'est habitué au froid du nôtre; on le voit en hiver plonger même sous la glace, 52. — Son vol est rapide & filé; il rase ordinairement la surface de l'eau; il jette en volant un cri perçant & répété, & il a un autre chant dans la saison du printemps, *ibid.* — Il est très-sauvage & part de loin; il se tient sur une branche avancée au-dessus de l'eau pour pêcher. — Et se laisse tomber à-plomb dans l'eau pour y saisir sa proie, 53. — L'espèce n'en est pas nombreuse en individus, quoique ces oiseaux produisent six, sept & huit petits, 54. — Il en périt beaucoup pendant l'hiver, *ibid.* — On peut les nourrir pendant quelque temps avec de petits poissons frais. — Mais on ne peut l'appriivoiser, & il demeure toujours également sauvage. — Sa chair a une odeur de faux musc & n'est pas bonne à manger. — Description de ses parties intérieures, 55. — Rapidité de ses mouvemens & de son vol, 56. — Le genre du martin-pêcheur occupe non-seulement toute l'étendue de l'ancien continent, mais se trouve encore dans toutes les terres du nouveau monde, 83, 84.
- MARTIN-PÊCHEUR à bec blanc**; sa description & ses dimensions d'après Seba, *Vol. VIII*, 75.
- MARTIN-PÊCHEUR à coiffe noire**; c'est un des plus beaux de ce genre; sa description &

- ses dimensions. — Il se trouve à la Chine, *Vol. VIII, 66.*
- MARTIN-PÊCHEUR à collier blanc**; ses dimensions & sa description d'après M. Sonnerat. Il se trouve aux Philippines, *Vol. VIII, 68.*
- MARTIN-PÊCHEUR à front jaune**; ses dimensions & sa description d'après Albin. — Il se trouve au Bengale, *Vol. VIII, 71.*
- MARTIN-PÊCHEUR à gros bec**; ses dimensions & sa description, *Vol. VIII, 62.*
- MARTIN-PÊCHEUR à longs brins**; sa description & particulièrement celle de sa queue. — Il se trouve à Ternate, *Vol. VIII, 72.*
- MARTIN-PÊCHEUR à tête bleue**. — Il y a des martin-pêcheurs aussi petits qu'un roitelet & un todier; celui-ci est du nombre. — Ses dimensions & sa description. — Il se trouve à Madagascar, *Vol. VIII, 73.*
- MARTIN-PÊCHEUR à tête & cou couleur de paille**; sa description & ses dimensions, *Vol. VIII, 67, 68.*
- MARTIN-PÊCHEUR à tête grise**; ses dimensions & sa description, *Vol. VIII, 70, 71.*
- MARTIN-PÊCHEUR à tête verte**; sa description & ses dimensions. — Il se trouve à l'île de Bourou, voisine d'Amboine, *Volume VIII, 66, 67.*
- MARTIN-PÊCHEUR à trois doigts**. On a déjà remarqué dans le genre des pics cette singularité de n'avoir que trois doigts; elle est moins surprenante dans la famille des martin-pêcheurs, où le petit doigt intérieur déjà si raccourci & presque inutile, a pu être plus aisément omis par la Nature. — Ce martin-pêcheur est un des plus beaux de ce genre. — Sa description d'après M. Sonnerat. — Il se trouve à l'île de Luçon, *Vol. VIII, 77.*
- MARTIN-PÊCHEUR bleu & noir**, du Sénégal; ses dimensions & sa description, *Volume VIII, 70.*
- MARTIN-PÊCHEUR bleu & roux**; ses dimensions & sa description. — Il se trouve à Madagascar & en Afrique sur la rivière de Gambie, *Vol. VIII, 60.*
- MARTIN-PÊCHEUR crabier**; il se trouve au Sénégal & aux îles du cap Vert. — Il est appelé *crabier*, parce qu'il se nourrit de crabes, *Vol. VIII, 61.* — Sa description. — Ses dimensions, *ibid.*
- MARTIN-PÊCHEUR**, de Bengale; sa description & ses dimensions d'après Edwards, *Vol. VIII, 76, 77.*
- MARTIN-PÊCHEUR** (le plus grand) de l'ancien continent, qui se trouve à la nouvelle Guinée; ses dimensions & sa description, *Vol. VIII, 59.*
- MARTIN-PÊCHEUR** (grand) de l'île de Luçon; ce n'est qu'une variété ou une espèce très-voisine du martin-pêcheur à coiffe noire, *Vol. VIII, 66.*
- MARTIN-PÊCHEUR** de Taïti & îles voisines: leurs descriptions par Forster, *Vol. VIII, 64.*
- MARTIN-PÊCHEUR huppé**; ses dimensions & sa description, *Vol. VIII, 65.*
- MARTIN-PÊCHEUR pie**; sa description & ses dimensions. — Il se trouve au cap de Bonne-espérance & au Sénégal, *Vol. VIII, 62 & s.*
- MARTIN-PÊCHEUR pourpré**; c'est de tous les martin-pêcheurs le plus joli & le plus riche en couleurs; il est aussi fort petit, n'ayant qu'un pouce de plus que le petit martin-pêcheur à tête bleue. — Sa description. — Il se trouve aux grandes Indes & nous a été envoyé de Pondichéry, *Vol. VIII, 74.*
- MARTIN-PÊCHEUR roux**; cet oiseau est un peu moins petit que le martin-pêcheur à tête bleue. — Ses dimensions & sa description. — Il se trouve à Madagascar, *Vol. VIII, 74.*
- MARTIN-PÊCHEUR vert & blanc**, de Cayenne; ses dimensions & sa description. — Différence du mâle & de la femelle, *Vol. VIII, 87, 88.*
- MARTIN-PÊCHEUR vert & orangé**; c'est le seul martin-pêcheur de très-petite espèce qui soit en Amérique; il n'a que cinq pouces de longueur. — Sa description. — Il se trouve à Cayenne, *Vol. VIII, 89.*
- MARTIN-PÊCHEUR vert & roux**, de Cayenne; sa description & ses dimensions, *Volume VIII, 87.*
- MARTINS** pêcheurs, semblent être dans un mouvement perpétuel, *Vol. I, 22.*
- MASCALOUF**. Voyez **DATTIER**.
- MASCARIN**, a une espèce de masque noir, *Vol. VII, 97.* — Se trouve à Madagascar, à l'île de Bourbon, 98. Voyez **PERROQUET brun**.
- MASTICATION**, l'une des principales jouissances du sens du goût, manque aux oiseaux, *Vol. I, 29.* — Se fait, pour les granivores, dans le gésier, à l'aide des petits cailloux qu'ils avalent, & qui font les fonctions de dents, 31, 32.
- MATUITUI** des rivages doit être séparé de la famille des courlis, *Vol. VIII, 392.* — Il est de la grosseur d'une poule. — Sa différence avec un autre matuitui qui n'est guère plus gros qu'une alouette, & qui ne nous est connu que parce qu'en dit Marcgrave.

- Il nous paroît être un pluvier à collier, *Vol. VIII, 393.*
- MATUITUI**, espèce de grand martin-pêcheur du nouveau continent, qui se trouve au Brésil. — Sa description d'après Marcgrave. — Il est grand comme l'étourneau, *Vol. VIII, 85, 86.*
- MAURÈCHES** (les) sont un peu plus grosses que le bécasseau, & un peu moins que les chevaliers; leurs dimensions. — Nous en connoissons quatre espèces, *Vol. VIII, 336.* — Ces oiseaux ont le bas de la jambe nue, & le doigt du milieu uni jusqu'à la première articulation, par une portion de membrane avec le doigt extérieur, 337. — Les quatre espèces de maubèches sont :
- 1.° *La maubèche commune* qui est la plus grande; sa description, 336, 337.
 - 2.° *La maubèche tachetée*; sa description. — Elle est un peu moins grande que la première, 337.
 - 3.° *La maubèche grisée*, qui est encore moins grande que la première, quoiqu'elle le soit un peu plus que la seconde. — Sa description, 338.
 - 4.° *La sanderling*; c'est la plus petite des maubèches; elle est ainsi nommée en Anglois, parce qu'elle fréquente les grèves sablonneuses des rivages de la mer. — Sa description, 338, 339.
- MAUVIS**, ses rapports avec la litorne, *Vol. IV, 3, 41.* — Il ne faut pas le confondre avec les mauviettes, 39. — Qualité de sa chair, ses voyages, sa nourriture, son cri, *ibid. 40.* — Comparé avec la grive, 41.
- MÉLÉAGRIDES**. Voyez PEINTADES, ainsi appelées autrefois, parce qu'elles revenoient tous les ans sur le tombeau de Méléagre, ce qui indique assez qu'elles sont oiseaux de passage: on ajoute qu'elles s'y battoient, & cela n'est point surprenant, puisqu'on les connoît pour des oiseaux turbulens & querelleurs. — Le nom de tetrax a été donné à la méléagride par les Anciens, *Vol. II, 238, 243.*
- MEMBRANE** intérieure de l'œil des oiseaux, qui paroît contribuer à la perfection & à la plus grande sensibilité de cet organe, *Vol. I, 3, 4.*
- MENTAVAZA**, de Madagascar. Courte notice que donne Flaccourt de cette espèce d'oiseau, *Vol. X, 237.*
- MÈRE** artificielle, pour élever les petits poulets, *Vol. II, 162 & suiv.*
- MERLE**, appelé *l'oiseau noir par excellence*, en quoi diffère de la femelle, comparé aux grives, son instinct, tant en liberté que dans l'esclavage, apprend à chanter; est sujet à la mue, *Vol. IV, 57 & suiv.* — Change de couleur, dit-on, en automne, ses pontes, ses œufs, son nid, incubation, éducation des petits, leurs mues; attributs de la femelle, 59 & suiv. — Ne voyage pas au loin, sa nourriture; il est répandu par-tout dans les deux continens; qualité de sa chair en différentes contrées, 62, 63. — Parties internes d'une femelle, 63.
- MERLE à collier**. Voyez **MERLE à plastron blanc**.
- MERLE à collier d'Amérique**. Voyez **FER-CHEVAL**.
- MERLE à collier du cap**. Voyez **PLASTRON noir de Ceylan**.
- MERLE à cravate de Cayenne**, est plus petit que notre mauvis, a le bec crochu; son plumage, ses dimensions, *Vol. IV, III.*
- MERLE à cul-jaune du Sénégal**. Voyez **BRUNET**.
- MERLE à gorge noire de Saint-Domingue**, espèce nouvelle, son plumage, ses dimensions, *Vol. IV, 102, 103.*
- MERLE à longue queue du Sénégal**. Voyez **VERT-DORÉ**.
- MERLE à plastron blanc**, appelé aussi *merle à collier; merle terrier, buissonnier, &c.* différences de la femelle, différences du mâle comparé au merle ordinaire; est oiseau de passage, suit les montagnes, *Vol. IV, 66, 67.* — Fait son nid à terre; pays où il se trouve, sa nourriture, sa chair, ses parties internes, 68, 69. — Attire les grives, 69.
- MERLE à tête blanche**, à bec & pieds jaunes; *Vol. IV, 64, 65.*
- MERLE à tête noire du cap**. Voyez **CASQUE noir**.
- MERLE à ventre orangé du Sénégal**. Voyez **ORANVERT**.
- MERLE blanc**, *Vol. IV, 64.*
- MERLE bleu**, comparé avec le merle de roche; son plumage, pays où il se trouve; se plaît sur les montagnes; sa ponte, *Vol. IV, 79, 80.*
- MERLE brun à gorge rousse de Cayenne**, son plumage, ses dimensions, *Vol. IV, 120, 121.*
- MERLE brun d'Abyssinie**, sa nourriture, son plumage, *Vol. IV, 124.*
- MERLE brun de la Jamaïque**, son plumage, ses dimensions, ses narines, sa chair, sa graisse, *Vol. IV, 110, III.*
- MERLE brun du cap de Bonne-espérance**, espèce nouvelle, ses dimensions, son plumage, *Vol. IV, 98, 99.*
- MERLE brun du Sénégal**, son plumage, ses dimensions, *Vol. IV, 105.*

- MERLE** buissonnier. *Voyez* **MERLE** à plastron blanc.
- MERLE** cendré de Madagascar. *Voyez* **OUROVANG**.
- MERLE** cendré de Saint-Domingue. *Voyez* **MOQUEURS**.
- MERLE** cendré des Indes, son plumage, ses dimensions, *Vol. IV*, 104, 105.
- MERLE** chauve des Philippines. *Voyez* **GOULIN**.
- MERLE** couleur de rose, appelé aussi *étourneau de mer*; pays où il se plaît, *Vol. IV*, 73. — Huppe & plumage du mâle, plumage de la femelle; cet oiseau comparé au merle ordinaire & au merle à plastron blanc, ses dimensions, 74, 75.
- MERLE**. Couve l'œuf du coucou déposé dans son nid, *Vol. VI*, 410.
- MERLE** d'Amboine, chante comme un rossignol, & relève sa queue comme un roitelet; couleurs de son plumage, *Vol. IV*, 113.
- MERLE** de Bengale. *Voyez* **BANIAHBOU**.
- MERLE D'EAU**; ce n'est point un merle, mais un petit oiseau d'eau douce qui ne fréquente que les ruisseaux & les petits lacs dans les montagnes; sa ressemblance avec le merle. — Ses différences, *Vol. IX*, 50. — Ses habitudes naturelles sont très-singulières. — Il entre tout entier dans l'eau & marche dans le fond comme les autres oiseaux marchent sur la terre. — Description de cette allure extraordinaire, & observations à ce sujet, 51, 52. — Dans l'eau il paroît environné d'une couche d'air qui le rend brillant, semblable en cela à certains insectes du genre des scarabées qui sont toujours dans l'eau au milieu d'une bulle d'air. — Autres habitudes naturelles de cet oiseau, 52. — La femelle pond quatre ou cinq œufs; elle cache son nid avec beaucoup de soin. — Le merle d'eau n'est point un oiseau de passage, il reste tout l'hiver dans nos montagnes. — Description de ses parties extérieures, 53. — Il se nourrit de petits poissons & d'insectes aquatiques. — Description de son plumage, 54.
- MERLE** de Canada, comparé au merle de montagne, sa taille, sa forme, son plumage, *Vol. IV*, 103.
- MERLE** de la Chine, son plumage, ses ailes courtes, *Vol. IV*, 90.
- MERLE** de la Guyane, *voyez* **AZURIN**, comparé au merle ordinaire, son plumage, ses dimensions, *Vol. IV*, 127.
- MERLE** de l'île de Bourbon, ses dimensions, son plumage, *Vol. IV*, 113, 114.
- MERLE** de Madagascar. *Voyez* **TANAOMBÉ**.
- MERLE** de Mindanao, son plumage, ses dimensions; variété, *Vol. IV*, 106, 107.
- MERLE** de montagne, variété de sexe du merle à plastron blanc, *Vol. IV*, 66.
- MERLE** de montagne, (grand) variété du merle à plastron blanc, sa taille, sa nourriture, sa chair, son cri, *Vol. IV*, 72.
- MERLE** de roche, ses allures; qualités de sa chair, son talent pour chanter, son nid, son courage à défendre ses petits, ses pontes, sa nourriture, lieux où il se trouve, sa taille, son plumage, *Vol. IV*, 76 & *suiv.*
- MERLE** de Saint-Domingue. *Voyez* **MOQUEURS**.
- MERLE** de Surinam, son plumage, ses dimensions, *Vol. IV*, 117, 118.
- MERLE** des Barbades. *Voy.* **PIE** de la Jamaïque;
- MERLE** des colombiers, appelé aussi *étourneau des colombiers*, comparé avec le merle & l'étourneau; son instinct, son plumage; variété de cette espèce nouvelle, *Vol. IV* 100, 101.
- MERLE** des Moluques. *Voyez* **BREVE** de Madagascar.
- MERLE** des Philippines. *Voyez* **MARTIN**,
- MERLE** dominiquain des Philippines, ses longues ailes, son plumage, ses dimensions, *Vol. IV*, 114, 115.
- MERLE** doré de Madagascar, *Voy.* **SAUI-JALA**,
- MERLE** du Brésil de Belon. *Voyez* **SCARLATTE**.
- MERLE** du cap de Bonne-espérance. *Voyez* **JAUNOIR**.
- MERLE** du cap de Bonne-espérance, que j'appelle oranbleu, *Vol. IV*, 98.
- MERLE** huppé de la Chine, comparé au merle ordinaire, son plumage, son talent pour apprendre à chanter. — Ses dimensions, *Vol. IV*, 89.
- MERLE** huppé de la Chine, (petit) fait la nuance entre les grives & les merles; n'a point de grivelures, *Vol. IV*, 46, 47.
- MERLE** huppé du cap de Bonne-espérance, sa huppe, son plumage, ses dimensions, *Vol. IV*, 112.
- MERLE** noir & blanc d'Abyssinie, son plumage, sa taille, son chant, qui lui est funeste, sa nourriture, *Vol. IV*, 123, 124.
- MERLE** olivâtre de Barbarie, sa taille, son plumage, comparé à la grive bassette; ses différences, *Vol. IV*, 122.
- MERLE** olive de Cayenne; variété du suivant,
- MERLE** olive de Saint-Domingue, son plumage, ses dimensions, *Vol. IV*, 121.
- MERLE** olive des Indes, son plumage, ses dimensions, *Vol. IV*, 104.

- MERLE roux de Cayenne, son plumage, ses dimensions, *Vol. IV*, 120.
- MERLE solitaire, sa voix, ses amours, son chant, sa ponte, ses œufs, nourriture & éducation des petits, manière de les élever; cet oiseau est en vénération dans le peuple, son plumage, ses dimensions, *Vol. IV*, 81 & *suiv.*
- MERLE solitaire de Manille, fait la nuance entre le merle solitaire & le merle de roche; son plumage, sa taille, couleurs de la femelle, *Vol. IV*, 86.
- MERLE solitaire des Philippines; forme, taille, plumage, dimensions de cet oiseau, comparé avec le solitaire de Manille, *Vol. IV*, 87.
- MERLE terrier. *Voyez* MERLE à plastron blanc.
- MERLE vert à longue queue du Sénégal. *Voyez* VERT-DORÉ.
- MERLE vert à tête noire des Moluques, *Vol. IV*, 128, 129.
- MERLE vert d'Angola, son plumage, *Vol. IV*, 93. — Sa taille, ses dimensions; variété, 94. — Comparé au merle violet de Juida, 95.
- MERLE vert de la Caroline, sa taille, ses mœurs, son vol, son cri, sa nourriture, son plumage, ses dimensions, *Vol. IV*, 115.
- MERLE vert de l'isle de France; espèce nouvelle; son plumage, ses dimensions, *Vol. IV*, 107.
- MERLE vert des Moluques. *Voyez* BREVE de Bengale.
- MERLE violet à ventre blanc de Juida, sa taille, son plumage, *Vol. IV*, 119, 120.
- MERLE violet du Royaume de Juida, son plumage, sa taille; comparé au merle vert d'Angola, *Vol. IV*, 94, 95.
- MERLES blancs ou tachetés de blancs, *Vol. IV*, 64, 65.
- MÉROPS ou guépier, conformité des taches de sa queue avec celles de la queue du kittaviah, *Vol. II*, 289. — Nom de merops donné à la pie de la Jamaïque, *Vol. III*, 138.
- MÉROPS, petit genre intermédiaire, entre celui des promerops & celui des guépiers, *Vol. VI*, 493.
- MÉROPS rouge & bleu; il ne paroît pas qu'il soit du Brésil, quoiqu'en dise Seba. — Est de la taille de notre guépier. — Intermédiaire entre les guépiers & les promerops, *Vol. VI*, 525.
- MÉSANGE. (grosse) *Voyez* CHARBONNIÈRE.
- MÉSANGE. (petite) *Voyez* PETITE CHARBONNIÈRE.
- MÉSANGE amoureuse (la) se trouve à la Chine; elle s'éloigne des mésanges par la longueur & la forme de son bec. — Le mâle & la femelle ne cessent de se caresser, *Vol. VI*, 300. — Sa description, 301. — Son poids & ses dimensions, *ibid.* 302.
- MÉSANGE à ceinture blanche; elle a été envoyée de Sibérie. — Sa description & ses dimensions, *Vol. VI*, 292.
- MÉSANGE à collier. Sa description & ses dimensions. — Elle se trouve à la Caroline, *Vol. VI*, 297.
- MÉSANGE à croupion jaune de Virginie. Ses habitudes naturelles; sa description & ses dimensions, *Vol. VI*, 297, 298.
- MÉSANGE à longue queue; cet oiseau est très-petit & a une très-longue queue, *Vol. VI*, 284. — Ses habitudes naturelles. — Sa nourriture, 285. — Sa comparaison avec les autres mésanges. — Manière dont elle fait son nid. — Forme & texture de ce nid. — Les pennes de sa longue queue se détachent avec facilité, & tombent au plus léger froissement, 286. — Cette mésange pond de dix à quatorze œufs, & quelquefois jusqu'à vingt; ils sont de la grosseur d'une noisette environnés d'une zone rougeâtre sur un fond gris, lequel devient plus clair vers le gros bout. — Ses habitudes naturelles. — Son chant est agréable au printemps, 287. — Elle quitte rarement les bois pour venir dans les jardins. — Description & dimensions du mâle & de la femelle, & de quelques parties intérieures du mâle, 288 & *suiv.*
- MÉSANGE bleue; sa description, *Vol. VI*, 267 & *suiv.* — Dégâts qu'elle fait sur les arbres fruitiers. — Son naturel; son appétit pour la chair, 268. — Son nid dans lequel la femelle pond en très-grand nombre & jusqu'à vingt-deux œufs. — Elle ne fait qu'une couvée. — Elle renonce aisément ses œufs, & dans ce cas elle recommence une autre ponte. — Son gazouillement, son grincement; ses habitudes naturelles, 269. — Différences de la femelle & du mâle. — Ses dimensions & description de quelques-unes de ses parties intérieures, 270.
- MÉSANGE (grosse) bleue; sa description d'après Aldrovande, *Vol. VI*, 299, 300.
- MÉSANGE, couve l'œuf du coucou, déposé dans son nid, *Vol. VI*, 410.
- MÉSANGE (la) grise couronnée d'écarlate, envoyée par M. Muller, paroît être une variété du roitelet, *Vol. VI*, 237.
- MÉSANGE grise à gorge jaune de la Caroline. Description du mâle & de la femelle, & leurs dimensions, *Vol. VI*, 298, 299.

MÉSANGE huppée ; description de la huppe. —

Le corps de cette mésange exhale une odeur agréable qu'elle contracte sur les genièvres, *Vol. VI*, 293. — Ses habitudes naturelles & solitaires. — Elle est défiante, & on en prend rarement au trébuchet. — Elle refuse constamment la nourriture en captivité. — Elle se nourrit d'insectes, & est très-féconde — Elle est plus commune en Normandie que dans les autres provinces de France, 294. — Sa description & ses dimensions, 295.

MÉSANGE huppée de la Caroline ; ses habitudes naturelles, la nourriture, *Vol. VI*, 296. — Description du mâle & de la femelle, & leurs dimensions, 297.

MÉSANGE moustache, *Vol. VI*, 271. — Description du mâle & de la femelle, & leurs dimensions, 273.

MÉSANGE (la) noire paroît n'être qu'une variété dans l'espèce de la mésange amoureuse de la Chine, *Vol. VI*, 302.

MÉSANGE Penduline. Voyez PENDULINE.

MÉSANGE petit deuil du cap de Bonne-espérance. Sa description ; ses rapports avec la mésange à longue queue. — Ses habitudes naturelles. — Forme de son nid dans lequel le mâle a un petit logement séparé où il se tient pendant que la femelle couve, *Vol. VI*, 291.

MÉSANGE remiz. Voyez REMIZ.

MÉSANGES ; discussion critique sur ce qu'a dit Plin au sujet des mésanges, qu'elles étoient du genre des pics, *Vol. VI*, 239 & *suiv.* — Caractères généraux des mésanges & leurs habitudes communes. — Manière dont elles entament les graines pour les manger, 241. — Elles se nourrissent de graines sèches & d'œufs d'insectes dans la mauvaise saison, 242. — Elles mangent aussi la chair des petits oiseaux morts, & tuent même ceux qui sont languissans, fussent-ils de leur espèce, & leur percent le crâne pour en manger la cervelle ; cette cruauté n'est pas toujours justifiée par le besoin, car elles se la permettent dans une volière où elles ont en abondance la nourriture qui leur convient. — Pendant l'été elles mangent des insectes, des graines & des fruits durs. — Quoiqu'en général les mésanges soient un peu féroces, elles aiment néanmoins la société de leurs semblables. — Mais elles semblent craindre de s'approcher de fort près, 243. — Les mésanges sont plus fécondes qu'aucun autre genre d'oiseaux. — Manière dont elles attaquent & dont elles se défendent très-vivement & avec acharnement. — Manière de

les prendre en grande quantité, *Vol. VI*, 244.

— Elles donnent dans tous les pièges, surtout dans le temps de leur arrivée. — Les femelles pondent jusqu'à dix-huit ou vingt œufs, 245. — Toutes les mésanges du pays ont des marques blanches autour des yeux. — Autres caractères généraux des mésanges du pays, 246. — Différens oiseaux avec lesquels les mésanges ont quelques conformités, 247. — Plusieurs espèces de mésange sont répandues dans l'ancien continent, depuis le Danemarck & la Suède, jusqu'au cap de Bonne-espérance, 248. — Presque toutes sont des amas & des provisions, soit dans l'état de liberté, soit dans la volière ; exemples à ce sujet, 249. — Il y en a qui reviennent tous les soirs coucher dans le même trou d'arbre. — Leur chair est en général un fort mauvais manger à l'exception de quelques espèces. — Les mésanges des plus grosses espèces pèsent une once, & celles des plus petites ne pèsent que deux ou trois gros, *ibid.* 250.

MÉSANGES percent & déchirent les graines ; *Vol. I*, 30.

MESSAGER. Voyez SECRÉTAIRE.

MÉTAMORPHOSE prétendue du coucou en épervier, *Vol. VI*, 391, 392.

MÉTHODE de Frisch, qui distribue les genres & les espèces des oiseaux d'après leur manière de vivre & la différence de leur nourriture, porte sur un mauvais fondement ; jamais on ne déterminera la nature d'un être par un seul caractère ; on ne peut donner une connoissance complète de chaque espèce en particulier que par la description jointe à son histoire, *Vol. I*, 30. — Défauts de la méthode de M. Frisch, *ibid.* 31. — De celle qui prend les caractères des espèces dans la différence des couleurs du plumage, 53 & *suiv.* 179, 180. — Toute bonne méthode de distribution des animaux doit tendre à réduire au juste le nombre des espèces, 56, 57.

MÉTHODES, quelles elles doivent être, leur véritable but, *Vol. VI*, 428, 429.

MÉTIS ; les métis provenant du cini, du tarin & du chardonneret avec la femelle du serin de Canarie, sont plus forts que les canaris, leur voix est aussi plus forte, ils chantent plus long-temps, mais ils apprennent plus difficilement, *Vol. IV*, 218. — Façon de se procurer des métis du chardonneret avec la serine, *ibid.* — Cette union est aussi féconde que celle de la serine & du

- ferin, *Vol. IV*, 219. — L'union du mâle linot avec la ferine est moins féconde & se borne à une ponte par an, 220. — Le produit de la génération dans tous ces métis n'est pas aussi certain ni aussi nombreux que dans les espèces pures, mais il s'y trouve toujours beaucoup plus de mâles que de femelles; exemple à ce sujet, *ibid.* — Les métis provenant de la ferine avec d'autres espèces, vivent plus long-temps que les ferins, 221, 222. — Ces métis ressemblent à leur père par toutes les parties extérieures, & à la mère par le volume du corps, 222. — Comparaison des métis des oiseaux avec les mulets des quadrupèdes, 382, 383.
- MEUNIER** ou crik poudré, paroît être le perroquet blanchâtre de Barrère. — Se trouve à Cayenne, est, après les aras, le plus grand des perroquets d'Amérique, un des plus estimés pour la singularité des couleurs, la facilité d'apprendre à parler, & la douceur du naturel, *Vol. VII*, 181, 182. — Son bec couleur de corne blanchâtre, 182.
- MIACATOTOTL**, oiseau du Mexique mal indiqué par les Nomenclateurs, & qu'ils ont eu tort de rapporter au genre des manakins, *Vol. V*, 150, 151.
- MIGRATIONS** des hirondelles, *Vol. VII*, 253, 254. — La Salangane & plusieurs autres hirondelles n'y sont pas sujettes, 320, 343.
- MIGRATIONS** des oiseaux, ajoutent beaucoup à la difficulté de faire leur histoire, *Vol. I*, x & *suiv.* — Les circonstances des migrations varient dans les différentes espèces, 8, 9. — Les oiseaux captifs s'agitent beaucoup dans la saison destinée à ces voyages, 8. — Le sens intérieur de l'oiseau est principalement rempli d'images produites par le sens de la vue; ces images superficielles, mais très-étendues, sont la plupart relatives aux mouvemens, aux distances, aux espaces, il porte, pour ainsi dire, dans son cerveau, une carte géographique des lieux qu'il a vus, & cette connoissance, jointe à la facilité qu'il a de parcourir ces mêmes lieux, sont l'une des causes déterminantes de ses fréquentes migrations, 44, 45. *Vol. II*, 456. — Le froid n'influe pas sur les migrations des grives, *Vol. IV*, 17. — Migrations irrégulières du bec-croisé & de quelques autres oiseaux, 161.
- MILAN** ou milan royal, voit du haut des airs un petit lézard, un mulot, &c. *Vol. I*, 4. — Est avec la buse & le corbeau, le représentant parmi les oiseaux, de l'hiène, du loup, du chacal, 28. *Voyez* BEC. —
- Ressemble au vautour par le naturel & les mœurs; est plus commun, approche plus les lieux habités, s'établit dans les pays cultivés, abondans en gibier, volaille, reptiles, insectes; on l'approche aisément, n'est point susceptible d'éducation, ressemble beaucoup à la buse, mais s'en distingue comme de tous les autres oiseaux de proie par sa queue fourchue; il l'a aussi plus longue, le vol est son état naturel, & il l'exécute avec aisance & presque sans aucun mouvement apparent, si ce n'est celui de la queue, quelquefois il plane immobile des heures entières; son combat ou plutôt sa défaite lorsqu'il est attaqué par l'épervier, *Vol. I*, 154 & *suiv.* — Ne pèse que deux livres & demie, n'a que dix-sept pouces de longueur jusqu'au bout des ongles & cependant a près de cinq pieds de vol; a l'iris, la peau du bec & les pieds jaunes; se nourrit aussi de cadavres, de tripailles, de poissons morts, de serpens; on l'a vu avaler un pigeonneau tout entier avec ses plumes, 156, 157. — Niche dans des trous de rochers, quelquefois, dit-on, sur de vieux chênes ou de vieux sapins, pond deux ou trois œufs, plus ronds que ceux de poule, tachetés de jaune sale; est répandu dans tout l'ancien continent, depuis la Suède jusqu'au Sénégal, 157, 158.
- MILAN** de la Caroline ou épervier à queue d'hirondelle de Catesby, oiseau du Pérou, que l'on ne voit à la Caroline qu'en été, espèce étrangère, voisine de notre milan royal, *Vol. I*, 158, 174. — Pèse quatorze onces, a quatre pieds de vol, vit de reptiles & d'insectes, *ibid.*
- MILAN** noir ou étolien, est plus noir & un peu plus petit que le milan royal, & il a les plumes de la queue presque toutes égales entre elles, mais il lui ressemble à tous autres égards; il est de passage, Belon les a vus traverser le pont Euxin en files nombreuses; plus commun en Allemagne qu'en France; reste l'hiver en Égypte; vient dans les villes, se tient sur les fenêtres des maisons; il a la vue & le vol si sûrs, qu'il saisit en l'air les morceaux de viande qu'on lui jette, *Vol. I*, 159 & *suiv.*
- MILAN** comparé avec la bondrée, *Vol. I*, 165. — Avec l'oiseau Saint-Martin, à la harpaie, à la buse, 167. — Au busard, 173.
- MILLOUIN** (le) est le canard désigné par Belon, sous le nom de *cane à tête rousse*, *Vol. X*, 76. — Sa description, 77 & *suiv.* — Son cri ressemble plus au sifflement grave d'un gros

- serpent qu'à la voix d'un oiseau, *Vol. X*, 77. — Habitudes naturelles de ces oiseaux, *ibid.* — Ordre qu'ils tiennent en volant par troupes, 78. — Il est à croire que cette espèce appartient au Nord, 77.
- MILLOUINAN (le) est de la taille du millouin, & ses couleurs, quoique différentes, sont disposées de même. — Description du millouinan. — Cette espèce, qui est commune aux deux continens, étoit néanmoins inconnue jusqu'ici aux Naturalistes, & ne paroît que rarement sur nos côtes, *Vol. X*, 80.
- MINISTRE, oiseau de la Caroline que d'autres appellent l'évêque; il ne faut pas le confondre avec le tangara qu'on appelle aussi l'évêque au Brésil. — Il ressemble, à s'y méprendre, à la limotte dans le temps de la mue, & même la femelle du ministre lui ressemble en tout temps. — Habitudes & description de cet oiseau, *Vol. IV*, 274, 275.
- MIROIRS ou les yeux de la queue du paon, *Vol. II*, 340. — On en voit des vestiges sur les plumes de la queue du paon blanc, 351.
- MIROIRS ou yeux sur les plumes de l'argus, *Vol. II*, 381. — Sur celles du chinguis, 385. 386. — Du spicifère, 386. — De l'éperonnier, 388 & *suiv.*
- MISAGO ou BISAGO, de Kœmpfer, est un oiseau pêcheur; particularité que cet Observateur en raconte, *Vol. X*, 247, 248.
- MITCHAGATCHI des Kamtschadales, est le macareux de Kamtschatka. *Voyez ce mot.*
- MITILENE, ou Chic de Mitilene, oiseau de Metelin ou de l'ancienne Lesbos en Grèce; sa description, *Vol. V*, 67.
- MITTEK, oiseau du Groënland, auquel les Voyageurs ont donné le nom de poule d'eau, mais qui pourroit bien être une espèce de plongeon ou de grèbe. — Description du mâle. — Ses différences avec la femelle. — Ses habitudes naturelles, *Vol. IX*, 91, 92.
- MODULE des planches enluminées, est partout la douzième partie de la longueur de l'oiseau mesuré depuis la pointe du bec jusqu'au bout de la queue, *Vol. I*, viij.
- MŒURS des animaux dépendent beaucoup de leurs appétits, *Vol. I*, 28. — Les oiseaux ont plus de mœurs en général que les quadrupèdes, 37, 38, 46. — Ceux qui se nourrissent des fruits de la terre vivent en famille, cherchent la société de leurs semblables, se mettent en troupes nombreuses & n'ont d'autres querelles que celles que produit l'amour ou l'attachement pour leurs petits,
- Vol. I*, 53. — C'est des déserts qu'il faut tirer les mœurs de la Nature, 143.
- MOINEAU ou moineau franc, moineau de ville; passeron, passière, passerat, parat, paillé, païfforelle, passereau, pierrot, moinet, grossillery, guilléri, moucet, moillon, *Vol. IV*, 181 & *suiv.* — Réduction d'espèces, *ibid.* 182. — Variétés de couleurs, 183. — L'espèce du moineau est répandue depuis la Suède jusqu'en Égypte, au Sénégal, *ibid.* — Variétés de sexe, *Ibidem.* — Les moineaux se plaisent dans les lieux habités; sont opiniâtres, rusés, 184. — Font trois pontes; leur nid, leurs œufs, leur nourriture; effet de la fumée de soufre sur eux; dommage qu'ils causent aux volières, &c. 185, 186. — Durée de leur vie, leur éducation, leurs mœurs; sont solitaires, vont quelquefois en troupes; leurs amours; nichent quelquefois sur les arbres; s'emparent du nid des hirondelles & des pigeons, 186, 188.
- MOINEAU à bec rouge du Sénégal. *Voyez MOINEAU du Sénégal.*
- MOINEAU à collier. *Voyez FRIQUET.*
- MOINEAU à la Soulcie. *Voyez SOULCIE.*
- MOINEAU à tête rouge. *Voyez FRIQUET.*
- MOINEAU à tête rouge de Cayenne. *Voyez FRIQUET, PASSEVERT.*
- MOINEAU au collier jaune. *Voyez SOULCIE.*
- MOINEAU blanc; variété du moineau, *Vol. IV*, 183.
- MOINEAU (le petit) brun de la Caroline & de la Virginie, *Vol. IV*, 273.
- MOINEAU brun & blanc, *Vol. IV*, 183.
- MOINEAU d'Amérique (le) de Seba paroît être le même oiseau que le tangara bleu, *Vol. V*, 35.
- MOINEAU de bois. *Voyez SOULCIE.*
- MOINEAU de campagne. *Voyez FRIQUET.*
- MOINEAU de Capsa. *Voyez DATTIER.*
- MOINEAU de Cayenne. *Voyez FRIQUET, PÈRE-NOIR.*
- MOINEAU de datte. *Voyez DATTIER.*
- MOINEAU de Java. *Voyez PADDA, PÈRE-NOIR.*
- MOINEAU de la Caroline. *Voy. FRIQUET huppé.*
- MOINEAU de la Chine. *Voyez QUADRICOLOR.*
- MOINEAU de la côte d'Afrique. *Voyez BEAUMARQUET.*
- MOINEAU de Macao. *Voyez PÈRE-NOIR.*
- MOINEAU de Madagascar. *Voyez FOUDIS.*
- MOINEAU de mer (le), rapporté à Portolan de neige, *Vol. X*, 233.
- MOINEAU de montagne. *Voyez FRIQUET.*
- MOINEAU du Brésil. *Voyez PÈRE-NOIR.*
- MOINEAU du Canada. *Voyez SOULCIET.*

- MOINEAU du cap de Bonne-espérance. Voyez CROISSANT, FOUDIS.
- MOINEAU du Mexique. Voyez LINOTTE à tête jaune.
- MOINEAU du royaume de Juida. Voyez PÈRE-NOIR.
- MOINEAU du Sénégal, en quoi diffère du nôtre, Vol. IV, 189.
- MOINEAU jaune, Vol. IV, 183.
- MOINEAU Indien. Voyez PADDA.
- MOINEAU noir ou plutôt noirci, Vol. IV, 183.
- MOINEAUX du Sénégal (les) sont les mêmes que les sénégalis, Vol. IV 276. — Description du petit moineau, du Sénégal, 291.
- MOINEAUX, s'accouplent la femelle restant droite sur ses pieds, & leur accouplement dure très-peu, mais il se renouvelle très-souvent, Vol. I, 44.
- MOINEAUX s'emparent quelquefois des nids d'hirondelles, Vol. VI, 397. Vol. VII, 286.
- MOLOXITA ou religieuse d'Abyssinie, comparé au merle ordinaire pour la forme, la taille, la nourriture, &c. plumage du moloxita; pourquoi appelé religieuse, Vol. IV, 123.
- MOMOT. Voyez HOUTOU.
- MONTAIN (le grand) grosse espèce de pinson qui se trouve dans les montagnes des pays septentrionaux; sa description, Vol. IV, 317.
- MONTVOYAU de la Guyane, s'est nommé par son cri qu'il fait entendre le soir. — A l'ongle du milieu dentelé sur son bord extérieur, Vol. VI, 580, 581.
- MOQUEUR, est de la même espèce que le merle de Saint-Domingue de M. Brisson, que son grand moqueur, que le merle cendré de Saint-Domingue de nos planches enluminées, que le *tzonpan* de Fernandez, son *tetzonpan*, & son *cencontlatolli*, enfin que le moqueur de M. Sloane, Vol. IV, 48 & suiv. — Son chant, accompagné de mouvemens cadencés, 53, 54. — Son plumage, ses dimensions; lieux où il se trouve; son nid, sa nourriture; manière de l'élever en cage, ses mœurs, ses parties internes, 53 & suivantes.
- MOQUEUR de M. Sloane, est notre moqueur.
- MOQUEUR François, a plus de rapports avec nos grives; ses différences, ses dimensions, son plumage, son chant, sa nourriture, Vol. IV, 51, 52.
- MOQUEUR, (le grand) le même que le moqueur.
- MOQUEURS, réduction des espèces à deux, Vol. IV, 48, 50. Voyez CENCONTLATOLLI, CENTZONPANTLI, TETZONPAN, TZONPAN,
- MORDORÉ, espèce nouvelle de tangara qui se trouve à la Guyane; sa description, Vol. V, 15.
- MORDORÉ, espèce voisine de celle du bruant que l'on trouve à l'île de Bourbon, Vol. V, 103.
- MORELLE. Voyez FOULQUE.
- MORILLON (le). Description de cet oiseau, Vol. X, 85 & suiv. — Lorsqu'il vole, son aile paroît rayée de blanc, cet effet est produit par sept plumes qui sont en partie de cette couleur. — Il fréquente les étangs & les rivières, & néanmoins se trouve aussi sur la mer. — Sa nourriture. — Il est moins défiant que le canard, 86. — Ses habitudes en domesticité, il est assez gai & se prive facilement, 87. — La huppe dans cette espèce est un caractère particulier à tous les mâles. — Ces oiseaux n'ont toutes leurs belles couleurs qu'à la deuxième année, *ibid.*
- MORILLON (petit). Raison de douter que cet oiseau soit d'une espèce différente de celle du morillon, Vol. X, 88. — On pourroit rapporter la différence de grandeur qui se trouve entr'eux, à celle que l'âge & les divers temps d'accroissement mettent nécessairement entre les individus d'une même espèce, *ibid.* 89.
- MOTTEUX; cet oiseau est ainsi nommé parce qu'il se tient presque toujours sur les mottes. — Ses autres habitudes naturelles, Vol. VI, 126. — Sa description. — Différences du mâle & de la femelle, 127. — Leurs cris, 128. — Description du nid du motteux dans lequel la femelle pond cinq à six œufs d'un blanc bleuâtre clair, avec un cercle au gros bout d'un bleu plus mat, *ibid.* — Ils sont gras en automne & fort bons à manger. — Manière de les prendre en quantité, 129. — On trouve cet oiseau en Europe depuis l'Italie jusqu'en Suède, & il y a apparence que l'espèce est même répandue beaucoup plus loin dans les pays méridionaux, 130.
- MOTTEUX. Variétés dans l'espèce du Motteux; Vol. VI, 131 & suiv. — Le motteux ou *cul-blanc roussâtre*. — Sa description, 132, 133. — Le motteux ou *cul-blanc roux*. Description du mâle & de la femelle, 133, 134.
- MOTTEUX *brun-verdâtre* du cap de Bonne-espérance. Sa description, Vol. VI, 135, 136.
- MOTTEUX (grand) du cap de Bonne-espérance. Sa description, Vol. VI, 135.
- MOTTEUX du Sénégal. Sa description, Vol. VI, 136.

- MOUCHEROLLE à queue fourchue du Mexique ; sa description, *Vol. V*, 269, 270.
- MOUCHEROLLE brun de la Martinique ; sa description, *Vol. V*, 269.
- MOUCHEROLLE des Philippines ; sa description, *Vol. V*, 270.
- MOUCHEROLLE de Virginie ; sa description & ses habitudes naturelles, *Vol. V*, 268.
- MOUCHEROLLE de Virginie à huppe verte, sa description & ses habitudes naturelles, *Vol. V*, 271, 272.
- MOUCHEROLLE (le) huppé à tête couleur d'acier poli, se trouve au Sénégal, au cap de Bonne-espérance & à Madagascar ; description du mâle & de la femelle, *Vol. V*, 265 & suiv. — Discussion critique au sujet de cet oiseau, 267, 268.
- MOUCHEROLLES (les) sont plus gros que les gobe-mouches & plus petits que les tyrans ; ils forment une famille intermédiaire entre les deux, ils se trouvent comme les gobe-mouches dans les deux continens. — La plupart ont des queues très-longues & fourchues, *Vol. V*, 263.
- MOUCHET. Voyez ÉPERVIER.
- MOUCHET. Voyez FAUVETTE d'hiver.
- MOUETTE, nom qui désigne des espèces d'oiseaux plus petites que celle des goélands, mais du même genre, *Vol. IX*, 254. — Indications de quelques espèces de mouettes qui ne sont pas encore bien connues, 291.
- MOUETTE à pieds bleus. Voyez grande mouette cendrée.
- MOUETTE blanche ; sa grandeur, sa description, *Vol. IX*, 278. — C'est probablement le même oiseau que celui auquel Martens a donné le nom de Sénateur. — Sa voix est différente de celle des petites mouettes. — Ses habitudes naturelles, 279.
- MOUETTE cendrée (grande) ; ses dimensions. — Sa description. — On la nomme grande miaulle sur nos côtes de Picardie, *Vol. IX*, 283. — Observations particulières sur les différentes nuances de couleurs que prend successivement le plumage de ces mouettes dans la suite de leur mue, selon les différens âges, *ibid.*
- MOUETTE cendrée (petite) ; couleur de ses pieds ; sa grandeur & sa description, *Vol. IX*, 284. — Différences entre les jeunes & les adultes. — Cette mouette cendrée & la mouette rieuse, sont les deux plus petites de toutes les mouettes, elles ne sont que de la grosseur d'un pigeon. — Naturel, nourriture & vol de la petite mouette cendrée. — Elle mange beaucoup d'insectes & de mouches. — On peut la nourrir dans un jardin où elle cherche les vers & les limaçons, *Vol. IX*, 285.
- MOUETTE d'hiver ; pourroit bien être le même oiseau que la mouette tachetée, *Vol. IX*, 290. — Fondement de cette présomption, *ibid.*
- MOUETTE rieuse ; ainsi nommée parce que son cri a quelque ressemblance avec un éclat de rire. — Elle est très-légère, très-vive, très-remuante & presque toujours en l'air ; elle est criarde comme toutes les autres mouettes, *Vol. IX*, 287. — La femelle pond six œufs olivâtres & tachetés de noir. — La chair des jeunes est bonne à manger. — Cette mouette rieuse fréquente les côtes de la mer dans les deux continens, & s'étend aussi assez avant dans les terres, sur les rivières, 288. — Différences entre le mâle & la femelle, 289, 290.
- MOUETTE tachetée ; observations particulières sur cet oiseau, *Vol. IX*, 279. — Sa grandeur, sa description. — Son vol contre le vent, 280. — Il a pour ennemi l'oiseau appelé *strundjager*, qui ne cesse de le persécuter. — Il se trouve non-seulement dans les mers de notre Nord ; mais sur les côtes d'Angleterre, & même en Grèce & dans les mers voisines de l'Espagne, mais avec quelques différences dans les couleurs qui sont très-variables dans cet oiseau, 281. — Cette mouette tachetée s'écarte quelquefois fort avant dans les terres ; on en a vu en Bourgogne, en grandes troupes au mois de février 1775. — Observations particulières à ce sujet, 282.
- MOUETTES, semblent être toujours en mouvement & ne se reposer que par instans *Vol. I*, 22. — Les mouettes des Barbades vont se promener en troupes à plus de deux cens milles de la côte & reviennent le même jour, 24.
- MOUVEMENT, les oiseaux y sont très-propres & très-habiles, & par cette raison ils ont dû avoir le sens de la vue plus parfait, *Vol. I*, 4 & suiv. — La seule vitesse du vol d'un oiseau peut indiquer la portée relative de sa vue, *ibid.* — Le mouvement paroît plus naturel aux oiseaux que le repos, 22. — Cela influe sur leurs habitudes & leur instinct, 23.
- MUE. La mue est un effet dans l'ordre de la Nature plutôt qu'une maladie. — Raison pourquoi cet effet naturel devient une

- maladie dans l'état de captivité, *Vol. IV*, 237, 238. — Dans presque tous les oiseaux le temps de la mue est celui où ils ne se cherchent ni ne s'accouplent; raison de ce fait, 238, 239.
- MUE, les oiseaux y sont sujets comme les quadrupèdes, sont souffrants alors & meurent quelquefois; aucun ne pond pendant ce temps, *Vol. I*, 33, 34. — Effets de la mue des oiseaux quant aux couleurs du plumage, 54. — Et même quant à celles du pelage des quadrupèdes, *ibid.* — Dans certaines espèces d'oiseaux les trois premières mues entraînent des changemens considérables dans les couleurs du plumage, *ibid.* — Temps de la mue des faucons, 209. — Du paon, *Vol. II*, 321, 341. — Double mue des cailles, 469.
- MUE tardive du coucou, & ce qui en résulte, *Vol. VI*, 398 & *suiv.*
- MULETS & MÉTIS (les) dans les quadrupèdes & les oiseaux, ressemblent à leur père par les parties extérieures, & à leur mère par le volume du corps, *Vol. IV*, 222. — Raison de cet effet, même dans l'espèce humaine, 223.
- N
- NANDAFOA, grand oiseau des climats chauds de l'Amérique, qui cependant ne l'est pas autant que le jabiru. — Ses ressemblances & ses différences avec le jabiru, *Vol. VIII*, 140. — Ses dimensions; sa description. — Sa chair dépouillée de la peau est assez bonne à manger, 141.
- NAPPAUL ou faisan cornu, comparé au dindon, plus ressemblant au faisan, ses cornes, sa gorgerette, son plumage, ses ailes courtes; est un oiseau pesant, *Vol. II*, 381 & *suiv.*
- NARINES de l'ara vert, cachées dans les plumes, *Vol. VII*, 161. — Narines de l'engoulevent saillantes, *Vol. VI*, 559.
- NARINES du perchoptère, ont un écoulement continu & fort dégoûtant, *Vol. I*, 117. — Du griffon, sont fort amples, 122.
- NATURE, ce mot a deux acceptions, ou c'est un être idéal auquel on rapporte, comme à une cause active, tous les effets constants, tous les phénomènes de l'Univers; ou c'est la somme des qualités dont cette cause active a doué les êtres particuliers, *Vol. I*, 1, 2. — Nature des oiseaux, 2 & *suiv.* — Uniformité du plan de la Nature prouvée par les rapports particuliers, observés entre la tribu des oiseaux & celle des quadrupèdes, *Vol. I*, 27. — C'est souvent des pays étrangers, & sur-tout des déserts qu'il faut tirer les mœurs de la Nature, 143.
- NATURE (erreurs de la). Les vrais caractères des erreurs de la Nature, sont la disproportion jointe à l'inutilité, *Vol. VIII*, 2. — La vieille nature de l'ancien continent, toujours supérieure à la nature moderne du nouveau monde dans toutes les productions, se montre aussi plus grande, même dans ses erreurs, & plus puissante jusque dans ses écarts, 23.
- NATURE. Ordre & suite de ses plans, jusque dans ce qui en pourroit paroître l'interruption & le dérangement, *Vol. X*, 195. — Exemple frappant de cette suite, dans les dernières nuances des formes, par lesquelles elle termine le genre nombreux des oiseaux, comparé avec ces mêmes gradations dans les quadrupèdes & les cétacés, *ibid.* & *suiv.* — Elle semble avoir voulu rejeter, comme dans le lointain, aux deux extrémités du globe, des formes mutilées & tronquées, incapables de figurer avec des modèles plus parfaits au milieu de son grand tableau, 208, 209.
- NATURE. Son véritable ordre. — Sa fécondité. — Aisance de son exécution, *Volume VI*, 430.
- NATUREL, est l'exercice habituel de l'instinct guidé & même produit par le sentiment, *Vol. I*, 2.
- NECTAR ou suc des fleurs. — Nourriture des oiseaux-mouches, *Vol. VII*, 2, 3, 12. — Et des colibris, 33, 34.
- NEXOITZILLIN, de Fernandès, est un colibri, *Vol. X*, 234.
- NID des Oiseaux, la femelle le commence par nécessité, le mâle amoureux y travaille par complaisance, *Vol. I*, 38. — Ce travail commun forme un attachement réciproque, *ibid.* — Les oiseaux qui ne font point de nid ne se marient pas, & se mêlent indifféremment, 39, 40. — Les hiboux n'en font point ordinairement, mais se servent de ceux des autres oiseaux, 274. — Il en est ainsi de la hulotte, 287.
- NID des oiseaux-mouches, *Vol. VII*, 11, 32. — Tous les perroquets d'Amérique nichent dans des creux d'arbres. — Plusieurs espèces de l'ancien continent suspendent leurs nids à des rameaux flexibles, 131. — Nid des aras, 150. — Des amazones, 165. — Une espèce d'autour pond dans le nid du choucas; le torcol dans celui de la sittelle; le moineau dans ceux de l'hirondelle, *Vol. VI*, 397.

- Coucouis , pics ; martin-pêcheurs , plusieurs espèces de méfanges , &c. ne font point de nids , *Vol. VI* , 401. — Nids où l'on trouve à-la-fois un œuf de coucou & plusieurs œufs de sa nourrice ; d'autres où l'on trouve tous ces œufs éclos , 403 , 404 , 410. — Nids où l'œuf de coucou ne réussit pas , 410. — Ce qui arrive dans les nids où cet œuf est couvé , 411. — La plupart des coucous d'Amérique font des nids , 468. — Les anis femelles pondent plusieurs dans un même nid , 480 , 483. — Houtou fait le sien dans des trous en terre , 490. — La huppe dans des trous d'arbres & souvent sans litière , 501. — Les oiseaux de nuit n'en font point , 563 , 564. — Nid des hirondelles de cheminée , *Vol. VII* , 264 , 265. — De l'hirondelle au capuchon roux du Cap , 275. — De l'hirondelle au croupion blanc ou de fenêtre , en quel lieu elle l'établit de préférence , 281 & *suiv.* — Insectes qui s'y trouvent , 281. — Nids d'hirondelles dont les moineaux s'emparent , 286. — Nids des martinets , 305. — Matériaux & forme de ces nids , 306. — Nid du martinet à collier blanc de Cayenne , 326. — De la salangane , 334 & *suiv.* — Nids d'alcyons des Anciens , 336. — Opinions sur les nids de salangane , *ibid.* & *suiv.* — Ces oiseaux les construisent avec du frai de poisson. — Forme de ces nids , 340 & *suiv.* — Nid de l'hirondelle des blés , fait de paille & de plumes , 344.
- NIGAUD. *Voyez* PETIT CORMORAND.
- NIVEROLLE ou *Pinson de neige* ; sa description , *Volume IV* , 319. — Cet oiseau est appelé *nivereau* par les montagnards du Dauphiné , *ibid.*
- NODDI , nommé très-improprement *moineau fou* ; il ne ressemble point du tout à un moineau , mais à une grande hirondelle de mer , ou si l'on veut à une petite mouette ; il participe de ces deux oiseaux dans sa conformation. — Sa description , *Vol. IX* , 311. — Son nom *noddi* exprime en Anglois , l'espèce d'assurance folle avec laquelle il vient se poser sur les mâts & sur les vergues des navires. — L'espèce de cet oiseau ne paroît pas s'être étendue fort au-delà des tropiques ; mais elle est très-nombreuse dans les lieux qu'elle fréquente , comme près des côtes de Cayenne. — Manière dont le noddi pêche en troupes , 312. — Il fait sa ponte sur le rocher tout nu , 313.
- NOIRA. *Voyez* LORI-NOIRA.
- NOIR-AUORE , (le petit) *Gobe-mouche d'Amérique* ; sa description , *Vol. V* , 254 , 255.
- NOIR-SOUCI ; habitudes naturelles & description de cet oiseau qui se trouve dans l'Amérique méridionale , *Vol. IV* , 332 , 333.
- NOMENCLATURE des oiseaux , ses difficultés , *Vol. I* , *ij* & *suiv.* — Nécessité de s'en occuper , *Vol. II* , 87 & *suiv.* — Inconvéniens des licences de la Nomenclature , 212 , 298.
- NOURRITURE des oiseaux , consiste en tout ce qui vit & végète , *Vol. I* , 29. — Ils sont assez indifférens sur le choix , ne favourent point ce qu'ils mangent , sont privés de la mastication qui fait une grande partie de la jouissance du sens du goût , ils ont ce sens très-obtus , sans discernement ; ils s'empoisonnent souvent en voulant se nourrir , *ibid.* — Rien de plus gratuit & de moins fondé que la distribution des oiseaux , tirée de leur manière de vivre ou de la différence de leur nourriture , 30. — On peut dire des quadrupèdes comme des oiseaux , que la plupart de ceux qui se nourrissent de plantes ou d'autres alimens maigres , pourroient aussi manger de la chair ; les granivores recherchent les vers , les insectes , les parcelles de viande avec avidité ; on nourrit avec de la chair le rossignol qui ne vit que d'insectes ; les chouettes se rabattent sur les phalènes , les oiseaux les plus carnassiers mangent , à défaut de chair , du poisson , des crapauds , des reptiles ; presque tous les granivores ont été nourris d'insectes dans le premier âge , *ibid.* & *suiv.*
- NOR d'Aldrovande doit être une variété du lori-noira , *Vol. VII* , 104.
- NOYAU cartilagineux dans la dernière poche intestinale joignant l'anus de l'autruche , *Vol. II* , 15 , 21.
- O
- OCCULTATION des hirondelles , *Vol. VII* , 234 , 251 , 252 , 253.
- OCCOLIN , de Fernandès , est un pic , *Vol. X* , 234.
- OCCOLIN ou perdrix de montagne , du Mexique , plus gros que nos perdrix , climats où il se plaît. — Il est une autre espèce d'occolin , *Vol. II* , 487 , 488.
- ODORAT , ne peut être que le sens du sentiment , est plus parfait dans l'animal que dans l'homme , *Vol. I* , 9. — Celui du corbeau & du vautour est fort inférieur à celui du chien

du chien & du renard, *Vol. I*, 9. — Cependant les oiseaux carnassiers paroissent en général avoir plus d'odorat que les autres oiseaux ; & comme la finesse de l'odorat supplée à la grossièreté du goût, ils paroissent aussi avoir le sens du goût meilleur que les autres oiseaux, 29. *Voyez SENS*. — Dans l'homme & dans l'oiseau l'odorat est le cinquième sens ; dans le quadrupède il est le premier, 37. — Fort émoullé dans l'autruche, *Vol. II*, 33.

ŒIL, plus sensible dans les hiboux &, en général, plus parfait, plus travaillé dans les oiseaux que dans les quadrupèdes, *Vol. I*, 3. — Il est aussi très-souple, se renfle ou s'aplatit, se rétrécit ou s'élargit, &c. 4. — Il est plus grand proportionnellement, 5, 6. — Singulière conformation de l'œil de l'orfraie, connue d'Aristote, & vérifiée par Aldrovande, 89 & *suiv.* — L'œil du jean-le-blanc soutient l'éclat du soleil, 99. — La pupille de l'œil des oiseaux de proie nocturnes, se rétrécit concentriquement, 262. — Les yeux de l'autruche disposés de manière qu'elle peut voir des deux à-la-fois le même objet, *Vol. II*, 9. — Du dindon, 202.

ŒUFS des oiseaux-mouches, *Vol. VII*, 6. — Sont, dit-on, la proie des grosses araignées de la Guyane, 24. — Œufs de perroquets pondus en France, les uns clairs, les autres féconds, 92, 93. — Œufs des aras, 150. — Des amazones, 165. — Erreur sur les œufs de coucou, *Vol. VI*, 392. — Nombre de ces œufs, 389, 398, 400, 401. — Œufs de l'autruche, non couvés par elle, mais exposés au soleil, 401. — Œufs couvés par des femelles d'une autre espèce, 404 & *suiv.* — Œuf de coucou d'abord couvé, puis mangé par une serine, quoiqu'il fût unique, 408. — L'œuf de coucou ne réussit pas dans les nids de cailles & de perdrix, 410. — Œufs de l'ani, de la grosseur des œufs de pigeon, de couleur d'aigue-marine, 485. — Œufs de la huppe n'écloient pas tous en même temps, 504. — Œufs de l'hirondelle de cheminée blancs ; cinq de la première ponte ; trois de la seconde, *Vol. VII*, 265. — De l'hirondelle de fenêtre ; leur nombre à chaque ponte, 284. — Ceux de l'hirondelle des blés, gris pointillés de brun ; il y en a deux à chaque ponte, 344.

ŒUFS ne sont point cause, dans les espèces des oiseaux de proie, de l'excès de grandeur des femelles sur les mâles, comme ils en sont cause parmi les poissons & les

insectes, *Vol. I*, 49. — Les aigles n'en font que deux ou trois, & en général les oiseaux en pondent d'autant moins qu'ils sont plus grands & plus gros, 49, 50, 65. — Les œufs de milan & de tous les oiseaux de proie sont plus ronds que les œufs de poule, 158. — Œufs d'autruche dans l'ovaire, *Vol. II*, 19. — Confondus quelquefois avec des œufs de crocodiles, 27. — Histoire des œufs de la poule, 144 & *suiv.* — Œuf à deux jaunes ; œuf dans un œuf ; épingle dans un œuf ; œuf hardé ; œuf à coque double ou à coque épaisse ; œuf à pédicule, en forme de poire, de cylindre, de spirale ; œuf portant l'empreinte d'un soleil, d'une éclipse, d'une comète ; œuf lumineux. — Prétendus œufs de coq, 146, 147. — Évaporation de l'œuf, moyens de l'empêcher & de conserver les œufs, 149, 150. — Effets de la fécondation sur l'œuf, 150 & *suiv.* — Rapport constant observé entre la couleur des œufs & celle du plumage, 189. — Différence de couleur entre les œufs des peintades sauvages, & ceux des peintades domestiques, 234. — Œufs zéphyriens, 331. — Œufs des paons, 333 & *suiv.*

ŒNANTHE. Méprise des Naturalistes au sujet de ce nom *œnanthe*, qui ne doit point être appliqué au motteux, *VI*, *Vol. I* 30.

OIE (l') est, dans le peuple de la basse-cour, un habitant de distinction, & l'un des plus intéressans & même des plus utiles de nos oiseaux domestiques, *Vol. IX*, 361, 362. — Pour former de grands troupeaux d'oies, il faut que leur habitation soit à portée des eaux & des rivages environnés de grèves spacieuses & de gazons ; on doit les écarter des prairies & des blés verts, parce que leur fiente brûle les bonnes herbes, & qu'elles les fauchent jusqu'à terre avec le bec, 363. — Nourritures que les oies recherchent de préférence, *ibid.* — La ponte de l'oie se fait communément au mois de mars, mais plus tôt ou plus tard, selon la quantité de nourriture qu'on lui donne. — Elle ne fait pas de nid dans nos basse-cours, & ne pond ordinairement que tous les deux jours ; si on enlève les œufs, elle continue à pondre jusqu'à ce qu'enfin elle s'épuise & périt, 364. — Différences de l'oie sauvage & de l'oie privée qui ne conserve rien ou presque rien de son état primitif, 365. — Moyen de multiplier promptement un troupeau d'oies privées, 366. — Nombre des femelles qu'il convient de donner à un mâle, leurs amours,

— Assiduité de la femelle à sa couvée. — On peut multiplier le nombre des couvées, & obtenir de l'oie une seconde & même une troisième ponte, *Vol. IX*, 366. — Durée de l'incubation; intervalle qui a toujours lieu entre l'exclusion des œufs d'une même couvée, 367. — Manière d'élever les oisons nouveaux nés, *ibid. & suiv.* — Les monstruosités sont encore plus communes dans l'espèce de l'oie que dans celle des autres oiseaux domestiques, & pourquoi? 368. — Manière d'engraisser les oies chez les Anciens & parmi nous, *ibid. & suiv.* — Économie & avantage d'élever les oies au bord de l'eau, 369. — Estime que les Anciens faisoient de la graisse de l'oie, & propriétés qu'ils lui attribuent, *ibid.* — Sa chair est pesante & de difficile digestion, 370. — Ce que l'oie nous donne de plus précieux est son duvet; temps où l'on commence à l'enlever aux jeunes oisons & où l'on peut en dépouiller les mâles & les femelles, *ibid.* — Habitudes naturelles de ces oiseaux, leur caractère de vigilance, 371, 372. — L'oie défend sa couvée & se défend elle-même avec courage contre l'oiseau de proie, elle est susceptible de reconnaissance, & se montre capable d'un attachement personnel très-vif & très-fort, & même d'une sorte d'amitié passionnée, qui la fait languir & périr loin de l'objet de son affection; exemple de cet attachement, 373 & *suiv.* — Deux races dans les oies domestiques, celle des blanches plus anciennement, & celle à plumage varié, plus récemment privée, 375. — Il ne paroît pas que les oies grises ou variées soient aujourd'hui ni pour la taille ni pour la fécondité inférieures aux oies blanches, 376. — On ne voit entre l'oie domestique & l'oie sauvage de différences que celles qui doivent résulter de l'esclavage sous l'homme d'une part, & de l'autre, la liberté de nature. — L'oie sauvage est maigre & de taille plus légère que l'oie domestique. — Description de l'une & de l'autre, *ibid. & suiv.* — Dans quelques contrées il y a des oies, qui réellement sauvages pendant tout l'été, ne redeviennent domestiques que pour l'hiver, 377, 378. — Temps du passage des oies sauvages dans nos contrées, durant lequel on voit les oies domestiques manifester, par leurs inquiétudes & par des vols fréquens & soutenus, le même désir de voyager, 379 & *suiv.* — Description du vol des oies sauvages & de l'ordre qu'elles y observent, 380 & *suiv.* — Il y a

apparence que ces oiseaux voyageurs ont pour le départ & pour le retour, deux routes différentes, *Vol. IX*, 382. — Diverses manières de les chasser, 383 & *suiv.* — Lieux où le gros de l'espèce s'établit, 385 & *suiv.* — Elle se trouve également dans les parties les plus septentrionales des deux continens, & il paroît que ses voyages se portent fort avant dans les terres méridionales du nouveau Monde, comme dans celles de l'ancien continent, 386 & *suiv.*

OIE à cravate. Caractère distinctif de cette oie dont l'espèce paroît propre au nord du nouveau Monde ou du moins en est originaire, *Vol. IX*, 400. — Sa description. — Cette oie est connue en France, sous le nom d'oie du Canada, elle multiplie en domesticité, *ibid.* — On pourroit regarder cette espèce comme faisant une nuance entre l'espèce du cygne & celle de l'oie, 401. — Ces oies voyagent dans le midi, *ibid.*

OIE armée (l') est la seule de toute la tribu des oiseaux palmipèdes, qui ait aux ailes, des ergots ou éperons, *Vol. IX*, 395. — Sa description. — M. Brisson l'a donnée sous le nom d'oie de Gambie. — Elle est naturelle à l'Afrique & sur-tout au Sénégal, 396.

OIE bronzée. Sa description, *Vol. IX*, 396. — C'est peut-être le même oiseau que le *raffangue* de Rennefort & de Flaccourt, & l'*ipécati-apoa* des Brésiliens, de Marcgrave, & par-là cette espèce seroit commune aux deux continens, *ibid.* 397.

OIE d'Égypte (l') est vraisemblablement celle que Granger appelle l'oie du Nil. — Elle est moins grande que notre oie sauvage. Sa description, *Vol. IX*, 397. — Elle se porte ou s'égare dans ses excursions, quelquefois très-loin de sa terre natale, 398.

OIE de Guinée (l'). Sa taille surpasse celle des autres oies. — Sa description, ses rapports avec l'oie & le cygne, *Vol. IX*, 392. — Elle diffère de l'un & de l'autre par sa gorge enflée & pendante en manière de poche ou de petit fanon, ce qui lui a fait donner le nom de *jabotière*, 393. — Elle est originaire des pays chauds de notre continent, & c'est mal-à-propos qu'on lui a donné le nom d'oie de Sibérie. — Cette oie produit en domesticité dans les climats froids, & même s'allie avec l'espèce commune dans nos contrées, *ibid.* — Résultat de ce mélange, 394. — Le clairon de ces grandes oies est encore plus retentissant que celui des nôtres, la même vigilance paroît leur être naturelle.

- Description du bec de ces oiseaux *Vol. IX, 394.*
- OISEAU des *Esquimaux* (l') est propre & particulière aux contrées septentrionales du nouveau Monde, & un peu moindre de taille que l'oie sauvage commune; sa description, *Vol. IX, 398, 399.*
- OISEAU des *îles Malouines* ou *Falkland* (l'). Description de cette oie, par M. de Bougainville, *Vol. IX, 390 & suiv.* — Elle est ainsi nommée parce que c'est dans ces îles qu'elle a été vue & trouvée pour la première fois, par nos Navigateurs François, 391. — Il paroît que ces mêmes oies se rencontrent en d'autres endroits, d'après deux descriptions données par le capitaine Cook, & qui semblent appartenir à cette espèce, *ibid.*
- OISEAU des *terres Magellaniques* (l') paroît être propre & particulière à cette contrée. — Sa description. — Il paroît que ce sont ces belles oies que le commodore Byron déligne sous le nom d'*oies peintes*, & peut-être aussi celles que Cook indique sous la dénomination de *nouvelle espèce d'oie*, *Volume IX, 389.*
- OIE, qui a vécu, dit-on, quatre-vingts ans, *Vol. I, 26.*
- OIE *rieuse* (l') est indigène au nord de l'Amérique. — Sa description, *Vol. IX, 399.*
- OISEAU anonyme de *Hernandès*; sa description. — Il ne doit point être rapporté au genre des tangaras, *Vol. V, 50, 51.*
- OISEAU brun à bec de *grimpereau*. Description du bec & du plumage de cet oiseau qui a rapport aux *sou-mangas*; & ses dimensions, *Vol. VI, 356.*
- OISEAU cendré de la *Guyane*, espèce voisine, mais différente de celle des *manakins*, *Vol. V, 155.*
- OISEAU d'*Amérique huppé*, *Rubetra*, mal indiqué par *Seba* & par les autres Nomenclateurs; il ne doit point se rapporter au genre des *manakins*, *Vol. V, 151.*
- OISEAU de *Dieu*. Voyez *MANUCODE.*
- OISEAU de la *nouvelle Calédonie*, indiqué par le capitaine Cook, *Vol. X, 232.*
- OISEAU demi-aquatique, d'un nouveau genre, selon M. Forster; sa notice d'après ce voyageur Naturaliste, *Vol. X, 235.*
- OISEAU de *Nazare*, plus gros qu'un cygne; a presque tout le corps couvert de duvet noir, des plumes frisées au lieu de queue, les jambes hautes, trois doigts à chaque pied, *Vol. II, 82.* — Pond un œuf unique dans les forêts sur un tas de feuilles; on trouve un œuf dans le gésier des petits; *Vol. II, 83.* — Cet oiseau comparé avec le dronte & le solitaire, *ibid. & suiv.*
- OISEAU (l') de *neige de la baie d'Hudson*; paroît être le même que notre pinson d'Ardenne, *Vol. IV, 313.*
- OISEAU de *Paradis*, erreurs à son sujet; *Vol. III, 182 & suiv.* — Ses longues plumes subalaires, les longs filets de la queue; plumes veloutées de la tête, 185, 186. — Mue de cet oiseau, climat qui lui convient; sa nourriture, sa chasse, son vol, 186, 187. — Inconnu aux Anciens; variétés observées dans cette espèce, 188 & suiv. — On mutilé quelquefois des oiseaux à beau plumage, autres que des oiseaux de *Paradis*, 190, 191.
- OISEAU de *Paradis oriental* de *Seba*, n'est point notre perruche-lori, *Vol. VII, 118.*
- OISEAU de *pluie*. Voyez *VEILLARD*. Voyez aussi *ENGOULEVENT* de la *Caroline*.
- OISEAU de *riz*. Voyez *PADDA.*
- OISEAU des *barrières de Cayenne* & de la *Guyane*, espèce de coucou qui fait variété dans l'espèce du coucou brun varié de roux, *Vol. VI, 473.* — Se perche sur les palissades. — Ne va point en troupes, *ibid.*
- OISEAU des *glaces, des habitans de Terre-neuve*, rapporté à l'ortolan de neige, *Vol. X, 233.*
- OISEAU des *herbes de Seba*. Voy. *XIHTOTOTL.*
- OISEAU de *tempête* (l') est la plus petite espèce de pétrel, & de la branche des *pétrels-puffins*. — Il est en même-temps le plus petit de tous les oiseaux palmipèdes; *Vol. X, 164.* — Sentant sa faiblesse, il vient chercher un abri près des vaisseaux, à l'approche de la tempête, & c'est de ce prétexte, que les Navigateurs prétendent ne pas les tromper, que cet oiseau a tiré son nom. — Son espèce paroît être universellement répandue sur toutes les mers, *ibid. 165.* — Il vole avec une singulière vitesse, & paroît courir au milieu des lames émues & des flots agités, 166. — Couleurs de son plumage & conformation de son corps; variété de son espèce, *ibid. 167.*
- OISEAU du *Mexique de Seba*; sa description; *Vol. V, 47, 48.* — Il n'est pas assez bien indiqué pour qu'on puisse le rapporter au genre des tangaras, 48.
- OISEAU (grand) du *Port-desiré*, du commodore Byron, paroît être un vautour, *Vol. X, 231, 232.*
- OISEAU du *Tropique* (grand); il égale ou surpasse la taille d'un gros pigeon de volière.

- Sa description. — Il se trouve à l'île Rodrigue, à celle de l'Ascension & à Cayenne; c'est le plus grand des oiseaux de ce genre, *Vol. IX, 225.*
- OISEAU *du Tropicque*; (petit) il n'est que de la taille du petit pigeon commun ou même au-dessous. — Sa description, *Vol. IX, 225.* — Son cri, son nid dans lequel on ne trouve que deux œufs blanchâtres & un peu plus gros que des œufs de pigeon, 226.
- OISEAU *du Tropicque*; (variété du petit) cet oiseau offre plusieurs variétés, tant pour la grandeur que pour les couleurs, *Vol. IX, 226.*
- OISEAU *du Tropicque à brins rouges*. Sa description. — Observation particulière sur cet oiseau & sur les autres du même genre, *Vol. IX, 227.*
- OISEAU fleuri de Fernandez. Voyez Xochitol.
- OISEAU *jaune* (petit), *du cap de Bonne-espérance*, se retrouve à la nouvelle Géorgie, mais son espèce n'est pas encore connue, *Vol. X, 233.*
- OISEAU (l') nommé par les Portugais, *Capitaine* de l'Orénoque, est le même que le grenadin, *Vol. IV, 349.*
- OISEAU *pourpre à bec de grimpereau* qui a rapport aux soui-mangas. Sa description & ses dimensions, *Vol. VI, 357.*
- OISEAU *rouge à bec de grimpereau* qui a rapport aux soui-mangas, *Vol. VI, 353.* — Sa description & ses dimensions, 354. — Variété dans cette espèce, & description de cette variété, *ibid. 355.*
- OISEAU-ROYAL; il est ainsi nommé, parce qu'il porte une espèce de huppe en couronne sur la tête, *Vol. VIII, 165.* — Il a de plus le port noble, la figure remarquable, & il est haut de quatre pieds lorsqu'il se redresse. — Description de son plumage, 166. — Ses jambes sont encore plus hautes que celles de la grue, avec laquelle cet oiseau a beaucoup de rapport pour la conformation. — Ses différences avec la grue; il est des climats chauds, & les grues viennent des pays froids. — Il est naturel, comme la demoiselle de Numidie, aux terres de l'Afrique, 167. — Ces oiseaux fréquentent les grandes rivières où ils pêchent de petits poissons, mais ils vont aussi dans les terres pâturer les herbes & recueillir des graines; ils courent très-vite en s'aidant du vent & en étendant leurs ailes, autrement leur démarche est lente, &, pour ainsi dire, à pas comptés, *ibid.* — L'oiseau-royal est d'un naturel doux & paisible. — Son vol est puissant & soutenu. — Il n'est point du tout sauvage, & dans quelques endroits de son pays natal, il est à demi-domestique. — En domesticité il se perche en plein-air pour dormir, *Vol. VIII, 167, 168.* — Il n'est pas certain que cet oiseau soit la *grue baléarique* des Anciens; discussion critique à ce sujet, 168. — Il vit également d'insectes & de graines, & il aime à se baigner. — Son cri ressemble assez aux accens rauques d'une trompette ou d'un cor. — Il s'ennuie en domesticité lorsqu'on le laisse seul, & cherche à accompagner les gens à la promenade. — Son attitude dans l'état de repos, 169. — Sa démarche lorsqu'il est en mouvement. — Il a passé l'hiver 1778 à Paris, sans paroître se ressentir des rigueurs d'un climat si différent du sien, seulement on le mettoit à l'abri pendant la nuit dans une chambre à feu, 170.
- OISEAU (l') *sans ailes*, est sans doute le moins oiseau qu'il soit possible, & c'est par cette dernière nuance que la Nature termine la suite des formes si richement variées dont elle a rempli le genre volatile, *Vol. X, 195 & suivantes.*
- OISEAU Saint-Martin, autrement fauconlanier & lanier cendré, diffère des faucons & des laniers par ses jambes longues & menues, & se rapproche en cela du jeanle-blanc & de la soubuse; est un peu plus gros que la corneille, a le corps plus mince, n'avale pas les petits animaux tout entiers, comme font les autres gros oiseaux de proie, mais les déchire avec le bec, *Vol. I, 166.* — Ressemble à la soubuse à beaucoup d'égards. — Se trouve en France, en Allemagne, en Angleterre; comment chasse aux lézards, ses mœurs sont ignobles & approchent de celles du milan, 167. — Est différent du *henharrier*, 168. — Fréquente comme lui & comme la soubuse les colombiers & les basse-cours. — N'est point, comme on l'a dit, le mâle de la soubuse, 169.
- OISEAU (l') *Silencieux* de l'Amérique méridionale; son espèce approche plus du genre des tangaras que d'aucun autre, sa description, *Vol. V, 52.*
- OISEAU-MOUCHE, *Vol. VII, 1 & suiv.* — Ses belles couleurs, 2, 3. — Sa manière de se nourrir, 3, 4, 6, 12. — Habite la zone torride du nouveau monde. — Est plus petit que certaines mouches. — Son poids. — D'où vient son nom espagnol *romineos*, 2. — Son bec, 2, 9. — Son vol continu, rapide

- rapide & boürdonnant, *Vol. VII*, 3. — Sa langue est une sorte de trompe, ses pieds très-petits ne lui servent guère, 2, 3. — Sa vivacité. — Son cri. — Sa vie solitaire, 4, 5. — Nid, œufs couvés par le mâle & la femelle, 6. — Ces oiseaux ne peuvent être nourris en domesticité. — Manière de les prendre, *ibid.* — Odeur qu'on leur attribue, 7. — Fables à leur sujet, *ibid.* 8. — Confondus par beaucoup d'Auteurs avec les colibris, 13. — S'il est possible qu'ils soient la proie des grosses araignées, 24.
- OISEAU-MOUCHE (le plus petit). — Dimensions, plumage, *Vol. VII*, 8. — Bec, pieds, nombre des plumes de la queue. — Erreur à ce sujet. — Différences entre le mâle & la femelle. — Climat, 9.
- OISEAU-MOUCHE à *collier* ou JACOBINE, assez grande espèce, *Vol. VII*, 27.
- OISEAU-MOUCHE à *gorge tachetée*. Grande espèce, *Vol. VII*, 24, 25.
- OISEAU-MOUCHE à *huppe bleue* de la Guyane; *Vol. VII*, 32.
- OISEAU-MOUCHE à *larges tuyaux*. Une des plus grandes espèces, *Vol. VII*, 28.
- OISEAU-MOUCHE à *longue queue couleur d'acier poli*. — Sa taille, *Vol. VII*, 28, 29.
- OISEAU-MOUCHE à *longue queue noire*. *Vol. VII*, 31. — Son nid fait de coton suivant Albin, 32.
- OISEAU-MOUCHE à *longue queue or, vert & bleu*. *Vol. VII*, 31.
- OISEAU-MOUCHE à *oreilles*. — Ce que c'est que ses oreilles ou pinceaux, *Vol. VII*, 25. — Manquent à la femelle, 26.
- OISEAU-MOUCHE à *poitrine bleue* de Surinam, *Voyez ÉMERAUDE-AMÉTHISTE*.
- OISEAU-MOUCHE à *queue fourchue* du Brésil, de Brisson. *Voyez ORVERT*.
- OISEAU-MOUCHE à *raquettes*, *Vol. VII*, 18.
- OISEAU-MOUCHE au *corps tout vert* de Frisch. — A quelle espèce doit être rapporté, *Vol. VII*, 17.
- OISEAU-MOUCHE *entièrement vert* d'Ewards, *Voyez ORVERT*.
- OISEAU-MOUCHE *huppé*. — Une des plus petites espèces, nommé par quelques-uns *colibri*, *Vol. VII*, 17. — La femelle n'a point de huppe, 18.
- OISEAUX-MOUCHE *pourpré*, *Vol. VII*, 19.
- OISEAU-MOUCHE *violet à queue fourchue*, *Vol. VII*, 30.
- OISEAUX. Dans l'immense population de ces habitans de l'air, il y a trois états ou plutôt trois patries, trois séjours différens; aux uns la Nature a donné la terre pour domicile; elle a envoyé les autres cingler sur les eaux, en même temps qu'elle a placé des espèces intermédiaires aux confins de ces deux élémens, *Vol. VIII*, 103. — Ils sont d'autant plus nombreux en espèces & en individus, que les climats sont plus chauds, 107, 108. — La fécondité des oiseaux de terre, paroît surpasser celle des oiseaux d'eau, 108. — Dans les régions du Nord il y a peu d'oiseaux de terre en comparaison de la grande quantité des oiseaux d'eau. — Raison de cette différence, 114, 115. — Tous les oiseaux à cou & à bec très-longs rendent une fiente plus liquide que celle des autres oiseaux, 121.
- OISEAUX (les) des climats chauds pondent un moindre nombre d'œufs que ceux des climats tempérés ou froids, mais ils pondent plus souvent &, pour ainsi dire, en toutes saisons, *Vol. V*, 1, 2. — Raison pourquoi les individus & même les espèces d'oiseaux sont beaucoup plus nombreuses dans les climats chauds, 2, 3.
- OISEAUX (espèce d') indiquées vaguement; & sous des traits peu reconnoissables, par différens Voyageurs ou Naturalistes; notices qu'ils en ont données, *Vol. X*, 231 & *suiv.*
- OISEAUX. Les espèces d'oiseaux qui ont le bec fort & qui vivent de graines, sont aussi nombreuses dans l'ancien continent qu'elles le sont peu dans le nouveau, & au contraire les espèces qui ont le bec foible & vivent d'insectes, sont beaucoup plus nombreuses dans le nouveau continent que dans l'ancien, *Vol. VI*, 197.
- OISEAUX, leur histoire moins détaillée que celle des animaux quadrupèdes, & pourquoi? *Vol. I*, j. — Leurs espèces sont beaucoup plus nombreuses & sujettes à beaucoup plus de variétés à raison de l'âge, du sexe, du climat, de la domesticité, &c. *iv. & suiv.* — Difficultés de leur nomenclature, de leur description, de leur histoire & de rendre leurs couleurs avec le pinceau de la parole, v. — Leurs différences apparentes portent sur les couleurs, encore plus que sur les formes, *ibid.* — Sont moins assujettis que les quadrupèdes à la loi du climat, *xj.* — N'obéissent qu'à la saison, *ibid.* — Sont plus chauds, plus prolifiques que les quadrupèdes, & par conséquent plus sujets à se mêler avec les femelles d'espèces voisines, & à produire des métis féconds, d'où s'ensuit une plus grande multiplicité d'espèces, *xx.* — Plan pour arriver à une histoire complète des oiseaux, *xxj, xxij.* — Les oiseaux

ont le sens de la vue plus parfait que les quadrupèdes, *Vol. I*, 3, 22. — Exceptions apparentes. *Voyez ŒIL.* — Les oiseaux sont plus propres & plus habiles au mouvement que tous les autres animaux, 5 & *suiv.* 24. — Connoissent mieux que nous les qualités de l'air, en prévoient mieux les variations. — Connoissent mieux aussi les grandes distances & la surface de notre globe. — Par cette raison voyagent plus & plus loin, 6 & *suiv.* *Voyez MIGRATION.* — Plusieurs n'ont point de narines extérieures, 9. — Ont le sens de l'ouïe plus parfait que l'odorat, le goût & le toucher, plus parfait même que l'ouïe des quadrupèdes, 10, 11. — Ont en général la voix plus agréable, plus forte, & ils prennent plus de plaisir à l'exercer, 10, 13. — Se font entendre d'une lieue du haut des airs, 15. — Ont les organes de la voix plus compliqués, 11, 12. — Volent sans se fatiguer, & chantent de même puisqu'ils chantent en volant, 11. — Sont moins susceptibles d'être modifiés par l'homme, 17. — On apprend cependant à quelques-uns à chasser, à rapporter le gibier, 19. — Un oiseau de haut vol peut parcourir chaque jour quatre ou cinq fois plus de chemin que le quadrupède le plus agile, 23, 25. — Les oiseaux vivent plus à proportion que les quadrupèdes, 26. — Croissent plus promptement, & sont plutôt en état de se reproduire, *ibid.* — Rapports particuliers observés entre la tribu des oiseaux & celle des quadrupèdes; parmi les uns & les autres il y a des espèces carnassières & d'autres qui observent la diète végétale, & pourquoi? 27, 28. *Voyez INTESTINS.* — En général sont assez indifférens sur le choix de la nourriture, & souvent ils suppléent à l'une par une autre, 28, 29. — La plupart des oiseaux ne font qu'avaler sans jamais savourer, 29. *Voyez NOURRITURE.* — Plusieurs dont le bec est crochu préfèrent les fruits & les graines à la chair; presque tous ceux qui ne vivent que de graines, ont été nourris dans le premier âge avec des insectes par leurs père & mère, 30, 31. — Les oiseaux presque nus, tels que l'autruche, le casoar, le dronte, &c. ne se trouvent que dans les pays chauds; les oiseaux des pays froids sont bien fourrés, 33. — Tous sont sujets à la mue comme les quadrupèdes, *ibid.* & *suiv.* *Voyez MUE.* — Les oiseaux l'emportent sur les quadrupèdes pour le toucher des doigts, dont ils sautillent les corps, 36. — Sont plus

capables de tendresse, d'attachement & de morale en amour que les quadrupèdes, quoique le fond physique en soit peut-être plus grand que dans ces derniers; ils paroissent s'unir par un pacte constant & qui dure au moins autant que l'éducation de leurs petits, *Vol. I*, 37, 38, 46. — Il faut excepter la perdrix rouge & quelques autres espèces, 40. — Les oiseaux qui pourroient encore se livrer à l'amour avec succès, se privent de ce plaisir pour se livrer au devoir naturel du soin de la famille, 42, 43. — N'ont qu'une seule façon de s'accoupler, 43. — Plus indépendans de l'homme, moins troublés dans leurs habitudes naturelles, ils se rassemblent plus volontiers entre eux, 46. — Ont plus de besoin que d'appétit, plus de voracité que de sensualité, 45. *Voyez MIGRATION.* — Ne peuvent avoir que des notions peu distinctes de la forme des corps, *ibidem.* — Comment imitent notre parole & nos chants, *Vol. II*, 170.

OISEAUX (les) n'ont point de chant inné, selon M. Barington; expériences à ce sujet, *Vol. IV*, 254, 255. — Les longues penes de la queue, & les autres appendices ou ornemens que portent certains oiseaux, ne sont pas des parties surabondantes dont les autres oiseaux soient dépourvus; ce sont les mêmes parties seulement beaucoup plus étendues; exemples à ce sujet, *Vol. V*, 133, 134. — Ces ornemens de plumes prolongées sont assez rares dans les climats froids & tempérés, & très-communs dans les climats chauds, sur-tout de l'ancien continent; exemples à ce sujet, 134, 135. — La plupart des oiseaux qui ne se perchent point en Europe, & même les oiseaux d'eau à pieds palmés se perchent en Amérique, 217, 218.

OISEAUX, *physionomie des oiseaux.* Si l'on recherche dans les oiseaux cette physionomie, on s'apercevra aisément que tous ceux qui, relativement à la grosseur de leur corps, ont une tête légère avec un bec court & fin, ont en même temps la physionomie fine, agréable & presque spirituelle; tandis que ceux au contraire, qui comme les barbus ont une trop grosse tête, ou qui, comme les toucans, ont un bec aussi gros que la tête, se présentent avec un air stupide, rarement démenti par leurs habitudes naturelles, *Vol. VIII*, 1.

OISEAUX qui apprennent à parler. Leur langue est de la même forme à-peu-près que celle des perroquets, sanfonnets, merles,

- geais, choucas, *Vol. VII*, 57. — Ceux qui ont la langue fourchue, sifflent plus aisément; & ceux qui avec cela ont l'oreille plus parfaite, apprennent plus aisément à siffler en musique; serin, linotte, tarin, bouvreuil, &c. *ibid.* — Les oiseaux sont susceptibles d'éducation, 58, 59. — L'art de la Fauconnerie en est la preuve, 60, 61. — Sont les plus libres des êtres; n'ont de patrie que le Ciel, en prévoient les vicissitudes & changent de climat à propos, 62. — La nécessité de couver, les expose aux insultes de quelques quadrupèdes & des reptiles, *ibid.* 63. — Terreur que les oiseaux de proie inspirent à tous les autres oiseaux, leur tyrannie restreinte par celle de l'homme, 63, 64. — Les oiseaux tiennent le premier rang après l'homme, dominant sur les habitans de l'air, de la terre & des eaux, & approchent de l'homme, par quelques-uns de leurs talens, 64, 65. — Quelques oiseaux à ailes fortes & pieds palmés, communs aux deux continens, 67, 68. — Plusieurs oiseaux des contrées septentrionales y ont péri à mesure qu'elles se sont refroidies, 67. — Vingt espèces d'oiseaux, dont quelques-uns granivores, dans le nid desquels le coucou fait sa ponte, *Vol. VI*, 410. — Oiseaux dans le nid desquels l'œuf de coucou ne réussit point, *ibid.* — Circulation du sang dans les oiseaux, *Vol. VII*, 241. — Les oiseaux ont une patrie, 254.
- OISEAUX (utilité des) qui, comme les gobe-mouches, se nourrissent d'insectes, *Vol. V*, 261. — La raison pourquoi l'on est plus incommodé des mouches au commencement de l'automne qu'au milieu de l'été; c'est que tous les oiseaux insectivores sont partis, 261, 262.
- OISEAUX. Tous les oiseaux ont une plus ou moins grande quantité d'air répandue dans tout le tissu de leur corps, & particulièrement dans le tissu cellulaire, qui est audessus de leur peau, & ils peuvent augmenter ou diminuer à volonté cette quantité d'air, pour se rendre plus ou moins légers, en augmentant ou diminuant ce volume de leur corps. — Exemple sur le pélican, *Vol. IX*, 185. — Dans tous les oiseaux dont les œufs sont teints, ceux des vieux ont les couleurs plus foncées & sont un peu plus gros & moins pointus que ceux des jeunes, sur-tout dans les premières pontes, 209.
- OISEAUX à blé, attirés par ce grain à la Caroline, où on ne les avoit jamais vus, *Vol. VII*, 253, 254.
- OISEAUX aquatiques (les) doivent être divisés en deux grandes familles; savoir, ceux qui sont à pieds palmés, c'est-à-dire, les oiseaux d'eau proprement dits; & ceux qui ont les pieds divisés, & que l'on appelle *oiseaux de rivage*, *Vol. VIII*, 103. — La plupart des oiseaux aquatiques paroissent être demi-nocturnes, étant plus en mouvement la nuit que le jour, 105. — Ils ne jettent que des cris & n'ont point de ramage, 106. — Leur nombre est peut-être aussi grand en individus, eu égard au nombre des espèces, que celui des oiseaux de terre, 107. — Et ils paroissent plus habituellement en troupes que ces derniers, *ibid.* — Les oiseaux aquatiques sont plutôt captifs que domestiques, & ils conservent toujours les germes de leur première liberté, 108. — Ils ne portent que de légères empreintes de la captivité, & leurs espèces n'ont pas autant varié sous la main de l'homme que celles des autres oiseaux domestiques, 109.
- OISEAUX aquatiques, sont pourvus d'une grande quantité de plumes, & d'un duvet très-fin; ils ont outre cela près de la queue de grosses glandes, des espèces de réservoirs pleins d'une matière huileuse, dont ils se servent pour lustrer & vernir leurs plumes, *Vol. I*, 33. — Les membranes qui unissent les doigts de leurs pieds, la légèreté de leurs plumes & de leurs os, la forme de leur corps, tout contribue à leur faciliter l'action de nager; il y a plus de trois cens espèces d'oiseaux palmipèdes, & l'élément de l'eau semble appartenir plus aux oiseaux qu'aux quadrupèdes, 35, 36. — Oiseaux de proie aquatiques comparés avec les oiseaux de proie terrestres, 48, 49. — Parmi les oiseaux aquatiques, comme parmi les terrestres, il y en a qui ne volent point, *Vol. II*, 1, 2.
- OISEAUX blancs, du capitaine Cook, sont des *pétrels blancs* ou *pétrels de neige*, *Vol. X*, 153.
- OISEAUX d'eau; considérations générales sur les oiseaux d'eau, leur naturel & leurs facultés. — Ils s'établissent sur les eaux de la mer comme dans un domicile fixe; il s'y rassemblent en grande société, & vivent tranquillement au milieu des orages. — Dès que leurs petits sont éclos, ils les conduisent sur les eaux, *Vol. VIII*, 99. — La plupart de ces oiseaux ne retournent pas chaque

nuit au rivage, & quand il leur faut pour le trajet ou le retour quelques points de repos, ils les trouvent sur les écueils, ou même les prennent sur les eaux de la mer, *Vol. VIII*, 100. — Leur vie est plus paisible & moins pénible que celle de la plupart des autres oiseaux. — Ils ont aussi des mœurs plus innocentes & des habitudes plus pacifiques, 102. — Ils ont franchi au vol & à la nage les plus vastes mers, & se trouvent également dans les parties méridionales des deux continens, 104. — Les oiseaux d'eau semblent rechercher les climats froids; exemples à ce sujet, 108. — Lieux où ils se trouvent en plus grand nombre, 109. — Il y a certains endroits des côtes & des îles, dont le sol entier, jusqu'à une assez grande profondeur, n'est composé que de leur fiente; exemples à ce sujet, 110, 111. — On a vu plusieurs de ces oiseaux se poser, voyager, dormir & même nicher sur des glaces flottantes au milieu des mers, 114. — Ce sont les derniers & les plus reculés des habitans du globe. — Ils s'avancent jusque dans les terres où l'ours blanc ne paroît plus, & sur les mers que les phoques, les morfes & les autres amphibies ont abandonnées, 115.

OISEAUX d'eau; la plupart des oiseaux d'eau, tels que les pluviers, les foulques, &c. voient très-bien dans l'obscurité, & même les plus vieux de ces oiseaux ne cherchent leur nourriture que pendant la nuit, *Vol. IX*, 115. — Ceux qui ont les pieds palmés & qui, dans nos contrées, ne se perchent jamais sur les arbres, s'y perchent en Amérique, 182.

OISEAUX d'eau. L'homme a fait une double conquête lorsqu'il s'est assujéti des animaux habitans à-la-fois des airs & de l'eau. Libres sur ces deux vastes élémens, les oiseaux d'eau sembloient devoir lui échapper à jamais, *Vol. X*, 1 & *suiv.* — Les oiseaux d'eau ne tiennent à la terre que par le seul besoin d'y déposer le produit de leurs amours; mais c'est par ce besoin même & par ce sentiment si cher à tout ce qui respire, que nous avons su les captiver sans contrainte, les approcher de nous, & par l'affection à leur famille, les attacher à nos demeures, 3. — Après avoir goûté les plaisirs de l'amour dans l'asyle domestique, ces oiseaux, & mieux encore leurs descendans, sont devenus plus doux, plus traitables, & ont produit sous nos yeux, des races privées. — Lorsque, malgré le dégoût de la chaîne domestique, l'amour a commencé à unir ces couples

captifs, alors leur esclavage, devenu pour eux aussi doux que la liberté, leur fait oublier peu-à-peu leurs droits de franchise naturelle & les prérogatives de leur état sauvage; & ces lieux des premiers plaisirs, des premières amours, deviennent leur demeure de prédilection & leur habitation de choix, *Vol. X*, 3. — L'éducation de la famille rend encore cette affection plus profonde, & la communique en même temps aux petits qui s'attachent au lieu où ils sont nés comme à leur patrie, *ibid.* 4. — Néanmoins nous n'avons conquis parmi ces oiseaux qu'une portion de l'espèce entière, une autre grande portion nous a échappé, nous échappera toujours, & reste à la Nature comme témoin de son indépendance, 4. — Dans les oiseaux aquatiques, dans ceux sur-tout qui restent long-temps dans l'eau, les plumes humectées & pénétrées à la longue, donnent insensiblement passage à l'eau, dont quelques filets doivent gagner jusqu'à la peau; alors ces oiseaux ont besoin d'un bain d'air, qui dessèche & contracte leurs membres trop dilatés par l'humidité, 83. — Le mâle dans toutes les espèces d'oiseaux d'eau à bec large & à pieds palmés, est toujours plus grand que la femelle. La forme que la Nature a le plus reproduite & répétée dans les oiseaux d'eau, est celle du canard, qui comprend toutes les nombreuses espèces de ce nom, & celles presque en aussi grand nombre des farcelles, 109.

OISEAUX de basse-cour, ne font point de nids, ne s'apparient point, le mâle paroît seulement avoir pour les femelles quelques attentions de plus que n'en ont les quadrupèdes, *Vol. I*, 40.

OISEAUX de Céram, du voyageur Dampier; paroissent être des calaos, *Vol. X*, 234.

OISEAUX de Diomède. Histoire mythologique de ces oiseaux, & fable touchante que l'antiquité en racontoit, *Vol. X*, 161. — Nous les rapportons avec toute apparence à l'espèce du *pétrel-puffin*, *ibid.*

OISEAUX de fauconnerie, de la première classe, ce sont les gerfauts, les faucons, les sacres, les laniers, les hobreaux, les émérillons & les creffierelles; ont tous les ailes presque aussi longues que la queue, la première penne de l'aile faite en lame de couteau, & aussi longue que la suivante, qui est la plus longue de toutes, *Vol. I*, 189.

OISEAUX de marais (les) ont les sens plus obtus, l'instinct & le naturel plus grossiers que

que les oiseaux des champs & des bois; exposition de ces différences, *Vol. VIII*, 311.

— Ils ont presque tous la vue foible, & cherchent leur nourriture plutôt par l'odorat que par les yeux, *ibid.*

OISEAUX de nuit, ne font point de nid, & pourquoi? *Vol. VI*, 563.

OISEAUX de Paradis, semblent être toujours en mouvement & ne se reposer que par instans, *Vol. I*, 22.

OISEAUX de proie nocturnes, ne voient ni au grand jour, ni dans l'obscurité profonde, *Vol. I*, 251 & *suiv.* — Attaqués de jour avec acharnement par les petits oiseaux, 252. — Quels sont ceux qui supportent le mieux la lumière, 253. — Sont tous compris sous les deux genres du hibou & de la chouette, *ibid.* — La plupart de ceux qu'on trouve en Amérique ne diffèrent pas assez de ceux d'Europe pour qu'on ne puisse leur supposer une même origine, 254. — Semblent avoir le sens de la vue obtus, parce qu'il est trop affecté de l'éclat de la lumière, paroissent avoir le sens de l'ouïe supérieur à tous les autres oiseaux & animaux, ils peuvent ouvrir & fermer les oreilles à volonté; leur bec est entouré de petites plumes tournées en avant, les deux pièces, tant supérieure qu'inférieure, sont mobiles, l'ouverture en est très-grande, le font craquer fort souvent; ont l'un des trois doigts antérieurs mobiles, de manière qu'ils peuvent le tourner en arrière; lorsqu'ils sortent de leur trou, prennent leur vol en culbutant, sans aucun bruit, comme si le vent les emportoit & toujours de travers, 262, 263.

OISEAUX de proie, n'ont ordinairement ni jabot, ni gésier, ni double *cæcum*, & leurs intestins sont moins étendus que ceux des oiseaux qui se contentent d'une nourriture végétale, *Vol. I*, 28. — Ont la langue molle en grande partie & assez semblable pour la substance à celle des quadrupèdes; ils ont donc le goût meilleur que les autres, d'autant qu'ils paroissent aussi avoir plus d'odorat, 29. — Les plus voraces mangent du poisson, des crapauds, des reptiles lorsque la chair leur manque, 31. — Ont l'estomac membraneux, 32. Il n'y a pas une quinzième partie du nombre total des oiseaux terrestres qui soient carnassiers, tandis que dans les quadrupèdes il y en a plus du tiers, 47, 48. — Mais en revanche il existe une grande tribu d'oiseaux qui font une prodigieuse déprédation sur les eaux,

tandis qu'il n'y a guère parmi les quadrupèdes que les castors, les loutres, les phoques & les morles qui vivent de poisson, *Vol. I*, 48.

OISEAUX de proie terrestres, comparés avec les oiseaux de proie aquatiques, *Vol. I*, 47, 48. — Ordre dans lequel on parlera des premiers dans cette *Histoire des Oiseaux*, 48, 49. — Dans toutes les espèces d'oiseaux de proie, les mâles sont d'environ un tiers moins grands & moins forts que les femelles, d'où s'est formé le nom générique de *tiercelet*, qui désigne le mâle dans toutes ces espèces, 49. — Tous ces oiseaux ont l'appétit de la proie & le goût de la chasse, le vol très-élevé, la vue perçante, l'aile & la jambe fortes, la tête grosse, la langue charnue l'estomac simple & membraneux, les intestins moins amples & plus courts que les autres oiseaux, le bec crochu, quatre doigts bien séparés à chaque pied; ils habitent les montagnes désertes, font leurs nids dans les trous de rochers & sur les plus hauts arbres; plusieurs espèces se trouvent dans les deux continens, quelques-unes ne paroissent pas avoir de climat fixe & bien déterminé, 50. — En général sont moins féconds que les autres oiseaux, & le sont d'autant moins qu'ils sont plus grands, 50, 51. — Ont presque tous, plus ou moins, l'habitude dénaturée de chasser leurs petits hors du nid bien plus tôt que les autres & dans le temps qu'ils leur devroient encore des soins, 51. — Forcés par leur conformation à se nourrir de chair, par conséquent à détruire & à faire la guerre sans relâche, ils portent une ame de colère qui détruit tous les sentimens doux & affoiblit même la tendresse maternelle; pressés de leur propre besoin, ils entendent impatiemment les cris de leurs petits, & si la proie devient rare, ils les expulsent, les frappent & quelquefois les tuent dans un accès de fureur causé par la misère, 51, 52. — Sont infociables par la même raison. — Vivent appariés, même après la saison de l'amour & jamais en famille, 52. — Changent de couleurs à la première mue & même à la seconde & à la troisième, 54. — Il y a apparence qu'ils se cachent pour boire, comme fait le Jean-le-blanc, 99, 100. — Se distinguent en oiseaux guerriers, nobles & courageux, tels que les aigles, faucons, gerfauts, autours, laniers, éperviers, &c. & en oiseaux lâches, ignobles & gourmands, tels que les vautours, milans,

- bulés, &c. *Vol. I*, 104. — Antipathie nécessaire entre tous les oiseaux de proie, *Volume III*, 86.
- OISEAUX *de rivage*; le plus grand nombre des oiseaux qui se trouvent sur les rivages de la mer, ne couvent pas assiduellement leurs œufs; ils laissent au soleil pendant une partie du jour, le soin de les échauffer; ils les quittent pour l'ordinaire à neuf ou dix heures du matin, & ne s'en rapprochent que vers les trois heures du soir, à moins qu'il ne survienne de la pluie, *Vol. IX*, 43.
- OISEAUX *de rivage* (les) ont communiqué d'un continent à l'autre en suivant les bois & la mer. — Comment s'est faite cette migration des oiseaux de rivage, *Vol. VIII*, 105.
- OISEAUX *de riz*, attirés par ce grain à la Caroline, où on ne les avoit jamais vus, *Vol. VII*, 253, 254.
- OISEAUX *de Whida*; ce sont les veuves, ainsi nommées d'abord par les Portugais, comme oiseaux de la côte de Juda en Afrique, *Vol. IV*, 335, 336.
- OISEAUX *diabls* (les) ou *diablotins* de Labat; paroissent devoir se rapporter aux *pétrels*; description de ces oiseaux diables, & de leur chasse, par le même Voyageur, *Vol. X*, 169 & suivantes.
- OISEAUX *du Tropicque*; ainsi nommés, parce qu'ils ne se trouvent guère qu'entre les deux Tropiques, *Vol. IX*, 220. — Ils paroissent s'arrêter de préférence sur les Isles situées dans la Zone torride, 221. — Ils s'éloignent souvent des terres à des distances prodigieuses, 222. — Ils ont le vol très-puissant & très-rapide, & ils ont en même temps la faculté de se reposer sur l'eau. — Leurs pieds sont entièrement engagés dans la membrane, & néanmoins ils se perchent sur les arbres. Leurs ressemblances avec les hirondelles de mer. — Leur grosseur est à-peu-près celle d'un pigeon commun, *ibid.* — Le caractère le plus frappant des oiseaux du Tropicque, est un double long brin qui ne paroît que comme une paille implantée à la queue, & c'est de-là qu'on leur a donné le nom de *paille-en-queue*. — Description de ce brin qui tombe dans le temps de la mue. — Les Insulaires d'Otaïti & les Caraïbes d'Amérique, font des ornemens de ces longs brins, *ibid.* 223. — Habitudes naturelles de ces oiseaux, toutes relatives à leur conformation, 224.
- OISEAUX *pêcheurs*; ce n'est pas toujours impunément que l'oiseau pêcheur fait sa proie de poissons; car quelquefois le poisson le laïst & l'avale; exemples à ce sujet, *Volume VIII*, 106.
- OISEAUX *pélagiens*, sont ceux qui ne fréquentent que les hautes mers & qui ne connoissent pas l'homme; ils se laissent approcher & même saisir avec une sécurité que nous appelons stupide, & qui n'est que l'effet du peu de connoissance qu'ils ont de l'homme, *Vol. IX*, 311.
- OISEAUX *sans ailes*. Dénomination commune aux deux familles des pingouins & des manchots, dont les derniers particulièrement sont en effet entièrement privés d'ailes, & n'ont en place que des ailerons qui ne leur servent qu'à nager, *Vol. X*, 195. — Quelque rapport qu'il y ait par cette privation entre les deux familles des pingouins & des manchots, elles sont néanmoins distinguées par des différences de conformation, autant que séparées par la distance des climats; les pingouins habitent les plages du nord, & les manchots celles du sud, 196 & *suiv.* — Embarras des Naturalistes sur la distinction de ces deux familles que l'on avoit confondues; discussion de leurs opinions & des témoignages des Voyageurs, qui confirment les différences que nous établissons entr'elles, 197 & *suiv.* — Suite des caractères distinctifs de ces deux familles, 199 & *suiv.*
- OISEAUX *vermivores*, tous les oiseaux qui se nourrissent de vers, se voient en grand nombre sur les terres humides, dans le mois d'Octobre pendant les pluies, mais dès que les vents froids commencent à dessécher & resserrer la terre, tous les vers se recèlent assez profondément, & les oiseaux auxquels ils servent de pâture, sont obligés d'abandonner les lieux où les vers ne paroissent plus; c'est-là la cause générale de la migration des oiseaux vermivores dans cette seconde saison, *Vol. VIII*, 399. — Ils vont chercher cette même pâture, dans les terres du Midi, où commence la saison des pluies, en Novembre & Décembre, & par une semblable nécessité, ils sont forcés de quitter au printemps ces terres du Midi, où les vers disparoissent dès que la terre n'est plus humide à sa surface & que la chaleur l'a desséchée, *ibid.*
- OKEITSOK (l') ou *courte langue*, est un oiseau de mer, de Groënland; sa notice tirée des Voyageurs, *Vol. X*, 238.
- OLIVAREZ, oiseau des environs de Buenos-ayres, qui paroît être une variété ou une

- espèce très-voisine du tarin d'Europe. — Sa description, *Vol. IV*, 402, 403.
- OLIVE**, petit bruant de Saint-Domingue; sa description & ses dimensions, *Volume V*, 101, 102.
- OLIVET**, espèce de tangara qui se trouve à Cayenne; sa description & ses dimensions, *Vol. V*, 25.
- OLIVETTE**, espèce de pinçon qui se trouve à la Chine; sa description, *Vol. IV*, 327.
- OMBRETTE**, oiseau qui se trouve au Sénégal, & auquel on a donné le nom d'*ombrette* à cause de la couleur de terre d'ombre ou brun-foncé de son plumage. — C'est une espèce anomale dans les oiseaux de rivage. — Son bec ne ressemble à celui d'aucun autre de ces oiseaux; description de ce bec. — Dimensions de l'oiseau, *Vol. VIII*, 265.
- ONGLE** postérieur de plusieurs coucous en forme d'éperon, *Vol. VI*, 430. — Ongle du doigt du milieu, dentelé dans l'engoulement, 559. — Excepté le *grand ibijau*, 574. — Le montvoyau l'a dentelé sur le bord extérieur, 580, 581.
- ONGLET**, espèce de tangara; ses dimensions & sa description d'après M. Commerçon, *Vol. V*, 16.
- ONOCROTALE**, le squelette de ce gros oiseau ne pesoit que vingt-trois onces, *Vol. I*, 25. — On dit qu'il vit jusqu'à quatre-vingts ans, 26.
- ONORÉ (l')** est un oiseau de l'Amérique méridionale, qui se rapporte de plus près aux hutors qu'aux hérons; leurs ressemblances & leurs différences. — Description de cet onoré qui se trouve à Cayenne, *Volume VIII*, 258.
- ONORÉ rayé**; il est un peu plus grand que l'onoré de Cayenne; sa description. — Ses habitudes naturelles, *Vol. VIII*, 258. — Lorsqu'il est captif dans une maison, il est continuellement à l'affût des rats qu'il attrape avec beaucoup d'adresse; il se tient toujours dans les lieux les plus cachés & ne s'appriivoise jamais entièrement, 259.
- ONORÉ des bois**; il se trouve à la Guyane & au Brésil; sa description & ses dimensions d'après Marcgrave, *Vol. VIII*, 259, 260.
- ORANBLEU** ou merle du cap de Bonne-espérance; origine de son nom, son plumage, *Vol. IV*, 97, 98.
- ORANVERT**. Voyez MERLE à ventre orangé du Sénégal; son plumage, ses dimensions, *Vol. IV*, 97, 98.
- ORCHEF** ou gros-bec des Indes, *Vol. IV*, 173.
- OREILLES** du grand duc, *Vol. I*, 264. — De l'autruche, *Vol. II*, 47.
- ORFRAIE**, ne pond que deux œufs, *Vol. I*, 50. — Se charge, dit-on, de l'éducation des petits du pygargue chassés & abandonnés par leurs père & mère, 79. — Fait à vérifier, 89. — Chasse aux oiseaux de mer, 85, 88. — Appelé grand aigle de mer, est plus gros que le grand aigle, mais a les ailes plus courtes, a les ongles noirs, semi-circulaires, les jambes jaunes, nues à la partie inférieure, une barbe de plumes sous le menton, d'où lui est venu le nom d'aigle barbu; se nourrit de chair & de poisson & enlève les chevreaux, les agneaux, les lièvres & les oies aussi-bien que les poissons; ne pond que deux œufs & n'élève ordinairement qu'un petit; rangé par Aristote avec les oiseaux de nuit; les yeux sont conformés différemment de ceux des oiseaux de nuit & de ceux des oiseaux de jour; il a la cornée recouverte d'une membrane très-mince qui forme l'apparence d'une petite taie sur le milieu de la pupille & qui est environnée d'un anneau parfaitement transparent; chasse la nuit & le jour, n'a pas le vol si rapide ni si haut que l'aigle, 88 & *suiv.* — Il y a des orfraies de différentes grandeurs, 95, 96. — Cette espèce n'est nulle part nombreuse, mais elle est répandue presque partout en Europe, il paroît même qu'elle est commune aux deux continens, & que les Hurons l'appellent *sondaqua*, 96.
- ORGANISTE**, tangara ainsi nommé à Saint-Domingue, parce que son chant imite les sons successifs de l'octave de nos sons musicaux, *Vol. V*, 40. — Dimensions, description & habitudes naturelles de cet oiseau, 41, 42.
- ORTOLAN (l')**, est probablement le même oiseau que le *Cenchrarnos* d'Aristote & de Pline, & la *Miliaire* de Varron; discussion critique à ce sujet, *Vol. V*, 53 & *suiv.* — L'ortolan est oiseau de passage; il chante pendant la nuit. — Ces oiseaux ne sont pas toujours gras. — Manière de les engraisser en chambre, 54, 55. — Manière de les cuire, 55, 56. — Ils chantent assez bien en cage, sont excellens à manger lorsqu'ils sont gras. — Ils arrivent ordinairement avec les hirondelles; ils viennent de la basse Provence & remontent jusqu'en Bourgogne. — En arrivant ils sont un peu maigres; ils font leur nid sur les ceps de vignes ou dans les blés, à terre assez négligemment; la femelle y dépose quatre ou cinq œufs grisâtres. —

- Ils vivent d'insectes, *Vol. V*, 56, 57. — Ils retournent dans les pays méridionaux avec leur famille vers la fin d'août ou au commencement de septembre. — On les croit originaires d'Italie, 57. — Description du mâle, 58; & de la femelle, 59. — Ces oiseaux, ainsi que les bruants, les pinsons & les bouvreuils ont les deux pièces du bec mobiles, 79.
- ORTOLAN**, nom donné à une très-petite tourterelle, *Vol. III*, 57.
- ORTOLAN** (variétés de l'), l'*Ortolan jaune*, l'*Ortolan blanc*, l'*Ortolan noirâtre*, l'*Ortolan à queue blanche*, l'*Ortolan à gorge jaune*, *Vol. V*, 59, 60.
- ORTOLAN à ventre jaune du cap de Bonne-espérance**; sa description & ses dimensions, *Vol. V*, 71.
- ORTOLAN du cap de Bonne-espérance**; sa description & ses dimensions, *Vol. V*, 72.
- ORTOLAN de Lorraine**; description du mâle & de la femelle, avec leurs dimensions, *Vol. V*, 68, 69.
- ORTOLAN de la Louisiane**; description & dimensions, *Vol. V*, 70.
- ORTOLAN (l') de neige** se trouve dans les pays les plus froids, & jusqu'au Spitzberg, *Vol. V*, 73. — Il est blanc pendant l'hiver, & subit différentes variétés pendant l'année, 74. — Description du mâle pendant l'hiver, 75. — Ce n'est qu'en été qu'il repasse dans ces climats si froids, 76. — Ils ne vont vers le midi que jusqu'en Allemagne, *ibid.* — On les prend à leur passage, parce qu'ils sont très-bons à manger, *ibid.* 77. — On ne les a jamais entendu chanter dans la volière, 77. — Ils n'aiment point à se percher, & se tiennent ordinairement à terre; ils ne dorment point ou très-peu. — Raison probable de ce fait. — Dimensions de cet oiseau, *ibid.* 78.
- ORTOLAN de neige** (variétés de l'), l'*Ortolan Jacobin*, l'*Ortolan de neige à collier*; leur description, *Vol. V*, 78, 79.
- ORTOLAN de riz**; oiseau de l'Amérique, qui voyage depuis l'île de Cuba jusqu'au Canada, *Vol. V*, 80. — Descriptions du mâle & de la femelle, & leurs dimensions, 80, 81.
- ORTOLAN de riz**, (variété de l') l'*Ortolan de la Louisiane*; sa description, *Vol. V*, 81, 82.
- ORTOLAN de roseaux** (l') se plaît dans les lieux humides, & niche dans les joncs. — Ses autres habitudes naturelles par lesquelles il diffère de l'ortolan, *Vol. V*, 62, 63. —
- Description du mâle & de la femelle, & leurs dimensions, *Vol. V*, 63, 64.
- ORVERT**, très-petite espèce d'oiseau-mouche; *Vol. VII*, 13.
- OS** des oiseaux, ont la cavité plus grande que ceux des quadrupèdes & sont spécifiquement plus légers, ce qui contribue non-seulement à la vitesse du vol, mais à la durée de la vie des oiseaux; leurs os plus solides & plus légers demeurant plus long-temps poreux, & ne s'obstruant pas aussi promptement que dans les quadrupèdes: car cette obstruction de la substance des os est la cause de la mort naturelle, *Vol. I*, 25 & *suiv.* — Les poissons qui ont les os encore plus légers, plus ductiles que les oiseaux, vivent aussi plus long-temps; les femmes, par la même raison, vivent plus long-temps que les hommes, 27.
- OVAIRE**, unique dans les oiseaux; exceptions proposées, mais qui ont besoin de confirmation, *Vol. II*, 19, 20.
- OVIDUCTUS** unique, même dans les oiseaux à qui l'on attribue deux ovaires, *Vol. II*, 20.
- OUANTOU**. Voyez *Pic noir huppé*, de Cayenne.
- OUETTE** ou *Cotinga rouge de Cayenne*; sa description & ses dimensions, *Volume V*; 175, 176.
- OUIE**, ce sens est plus parfait dans les oiseaux que dans les quadrupèdes, & après la vue, c'est le sens le plus parfait des oiseaux, on en peut juger par la facilité qu'ils ont de répéter une suite de sons & d'imiter la parole humaine, & encore par le plaisir qu'ils prennent à chanter, *Vol. I*, 10, 15, 18, 22. Voyez **SENS**. — Dans l'homme l'ouïe est le quatrième sens, de même que dans les quadrupèdes; il est le second dans l'oiseau, 37. — Les oiseaux de proie nocturnes paroissent avoir le sens de l'ouïe supérieur à tous les autres oiseaux, ils ont les conques des oreilles plus grandes; il y a aussi chez eux plus d'appareil & de mouvement dans cet organe qu'ils sont maîtres de fermer & d'ouvrir par un privilège qui leur est propre, 262, 263. — On a dit que l'autruche étoit privée du sens de l'ouïe, *Vol. II*, 47.
- OUIE** de l'engoulevent, ce qui rend cet organe plus parfait dans cet oiseau & dans les autres oiseaux de nuit, *Vol. VI*, 562.
- OUROUA**. Voyez **VAUTOUR** du Brésil.
- OUROVANG** ou merle cendré de Madagascar; son plumage, ses dimensions, *Vol. IV*, 100. — Comparé à notre mauvis, *ibidem.*
- OUROUBOU**,

- O**UROUBOU. Voyez VAUTOUR du Bresil, MARCHAND.
- O**UROUCOUAIS. Voyez COUROUCOUS.
- O**UTARDE. Sa nomenclature, Vol. II, 89 & suiv. — Différences du mâle & de la femelle, 100. — Dimensions de l'outarde; son poids, 101 & suiv. — A trois doigts à chaque pied, un duvet couleur de rose; ses autres caractères, 103. — Ses ongles, 104. — Ses oreilles, sa langue; poche dont l'orifice est sous la langue, 105. — Observations anatomiques, 106 & suiv. — Sa nourriture, 108, 109. — Sa ponte, son incubation, 110. — Ses mœurs, son allure; manière de la prendre, 110 & suiv. — Va quelquefois en troupes, son climat, ses migrations, 113 & suiv. — N'a point passé en Amérique, 115. — Usages de sa chair & de ses plumes, 117. — Pourquoi nommée *otis* par les Anciens, 128.
- O**UTARDE d'Afrique, Vol. II, 128. — La même que l'autruche volante, 129, 130.
- O**UTARDE huppée d'Arabie. Voyez LOHONG.
- O**UTARDE moyenne des Indes. Voy. CHURGE.
- O**UTARDE pesée & mesurée, Vol. II, 246.
- O**UTARDE (petite) ou canepetière, pourquoi appelée ainsi? Vol. II, 119. — Ses dimensions, 121. — Ses propriétés; variétés produites par la différence du sexe, 122. — Ses amours, sa ponte, son passage, sa nourriture; moyens de prendre ces oiseaux, 122, 123. — Lieux où ils se trouvent, 123, 124. — Sa manière de voler & de courir, ses mœurs, qualités de sa chair, 126.
- O**UTARDE (petite) huppée d'Afrique. Voyez HOUBARA.
- O**UTARDE (autre petite) huppée d'Afrique. Voyez RHAAD.
- O**UTRE-MER, oiseau d'Abyssinie, d'un beau bleu foncé qui a plus de rapports avec le ferin qu'avec aucun autre genre d'oiseau; sa description, Vol. IV, 249.
- P**
- P**ACAPAC ou *Pompadour*; Cotinga de la Guyane; sa description. — Ses habitudes naturelles, Vol. V, 172, 173.
- P**ACAPAC (variétés du); le *Pacapac gris pourpre*, le *Cotinga gris*, avec leurs descriptions, Vol. V, 173, 174.
- P**ADDA ou oiseau de riz ou gros-bec cendré de la Chine, moineau de Java, moineau Indien; son beau plumage, Vol. IV, 171, 172.
- P**AILLE-EN-QUEUE. Voy. OISEAUX du Tropique.
- P**ALALACA ou *grand pic vert des Philippines*. Sa description, Vol. VII, 365.
- P**ALALACA, autre *pic vert tacheté des Philippines*. Sa description, Vol. VII, 366.
- P**ALÉTUVIERS, (chenille & coucou des) Vol. VI, 464, 465.
- P**ALIKOUR ou *Fourmilier proprement dit*; sa description, ses dimensions, sa voix & ses habitudes naturelles, Vol. V, 193.
- P**ALMIPÈDES, font au nombre de plus de trois cents, Vol. I, 35.
- P**ALMISTE, d'où vient ce nom; plumage de cet oiseau, ses dimensions; variété, Vol. IV, 118, 119.
- P**AON, n'est pas la centième partie d'un bœuf & se fait entendre de plus loin, Vol. I, 10. — Est avec le coq, le dindon & les autres oiseaux à jabot, le représentant des bœufs, des brebis, des chèvres & des autres ruminans, 28. — Sa beauté, son aigrette, sa queue, couleurs de son plumage, leur jeu dans les différens mouvemens du mâle lorsqu'il est animé par l'amour, Vol. II, 320 & suiv. — Sa mue, 321, 322. — Est originaire des Indes orientales d'où il s'est répandu successivement, 322. — D'où lui sont venus les noms d'*avis Medica* & d'oiseau de Samos, 326 & suiv. — Ne paroît pas naturel à l'Afrique, 324, 325. — Ni à l'Amérique, 329. — Est un oiseau pesant à ailes courtes & queue longue; ne se plaît pas dans les pays septentrionaux, 330. — Les mâles ardents pour leurs femelles se battent, dit-on, entr'eux; ont besoin de plusieurs femelles chacun, mais non pas en tout climat, *ibid.* — Sont oiseaux pulvérateurs, la femelle est lascive, pond, sans accouplement, des œufs inféconds, 331. — Age adulte de ces oiseaux, production de la belle queue du mâle, 332. — Saison de leurs amours, moyen de l'avancer, *ibid.* 333. — Pontes, incubation, œufs, précautions à prendre pour qu'ils ne soient pas cassés dans la ponte même ou par le mâle, & pour que la couveuse ne les abandonne pas, 333 & suiv. — On en fait couver par des poules vulgaires, 333. — Éducation des petits, 338, 339. — Semblent se caresser, mais en effet se grattent réciproquement avec leur bec, & pourquoi? 341. — Leur manière de manger, de boire; tube intestinal, canaux biliaires & pancréatiques, *cæcum* double, croupion gros, *ibid.* 342. — Comment dorment, aiment la propreté; leurs excréments, 342. — Aiment à

- grimper; leurs voix, leurs différens cris, *Volume II*, 343. — Leur sympathie avec le dindon, durée de leur vie, leur nourriture; manière de les prendre à Cambaie, qualités de leur chair, 344 & *suiv.*
- PAON** blanc, variété, *Vol. II*, 349 & *suiv.* — Vestiges de miroirs sur les plumes de la queue, 351.
- PAON DE MER.** *Voyez* COMBATTANS.
- PAON** panaché, semble être le produit du mélange du paon ordinaire & du paon blanc; ses petits moins délicats à élever que ceux du paon blanc, *Vol. II*, 352.
- PAON** (petit) des roses. *Voyez* CAURALE.
- PAPE;** sa description, *Vol. IV*, 356. — C'est un oiseau de l'Amérique. — Il niche à la Caroline, mais n'y reste pas l'hiver. — Il mue deux fois l'année. — Il vit huit ou dix ans; on est venu à bout de le faire nicher en Hollande, 357. — Dimensions & variété de cet oiseau, *ibid.* 358.
- PAPEGAI à bandeau rouge**, ou perroquet de Saint-Domingue, *Vol. VII*, 194, 195.
- PAPEGAI à tête aurore**, n'est pas bien gros. — Apprend difficilement à parler, & parle peu. — Fait peu de bruit étant privé. — Vole en troupes, en faisant retentir l'air de cris aigres. — Vit de pacanes, pignons, graines de laurier-tulipier, &c. *Vol. VII*, 199.
- PAPEGAI à tête & gorge bleues**, se trouve à la Guyane, y est assez rare, *Vol. VII*, 195. — N'apprend point à parler. — A la membrane qui entoure les yeux, couleur de chair. — Confondu avec le perroquet vert facé de bleu d'Edwards, 196.
- PAPEGAI à ventre pourpre**, se trouve à la Martinique, moins beau que plusieurs autres espèces de ce genre, *Vol. VII*, 195.
- PAPEGAI brun**, l'un des plus rares & des moins beaux de tous les perroquets. — Se trouve à la nouvelle Espagne, est de la grosseur d'un pigeon commun, *Vol. VII*, 198.
- PAPEGAI de paradis**, ou perroquet de paradis; perroquet de Cuba, est joli. — Ses variétés, *Vol. VII*, 191, 192.
- PAPEGAI maillé**, perroquet d'Amérique, paroît être le perroquet varié de l'ancien continent, transporté & naturalisé à la Guyane. — N'a pas la voix des perroquets d'Amérique, mais un cri aigu & perçant. — Plumes qui entourent la face & qu'il relève en forme de fraise, *Vol. VII*, 192, 193.
- PAPEGAI violet**, confondu avec le crik rouge & bleu, *Vol. VII*, 183, 196. — Assez com-
- mun à la Guyane; est joli, mais n'apprend point à parler, *Vol. VII*, 197.
- PAPEGAIS**, perroquets du nouveau continent. — ne se trouvent point dans l'ancien, diffèrent des amazones & des criks, en ce qu'ils n'ont point de rouge dans l'aile, *Volume VII*, 191.
- PARAGUA**, paroît être du Brésil. — A beaucoup de rouge, pourroit bien être un lori transporté des grandes Indes, *Vol. VII*, 199, 200.
- PARAT.** *Voyez* MOINEAU.
- PAREMENT-BLEU**, oiseau du Japon, dont on ne peut donner la description que d'après Aldrovande, *Vol. IV*, 360.
- PARESSEUX**, se meuvent très-lentement & ont les yeux couverts & la vue basse; c'est une règle générale, *Vol. I*, 5.
- PARGINIE des Portugais**, suivant Kämpfer; ses indications sur cet oiseau, *Vol. X*, 247.
- PARLER**, ce que c'est, *Vol. VII*, 56. — Oiseaux qui apprennent à parler, 57; *Vol. VI*, 485.
- PAROARE**, nom formé du nom Brésilien *tije guacu paroara*, connu sous celui de *cardinal dominiquain*, son plumage, différence de la femelle, *Vol. IV*, 203, 203, 204.
- PAROARE huppé** ou *cardinal dominiquain huppé* de la Louisiane, *Vol. IV*, 204.
- PAROLE**, (organes de la) dans les perroquets, *Vol. VII*, 89 & *suiv.*
- PARRAKA** de Barrère, qui le nomme aussi faisán, sa huppe, *Vol. II*, 409, 410.
- PASSAGE** (temps du) des faucons étrangers, *Vol. I*, 210, 211. *Voyez* MIGRATION.
- PASSE-BLEU** ou moineau bleu de Cayenne, a rapport au friquet, & plus encore au passe-vert, *Vol. IV*, 199.
- PASSERAT**, passereau, passereau sauvage, passe-ron. *Voyez* FRIQUET & MOINEAU.
- PASSERINE.** *Voyez* FAUVETTE grise.
- PASSERINETTE.** *Voyez* petite FAUVETTE.
- PASSE-VERT**, espèce de tangara de la Guyane; description du mâle, *Vol. V*, 29. — Description de la femelle, *ibid.* — Habitudes naturelles de cet oiseau, *ibid.* 30.
- PASSE-VERT** ou moineau à tête rouge de Cayenne, approche de notre friquet, quoique d'un plumage tout différent, *Volume IV*, 198.
- PASSE-VERT.** (variétés du) *Le passe-vert à tête bleue*, *Vol. V*, 30.
- PASSIÈRE**, paillé, paillé de saule, païfforelle. *Voyez* FRIQUET & MOINEAU.
- PATRICH**, guépier de Madagascar, y est nommé *patirich-tirich*, mot qui a rapport

- à son cri. — A un large bandeau noirâtre. — Variété dans cette espèce, *Vol. VI*, 537, 538.
- PATTES**, l'ara vert se sert de ses pattes comme d'une main, *Vol. VII*, 160.
- PAUPIÈRE**, seconde paupière des oiseaux; & son usage, *Vol. I*, 3. — Paupière supérieure de l'autruche mobile & bordée de longs cils, *Vol. II*, 9.
- PAUXI** ou le pierre, ou pierre de Cayenne, hocco du Mexique de Brisson; cusco, poule Numidique; son bec chargé d'un tubercule, sa taille, son plumage; le perche, pond à terre, nourriture des petits, son naturel, lieux qu'il affecte; différences entre le mâle & la femelle, *Vol. II*, 400, 401.
- PEAU nue**, & d'un blanc sale aux côtés de la tête des aras, & par dessous, *Volume VII*, 144. — Les autres perroquets n'ont qu'un petit cercle de peau nue autour des yeux, 169. — Cette peau couleur de chair dans le papagai à tête & gorge bleues, 196.
- PEAU** ou cuir de l'autruche, *Vol. II*, 41.
- PÊCHEUR** (le) des Antilles du P. Dutertre est très-vraisemblablement le même que l'épervier-pêcheur de la Caroline de Catesby, & ce dernier par sa forme, sa grosseur, son plumage & ses habitudes, semble appartenir à l'espèce du balbuzard, *Vol. I*, 111, 112. — Quoiqu'il ne fasse pas la guerre aux oiseaux, ni même aux animaux, mais seulement aux poissons, les oiseaux ne laissent pas de s'attrouper pour le poursuivre à coups de bec jusqu'à ce qu'il change de quartier; pêche comme le balbuzard; les enfans des Sauvages l'élevé & s'en servent à la pêche, *ibidem*. — Faucon pêcheur des Antilles, 208. — De la Caroline, *ibid.* — Faucon pêcheur du Sénégal. Voyez TANAS. — Tous les oiseaux pêcheurs rejettent par le bec les arêtes & les écailles de poissons, roulées en petites pelotes, 223.
- PEINTADE** ou méléagride ou quetelé ou guinette ou poule d'Afrique, de Numidie, poule perlée, perdrix de Terre-neuve, différente du pintado, *Vol. II*, 216. — Différences du mâle & de la femelle, 217, 222, 226. — Cette espèce s'est perdue & retrouvée; a été transportée en Amérique, 217, 218. — Changemens qu'elle y a éprouvés, 219. — Variétés dans la couleur des barbillons, 217, 218, 226. — Dans les habitudes & les mœurs, & dans la couleur de la chair, 218, 219. — Dans la grosseur du corps, 219. — Dans la forme des membranes du cou, le nombre & la hauteur des plumes ou filets de la tête, *Vol. II*, 220, 221. — Dans les couleurs du plumage, 221, 222, 225. — Dans la couleur, la forme & les dimensions du casque, &c. 221 & *suiv.* — Dans la couleur des œufs, &c. 234. — Ce qu'on doit penser de toutes ces variétés, 223. — La peinture n'est point le dindon ni le *knorhaan*, 224, 225. — Plumage, ailes, queue; pourquoi paroît bossue, comparée à la perdrix, 226, 230, 233. — Oreilles découvertes, casque, yeux, bec, pieds, ongles, 227, 228. — Parties intérieures, 228 & *suiv.* — Son cri, ses mœurs portent l'empreinte du climat, 230. — Ses allures, sa nourriture, 231, 232. — Aime les marécages, s'appivoise; comparée au faisan, 232, 233. — Sa ponte beaucoup plus considérable dans la domesticité que dans l'état de sauvage; différence des œufs dans ces deux états, 233, 234. — Incubation, soin de la couvée, éducation & développement des petits, bon goût de leur chair, 234 & *suiv.* — Le mâle produit avec la poule domestique des œufs inféconds, 235, 236. — Œufs de peinture bons à manger, 236. — On trouve de ces oiseaux non-seulement en Afrique, mais encore en Asie & dans le sud de l'Europe; n'ont pu s'habituer dans la partie septentrionale, *ibid.* 237. — Sont rares en Angleterre, 237. — Plus communs en Grèce qu'à Rome, *ibid.* — Semblent être oiseaux de passage, puisqu'ils revenoient tous les ans dans le pays où étoit le tombeau de Méléagre, 238.
- PÉLICAN**, grand oiseau très-remarquable par la hauteur de sa taille, & par le sac qu'il porte sous le bec, *Vol. IX*, 169. — Anciennes fables au sujet de cet oiseau, *ibid.* 170. — Il seroit le plus grand des oiseaux d'eau, si l'albatrosse n'étoit pas plus épais, & si le flamant n'avoit les jambes beaucoup plus hautes. — Les ailes du pélican sont si grandes, que son envergure est de onze à douze pieds. — Ses mouvemens dans l'air, sa manière de pêcher, 170. — Il remplit son sac de poisson & va ensuite l'avaler & le digérer à loisir sur quelques rochers. — On pourroit en faire, comme du Cormoran, un pêcheur domestique. — Exemple à ce sujet, 171. — Sa description. — Description particulière des deux mandibules de son bec & du sac qui est au-dessous; ce sac peut contenir vingt pintes de liquide, 172. — Le pélican est susceptible de quelque éducation,

— Son naturel est assez social. — Il s'élève extrêmement haut dans les airs, quoiqu'il pèse vingt-quatre ou vingt-cinq livres, *Vol. IX*, 173. — Remarques particulières sur la légèreté des os de cet oiseau, & sur la quantité d'air répandue dans tout le tissu de son corps, *ibid.* 174. — Il vit longtemps, même en captivité. — Il est assez rare en France, sur-tout dans les provinces intérieures. — Il se trouve en assez grand nombre dans les provinces méridionales de l'Allemagne, & particulièrement sur le Danube, 174. — Il se trouve aussi dans la Grèce; mais il est étranger aux climats du Nord. — Il ne paroît pas aller plus loin que dans la Russie rouge & dans la Lithuanie, 175. — Passage des pélicans sur la méditerranée. — Ils restent pendant l'hiver en Égypte, en Judée, &c. — On les retrouve en plusieurs endroits du nouveau continent, 176. — Lieux de l'Afrique & de l'Asie où ils se trouvent en grand nombre, 177. — On en voit aussi à la nouvelle Hollande où ils sont d'une grosseur extraordinaire. — Lieux où ils se trouvent en Amérique, *ibid.* 178. — Ils sont en si grand nombre à la côte des Sambales & à celle de Panama qu'on en charge des canots, & qu'on en fond la graisse dont on se sert comme d'huile, 178. — Ils pêchent dans les eaux douces comme dans les eaux de la mer; le pélican fréquente même les pays les plus secs, comme la Perse & l'Arabie, où on lui donne le nom de *porteur d'eau* ou *chameau de la rivière*, parce qu'il porte de très-loin de l'eau dans son sac pour abreuver ses petits, 179. — Discussion critique au sujet des différens noms donnés à cet oiseau, 180. — Sa manière de dégorger le poisson qu'il porte dans son sac, 181. — Il niche à terre & non pas sur les arbres comme l'ont dit quelques Naturalistes, *ibid.* — Mais il se perche sur les arbres quoiqu'il ait les pieds palmés. — Il emporte dans son sac à chaque pêche autant de poisson qu'il en faudroit pour le repas de six hommes. — Sa manière de manger, 182. — Description de son sac & usage qu'on en fait, 183. — Conformation particulière de la trachée-artère de cet oiseau, 184. — La chair n'est pas bonne à manger, 185, 186.

PÉLICAN (variétés du), 1.° le pélican brun, *Vol. IX*, 187. — 2.° le pélican à bec dentelé, 189.

PENDULINE (la), est une espèce de mélange

qui, comme le remiz, suspend son nid. — Elle est bien connue en Languedoc, *Vol. VI*, 282. — Différences de la penduline & du remiz. — Description du nid qui est très-gros. — Description de l'oiseau & ses dimensions, *ibid.* 283.

PERCNOPTÈRE, est un vautour, ou si l'on veut, la dernière nuance entre l'aigle & le vautour, & la plus voisine du vautour dont il a les principaux caractères & les mœurs, il porte sur la poitrine une tache brune, lisérée de blanc, figurée en forme de cœur; dégoûtant par l'écoulement continuel de ses narines, & par un second écoulement de salive qui se fait par deux autres trous dont son bec est percé; il a l'iris d'un jaune rougeâtre, une espèce de fraise blanche au-dessous du cou, le jabot proéminent; approche du grand aigle pour la grosseur, a les ailes plus courtes & la queue plus longue, *Vol. I*, 116 & *suiv.*

PERDRIX, comparée avec la peintade, *Vol. II*, 226, 230, 233. — Dénombrement des différentes espèces de perdrix, 411 & *suiv.* — Espèces renvoyées du genre des perdrix, 412 & *suiv.*

PERDRIX. L'œuf du coucou ne réussit point dans leurs nids, *Vol. VI*, 410. — Pourquoi? *ibid.*

PERDRIX, n'ont été portées dans l'île de Malte que vers le milieu du dernier siècle, *Vol. IX*, 32.

PERDRIX de la nouvelle Angleterre, *Vol. II*, 452, 453.

PERDRIX DE MER (la) est improprement nommée *perdrix*, à laquelle elle ne ressemble un peu que par la forme du bec, *Vol. VIII*, 347. — Ses différences avec la perdrix de terre, & ses ressemblances avec les hironnelles. — Ses habitudes naturelles & sa nourriture. — On en connoît quatre espèces ou variétés, *ibid.* 348.

1.° *La grise*, sa description & ses habitudes naturelles, 348.

2.° *La brune*, sa description & ses habitudes naturelles, 349.

3.° *La giarole* qui se trouve en Italie, & qui paroît être le *melampus* ou pied noir de Gesner, 349, 350.

4.° Et *la perdrix de mer à collier*; cet oiseau est remuant & presque toujours en mouvement. — Son petit cri perçant. — Ses autres habitudes naturelles. — Sa description. — C'est la plus petite de toutes les perdrix de mer,

- mer. — Elle niche sur les bords sablonneux des rivières & pond sept œufs oblongs, *Vol. VIII, 350, 351.*
- PERDRIX de montagne, moyenne entre la grise & la rouge, *Vol. II, 430.*
- PERDRIX de montagne du Mexique, *Vol. II, 487. Voyez OCOCOLIN.*
- PERDRIX de roche ou de la Gamba, *Vol. II, 451.*
- PERDRIX de Terre-neuve. *Voyez PEINTADE.*
- PERDRIX des Indes de Strabon. *Voy. OUTARDE.*
- PERDRIX du Sénégal. *Voyez BIS-ERGOT.*
- PERDRIX grise, en quels pays se trouve, en quels pays ne se trouve point, *Vol. II, 415.* — Ne s'accouple point avec la rouge, est d'un naturel plus doux, aime les plaines, y niche à terre; ses amours, combats des mâles, ponte, œufs, incubation, éducation des petits, 416, 421. — Indices de l'âge, nourriture pendant l'été & pendant l'hiver, cri de la perdrix, surabondance des mâles, 421, 422. — Manière de prendre les mâles surnuméraires, 422. — La perdrix est sédentaire, craint l'oiseau de proie, durée de sa vie, comment on la multiplie dans les parcs, 424. — Comment on nourrit & on élève les petits; leur chair, leur bec, observations anatomiques, 425.
- PERDRIX grise-blanche, *Vol. II, 426, 427.*
- PERDRIX grise, (petite) a le bec plus allongé & les pieds jaunes; elle est oiseau de passage; rapports & différences des deux espèces, *Vol. II, 428.* — La chair de perdrix est quelquefois remplie de grains de sable, 429.
- PERDRIX perlée de la Chine, *Vol. II, 452.*
- PERDRIX rouge ou perdrix grecque ou bartavelle, ce qu'en ont dit les Anciens, analysé & réduit à ses justes termes, *Vol. II, 431 & suiv.* — Organes de la digestion, durée de sa vie, nid, combats des mâles, testicules de grandeur variable, accouplement, ponte, 432 & *suiv.* — Œufs détruits par les mâles; ce qu'on doit penser de la double ponte, de ces mâles qui se cochent les uns les autres, de ces femelles qui conçoivent à la voix du mâle, du point d'honneur des mâles de joute, 433 & *suivantes.* — Grossueur de la bartavelle, son cri, son séjour ordinaire, sa ponte, 437. — S'est mêlée avec la poule ordinaire; couve des œufs étrangers, 438. — Moyens de prendre les mâles, 439.
- PERDRIX rouge blanche, *Vol. II, 444.*
- PERDRIX rouge d'Afrique, a les éperons plus longs, la queue plus épanouie que nos perdrix, & la gorge rouge, *Vol. II, 450.*
- PERDRIX rouge de Barbarie, plus petite que notre perdrix grise, son plumage, son collier, *Vol. II, 451.*
- PERDRIX rouge d'Europe, son séjour; combien se plaît dans l'isle de Nansio, sa chair prend le goût des choses dont elle vit; son vol; se perche & se terre; ses mœurs différentes de celles de la perdrix grise & de celles de la perdrix d'Égypte; s'accoutume difficilement à la captivité; susceptible d'éducation, *Vol. II, 439 & suiv.*
- PÈRE & MÈRE, leur affection mutuelle, fondement du bon ordre, *Vol. VI, 414.*
- PÈRE-NOIR, se trouve probablement dans les climats chauds des deux continens; connu au Mexique sous le nom de *yohualtototl*, *Vol. IV, 190 & suiv.*
- PÈRE-NOIR à longue queue, *Vol. IV, 191.*
- PERRICHE à ailes variées, à queue longue & égale, nommée à Cayenne *perruche commune.* — Vole en grandes troupes jusque dans les lieux habités. — Aime les boutons des fruits de l'arbre *immortel.* — Taille au-dessous du merle. — Apprend aisément à parler. — Sa femelle. — Confondu avec l'*anaca*, *Vol. VII, 208, 209.*
- PERRICHE à front rouge, à queue longue & inégale des climats chauds de l'Amérique, *Volume VII, 215.* — N'est point l'*aputé-juba*, 216.
- PERRICHE à gorge brune, à queue longue & égale de la Martinique, *Vol. VII, 207.*
- PERRICHE à gorge variée, à queue longue & égale de Cayenne. — Taille au-dessous du merle, *Vol. VII, 208.*
- PERRICHE-ARA, appelée à la Guyane *makayouanne*, prononce le mot *ara* comme les aras, mais d'une voix plus aiguë. — Se tient dans les savanes noyées. — Vit des fruits du palmier-latanier. — A les joues nues, la queue longue. — C'est la plus grosse des perriches, *Vol. VII, 222, 223.*
- PERRICHE à tête jaune, à queue longue & inégale. — Voyage de la Guyane à la Caroline, à la Louisiane, à la Virginie. — Se nourrit de grâmes & de pepins de fruits, *Vol. VII, 220, 221.*
- PERRICHE couronnée d'or, à queue longue & inégale, appelée à Cayenne *perruche des savanes*, a pondu en Angleterre cinq ou six œufs assez petits & blancs, y a vécu quatorze ans. — N'est point la femelle de l'*aputé-juba.* — Va en grandes troupes. — Est intelligente, caressante & parle bien, *Vol. VII, 207, 218.*

- PERRICHE-ÉMERAUDE**, à queue longue & égale, *Vol. VII*, 211.
- PERRICHE-PAVOUANE** de Cayenne, des Antilles, à queue longue & égale. — Une des plus jolies. — Variété d'âge, *Vol. VII*, 205. — Apprend assez facilement à parler, du reste toujours un peu sauvage. — A l'air leste, l'œil vif. — Vole en troupes; toujours criant. — Se nourrit du fruit de l'immortel ou corallo-dendron, 206.
- PERRICHES**, nom donné aux perruches du nouveau continent. — Se divisent en deux familles caractérisées par la longueur de la queue. — La première famille à queue longue se partage en deux branches, dont l'une a la queue étagée également, *Vol. VII*, 205 & *suiv.* — Et l'autre inégalement, 213 & *suiv.* — Les perriches à queue courte font la seconde famille, 224. — Ces perriches à queue courte sont nommées *touis* au Brésil, d'où elles sont originaires. — Il n'y en a que deux espèces qui apprennent à parler. — Transportées d'un continent à l'autre, *ibid.* — Nommées *tuin* par Laët, 226.
- PERRIQUE** de la Guadeloupe de Labat. — Variété du *fincialo*. *Voyez ce mot.* — Ce n'est point l'*aiuru-catinga* de Marcgrave, *Vol. VII*, 215.
- PERROQUET** (le) & le singe sont les animaux que les Sauvages admirent le plus. — Ne sont point des êtres intermédiaires entre l'homme & la brute. — Les Sauvages savent varier à volonté les couleurs du plumage de ces oiseaux; ce qui s'appelle *tapirer*, *Vol. VII*, 53. — Le perroquet imite quelques-unes de nos paroles, les cris des animaux, mais non pas le chant, 57. — En quoi consiste son imitation, *ibid.* — Les perroquets de l'ancien continent ne se trouvent point dans le nouveau, & réciproquement, 65. — Ne s'éloignent guère de l'Équateur que de vingt-cinq degrés, 66. — Ont le vol pesant, court & peu élevé, 68. — Leur nomenclature difficile. — Première espèce portée en Grèce, *ibid.* — Ces oiseaux fort à la mode chez les Romains; on les tira d'abord des Indes, & ensuite d'Afrique, 69. — Se trouvent en grand nombre dans tous les pays qui leur conviennent, d'où on conclut qu'ils font plusieurs pontes, chaque ponte étant peu nombreuse, 70. — Division du genre des perroquets en deux classes, & de chaque classe en plusieurs familles, 71. — Perroquets de l'ancien continent, 72 & *suivantes.* — Du nouveau continent, *Vol. VII*, 143 & *suiv.* — Point d'autres perroquets au Japon que ceux qui y ont été apportés, 129. — Aras les plus beaux & les plus gros des perroquets, 143, 144. — Perroquets sont des oiseaux erratiques qui causent quelquefois de grands dommages aux récoltes, 222.
- PERROQUET à bec couleur de sang**; remarquable par sa taille, par la couleur & la grandeur de son bec, *Vol. VII*, 98.
- PERROQUET à tête grise**, nommé *petite perruche* du Sénégal. — Ce n'est point une perruche. — Vole par petites troupes serrées. — A le cri aigu. — Ne parle pas, dit Lemaire, *Vol. VII*, 99, 100.
- PERROQUET blanchâtre**. *Voyez MEUNIER.*
- PERROQUET brun**, de M. Brisson. Variété du *vaza*, ou peut-être espèce intermédiaire entre le *vaza* & le *malcarin*, *Vol. VII*, 98.
- PERROQUET cendré**. *Voyez JACO.*
- PERROQUET d'Allemagne**. *Voyez BEC-CROISÉ.*
- PERROQUET de Cuba**. *Voyez PAPEGAI de Paradis.*
- PERROQUET de la Dominique**. *Voyez CRIK à tête bleue.*
- PERROQUET de la Martinique**. *Voyez AMAZONE à tête blanche.*
- PERROQUET de Luçon**. *Voyez PERRUCHE aux ailes charmarées.*
- PERROQUET de Macao**, mauvais nom de l'arouge, *Vol. VII*, 146.
- PERROQUET de Paradis**. *Voyez PAPEGAI de Paradis.*
- PERROQUET de Saint-Domingue**. *Voyez PAPEGAI à bandeau rouge.*
- PERROQUET des anciens**, *Vol. VII*, 68, 114, 124. *Voyez GRANDE PERRUCHE à collier d'un rouge vif.*
- PERROQUET gris**, prétendu du Brésil, y avoit peut-être été transporté de Guinée, où les perroquets gris sont communs, *Volume VII*, 200.
- PERROQUET noir ou vaza**, ou *wouref-meinte*; se trouve à Madagascar, & selon quelques-uns en Éthiopie. — A le bec très-petit, & la queue assez longue, est familier, *Vol. VII*, 96, 97. — *Voyez PERROQUET brun.*
- PERROQUET varié**, ou *maillé*, ou perroquet à tête de faucon, ou perroquet élégant, de la grosseur d'un pigeon, relève étant en colère les plumes de son cou. — N'est point naturel à l'Amérique. — A le cri aigu & perçant, *Vol. VII*, 95, 96.
- PERROQUET (le grand) vert**, à tête bleue d'Amérique; est un des plus grands, *Vol. VII*, 99.

- PERROQUET vert**, des contrées méridionales de la Chine, gros comme une poule. — Se trouve aux Moluques, à la nouvelle Guinée, mais non en Amérique, *Vol. VII*, 93, 94.
- PERROQUET vert facé de bleu** d'Edwards. *Voyez* **CRİK à tête bleue**; **PAPEGAI à tête & gorge bleues**.
- PERROQUET vert & rouge** de Cayenne, bâtard amazone, demi-amazone. *Voyez* **AMAZONE à tête jaune**.
- PERROQUET** (très-petit) **vert & rouge** d'Edwards, variété ou espèce voisine du moineau de Guinée, *Vol. VII*, 136.
- PERROQUETS** âgés de trente & quarante ans, *Vol. I*, 26. — Les perroquets & plusieurs autres oiseaux, dont le bec est crochu, semblent préférer les fruits & les graines à la chair, 31. — Ont le bec supérieur mobile, comme l'inférieur, *ibid.*
- PERROQUETS - AMAZONES**, *Vol. VII*, 168.
- PERROQUETS** de mer, ainsi que les pingoins, volent & nagent, mais ne peuvent marcher, *Vol. I*, 35.
- PERROQUETS**, proprement dits, originaires de l'Afrique & des grandes Indes, *Vol. VII*, 80. — Perroquets qui ont pondu & élevé des petits en France, 93, 134. — Usage d'élever & de nourrir des perroquets en domesticité, très-ancien aux Indes, 103. — Comment les Sauvages d'Amérique prennent & apprivoisent les perroquets adultes, 166. — Perroquets sauvages très-méchans, 167. — Petit perroquet à queue courte d'Aldrovande, pourroit bien être un kakatoès, & celui de Seba, un lori, 229.
- PERRUCHE à ailes d'or & queue courte**, probablement des Indes orientales, *Vol. VII*, 137, 138.
- PERRUCHE à ailes noires & queue courte** de Luçon. — Différences entre le mâle & la femelle. — Dorment suspendus la tête en bas. — Sont friands du suc de cocotier, *Vol. VII*, 140, 141.
- PERRUCHE** (grande) **à ailes rougeâtres**, *Vol. VII*, 126, 127.
- PERRUCHE** (grande) **à bandeau noir** des Moluques, mal-à-propos nommée par quelques-uns, ara, lori, *Vol. VII*, 128. — Très-belle espèce. — Capable d'attachement, *ibid.*
- PERRUCHE à collier couleur de rose**, d'Afrique, n'est point le perroquet des anciens, *Vol. VII*, 123. — Les deux brins de sa queue font le double du corps, 124.
- PERRUCHE** (grande) **à collier d'un rouge vif & queue longue & égale**, est, selon toute apparence, le perroquet des Anciens, *Vol. VII*, 68, 114. — Apportée en Grèce, par la flotte d'Alexandre. — Se trouve dans l'Asie méridionale & les îles voisines, 115.
- PERRUCHE à collier & à queue courte** des Philippines, de la grosseur du moineau de Guinée, n'apprend point à parler, *Volume VII*, 140.
- PERRUCHE à double collier**, grosse comme une tourterelle. — Se trouve dans l'île Bourbon & les continens voisins, *Vol. VII*, 116.
- PERRUCHE à face bleue**, d'Amboine, *Volume VII*, 121.
- PERRUCHE** (petite) **à gorge jaune**, d'Amérique; dénomination donnée au toui à gorge jaune, *Vol. VII*, 224.
- PERRUCHE à gorge rouge**, des grandes Indes; la plus petite des perruches à longue queue, taille de la mésange, *Vol. VII*, 127.
- PERRUCHE** (grande) **à longs brins**, ressemble fort à la *petite perruche à tête couleur de rose à longs brins*; mais elle est beaucoup plus grande, *Vol. VII*, 126.
- PERRUCHE à moustaches**, de Pondichéry, a la queue aussi longue que le corps, *Volume VII*, 120.
- PERRUCHE à tête bleue**, *Vol. VII*, 117.
- PERRUCHE à tête bleue & queue courte**, de Sumatra, de Luçon & de Malaca. — Ne se trouve point au Pérou; se nourrit de callou, (*Voyez ce mot*) *Vol. VII*, 132, 133.
- PERRUCHE** (petite) **à tête couleur de rose, à longs brins**, doubles de la longueur du corps, du Bengale, où elle s'appelle *fridy-tutah*, très-belle espèce, *Vol. VII*, 125.
- PERRUCHE à tête d'azur**, des grandes Indes, de la grosseur d'un pigeon, a la queue aussi longue que le corps, *Vol. VII*, 119.
- PERRUCHE à tête grise & queue courte**, de Madagascar, *Vol. VII*, 138.
- PERRUCHE à tête noire**, de Cayenne. *Voyez* **CAÏCA**.
- PERRUCHE à tête rouge**, ou moineau de Guinée, ou *petite perruche* mâle de Guinée, *Vol. VII*, 133. — Très-familière, périt souvent dans le transport, vit assez long-temps en Europe, pourvu qu'elle soit avec son mâle, y pond quelquefois, couve & fait éclore ses œufs. — Le mâle & la femelle fort attachés l'un à l'autre. — Ces oiseaux causent beaucoup de dommages aux grains. — Se trouvent en Éthiopie, aux Indes, à Java, 134. — Appelés mal-à-propos *moineaux du Brésil*. — C'est le *psittacus minimus*, de Clusius. — Différent

- du *perroquet d'Amérique de diverses couleurs*, donné par Seba, *Vol. VII*, 135.
- PERRUCHE aux ailes bleues & à queue courte**, du cap de Bonne-espérance, espèce nouvelle, *Vol. VII*, 139.
- PERRUCHE aux ailes chamarrées**, ou perroquet de Luçon, a les ailes beaucoup plus longues que les autres, *Vol. VII*, 122.
- PERRUCHE aux ailes variées & à queue courte**, de Batavia, de Luçon, espèce nouvelle, *Vol. VII*, 139.
- PERRUCHE couronnée de saphir**, la même que notre *perruche à tête bleue & queue courte*, *Vol. VII*, 137.
- PERRUCHE (petite) de Cayenne**, la même que le *sosové*, *Vol. VII*, 225.
- PERRUCHE de la Guadeloupe**, confondue avec le crik, *Vol. VII*, 184.
- PERRUCHE (petite) de l'île de Saint-Thomas**. *Voyez tout à tête d'or*.
- PERRUCHE des Moluques**, variété ou espèce voisine de la perruche à face bleue, *Volume VII*, 121.
- PERRUCHE des Savanes**, nom donné à Cayenne à la perruche couronnée d'or, *Vol. VII*, 218.
- PERRUCHE des terres Magellaniques**. *Voyez PERRUCHE ÉMERAUDE*. — Ne se trouve point au détroit de Magellan, *Vol. VII*, 211.
- PERRUCHE huppée**, de Java, très-belle petite espèce, sa huppe a été comparée à l'aigrette du paon, vole en troupes, jase beaucoup, apprend facilement à parler. — Sa queue est très-longue, *Vol. VII*, 130.
- PERRUCHE jaune**, d'Angola, *Vol. VII*, 118.
- PERRUCHE ILLINOISE**, nom donné mal-à-propos à l'aputé-juba, *Vol. VII*, 217.
- PERRUCHE-LORI**, une des plus jolies, de gros-seur moyenne, différente de l'*avis paradisica orientalis* de Seba, *Vol. VII*, 117, 118.
- PERRUCHE (petite) Maïpouri de Cayenne**. — Nom donné au maïpouri, *Vol. VII*, 201.
- PERRUCHEoux-de-bois**, nom de l'aputé-juba de Cayenne, *Vol. VII*, 217.
- PERRUCHE sans pieds**, comme un oiseau de Paradis, *Vol. III*, 190.
- PERRUCHE-SOURIS**, probablement espèce nouvelle de l'île de France, la moins brillante de toutes; a la queue aussi longue que le corps, *Vol. VII*, 119, 120.
- PERRUCHE verte & rouge** du midi de l'Asie & non du Japon, *Vol. VII*, 129.
- PERRUCHES de l'ancien continent**. — Division des perruches à longue queue en deux familles, *Vol. VII*, 113. — A queue longue & également étagée, *ibid.* & *suiv.* — Perruches à queue longue & inégale; *Vol. VII*, 123 & *suiv.* — A queue courte, 131 & *suiv.* — Nids & sommeil de quelques espèces, *ibid.* — Perruches vont ensemble par grandes troupes sans jamais faire de société avec les perroquets, 206.
- PERSIL**, contraire à l'ara vert, *Vol. VII*, 161, 162.
- PETIT-DEUIL**. *Voyez MÉSANGE petit-deuil*.
- PETITESSE**, dans les oiseaux comme dans les quadrupèdes le produit de la génération est proportionnel à la petitesse de l'animal, *Vol. I*, 51.
- PETRAT**. *Voyez FRIQUET*.
- PÉTREL antarctique ou damier brun**. Ses ressemblances & ses différences avec le damier, *Vol. X*, 151. — Sa description par le capitaine Cook, 152, 153. — Il se trouve dans les plus hautes latitudes australes, où plusieurs autres espèces ne paroissent plus, 151, 152. — Néanmoins il disparoit, ainsi que tous les autres, devant cette formidable glace fixe qui couvre déjà au loin la région du pôle austral, 153.
- PÉTREL blanc & noir ou damier**. *Voyez DAMIER*.
- PÉTREL blanc ou pétrel de neige**, est bien désigné ainsi, non-seulement à raison de la blancheur de son plumage, mais parce qu'on le rencontre toujours au voisinage des glaces, dont il est, pour ainsi dire, l'avant-coureur, *Vol. X*, 153. — Ces oiseaux sont presque les seuls objets qui répandent un reste de vie sur ces plages glacées, où toute la Nature paroît expirante, 154.
- PÉTREL bleu**. Sa description, & les parages où il se trouve, *Vol. X*, 155. — Précaution que la Nature semble avoir prise de fourrer le plumage de ces oiseaux dans les mers glaciales qu'ils habitent ou fréquentent, 156. — On les rencontre souvent à des distances immenses de toutes terres. — Ils paroissent capables de vivre long-temps sans alimens. — Leur manière de nicher dans des creux sous terre, observée à la nouvelle Zélande, *ibid.* — Deux variétés ou deux espèces de pétrels bleus, l'un à large bec & l'autre à bec étroit, 157.
- PÉTREL cendré (le) des mers du Nord**, *Vol. X*, 144. — Description de sa figure & des couleurs de son plumage, 145. — Raisons qui ont pu faire donner à ce pétrel, le nom de *haff-hert* ou *hav-hert*, cheval de mer, qu'il porte en Norvège & aux îles de Féroé. — Acharnement de ces pétrels sur le cadavre

- le cadavre de la baleine, *Vol. X*, 145. — Parages des mers du Nord, où on les rencontre en plus grand nombre, 146.
- PÉTREL de neige.** Voyez **PÉTREL blanc.**
- PÉTREL-PUFFIN.** Caractères de la branche des puffins dans la famille des pétrels. — Dimensions & description de celui-ci, *Vol. X*, 159. — Ponte & nichée de ces oiseaux dans l'île de Man; manière dont ils nourrissent leurs petits, & capture qu'on en fait, 160. — Ils ont leur temps réglé d'apparition & de disparition. — L'espèce, quoique propre aux mers du Nord, n'y semble pas confinée, mais paroît s'être portée sur différentes mers, & jusque dans la Méditerranée, 161, 162.
- PÉTREL-PUFFIN brun.** Sa description par Edwards, sous le nom de *grand pétrel noir*, *Vol. X*, 163.
- PÉTREL-PUFFIN gris-blanc, de l'île Saint-Kilda ou Fulmar;** sa description & sa manière de se nourrir sur le dos des baleines vivantes, *Vol. X*, 162, 163.
- PÉTREL (très-grand) québrantahueffos des Espagnols,** qui veut dire *briseur d'os*; quelques notices au sujet de cette espèce encore peu connue, mais qui est certainement du genre des pétrels, *Vol. X*, 157, 158.
- PÉTRELS (les)** sont de tous les oiseaux qui fréquentent les hautes mers, les plus étrangers à la terre, & pour ainsi dire, les plus marins, & ceux qui se livrent le plus audacieusement aux vents & aux flots, *Vol. X*, 141. — Quelque loin que les Navigateurs se soient portés sur les mers, ils ont trouvé ces oiseaux qui les y avoient devancés. — Les pétrels ajoutent aux facultés du vol & de la nage, celle de marcher ou courir en quelque manière sur les eaux. — Et c'est d'où leur vient le nom de *pétrel* ou *petit pierre*, *ibid.* — Leurs espèces sont nombreuses; conformation caractéristique du bec & des pieds dans ces espèces, & leur division en deux familles, 142. — Les *pétrels proprement dits*, forment la première, les *pétrels-puffins* la seconde de ces familles, *ibid.* 143. — Leur instinct & leurs habitudes communes, leur ponte & la nourriture de leurs petits; avis important aux chasseurs qui les dénichent, 143, 144.
- PHALAROPE à festons dentelés;** ces festons ne sont pas découpés net, mais délicatement dentelés dans la membrane des pieds, & ils distinguent cette espèce des deux autres. — Sa description. — Elle est de la grosseur de la bécassine, *Vol. IX*, 125, 126.
- PHALAROPE cendré;** ses dimensions, sa description, son cri, *Vol. IX*, 124.
- PHALAROPE rouge;** sa description, *Volume IX*, 125.
- PHALAROPES,** nouveau genre de petits oiseaux aquatiques, qui, avec la taille & à-peu-près la conformation du cincle ou de la guignette, ont les pieds semblables à ceux de la foulque. — Ce sont en effet de petits bécasseaux ou petites guignettes auxquelles la Nature a donné des pieds de foulque; ils paroissent appartenir aux terres ou plutôt aux eaux des régions les plus septentrionales, *Volume IX*, 123.
- PHÉNICOPTÈTE.** Voyez **FLAMMANT.**
- PHILEDON ou PHILEMON,** noms du polochion; *Vol. VI*, 524.
- PIATS,** petits de la pie, *Vol. III*, 134.
- PIAUAU,** oiseau de l'Amérique méridionale; qui ne doit pas être placé avec les gobe-mouches, moucherolles & tyrans, & qui paroît faire une espèce isolée, *Vol. V*, 291; — Sa description, 292. — Il précède & accompagne les toucans; ses habitudes naturelles, *ibid.*
- PIAYE (coucou),** *Vol. VI*, 474.
- PIC.** Vie laborieuse & solitaire de cet oiseau; *Vol. VII*, 351. — Il ne peut trouver sa nourriture qu'en perçant les écorces & la fibre dure des arbres qui la recèle. — Il dort & passe la nuit dans l'attitude contrainte de ce travail. — Sa voix est un cri rude & plaintif, qui semble exprimer la douleur & la peine; ses mouvemens sont brusques. — Son naturel est sauvage, il fuit toute société, & vit ordinairement solitaire. — Sa description, 352. — Forme de sa langue & son mécanisme singulier. — Il grimpe autour des arbres, & niche dans les cavités qu'il a en partie creusées lui-même, *ibid.* 353. — Le genre des pics est très-nombreux en espèces qui varient par les couleurs, & diffèrent par la grandeur; les plus grands pics sont de la taille de la corneille, & les plus petits de celle de la mésange; chaque espèce en particulier paroît peu nombreuse en individus. — Sur douze espèces que nous connoissons en Europe & dans le Nord de l'un & de l'autre continent, nous en comptons vingt-sept dans les régions chaudes de l'Amérique, de l'Afrique & de l'Asie; les trois espèces de pics connus en Europe, sont le *pic vert*, le *pic noir* & l'*épeiche* ou *pic varié*, 353, 354.

- Pic à cravate noire**, de Cayenne; sa description. — Il est de la grandeur du pic jaune & du pic mordoré de la même contrée; ces trois espèces sont huppées & paroissent avoir beaucoup d'affinité, *Vol. VII*, 377, 378.
- Pic à gorge jaune**, (petit) de la Guyane; il n'est pas plus gros qu'un torcol. — Sa description, *Vol. VII*, 379.
- Pic à tête grise**, du cap de Bonne-espérance; il a les couleurs plus uniformes qu'aucun autre. — Sa description, *Vol. VII*, 370.
- Pic aux ailes dorées**; c'est un bel oiseau qui semble s'éloigner un peu du genre des pics, par ses habitudes, comme par quelques traits de conformation, *Vol. VII*, 380. — Il se perche sur les branches des arbres & se tient souvent à terre. — Sa description. — Ses différences & ses ressemblances avec les pics. — Il semble faire une espèce moyenne entre le pic & le coucou, 381. — Il se trouve au Canada, en Virginie & à la Caroline, 382.
- Pic (très-petit)** de Cayenne; ce pic est aussi petit qu'un roitelet, *Vol. VII*, 379. — Sa description. — C'est un oiseau très-joli, & qui paroît être plus gai & plus lesté que tous les autres pics. — Il va de compagnie, avec les grimpercaux, 380.
- Pic jaune**, de Cayenne. Cette espèce paroît être propre & particulière aux régions les plus chaudes de l'Amérique, *Vol. VII*, 375. — Sa description. — Ses habitudes naturelles. — La femelle pond trois œufs blancs, presque ronds. — Différences de la femelle & du mâle, 376. — Variété dans cette espèce, *ibid.*
- Pic mars** ou *Picus martius*, (le) n'est point l'épeiche comme quelques Naturalistes l'ont écrit, mais le pic vert, *Vol. VII*, 398.
- Pic mordoré**, de Cayenne; sa description. — La femelle dans cette espèce, n'a pas de rouge sur les joues; il en est de même de celle du pic jaune, *Vol. VII*, 377.
- Pic noir**; l'espèce de ce pic paroît actuellement confinée dans quelques contrées particulières, & sur-tout en Allemagne. — Elle étoit néanmoins connue des Grecs. — C'est le plus grand de tous les pics de l'ancien continent. — Sa description, *Vol. VII*, 383. Il se trouve dans les hautes-futaies, sur les montagnes en Allemagne, en Suisse & dans les Volges. — Il ne se trouve ni en Angleterre, ni en Hollande, &c. cependant on le voit dans quelques contrées plus septentrionales & jusqu'en Suède. — L'espèce en général en paroît peu nombreuse, 384. —
- Ils sont cantonnés dans un certain arrondissement qu'ils ne quittent guère. — Ils frappent & percent le bois, nichent dans le cœur des arbres comme les autres pics, & l'on voit souvent au bas de leurs trous, une grande quantité de poussière & de petits copeaux. — La femelle pond deux ou trois œufs blancs, *Vol. VII*, 385. — Ce pic fait avec son bec un frôlement contre les parois de son trou, qui se fait entendre de loin. — Différence du mâle & de la femelle. — Il disparoît pendant l'hiver & va probablement dans des climats plus chauds. — Il n'y a dans l'ancien continent aucune espèce d'oiseau qui ait rapport à celle du pic noir, & il semble qu'elle nous soit venue d'Amérique, où il y a plusieurs oiseaux qui lui ressemblent, 386.
- Pic noir à bec blanc** (grand); il se trouve à la Caroline; il est plus grand que celui d'Europe & même plus grand que tous les oiseaux de ce genre. Sa description, *Vol. VII*, 387. — Ses habitudes naturelles. — Il se trouve au Mexique aussi-bien qu'à la Caroline. — Et le long des côtes de la mer du Sud. — Les Sauvages de l'Amérique septentrionale font avec les becs de ces pics, des couronnes pour leurs guerriers, & donnent jusqu'à trois peaux de chevreuil pour un de ces becs, 388.
- Pic noir** (petit); c'est le plus petit de tous les pics noirs; il n'est que de la grandeur du torcol. — Sa description. — Différences du mâle & de la femelle. — Il se trouve à Cayenne, *Vol. VII*, 393.
- Pic noir** (petit); variété de ce pic, *Volume VII*, 393.
- Pic noir à cou rouge**; sa grandeur & sa description. — Il se trouve à Cayenne, *Vol. VII*, 392, 393.
- Pic noir à Domino rouge**; il se trouve en Virginie & à la Caroline; sa grandeur & sa description. — Ses habitudes naturelles, *Vol. VII*, 394, 395.
- Pic noir à huppe rouge**; il se trouve à la Louisiane, à la Caroline & à la Virginie. — Sa description, *Vol. VII*, 389. — Différences du mâle & de la femelle, 390.
- Pic noir à huppe rouge** (variété du). Le pic des terres Magellaniques, a beaucoup de rapport au pic noir à huppe rouge de la Louisiane. — Leurs ressemblances & leurs différences, *Vol. VII*, 390.
- Pic noir huppé**, de Cayenne. Sa description. — C'est le même oiseau que l'*hipécou* de

- Marcgrave. — Discussion critique sur l'ouantou & l'hipecou, pour prouver que c'est le même oiseau, *Vol. VII*, 391. — L'ouantou est aussi le *tlauhquechultotl* de la nouvelle Espagne, 394.
- PIC olive (petit) de Saint-Domingue; il est à-peu-près de la grandeur de l'alouette. — Sa description. — Ses habitudes naturelles, *Vol. VII*, 372, 373.
- PIC rayé (grand) de Cayenne; c'est un des beaux oiseaux de ce genre; sa description, *Vol. VII*, 373, 374.
- PIC rayé (petit) de Cayenne; sa grandeur, sa ressemblance avec le pic rayé de Saint-Domingue, & sa description, *Volume VII*, 374, 375.
- PIC rayé, de Saint-Domingue; sa description & ses dimensions, *Vol. VII*, 371, 372.
- PIC rayé (petit) du Sénégal; il n'est pas plus gros qu'un moineau. — Sa description, *Vol. VII*, 369, 370.
- PIC roux, de Cayenne. Il y a dans le plumage de ce petit pic, une singularité; c'est que la teinte du dessous du corps est plus forte que celle du dessus, au contraire de tous les autres oiseaux. — Description du reste de son plumage. — Il n'est guère plus grand qu'un torcol, mais il est un peu plus épais, *Vol. VII*, 378, 379.
- PIC varié. Voyez ÉPEICHE.
- PIC vert (le) est le plus connu des pics & le plus commun dans nos bois. Il arrive au printemps. — Son cri & son vol, *Vol. VII*, 355. — Son appel d'amour. — Il se tient à terre plus souvent que les autres pics, surtout près des fourmillières. — Manière dont il prend les fourmis avec sa langue. — Il paroît être paresseux pour tout autre mouvement que pour grimper autour des arbres & pour les percer de son bec; il se laisse aisément approcher & ne fait se dérober au chasseur, qu'en tournant autour de la branche, & se tenant sur la face opposée, 465. — Il place son nid dans le cœur d'un arbre vermoulu, à quinze ou vingt pieds au-dessus de terre. — Il y nourrit les petits à l'aveugle; sa ponte est ordinairement de cinq œufs, qui sont verdâtres avec de petites taches noires. Les jeunes pics commencent à grimper tout petits & avant de pouvoir voler, 357. — L'espèce du pic vert, se trouve dans les deux continens; & quoique assez peu nombreuse en individus, elle est très-répandue, 358. — Le *colios* d'Aristote est le même oiseau que le pic vert; discussion critique à ce sujet, *Vol. VII*, 360. — Description des parties intérieures du pic vert. — On a observé que tous les oiseaux du genre des pics, n'ont point de *cæcum*, mais seulement un renflement dans l'intestin. — Détail du mécanisme de la langue du pic, 362, 363.
- PIC vert, de Bengale; ses ressemblances avec le pic vert de Goa, & sa description, *Vol. VII*, 367, 368.
- PIC vert de Goa; sa grandeur & sa description, *Vol. VII*, 366, 367.
- PIC vert du Sénégal; sa description, *Vol. VII*, 369.
- PICACUROBA du Brésil, espèce de tourte; *Vol. III*, 56.
- PIC-GRIMPÉREUX; c'est un genre moyen entre celui des pics & celui des grimpeaux. — Nous ne connoissons que deux espèces de ces pics-grimpereaux. — Qui toutes deux se trouvent à la Guyane. — Description de ces deux espèces. — Leurs habitudes naturelles. — Elles vivent ensemble & se trouvent souvent sur le même arbre: cependant elles ne se mêlent pas, *Vol. VII*, 415, 416.
- PICICITLI (le) ou oiseau du Brésil très-petit & huppé de Seba, mal indiqué par cet Auteur, & ne doit point se rapporter au genre des manakins, *Vol. V*, 152, 153.
- PICS à trois doigts (les) se trouvent dans les terres de la baie d'Hudson. — En Suède, dans la province de Dalécarlie, en Sibérie & même en Suisse, on n'a pas d'observation pour décider si cette singularité est spécifique, ou si ce n'est qu'une variété individuelle, *Vol. VII*, 413.
- PICS, caractères des pics. Tous les pics diffèrent des autres oiseaux, par la forme des plumes de la queue, qui sont toutes terminées en pointe plus ou moins aigüe, *Vol. VII*, 354. — En tout temps ils sont maigres & secs; leur chair est noire & n'est pas bonne à manger. — Ils ne restent pas pendant l'hiver dans nos provinces de France; mais on en voit en Italie dans cette froide saison, 364. — Aucune espèce de pic, ne se nourrit de graines, 390. — Tous ont dix pennes à la queue, 408. — Et dans toutes les espèces la femelle porte moins de rouge sur la tête que le mâle, quelquefois même elle n'en a point du tout.
- PICS, se nourrissent comme les fourmilliers; en tirant également la langue pour la charger d'insectes, & sont parmi les oiseaux les représentans des fourmilliers, *Vol. I*, 28.

- PICUIPINIMA.** Voyez **PETITE TOURTERELLE**, *Vol. III*, 58.
- PIE**, agace, agasse, ajace, jaquette, dame, ouasse, &c. Ses rapports avec les corneilles & les choucas, est omnivore, *Vol. III*, 128. — On la dresse à la chasse, est apparée toute la belle saison, vole en troupes l'hiver. — Devient aisément familière; son talent pour imiter différentes voix & instrumens, & même la parole, 129. — Cherche la vermine sur le dos des cochons & des brebis, vole différentes choses & les cache bien, ses ailes, sa queue, son vol, 130. — Ses mouvemens continuels, son naturel, son nid, 131. — Est ardente dans ses amours, fort attachée à sa couvée, la défend courageusement; ses prétendues connoissances arithmétiques, ses œufs; dans quels cas fait une seconde & une troisième couvée, 132 & *suiv.* — Ses petits aveugles en naissant, leur chair, 134. — Plumage, mue, à quel âge les jeunes acquiert leur longue queue, durée de la vie, 135. — Sa langue, 130, 136. — Parties intérieures, 136.
- PIE** blanche de Vormius & autres, *Vol. III*, 137.
- PIE** brune ou rousâtre, *Vol. III*, 137.
- PIE** de la Jamaïque, aussi appelée choucas, mērops, merle des Barbades; sa taille, son plumage, son nid; vole en grandes troupes, paroît frugivore; sa chair; en quoi diffère de nos pies & de l'isana; ses rapports avec le tesquizana, *Vol. III*, 138 & *suiv.*
- PIE** de l'isle Papoe. Voyez **WARDIOLE**.
- PIE** de Madras, *Vol. III*, 223.
- PIE** DE MER. Voyez **HUITRIER**.
- PIE** de Perse d'Aldrovande; n'est point un cassique, *Vol. III*, 255.
- PIE** des Antilles, ses rapports avec la nôtre, sa queue, son cri, son naturel, sa chair; en quoi diffère de notre pie; ses couleurs, *Vol. III*, 141 & *suiv.*
- PIE** du Mexique. (grande & petite) Voyez **ZANOÉ & HOCISANA**.
- PIE** du Sénégal, *Vol. III*, 138.
- PIE** noire & jaune d'Edwards. Voyez **CASSIQUE** jaune.
- PIEDS**, leur couleur paroît varier quelquefois dans les oiseaux, soit par l'âge ou par d'autres circonstances, *Vol. I*, 213.
- PIEDS** de l'autruche, *Vol. II*, 9.
- PIEDS** du paon, *Vol. II*, 343.
- PIEDS** des oiseaux-mouches, presque imperceptibles, *Vol. VII*, 2, 3. — Le couroucou a les doigts divisés par paires ainsi que les anis, les coucouïs, les perroquets, *Vol. VI*; 381. — Pieds du guépier semblables à ceux du martin-pêcheur, 492. — Pieds courts & patus de l'hirondelle de fenêtre, *Volume VII*, 288, 289. — Pieds encore plus courts des martinets, 303.
- PIE-GRIÈCHE** couve l'œuf du coucou déposé dans son nid, *Vol. VI*, 410.
- PIE-GRIÈCHE** grise, très-commune en France & sédentaire, passe l'été dans les bois, *Vol. I*, 234. — Niche sur les grands arbres, en hiver s'approche des lieux habités; pond de six à huit œufs, a grand soin de ses petits, reste en famille tout l'hiver. 235. — Son vol, son cri, 236. — A les yeux bruns, 239. — Variétés dans cette espèce quant à la couleur; venant d'Italie, des Alpes, 236. — Variétés quant à la grandeur, 237. — Autres variétés du cap de Bonne-espérance, de la Louisiane, de Cayenne, du Sénégal, de Madagascar, des Indes, &c. 237, 238.
- PIE-GRIÈCHE** huppée du Canada, ne diffère de notre pie-grièche rouille que par sa huppe & son bec un peu plus gros, *Vol. I*, 250.
- PIE-GRIÈCHE** rouille, plus petite que la grise, à les yeux d'un gris blanchâtre, le bec & les pieds plus noirs, niche dans les plaines sur un arbre touffu, part l'automne en famille, est la seule qui soit bonne à manger; le mâle & la femelle sont d'égale grosseur, différent par le plumage; pond cinq à six œufs, fait son nid avec beaucoup d'art, aussi hardie, que la grise, *Vol. I*, 239 & *suiv.* — A pour variétés les deux pies-grièches du Sénégal des planches enluminées, n.^o 477, *fig. 2* & 479.
- PIERRE** ou pierre de Cayenne. Voyez **PAUXI**.
- PIERRE-GARIN**, est le nom qu'on a donné sur nos côtes de Picardie, à la plus grande espèce d'hirondelles de mer qui fréquentent ces parages, *Vol. IX*, 207. — Ses dimensions, sa description. — Elle arrive en grandes troupes au printemps sur nos côtes, & plusieurs se dispersent & se répandent sur les rivières, sur les lacs & sur les étangs. — Ces grandes hirondelles de mer se portent aussi au large sur la mer à plus de cinquante lieues de distance des côtes. — Elles nichent en grande quantité dans l'île des *Salvages* près de celles des Canaries. Leur naturel, leur manière de pêcher. — Promptitude de leur digestion, 208. — Leurs combats en se disputant la proie. — Temps de leurs nichées. — La femelle pond sur le sable nu qu'elle creuse; elle fait deux ou trois œufs qui sont gros en regard

- eu égard à sa taille. — Les œufs ne sont pas tous de la même couleur, les uns sont gris, d'autres bruns & d'autres presque verdâtres; ceux-ci viennent probablement des plus jeunes femelles, *Vol. IX*, 209. — La femelle ne couve que la nuit, & pendant le jour seulement quand il pleut. — Observations particulières sur les nichées de ces oiseaux. — Description des jeunes pierre-garins. — Leurs habitudes naturelles ainsi que celle des vieux, 210. — Les petits ne peuvent voler que six semaines après leur naissance, parce qu'il faut tout ce temps pour que leurs longues ailes prennent leur accroissement. — Ces oiseaux partent & quittent nos côtes de Picardie vers la mi-août, 211.
- PIES-GRIÈCHES**, les mâles sont de la même grosseur que les femelles, *Vol. I*, 229. — Quoique petits, se font craindre des buses, des milans, des corbeaux, & respecter des faucons, éperviers, &c. se nourrissent communément d'insectes & aussi des petits oiseaux, même de perdreaux, de jeunes lévreux, &c. enfin des grives & des merles pris au lacet, 233, 234. *Voyez* BÉCARDES, CALI-CALIK, ÉCORCHEUR, FINGAH, GONOLEK, LANGRAÏEN, SCHET-BÉ, TCHA-CHERT, TCHA-CHERT-BÉ, VANGA.
- PIETTE**; on lui a aussi donné le nom de religieuse; c'est une espèce de harle, *Vol. IX*, 164. — Sa description. — Sa grandeur est entre celle de la farcelle & celle du morillon. — Différence entre le mâle & la femelle, laquelle ne porte point de huppe, 165.
- PIGEON à la couronne blanche**, *Vol. III*, 32.
- PIGEON à queue annelée de la Jamaïque**, *Volume III*, 40.
- PIGEON à taches triangulaires d'Edwards**, *Volume III*, 40.
- PIGEON brun des Indes**, relève sa queue, *Volume III*, 30.
- PIGEON carme**, le plus bas de tous, *Vol. III*, 21.
- PIGEON cavalier**, *Vol. III*, 24.
- PIGEON coiffé**, *Vol. III*, 18.
- PIGEON coquille-Hollandois**; variétés, *Volume III*, 20.
- PIGEON couronné (gros) des Indes**, *Vol. III*, 43.
- PIGEON cravate**, l'une des plus petites races, *Vol. III*, 19.
- PIGEON culbutant**, très-petit, *Vol. III*, 22.
- PIGEON de la Jamaïque**, *Vol. III*, 32.
- PIGEON de la Martinique**, *Vol. III*, 29.
- PIGEON de Nicobar**, *Vol. III*, 42, 43.
- PIGEON de Norvège**, *Vol. III*, 23.
- PIGEON de volière**, *Vol. III*, 2, 11, 25.
- PIGEON messager**, *Vol. VII*, 60.
- PIGEON messager** fait en un jour plus de chemin qu'un homme à pied n'en peut faire en six, *Vol. I*, 24. — Pigeon âgé de vingt-deux ans, n'avoit cessé de pondre que les six dernières années de sa vie, 26. — Réduction des espèces de pigeons, *Vol. III*, 1 & *suiv.* — Quelle est la souche première des différentes races, 3. — Pigeons déserteurs qui se perchent, d'autres qui s'établissent dans des trous de muraille, 4. — Pigeons de volière, gros & petits, captifs sans retour, *ibid.* 5. — Origine des différentes races, 6 & *suiv.* — Pigeons des colombiers, leurs pontes, quels colombiers ils préfèrent, 10. — Tous les pigeons ont plus ou moins la faculté d'enfler leur jabot, 13, 14. — Mœurs des pigeons, leurs amours, 27. — Se trouvent par-tout dans les deux continens, 28 & *suiv.*
- PILLET (le)**. Description de ce canard, *Vol. X*, 62 & *suiv.* — Sa chair est en tout préférable à celle du canard sauvage, 63. — Il se tient sur les grands étangs où son cri s'entend d'assez loin, *ibid.* — Il semble faire la nuance des canards aux farcelles, rapports qu'il a avec ces dernières, *ibid.* — Différence du mâle avec la femelle, *ibid.* — Le caractère de la longue queue suffit pour faire distinguer ce canard de tous les autres, *ibid.* — Il paroît que l'espèce est commune au deux continens, on la reconnoît dans le *Tzixihoa* du Mexique, de Fernandès, 64.
- PILLOO**, nom Péruvien du colibri piqueté; *Vol. VII*, 40.
- PIMALOT**, oiseau à bec large, ayant les habitudes de l'étourneau, *Vol. III*, 219.
- PIMENT vert** (fumée de) employée par les Sauvages d'Amérique, pour étourdir & prendre les vieux perroquets, *Vol. VII*, 166.
- PINGOUIN (le)** est revêtu de véritables plumes, quoique très-courtes, mais qui n'ont pas l'apparence de poils ou d'écaillés comme les plumules du manchot, *Vol. X*, 199, 200. — Les espèces des pingouins paroissent occuper les mers septentrionales, tout comme celles des manchots remplissent les vastes mers australes, 200, 208. — Les uns & les autres se tiennent presque continuellement à la mer, ne pouvant prendre à terre qu'une position fatigante & pénible, 208.
- PINGOUIN (le)** première espèce. Quoique son aile ait encore quelque longueur, & soit garnie de plumes, il ne paroît pas pouvoir voler, *Vol. X*, 209. — Description de son plumage & de la forme du bec & des pieds,

- Vol. X*, 209, 210. — Côtes du Nord où il se rencontre & où il niche, & conjectures sur sa retraite d'hiver, 210, 211.
- PINGOUIN (le grand). Description de cet oiseau, *Vol. X*, 212 & *suiy.* — Ses ailes ne peuvent lui servir pour s'élever en l'air, il demeure toujours sur l'eau, à l'exception du temps de la ponte & de la nichée, 213. — L'espèce en paroît peu nombreuse; lieux où elle se trouve. — *L'akpa* des Groënlandois paroît devoir se rapporter à notre grand pingouin. — Les prétendus pingouins décrits dans le voyage de la Martinière, sont évidemment des pélicans, 214.
- PINGOUIN (petit). Cet oiseau est indiqué dans Belon, sous le nom de *plongeon de mer*, *Vol. X*, 214. — Raisons de douter qu'il appartienne à la famille des pingouins, *ibid.* 215. — Sa description par Belon, 215, 216.
- PINGOUINS, ainsi que les perroquets de mer, volent & nagent, mais ne peuvent marcher, *Vol. I*, 35. *Vol. II*, 2.
- PINGOUINS & MANCHOTS. *Voyez oiseaux sans ailes.*
- PINSON, origine de son nom, *Vol. IV*, 296, 297. — Les pinsons ne s'en vont pas tous en automne; il y en a toujours un assez bon nombre qui restent l'hiver avec nous. — Habitudes de ces oiseaux pendant l'hiver, 297, 298. — Ils passent en troupes très-nombreuses, 298. — Ils sont généralement répandus depuis la mer baltique & la Suède jusqu'au détroit de Gibraltar & aux côtes de l'Afrique, 299. — Naturel de cet oiseau; son chant dans l'état de nature, 300. — Il se rend propre le chant du rossignol & du serin, mais il n'apprend point à siffler les airs de notre musique, *ibid.* 301. — Cris différens du pinson. — On l'avèugle pour le faire mieux chanter; manière de faire cette opération, 301, 302. — On s'en sert pour attirer les pinsons sauvages; le temps de cette chaîne est celui où ces oiseaux volent en troupes nombreuses, 302. — Leur nid est rond & solidement tissé; ils le posent sur les arbres ou les arbrustes les plus touffus, & le construisent de mousse blanche & de petites racines en dehors, de laine, de crin, de fil d'araignée & de plumes en dedans. — La femelle pond cinq ou six œufs gris-rougeâtres semés de taches noirâtres plus fréquentes au gros bout. — Ils nourrissent leurs petits de chenilles & d'insectes; ils en mangent eux-mêmes, quoique les graines soient leur nourriture ordinaire, *Vol. IV*; 303. — Habitudes naturelles & description de cet oiseau, 304, 305.
- PINSON; (variétés du) le *pinson à ailes & queue noires*; le *pinson brun*; le *pinson huppé*; le *pinson blanc*; le *pinson à collier*; leurs descriptions, *Vol. IV*, 306, 307.
- PINSON à double collier; sa description; *Vol. IV*, 331.
- PINSON à long bec; cet oiseau se trouve au Sénégal; sa description, *Vol. IV*, 326.
- PINSON à tête noire & blanche; oiseau commun à Bahama & dans d'autres parties de l'Amérique; sa description, *Vol. IV*, 323.
- PINSON d'Ardenne; discussion critique au sujet de cette espèce, *Vol. IV*, 308 & *suiy.* — Les pinsons d'Ardenne ne nichent point dans nos pays; ils y passent en très-grandes troupes pendant l'automne & même en hiver; exemple à ce sujet, 311, 312. — Ce pinson se trouve en Amérique comme en Europe, 313. — Ses habitudes naturelles & sa description. — Il niche assez haut sur les sapins; son nid est composé de longue mousse des sapins en dehors, de crin, de laine & de plumes en dedans, *ibid.* 314. — Différens changemens dans leur plumage, 315. — Description plus détaillée de cet oiseau, & exposition des parties intérieures, *ibid.* 316.
- PINSON frisé, ainsi nommé parce qu'il a plusieurs plumes frisées sur le ventre & sur le dos; sa description, *Vol. IV*, 330.
- PINSON jaune & rouge; sa description, *Volume IV*, 328.
- PINSON noir aux yeux rouges; oiseau de la Caroline; ses habitudes naturelles & sa description, *Vol. IV*, 324.
- PINSON noir & jaune; oiseau du cap de Bonne-espérance; sa description, *Volume IV*, 325.
- PIPELINES (les) de Frésier, rapportées, mais avec incertitude, aux mouettes, *Vol. X*, 240.
- PIPI. *Voyez ALOUETTE-PIPI.*
- PIPIRI. *Voyez TITIRI.*
- PIPIXCAN. *Voyez MOUETTE rieuse*, *Vol. IX*; 288.
- PIQUE-BŒUF, sa grosseur, penne de sa queue; insectes dont il est friand, d'où lui vient son nom, *Vol. III*, 202.
- PITCHOU, petit oiseau qui se trouve en Provence, & dont l'espèce est voisine de celle des fauvettes. — Ses dimensions. — Ses habitudes naturelles; origine de son nom *pitchou* & sa description, *Vol. VI*, 64, 65.

- PITPIT à coiffe bleue.** Sa description, *Vol. VI*, 211, 212.
- PITPIT bleu.** Sa description, *Vol. VI*, 209, 210.
- PITPIT bleu**, (Variété du) *Vol. VI*, 210.
- PITPIT varié.** Sa description, *Vol. VI*, 211.
- PITPIT vert.** Sa description, *Vol. VI*, 209.
- PITPITS**, oiseaux du nouveau continent; leurs ressemblances & leurs différences avec le figuier, *Vol. VI*, 208 — Il y a cinq espèces dans le genre des pitpits, toutes de la Guyane & du Brésil, *ibid.*
- PIVETTE ou PIED vert.** Voyez BÉCASSEAU.
- PIVOTE (la) ortolane** de Provence, n'est point un becfigue, mais ressemble plus à l'alouette des prés; elle fuit les ortolans, *Vol. VI*, 94.
- PLANCHES colorées ou enluminées des Oiseaux**, *Vol. I*, vj, &c.
- PLANCHES noires**, *Vol. I*, ix.
- PLASTRON blanc**, espèce de colibri, *Volume VII*, 49.
- PLASTRON blanc.** Voyez MERLE à plastron blanc.
- PLASTRON noir de Ceylan ou merle à collier** du cap de Bonne-espérance, comparé au merle & à la pie; ses dimensions, *Vol. IV*, 95. — Son plumage, différences de la femelle, elle ressemble à l'oranvert, 96. — Sa véritable patrie, 97.
- PLASTRON noir**, espèce de colibri. Sa femelle, *Vol. VII*, 48, 49.
- PLONGEON (grand)**; il est à-peu-près de la grandeur de l'oie. Il se trouve sur les lacs de Suisse, *Vol. IX*, 146. — Ses habitudes naturelles. — Il reste très-long-temps sous l'eau, & évite en se plongeant les attaques de tous ses ennemis; on ne peut le prendre qu'avec des filets. — Temps de ses nichées & position de son nid, *ibid.* 147. — Sa description, 148.
- PLONGEON (petit)**; il ressemble au premier par les couleurs; sa description. — Ses dimensions, *Vol. IX*, 148. — Ses habitudes naturelles. — Il reste en tout temps sur nos étangs, à moins que les glaces ne le forcent à chercher les eaux courantes. — Il pond trois ou quatre œufs. — Sa manière de nager & de plonger. — Observation à ce sujet, 149.
- PLONGEON, cat-marin ou chat de mer**, ainsi nommé par les Anglois & les Picards, parce qu'il mange & détruit beaucoup de frai de poisson; ses ressemblances & ses différences avec le plongeon commun. — Le gros de l'espèce va nicher dans des terres plus septentrionales. — Cependant quelques-uns font leur nid dans les rochers de nos côtes de Picardie. — Habitudes naturelles de ces oiseaux, *Vol. IX*, 150. — Leur nourriture. — Ils sont toujours fort gras. — La femelle est plus petite que le mâle. — Différences pour la couleur entre les jeunes & les adultes, 151. — Variétés dans cette espèce, *ibid.*
- PLONGEON (grand) de la mer du Nord.** Voyez IMBRIM.
- PLONGEON (petit) de la mer du Nord.** Voyez LUMME.
- PLONGEONS.** Caractères généraux qui distinguent les plongeurs des autres oiseaux plongeurs. — Les plongeurs, comme les grèbes, ne peuvent marcher que très-difficilement, *Vol. IX*, 145. — Mais ils se meuvent dans l'eau avec tant de prestesse, qu'il est difficile de les tuer au fusil, & qu'il faut cacher le feu de l'amorce, sans quoi ils plongent & évitent le coup. — Nous connoissons cinq espèces dans ce genre, dont deux fréquentent également les eaux douces & salées dans nos climats, & les trois autres paroissent être attachées aux mers septentrionales, *ibid.* 146.
- PLONGEUR (petit pétrel) du capitaine Cook**, *Vol. X*, 168.
- PLUMES des ailes des oiseaux-mouches**, *Volume VII*, 2. — De la gorge du rubis, coupe & disposition de ces plumes & des plumes éclatantes des autres oiseaux-mouches, 10. — Plumes à la base du bec des oiseaux-mouches & colibris, 16. — Plumes surabondantes ou parasites de quelques oiseaux. — Ce que c'est, 26. — Les Américains prenoient les aras trois ou quatre fois l'année pour s'approprier leurs belles plumes, dont ils se faisoient des parures, 149, 152. — Plumes de perroquet. — Objet de commerce pour les Sauvages d'Amérique, 167, 168. — Plumes du maipouri, du caïca collées contre le corps, 202. — Celles du couroucou à chaperon violet, sont très-fournies & tombent au plus léger frottement, *Vol. VI*, 381. — Les Mexicains en faisoient des tableaux très-agréables, 382. — Plumes foyeuses de la huppe, du cou, de la poitrine & des épaules du touraco, 386. — Plumes de différentes espèces dans le houhou, 438. — Plumes de la naissance de la gorge dans le polochion, terminées par une espèce de soie, 524.

- PLUMES**, font d'une substance très-légère, d'une grande surface & ont des tuyaux creux, *Vol. I*, 25. — Plumes des oiseaux aquatiques, des oiseaux du nord, 33. *Voyez MUE*. — Les vautours n'ont point de plumes, mais un simple duvet sur la tête, 50. — Les plumes du manseni sont si fortes & si ferrées que si en le tirant on ne le prend à rebours, le plomb glisse dessus & ne pénètre point, 113. — Plumage de l'épervier & de l'autour, sujet à varier beaucoup par les deux premières mues, 179. — Plumes de l'autruche, *Vol. II*, 8, 41, 42. — Rapport constant observé entre la couleur des plumes & celle des œufs, 189, 190. — Plumes doubles du tétras, 240. — Plumes de la queue du kittaviah ou gélinotte de Barbarie, ont des taches blanches à leur extrémité, semblables à celles du mérops ou guêpier, 289. — Plumes de la grosse gélinotte du Canada, 315, 316. — Du paon, 320 & *suiv.* — Du faisán, 358 & *suiv.* — De l'argus ou luen, 381. — Du chinquis, 385. — Du spicifère, 386, 387. — De l'éperonnier, 388 & *suiv.* — De l'oiseau de Paradis, *Vol. III*, 182.
- PLUMET blanc**, oiseau de la Guyane qui paroît former la nuance entre les manakins & les fourmiliers; sa description, *Vol. V*, 154.
- PLUVIAN**, ainsi nommé parce qu'il a des rapports avec les pluviers; sa grandeur est à-peu-près celle du petit pluvier à collier, il a seulement le bec plus fort & le cou plus long. — Sa description, *Vol. IX*, 154.
- PLUVIER (grand)**; son cri très-remarquable & très-fréquent. — Le mot *turlui* exprime assez bien son cri, *Vol. IX*, 27. — Et c'est de ce son articulé & semblable au cri des vrais courlis, qu'on a donné à ce grand pluvier le nom de courlis de terre. — Cet oiseau a beaucoup de ressemblance avec la canne petière ou petite outarde. — Il tient aux autres pluviers par plusieurs caractères communs, mais il en diffère assez par plusieurs autres, pour qu'on puisse le regarder comme étant une espèce isolée. — Il diffère en effet des pluviers par la plupart de ses habitudes naturelles. — Il est plus grand que le pluvier doré. — Description de ses parties extérieures & de son plumage, 28. — Ses habitudes naturelles, son vol. — Sa course qui est très-rapide, 29. — Il ne fréquente pas les terres basses & humides comme les pluviers, mais le haut des collines & les terres sèches & presque stériles où il demeure en repos pendant le jour; il ne se met en mouvement qu'à l'approche de la nuit. — Ces grands pluviers se répandent alors de tous côtés en criant; leur voix se fait entendre de très-loin. — Singularité remarquable dans la vue de ces oiseaux; il semble qu'ils voient aussi bien pendant la nuit que pendant le jour. — Leur naturel sauvage & timide. — Leur crainte excessive se marque sur-tout dans l'état de domesticité. — Il semble pressentir les changemens de temps & s'agite beaucoup avant que l'orage survienne. — Cet oiseau fait une exception dans la classe des oiseaux qui ont une portion de la jambe nue. — Le temps de son départ & celui de son retour ne sont pas les mêmes que pour les pluviers proprement dits; il part en novembre pendant les dernières pluies d'automne, *Vol. IX*, 30. — Manière dont ce grand pluvier projette & exécute ses voyages. — La femelle ne pond que deux ou quelquefois trois œufs sur la terre nue. — Le mâle est aussi constant que vif en amour; il ne quitte pas sa femelle, & l'aide à conduire ses petits qui ne prennent que tard assez de forces pour pouvoir voler, 31. — Ils font régulièrement deux pontes par an dans l'île de Malte, l'une au printemps & l'autre au mois d'août. — Les jeunes sont un fort bon gibier. — Ce grand pluvier ou courlis de terre ne s'avance point en été dans le Nord, comme font les autres pluviers, 32. — Observations particulières sur les habitudes de cet oiseau dans l'état de captivité, *ibid.*, 33.
- PLUVIER (petit)**. *Voyez GUIGNARD*.
- PLUVIER à aigrette**; il est armé comme le pluvier huppé, d'un éperon au pli de l'aile, & il a sur la tête une aigrette de plus d'un pouce de longueur. — Sa grandeur, ses dimensions. — Sa description. — Il se trouve au Sénégal & dans quelques-unes des contrées méridionales de l'Asie, *Vol. IX*, 22.
- PLUVIER à collier**. Il y a des variétés de grandeur dans cette espèce, *Vol. IX*, 15. — Le plus petit pluvier à collier n'est pas plus gros qu'une alouette, & c'est le mieux connu & le plus répandu; le plus grand est de la grosseur du mauvis. — Et il y en a de grandeur intermédiaire. — Leurs descriptions. — Cette espèce se trouve dans presque tous les climats, depuis la Sibérie, jusqu'au cap de Bonne-espérance, ainsi qu'aux Philippines & à Cayenne, *ibid.*, 16. — Et du détroit de Magellan à la baie d'Hudson, 17. — Les pluviers à collier, vivent au bord des eaux de la mer, & suivent le cours des marées;

marées; ils courent très-vîte sur la grève, en bondissant & en criant. — En Angleterre, on trouve leurs nids sur les rochers des côtes, ils y sont très-communs comme dans la plupart des régions du Nord. — On en voit aussi quelques-uns sur nos grandes rivières de France. — Les petits ne commencent à voler qu'à l'âge d'un mois ou cinq semaines; on assure que ces oiseaux ne font point de nid, & qu'ils pondent sur le sable; leurs œufs sont verdâtres & tachetés de brun, *Vol. IX, 18.*

PLUVIER à lambeaux; pourquoi il est ainsi nommé; il se trouve au Malabar. — Sa grandeur, ses dimensions & sa description, *Vol. IX, 24.*

PLUVIER armé de Cayenne; il est de la grandeur de notre pluvier doré, & plus haut de jambes, *Vol. IX, 24.* — Ses autres ressemblances & différences avec le pluvier doré, sa description, 25.

PLUVIER coiffé; sa description; il se trouve au Sénégal, *Vol. IX, 22, 23.*

PLUVIER couronné, est un des plus grands oiseaux du genre des pluviers; il se trouve au cap de Bonne-espérance. — Ses dimensions. — Sa description, *Vol. IX, 23.*

PLUVIER doré; sa grandeur, ses dimensions, *Vol. IX, 8.* — Description de son plumage & de ses autres parties extérieures. — Il y a peu de différence dans le plumage, entre le mâle & la femelle; mais les variétés accidentelles & individuelles, sont très-fréquentes dans cette espèce. — Il y a de ces pluviers dorés qui sont presque tous gris, *ibid. 9.* — Ils arrivent sur les côtes de Picardie à la fin de Septembre ou au commencement d'Octobre, tandis que dans nos autres Provinces plus méridionales ils ne passent qu'en Novembre & même plus tard; ils repassent en Février & en Mars, pour aller passer l'été, en Suède, en Dalécarlie, &c. — C'est sans doute par les terres Arctiques, qu'ils ont communiqué au nouveau Monde, où ils se sont répandus plus au Midi que dans l'ancien; car on les trouve à la Jamaïque & jusqu'à Cayenne; ils y habitent les Savannes, leurs troupes y sont très-nombreuses & se laissent difficilement approcher; mais on ne les voit que dans le temps des pluies, 10.

PLUVIER doré à gorge noire; il habite avec le pluvier doré, proprement dit, les terres du Nord, où ils font tous deux leurs

nichées, *Volume IX, 11.* — Sa description; sa grandeur est égale à celle du pluvier doré, 12.

PLUVIER huppé, se trouve en Perse, & il est à-peu-près de la taille du pluvier doré; mais il est un peu plus haut de jambes. — Sa description. — Il est armé d'un éperon au pli de l'aile, *Vol. IX, 21.*

PLUVIER kildir. Voyez **KILDIR.**

PLUVIERS (les), forment de très-grandes troupes, qui paroissent dans nos Provinces pendant les pluies d'automne, & c'est de leur arrivée dans la saison des pluies, qu'on les a nommés *pluviers*, *Vol. IX, 3.* — Ils fréquentent comme les vanneaux, les fonds humides & les terres limoneuses où ils cherchent des vers & des insectes; leurs habitudes naturelles. — Ils font sortir les vers de la terre en la frappant avec leurs pieds, *ibid.* — Ils sont fort gras & cependant leurs intestins paroissent être toujours vides. — Ils sont capables de supporter une longue diète. — Ils changent souvent de lieux & presque chaque jour, parce qu'étant en très-grand nombre, ils ont bientôt épuisé la pâture vivante dans chaque endroit. — Ils quittent nos contrées aux premières neiges ou gelées, pour gagner des pays plus tempérés. — Ils reviennent ou plutôt ils repassent au printemps, toujours attroupés. — Leurs plus petites bandes sont au moins de cinquante; leur mouvement à terre est presque continuel, parce qu'ils sont toujours occupés à chercher leur pâture, 4. — Ordre qu'ils suivent en volant. — Comment ils se séparent & comment il se rassemblient, soit au vol, soit sur la terre. — Manière de les prendre en grand nombre dans les plaines de Beauce & de Champagne, 5. — Les pluviers sont un très-bon gibier, & Belon dit que de son temps un pluvier se vendoit souvent autant qu'un lièvre. — Il semble que la douce chaleur du printemps qui réveille l'instinct assoupi de tous nos animaux, fasse sur les pluviers une impression contraire; ils vont dans les contrées plus septentrionales, établir leur couvée & élever leurs petits; car pendant tout l'été nous ne les voyons plus en France; ils sont alors en Laponnie ou dans les autres provinces du Nord. — Ce sont des oiseaux communs aux deux continens, & qui passent de l'un à l'autre par le Nord, 6. — L'espèce du pluvier qui, dans nos contrées, paroît aussi nombreuse que celle du vanneau, n'est pas

- généralement répandue en Europe dans les contrées tempérées. — Elle est plus nombreuse dans les régions du Nord, & au contraire les vanneaux sont plus communs dans les contrées du Midi. — La famille des pluviers est composée d'un grand nombre d'espèces, dont la première est celle du pluvier doré, à laquelle on doit rapporter ce que nous avons dit sur leurs habitudes naturelles, *Vol. IX, 7.*
- POCHES** (espèces de) où le cri à tête & à gorge jaune conserve son manger, & d'où il le tire par une sorte de rumination, *Vol. VII, 181.*
- PODOBÉ** du Sénégal, sa taille, son plumage; comparé au merle ordinaire, *Vol. IV, 90.*
- POISSONS**, vivent plus long-temps dans l'air sans eau, que dans l'eau sans air, *Vol. VII, 244 & suiv.*
- POISSONS**, vivent plus long-temps que les oiseaux, & pourquoi? *Vol. I, 27.*
- POKKO**, nom que les Nègres du Sénégal donnent au pélican, *Vol. IX, 177.*
- POLATOUCHES**, rouffettes & chauve-souris, &c. font la nuance entre les quadrupèdes & les oiseaux, *Vol. II, 2.*
- POLOCHION** ou Philemon ou Philedon, des Moluques. — Espèce intermédiaire entre les guépiers & les promerops. — Son cri est polochion, qui signifie *baïsons-nous*. — A les plumes de la naissance de la gorge terminées par une espèce de soie, *Vol. VI, 524.*
- PONTE** des perroquets. *Voyez PERROQUET.* — Ponte de quelques perroquets en France, dont les petits ont été élevés par les père & mère, *Vol. VII, 93.* — Deux perruches de Gorée font éclore en France deux petits au mois de Janvier, 134. — Ponte des aras, 150. — Des amazones, 165. — Ponte dans le nid d'autrui, *Vol. VI, 389 & suiv. 398.* — La saison de la ponte des oiseaux à la Guyane, est la saison des pluies, 579. — L'hirondelle de cheminée fait deux pontes par an, *Vol. VII, 265.* — N'en fait point au Sénégal, 269. — Pontes des hirondelles de fenêtre, 284. — Ponte unique des martinets, 308.
- PONTE**, une femelle d'oiseau en fait plusieurs successivement, si ses œufs lui sont ôtés, mais si elle les conserve, elle s'occupera, avec son mâle du soin de les couvrir & d'élever les petits, sans se livrer aux émotions d'amour qui pourroient donner la fécondité à de nouveaux œufs & l'existence à une nouvelle famille; celle qu'elle a, occupe tous les soins, absorbe toutes les affections; son attachement pour ses petits est alors sa passion dominante, devant laquelle se taisent toutes les autres passions, *Vol. I, 42, 43.*
- PORTEUR** d'eau. *Voyez PÉLICAN, Vol. IX, 179.*
- PORZANE**, est une poule d'eau qui est commune en Italie, aux environs de Bologne. — Ses dimensions. — Sa description. — Les couleurs de la femelle sont plus pâles que celles du mâle, *Vol. IX, 87.*
- POU** des martinets, *Vol. VII, 315.*
- POUACRE** ou *Butor tacheté*. Ses dimensions; & sa description. — Le pouacre de l'Amérique & qui se trouve à Cayenne, paroît être une espèce très-voisine ou peut-être la même; leurs différences, *Vol. VIII, 254.*
- POUILLOT**, très-petit oiseau d'Europe, fort semblable aux petits figuiers d'Amérique; *Vol. VI, 214.* — Sa nourriture. — Sa description, 215. — Ses habitudes naturelles. — Il construit son nid avec autant de soin qu'il le cache. — Il est en forme de boule. — Raison de cette forme sphérique. — La femelle pond quatre ou cinq œufs, d'un blanc terne piqueté de rougeâtre, *ibid. 216.* — La voix de cet oiseau varie beaucoup, & comme il la fait entendre presque continuellement, on lui a donné le nom de *chantre*, 216, 217. — Son mouvement est encore plus continu que sa voix, car il ne cesse de voltiger de branche en branche. — Autres habitudes naturelles du pouillot, dont l'espèce, quoique très-petite & foible, est répandue jusqu'en Suède & dans la Grèce, 217, 218.
- POUILLOT** (le grand); il est moins petit d'un quart que le pouillot commun; leurs différences. — Description du grand pouillot, *Vol. VI, 219.*
- POULE** d'eau; comparaison des poules d'eau & des râles, leurs ressemblances & leurs différences. — Les poules d'eau font la nuance entre les oiseaux fissipèdes, dont les doigts sont nus & séparés, & les oiseaux palmipèdes, qui les ont garnis & joints par une membrane, *Vol. IX, 81.* — Habitudes naturelles de la poule d'eau. — Construction de son nid que la femelle quitte tous les soirs après l'avoir couvert avec des brins de joncs & d'herbes. — Dès que les petits sont éclos, la mère les mène à l'eau & leur éducation est si courte, qu'elle fait bientôt une nouvelle ponte, 82. — La poule d'eau n'est point un oiseau de passage, elle va seulement des montagnes à la plaine, & des

- plaines à la montagne. — Elle se trouve dans presque toutes les régions du monde, *Vol. IX*, 83. — Exemples à ce sujet, *ibid.* 84. — Sa description, 84. — La femelle est un peu plus petite que le mâle, & les couleurs de son plumage sont moins foncées, les ondes blanches du ventre sont plus sensibles, & sa gorge est blanche, 85.
- POULE D'EAU** (variétés de la); nous connoissons en France trois espèces ou variétés de la poule d'eau, que l'on assure ne pas se mêler quoique vivant ensemble dans les mêmes lieux. On peut les distinguer par la grandeur; l'espèce moyenne est la plus commune; la grande & la petite sont un peu plus rares, *Vol. IX*, 84.
- POULE D'EAU** (grande). *Voyez* PORZANE.
- POULE D'EAU** (petite); elle n'est pas de beaucoup plus petite que la poule d'eau moyenne; cependant ces deux espèces ne se mêlent point ensemble, & leurs couleurs sont à-peu-près les mêmes. — Observation sur cet oiseau dans l'état de captivité, *Vol. IX*, 86.
- POULE D'EAU** (grande) de Cayenne; cet oiseau s'approche du héron, par la longueur du cou, & s'éloigne de la poule d'eau par la longueur du bec; il ressemble néanmoins à cette dernière, par le reste de sa conformation. — Ses dimensions & ses couleurs. — Elle est très-commune dans les marais de la Guyane, & l'on en voit jusque dans les fossés de la ville de Cayenne; sa nourriture; les jeunes ont le plumage tout gris, & ils ne prennent du rouge qu'à la mue, *Vol. IX*, 91.
- POULE** Numidique. *Voyez* PAUXI.
- POULE** rouge du Pérou. *Voyez* HOCO.
- POULE SULTANE**; discussion critique au sujet des oiseaux auxquels les Nomenclateurs ont mal-à-propos donné le nom de *poule sultane*, *Vol. IX*, 108. — Toutes les poules sultanes, ainsi que les espèces qui lui sont relatives, ne se trouvent que dans les climats chauds de l'un & de l'autre continent, 113.
- POULE SULTANE**, est le même oiseau que le porphyriion des Anciens, *Vol. IX*, 101. — Ce nom qui rappelle à l'esprit le rouge ou le pourpre du bec & des pieds, étoit bien plus caractéristique & plus juste que celui de poule sultane. — Description du porphyriion, par les Anciens. — Erreur des Modernes, au sujet de la conformation des pieds de cet oiseau. — Il se nourrit de toutes sortes d'alimens, 102. — On l'éleve aisément.
- C'est un très-bel oiseau; description de sa figure & de son plumage. — Son naturel est paisible, & il s'accoutume aisément avec nos volailles. — Ses autres habitudes, *Volume IX*, 103. — Description particulière de cet oiseau, 104. — Observations sur les habitudes en domesticité, 105. — Sa manière de manger. — La femelle ne diffère du mâle qu'en ce qu'elle est un peu plus petite. — Celui-ci est plus gros qu'une perdrix, mais un peu moins qu'une poule. — Nous avons vu une femelle & un mâle de cette espèce qui avoient été envoyés de Sicile, où ces oiseaux paroissent être assez communs, & où probablement ils se sont naturalisés après y avoir été apportés d'Afrique, 106. — Ils se montrent naturellement disposés à la domesticité, & il seroit agréable & utile de les multiplier. — Ils ont construit un nid & leur ponte a été de six œufs, chez M. le Marquis de Nesle, qui les faisoit élever avec grand soin à Paris. — Mais la femelle n'étant pas assidue à couvrir ses œufs, ils n'ont rien produit, 107.
- POULE SULTANE** (petite), oiseau de la Guyane, qui, quoique bien plus petite que notre poule sultane, lui ressemble presque parfaitement. — *Vol. IX*, 111.
- POULE SULTANE brune**; elle se trouve à la Chine, ses dimensions. — Sa description, *Vol. IX*, 109.
- POULE SULTANE verte**, sa grandeur; sa description. — Elle se trouve aux Indes orientales, *Vol. IX*, 109.
- POULES** éperonnées, ont beaucoup d'autres rapports avec les coqs, *Vol. II*, 139. — Leurs qualités, 140, 141. — Poules de Rhodes moins fécondes que les autres, 143. — Poules non fécondées par le coq, produisent des œufs non féconds, 144. — Temps de la ponte, leur fécondité, 148, 149. — Leur passion de couvrir, 153 & *suiv.* — Leur conduite à l'égard de leur couvée, 161 & *suiv.* — Et d'une couvée étrangère, 162. — Manière d'y suppléer par art, 163 & *suiv.* — Poules d'Afrique, de Barbarie, de Guinée, de Jérusalem, de la Mecque, de Mauritanie, de Numidie, de Pharaon, poules perlées, &c. *Voyez* PEINTADE. — Les poules ordinaires ont les narines recouvertes d'un opercule, *ibid.* 425. — Se sont mêlées avec l'espèce de la bartavelle, *ibid.* 438.
- POULES**; il paroît que la race commune des poules chez les Grecs, étoit plus petite que la nôtre, *Vol. VIII*, 290.

- POULES sauvages (les)** de l'intérieur des terres de la Guyane & du Mexique, sont brunes & bien plus petites que nos poules d'Europe, du reste très-ressemblantes. — Les Sauvages ne les ont pas réduites en domesticité, *Vol. V*, 161, 162.
- POULET** de la mère Carey, des matelots Hollandois, rapporté au très-grand pétrel, *Vol. X*, 169.
- POULETTE D'EAU.** Voyez PETITE POULE D'EAU.
- POUMONS**, communiquent dans l'autruche & le pélican, avec le tissu cellulaire. *Volume II*, 21. — Ne paroissent formés dans l'œuf couvé qu'à la fin du neuvième jour, 156. — Leur mécanique dans le coq, 169, &c. — Communiquent avec le péricarde dans la peintade, 229.
- POUSSINIÈRES** servant à élever les petits poulets. *Vol. II*, 163 & *suiv.*
- POUX-DE-BOIS**, quelques perriches font leur nid dans les ruches de ces insectes, *Volume VII*, 217.
- POUX** des paons, *Vol. II*, 341.
- PRENEUR de mouches rouge**, oiseau donné par Catesby sous cette dénomination, qui approche plutôt du genre des bruants que de celui des gobe-mouches & moucherolles; sa description, *Vol. V*, 289.
- PROMEROPS.** Rapports & différences entre ce genre & ceux des huppés & des guépiers, *Vol. VI*, 491 & *suiv.* — Se trouvent en Asie, en Afrique & en Amérique, 493.
- PROMEROPS à ailes bleues**, du Mexique. — Se tient sur les montagnes. — Vit d'insectes, — Taille de la grive. — Pennes intermédiaires très-longues, *Vol. VI*, 515.
- PROMEROPS (grand) à paremens frisés**, de la nouvelle Guinée. — A les pennes intermédiaires de la queue très-longues; les couvertures des ailes relevées en éventail & même quelques-unes des scapulaires; sur ces plumes naissent plusieurs autres longues plumes en partie décomposées, *Volume VI*, 519, 520.
- PROMEROPS brun à ventre rayé**, de la nouvelle Guinée. — A les pennes intermédiaires de la queue très-longues. — Différences de la femelle. — Autres variétés, *Vol. VI*, 518.
- PROMEROPS brun à ventre tacheté**, du cap de Bonne-espérance. — Les six pennes intermédiaires de la queue très-longues, *Vol. VI*, 516, 517. — La femelle est plus petite, & ses couleurs sont plus foibles, 517.
- PROMEROPS orangé**, de la Guyane. — Différences de la femelle, appelée *cochitototl*, *Vol. VI*, 521, 522. — Cet oiseau a la queue carrée & beaucoup moins longue que les autres de ce genre, 522.
- PROMEROPS sans pieds**, comme un oiseau de Paradis, *Vol. III*, 190.
- PROMERUPE** de l'orient de l'Asie. — Espèce intermédiaire entre la huppe & le promerops, *Vol. VI*, 514. — Taille de l'étourneau. — Les deux pennes intermédiaires de la queue très-longues, *ibid.*
- PROYER (le)** est un oiseau de passage qu'on voit arriver de bonne heure au printemps, *Vol. V*, 94. — Il établit son nid dans les prés, les orges, les avoines, &c. à trois ou quatre pouces au-dessus du sol; la femelle pond quatre, cinq & quelquefois six œufs, 95. — Habitudes naturelles des pères & mères & des petits, *ibid.* 96. — Ils sont répandus dans toute l'Europe. — Les oiselleurs les gardent en cage pour leur servir d'appau ou d'appelant. — Description du mâle & de la femelle, & leurs dimensions, tant extérieures qu'intérieures, 97, 98.
- PTARMIGAN**, *Vol. II*, 281.
- PUCES & PUNAISES** trouvées dans des nids d'hirondelles de fenêtre, *Vol. VII*, 281.
- PYGARGUE ou aigle à queue blanche**, cette espèce est composée de trois variétés, le grand pygargue, le petit pygargue & le pygargue à tête blanche. — Les noms de ces oiseaux indiquent leurs différences; Aristote a parlé du grand pygargue, sous le nom de *hinnularia*, car il attaque les faons, *Vol. I*, 78. — Les pygargues diffèrent des aigles par la nudité de la partie inférieure des jambes, *ibid.* — Par leur bec jaune ou blanc, par leur queue blanche; ils se plaisent dans les plaines & les bois voisins des lieux habités, & sur-tout dans les climats froids, 79.
- PYGARGUE (le grand)** est aussi gros, au moins aussi fort & plus féroce que l'aigle commun, produit deux ou trois petits, il les chasse du nid avant qu'ils soient en état de se pourvoir; (on dit que l'orfraie en prend soin) fait son nid sur de gros arbres; ne chasse que pendant quelques heures dans le milieu du jour, *Vol. I*, 79. — Comme il ne chasse ordinairement, ainsi que le grand aigle, que de gros animaux, il se rassasie souvent sur les lieux sans pouvoir les emporter, & comme d'ailleurs il ne souffre point de chair corrompue, il y a souvent disette

disette dans le nid, les aiglons deviennent criards, se battent pour se disputer la nourriture, & les père & mère doivent avoir empressement de s'en débarrasser, *Vol. I, 80.*
 PYGARGUE, comparé au jean-le-blanc, *Vol. I, 98.*

Q

QUADRICOLOR ou moineau de la Chine, grosbec de Java, son plumage, *Volume IV, 174, 175.*

QUADRUPÈDES. Idée de la circulation de leur sang, *Vol. VII, 241.*

QUADRUPÈDES, leur histoire moins difficile à faire que celle des oiseaux, & pourquoi? *Vol. I, j.* — Il n'y en a guère plus de deux cens espèces, dont l'histoire & la description sont le fruit de vingt ans de travail, *ibid.* — Il est assez facile de donner une connoissance distincte de chacun, avec un bon dessin, rendu par une gravure noire & une bonne description, *v.* — La plupart des quadrupèdes ont l'odorat plus vif, plus étendu que ne l'ont les oiseaux, *9.* — La durée de leur vie est proportionnelle au temps employé à leur accroissement, & ils ne sont en état d'engendrer que lorsqu'ils ont pris la plus grande partie de leur accroissement, *26.* — Rapports particuliers observés entre la tribu des quadrupèdes & celle des oiseaux, *27.* — Il y a dans ces deux tribus des espèces carnassières & d'autres qui se nourrissent de matières végétales, & pourquoi? *ibid. & suiv.* — Dans les quadrupèdes, sur-tout dans ceux qui ne peuvent rien saisir avec leurs doigts, qui n'ont que de la corne aux pieds ou des ongles durs, le sens du toucher paroît réuni à celui du goût dans la gueule, *36.* — Les quadrupèdes éprouvent les impressions du sixième sens dans toute leur violence; c'est un besoin pressant, un desir fongueux, une espèce de fureur, ils ne connoissent point la fidélité réciproque; les pères ne prennent aucun soin de leur géniture, *37, 38.* — Il faut excepter le chevreuil, les loups, les renards, *39, 40.* — Le tiers des quadrupèdes est carnassier, tandis qu'à peine la quinzième partie des oiseaux sont oiseaux de proie, toutefois en n'y comprenant pas les oiseaux de proie aquatiques qui forment une tribu très-nombreuse, *47, 48.* — Il n'y a guère parmi les quadrupèdes que les castors, les loutres, les phoques & les morfes qui vivent de poisson, *48.* — Les quadrupèdes se rapprochent des

oiseaux par les polatouches, rouffettes, chauve-fouris, &c. des cétacées, par les phoques, morfes & lamantins; de l'homme, par le gibbon, le pithèque, l'orang-outang; des reptiles, par les fourmilliers, phatagins, pangolins; des crustacées, par les tatoux, *Vol. II, 1, 2.*

QUAPACTOL ou le RIEUR, du Mexique. — Son cri ressemble à un éclat de rire. — Passoit pour un oiseau de mauvais augure. — Taille de notre coucou, *Volume VI, 470.*

QUATOZTLI ou oiseau plus petit que le char-donneret de Seba. Critique à ce sujet, *Volume V, 49.*

QUAUCHICIL, de Fernandès; notice de ce petit oiseau, *Vol. X, 235.*

QUAUHCILUI, nom donné par Seba au guépier à tête grise, *Vol. VI, 534.*

QUAHTOTOPOTLI ALTER. Voyez ÉPÉICHE de Canada.

QUAXOXOTOTL, *Vol. VI, 382.*

QUEREIVA, espèce de cotinga qui se trouve à Cayenne; sa description, *Vol. V, 168, 169.*

QUETELE. Voyez PEINTADE.

QUEUE du dindon, comment se relève, *Volume II, 192, 194.*

QUEUE du faisan, *Vol. II, 358, 359.* — De l'argus ou luen, *381.* — Du chinquis, *385.* — Du spicifère, *386, 387.* — De l'éperonnier, *388, 391.* — Individus sans queue dans quelques espèces d'oiseaux, *407.*

QUEUE de l'hoitlallotl, *Vol. II, 409, 410.*

QUEUE fourchue du milan royal, cet attribut lui est propre & le distingue de tout autre oiseau de proie, *Vol. I, 155.*

QUEUE du paon, ses couleurs, ses mouvements, *Vol. II, 321, 340.* — Ses belles plumes tombent tous les ans, *321, 341.* — Ce que c'est que les miroirs ou les yeux, *340.*

QUEUE du paon blanc, a des vestiges de miroirs, *Vol. II, 351.*

QUEUE du plus petit oiseau-mouche. — Erreur à son sujet, *Vol. VII, 9.* — Fourchue dans le rubis & l'améthiste, *12.* — Queue du rubis-topaze, *16.* — De l'oiseau-mouche à raquettes, *18.* — Longue queue de quelques oiseaux-mouches, *29, 31.* — Queue des colibris, diffère de celle des grimpereaux par le nombre des plumes, *34.* — Longs brins de la queue du colibri-topaze, *37, 38.* — Manquent à la femelle, *38.* — Queue à longs brins de quelques espèces de colibri, *39, 41, 44.* — Couleurs de la queue du colibri, nommé *collier rouge*, *48.* —

- Queue courte à pennes égales, caractère du perroquet proprement dit, de l'ancien continent, *Vol. VII*, 80. — Queue des lorisperruches, plus longue que celle des autres loris, 111. — Non étagée, 112. — Queue longue & égale ou inégale; caractères distinctifs de deux familles de perruches, 113 & *suiv.* 123 & *suiv.* — La perruche huppée a la queue très-longue, 130. — Courte queue; autre caractère d'une famille de perruches, 131 & *suiv.* — Queue très-longue; l'un des caractères distinctifs des aras, 144. — Grande queue du touracou, *Vol. VI*, 385. — Queue de la plupart des coucous composée de dix pennes étagées, 428, 429, 434, &c. — Différens ports de queues dans ces mêmes oiseaux, 429, 430. — Coucous qui ont douze pennes à la queue, 460. — Queue du coucou cornu, triple de son corps, 471. — Couvertures de la queue très-longue dans une espèce de coucou, 472. — Queue du houtou longue, étagée & ayant les deux pennes intermédiaires ébarbées près du bout, 488, 489. — La plupart des espèces de guépiers & quelques espèces de martin-pêcheurs, ont les deux pennes intermédiaires de la queue fort excédentes, 492. — Queue de la huppe composée de dix pennes, 509. — Les deux pennes intermédiaires de la queue du promerupe très-longues, 514. — Queue du promerops orangé, carrée & beaucoup moins longue que dans les autres promerops, 521. — Queue de l'engoulevent, composée de dix pennes, 559. — Celle du guira-querea a les deux pennes intermédiaires très-longues, 571. — Hirondelles dont les pennes de la queue sont terminées par des piquans, *Vol. VII*, 348 & *suivantes.*
- QUEUE du tétras, se relève comme celle du dindon, *Vol. II*, 240. — Et celle de la grosse gélinotte du Canada, 316.
- QUEUE en éventail de Virginie, *Vol. IV*, 171.
- QUEUE singulière du rolhier, *Vol. III*, 168, 173. — Du pique-bœuf, 202.
- QUOIMEAU, petite espèce de butor qui se voit quelquefois en Sologne, & qui paroît être la même que le butor roux de Bologne en Italie, *Vol. VIII*, 253.
- R**
- RACES. Les races en général tiennent toujours plus du mâle que de la femelle, *Volume IV*, 216.
- RACKLEHANE de Suède, seroit le petit tetras à queue fourchue, s'il avoit des barbillons & qu'il n'eût pas le cri tout différent, *Vol. II*, 270, 271.
- RALE à long bec, il a le bec plus long que tous les autres râles. — Sa description. — Il y en a deux espèces, ou plutôt deux variétés qui diffèrent principalement par la grandeur, *Vol. IX*, 74.
- RALE bidi-bidi, ainsi nommé de son cri; il se trouve à la Jamaïque, & n'est guère plus gros qu'une fauvette. — Sa description, *Volume IX*, 77.
- RALE D'EAU; il court au bord des eaux aussi vite que le râle de terre dans les champs, *Vol. IX*, 66. — Ses autres habitudes naturelles. — On le prend aisément au lacet. — Il se tient dans son fort avec autant d'opiniâtreté que le râle de terre dans le sien. — Sa grandeur. — Sa description. — On le voit dans nos provinces autour des sources chaudes pendant l'hiver, 67. — Cependant il a, comme le râle de terre, des temps de migrations marquées, & on le voit passer à Malte au printemps & en automne. — L'espèce est plus nombreuse que celle du râle de terre, & on le rencontre dans presque toutes les contrées de l'ancien continent. — La chair de cet oiseau est moins délicate que celle du râle de terre; elle a un goût de marécage, 68.
- RALE D'EAU, (petit). Voyez MAROQUETTE.
- RALE (petit) de Cayenne; ce joli petit oiseau n'est pas plus gros qu'une fauvette. — Sa description. — C'est le plus joli des râles, *Vol. IX*, 77, 78.
- RALE de genêt. Voyez RALE de terre.
- RALE de la Guyane. Voyez KIOLO.
- RALE des Philippines. Voyez TIKLIN.
- RALE de terre ou de genêt; par quelle raison on l'a nommé roi des cailles. — Son habitation. — Son cri, *Vol. IX*, 60. — Ce cri est assez semblable au croassement d'un reptile. — Cet oiseau fuit rarement au vol, mais presque toujours en marchant avec vitesse. — Il semble accompagner & suivre les cailles en tout temps. — Ses différences avec la caille, & ses ressemblances avec les autres râles. — Sa description, 61. — Il n'est pas aussi fécond que la caille, & ne pond que huit à dix œufs, au lieu que la caille en pond jusqu'à dix-huit & vingt. — Description du nid & des œufs de cet oiseau. — Les petits courent dès qu'ils sont éclos. — Manière dont le râle de terre se fait chasser,

- Son opiniâtreté à rester sans partir devant le chien, & sa subtilité à le tromper, *Volume IX*, 62. — Sa manière de voler. — Il se sert plus de ses pieds que de ses ailes. — Il part & voyage avec les cailles; manière dont il projette & exécute le voyage. — On ne le voit dans nos provinces méridionales que dans le temps de son passage, il ne niche point en Provence comme dans nos autres provinces, 63. — Il passe la méditerranée, & on le voit dans les îles de cette mer. — Il se trouve aussi dans les provinces du Nord & jusqu'en Norwège, ses migrations en Asie semblent suivre le même ordre qu'en Europe; on le voit dans le mois de mai au Kamtschatka comme en France. — Il se nourrit principalement d'insectes. — Il mange aussi des graines, mais il ne donne à ses petits que des vers ou de petits insectes, 64. — Il prend, lorsqu'il est adulte, beaucoup de graille, & sa chair est exquisite; manière de le prendre au filet, 65.
- RALE de Virginie**; il est gros comme la caille, & a plus de rapports avec le râle de terre qu'avec le râle d'eau, *Vol. IX*, 76. — Il se trouve dans l'Amérique septentrionale & jusqu'à la baie d'Hudson. — Son plumage est tout brun, & il devient si gras & si pesant en automne, qu'un homme peut le prendre à la course, *ibid.* 77.
- RALE tacheté de Cayenne**, est un des plus beaux & des plus grands du genre des râles. — Sa description, *Vol. IX*, 76.
- RALES**, oiseaux qui forment une grande famille, dont les habitudes sont différentes de celles de la plupart des autres oiseaux de rivage. — Étymologie de ce nom *râle*. — Caractères communs à tous les râles. — Ils ont beaucoup de ressemblances avec les poules d'eau, *Vol. IX*, 59. — Les espèces en sont peut-être plus diversifiées dans les terres humides du nouveau continent que par-tout ailleurs; il y en a de plus grandes & de beaucoup plus petites que les espèces Européennes, 74.
- RAMIER**, couve l'œuf du coucou, *Vol. VI*, 390.
- RAMIER**, plus gros que le bizet, a pu contribuer, ainsi que le bizet & la tourterelle, à la multiplication indéfinie de nos races de pigeons, *Vol. III*, 34, 48. — Leurs passages, leurs pontes, leur nid; temps de l'incubation, leur roucoulement, leur nourriture, leur manière de boire; qualité de leur chair; comment on les prend; leur espèce peu nombreuse, *Vol. III*, 36 & *suiv.* — Se trouve par-tout dans les deux continents, 38, 39. *Voyez* PIGEON à queue annelée de la Jamaïque & PIGEON à taches triangulaires d'Edwards.
- RAMIER bleu de Madagascar**, *Vol. III*, 41.
- RAMIER des Moluques**; variété du nôtre, *Vol. III*, 40.
- RAMIER vert de Madagascar**, *Vol. III*, 42.
- RAMIRET**, espèce nouvelle & des plus jolies; *Vol. III*, 42.
- REINS de l'aigle commun**, sont fort petits à proportion de ceux des autres oiseaux, *Vol. I*, 77.
- RELIGIEUSE**. *Voyez* MOLOXITA.
- REMIZ**, *Vol. VI*, 275. — Art recherché que le remiz emploie dans la construction de son nid, 276. — Il le suspend avec du chanvre, de l'ortie, &c. & le laisse bercer à l'air. — Son naturel déliant & rusé. — On n'en prend jamais dans les pièges, 277. — Description de ce nid. — La femelle ne pond que quatre ou cinq œufs d'un beau blanc avec la coque transparente, 278, 279. — Elle fait ordinairement deux pontes chaque année, & c'est principalement dans les lieux marécageux que ces oiseaux s'établissent. — On les voit communément en Pologne & dans quelques provinces de l'Allemagne, 279. — Description du remiz, 280. — Différences de la femelle, leurs dimensions, 281.
- RENARD**, a le sens de l'odorat plus parfait que le corbeau & le vautour, *Vol. I*, 9. — Dans cette espèce, la société du mâle & de la femelle dure autant que l'éducation des petits, 39, 40.
- RESPIRATION des grenouilles**, *Vol. VII*, 243.
- RÉVEIL-MATIN**. *Voyez* CAILLE de Java.
- RHAAD ou saf-saf ou petite outarde huppée d'Afrique**, n'a point de fraise comme le houbara; son plumage, *Vol. II*, 134.
- RHAAD**, (petit) ne diffère du premier que parce qu'il est plus petit, qu'il n'a point de huppe, & par les couleurs du plumage, *Vol. II*, 134, 135.
- RIEUR** (oiseau). *Voyez* QUAPACTOL.
- ROCHERAIE**. *Voyez* BIZET.
- ROCHIER**, nommé faucon de roche, plus petit que la creffierelle, semblable à l'émerillon de fauconnerie; habite les rochers, *Volume I*, 227.
- ROI DES CAILLES**. *Voyez* RALE de terre.
- ROITELET**, *Vol. VI*, 228. — Sa petiteesse, sa délicatesse, sa vivacité, son cri. — La femelle pond six à sept œufs qui ne sont guère plus

- gros que des pois, dans un petit nid fait en boule creuse, *Vol. VI*, 229, 230. — Leur nourriture. — Leurs habitudes naturelles tant en été qu'en hiver & dans leurs voyages, 231 & *suiv.* — Ils sont dans un mouvement presque continu; ils prennent différentes attitudes lorsqu'ils sont posés: — Ils se laissent approcher de très-près. — On les prend à la pipée, 232. — L'espèce paroît être répandue, non-seulement dans presque toute l'Europe; mais encore dans une grande partie de l'Asie, & même en Amérique. — Sa couronne ou sa huppe. — Description de son plumage, 233. — Différences de la femelle & du mâle, 234. — Le poids du roitelet est de 96 à 120 grains. — Dimensions & description de ses parties intérieures, 235.
- ROITELET** (variétés du). Le *roitelet de Pensylvanie*, *Vol. VI*, 234. — Le *roitelet rubis de Pensylvanie*. — Sa description, 235. — Différence du mâle & de la femelle de cette variété; leurs dimensions, 236. — Le *roitelet à tête rouge du cap de Bonne-espérance*. Sa description, 237. — Le *roitelet méfange de Cayenne*, qui est encore plus petit que notre roitelet, *ibid.* — Ses habitudes naturelles. — Sa description & ses dimensions, 238.
- ROLLE** de Cayenne ou grivert, a beaucoup de rapport avec le rolle de la Chine; ses différences, *Vol. III*, 167.
- ROLLE** de la Chine, espèce moyenne entre les geais & les rolliers, *Vol. III*, 166.
- ROLLIER**, réduction des espèces appartenantes à ce genre, *Vol. III*, 163 & *suiv.* — On a donné au rollier les noms de *geai de Strasbourg*, de *perroquet d'Allemagne*, de *pie de mer*; avec quel fondement? 168. — Ses migrations ou voyages depuis la Suède en Afrique; ses mœurs, son plumage; variété d'âge, 169 & *suiv.* — Nid, les petits y font leurs ordures; nourriture des rolliers, qualité de leur chair, détails anatomiques, &c. variétés de sexe, 172 & *suiv.* — Le *shaga-rag* de Barbarie, est une variété de cette espèce, 173, 174.
- ROLLIER** d'Abyssinie, avec une variété qui est le rollier du Sénégal, *Vol. III*, 175.
- ROLLIER** d'Angola, comparé à celui de Mindanao, *Vol. III*, 176.
- ROLLIER** de Goa; variété de celui d'Angola, *Vol. III*, 178.
- ROLLIER** de Madagascar, diffère du nôtre, *Vol. III*, 179.
- ROLLIER** de Mindanao ou cuit, variété du rollier d'Angola, *Vol. III*, 176.
- ROLLIER** de Paradis, doit être entre les rolliers & les oiseaux de Paradis, *Vol. III*, 180. — Mutilé comme un oiseau de Paradis, 190.
- ROLLIER** des Antilles. Voyez **PIE** des Antilles.
- ROLLIER** des Indes, a le bec large à sa base & si large qu'on l'a appelé *grand'gueule de crapaud*. *Vol. III*, 179. — A les ailes longues, *ibidem.*
- ROLLIER** du Mexique, *Vol. III*, 179.
- ROLLIER** du Sénégal; variété de celui d'Abyssinie, *Vol. III*, 175.
- ROSE-GORGE** ou gros-bec de la Louisiane, *Vol. IV*, 168.
- ROSSIGNOL**, couve l'œuf du coucou déposé dans son nid, *Vol. VI*, 410.
- ROSSIGNOL**; portrait du rossignol & de son chant, *Vol. VI*, 1 & *suiv.* — Il chante la nuit & même avec plus d'éclat que le jour, parce que sa voix n'est offusquée par aucune autre voix. — Il efface tous les autres oiseaux par ses sons moëlleux & flûtés, & par la durée non interrompue de son ramage, qu'il soutient quelquefois pendant vingt secondes. — La sphère qui remplit la voix du rossignol n'a pas moins d'un mille de diamètre, sur-tout lorsque l'air est calme; ce qui égale au moins la portée de la voix humaine. — Cependant cet oiseau ne pèse pas une demi-once. — Les muscles du larynx, ou si l'on veut du golier, sont plus forts à proportion dans le rossignol que dans tout autre oiseau, & plus forts dans le mâle qui chante, que dans la femelle qui ne chante point, 5. — Il commence à chanter vers le 8 ou le 10 d'Avril, & ne cesse que vers la fin de Juin. — Ceux qui sont captifs continuent de chanter pendant neuf ou dix mois, 6. — Ils chantent la plus grande partie de l'année, lorsqu'on fait faire régner autour d'eux un printemps perpétuel, qui renouvelle incessamment leur ardeur, sans leur offrir aucune occasion de l'éteindre; c'est ce qui arrive aux rossignols que l'on tient en cage, même à ceux que l'on prend adultes: on en a vu qui se font mis à chanter de toutes leurs forces peu d'heures après avoir été pris. — Manière de les nourrir en domesticité. — Ils sont sensibles à l'harmonie, & font tous leurs efforts pour l'emporter sur les autres chants; exemple à ce sujet, *ibid.* 7. — Tous les rossignols ne chantent pas également bien; il y en a dont le ramage est si médiocre, que les amateurs ne veulent point les garder. —

Raisons de la différence de ramage dans les oiseaux de même espèce. — Passé le mois de Juin, le rossignol ne chante plus, & il ne lui reste qu'un cri rauque, *Vol. VI*, 8. — Il y a quelques femelles de rossignol qui chantent; exemple à ce sujet, 9. — On a vu des hommes imiter très-bien le chant du rossignol en sifflant, 10. — Manière de faire bien chanter cet oiseau en cage, 11. — Il chante en captivité pendant toute l'année, à l'exception du temps de la mue, & même il chantera mieux que dans l'état de liberté, parce que l'on peut encore perfectionner son chant en lui faisant entendre celui des autres oiseaux & des instrumens, *ibid.* 12. — Faits merveilleux au sujet des rossignols, 12, 13. — Manière de faire cesser & de renouveler le chant du rossignol dans telle saison que l'on voudra, 13. — L'étude de ce chant est comprise dans une seule octave, 14. — Cet oiseau devient à la longue capable d'attachement. — Il s'attache même fortement parce qu'il s'attache difficilement, *ibid.* — Le rossignol voyage seul, arrive seul au printemps, & s'en retourne seul en automne; & n'a point de penchant à la société. — Car il ne souffre aucun de ses pareils dans le terrain qu'il s'est approprié pour nicher. — On a observé que la distance des nids de rossignols est beaucoup moindre dans les pays où la nourriture abonde, 15. — Ces oiseaux commencent à faire leurs nids vers la fin d'avril ou au commencement de mai; construction de leurs nids; endroits où ils les placent de préférence, *ibid.* — Dans notre climat, la femelle pond ordinairement cinq œufs d'un brun verdâtre, & dont le brun domine au gros bout. — La femelle couve seule, le mâle ne prend jamais sa place. — Au bout de dix-huit ou vingt jours d'incubation, les petits commencent à éclore. — On a observé que le nombre des mâles rossignols qui éclosent est plus que double de celui des femelles. — En moins de quinze jours les petits rossignols sont couverts de plumes, & c'est alors qu'il faut séparer ceux que l'on veut élever. — Ils font deux pontes par an, & même trois lorsque l'automne est beau. — Dans les pays chauds, ils en font jusqu'à quatre, & partout les dernières pontes sont les moins nombreuses, 16. — On a trouvé moyen de les faire nicher en captivité. — Moyen d'y réussir, 17. — Les rossignols ne restent point en France pendant l'hiver, & il est probable

qu'ils passent dans les pays chauds de l'Asie; *Vol. VI*, 18. — Mais en Europe comme en Asie, il y a des contrées qui ne leur conviennent point, & où ils ne s'arrêtent jamais. — Ceux que l'on tient en cage, s'agitent beaucoup au printemps & en automne, surtout la nuit aux époques ordinaires marquées pour leurs migrations. — L'espèce du rossignol appartient exclusivement à l'ancien continent, 19, 20. — Le rossignol dort pendant le jour dans la saison où il chante la nuit, 21. — Mouvements spontanés du corps du rossignol, 22. — Ses habitudes naturelles, *ibid.* — Les rossignols vivent jusqu'à dix-sept ans en domesticité; exemple à ce sujet: le rossignol qui a vécu dix-sept ans commença à grisonner dès l'âge de sept ans; à quinze il avoit des plumes entièrement blanches aux ailes & à la queue; ses jambes avoient beaucoup grossi, il avoit des espèces de nodus aux doigts, & il chantoit néanmoins comme dans son plus bel âge, 23. — Ces oiseaux sont curieux quoique timides, tous les chants & même tous les bruits les font approcher, 24, 25. — Sont très-bons à manger lorsqu'ils sont gras. — Différences & caractères distinctifs des mâles & des femelles, 25, 26. — Description des parties extérieures & intérieures de ces oiseaux, & leurs dimensions, 26, 27. — Il y a variété de grandeur dans cette espèce. — En Anjou, il est une race de rossignols beaucoup plus gros que les autres, laquelle se tient & niche dans les charmillles. — Cette race de grands rossignols est aussi fort commune en Silésie, 28.

ROSSIGNOL, remplit de ses sons tout autant d'espace qu'une grande voix humaine, *Vol. I*, 10. — Chant du rossignol & ses amours, 20, 21. — Dégénère, après la saison de l'amour, en un coassement rauque & très-désagréable, 21. — On le nourrit de chair hachée, quoique dans l'état de nature il ne vive que d'insectes, 30.

ROSSIGNOL *blanc*; il s'en trouve en Italie & en France, *Vol. VI*, 29.

ROSSIGNOL d'Espagne de M. Sloane, son nid; variété, *Vol. III*, 264.

ROSSIGNOL *de muraille*; comparaison de son chant avec celui du rossignol, *Vol. VI*, 74. — Ce n'est que par le chant qu'il y a quelque rapport entre ces deux oiseaux. — Le rossignol de muraille se pose sur les tours & les combles des édifices inhabités, même au milieu des villes; sur les clochers; on le trouve aussi dans l'épaisseur des forêts les

- plus sombres. — Ses autres habitudes naturelles. — Sa grandeur, sa description, *Volume VI*, 75 & suivantes. — Différences du mâle & de la femelle. — Ils nichent dans les trous de muraille, de rochers ou d'arbres creux; leur ponte est de cinq ou six œufs bleus, 76. — Son naturel est sauvage; son instinct solitaire, & son caractère triste, 77. — On peut l'élever en cage en le prenant jeune, *ibid.* — Manière de le nourrir. — Sa nourriture dans l'état de liberté. — Il part de France au mois d'octobre, & reste en Italie jusqu'à la fin de novembre, 78. — Variétés dans cette espèce, 79 & suiv.
- ROSSIGNOL de muraille** d'Amérique. Sa description, *Vol. VI*, 80.
- ROTJE** de Groënland & de Spitzberg, rapporté à l'oiseau de tempête, *Vol. X*, 167. Description du rotje & de sa nichée, par les voyageurs Hollandois & par Anderson, 168.
- ROUGE-CAP**, espèce de tangara de la Guyane, dont la tête est rouge; sa description, *Volume V*, 23, 24.
- ROUGE-GORGE**, repousse le coucou lorsqu'il se présente pour pondre dans son nid, *Volume VI*, 408. — Couve l'œuf du coucou déposé dans son nid, 410.
- ROUGE-GORGE**, *Vol. VI*, 95. — Sa nourriture & ses habitudes naturelles, 96 & suiv. — Il n'est pas d'oiseau plus matinal que le rouge-gorge, & il est peut-être le dernier à s'endormir le soir. — On le prend aisément, car il est peu défiant & fort curieux, 97. — Manière de les prendre en quantité. — Ils sont excellens à manger, *ibid.* 98. — L'espèce en est répandue dans toute l'Europe, depuis l'Espagne jusqu'en Suède. — Différences des petits aux adultes pour les couleurs du plumage. — Ils partent sans s'attrouper & seul à seul, 99. — Il en reste quelques-uns pendant l'hiver en France, & ceux-ci s'approchent alors des habitations. — Ils ne craignent point de s'approcher des hommes & d'entrer même dans les maisons où ils sont très-familiers, 100. — Leur nourriture dans cet état de domesticité, *ibid.* 101. — Description du plumage du rouge-gorge, 102.
- ROUGE-GORGE bleu** de l'Amérique septentrionale, *Vol. VI*, 107. — C'est une espèce très-voisine du rouge-gorge d'Europe. — Ses dimensions & sa description. — Différences du mâle & de la femelle. — Son naturel, sa nourriture, son nid, 108.
- ROUGE-NOIR ou gros-bec** de Cayenne, *Vol. IV*, 170.
- ROUGE-QUEUE**, coïve l'œuf du coucou déposé dans son nid, *Vol. VI*, 410.
- ROUGE-QUEUE**, discussion critique au sujet des oiseaux qui ont du rouge dans leur plumage, *Vol. VI*, 82. — Différences du rouge-queue & du rossignol de muraille. — Sa description, 84, 85. — Différences du mâle & de la femelle, 85. — Leur arrivée au printemps & leurs habitudes naturelles. — Description de leur nid. — La femelle pond cinq ou six œufs blancs variés de gris. — L'espèce est très-voisine de celle du rossignol de muraille. — Il n'a, pour ainsi dire, ni chant ni ramage. — Son naturel, 86. — Sa chair est très-grasse & bonne sur la fin de l'été. — Il n'en reste aucun pendant l'hiver en France, 87.
- ROUGE-QUEUE de la Guyane**; espèce voisine de celle du rouge-queue d'Europe, *Volume VI*, 87.
- ROUGE-QUEUE ou pie-grièche** de Bengale, de la grosseur de notre pie-grièche grise, a du rouge sous la queue & au-dessous des yeux, *Vol. I*, 245.
- ROUGETTES**, rouffettes, chauves-souris & polatouches, font la nuance entre les quadrupèdes & les oiseaux, comme l'autruche, le casoard & le dronte, font la nuance entre les oiseaux & les quadrupèdes, *Vol. I*, 144, & *Vol. II*, 2.
- ROUSSELINE**. Voyez **ALOUETTE de marais**.
- ROUSSEROLLE ou rossignol de rivière**; son chant, ses allures, son nid; ses rapports avec la grive, ses différences, *Vol. IV*, 25. — Se trouve aux Philippines, 26.
- ROUSSEROLLE (petite)** appelée *effarvate*; est huppée, son babil, son vol, *Vol. IV*, 26.
- ROUVERDIN**, petit tangara qui se trouve au Pérou, à Surinam & à Cayenne, *Vol. V*, 38, 39.
- RUBIN ou Gobe-mouche rouge huppé** de la rivière des Amazones; sa description, *Volume V*, 255, 256.
- RUBIS**, une des plus petites espèces d'oiseau-mouche. — Son plumage, *Vol. VII*, 10. — Forme de ses ailes. — S'avance plus que les autres oiseaux-mouches dans les terres septentrionales, 11. — Se nourrit comme les autres du nectar des fleurs, 12.
- RUBIS-Émeraude**, espèce d'oiseau-mouche, *Vol. VII*, 25.
- RUBIS-Topase**, espèce d'oiseau-mouche. — Plumage, queue, dimensions, *Vol. VII*, 15, 16. — Bec; différences du mâle à la femelle, 16. — Variétés d'âge ou de climat, *ibid.* 17.

- RUFALBIN** du Sénégal, porte sa queue épanouie. — A l'ongle postérieur fort long. — La taille du merle. — La queue très-longue, *Vol. VI*, 441, 442.
- RUMINATION** d'une espèce de perroquets, *Vol. VII*, 181.
- S**
- SACRE**, a le bec & les pieds bleus comme le lanier, est devenu rare comme lui; il est aussi court-empiété, de forme plus arrondie que le faucon, & très-hardi; c'est un oiseau de passage; on ne sait où il niche, *Vol. I*, 194 & *suiv.*
- SACRE d'Égypte**, *Vol. I*, 129, 130, 131.
- SACRET**, est le tiercelet ou mâle de l'espèce du sacre, *Vol. I*, 195.
- SAISON**, les oiseaux sont beaucoup plus soumis à la loi de la saison qu'à celle du climat, *Vol. I*, *xj.*
- SALACZAC** (le) des philippines, indiqué par Camel, paroît être un petit martin-pêcheur, *Vol. VIII*, 79, 80.
- SALANGANE** des Philippines, des Moluques, &c. — Espèce d'hirondelle de rivage, fort petite. — Son nid se mange, *Vol. VII*, 334 & *suiv.* — Ce nid est différent des nids d'alcyons des Anciens, 335. — Sa forme; lieux où la salangane le construit, 339. — Matière qu'elle y emploie, 340. — Sa forme, sa structure, *ibid.* 341. — Qualité de cette nourriture, 341 & *suivantes* — Cette espèce d'hirondelle est très-nombreuse, 342. — Appelée aussi *hirondelle de mer*, *alcyon*. — N'est point de passage. — A le vol de nos hirondelles, mais vole un peu moins. — A les ailes plus courtes. — Taille au-dessous du treglodyte, 343.
- SALIVE** du coucou; ce que c'est, *Vol. VI*, 392, 394.
- SALOYAZIR** de l'île de Luçon; sorte de très-petite farcelle, *Vol. X*, 137.
- SANDERLING**. Voyez MAUBÈCHE.
- SANG** d'une espèce de grenouille employé, dit-on, à tapirer les perroquets, *Vol. VII*, 54, 189. — Circulation du sang dans les divers animaux, 241 & *suiv.*
- SAN-HIA** de la Chine, a les deux pennes intermédiaires de la queue fort longues. — Ressemble au coucou huppé à collier, *Volume VI*, 456, 457.
- SANSONNET**. Voyez ÉTOURNEAU.
- SANSONNET**. Voyez OISLAUX.
- SAPHIR**, espèce d'oiseau-mouche, de taille un peu au-dessus de la moyenne, *Vol. VII*, 20.
- SAPHIR-ÉMERAUDE**, espèce d'oiseau-mouche de taille moyenne, *Vol. VII*, 21.
- SARCELLE à queue épineuse**. Description & caractère distinctif de cet oiseau, *Vol. X*, 128. — Il est naturel à la Guyane, & n'a guère que onze ou douze pouces de longueur, *ibid.*
- SARCELLE blanche & noire**, surnommée la *religieuse*, parce qu'elle porte une robe blanche, un bandeau blanc, avec coiffe & manteau noirs. — Sa taille est à-peu-près celle de notre farcelle, *Vol. X*, 130. — Elle se trouve à la Louisiane. — Sa facilité à reparaître, l'instant après avoir plongé, à une très-grande distance, est vraisemblablement la cause pour laquelle les pêcheurs de Terre-neuve lui ont donné le nom d'*esprit*, *ibid.*
- SARCELLE brune & blanche**. Description de cette farcelle. — Elle ne craint pas la plus grande rigueur du froid, & on la trouve au fond de la baie d'Hudson, *Vol. X*, 133.
- SARCELLE commune**. Sa description, *Vol. X*; 110, 111. — Différence de la femelle avec le mâle. — Cette différence est en général si grande dans les farcelles, de même que dans les canards, que les chasseurs peu expérimentés s'y méprennent, & ces méprises ont produit une foule de dénominations impropres, contre lesquelles les Naturalistes doivent être en garde, pour ne pas multiplier les espèces sur la seule différence des couleurs qui se trouvent dans les oiseaux, 112. — Le mâle farcelle au temps de la parade, fait entendre un cri semblable à celui du râle. — La femelle ne fait guère son nid dans nos provinces, & presque tous ces oiseaux nous quittent avant le 15 ou le 20 avril. — Ils volent par bandes dans le temps de leurs voyages, mais sans garder, comme les canards, d'ordre régulier, *ibid.* — Leurs autres habitudes naturelles, 113, 114.
- SARCELLE** de Coromandel est plus petite au moins d'un quart que la farcelle commune; description de cette farcelle, *Volume X*, 121, 122.
- SARCELLE d'Égypte**. Description du mâle & de la femelle dans cette espèce qu'on assure se trouver en Égypte, *Vol. X*, 120.
- SARCELLE d'été**. Sa description, *Vol. X*, 116 & *suivantes*. — La farcelle d'été, décrite par M. Baillon, paroît devoir se rapporter à la petite farcelle & non pas à la farcelle d'été, de Ray, 117. — Description de cette farcelle

- qu'on nomme *criquart* ou *criquet* en Picardie ; ses habitudes naturelles. — Elle s'apprivoise aisément , & s'accoutume en très-peu de temps à la domesticité , *Vol. X* , 118. — Ces farcelles ne se tiennent pas , comme les autres , attroupées , *ibid.* — Description de leurs nids , nombre des œufs , & durée de l'incubation , 119. — Description des jeunes *criquarts* , *ibid.* — Cet oiseau n'est pas des pays septentrionaux , & il est très-sensible au froid. — Il est à croire qu'il ne vit pas longtemps , vu son prompt accroissement , 120.
- SARCELLE de Féroé** (la) est un peu moins grande que la farcelle commune ; sa description , *Vol. X* , 125.
- SARCELLE de Java** (la) est de la taille de la farcelle commune ; sa description , *Vol. X* , 122.
- SARCELLE de la Caroline.** Sa description. — Nous n'avons pas connoissance que cette espèce se trouve en d'autres contrées que la Caroline , *Vol. X* , 132.
- SARCELLE de la Chine.** Sa description , *Vol. X* , 123. — Caractère singulier de cette espèce , 124.
- SARCELLE de Madagascar.** Sa description , *Volume X* , 121.
- SARCELLE du Mexique.** Sa description. — L'épithète donnée par Fernandès à la femelle , semble dire qu'elle fait abattre & couper les joncs pour en former ou y poser son nid , *Vol. X* , 131.
- SARCELLE (petite).** Sa description , *Vol. X* , 114. — Cette espèce niche sur nos étangs , & reste dans le pays toute l'année , *ibid.* — Construction de son nid. — Nombre & couleur des œufs ; la femelle seule s'occupe du soin de la couvée. — Habitudes naturelles de ces oiseaux , dont l'espèce est connue en Brie , 115. — Chasse qu'on en fait en Pologne , au moyen de filets tendus d'un arbre à l'autre , dans lesquels ces farcelles donnent lorsqu'elles se lèvent de dessus les étangs , 116. Le nom grec *phascas* , paroît désigner spécialement la petite farcelle , *ibid.*
- SARCELLE rousse à longue queue.** Sa description. — Ses rapports & ses différences avec la farcelle à queue épineuse , *Vol. X* , 129.
- SARCELLE soucrouette** (la) nous paroît être de la même espèce que la *farcelle de Virginie* de Catesby , & la même que la *farcelle soucrourou* de Cayenne. — Description de cette farcelle. — Elle est très-avide de riz , & mange aussi d'une espèce d'avoine sauvage qui croît dans les marécages ; l'une & l'autre de ces nourritures l'engraisse extrêmement , & donne à sa chair un goût exquis , *Vol. X* , 127 , 128.
- SARCELLE soucrourou.** Sa description. — Elle se trouve à Cayenne , à la Caroline , & vraisemblablement dans beaucoup d'autres endroits de l'Amérique. — Sa chair est délicate & de bon goût , *Vol. X* , 126.
- SARCELLES** (les) forment un genre subalterne ; secondaire , presque aussi nombreux que celui des canards , & qui ne semble fait que pour le représenter & le reproduire à nos yeux , sous un plus petit module , *Vol. X* , 109. — Les farcelles ne sont proprement que des canards bien plus petits que les autres , mais qui du reste leur ressemblent , non-seulement par les habitudes naturelles & par la conformation , mais encore par l'ordonnance du plumage & même par la grande différence des couleurs qui se trouvent entre les mâles & les femelles. — Les farcelles étoient assez estimées chez les Romains , pour qu'on prit la peine de les multiplier , en les élevant en domesticité ; nous réussirions sans doute à les élever de même , *ibid.* — Quelques-unes des espèces des farcelles se sont portées jusqu'aux extrémités des continents , 110. — Chacune des espèces de farcelles paroît propre & particulière à un continent ou à l'autre , & à l'exception de notre grande & petite farcelle , aucune autre ne paroît se trouver dans tous les deux , 125.
- SASSEBÉ ou XAXBÈS.** Papegai naturel , dit-on ; à la Jamaïque , *Vol. VII* , 197.
- SAVACOU** , oiseau qui est naturel aux régions de la Guyane & du Brésil ; ses ressemblances & ses différences avec le bihoreau & les hérons. — Différens noms donnés à cet oiseau à cause de la forme de son bec. — Description de ce bec & ses dimensions ; *Volume VIII* , 267. — Il habite les Savannes noyées , & se perche sur les arbres aquatiques , d'où il épie les poissons , dont il fait sa proie. — Sa manière de pêcher & de marcher. — Il a l'air triste comme les hérons. — Ses autres habitudes naturelles , 268. — Description du savacou & de ses variétés , 269 , 270.
- SAYANA** , Moucherolle qui , par la grandeur , approche des tyrans ; il se tient dans les Savannes noyées. — Sa description , *Volume V* , 264 , 265.
- SAUI-JALA ou merle doré** de Madagascar ; son plumage , ses dimensions , *Vol. IV* , 117.
- SAULET ou paisie de saule.** Voyez FRIQUET. SCARLATTE ;

- SCARLATTE, espèce de tangara très-remarquable par sa couleur qui lui a fait donner le nom de cardinal, *Vol. V, 6.* — On doit rapporter à cette espèce les deux moineaux rouge & noir d'Aldrovande, le *tijé piranga* de Marcgrave, le *chiltottotl* de Fernandez & le *merle du Brésil* de Belon, 7. — Description du mâle scarlatte; il a un très-beau chant, 8. — Ces oiseaux se trouvent en Amérique, au Mexique, au Pérou, au Brésil, *ibid.*
- SCARLATTE; (variétés du) le *cardinal tacheté*, le *cardinal à collier* & l'*oiseau Mexicain*, appelé par M. Brisson, *cardinal du Mexique*, *Vol. V, 9 & suiv.*
- SCHET de Madagascar; il y a trois variétés de cet oiseau, qui sont des moucherolles; la première est le *schet*; la seconde, le *schet-all*; & la troisième, le *schet vouloulou*. — Description de ces trois variétés, *Vol. V, 272 & suiv.* — On les trouve à Madagascar, au cap de Bonne-espérance, à Ceylan, 274.
- SCHET-BÉ ou pie-grièche rousse de Madagascar, ressemble plus à la bécarde à ventre jaune, qu'à nos pies-grièches, & diffère moins de nos pies-grièches que cette bécarde, *Vol. I, 248.*
- SECRÉTAIRE ou MESSAGER, grand oiseau d'Afrique très-remarquable par sa figure. — Il est d'un genre particulier & même isolé. — Il a, pour ainsi dire, une tête d'aigle sur un corps de cigogne ou de grue. — Ses dimensions & sa description, *Vol. VIII, 175 & suiv.* — Il porte un vrai sourcil au-dessus de l'orbite des yeux. — Ses habitudes naturelles; il est doux & même craintif, & quoique son bec soit conformé comme celui de l'aigle, il ne s'en sert pas pour déchirer ni même pour offenser, 176. — Il devient aisément familier; on a même commencé à le rendre domestique au cap de Bonne-espérance. — Ils font la chasse aux rats, aux lézards, aux crapauds & aux serpens. — Manière dont ils attaquent les serpens. — Ils nichent dans les buissons à quelques pieds de terre, & pondent deux œufs blancs avec des taches rousses. — On peut les nourrir de viande en domesticité; ils paroissent même avides d'intestins & de boyaux. — Le secrétaire peut vivre dans nos climats, on en a nourri quelques-uns en Angleterre & en Hollande, 177. — Il fait entendre, mais rarement, un cri qui a du rapport avec celui de l'aigle; son exercice le plus ordinaire, est de marcher à grands pas de côté & d'autre, & long-temps sans se ralentir ni s'arrêter; ce qui apparemment lui a fait donner le nom de *messager*; comme il doit sans doute celui de *secrétaire* au paquet de plumes qu'il porte au haut du cou, *Vol. VIII, 178.* — Il mue en domesticité aux mois de juin & de février dans notre climat. — Quelque attention qu'on ait apporté à l'observer, on ne l'a jamais vu boire. — Ses autres habitudes naturelles. — Il préfère, pour sa nourriture, les animaux vivans à ceux qui sont morts & la chair au poisson, 179. — Cet oiseau se trouve aux Philippines aussi-bien qu'au cap de Bonne-espérance; mais il y a quelques variétés entre ces oiseaux, qui paroissent provenir de la différence du climat, ou du sexe ou de l'âge, *ibid, 180.*
- SEMENDA, oiseau des Indes orientales, qui paroît être le même que le calao à casque rond, *Vol. VIII, 43.*
- SÉNATEUR. Voyez MOUETTE blanche.
- SÉNÉGALI; sa description, *Vol. IV, 286.* — Ses variétés, *ibid.*
- SÉNÉGALI rayé; sa description; on prétend que la femelle ressemble parfaitement au mâle; observation qui semble démentir ce fait, *Vol. IV, 288, 289.*
- SEPTICOLOR; espèce de tangara du Brésil, remarquable par la variété de ses couleurs, *Vol. V, 32.* — Sa description. — Ressemblances du mâle & de la femelle, 33. — Leurs habitudes naturelles, *ibid. 34.*
- SENS, origine du sentiment, *Vol. I, 2.* — Leurs différens degrés de perfection dans l'homme & les différens animaux, *ibid. & suiv.* — Sont les premières puissances motrices de l'instinct, 3. — Dans l'homme le toucher est le premier, c'est-à-dire, le sens le plus parfait; le goût est le second, la vue le troisième, l'ouïe le quatrième, & l'odorat le dernier. Dans le quadrupède, l'odorat est le premier, le goût le second, ou plutôt ces deux sens n'en font qu'un, la vue le troisième, l'ouïe le quatrième, & le toucher le dernier. Dans l'oiseau la vue est le premier, l'ouïe est le second, le toucher le troisième, le goût & l'odorat les derniers; & dans chacun de ces êtres les sensations dominantes suivent le même ordre, 37. — Sixième sens commande à tous les autres, *ibid. 38.*
- SENS: quelle influence un seul sens de plus ou de moins a sur les habitudes & les propriétés d'un animal, *Vol. VI, 566.*

- SENSATIONS** dominantes dans l'homme, dans les quadrupèdes & dans les oiseaux, *Vol. I*, 10. — Suivent l'ordre établi pour les sens. *Voyez* GOUT, ODORAT, OÛIE, SENS, TOUCHER, VUE. — Celles qui viennent du sixième sens, commandent à tous les autres, 37.
- SENTIMENT** dans les animaux, dépend de l'organisation en général, & en particulier de celle des sens, *Vol. I*, 2.
- SEREVAN.** Sa description. — Il se trouve à l'île de France, & son espèce est très-voisine de celle des bengalis & des sénégalis, *Volume IV*, 290.
- SERIN.** *Voyez* OISEAUX. — Serin apprivoisé, *Vol. VII*, 59.
- SERIN de la Jamaïque**, différent du serin des Canaries, *Vol. IV*, 246.
- SERIN d'Italie**, plus petit que celui des Canaries, *Vol. IV*, 207.
- SERIN de Mozambique**, (le) fait la nuance entre les serins & les tarins; sa description, *Vol. IV*, 245. — Ce serin de Mozambique, celui de Provence & d'Italie, & celui du cap de Bonne-espérance, sont tous issus d'une même souche, 247.
- SERIN de Provence** (le) est à-peu-près de la même grandeur que celui des Canaries, *Vol. IV*, 207. — Ces deux oiseaux, ainsi que le serin d'Italie, peuvent produire ensemble dans l'état de domesticité; mais dans l'état de nature, ils paroissent se propager sans mélange, *ibid.*
- SERIN des Canaries**; portrait de cet oiseau, *Vol. IV*, 205 & *suiv.* — Comparaison de son chant avec celui du rossignol, 206. — Son instinct social, *ibid.* — Il est originaire des îles Canaries, ou du moins sa nature s'y est perfectionnée, *ibid.* 207. — Cet oiseau est, dans son pays natal, d'un gris presque aussi foncé que la linotte, 211. — On en connoît vingt-neuf variétés, *ibid.* — La tige primitive de toutes ces variétés est le serin gris commun, 212. — La femelle du serin de Canarie, produit, non-seulement avec le venturon & avec le cini, mais encore avec le tarin, le chardonneret, le linot, le bruant, le pinson, le moineau; & les petits qui en résultent sont des métis féconds, dont les races se propagent, *ibid.* — Moyen de faire réussir l'alliance de ces différents oiseaux. — Le mâle serin ne produit qu'avec la femelle tarin & la femelle chardonneret, 213. — Observations sur les alliances de ces oiseaux, *ibid.* & *suiv.* — Les serins ont un naturel inné très-différent les uns des autres; *Volume IV*, 224 & *suiv.* — Quelques-uns cassent leurs œufs & tuent leurs petits pour jouir de leurs femelles plus à l'aise, 227. — Petits matériaux qu'on doit leur fournir pour faire leurs nids, 228. — Manière de les nourrir en chambre, *ibid.* — Ils font trois, quatre & quelquefois cinq pontes par an, chacune de quatre, cinq & six, & quelquefois de sept œufs, 230. — Ils ne muent pas tous en même temps, *ibid.* — Le temps ordinaire de l'incubation est de treize jours, 231. — Dans leur état de nature, ils se tiennent sur les bords des petits ruisseaux, & il faut, dans celui de domesticité, ne les jamais laisser manquer d'eau, soit pour boire, soit pour se baigner. — Il faut les mettre à l'abri de la rigueur de l'hiver dans des chambres sans feu, 233. — On ne doit pas se presser de les apparier avant le 12 d'avril, 234. — Différence des jeunes serins & des vicux. — Ressemblance de la femelle au mâle, *ibid.* — Ses différences, & manière de reconnoître le mâle & la femelle, 235. — Le serin mâle s'excède quelquefois & meurt d'épuisement. — Bouton qui lui vient au-dessus de la queue, manière de le guérir, 236. — La cause la plus ordinaire des maladies de ces oiseaux, est la trop grande abondance de nourriture, 237. — Les femelles du serin ne supportent pas si aisément la mue que les mâles, elles périssent en grand nombre dans ce temps dès qu'elles ont atteint l'âge de six ou sept ans, *ibid.* — La mue des serins dure six semaines ou deux mois, 238. — Les femelles font souvent des œufs clairs, 243. — Le serin chante comme la farlouse ou comme le rossignol, *ibid.* 244. — Et les marchands en transportent beaucoup du Tirol en Angleterre & à Constantinople, 244.
- SERIN** (variétés du) des Canaries; le serin panaché; le serin couleur uniforme; le serin gris, le serin jaune, &c. *Vol. IV*, 216, 217. — Résultat de leur mélange, 217.
- SERINES** qui couvent des œufs de merle, de linotte, de bouvreuil, d'une autre serine avec les leurs, *Vol. VI*, 405. — Autre serine qui couve des œufs de fauvette avec les siens, & qui élève en même temps deux petits bruans nouvellement éclos, 406. — Autre qui couve des œufs de pinson, élève ensuite deux petits bruans; mange ses œufs, & fait éclore un œuf unique de rouge-gorge, *ibid.* 407. — Autre qui couve des œufs de

- pinson, de fauvette, de sittelle ou torchepot, de linotte par préférence aux siens; fait éclore celui de linotte resté seul, *Vol. VI*, 407. — L'une des serines précédentes mange ses œufs & ensuite un œuf de coucou qu'elle couvoit avec les siens, 408.
- SERINS, se mêlent avec les chardonneret & les tarins, *Vol. I*, xx.
- SHAGA-RAG, variété du rollier, *Vol. III*, 173.
- SIFFLEUR, paroît avoir plus de rapport avec les troupiales qu'avec les baltimores, est nommé baltimore vert, par M. Brisson, *Vol. III*, 250.
- SIFILET. Voyez MANUCODE à six filets. *Volume III*, 198.
- SIMON; (petit) oiseau du genre des figuiers, ainsi nommé à l'île de Bourbon. — Sa description, *Vol. VI*, 162. — Ses habitudes naturelles. — La femelle pond ordinairement trois œufs qui sont bleus. — Sa nourriture, 163.
- SINCIALO, perriche à queue longue & inégale, de Saint-Domingue, &c. — Taille du merle. — Queue beaucoup plus longue que le corps. — Imité toutes les voix, *Vol. VII*, 213. — Se perche en nombre sur les arbres. — Jurent toutes à-la-fois. — Sont vives & gaies. — S'appriivoient aisément. — Se nourrissent de graines de bois d'Inde. — Leur chair bonne à manger, 214.
- SINGES. Voyez PERROQUET. — Nommés *hommes sauvages* par d'autres Sauvages. — Que seroit-ce s'ils eussent eu la faculté de la parole, *Vol. VII*, 54.
- SIRLI, oiseau du cap de Bonne - espérance, qui diffère des alouettes par son bec recourbé, mais qui a plusieurs rapports avec elles. — Sa description & ses dimensions, *Vol. V*, 349, 350.
- SITTACE, nom Indien du perroquet, *Volume VII*, 69.
- SITTELE ou TORCHEPOT; discussion critique au sujet des noms donnés à cet oiseau, *Volume VI*, 303 & suiv. — Il frappe les arbres même avec plus de bruit que les pics & les mésanges. — Il grimpe sur les arbres comme les grimpeaux, 304. — Ses caractères principaux & ses habitudes comparés à ceux de plusieurs autres oiseaux. — Cet oiseau reste dans le pays qui l'a vu naître; il s'approche l'hiver des habitations. — Manière dont il se tient & dort dans la cage, 305. — Ses habitudes naturelles dans l'état de liberté, *ibid.* 306. — Son chant au printemps. — Établissement de son nid dans les trous des arbres, *ibid.* — La femelle pond cinq, six ou sept œufs fond blanc-fale, pointillé de roussâtre. — Elle ne quitte pas sa couvée & attend que le mâle lui apporte à manger. — Ils vivent d'insectes, & aussi d'amandes, de noisettes, &c. *Vol. VI*, 307. — Ils ne font ordinairement qu'une ponte par an. — Cris de cet oiseau & quelques autres bruits singuliers qu'il fait entendre, 308. — Différences du mâle & de la femelle; leurs descriptions & leurs dimensions, 309, 310.
- SITTELE, (variétés de la) *Vol. VI*, 310 & suiv. La petite sittelle. Sa description, 311. — La sittelle du Canada. Sa description & ses dimensions, *ibid.* 312. — La sittelle à huppe noire de la Jamaïque. Sa description & ses habitudes naturelles, 312, 313. — La petite sittelle à huppe noire de la Jamaïque. Son indication, 313. — La sittelle à tête noire de la Caroline. Ses habitudes naturelles, sa description & ses dimensions, *ibid.* & suiv. — La petite sittelle à tête brune de la Caroline. Sa description & ses dimensions, 314.
- SITTELE (grande) à bec crochu. Sa description. — Ses dimensions; elle se trouve à la Jamaïque, *Vol. VI*, 315.
- SITTELE grivelée; elle se trouve dans la Guyane hollandoise. — Sa description, ses dimensions, *Vol. VI*, 315, 316.
- SIZERIN. Cet oiseau a plus de rapport avec le tarin qu'avec la linotte; & c'est mal-à-propos qu'on lui a donné le nom de petite linotte de vigne; il a le cri fort aigu, *Vol. IV*, 389. — Les sizerins sont des oiseaux voyageurs qu'on ne voit guère que tous les cinq ou sept ans, & qui poussent leurs excursions jusqu'au Groënland, 390. — L'espèce du sizerin peut se mêler avec celle du tarin; on les prend souvent ensemble, & leurs habitudes naturelles sont communes, *ibid.* 391. — Ces oiseaux prennent beaucoup de graisse & sont bons à manger, 391. — Description du mâle & de la femelle; leurs dimensions, 392.
- SMIRING, oiseau qui paroît appartenir au genre de la poule d'eau. — Sa description d'après Gesner, *Vol. IX*, 89.
- SOCIÉTÉ. Comparaison de la société des animaux quadrupèdes & de celle des oiseaux, *Vol. IX*, 1. — Exemples à ce sujet, *ibid.* 2.
- SOCIÉTÉ, ses premiers germes dûs à la tendresse maternelle, *Vol. VII*, 55.
- SOCO, espèce de héron du nouveau continent, qui est une des plus grandes & des plus belles. — Ses dimensions & sa description, *Vol. VIII*, 216.

- SOLITAIRE** de l'île Rodrigue, pèse jusqu'à quarante-cinq livres; son plumage; comparé avec le dronte & l'oiseau de nazare; la femelle a l'apparence de deux mamelles; il n'a presque point de queue, des ailes courtes & inutiles; l'os de l'aile terminé par un bouton sphérique, dont il se sert pour se défendre, & pour faire en pirouettant une espèce de battement d'aile, par lequel il rappelle la femelle, *Vol. II, 77 & suiv.* — Est très-solitaire en effet; ne pond qu'un œuf sur des amas de feuilles; le mâle & la femelle restent unis pour long-temps; ont une pierre assez grosse dans l'estomac; couvent pendant sept semaines; ne mangent point étant pris; la chair des jeunes, bonne à manger, 79 & suivantes.
- SOMMEIL**, quelques perruches de l'ancien continent dorment accrochées à une branche la tête en-bas, *Vol. VII, 131.*
- SON**, porte beaucoup plus loin la nuit que le jour; plus loin l'hiver quand il gèle, que par le plus beau temps de toute autre saison, & la différence est du double, *Vol. I, 13, 14.* — Le son monte, parce qu'il est réfléchi de bas en haut, 15. — Les bruits foudains doivent effrayer, faire fuir les oiseaux qui ont le sens de l'ouïe si parfait, tandis que les sons doux doivent les faire approcher, 45.
- SORS** (faucon). *Vol. I, 201, 206.* — Temps où il faut les prendre, 209, 210.
- SOSOVÉ**, est appelée aussi *petite perruche de Cayenne*; espèce de *toui*, commun à la Guyane. — Apprend à parler. — A la voix de Polichinelle, *Vol. VII, 225.*
- Soubuse**, autrement aigle à queue blanche, faucon à collier, comparée avec l'oiseau saint-martin, *Vol. I, 167, 169, 170.* — Et avec la harpaie, 170. — N'attaque que les foibles, volaille, pigeons, mulots, reptiles; a le vol bas, 169. — Le mâle n'a pas le collier hérissé de petites plumes, qui distingue la femelle, *ibid.* — Se trouve en France & en Angleterre; pond trois ou quatre œufs rougeâtres; niche sur des buissons épais, 170. — Comparée avec les milans & les buses, *ibidem.*
- SOUI**, c'est la plus petite espèce des tinamous, *Vol. V, 226.* — Ses habitudes naturelles & sa description, *ibid.*
- SOUI-MANGA à collier** du cap de Bonne-espérance. Sa description. — Ses dimensions. — Différences de la femelle & du mâle, *Vol. VI, 337 & suiv.*
- SOUI-MANGA à longue queue & à capuchon violet** du cap de Bonne-espérance, *Vol. VI, 349.* — Sa description & ses dimensions, 350.
- SOUI-MANGA (le) de l'île de Bourbon**, n'est probablement qu'une variété d'âge ou de sexe du soui-manga rouge, noir & blanc du Bengale, *Vol. VI, 348.*
- SOUI-MANGA de Madagascar.** — Description du mâle & de la femelle, & leurs dimensions, *Vol. VI, 331 & suiv.* — Le soui-manga de l'île de Luçon, doit être rapporté à cette espèce comme variété. — Sa description & ses dimensions, 332.
- SOUI-MANGA de toutes couleurs**, de Ceylan; sa description, *Vol. VI, 345, 346.*
- SOUI-MANGA marron pourpré à poitrine rouge** des Philippines. — Description du mâle & de la femelle. — Leurs dimensions, *Vol. VI, 333.* — Variétés dans cette espèce, 334, 335.
- SOUI-MANGA olive à gorge pourpre** des Philippines. — Sa description, ses dimensions, *Vol. VI, 340 & suiv.* — Ses variétés & leurs descriptions, 342, 343.
- SOUI-MANGA pourpre** des grandes Indes. — Sa description, *Vol. VI, 336, 337.*
- SOUI-MANGA rouge, noir & blanc** du Bengale. — Sa description & ses dimensions, *Volume VI, 347.*
- SOUI-MANGA vert à gorge rouge** du cap de Bonne-espérance; il chante aussi - bien que notre rossignol. — Sa description & ses dimensions, *Vol. VI, 346.*
- SOUI-MANGA vert-doré changeant**, à longue queue du Sénégal. — Sa description & ses dimensions, *Vol. VI, 351.*
- SOUI-MANGA (grand) vert à longue queue** du cap de Bonne-espérance. — Sa description, *Vol. VI, 352.* — Différences du mâle & de la femelle, *ibid.* 353.
- SOUI-MANGA violet à poitrine rouge.** — Sa description & ses dimensions, *Volume VI, 335, 336.*
- SOUI-MANGAS**; oiseaux de l'ancien continent qui ont rapport aux grimpereaux, *Vol. VI, 329 & suiv.*
- Soulcie ou moineau à la soulcie**, au collier jaune, moineau de bois; en quoi diffère du moineau, sa ponte, son nid; se met en troupe de très-bonne heure; reste toute l'année en France, est de passage en Allemagne, ne paroît pas en Suède, craint le froid, sa nourriture, évite les pièges, se prend aux filets, *Vol. IV, 201, 202.*
- Soulciet**, espèce étrangère voisine de la soulcie, mais plus petite, connue sous le nom de moineau

- de moineau du Canada, *Vol. IV*, 203.
- SPATULE**; confusion dans la nomenclature de cet oiseau, *Vol. VIII*, 271. — On l'appelle *pale* ou *palette*, parce que son bec est aplati en forme de spatule ou de palette. — Description de ce bec singulier, dont la substance est flexible comme du cuir, 272. — La spatule est toute blanche, elle est de la grosseur du héron. — Ses ressemblances & les différences. — Sa description, 273, 274. — Elle se nourrit de poissons, de coquillages, d'insectes aquatiques & de vers. — Elle habite les bords de la mer, & ne se trouve que rarement dans l'intérieur des terres, 274. — On les voit sur les côtes de France, & en plus grand nombre dans quelques endroits de la Hollande. — Ces oiseaux font leur nid à la sommité des grands arbres voisins des côtes de la mer; ils le construisent de bûchettes, & produisent trois ou quatre petits. — La langue de cet oiseau est tout-à-fait petite. — Description de ses parties intérieures. — Ces oiseaux vont en été jusqu'en Lapponie, 275, 276. — L'espèce, quoique peu nombreuse, est très-répan due dans tout l'ancien continent, & se trouve dans le nouveau avec de plus belles couleurs, 277. — Elle passe ordinairement sur les côtes de Picardie dans le mois de novembre & d'avril, mais elle n'y séjourne pas, 280. — Elle vit de chevrettes, de petits poissons & d'insectes d'eau. — Elle fait, dans de certaines circonstances, le même claquement que la cigogne, avec son bec, 281.
- SPATULE**, variété de la spatule, *Vol. VIII*, 280.
- SPATULE d'Amérique**; ses ressemblances & les différences avec celle d'Europe, *Volume VIII*, 277. — La principale est dans la couleur qui est rouge lorsque l'oiseau est adulte, au lieu que la spatule d'Europe, est blanche à tout âge, 278. — Elle se trouve dans toute l'étendue du nouveau continent, jusqu'au Brésil & au Paraguay. — L'espèce n'en est pas fort nombreuse en individus. — Les plus grandes troupes sont composées de neuf ou dix, & communément de deux ou trois. — Ses habitudes naturelles. — Elle n'est pas sauvage & se laisse approcher de très-près, 279.
- SPICIFÈRE**, c'est le paon du Japon d'Aldrovande; son aigrette, *Vol. II*, 386. — Son plumage, sa queue, ses miroirs; différences entre le mâle & la femelle; ses rapports avec le paon & le faisan; ressemble fort au faisan du Japon de Kempfer, *ibid.* & *suiv.*
- SPIPOLETTE**, espèce d'alouette un peu plus grosse que la farloufe. — Ses habitudes & sa description, *Vol. V*, 330 & *suiv.* — Elle fait son nid sur des buissons bas, au contraire des autres alouettes qui le font à terre. — Manière de les élever en domesticité. — Leur chant est agréable. — Elles vont de compagnie avec les pinsons, & partent & reviennent avec eux, 331. — Description & dimensions de la spipolette, 332, 333.
- STARIKI & GLOUPICHI** de Steller, *Vol. X*, 246.
- STERCORAIRE**. *Voyez* LABBE.
- STOURNE** ou étourneau de la Louisiane; *Vol. III*, 216.
- STRESCHIS**, nom donné à l'hirondelle de rivage, *Vol. VII*, 296.
- STRUNDJAGER**. *Voyez* LABBE.
- SUCE-FLEURS** à ailes brunes. *Voyez* OISEAU-MOUCHE pourpré.
- SUCRIER**; oiseau de l'Amérique, qui a rapport aux grimpereaux & aux guit-guits de l'Amérique. — Il se nourrit du suc doux & visqueux des cannes à sucre, *Vol. VI*, 368. — Description du mâle. — Le sucrier de Cayenne; sa description, sa voix, 369. — Variétés dans l'espèce du sucrier, 370 & *suiv.*
- SUPERBE**. *Voyez* MANUCODE noir de la nouvelle Guinée, *Vol. III*, 197.
- SYACOU**, petit tangara appelé au Brésil; *syacou*; sa description, *Vol. V*, 39, 40.
- SYROPERDIX** d'Élien, différente de notre petite perdrix grise, *Vol. II*, 428, 429.

T

- TABAC** (fumée de) employée par les Sauvages de l'Amérique, pour étourdir les vieux perroquets qu'ils prennent, & les apprivoiser, *Vol. VII*, 167.
- TABLEAUX** faits par les Sauvages avec des plumes, *Vol. VI*, 382.
- TACCO**, coucou à long bec de la Jamaïque. — Ressemble à l'oiseau de pluie ou vieillard, *Vol. VI*, 465. — En quoi il en diffère. — *Tacco* est son cri habituel; en a encore un autre. — Vit d'insectes, de lézards nommés *anolis*, de petites couleuvres, de grenouilles, de jeunes rats. — Peu farouche. — Son vol. — Sa chair mauvaise à manger. — Se retire & se cache au fond des bois pour faire sa ponte. — On ignore s'il fait un nid comme les autres coucous d'Amérique, 466 & *suiv.*
- TADORNE** (le) paroît être le même oiseau que le *chenalopex* ou *vulpanser* des Anciens, *Vol. X*, 67. — Il se gîte en effet comme

- le renard, & fait sa couvée dans des trous qu'il dispute & enlève ordinairement aux lapins, *Vol. X*, 68. — Le tadorne appartient à la famille des canards, & non pas à celle des oies; sa description, *ibid.* & *suiv.* — Qualités de sa chair & de ses œufs, 70. — Il paroît que les tadornes se trouvent dans les climats froids comme dans les pays tempérés, & qu'ils se font portés jusqu'aux terres Australes; cependant l'espèce ne s'est pas également répandue sur toutes les côtes de nos régions septentrionales. — Ils habitent de préférence sur les bords de la mer, mais on ne laisse pas d'en rencontrer quelques-uns sur des rivières ou des lacs même assez éloignés dans les terres, *ibid.* — Ponte & durée de l'incubation, 71. — Dès le lendemain du jour que la couvée est éclosée, le père & la mère conduisent les petits à la mer, & de ce moment ils ne paroissent plus à terre. — Ruse employée par la mère tadorne pour sauver sa couvée, 72. — Description des petits tadornes; ce n'est qu'à la seconde année que les couleurs de leurs plumes ont tout leur éclat, *ibid.* 73. — Raison de croire que le mâle n'est propre à la génération que dans cette seconde année. — Nourriture du tadorne sauvage. — Les jeunes tadornes élevés par une cane, s'habituent aisément à la domesticité & vivent dans les basse-cours comme les canards. — On ne voit jamais les tadornes sauvages rassemblés en troupes, mais seulement par couples, 73. — Ils semblent en s'appariant contracter un nœud indissoluble, & le mâle se montre fort jaloux. — Maladie singulière des tadornes privés, causée par le défaut de sel marin, 74. — Observations sur ces oiseaux en domesticité, *ibid.* 75. — Les tadornes ressemblent aux canards, autant par les habitudes naturelles que par la forme du corps, seulement ils ont plus de légèreté, de gaîté & de vivacité, 75. — Caractère particulier à cette espèce, de conserver en toute saison, les belles couleurs de son plumage. — Il seroit à désirer que l'on pût obtenir une race domestique de ces oiseaux, mais leur naturel & leur tempérament semblent les fixer à la mer & les éloigner des eaux douces, *ibid.*
- TAHUA** ou TAVOUA. Voyez **CRİK** & TAVOUA.
- TAIT-SOU** de Madagascar, à la queue étagée, *Vol. VI*, 457, 458.
- TALAO** (le) de Seba; sa description. — On ne doit pas le rapporter au tangara septicolor, *Vol. V*, 34.
- TALCHICUATLI** de Nieremberg; est peut-être une variété du petit duc, *Vol. I*, 283.
- TAMATIA** ou **BARBU** du nouveau continent; le volume de la tête est plus considérable dans tous les oiseaux de ce genre que dans aucun autre oiseau. — Cette première espèce se trouve à la Guyane & au Brésil, *Vol. VII*, 424. — Sa description. — Ses habitudes naturelles sont communes à toutes les autres espèces de tamatias; ils ne se tiennent que dans les endroits les plus solitaires des forêts. — Ils ne vont point en troupes ni même par paires; ils ont le vol pesant & court, ne se posent que sur les branches basses, 425. — Ils ont peu de vivacité & se donnent peu de mouvemens; leur mine est triste & sombre. — Leur naturel répond parfaitement à leur figure massive & à leur maintien sérieux. — On peut les approcher d'aussi près que l'on veut, & tirer plusieurs coups de fusil sans les faire fuir. — Leur chair n'est pas mauvaise à manger, quoiqu'ils vivent de scarabées & d'autres gros insectes, 426.
- TAMATIA** (le beau) est le moins laid de ce genre. Sa description & ses dimensions. — On le trouve dans la contrée des Amazones, *Vol. VII*, 428.
- TAMATIA** à *collier*; sa description & ses dimensions; il se trouve à la Guyane, *Volume VII*, 427, 428.
- TAMATIA** à *tête & gorge rouges*. Variétés dans cette espèce, *Volume VII*, 426. — Leurs ressemblances & leurs différences. — Ils se trouvent à la Guyane & à Saint-Domingue, 427.
- TAMATIAs** *noirs & blancs*; raisons pourquoi l'on ne peut guère séparer ces deux espèces; leur caractère commun est d'avoir le bec plus fort, plus gros & plus long que tous les autres tamatias à proportion du corps. — Dimensions des deux espèces, qui toutes deux se trouvent à la Guyane, *Vol. VII*, 429.
- TAMBILAGAN**. Voyez **PETITE MOUETTE** cendrée, *Vol. IX*, 286.
- TANAOMBÉ** ou merle de Madagascar, comparé au mauvais, son plumage, son bec crochu, *Vol. IV*, 105, 106.
- TANAS** ou faucon pêcheur du Sénégal, *Volume I*, 217, 218.
- TANGARA** (le grand) se trouve dans les forêts de la Guyane, & fréquente aussi les lieux découverts; ses habitudes naturelles, *Volume V*, 3.

- TANGARA**, (petit) *Volume V*, 38.
- TANGARA à gorge noire**, espèce nouvelle apportée de Cayenne; sa description, *Volume V*, 36.
- TANGARA bleu**, il se trouve à Cayenne; sa description. — C'est le même oiseau que le moineau d'Amérique de Seba, *Vol. V*, 35.
- TANGARA de Canada**; ses différences & ressemblances avec le scarlatte. — Sa description, *Vol. V*, 11, 12.
- TANGARA diable enrhumé**; sa description & ses dimensions, *Vol. V*, 26, 27. — L'oiseau appelé *teouhtotol* par Fernandès, est le même que celui-ci, 27.
- TANGARA du Mississipi**, espèce nouvelle qui a beaucoup de rapport au tangara du Canada. — Ses différences & sa description. — Il n'a pas le chant aussi agréable que le scarlatte; il siffle d'un ton net, haut & perçant; ses habitudes naturelles, *Vol. V*, 13, 14.
- TANGARA nègre**, petit tangara de la Guyane; sa description, *Vol. V*, 46, 47.
- TANGARA noir & Tangara roux**, (le) ne font que la même espèce, dont le premier est le mâle, & le second la femelle. — Leurs habitudes naturelles, *Vol. V*, 16, 17.
- TANGARA vert du Brésil**; sa description, *Vol. V*, 24, 25.
- TANGARAS**, oiseaux de l'Amérique méridionale, dont le genre est très-nombreux; on les a pris pour des moineaux. — Ressemblances & différences des tangaras aux moineaux, *Vol. V*, 1. — Le genre entier des tangaras, composé de plus de trente espèces, sans compter les variétés, appartient en entier au nouveau continent, 2.
- TANGAVIO**, espèce de tangara; description du mâle & de la femelle; il se trouve à Buenos-ayres, *Vol. V*, 5.
- TAPARARA**, espèce de grand martin-pêcheur du nouveau continent, qui se trouve à Cayenne. — Sa description, *Vol. VIII*, 81.
- TAPERE**, hirondelle du Brésil. — Ressemble à la nôtre suivant Marcgrave, à notre martinet suivant M. Sloane. — Fréquente les Savanes, les plaines. — Se perche sur les arbrustes, *Vol. VII*, 330, 331.
- TAPIRER** les perroquets, (art de) *Vol. VII*, 53, 190. — Cette opération douloureuse & dangereuse pour ces oiseaux, 190.
- TARABÉ ou AMAZONE à tête rouge** du Brésil. — Ne se trouve point à la Guyane, *Volume VII*, 171.
- TARIER**. Ressemblances & différences du tarier au traquet, *Vol. VI*, 116 & *suiv.* — Dimensions & description du tarier. — Différences du mâle & de la femelle, *Vol. VI*, 117. — Elle pond quatre ou cinq œufs d'un blanc-fale, piqueté de noir. — Le tarier est d'un naturel aussi solitaire & encore plus sauvage que le traquet, *ibid.* — Son espèce est moins nombreuse. — Il est très-bon à manger vers la fin de l'été, 118.
- TARIER ou TRAQUET** du Sénégal. Sa description, *Vol. VI*, 119.
- TARIN**. Rapports du tarin avec le chardonneret, *Vol. IV*, 393 & *suiv.* — Différence de leur chant & de leurs habitudes, 395. — On pourroit regarder l'espèce du tarin comme moyenne entre celle du chardonneret & celle de la mésange, par la manière dont il arrange & suspend son nid. — Le tarin est oiseau de passage, & dans ses migrations il a le vol fort élevé. — En domesticité il est susceptible d'éducation, *ibid.* — Sa nourriture; il se fait toujours un ami dans la volière parmi ceux de son espèce, auquel il donne même sa nourriture; cependant il mange beaucoup & boit de même, 396. — Son nid est fort difficile à trouver, & nous n'avons jamais vu un seul de ces nids, 397. — Il y a une sympathie singulière, entre l'espèce du tarin & celle du serin, & ils s'apparient très-volontiers ensemble. — Le passage des tarins se fait en Allemagne au mois d'octobre par troupes si nombreuses qu'ils font beaucoup de tort dans tous les endroits où ils se reposent, 398. — Cet oiseau vit dix ans, & n'est pas sujet aux maladies. — Description du mâle, 400. — Description de la femelle & dimensions des deux, 401.
- TARIN (variétés du)** description de la première variété, *Vol. IV*, 401, 402. — Le *tarin de la nouvelle Yorck*; sa description, 402.
- TARIN**. Voyez OISEAUX.
- TARIN de Provence** (le) est un peu plus grand & d'un plus beau jaune que notre tarin commun, mais ce n'est qu'une petite variété de climat, *Vol. IV*, 399.
- TARIN noir** (le) n'est encore qu'une variété du tarin commun, *Vol. IV*, 403.
- TARINS**, se mêlent avec les chardonnerets & les serins, *Vol. I*, xx.
- TATTARET**. Voyez PETITE MOUETTE cendrée, *Vol. IX*, 285.
- TAVON des Philippines**. Particularités bizarres & même absurdes qu'en racontent certains Voyageurs, *Vol. X*, 246, 247.

- TAVOUA**, confondu avec le crik. — Est un papegai, *Volume VII*, 185, 193. — Parle mieux. — Est plus agile & plus ingambe que les autres perroquets. — Méchant & traître. — Mord en caressant. — Beau. — Assez rare à la Guyane. — Approche quelquefois des habitations, 194.
- TCHA-CHERT** de Madagascar, a les ailes pliées, aussi longues que la queue, à cela près, approche assez de notre pie-grièche; paroît faire la nuance entre elle & le langraien de Manille, *Vol. I*, 246.
- TCHA-CHERT-BÉ** ou grande pie-grièche verdâtre de Madagascar, ne diffère du Schet-bé que par quelques variétés de plumage & par son bec un peu plus court & moins crochu; espèce de bécarde, *Vol. I*, 248, 249.
- TCHOUET**. Voyez FRIQUET.
- TESCOLOTL** de Fernandez; variété du moyen duc, *Vol. I*, 275.
- TÉITÉ**, petite espèce de tangara du Brésil; sa description & ses habitudes naturelles, *Vol. V*, 44, 45.
- TEMPS**, est de toutes les choses celle qui nous appartient le moins, & celle qui nous manque le plus, *Vol. I*, xvij.
- TENDRESSE** maternelle; ses devoirs l'emportent dans les oiseaux sur les émotions des sens, *Vol. I*, 43.
- TEOAUHTOTOTL** (le) de Fernandez; espèce de tangara nommé à Cayenne, *diable enrhumé*, *Vol. V*, 27.
- TÉRAT-BOULAN** ou merle des Indes, comparé au merle, ses différences, son plumage, ses dimensions, *Vol. IV*, 116.
- TERSINE**, espèce de cotinga; sa description, *Vol. V*, 170.
- TESTICULES** des oiseaux se flétrissent & se réduisent presque à rien, après la saison des amours, au retour de laquelle ils renaissent & grossissent au-delà de ce que semble permettre la proportion du corps, *Vol. I*, 21. — Ceux d'un aigle commun qui a été disséqué par M.^{rs} de l'Académie, étoient de la grosseur d'un pois; les reins étoient aussi très-petits à proportion, 77. — Ceux de l'autruche varient prodigieusement pour la grosseur, *Vol. II*, 18. — Ceux des femelles des canepetières & des outardes, 19, 171. — Quelques peintades n'en ont qu'un seul, 229.
- TÊTE**, première partie qui paroît formée dans l'œuf couvé, *Vol. II*, 154. — Elle est jointe à l'épine du dos, *ibid.*
- TÉTÉMA** (le) a beaucoup de rapport avec le colma & avec le palikour ou fourmilier proprement dit, dont il paroît être une variété, *Vol. V*, 195.
- TETRAS** ou cédron; ou grand coq de bruyère, de montagne, de bois, ou coq noir, ou coq sauvage, ou faisan bruyant; en quoi diffère du faisan, *Vol. II*, 239 & *suiv.* — En quoi il ressemble au coq, & en quoi il en diffère, 240, 241. — Ses plumes, 240. — La femelle ne fait point de nid, mais couve les œufs fort assidument sur la mousse, 242. — Grandeur du tetras; il relève sa queue comme le dindon, 240. — Conjectures sur les noms que les Anciens lui ont donnés, 241 & *suiv.* — A des sourcils couleur de feu, habite les pays froids & les montagnes; sa chair est exquisite, 244. — Paroît n'avoir point de langue étant mort, *ibid.*, 245. — Ses pieds pattus, son bec, sa langue, son jabot, son gésier. — Sa nourriture; plantes qui lui sont contraires, 246, 247. — Différences de sexe, d'âge, &c. 248 & *suiv.* — Comment appelle & féconde ses poules, ses amours, 249 & *suiv.* — Destruction des vieux coqs favorable à la multiplication de l'espèce, 252. — Ponte, œufs, incubation, petits, leur éducation, dispersion de la famille, 252, 253. — Pays qu'ils habitent; les oiseaux de proie leur donnent la chasse par préférence, 253, 254.
- TETRAS** (petit) à plumage variable ou petit tetras blanc, n'est blanc qu'en hiver; ne se perche point; mâle & femelle sont de même plumage, se tiennent dans les taillis en troupes; on ne dit point qu'ils aient le dessous des pieds velus, *Vol. II*, 271 & *suiv.*
- TETRAS** (petit) à queue fourchue ou grian-not, a presque les mêmes noms & les mêmes qualités du grand tetras, dont il ne diffère essentiellement que par sa petitesse & sa queue fourchue, *Vol. II*, 257. — Variétés de sexe, d'âge, *ibid.* & *suiv.* — Vole en troupe, se perche, sa nourriture, 259, 260. — Comment passe l'hiver; pays où il se plaît, 260, 261. — Ses amours, son cri d'appel, 261, 262. — Ponte, œufs, incubation, petits, degrés de leur accroissement; chasse qu'on donne aux tetras, 262 & *suiv.* — Au chien courant, 268. — S'appriivoisent, 264. — Un vieux coq commande ordinairement la troupe, 267.
- TETRAS** (petit) à queue pleine ou coq noir, ou poule moresque, *Vol. II*, 255, 269, 271. — Distingué du précédent par sa queue pleine

- pleine & ses barbillons charnus, *Vol. II*, 271.
 - Seroit le Racklehane de Suède, s'il n'avoit pas de barbillons & la voix différente, *ibid.*
- TETTE-CHEVRE. *Voyez* ENGOULEVENT.
- TETZONPAN, appartient à l'espèce du moqueur, *Vol. IV*, 49.
- TEZQUIZANA du Mexique, paroît avoir beaucoup de rapports avec la pie de la Jamaïque, *Vol. III*, 140.
- THÉRÈSE jaune, oiseau du Mexique dont l'espèce est voisine de celle du bruant. — Sa description, *Vol. V*, 100.
- TIC-TIC, espèce de todier de l'Amérique méridionale, qui se trouve à la Guyane, & qui a été ainsi nommé par imitation de son cri; il est aussi petit que le todier de l'Amérique septentrionale. — Leurs ressemblances & leurs différences. — Il vit d'insectes & habite de préférence les lieux découverts, *Vol. VIII*, 97.
- TIERCELET, nom générique qui désigne le mâle dans toutes les espèces d'oiseaux de proie, & pourquoi? *Vol. I*, 49.
- TIJÉ ou *grand manakin*; oiseau du Brésil & de Cayenne; description de l'adulte & du jeune, *Vol. V*, 141, 142.
- TIJÉ-PIRANGA de *Marcgrave*. *Voy.* SCARLATTE.
- TIJÉ-PIRANGA de *Marcgrave* pourroit être la femelle du *tangara à coiffe noire*, *Vol. V*, 37.
- TIKLIN brun; espèce de râle. — Sa description, *Vol. IX*, 72.
- TIKLIN à collier; autre espèce de râle des Philippines. — Sa description, *Vol. IX*, 73.
- TIKLIN rayé; sa grandeur & sa description, *Vol. IX*, 72.
- TIKLINS, oiseaux du genre des râles, dont on connoît quatre espèces qui se trouvent aux Philippines. — Description de la première espèce de tiklin, *Vol. IX*, 71.
- TILLY. *Voyez* GRIVE cendrée d'Amérique, *Vol. IV*, 43.
- TINAMOUS; ce genre d'oiseaux est propre & particulier aux climats chauds de l'Amérique. — Ce sont des oiseaux gallinacés qu'on pourroit placer entre les outardes & les perdrix, *Vol. V*, 217. — On leur a donné mal-à-propos le nom de perdrix dont ils diffèrent beaucoup. — Ils diffèrent aussi de l'outarde, 219. — Habitudes communes aux tinamous. — Leur chair est bonne à manger, *ibid.* & *suiv.* — Les femelles dans ce genre, comme dans celui des fourmiliers, sont toutes plus grosses que les mâles, 221.
- TINAMOU cendré; sa description & ses dimensions, *Vol. V*, 224.
- TINAMOU varié; sa description, ses dimensions & ses habitudes naturelles, *Vol. V*, 224, 225.
- TIRICA, espèce de toui fort doux. — Apprend à parler. — Appelé aussi *petite jafèuse*. — Transporté aux Philippines, où il a subi quelques changemens, *Vol. VII*, 225, 226.
- TITIRI; c'est ainsi que l'on appelle à Cayenne cet oiseau qui est un tyran de la plus grande espèce. — Description du mâle & de la femelle, *Vol. V*, 277. — Naturel & audace de cet oiseau, 278. — Il y en a deux espèces voisines l'une de l'autre, 279. — Elles sont toutes deux très-nombreuses à Saint-Domingue, 280. — Leur nourriture & habitudes naturelles, *ibid.* 281.
- TLAUHQECHULTOTL (le) de la nouvelle Espagne, est le même oiseau que le pic noir huppé de Cayenne, *Vol. VII*, 392.
- TOCK, espèce de calao, *Vol. VIII*, 27. — Différences entre l'oiseau jeune & l'adulte, *ibid.* — Description de cet oiseau. — Les tocks sont très-communs au Sénégal, & sont très-niais lorsqu'ils sont jeunes. — Mais lorsqu'ils sont adultes, l'âge leur donne de l'expérience, au point de changer entièrement leur premier naturel. — Leurs autres habitudes naturelles, 28. — On prend aisément ces oiseaux lorsqu'ils sont jeunes, & dès le premier moment, ils semblent être aussi privés que si on les avoit élevés dans la maison; mais cela vient de leur stupidité, car il faut leur porter la nourriture au bec; ils ne la cherchent ni ne la ramassent lorsqu'on la leur jette, ce qui fait présumer que les pères & mères sont obligés de les nourrir pendant un très-long temps. — Différences du tock & du toucan, 29.
- TOCO, espèce de toucan. — Ses dimensions & sa description, *Vol. VIII*, 9.
- TOCOLIN, *ococolin*, troupiale gris de M. Brisson, oiseau du Mexique, son bec, sa grosseur; où se tient & niche; ne paroît pas être un pic, son plumage, sa chair, *Volume III*, 235.
- TOCRO ou *Perdrix de la Guyane*; sa description. — Elle a à-peu-près les mêmes habitudes naturelles que la perdrix d'Europe. — Différences qui l'en distinguent. — Ces perdrix sont brunes & semblent faire la nuance entre nos perdrix rouges & nos perdrix grises, *Vol. V*, 227.
- TODIER bleu à ventre orangé; ce todier est encore plus petit que les autres, n'ayant que trois pouces six lignes de longueur. — Sa description, *Vol. VIII*, 98.

- TODIER** *varié*; sa description d'après Aldrovande & M. Briffon. — Il n'est pas sûr que ce soit un todier, *Vol. VIII, 98.*
- TODIER** de l'Amérique méridionale. *Voyez TIC-TIC.*
- TODIER** de l'Amérique septentrionale; il n'est pas plus grand qu'un roitelet. — Description du mâle & de la femelle, *Vol. VIII, 95.* — Ce todier se nourrit d'insectes & de petits vers; il habite dans les lieux humides & solitaires. — Il se trouve à Saint-Domingue & à la Martinique. — Ses habitudes naturelles. — Il niche dans la terre, qu'il creuse avec ses pattes & son bec. — La femelle pond quatre ou cinq œufs de couleur grise & tachetée de jaune-foncé, 96.
- TODIERS**; origine de ce nom. — Nous ne connoissons que deux ou trois espèces dans le genre de ces petits oiseaux, qui toutes appartiennent aux climats chauds de l'Amérique. — Caractères communs des todiers avec les martin-pêcheurs & les manakins. — La forme singulière de leur bec les a fait nommer *petites palettes* ou *petites spatules*, *Vol. VIII, 94.*
- TOLCANA** ou étourneau des roseaux, *Volume III, 217.*
- TOMINEOS**, nom espagnol de l'oiseau-mouche. — D'où dérivé, *Vol. VII, 2.*
- TORCHEPOT.** *Voyez SITTELLE.*
- TORCOL.** Mouvement singulier de cet oiseau qui lui a fait donner le nom de *torcol*, *Vol. VII, 417.* — Ce mouvement dépend d'une conformation particulière & naturelle à cet oiseau, car les petits dans leur nid tordent le cou comme les père & mère. — Autres habitudes singulières du torcol, 418. — L'espèce de cet oiseau n'est nombreuse nulle part, & chaque individu vit solitairement & voyage de même; ses autres habitudes naturelles. — Il prend sa nourriture à terre & ne grimpe pas sur les arbres, quoiqu'il ait le bec conformé comme les pics, & qu'il soit très-voisin du genre de ces oiseaux, 419. — Sa grandeur & sa description. — Différence dans la couleur du mâle & de la femelle, 420. — Il se nourrit comme les pics, en dardant sa langue dans les fourmillières, & comme eux, il n'a point de *caum*. — Son nom Grec *jynx*, a été tiré de son cri. — Il se fait entendre huit ou dix jours avant le coucou; il pond dans des trous d'arbres sans faire de nid, huit ou dix œufs d'un blanc d'ivoire, 421. — Les petits se dispersent dès qu'ils peuvent se servir de leurs ailes. — Ces oiseaux sont très-difficiles à élever en domesticité. — Sur la fin de l'été, ils prennent beaucoup de graisse, & ils sont excellens à manger, *Vol. VII, 422.* — La petite chasse de ces oiseaux se fait dans le mois d'août & jusqu'au milieu de septembre, qui est le temps de leur départ, car il n'en reste aucun pendant l'hiver, dans nos Provinces de France, *ibid.* — L'espèce en est répandue dans toute l'Europe; elle se trouve aussi dans plusieurs Provinces de l'Asie. — Nous ne connoissons point de variété dans cette espèce, 423.
- TORCOL**, pond quelquefois dans des nids de sittelle, *Vol. VI, 397.*
- TORNOVIARSUK**, oiseau des mers de Groënland, selon Égède, *Vol. X, 238, 239.*
- TOUCAN.** Les plumes de la gorge du toucan servent aux plus belles parures, *Vol. VIII, 3.* — Ces oiseaux sont les seuls qui aient une plume au lieu de langue. — Description de cette plume. — Ils font entendre leur voix si souvent qu'on les a appelés *oiseaux prédicateurs*, 5. — Ils ont les doigts disposés deux en avant & deux en arrière comme les pics. — Leurs pieds sont si courts qu'ils ne peuvent marcher & ne font que sautiller. — Ils sont répandus dans tous les climats chauds de l'Amérique méridionale, & ne se trouvent point dans l'ancien continent, 6. — Ils se nourrissent principalement de fruit de palmiers, & habitent sur ces arbres, dans les terrains humides, & près du bord des eaux. — Ils vont ordinairement par petites troupes de six à dix, leur vol est lourd & s'exécute péniblement. — Ils font leurs nids dans des trous d'arbres, que les pics ont creusés & abandonnés. — Leur ponte est de deux œufs, 7. — On les apprivoise très-aisément en les prenant jeunes. — Ils ne sont pas difficiles à nourrir, car ils avalent tout ce qu'on leur jette, pain, chair ou poisson. — Lorsqu'ils sont obligés de se pourvoir d'eux-mêmes & de ramasser les alimens à terre, ils semblent les chercher en tâtonnant, & ne prennent le morceau que de côté, pour le faire sauter ensuite & le recevoir dans leur large gosier, ils sont si sensibles au froid, qu'ils craignent la fraîcheur de la nuit, dans les climats même les plus chauds du nouveau continent. — Leur chair, quoique noire & assez dure, ne laisse pas de se manger. — Différences des toucans & des aracaris, *Vol. VIII, 8.* — Il y a cinq espèces dans le genre des toucans, 9.

- TOUCAN**, *bec de toucan*; en considérant la structure & l'usage de ce bec démesuré du toucan, on ne peut s'empêcher d'être étonné que la Nature ait fait la dépense d'un bec aussi prodigieux, pour un oiseau de médiocre grandeur, & ce bec mince & foible, loin de servir, ne fait que nuire à l'oiseau, qui ne peut rien saisir, rien diviser, & qui pour se nourrir, est obligé de gober & d'avaler sa nourriture en bloc, sans la broyer ni même la concasser, *Vol. VIII, 2.* — Description & dimensions de ce bec, 3 & *suiv.*
- TOUCAN**, *langue du toucan*; cette langue du toucan est encore plus singulière que le bec. — Ce n'est point un organe charnu ou cartilagineux comme celle des autres oiseaux, mais une véritable plume bien mal placée comme l'on voit, & renfermée comme dans un étui, *Vol. VIII, 3.*
- TOUCAN à gorge jaune**; sa description, *Volume VIII, 10.* — C'est de cette espèce de toucan dont on tire les plumes brillantes pour faire des parures. — Ce ne sont que les mâles qui portent ces belles plumes jaunes sur la gorge, *11.* — Cette espèce est la plus commune de toutes à la Guyane. — Son cri est une espèce de voix articulée, *12.*
- TOUCAN à ventre rouge**. Ses dimensions & sa description d'après de Laët & Aldrovande. — Erreur de ce dernier Auteur à ce sujet, *Vol. VIII, 12, 13.*
- TOUCHER**, est le sens de la connoissance, est plus parfait dans l'homme que dans l'animal, *Vol. I, 2.* — Dans les quadrupèdes qui ne peuvent rien saisir avec leurs doigts, ce sens paroît être réuni avec celui du goût, dans la gueule de l'animal, *36.* — Les oiseaux l'emportent sur les quadrupèdes, quant au toucher des doigts, cependant ce sens est encore imparfait en eux, attendu la callosité de leurs doigts, *ibid. Voyez SENS.* — Dans l'homme, le toucher est le premier sens, c'est-à-dire, le plus parfait, *37.* — Dans le quadrupède il est le dernier, dans l'oiseau il est le troisième, *ibid.*
- TOUCNAM-COURVI**, ou gros-bec des Philippines; couleurs du plumage du mâle & de la femelle, nid de cet oiseau, *Vol. IV, 173.*
- TOUT à gorge jaune**, *Vol. VII, 224.*
- TOUT à tête d'or**, du Brésil. — A pour variété la petite perruche de l'île de Saint Thomas, *Vol. VII, 228.*
- TOUIS**, nom Brésilien des perriches à queue courte. — Sont de la grosseur du moineau, & les plus petites des perriches du nouveau continent, *Vol. VII, 224.*
- TOUITE**, *Pinson varié de la nouvelle Espagne*; c'est un bel oiseau; sa description, *Vol. IV, 329.*
- TOULOU** de Madagascar, variété du houhou; *Vol. VI, 440.*
- TOUPET-BLEU**, espèce qui a des rapports avec celle du pape, mais qui se trouvant à l'île de Java, est très-différente de l'autre qui n'existe qu'en Amérique. — Sa description & ses dimensions, *Vol. IV, 359.*
- TOURACO**, un des plus beaux oiseaux de l'Afrique. — Sa huppe, couronne ou mitre. — N'a de commun avec le coucou, auquel on l'a comparé, que la position des doigts deux & deux. — Bec courbé. — Grosseur du Geai. — Grande queue. — Deux ou trois espèces ou variétés dans ce genre, *Vol. VI, 385 & suiv.* — Son plumage avant & après la mue, *386, 388.* — Mange des fruits. — Son cri. — Indigène en Guinée. — Ne paroît pas être en Amérique, *387, 388.*
- TOURNE-PIERRE**, nom donné au coulon-chaud; & qui convient à la frayonne, *Vol. III, 104.*
- TOURNE-PIERRE**; oiseau de rivage ainsi nommé, parce qu'il a l'habitude singulière de retourner les pierres pour trouver dessous les vers & les insectes dont il fait sa nourriture. — Manière dont il exécute ce mouvement, & retourne des pierres qui pèsent jusqu'à trois livres, quoiqu'il soit très-petit, n'étant tout au plus que de la grosseur de la maubèche, *Vol. IX, 47.* — Description de son bec & des autres parties extérieures de son corps & de son plumage, *ibid. 48.* — L'espèce du tourne-pierre est commune aux deux continens; on en trouve sur les côtes occidentales de l'Angleterre; ces oiseaux vont en petites compagnies de trois ou quatre, & c'est probablement le tourne-pierre qu'on a nommé *bune* sur nos côtes de Picardie, *48.* — L'espèce, quoique très-peu nombreuse, est répandue dans presque tous les climats des deux continens, *49.*
- TOURNE-PIERRE gris de Cayenne**, est une variété de notre tourne-pierre, *Vol. IX, 49.*
- TOUROCCO**, c'est la tourterelle à large queue du Sénégal, *Vol. III, 52.*
- TOURPAN** ou **TURPAN** (le) est une espèce de canard de Sibérie. Sa notice par M. Gmelin, *Vol. X, 136.*
- TOURTE** de la Caroline, *Vol. III, 55.*
- TOURTELETTE**, c'est la tourterelle à cravate noire, *Vol. III, 52.*

- TOURTERELLE**, son passage, comparé au passage du biset & du ramier, va par troupes, aime les bois, y niche, se mêle avec le pigeon, ses amours, ses excès, *Vol. III, 45 & suiv.* — Ses variétés, 49, 50. — Ses rapports avec le biset & le ramier, 51. — Se trouve dans les deux continens, 46.
- TOURTERELLE** à collier, *Vol. III, 49.*
- TOURTERELLE** à collier du Sénégal, *Vol. III, 51.*
- TOURTERELLE** à cravate noire, *Vol. III, 52, 53.*
- TOURTERELLE** à gorge pourprée d'Amboine, *Vol. III, 53.*
- TOURTERELLE** à gorge tachetée, du Sénégal, *Vol. III, 52.*
- TOURTERELLE** à large queue, du Sénégal, *Volume III, 52.*
- TOURTERELLE** à longue queue, d'Edwards, *Vol. III, 51.*
- TOURTERELLE** d'Amboine, *Vol. III, 55.*
- TOURTERELLE** de Batavia, *Vol. III, 54.*
- TOURTERELLE** de Java, *Vol. III, 54.*
- TOURTERELLE** de la Caroline, *Vol. III, 55.*
- TOURTERELLE** de la Jamaïque, *Vol. III, 56.*
- TOURTERELLE** du Canada, *Vol. III, 55.*
- TOURTERELLE**, (petite) appelée aussi ortolan & cocotzin, *Vol. III, 57.* — Autre d'Acapulco, 58. — Autre de la Martinique, 57. — Autre de Saint Domingue, appelée *picuipinima*, 58.
- TOURTERELLE** rayée de la Chine, *Vol. III, 54.*
- TOURTERELLE** rayée des Indes, *Vol. III, 55.*
- TOUYOU**, autruche d'occident, de Magellan, de la Guyane, &c. autruche bâtarde. . . assez commune au Brésil, au Chili, dans toutes les terres Magellaniques, &c. ne se trouve point dans l'ancien continent; est le plus gros oiseau du nouveau, a six pieds de haut, la cuisse égale à celle d'un homme, le long cou, la petite tête, le bec aplati de l'autruche, dans le reste ressemble plus au cafoar; il a les ailes très-courtes, les pieds longs, trois doigts à chaque pied; court très-vite, est probablement frugivore, a une espèce de corne sur le bec, *Vol. II, 49, 55.* — Comment couve ses œufs en différens climats; comment nourrit ses petits, 55 & suiv. Mœurs sociales des jeunes, leur chair est un bon manger; les plumes du touyou ne valent pas celles de l'autruche, 56 & suiv.
- TOUYOU**, n'a pas, plus que l'autruche, la puissance de voler, & il est, comme elle, un oiseau tout-à-fait terrestre, *Vol. I, 35; Vol. II, 52.*
- TRAÎNE-BUISSON**. Voyez FAUVETTE d'hiver.
- TRAQUET**; oiseau qui est toujours en mouvement, comme le traquet d'un moulin, *Volume VI, 109.* — Ses habitudes naturelles & son cri; il est aisé à prendre aux gluaux; 110 & suiv. — Discussion critique au sujet du nom que les anciens donnoient à cet oiseau. — Sa description, 110, 111. — Son nid est difficile à trouver; la femelle y pond cinq ou six œuf d'un vert-bleuâtre, avec de légères taches rouffes peu apparentes, mais plus nombreuses vers le gros bout. — Le traquet est très-solitaire; son naturel est sauvage, & son instinct paroît obtus. — Il ne prend aucune éducation dans l'état de domesticité, 111, 112. — Ces oiseaux sont très-bons à manger lorsqu'ils sont gras. — Ils partent dès le mois de septembre dans les Provinces septentrionales de France, pour passer l'hiver dans des climats plus chauds, 113.
- TRAQUET** (grand) dont le pays est inconnu; *Vol. VI, 122, 123.*
- TRAQUET** à lunette; oiseau de l'Amérique méridionale. Sa description, *Vol. VI, 124, 125.*
- TRAQUET** d'Angleterre. Sa description & les différences avec le traquet commun, *Volume VI, 114, 115.*
- TRAQUET** de l'île de Luçon. Sa description; *Vol. VI, 120.*
- TRAQUET** de Madagascar. Sa description, *Volume VI, 122.*
- TRAQUET** des Philippines. Sa description, *Volume VI, 120.*
- TRAQUET** (grand) des Philippines. Sa description, *Vol. VI, 121.*
- TRAQUET** du cap de Bonne-espérance. Sa description, *Vol. VI, 123, 124.*
- TRICOLOR**, espèce de tangara de Cayenne; sa description, *Vol. V, 30, 31.*
- TRICOLOR** huppé ou faisán doré de la Chine; ses couleurs, sa huppe, sa queue, *Vol. II, 376 & suiv.* — Produit avec notre faisán des métis peu féconds, 377, 379. — Différences entre le mâle & la femelle, entre la femelle jeune & la vieille, 377, 378. — Œufs, durée de la vie, 378.
- TROGLODYTE** (le) est appelé vulgairement & improprement *roitelet*, *Vol. VI, 220.* — Discussion critique à ce sujet. — Il reste dans nos Provinces pendant l'hiver, & se gîte dans les trous des murs, 221. — Ses autres habitudes naturelles; son vol, 222. — Ses dimensions; sa description; son chant; sa gaieté même en hiver, *Vol. VI, 223.* — Sa manière de vivre dans cette saison rigoureuse. — Son naturel. — Il fait ordinairement son nid dans les bois près de terre. — Construction & forme de ce nid dans lequel la femelle

- femelle pond neuf à dix œufs blancs-ternes, avec une zone pointillée de rougeâtre au gros bout. — Les petits quittent le nid avant de pouvoir voler, 224. — Cet oiseau fait deux pontes en Italie. — Il vient avec le rouge-gorge à la pipée, 225. — Il chante très-tard & du plus grand matin. — Il vit solitairement, & les mâles en été se battent & se poursuivent. — L'espèce en est répandue par-tout en Europe, 226.
- TROGLODYTE** (le) ou **ROITELET** de Buenos-ayres, & le **Troglodyte** de la Louisiane, planches enluminées, n.º 730, fig. 1 & 2, paroissent être les représentans en Amérique de notre troglodyte d'Europe. — Leur description, Vol. VI, 227.
- TROGLODYTE** femelle, couve & fait éclore un œuf de merle, *Volume VI*, 406. — Couve l'œuf du coucou déposé dans son nid, 410.
- TROUPIALE** ou **cul-jaune**, oiseau de Banana d'Albin, son bec, plumes de sa gorge, couleurs de son plumage, ses dimensions, ses rapports avec la pie & l'étourneau; sa nourriture, ses mœurs sociales, son nid, ses dispositions à la domesticité, Vol. III, 225 & s.
- TROUPIALE** à ailes rouges. Voy. **COMMANDEUR**.
- TROUPIALE** à calotte noire, ou **troupiale brun** de la nouvelle Espagne, Vol. III, 243.
- TROUPIALE** à queue annelée. Voyez **ARC-EN-QUEVE**.
- TROUPIALE** à queue fourchue, Vol. III, 222.
- TROUPIALE** de Bengale, est un étourneau, *Volume III*, 222.
- TROUPIALE** de Cayenne, de la Guyane, Voyez **COMMANDEUR**.
- TROUPIALE** de la nouvelle Espagne. Voyez **XOCHITOL**.
- TROUPIALE** des Indes, n'est pas un troupiale, Vol. III, 223.
- TROUPIALE** du Mexique. Voyez **ACOLCHI**.
- TROUPIALE** du Sénégal, Vol. III, 221. Voyez **CAP-MORE**.
- TROUPIALE** gris. Voyez **TOCOLIN**.
- TROUPIALE** huppé de Madras, de Briffon, est peut-être le gobe-mouche huppé du même, Vol. III, 222.
- TROUPIALE** noir, a été nommé *corneille, merle, choucas*; plumage, dimensions, climat, nourriture, Vol. III, 241.
- TROUPIALE** noir, (petit) Vol. III, 242.
- TROUPIALE** olive de Cayenne, Vol. III, 246.
- TROUPIALE** tacheté de Cayenne; en quoi diffère du rouge tacheté, Vol. III, 244, 245.
- TROUPIALES**, leurs rapports avec les étourneaux, construisent autrement leurs nids, appartiennent à l'Amérique, Vol. III, 221; — Réduction d'espèces, *ibid.* & *suiv.* — Leur bec comparé à celui des cassiques, des baltimores & des carouges, 223, 224. — Caractères qui leur sont communs avec ces oiseaux, 224.
- TROUPIALES** de Briffon, Vol. III, 221 & *suiv.*
- TROUPIALES** de Madras, ne sont pas des troupiales, Vol. III, 221, 222. — Représentans en Afrique des troupiales Américains, 247 & *suivantes*.
- TSCHE-SCHERLE**, nom que Gesner donne au sizerin, Vol. IV, 389.
- TURNIX**. Voyez **CAILLE** de Madagascar.
- TURQUIN**, espèce de tangara bleu qui se trouve à la Gnyane & au Brésil, Vol. V, 17.
- TURVERT**, c'est la tourterelle verte d'Amboine de M. Briffon, Vol. III, 53.
- TYRAN**, origine de ce mot. — Lestyrans sont des oiseaux audacieux, querelleurs & très-ressemblans aux pies-grièches, Vol. V, 276.
- TYRAN** de Cayenne; sa description, *Volume V*, 285.
- TYRAN** de la Caroline; sa différence avec le titiri ou pipiri. — Sa description, Vol. V, 281 & *suiv.*
- TYRAN** de la Louisiane; son indication; Vol. V, 287.
- TZANATLITOTIL**, Vol. VI, 382.

V

VANGA de Madagascar, espèce de bécarde; Vol. I, 247.

VANNEAU; étymologie de ce nom qui se rapporte au battement bruyant & fréquent des ailes de cet oiseau, Vol. VIII, 394. — Sa description. — Il a aussi été appelé *dix-huit* dans plusieurs de nos provinces, parce que ces deux syllabes prononcées faiblement expriment assez bien son cri. — Il a les ailes très-fortes. — Il vole long-temps de suite & très-haut; ses autres mouvemens & habitudes naturelles, 395. — Les vanneaux arrivent en grandes troupes dans nos prairies au commencement de mars, par le vent du sud, après un dégel. — Ils se nourrissent de vers qu'ils font sortir de terre en la frappant de leurs pieds. — Ils ne se laissent approcher que difficilement, 396. — Ils forment une grande & nombreuse société dans les mêmes lieux, & cette société ne se rompt que quand la chaleur de la saison commence à se faire sentir, & deux ou trois jours suffisent pour que toute la

- troupe se sépare par couples qui vont nicher ailleurs. — Les femelles font leur ponte en avril, elle est de trois ou quatre œufs oblongs, d'un vert-sombre fort tacheté de noir ; elles les déposent dans les marais sur les petites buttes ou mottes de terre élevées au-dessus du niveau du terrain. — Les œufs sont bons à manger, 397. — Le temps de l'incubation est de vingt jours. — Les petits courent dans l'herbe deux ou trois jours après leur naissance aussi vite que les perdreaux. — Ils sont alors couverts d'un duvet noirâtre, voilé sous de longs poils blancs ; & , dès le mois de juillet, ils entrent dans la mue & prennent leurs vraies couleurs. — C'est alors qu'ils commencent à se rassembler pour ne plus se séparer que dans le temps des nichées suivantes ; ils forment des troupes de cinq ou six cens, les vieux mêlés avec les jeunes, 398. — Ces oiseaux paroissent être inconstans & ne se tiennent guère plus de vingt-quatre heures dans le même canton, mais c'est par nécessité qu'ils changent de lieu lorsqu'ils en ont épuisé les vers qui font leur pâture. — Ils sont très-gras en automne au mois d'octobre, 399. — Le vanneau se trouve au Kamtschatka comme en Europe ; ses habitudes naturelles & ses migrations y sont les mêmes. — Et l'on peut croire avec Belon, que l'espèce en est répandue presque partout. — Manière d'en faire la chasse, 400. — En France, elle se fait dans le mois d'octobre, & en novembre en Italie où ils séjournent pendant l'hiver, *ibid.* 401. — Le vanneau est un bon gibier. — Description de ses parties intérieures. — Il a les oreilles placées plus bas que les autres oiseaux. — Le mâle & la femelle sont de même grandeur ; ils diffèrent seulement par quelques nuances dans les couleurs, qui, dans la femelle, sont plus foibles ; sa huppe est aussi plus petite que celle du mâle, en sorte qu'il paroît avoir la tête plus grosse & plus arrondie que la femelle, 401. — Description du plumage qui varie assez souvent d'un individu à l'autre. — Description du bec & des autres parties extérieures. — Dimensions de l'oiseau. — On peut garder le vanneau en domesticité, 402. — Manière de le nourrir. — Il paroît n'avoir qu'un instinct fort obtus, *Vol.* VIII, 403.
- VANNEAU armé de Cayenne ; ses ressemblances & ses différences avec notre vanneau d'Europe. — Sa description, *Volume* VIII, 408, 409.
- VANNEAU armé de la Louisiane ; il est moins grand que le vanneau armé du Sénégal, mais son arme est plus forte, & il a les pieds plus longs à proportion. — Sa description. — Le vanneau armé de Saint-Domingue, donné par M. Brisson, nous paroît être une variété de cette espèce, *Vol.* VIII, 407, 408.
- VANNEAU armé des Indes orientales ; ses ressemblances & ses différences avec notre vanneau ; sa description, *Vol.* VIII, 406, 407.
- VANNEAU armé du Chily ; il paroît être de tous les vanneaux le plus fortement armé, car Frézier dit que les éperons ou ergots qu'il porte au pli de l'aile ont jusqu'à un pouce de longueur ; ce vanneau du Chily est aussi criard que celui du Sénégal, *Volume* VIII, 409.
- VANNEAU armé du Sénégal ; il est gros comme le vanneau commun, mais fort élevé sur ses jambes. — Description des parties extérieures & du plumage de cet oiseau, *Vol.* VIII, 405. — Cet oiseau est encore plus criard que le vanneau d'Europe, & vraisemblablement il est plus guerrier, parce qu'il est pourvu de deux éperons aux épaules qui lui servent d'armes offensives, 406.
- VANNEAU-PLUVIER, c'est le pluvier gris de Belon, & il ressemble autant au pluvier qu'au vanneau, *Vol.* VIII, 409. — Ses différences & ses ressemblances avec l'un & l'autre. — Le genre du pluvier & celui du vanneau se rapprochent si fort dans leurs espèces, qu'ils paroissent ne composer qu'une grande famille commune. — Les Naturalistes ont appelé celui-ci tantôt vanneau, tantôt pluvier, & c'est par cette raison que nous l'avons nommé *vanneau-pluvier*, 410. — C'est mal-à-propos que les oiseleurs l'ont appelé *pluvier de mer*, car il va sur terre & de compagnie avec les pluviers ordinaires. — Sa grandeur, sa figure, ses couleurs, *ibid.* 411. — Il se trouve dans les terres de l'État de Venise, où on le nomme *squatarola* ; il se trouve aussi en Silésie & sur le bas Danube, ainsi qu'en Pologne & en Écosse ; il paroît que ce vanneau-pluvier est le même oiseau que le vanneau brun de Schwenckfeld. — Et le vanneau varié de M. Brisson est d'une espèce très-voisine de celle-ci, *Vol.* VIII, 411, 412.
- VANNEAU Suisse ; il est à-peu-près grand comme le vanneau commun. — Sa description. — Cet oiseau ne se trouve pas exclusivement en Suisse, & se voit quelquefois dans nos contrées, mais en troupes peu nombreuses, *Vol.* VIII, 404, 405.

- VARDIOLE**, n'est point l'oiseau de Paradis, quoique Séba lui donne ce nom, sa queue, son plumage, ses ailes, ses pieds, *Vol. III, 144, 145.*
- VARIÉTÉS**, en très-grand nombre dans les oiseaux à raison de l'âge, du sexe, du climat, de la domesticité, &c. *Vol. I, iv.* — En général les variétés, & par conséquent les affinités, sont beaucoup plus nombreuses dans les petites espèces que dans les grandes, *ij, xix.*
- VARIOLE**, oiseau des environs de la Plata en Amérique, qui a rapport aux alouettes. — Sa description & ses dimensions, *Vol. V, 348.*
- VAUTOUR**, son odorat fort inférieur à celui du chien & du renard, *Vol. I, 9.* — Le vautour cruel, insatiable, est le représentant du tigre, 28. — En quoi diffère de l'aigle, des éperviers, des buses, des faucons, des milans, 50, 114. — Les vautours se réunissent en troupes, seuls entre les oiseaux de proie qui s'acharnent sur les cadavres; semblent réunir la force & la cruauté du tigre avec la lâcheté & la gourmandise du chacal, qui se met également en troupes pour dévorer les cadavres, 114. — Yeux à fleur de tête, duvet fin de dessous les ailes, ongles, attitude, vol, 115. — Port d'ailes, 118. — Intérieur comparé à celui de l'aigle, 123. — Le vautour craint plus le froid que la plupart des aigles; moins commun dans le nord, plus nombreux en Égypte, en Arabie, dans l'Archipel, en Asie, &c. usage de sa peau passée avec le duvet, 126. — Mange de l'herbe dans le cas de nécessité, *Volume II, 99.*
- VAUTOUR** à aigrettes, moins grand que le pernoptère, le griffon & le grand vautour, queue longue & droite; ses aigrettes ou cornes se forment des plumes de la tête qui se relèvent quand il est posé, son vol; chasse les oiseaux, les lapins, les jeunes renards, les petits faons, le poisson; mange les cadavres, supporte un jeûne de quatorze jours, niche sur les grands chênes & sur les rochers escarpés, ne pond qu'un œuf ou deux, *Vol. I, 124 & suiv.*
- VAUTOUR** brun d'Afrique, a les pieds couverts de plumes, *Vol. I, 128.*
- VAUTOUR** doré. **VAUTOUR** fauve. *Voyez GRIFFON.*
- VAUTOUR** du Brésil. *Voyez MARCHAND.*
- VAUTOUR** (grand) ou vautour cendré, un peu moins gros que le griffon; dont il diffère en-
- core par le duvet du cou plus long, plus fourni & de la couleur du dos, par une espèce de cravate blanche & par quelque diversité de couleur, *Vol. I, 123, 124.* — Le vautour noir de Belon appartient à cette espèce, 127. — Le genre du grand vautour contient plus d'espèces que celui du petit, *ibid.*
- VAUTOUR** (grand) d'Aristote. *Voyez GRIFFON.*
- VAUTOUR** jaune. *Voyez GRIFFON.*
- VAUTOUR** lanier moyen. *Voyez HARPAYE.*
- VAUTOUR** (petit) de Norwège à tête blanche; a le bas de la jambe & les pieds nus; c'est vraisemblablement le petit vautour blanc des Anciens; est commun en Arabie, en Égypte, en Grèce, en Allemagne & jusqu'en Norwège; a la tête & le dessous du cou dénués de plumes & d'une couleur rougeâtre; plumage, *Vol. I, 128.* — On voit en Abyssinie de ces petits vautours blancs, qui ont la base du bec entourée d'une peau jaune qui s'étend sur la tête jusqu'aux oreilles, descend en pointe sous le cou, est dans les uns nue, en d'autres garnie de plumes effilées, de duvet, quelques-uns sont cendrés.
- VAUTOURS**, (roi des) est le plus bel oiseau de ce genre & gros comme une poule d'inde, a les ailes & la queue plus courtes à proportion que les autres vautours; il a le bec & les principaux caractères des vautours, & de plus une crête dentelée & mobile sur le bec, les yeux entourés d'une peau rouge, l'iris couleur de perles, au bas du cou une fraise dont l'oiseau peut se faire un capuchon, ce qui a donné lieu de lui appliquer le nom de *vautour moine*, *Vol. I, 132 & suiv.* — Plumage de cet oiseau; la couleur des pieds est variable dans les différens individus; les ongles sont fort courts & peu crochus; cet oiseau est de l'Amérique méridionale, depuis & compris le Brésil jusqu'à la nouvelle Espagne, 134 & *suiv.* — Il s'élève fort haut, en tenant les ailes étendues, & son vol est si ferme, dit-on, qu'il résiste aux plus grands vents, 136. — N'attaque que les animaux les plus foibles, rats, lézards, serpens; vit aussi d'excrémens, sa chair est détestable, *Vol. I, 136.*
- VAZA**. *Voyez PERROQUET NOIR.*
- VENGOLINE**, oiseau d'Angola en Afrique, dont le ramage est agréable. — Description de cet oiseau, *Vol. IV, 269.*
- VENTRICULE**, différence entre le ventricule d'un coucou sauvage & celui d'un coucou apprivoisé, *Vol. VI, 423 & suiv.* — Ventricule d'un jeune coucou velu intérieurement, 425.

- VENTURON**, nom du serin d'Italie, *Vol. IV*, 207. — Il se trouve non-seulement en Italie, mais encore en Grèce, en Turquie, comme aussi en Autriche, en Provence, en Languedoc, en Catalogne, &c. Son chant, *ibid.* 208.
- VERT-BRUNET**; sa description. Le verdier des Indes d'Edwards pourroit bien être une variété dans cette espèce, *Vol. IV*, 361, 362.
- VERDERIN** (le) se trouve à Saint-Domingue; sa description, *Vol. IV*, 363.
- VERDEROUX**, espèce de tangara de la Guyane; sa description, *Vol. V*, 27, 28.
- VERDIER**, couve l'œuf du coucou, *Vol. VI*, 410.
- VERDIER**; il ne faut pas confondre le verdier avec le bruant, quoiqu'il en porte le nom dans différentes provinces, *Vol. IV*, 351. — Il passe l'hiver dans les bois; au printemps il fait son nid qui est presque aussi grand que celui du pinçon; il le compose de mousse & d'herbes sèches en dehors, de crin, de laine & de plumes en dedans; il le pose sur les branches dans les arbres ou les buissons touffus, 352. — La femelle pond cinq ou six œufs blancs-verdâtres, tachetés de rouge-brun au gros bout. — Ces oiseaux sont doux & faciles à apprivoiser, ils apprennent même à prononcer quelques mots, 353. — Ils vivent d'insectes & de graines. Description de cet oiseau & ses dimensions, 354, 355.
- VERDIER sans vert**, oiseau du cap de Bonne-espérance; sa description & ses dimensions, *Vol. IV*, 364.
- VERDIN** de la Cochinchine, son plumage, son bec de merle, ses dimensions, *Vol. IV*, 126.
- VERDINERE**, oiseau de l'Amérique qui se trouve dans les bois de l'île de Bahama; sa description & ses dimensions, *Vol. IV*, 362.
- VERMINE** des nids d'hirondelles, *Vol. VII*, 281. — Des martinets, 309, 315.
- VERS** (petits) trouvés dans des nids d'hirondelles de fenêtres, *Vol. VII*, 281.
- VERS-MACAQUES**, se logent dans les narines des perroquets, des calliques, &c. des chevaux, des singes, &c. *Vol. VII*, 151.
- VERT-DORÉ**, espèce d'oiseau-mouche, *Volume VII*, 23, 24.
- VERT doré ou merle à longue queue** du Sénégal, son vol étroit, son bec court, ses pieds longs, son plumage, *Vol. IV*, 91. — Individu de cette espèce qui a la queue beaucoup moins longue, 92.
- VERT-PERLÉ**, une des plus petites espèces de colibri, guère plus grand que l'oiseau-mouche huppé, *Vol. VII*, 50.
- VÉSICULE** du fiel, est grande dans l'aigle commun & de la grosseur d'un marron, *Vol. I*, 77. — Manque à quelques peintades, auquel cas le rameau hépatique est fort gros, *Vol. II*, 229.
- VEUVE**; (grande) sa description & ses dimensions, *Vol. IV*, 343.
- VEUVE à collier d'or**; description de cet oiseau, *Vol. IV*, 337 & *suiv.* — Changement dans son plumage, 338. — Cette espèce est fort commune sur les côtes de l'Afrique, 339.
- VEUVE à épaulettes** (la) se trouve au cap de Bonne-espérance; sa description & ses dimensions, *Vol. IV*, 345.
- VEUVE à quatre brins**; sa description, ses dimensions; elle se trouve comme la veuve à collier d'or, sur les côtes d'Afrique, *Volume IV*, 340.
- VEUVE dominicaine** (la) a les grandes plumes de la queue moins longues que les autres veuves; sa description. — Cette espèce, ainsi que la précédente, subit une double mue chaque année, *Vol. IV*, 341.
- VEUVE en feu** (la) se trouve au cap de Bonne-espérance & à l'île Panay; sa description, *Vol. IV*, 347.
- VEUVE éteinte**; sa description, *Vol. IV*, 348.
- VEUVE mouchetée**; sa description & sa mue, *Vol. IV*, 346, 347.
- VEUVES**, (les) genre d'oiseaux qui se trouvent en Afrique & dans les climats chauds de l'Asie; ils sont remarquables par les longues penes de leur queue, toujours beaucoup plus allongées dans le mâle que dans la femelle, *Vol. IV*, 334. — Mue de ces oiseaux, *ibid.* 335. — Ils font leurs nids à deux étages avec du coton, & la femelle couve au rez-de-chaussée, selon les Voyageurs. — Ce sont des oiseaux très-vifs, mais fort sujets aux maladies, cependant ils vivent douze ou quinze ans, 335.
- VIE** des femmes plus longue que celle des hommes, *Vol. I*, 27. *Voyez* CYGNE.
- VIE** des oiseaux plus longue à proportion que celle des quadrupèdes, relativement au temps employé à l'accroissement, *Vol. I*, 26 & *suiv.*
- VIE** des poissons plus longue que celle des oiseaux, & pourquoi? *Vol. I*, 27.
- VIELLARD** ou oiseau de pluie, coucou d'Amérique. — Sa barbe blanche. — Il annonce la pluie par ses cris répétés. — Se nourrit de graines & de vermiciteaux, *Vol. VI*, 462. — Plumes de la tête duvetées & soyeuses. — Taille un peu au-dessus du merle. — Estomac très-grand. — Queue aussi longue que

- que le corps, étagée, 463. — Variétés. — Le Vieillard à ailes rouffes, *ibid.* 464. — Petit vieillard ou coucou des palétuviers, 464, 465.
- VIEILLARD à ailes rouffes**; variété du vieillard. — Est solitaire. — Quitte la Caroline, son pays, aux approches de l'hiver, *Vol. VI*, 464.
- VIEILLARD (petit) ou coucou des palétuviers de Cayenne**; variété du vieillard, *Vol. VI*, 464. — Vit d'insectes, sur-tout de la grosse chenille qui ronge les feuilles des palétuviers, 465.
- VINETTE**. L'oiseau appelé *vinette* en Bourgogne, est le même que le becfigue, *Volume VI*, 91.
- VINGEON ou GINGEON**. Description & habitudes naturelles de ce canard, *Vol. X*, 44 & *suiv.* — Il fait sa ponte dans nos îles en janvier, & en mars on trouve des petits gingeonnoux, 47. — Pris quelques jours après leur naissance, ils sont déjà très-difficiles à apprivoiser, & ont déjà gagné l'humeur sauvage & farouche de leurs père & mère; leur accroissement est assez prompt, *ibid.* — On peut faire couvrir des œufs de gingeon par des poules, & par-là se procurer des gingeons domestiques, *ibid.* & *suiv.* — La chair des gingeons privés est excellente, 48. Une raison de plus, de désirer de réduire cette espèce en domesticité, est l'intérêt qu'il y auroit à la détruire ou l'affoiblir, du moins dans l'état sauvage, parce qu'ils dévastent les cultures, *ibid.* — Nourriture des gingeons. — Leur cri est un véritable sifflet que l'on fait imiter. — Ils ont l'habitude de se percher sur les arbres, & n'ont pas le plumage aussi fourni que les canards des pays froids, *ibid.* 49. — Les gingeons sont, dans la basse-cour, les ennemis déclarés de toute la volaille. — Leur caractère est méchant & querelleur, mais leur force heureusement n'égale pas leur animosité, 49.
- VINTSI**, espèce de petit martin-pêcheur de l'ancien continent, qui se trouve aux Philippines. — Sa description & ses dimensions, *Vol. VIII*, 79.
- VITREC**. Voyez **MOTTEUX**.
- UNA U**, quadrupède fort lent & qui a la vue basse, comme tous les paresseux, *Vol. I*, 5.
- VOIX des oiseaux**, en général plus forte à proportion & plus agréable que celle des quadrupèdes, *Vol. I*, 10, 22. — Plus agréable dans les pays peuplés & policés que dans les déserts de l'Afrique & de l'Amérique, 15. — S'étend, se fortifie, se change, s'éteint ou se renouvelle suivant les circonstances, le temps, &c. 19. — Il y a un rapport physique entre les organes de la voix & ceux de la génération; rapport indiqué en ce que les premiers ne s'exercent jamais plus que lorsque les derniers sont plus en action, 21. — Observation à faire sur les organes de la voix des oiseaux dans le temps où ils sont en amour, 22. — Force de la voix des aigles, 75. — Voix ou cri de l'autruche, *Vol. II*, 48. — Où se forme la voix du coq, &c. 169, 170.
- VOIX ou cri de l'oiseau-mouche**, *Vol. VII*, 5. — Du colibri, 35, 36. — Voix des enfants imitée de préférence par le jaco, & par tous les oiseaux parleurs, au rapport des Anciens, 82, 83. — Voix des perroquets de l'ancien monde, différente de celle des perroquets d'Amérique, 96. — Le cri de l'ara est *ara*, prononcé d'un ton rauque, grasseyant & très-fort, 145. — Voix forte du cri à tête violette, 189. — Voix du maipouri, espèce de perroquet semblable à celle du tapir, 201. — Différens cris des coucous mâles & femelles, jeunes & vieux, *Vol. VI*, 413, 414. — Cri singulier du coucou de Loango, 427, 428. — Du quapactol, 470. — Cri sourd de l'ani, à quoi ressemble, 478. — Cri du momot, 487, 490. — De la huppe, 500, 504. — Des guépriers, 528. — Bourdonnement & cri de l'engoulevent, 557. — L'engoulevent varié de Cayenne a deux cris, 577. — Cri de l'hirondelle, *Vol. VII*, 265, 266. — Différens cris des martinets, 308, 312. — Cri de l'hirondelle des blés de France à du rapport avec celui de notre hirondelle de cheminée, 344.
- VOL de l'étourneau**, *Vol. III*, 204, 205.
- VOL des hirondelles**, *Volume VII*, 232. — Leçons de vol données par les hirondelles de cheminée à leurs petits, 265, 266. — Vol des martinets, 303.
- VOL des oiseaux**, dépend de la force des muscles pectoraux & du peu de volume & de masse du corps, relativement à l'étendue de la queue & des ailes, & à la légèreté des parties dont elles sont composées, *Vol. I*, 11, 25. — En trois minutes on perd de vue un aigle qui s'élève & qui présente une étendue de plus de quatre pieds, d'où il suit que cet oiseau parcourt plus de sept cents cinquante toises par minute, 24. — Vol des oiseaux, est quatre ou cinq fois plus vite que la course du quadrupède le plus agile, 25. Voyez **AILES**, **FAUCON**, **MOUETTES**, **MOUVEMENT**, **OISEAUX**.

VOL du milan, *Vol. I*, 156, 157.

VOUROU-DRIOU de Madagascar, a douze pennes à la queue. — Le bec plus long & plus droit que les autres coucous. — La femelle plus grosse que le mâle; elle a aussi le plumage différent, *Vol. VI*, 460, 461.

URINE d'autruche, *Vol. II*, 14.

VUE, ce sens est plus parfait dans les oiseaux en général, que dans les quadrupèdes, *Volume I*, 3 & *suiv.* — Sans cela les oiseaux n'auroient jamais osé se servir de leur légèreté, & si jamais la Nature a produit des oiseaux à vue courte & à vol rapide, ces espèces auront péri, 5. — La vue est le seul sens par lequel on puisse comparer immédiatement les espaces parcourus. — Ce sens est obtus dans les quadrupèdes qu'on nomme *pareffeux*, & qui ne se meuvent que très-lentement, *ibid.* — Un objet ne disparoît à la vue qu'à la distance de trois mille quatre cents trente-six fois son diamètre, 6. *Voyez* SENS. — Dans l'homme la vue est le troisième sens, ainsi que dans le quadrupède, & le premier dans l'oiseau, 37. — Semble obtus dans les oiseaux de proie nocturnes, parce qu'il est trop sensible, 262.

VUE, effets de sa trop grande sensibilité, *Volume VI*, 562, 566.

WHEEL-BIRD, l'un des noms de l'engoulevent. *Voyez ce mot.*

WHIP-POUR-WILL, ainsi nommé d'après son cri. — Ses migrations. — Sa ponte. — Ses œufs. — Incubation, *Vol. VI*, 568. — A paru nouvellement en Virginie, 569. — Taille de cet oiseau, *ibid.* 570.

WORABÉE, petit oiseau d'Abyssinie qui a plus de rapport avec le genre des serins qu'avec aucun autre; sa description, *Vol. IV*, 248, 249.

WOURES-FEIQUE de Madagascar; espèce de canard à crête, *Vol. X*, 137.

WOURESMEINTE. *Voyez* PERROQUET NOIR.

XAXBÈS. *Voyez* SASSEBÉ.

XIUH TOTOTL (le), ou l'oiseau des herbes de Seba; sa description. — Cet oiseau n'est pas assez bien indiqué pour qu'on puisse le rapporter au genre des tangaras, *Volume V*, 47.

XOCHITOL, troupiale de la nouvelle Espagne de Brisson, est, selon Fernandez, le costotol devenu adulte, *Vol. III*, 232. — Distinction de deux xochitols décrits par Fernandez, dont l'un nommé aussi *oiseau fleuri*, semble être celui auquel le nom de *costotol* peut convenir dans son premier âge, ce xochitol est nommé *carouge* par M. Brisson, paroît être plutôt un troupiale, suspend son nid comme ce dernier; son plumage, sa nourriture, 233, 234.

YACAPITZAHUAC, oiseau du Mexique du genre des grèbes, mais dont l'espèce n'est pas déterminée, *Vol. IX*, 136.

YACOU, iacupema, son cri, *Vol. II*, 403. — N'est ni un faisan ni un dindon; ses rapports avec l'un & l'autre & avec les hoccas; sa taille, son cou, son bec, sa queue, 404. — Le guan ou quan des Indes occidentales d'Edwards, semble appartenir à cette espèce, son plumage, sa chair bonne à manger, est, selon Ray, de la même espèce que le coxilitli de Fernandez, 405. — Le marail est peut-être sa femelle, *ibid.* 406.

YEUX. *Voyez* ŒIL. Ceux de l'autruche, *Volume II*, 9, 23.

YEUX (les) des petits hirondaux crevés; se rétablissent d'eux mêmes, *Vol. VII*, 266.

ZANOÉ, comparé à la pie, son cri, son plumage, *Vol. III*, 145.

ZELANDE (nouvelle) il est douteux qu'on y ait trouvé des perroquets, *Vol. VII*, 211, 212.

ZILATAT, espèce de petit héron ou crabier blanc du nouveau continent, qui se trouve au Mexique. — Sa description, *Vol. VIII*, 237.

ZITZIL. *Voyez* COLIBRI piqueté.

ZIZI, ce nom exprime le cri de cet oiseau, qui ne se trouve point dans les pays septentrionaux. — Il s'apprivoise aisément. — On pourroit soupçonner qu'il est de la même espèce que le bruant, *Vol. V*, 88, 89. — Description du mâle & de la femelle. — Dimensions, *ibid.* 90.

ZONÉCOLIN, chante assez bien, est huppé; sa femelle, *Vol. II*, 483, 484.

ZOPILOTL, nom Mexicain du vautour du Brésil, ou du marchand, *Vol. I*, 137.

FIN de la Table des Matières.

C O N C O R D A N C E
E T
T A B L E A L P H A B É T I Q U E
D E S
N O M S D E S O I S E A U X.

A

- A**ALGE, en Danois; *Guillemot*. Volume X, page 181.
- AANGITCH ou KIANGITH, des Kamtschadales; *Canard à longue queue de Terre-neuve*, *Idem*, 66.
- AAR, en Allemand; *Aigle commun*, Vol. I, 68.
- ABADAVINE, d'Albin; *Tarin*, Vol. IV, 394.
- ABASIC, en Arabe; *Martinet noir*, Volume VII, 302.
- ABELLEROLA, en Catalan; *Guépier*, Vol. VI, 527.
- ABERDUVIN, en Anglois, suivant Klein; *Tarin*, Vol. IV, 394.
- ABOUKERDAN, de Montconys; *Spatule*, Volume X, 236.
- ABOYEUR d'Albin, *Barge aboyeuse*, Volume VIII, 314.
- ABROYCAYN, dans Gefner; *Hirondelle de rivage*, Vol. VII, 293.
- ABUBILLA, en Espagnol; *Huppe*, Vol. VI, 494.
- ACACAOACTLI, de Fernandès, rapporté au genre du *Héron*, Vol. X, 236.
- ACACAOACTLI, de Niéremberg, espèce de *Cigogne* ou de *Jabiru*, Vol. VIII, 86.
- ACACALOTL, de Fernandès, *Acalot*, *Ibid.* 391.
- ACALANTHIS, *Tarin*, Vol. IV, 393.
- ACALOT, espèce de *Courlis*, Vol. VIII, 391.
- ACAMACU, de Seba; *Moucherolle huppé*, à tête couleur d'acier poli, Vol. V, 267.
- ACANQUES, à Madagascar; *Peintade*, Volume II, 236.
- A'KANΘIΣ, en grec moderne; *Chardonneret*, Vol. IV, 365.
- AKANΘIΣ, nom grec appliqué au *Tarin*, *Ibid.* 393.
- ACANTHIS ROMANA, de quelques-uns; *Remiz*, Vol. VI, 275.
- ACANTHIS, acantilis; *Tarin*, Vol. IV, 393.
- A'KANΘTALLIΣ, en Grec, dans Belon; *Hirondelle de fenêtre*, Vol. VII, 279.
- ACATECHICHICTLI de Fernandès; *Acatechili*, Vol. IV, 404.
- ACATECHILI, du Mexique, rapporté au *Tarin*, *Ibid.*
- ACCEGGIA, en Toscane; *Bécasse*, Volume VIII, 282.
- ACCIPITER, en Latin, nom générique pour les *Éperviers*, Vol. I, 82.
- ACCIPITER *Cantharophagus*, de Charleton; *Engoulevent*, Vol. VI, 551.
- *fringillarius*, en Latin; *Épervier*, Volume I, 178.
- *fuscus*, de Frisch; *Faucon*, *Ibid.* 197.
- *major firmico*, de Gefner; *Autour*; *Ibid.* 182.
- *minor*, de Gefner; *Épervier*, *Ibid.* 178.
- *palumbarius*, de Gefner; *Autour*, *Ibid.* 182.
- *stellaris*, en Latin; *Idem*, *ibid.*
- *stellaris seu guttatus*, de Frisch; *Idem*, *ibid.*
- ACÉE, en Poitou; *Bécasse*, Vol. VIII, 282.
- ACHALALACTLI, au Mexique; *Alatli*, *Ibid.* 82.
- ACHAL-GAGILA, en Arabe, *grand Aigle*, Vol. I, 60.
- ACHBOBBA, du docteur Shaw; espèce de *Vautour*, *Ibid.* 130.
- ACINTLI, espèce de *Poule sultane*, Volume IX, 112.
- ACITLI, *aqueus lepus*, de Fernandès; *Grêbe cornu*, *Ibid.* 134.
- ACITLI, *mergus Americanus*, de Hernandès; *grêbe huppé*, *Ibidem*, 132.
- ACKER-TRAPPE, en Allemand; *Outarde*, Vol. II, 98.
- ACOHOU ou Coq de Madagascar; *Ibid.* 179.
- ACOLCHI, de Fernandès; *Commandeur*, Volume III, 236.
- ACOLCHI ou ACOLCHICHI, de Seba; rapporté aux *Troupiales*, *Ibid.* 228.

- ACOLCHICHI, des Mexicains; *Commandeur*, Vol. III, 236.
- ACOLINS, de Fernandès; *Râles*, Vol. IX, 78.
- AÇORES (oiseaux), dans l'Histoire générale des Voyages, Vol. X, 248.
- ACOTOTLOQUICHTL, de Fernandès; *Roufferoile*, Vol. IV, 25.
- ACREDULA, chez quelques-uns; *Rossignol*, Vol. VI, 2.
- ACUICUITZCATL; *Mouette du lac du Mexique*, Vol. IX, 292.
- AD, ADA, en Suédois; *Eider*, *Ibid.* 415.
- ADAR, en Islande; *Idem*, *Ibid.*
- ADDER-BIRD, en Anglois; *Pie-grièche grise*, Vol. I, 235.
- ΑΔΕΪΝ, en grec vulgaire; *Hirondelle*, Volume VII, 230.
- ADELER, en Allemand; *grand Aigle*, Vol. I, 60.
- ADEN, en Portugais; *Canard*, Vol. X, 1.
- ADEPELLUS, de quelques-uns; *Jaseur*, Volume IV, 142.
- ADERYN Y DROELL, en Gallois; *Engoulevent*, Vol. VI, 553.
- ADERYN-Y-TO, en Gallois; *Moineau*, Volume IV, 181.
- ADLER, en Allemand; *Aigle commun*, Volume I, 68.
- ADMIRANDÆ avis cucullatæ aquaticæ species, du Museum Bessler; *Grêbe cornu*, Vol. IX, 134.
- ADONI, AIDONI, en grec moderne; *Rossignol*, Vol. VI, 1.
- AED, AEDA, en Suédois; *Eider*, Vol. IX, 415.
- AEDAR-FUGL, AEDDER, en Islande; *Eider*, *Idem*, *ibid.*
- ΑΗΔΩΝ, en Grec; *Rossignol*, Vol. VI, 1.
- AEE-BOFR, à Bornholm; *Eider*, Vol. IX, 415.
- AEE-FUGL, à Drontheim; *Eider*, *Idem*, *ibid.*
- AESCH-HEUNLIN, en Allemand; *Râle d'eau*, *Ibid.* 66.
- A'EGA, en Grec; *Vanneau*, Vol. VIII, 394.
- AEGERST, en Allemand; *Pie*, Vol. III, 128.
- ÆGERST-SPECHT, en Suisse; *Épeiche*, Volume VII, 396.
- ÆGOCEPHALA de Linnæus; *grande Barge aboyeuse*, Vol. VIII, 317.
- ÆGOCEPHALUS Belloni, dans Willughby, *Idem*, *ibid.*
- AELCKE, en Saxon; *Choucas*, Vol. III, 115.
- AELSTER, en Allemand; *Pie*, *Ibid.* 128.
- AENDE, AENTE, en Flamand; *Canard*, Volume X, 1.
- AENGSNAERPA, dans l'Upland; *Râle de terre*, Vol. IX, 60.
- AERBLICK, à l'île de Feroë; *Eider*, *Ibid.* 415.
- AERBOÏTE, en Danois; *Eider*, *Idem*, *ibid.*
- AER-FUGL, en Danois; *Eider*, Vol. IX, 415.
- AERLA, SÆDES - AERLA, en Suédois; *Lavandière*, Vol. VI, 138.
- ἈΕΡΟΨ, en Grec, selon quelques-uns; *Guépier*, Vol. VI, 526.
- AERTA, en Suédois; *petite Sarcelle*, Volume X, 114.
- ÆRFLUG, en Norwégien; *Huppe*, Vol. VI, 495.
- ÆSALO, en Latin, formé du Grec; *Émérillon*, Vol. I, 228.
- ÆSALON, de Frisch; *Hobreau*, *Ibid.* 219.
- AESTEIG, à Drontheim; *Eider*, Vol. IX, 415.
- ÆTHYA, en Latin formé du Grec; *Plongeon*, *Ibid.* 128.
- ἌΕΤΟΣ, en Grec; *Aigle*, *aigle commun*, Vol. I, 68.
- ἌΕΤΟΣ ΓΝΗΣΙΟΣ, en Grec; *grand Aigle*, *Ibid.* 60.
- ἌΕΤΟΣ ΑΙΓΩΦΩΝΟΣ, en Grec (Aigle aux lièvres); *Aigle commun*, *Ibid.* 70.
- AEXTER, en Flamand; *Pie*, Vol. III, 128.
- AFRA, de Linnæus; *Souimanga vert à gorge rouge*, Vol. VI, 346.
- AGACE ou AGASSE; en vieux François; *Pie*, Vol. III, 128.
- AGAMI, Vol. V, 204.
- AGASCAKAN, en Turc; *Sittelle*, Vol. VI, 303.
- ἈΓΕΛΑΙΟΣ, en Grec, dans Schwencckfeld; *Alouette*, Vol. V, 295.
- AGELASTER ou ALGASTER, en Allemand; *Pie*, Vol. III, 128.
- AGER-HONE, en Norwégien; *Râle de terre*; Vol. IX, 60.
- AGERLUSTER, en Allemand; *Pie*, Vol. III, 128.
- ἈΓΡΙΟΚΟΡΟΣ, en grec moderne, suivant Aldrovande; *Huppe*, Vol. VI, 494.
- ἈΓΡΙΟΠΕΤΙΝΟΣ, en grec moderne, suivant Belon; *Huppe*, *Idem*, *ibid.*
- AGRIPENNE ou ORTOLAN de riz, Vol. V, 80.
- AGRO, en Catalan; *Héron*, Vol. VIII, 187.
- AGROLLE, en Bourbonnois; *Corbine*, Volume III, 95.
- AGROTTI, vers Sienné & Mantoue, *Pélican*; Vol. IX, 169.
- AGROTTO, en Italien; *Idem*, *ibid.*
- AGUAPECACA des Brésiliens; *Jacana-peca*, *Ibid.* 98.
- AGULGUSSIN, en Turc; *Râtelet*, Vol. VI, 228.
- AGUR, en Hébreu, selon Bochart, *Grue*, Vol. VIII, 142.
- AGUR ou HAGUR, en Hébreu; *Hirondelle*, Vol. VII, 230.
- AHL-FOGEL, en Suédois; *Pilet*, Vol. X, 62.
- AHLTITA, en Suédois; *Mésange à longue queue*, Vol. VI, 284.

- ΑΗΟΝΟΙ** des Hurons; *Oie sauvage*, *Volume IX*, 362.
ΑΙΓΑΣΠΑ, en grec moderne; *Pie*, *Vol. III*, 128.
ΑΙΠΙΤΑΛΟΣ, en Grec; *Mésange*, *Vol. VI*, 239.
ΑΙΠΙΤΑΛΟΣ ΟΥΕΙΝΟΣ d'Aristote; *Mésange à longue queue*, *Ibid.* 284.
ΑΙΠΙΘΟΣ, en Grec, suivant Belon, *Linotte*, *Vol. IV*, 251.
AIGLE (grand), *Vol. I*, 60.
 — (petit), *Ibid.* 72.
 — à queue blanche, *Pygargue*, *Ibid.* 79.
 — à queue blanche, d'Albin; *Sous-buse*, *Ibid.* 109.
 — à queue blanche d'Ellis, & d'Edwards; *Aigle commun*, *Ibid.* 68.
 — à queue fourchue; *Milan*, *Ibid.* 155.
 — à tête blanche de Catesby & de Brisson; *Pygargue*, *Ibid.* 78.
 — brun; *Aigle commun*, *Ibid.* 69.
 — canardière de Kolbe; *petit Aigle*, *Ibid.* 73.
 — commun, *Ibid.* 68.
 — couronné, de Barbot; *Ibid.* 109.
 — couronné, de Barbot; rapporté à l'*Aigle de l'Orénoque*, *Ibid.* 107.
 — de l'Orénoque, *Ibid.* 73 & 107.
 — de mer; *Balbutard*, *Ibid.* 81.
 — de Pondichery ou des Malabares, *Ibid.* 106.
 — doré, *grand Aigle*, *Ibid.* 60.
 — du Brésil; *Urubitinga*, *Ibid.* 110.
 — du Cap, de Kolbe; *Vautour urubu*, *Ibid.* 138.
 — du Pérou, de Garcilasso; *Aigle de l'Orénoque*, *Ibid.* 108.
 — huppé d'Afrique, de Brisson, rapporté à l'*Aigle d'Orénoque*, *Ibid.*
 — huppé du Brésil, de Brisson; *Aigle de l'Orénoque*, *Idem*, *ibid.*
 — noble; *grand Aigle*, *Ibid.* 60.
 — noir; *Aigle commun*, *Ibid.* 69.
 — noir, de Belon; *Aigle commun*, *Ibid.* 68.
 — noir, de Brisson; *Aigle commun*, *Ibid.*
 — roux; *grand Aigle*, *Ibid.* 60.
 — royal, *Idem*, *ibid.*
 — tacheté; *petit Aigle*, *Ibid.* 72.
 — tacheté, de Brisson, *Idem*, *Ibid.*
AIGLE-DON, par corruption d'Eider-don (duvet d'Eider), *Vol. IX*, 415.
ΑΙΓΩΛΙΟΣ, en Grec; *Chouette*, *Vol. I*, 296.
ΑΙΓΩΘΗΛΑΣ, en Grec; *Engoulevent*, *Volume VI*, 551.
AIGRETTE, espèce de Héron, *Vol. VIII*, 211.
 — (demi), *Idem*, *ibid.* 215.
 — (grande), *Idem*, *ibid.* 214.
 — rouffe, *Ibid.* 215.
ΑΙΜΟΥ, par les naturels de la Guyane; *Tinamou magoua*, *Vol. V*, 222.
AIRONE, en Italien; *Héron*, *Vol. VIII*, 187.
AIRON-NIGRO, par les Italiens; *Courlis vert*, *Ibid.* 379.
ΑΙΣΑΛΩΝ, en Grec; *Émérillon*, *Vol. I*, 228.
ΑΙΘΤΑ, en Grec; *Plongeon*, *Vol. IX*, 145.
ΑΙΥΡΟ-ΑΡΑΡΑ, dans Marcgrave; *Crik* (variété), *Vol. VII*, 185, 186.
 — **CATINGA**, de Marcgrave, *Crik*, *Ibid.* 184.
 — **CURAU**, première espèce de Marcgrave; *Aourou-couraou*, *Ibid.* 174.
 — **CURAU**, de Marcgrave; *Aourou-couraou* (variété), *Ibid.* 177.
 — **CUROS**, de Laët; *Aourou-couraou*; *Idem*, *ibid.*
ΑΙΧ, en Grec; *Vanneau*, *Vol. VIII*, 394.
ΑΙΑΙΑ, en mauvais Latin moderne; *Pie*; *Vol. III*, 128.
ΑΙΑΙΑ des Brésiliens; *Spatule*, *Vol. VIII*, 277.
ΑΙΥΡΟ, en Brésilien; *Perroquet*, *Vol. VII*, 53.
ΑΚΕΡΛΟΕ, en Norvégien; *Pluvier doré*, *Volume IX*, 8.
ΑΚΕΡΡΙΕ, en Norvégien; *Râle de terre*; *Ibid.* 60.
ΑΚΕΥΙΟΥ ou **ΑΛΚΕΜΟΥ** de Rasès; *Guépier*; *Vol. VI*, 526.
ΑΚΙΚΙ, en Sologne; *Faloufe*, *Vol. V*, 320.
ΑΚ-ΚΟΥΤΑΝ, par les Tartares d'Azow; *Héron à aigrette*, *Vol. VIII*, 213.
ΑΚΡΑ, en Groënlandois; *Mouette* ou *Goënland*, *Vol. IX*, 254.
ΑΚΡΑ, (autre), rapporté au grand *Pingouin*; *Vol. X*, 213.
ΑΛΑ, en Turc; *Charbonnière*, *Vol. VI*, 251.
ΑΛΑ ou **ΑΛΕΡ**, en Suédois; *Pilet*, *Vol. X*, 62.
ΑΛΑΙΡΟ, en Lappon; *Ortolan de neige*, *Vol. V*, 74.
ΑΛΑΡΙ, espèce de *Fourmillier-rossignol*; *Ibid.* 203.
ΑΛΑΤΛΙ, espèce de *Martin-pêcheur*, *Volume VIII*, 82.
ΑΛΑΥΔ en Celtique; *Alouette*, *Vol. V*, 295.
ΑΛΑΥΔΑ, en Latin formé du Gaulois; *Idem*, *Ibid.* 294.
 — **arborea**, des Ornithologistes; *Cujelier*; *Ibid.* 314.
 — **arborea**, de Schwenckfeld; *Lulu*, *Ibid.* 358.
 — **crifata**, des Ornithologistes; *Cochevis*, *Ibid.* 351.
 — **novalium**, de Frisch; *Spipolette*, *Ibid.* 330.
 — **pileata**, de *Sylvaticus*; *Cochevis*, *Ibid.* 351.

- ALAUDA terrena*, dans Belon; *Cochevis*, Vol. V, 351.
 — *trivialis* de Linnæus; *Alouette - pipi*, *Ibid.* 326.
 — *tungustica aurita*, *Alouette de Sibérie*, *Ibid.* 347.
ALAVETTE, en Guienne; *Alouette*, *Ibid.* 295.
AIBARDEOLA, en Latin; *Héron blanc*, Volume VIII, 205.
ALBARDEOLA, dans Aldrovande; *Spatule*, *Ibid.* 271.
ALBATROS, Vol. X, 173.
 — à plumage gris-brun, de Cook, *Ibid.* 178.
 — brun-foncé ou couleur de chocolat, de Cook, *Idem*, *ibid.*
 — du cap de Bonne-espérance, des planches enluminées; *Albatros*, *Ibid.* 173.
 — de la Chine, des planches enluminées; *Albatros à plumage gris-brun*, *Ibid.* 178.
ALBATRUS, dans la nomenclature de Brisson, *Albatros*, *Ibid.* 173.
ALBELLUS, de Linnæus; *Piette*, Vol. IX, 164.
ALBELLUS aquaticus, & *albus alter*, dans Aldrovande; *Piette*, *Idem*, *ibid.*
ALBEOLA, de Linnæus; *Sarcelle blanche & noire*, Vol. X, 130.
ALCA impennis, de Linnæus, *grand Pingouin*, *Ibid.* 212.
 — *rostri sulcis octo*, du même; *Idem*, *Ibid.*
 — *torquata*, *subtus albicans*, de Barrère; *Idem*, *ibid.*
ALCANABIR ou *CANABERI*, en Syrie, selon Gesner; *Cochevis*, Vol. V, 351.
ALCATRAZ (l') de plusieurs Voyageurs, paroît n'être pas le *Pélican*, Vol. IX, 180.
 — de Coréal & de l'histoire des Incas; *Nigaud*, Vol. X, 242.
ALCATRAZES grandes de la îlla Espanola d'Oviedo; *Pélican brun*, Vol. IX, 187.
ALCEDO, en Latin; *Martin-pêcheur*, Volume VIII, 46.
ALCEDO Amboinensis cristata, de Séba; *Vintsi*, *Ibid.* 79.
 — *Americana*, seu *apiastra*, de Séba; *Martin-pêcheur à bec blanc*, *Ibid.* 75.
 — *erithaca*, de Linnæus; *Martin-pêcheur à front jaune*, *Ibid.* 71.
 — *muta cirrata subviridis*, de Barrère; *Jaguacati*, *Ibid.* 83.
 — *rudis*, de Linnæus; *Martin-pêcheur Pie*, *Ibid.* 63.
ALCION de plusieurs Navigateurs, paroît être un pétrel, & spécialement l'oiseau de tempête, Vol. X, 165.
ALCK ou *ALKA*, en Norwégien & aux îles Féroë; *Pingouin*, Vol. X, 209.
ALCUBIGI, dans Gesner; *Cochevis*, Vol. V, 351.
AAKTON, en Grec; *Martin-pêcheur*, Volume VIII, 46.
ALCYON ou *MARTIN-PÊCHEUR*, *Ibid.*
 — de Kæmpfer & de quelques autres; *Salangane*, Vol. VII, 334.
 — *major pulla*, *caudâ longiori bifurcâ* de Browne; *Frégate*, Vol. IX, 246.
 — *media alba*, de Browne; *petit Paille-en-queue*, *Ibid.* 225.
ALDURAGI, en Arabe; *Attagas*, Vol. II, 294.
ALEBRANDE, dans Belon; *Sarcelle*, Volume X, 110.
ΑΛΕΚΤΟΡ, en Grec; *Coq*, Vol. II, 136.
ΑΛΕΚΤΡΥ'ΩΝ ΑΓΓΙΟΣ, en Grec, dans Gesner; *Huppe*, Vol. VI, 494.
ALENBOCK, sur le lac de Constance; *petite Mouette cendrée*, Vol. IX, 284.
ALERION, en quelques provinces; *Martinet noir*, Vol. VII, 303.
ALES bistinos, de Sénèque; *Hirondelle de cheminée*, *Ibid.* 261.
ALES luridus, de Plinè, *Loriot*, Vol. III, 273.
ALGARDAIONE, par quelques-uns; *Hirondelle*, Vol. VII, 230.
ALHABARI, en Hébreu; *Outarde*, Vol. II, 98.
ALHAUSAL, en Arabe; *Pélican*, Vol. IX, 169.
ALHEDUD, *ALHUDUD*, en Arabe; *Huppe*, Volume VI, 494.
ΑΛΙΑ'ΕΤΟΣ, en Grec; *Balbuçard*, Vol. I, 81.
ALIONINE, en Espagnol & en Portugais; *Mésange bleue*, Vol. VI, 267.
ALCA artica, de Linnæus; *Macareux*, Volume X, 187.
 — *artica*. . . *palpebrâ superiore mucronatâ*, de Muller; *Idem*, *ibid.*
 — de Clusius & autres; *Pingouin*, *Ibid.* 209.
 — *hoieri*, de Sibbald, Willughby & Ray; *Idem*, *Ibid.*
 — *rostri sulcis quatuor*, *oculorum regione temporibusque albis*, de Linnæus; *Macareux*, *Ibid.* 187.
 — *rostro lævi conico*. . . *alle*, de Linnæus; *petit Guillemot*, *Ibid.* 184.
 — *rostro lævi oblongo*. . . *Lomyia*, de Linnæus; *Guillemot*, *Ibid.* 181.
ALLABRANCOS, en basse latinité; *Hallebrant*, *petit Canard*, *Ibid.* 18.
ALLE, en Oëland; *petit Guillemot*, *Ibid.* 184.
ALLODOLA, en Italien; *Alouette*, Vol. V, 294.
ALMA de Maestro des Espagnols, rapporté aux *Pétrels*, Vol. X, 171.

- ALLO des Mexicains, *Ara rouge*, Vol. VII, 145.
 ALOCHAVELLO, en Italien; *Scops*, Vol. I, 281.
 ALOCHO, en Italien; *Hulotte*, *Ibid.* 285.
 ALODETTA, en Italien; *Alouette*, Vol. V, 294.
 ALOUE, en vieux François; *Ibid.* 295.
 ALOUETTE, *Ibid.* 294.
 — (grosse) ou Calandre, *Ibid.* 336.
 — (grosse), dans plusieurs provinces, *Cochevis*, *Ibid.* 351.
 — (petite) de Belon; *Farloufe*, *Ibid.* 319.
 — blanche (variété), *Ibid.* 310.
 — Bretonne, en Beauce; *Farloufe*, *Ibid.* 320.
 — buissonnière, par quelques-uns, *Idem*, *ib.*
 — calandre, à Nantes, selon Salerne; *Cujelier*, *Ibid.* 314.
 — courte, à Genève; *Farloufe*, *Ibid.* 320.
 — crêtée, en Berri; *Cochevis*, *Ibid.* 352.
 — d'eau, en quelques endroits; *Rouffeline*, *Ibid.* 345.
 — de bois, de Briffon; *Cujelier*, *Ibid.* 314.
 — de Brie, d'arbres ou de vignes, dans différentes provinces, *Cochevis*, *Ibid.* 352.
 — de bruyère, en quelques endroits; *Farloufe*, *Ibid.* 320.
 — de bruyère, à Orléans; *Calandre*, *Ibid.* 336.
 — de buisson, de Briffon; *Alouette-pipi*, *Ibid.* 326.
 — de champs, de Briffon; *Spipolette*, *Ibid.* 330.
 — de chemin, en Beauce; *Cochevis*, *Ibid.* 352.
 — de marais, ou *Rouffeline*, *Ibid.* 345.
 — de mer, Vol. VIII, 352.
 — de mer (petite), des planches enlum. *Guignette*, *Ibid.* 345.
 — de mer, d'Albin; *Pluvier à collier*, Volume IX, 15.
 — de mer (grande), d'Albin; *Pierre-garin*, *Ibid.* 207.
 — de mer à collier, de Briffon; *Cinle*, Vol. VIII, 355.
 — de mer de Saint-Domingue, de Briffon; *Alouette de mer* (variété), *Ibid.* 354.
 — de montagne, de quelques-uns; *Cujelier*, Vol. V, 314.
 — de Sibérie, ou *Ceinture-de-prêtre*, *Ibid.* 346.
 — de Virginie, ou *Hausse-col noir*, *Ibid.* 341.
 — des prés ou *Farloufe*, *Ibid.* 319.
 — d'hiver, de Frisch; *Hausse-col noir*, *Ibid.* 342.
 — d'Italie, de Briffon; *Girole*, *Ibid.* 334.
 — du cap de Bonne-espérance, ou *Cra-vatte jaune*, *Ibid.* 340.
 ALOUETTE huppée (grosse) ou *Cochevis*, Volume V, 351.
 — huppée (petite) ou *Lulu*, *Ibid.* 358.
 — noire (variété), *Ibid.* 311.
 — noire à dos fauve, *Ibid.* 312.
 — Pipi, *Ibid.* 326.
 ALPE, en Lapon; *Ortolan de neige*, *Ibid.* 74.
 ALPKACHEL, en Suisse; *Choquard*, Volume III, 121.
 ALPRAPP, en Allemand; *Idem*, *ibid.*
 ALQUE, de Salerne; *Pingouin*, Vol. X, 209.
 ALUCO dans Aldrovande; *Hulotte*, Vol. I, 285.
 — en Latin; *Effraie*, *Ibid.* 291.
 — minor, d'Aldrovande; *Idem*, *ibid.*
 ALWARGRIM, dans l'île d'Océland; *Pluvier doré à gorge noire*, Vol. IX, 11.
 ALZARAZIR, en Arabe; *Étourneau*, Volume III, 203.
 AMACOZQUE, de Fernandès, rapporté aux *Pluviers*, Vol. IX, 25.
 AMADAVAD, aux Indes; *Bengali piqueté*, Vol. IV, 284.
 AMADUOADS, dans Klein; *Idem*, *ibid.*
 AMALOUASSE-GARE, en Sologne; *Gros-bec*; *Ibid.* 155.
 AMANDAVA, de Linnæus; *Bengali piqueté*; *Ibid.* 284.
 AMANGOUA, par les Nègres de Saint-Domingue; *Ani des Palétuviers*, Vol. VI, 482.
 AMAZONE, espèce de *Bruant*, Vol. V, 102.
 — (demi), *Amazone à tête jaune* (variété), Vol. VII, 169.
 — à tête blanche, *Ibid.* 171.
 — à tête jaune, *Ibid.* 168.
 — jaune, *Ibid.* 173.
 AMAZONES & CRIKS; espèces de *Perroquets*; *Ibid.* 164.
 AMERINGA, d'Albert; *Proyer*, Vol. V, 94.
 AMÉTHISTE; espèce d'*Oiseau-mouche*, Volume VII, 12.
 AMMER (schnée), (weissfleckige), en Allemand; *Ortolan de neige*, Vol. V, 73.
 — (gerst), (gold), de même, *Bruant*, *Ibid.* 84.
 — (grosser), de même; (graue), de Frisch; *Proyer*, *Ibid.* 94.
 AMPELIS, dans Linnæus; *Pie-grièche rousse*, Vol. I, 239.
 — d'Aldrovande; *Jaseur*, Vol. IV, 142.
 — de Callimaque; rapporté au *Jaseur*, *Ibid.*
 — chez quelques-uns; *Bec-figue*, *Ibid.*
 — nitidissima cærulæa, de Linnæus; *Cordon bleu*, Vol. V, 166.
 — purpurea, du même; *Pompadour*, *Ibid.* 172.

- AMPELIS (*tertia*), de Linnæus; *Ouette*, Vol. V, 175.
- AMSEL, en Allemand; *Merle*, Vol. IV, 57.
- (*birg*), (*kurer*), (*ring*), (*rotz*), (*schnee*), (*wald*), de même; *Merle à plastron blanc*, Ibid. 66.
- (*bach*), de même; *Merle d'eau*, Volume IX, 50.
- (*blau-stein*), de même; *Merle bleu*, Vol. IV, 79.
- (*gold*), de même; *Loriot*, Vol. III, 273.
- ANACA; espèce de *Perriche*, Vol. VII, 209.
- ANADE, en Espagnol; *Canard*, Vol. X, 1.
- ANADRA, en Italien; *Idem*, *ibid.*
- ANAPHA, improprement par les Juifs modernes; *Outarde*, Vol. II, 90.
- en Hébreu, dans Gesner; *Huppe*, Volume VI, 494.
- ANAS, en Latin; *Canard*, Vol. X, 1.
- *acuta*, de Linnæus; *Pilet*, Ibid. 62.
- *adunca*, du même; *Canard à bec courbé*, (variété), Ibid. 28.
- *albella*, de Klein; *Piette*, Vol. IX, 164.
- *Americana moschata*, de Barrère; *Canard musqué*, Vol. X, 35.
- *anser* de Muller & autres Ornithologistes; *Oie*, Vol. IX, 361.
- *arborea*, de Linnæus; *Siffleur huppé*, Vol. X, 52.
- *arctica*, des Ornithologistes; *Macareux*, Ibid. 187.
- *autumnalis*, de Linnæus; *Siffleur à bec rouge*, Ibid. 51.
- *Bahamensis*, de Klein & de Linnæus; *Marec*, Ibid. 107.
- *Brasiliensis mareca dicta*, 3.^e *Margravii*; de Willughby & Ray; *Marec*, Ibid.
- *brenta*, de Klein; *Cravant*, Vol. IX, 403.
- *bucephala*, de Linnæus; *petit Canard à grosse tête*, Vol. X, 101.
- *cairina*, d'Aldrovande; *Canard musqué*, Ibid. 35.
- *campestris*, de Jonston; Aldrovande & Willughby; *petite Outarde*, Vol. II, 118.
- *capite colloque nigris*, de Linnæus; *Cravant*, Vol. IX, 403; ou *Bernache*, 408.
- *capite rufo major*, de Ray; *Siffleur huppé*, Vol. X, 50.
- *caudacuta*, de Gesner & autres Ornithologistes; *Pilet*, Ibid. 62.
- *caudá cuneiformi acutá*, de Linnæus; *Idem*, *ibid.*
- *caudá cuneiformi forcipatá*, du même; *Canard à longue queue de Terre-neuve*, Ibid. 66.
- ANAS *caudá duabus pennis longis definitá*; de Barrère; *Pilet*, Vol. X, 62.
- *cicur*, en Latin; *Canard domestique*, Ibid. 2.
- *cinerea vertice & collo ferrugineis*, de Barrère; *Millouin*, Ibid. 76.
- *circia*, de Gesner & autres Ornithol. *Sarcelle d'été*, Ibid. 116.
- *circia seu querquedula fusca*, de Gesner & Rzaczynski, *Idem*, *ibid.*
- *cirrhata*, dans Gesner, Aldrovande & Jonston; *petit Morillon*, Ibid. 88.
- *clangosa*, de Barrère; *Canard siffleur*, Ibid. 40.
- *clangula*, d'Aldrovande & de Klein; *Garrot*, Ibid. 81.
- *clypeata*, de Linnæus; *Souchet*, Ibid. 56.
- *clypeata ventre candidiore*, de Brisson; *Souchet* (variété), Ibid. 60.
- *corpore obscuro, maculá poné oculos, &c.*; de Linnæus; *double Macreuse*, Ibid. 97.
- *crístá dependente, corpore nigro, &c.* du même; *petit Morillon*, Ibid. 88.
- *crístá dependente duplici, &c. sponsa*, du même; *beau Canard huppé*, Ibid. 99.
- *crístata Americana*, de Klein; *Idem*, *ibid.*
- *crístata*, de Ray; *petit Morillon*, Ibid. 88.
- *crístata flavescens*, de Marigli, *Siffleur huppé*, Ibid. 50.
- *domestica*, en Latin; *Canard domestique*; Ibid. 2.
- *erythrocephalos*, de Rzaczynski, *Siffleur huppé*, Ibid. 50.
- *erythrocephalos 2.^e*, de Schwenckfeld; *Idem*, *ibid.*
- *facie nudá, papillosá*, de Linnæus; *Canard musqué*, Ibid. 35.
- *fera*, en Latin; *Canard sauvage*, Ibid. 1.
- *fera capite sub-rufo major*, de Willughby & Ray; *Morillon*, Ibid. 85.
- *fera capite sub-rufo minor*, de Willughby; *Millouin* (femelle), Ibid. 76.
- *fera fusca alia*, d'Aldrovande; *Millouin* (variété), Ibid. 79.
- *fera fusca minor*, de Willughby & Ray; *Morillon*, Ibid. 85.
- *fera major fistularis arboribus insidens*, de Barrère & Sloane; *Siffleur à bec noir*, Ibid. 52.
- *fera marina & quædam marina*, de Gesner; *Pilet*, Ibid. 62.
- *fera mento cinnabarino*, de Marigli; rapporté au *Siffleur à bec rouge*, Ibid. 51.
- *fera 6.^e seu crístata*, de Schwenckfeld; *Garrot*, Ibid. 81.

- ANAS fera* 8.^e de Schwenckfeld, Millouin, Vol. X, 76.
- *fera* 11.^e seu *canora*, du même; *Canard siffleur*, Ibid. 40.
- *fera* 13.^e seu *minor* 1.^e de Schwenckfeld & de Klein; *petite Sarcelle*; *Idem*, 16.^e seu *minor* 4.^e (la femelle) Ibid. 114.
- *fera* 15.^e seu *minor* 3.^e de Schwenckfeld; *Sarcelle commune*, Ibid. 111.
- *fera* 17.^e du même; *Souchet*, (variété), Ibid. 60.
- *serina*, de Linnæus; *Millouin*, Ibid. 76.
- *fistularis*, des Ornithologistes; *Canard siffleur*, Ibid. 40.
- *fuligula*, dans Gesner & Aldrovande; *petit Morillon*, Ibid. 88.
- *fuligula* 1.^e *Gesnerii*, *Aldrovandi*, de Willughby, Klein & Rzaczynski; *petit Morillon*, Ibid. 88.
- *fusca*, de Linnæus; *double Macreuse*, Ibid. 97.
- *fusca* & *fera fusca* des Ornithologistes; *Millouin*, Ibid. 76.
- *galericulata*, de Linnæus; *Sarcelle de la Chine*, Ibid. 123.
- *glaucia fera*, de Barrère; *Morillon*, Ibid. 85.
- *grisea*, *alis tæniâ ex cæsis & viridi cinctis*, du même; *petite Sarcelle*, Ibid. 115.
- *histrionica*, de Linnæus; *Canard à collier de Terre-neuve*, Ibid. 102.
- *hyemalis* du même; *Canard à longue queue de Terre-neuve*, Ibid. 66.
- *indica* & *lybica*, des Ornithologistes; *Canard musqué*, Ibid. 35.
- *kernell circa Argentoratum, dicta*, d'Aldrovande & de Jonston; *Sarcelle*, Ibid. 110.
- *latirostra*, de Schwenckfeld & Klein; *Souchet*, Ibid. 56.
- *latirostra major*, de Gesner & autres Ornithologistes; *Idem*, *ibid.*
- *latirostra sive clypeata*, de Frisch; *Idem*, *ibid.* & *Latirostra tertia fusca*, du même; *Souchet*, *femelle*; *Idem*, *ibid.*
- *longirostra* 4.^e de Schwenckfeld; *Tadorne*, Ibid. 67.
- *longirostra* 1.^e du même; *Harle huppé*, Vol. IX, 162.
- *longirostra* 3.^e & 6.^e, du même; *Harle à manteau noir*, Ibid. 165.
- *longirostra* 5.^e & 7.^e, du même; *Piette*, Ibid. 164.
- *lunaris*, de Fernandès; *Canard sauvage*, Vol. X, 2.
- ANAS maculâ alarum rufâ, nigrâ, albâ*, de Linnæus; *Chipeau*, Vol. X, 53.
- *maculâ alarum viridi, lineâ albâ, suprâ oculos*, du même; *Sarcelle commune*, Ibid. 111.
- *magna regia*, de Fr. Camel, rapporté au *Canard musqué*, Ibid. 35.
- *maritima*, de Gesner & d'Aldrovande; *Tadorne*, Ibid. 67.
- *marina, capite cerâ interruptâ obducto*, de Browne; *Canard musqué*, Ibid. 35.
- *media Schwenckfeldii*, de Rzaczynski; *Millouin*, Ibid. 76.
- *mediocris*, de Gesner; *Sarcelle*, Ibid. 110.
- *minor capite pupureo*, de Klein; *petit Canard à grosse tête*, Ibid. 101.
- *minor ex albo & fusco varia*, de Klein; *Sarcelle de la Caroline*, Ibid. 132.
- *minuta*, de Linnæus; *Sarcelle brune & blanche*, Ibid. 133.
- *mollissima*, du même; *Eider*, Volume IX, 415.
- *montana Spitzbergensis Martensii*, de Ray, *Bernache*, Ibid. 408.
- *moschata*, de Willughby & de Linnæus; *Canard musqué*, Vol. X, 35.
- *muscaria*, de Gesner & autres; *Souchet*, (variété). Ibid. 60.
- *muscovitica*, de Charleton; *Canard musqué*, Ibid. 35.
- *niger Aldrovandi*, de Willughby, Ray, Klein, &c. *double Macreuse*, Ibid. 97.
- *niger, eboracensibus scoter*, de Willughby, *Macreuse*, Ibid. 90.
- *niger minor*, de Ray; *Idem*, *ibid.*
- *nigra* d'Aldrovande & Jonston; *double Macreuse*, Ibid. 97.
- *nigra*, de Linnæus; *Macreuse*, Ibid. 90.
- *nigro alboque variegata*, de Linnæus; *Garrot*, Ibid. 81.
- *oculorum iridibus flavis*, &c. du même; *Morillon*, Ibid. 85.
- *peregrina*, de Schwenckfeld; *Canard musqué*, Ibid. 35.
- *perspicillata*, de Linnæus; *Macreuse à large bec*, Ibid. 98.
- *picâ, capite pulchrè fasciato*, de Steller; *Canard à collier, de Terre-neuve*, Ibid. 103.
- *platyrinchos*; d'Aldrovande; *Garrot*; Ibid. 81.
- *platyrinchos*, de Gesner & d'Aldrovande; *Morillon*, Ibid. 85.
- *platyrinchos, minor, alter*, d'Aldrovande; *Idem*, *ibid.*

- ANAS platyrinchos*, de Linnæus, *Souchet*, (femelle), *Vol. X*, 56.
- *platyrinchos*, du docteur Shaw; espèce de Canard, *Ibid.* 135.
- *platyrinchos erythropus*, d'Aldrovande; *Souchet. Pedibus luteis*, du même, & autres Ornithologistes; *Souchet femelle*, *Ibid.* 56.
- *platyrinchos mas Aldrovandi*, de Willughby, Ray, &c. *Garrot*, *Ibid.* 81.
- *platyrinchos minor*, prior, d'Aldrovande; *petit Morillon*, *Ibid.* 88.
- *platyrinchos, rostro nigro & plano*, du même; *Chipeau*, *Ibid.* 53.
- *plumis mollissimis*, des Ornithologistes; *Eider*, *Vol. IX*, 415.
- *ponticus*, des Anciens; *Canard sauvage*, *Vol. X*, 33.
- *pratensis*, par quelques Nomenclateurs; *petite Outarde*, *Vol. II*, 118.
- *quacula*, de Klein; *Sarcelle foudrouette*, *Vol. X*, 127.
- *querquedula americana variegata*, du même; *Sarcelle foudrourou*, *Ibid.* 126.
- *querquedula franciæ*, du même; *petite Sarcelle*, *Ibid.* 114.
- *raucedula*, dans Gesner; *Harle*, *Volume IX*, 158.
- *rostro latiori, clypeato*, de Barrère; *Souchet*, *Vol. X*, 56.
- *rustica*, de Linnæus; *Sarcelle de la Caroline*, *Ibid.* 132.
- *schellaria*, de Rzaczynski; *Souchet*, *Ibid.* 56.
- *seevogel dicta*, d'Aldrovande; *Pilet*, *Ibid.* 62.
- *Sinensis*, de Klein; *Sarcelle de la Chine*, *Ibid.* 123.
- *spectabilis*, de Linnæus; *Canard à tête grisé*, *Ibid.* 105.
- *sancti Cutberti, seu Farnensis*, de Willughby; *Eider*, *Vol. IX*, 415.
- *stellata*, Klein; *Harle étoilé*, *Ibid.* 167.
- *strepera*, de Gesner, & autres Ornithologistes; *Chipeau*, *Vol. X*, 53.
- *stultus vulgò*, de Barrère; *Fou commun*, *Vol. IX*, 236.
- *Sylvestris, Brasl. Mareca 1.º Marcgravii*, de Willughby & Ray; *Marec*, *Volume X*, 107.
- *Sylvestris*, en Latin; *Canard sauvage*, *Ibid.* 2.
- *Sylvestris, magnitudine anseris*, de Marcgrave; *Canard musqué*, *Ibid.* 35.
- ANAS subfusca minor; remigibus extimis cæruleis*, &c. de Browne; *Sarcelle foudrourou*, *Vol. X*, 126.
- *testaceo-nebulosa, superciliis albidis*, &c. de Linnæus; *Sarcelle d'été*, *Ibid.* 116.
- *torquata bellonii*, d'Aldrovande & de Jonston; *Cravant*, *Vol. IX*, 403.
- *torquata major*, d'Aldrovande & de Gesner; *Canard*, *Vol. X*, 29.
- *virescens*, de Marfigly & de Klein; *Souchet*, *Ibid.* 56.
- ANATARIA (aquila)*, *petit Aigle*, *Volume I*, 72.
- ANATRE*, en Italien; *Canard*, *Vol. X*, 1.
- *di Lybia*, des Italiens; *Canard musqué*, *Ibid.* 35.
- *d'India*, *Idem*, *ibid.*
- ANCKA*, en Suédois; *Canard (privé)*, *Ibid.* 1.
- ANDORINHA*, en Espagnol; *Hirondelle*, *Vol. VII*, 230.
- par les Portugais du Brésil; *Tapère*, *Ibid.* 330.
- ANDU & NANDU-GUACU*, au Brésil; *Touyou*, *Vol. II*, 50.
- ANECH*, en Catalan; *Canard*, *Vol. X*, 1.
- ANEDA*, en Catalan; *Calandre*, *Vol. V*, 336.
- ANGALA-DIAN*, espèce de *Souï-manga*, *Volume VI*, 343.
- ANGEL*, de Montpellier, pourroit être le *Ganga*, *Vol. II*, 287.
- ANGOLI*, espèce de *Poule sultane* ou de *Poule d'eau*, *Vol. IX*, 110.
- ANGUSTA Piombina*, en Italien; *Balburard*, *Vol. I*, 81.
- ANHIMA*, des Brésiliens; *Kamichi*, *Vol. VIII*, 181.
- ANHIMA* de Pison & de Brisson, *Idem*, *ibid.*
- ANHINGA*, *Vol. IX*, 299.
- de Cayenne, & *Anhinga noir* de Cayenne des planches enluminées; *Anhinga*, *Idem*, *ibid.*
- du Sénégal, des planches enluminées; *Anhinga roux*, *Ibid.* 303.
- roux; *Idem*, *ibid.*
- ANJOUVIN*, des Provençaux; *Linotte*, *Volume IV*, 251.
- ANIA*, à Gènes; *Canard*, *Vol. X*, 1.
- ANIS*, *Vol. VI*, 478.
- des Palétuviers, *Ibid.* 481.
- des Savannes, *Ibid.* 479.
- ANITRA*, en Italien; *Canard*, *Vol. X*, 1.
- ANO; hocco*, *Vol. II*, 394.
- ANOTETUS major*, de Browne; *Fou commun*, *Vol. IX*, 236.

- ANÆTETUS *minor fuscus*, de Browne; Noddi, Vol. IX, 310.
- A'NΩNTMOΣ, d'Eber & Peucer; *Mésange à longue queue*, Vol. VI, 284.
- A'NΩITAIΑ, d'Homère; *Hirondelle de cheminée*, Vol. VII, 261.
- ANSAR, Ansarea, en Espagnol; *Oie mâle*, Vol. IX, 361.
- Bravo, en Espagnol; *Oie sauvage*, Ibid. 362.
- ANSCHUZ, dans Avicenne; *Ibis*, Vol. VIII, 357.
- ANSER, en Latin; *Oie*, Vol. IX, 361.
- *arboreus*, de plusieurs Auteurs; *Bernache*, Ibid. 408.
- *arborum*, de Gesner; *Idem*, *ibid.*
- *Bassanus*, des Ornithologistes; *Fou*, de Bassan, Ibid. 242.
- *cærulescens*, de Linnæus; *Oie des Esquimaux*, Ibid. 398.
- *Canadensis*, de Willughby & de Linnæus; *Oie à cravate*, Ibid. 400.
- *Canadensis fuscus maculatus*, de Linnæus; *Oie rieuse*, Ibid. 399.
- *Chilensis*, dans Charleton; *Jacana*, Ibid. 94.
- *Chilensis*, de Klein; *Oie armée*, Ibid. 395.
- *cinereus corpore sub rotundo*, de Barrère, *Oie*, Ibid. 362.
- *cirratus*, de Barrère & Brisson; *Oie huppée* (variété), Ibid. 377.
- *cygnus*, de Klein; *Cygne*, Ibid. 340.
- *cygnus Guinensis*, de Ray; *Oie de Guinée*, Ibid. 392.
- *domesticus*, en Latin; *Oie domestique*, Ibid. 361.
- *erythropus*, de Linnæus; *Oie rieuse*, Ibid. 399.
- *ferus*, en Latin, *Oie sauvage*, Ibid. 362.
- *ferus alius*, sive *tertius Sylvestris*, d'Al-drovande, *Idem*, *ibid.*
- *ferus alius*, sive *Flandricus*, du même; *Idem*, *ibid.*
- *Gambensis*, de Willughby & de Brisson; *Oie armée*, Ibid. 395.
- *Hispanicus parvus*, de Ray; *Oie d'Égypte*, Ibid. 397.
- *Hispanicus seu cygnoides*, de Marigli; *Oie de Guinée*, Ibid. 392.
- *Magellanicus*, de Clusius; *grand Manchot*, Vol. X, 217.
- *maximus niger*, the *whilk dictus*, de Ray; *Macreuse à large bec*, Ibid. 98.
- *palustris noster*, de Ray; *Oie sauvage*, Vol. IX, 362.
- ANSER *plumis mollissimis* de quelq̄es Ornithologistes, *Eider*, Vol. IX, 415.
- *trappa*, de Rzaczynski; *Outarde*, Volume II, 98.
- *Scoticus*, de Deusingius; *Bernache*; Vol. IX, 411.
- *septentrionalis Sylvestris*, de Brisson; *Oie rieuse*, Ibid. 399.
- *Sylvestris*, de Frisch; *Oie sauvage*; Ibid. 362.
- ANSERI *bassano congener*, de Sloane; *Fou commun*, Ibid. 236.
- *bassano congener avis cinereo-alba*, du même; *peit Fou brun*, Ibid. 240, 241.
- ANSI MUGER, en Persan; *grand Aigle*, Vol. I, 60.
- ANT, ant-vogel, en ancien Allemand; *Canard*, Vol. X, 1.
- ANTHOS, suivant Belon, *Verdier*, Vol. IV, 351.
- ANTIGONE, de Linnæus; *grande Grue des Indes*, Vol. VIII, 155.
- AOKERHOENS, en Suédois, *Pluvier doré*, Volume IX, 8.
- AOUAROU, par les Sauvages de la Guyane; *Couricaca*, Vol. VIII, 134.
- AOUROU-COURAOU, espèce d'Amazone, Volume VII, 174.
- APA, en Groënlandois; *Lumme*, Vol. IX, 153.
- APATTA, à la côte d'Or; *Oie*, Ibid. 361.
- APECA-APOA, de Ray; *Oie bronzée*, Ibid. 396.
- APIASTER, en Latin; *Guépier*, Vol. VI, 526.
- APIASTRA *avis* de Servius; *Idem*, *ibid.*
- APIATRE ou APIASTRE, par quelques-uns; *Idem*, *ibid.*
- APIRA ou ARARA, en langue Garipone; *Ouette*, Vol. V, 175.
- APODES, dans Pline; *Martinet noir*, Volume VII, 302.
- APONARS ou APONATS, de Thevet; *Manchots & Pingouins*, Vol. X, 228.
- APOS & cypselus, dans Pline; *grand Martinet à ventre blanc*, Vol. VII, 316.
- APOS *indica*; *oiseau de Paradis*, Vol. III, 182.
- A'ΠOΤΣ, dans Aristote; *Martinet noir*, Vol. VII; 302.
- APUS *major*, de Charleton; *Idem*, *ibid.*
- *marina*, dans Rumphius; *Salangane*; Ibid. 334.
- *minor*, de Turner; *Hirondelle de fenêtre*, Ibid. 279.
- APUTÉ-JUBA, espèce de *Perriche*, Ibid. 216.
- AQUILA *albicilla*, en Latin; *Pygargue*, Volume I, 78.
- *alpina Saxatilis*, du Gazophil. Bessler, *Aigle commun*. Ibid. 70.

- AQUILA Americana*... *aquatica*... *cornuta*, de Pifon; *Kamichy*, Vol. VIII, 181.
 — *barbata*, en Italien; *Orfraie*, Vol. I, 88.
 — *coronada*, en Espagnol; *grand Aigle*, *Ibid.* 60.
 — *fulva*, en Latin; *Idem*, *ibid.*
 — *fulva seu chrysetos*, de Ray; *Aigle commun*, *Ibid.* 68.
 — *hinularia*, en Latin; *Pygargue* *Ibid.* 78.
 — *marina*, en Latin; *Balbuzzard*, *Ibid.* 81.
 — *nævia*, en Latin; *petit Aigle*, *Ibid.* 72.
 — *planga* ou *clanga*, chez les Romains (Aigle plaintif ou criard), *Idem*, *ibid.*
AQUILASTRO, en Italien; *Orfraie*, *Ibid.* 88.
AQUILUS, de Linnaeus; *Frégate*, Vol. IX, 246.
ARA bleu, Vol. VII, 154.
 — bleu & jaune, du Brésil, des planches enluminées; *Idem*, *ibid.*
 — bleu & jaune, de la Jamaïque & du Brésil, de Brisson, *Idem*, *ibid.*
 — des Moluques, de Brisson; *grande Per-ruchè à bandeau noir*, *Ibid.* 128.
 — du Brésil, & *Ara* de la Jamaïque, de Brisson; *Ara rouge*, *Ibid.* 146.
 — noir, *Ibid.* 162.
 — rouge, *Ibid.* 145.
 — vert, *Ibid.* 156.
 — du Brésil, & *Ara* vert & jaune du Brésil, de Brisson, *Idem*, *ibid.*
ARA-WEREROA, aux îles de la Société; *Coucou brun varié de noir*, Vol. VI, 445.
ARACARI à bec noir, Vol. VIII, 19.
 — bleu, *Ibid.* 20.
 — *Brasiliensibus*, de Marcgrave; *Grigri*, *Ibid.* 16.
ARACARIS, des Brésiliens; petites espèces du genre des *Toucans*, *Ibid.* 8 & 16.
ARADA, espèce de *Fourmillier*, Vol. V, 199.
ARARA ou *APIRA*, en langue Garipone; *Ouette*, *Ibid.* 175.
 — de Pifon; *Ara rouge*, Vol. VII, 145.
ARARACANGA, des Brésiliens; *Idem*, *ibid.*
ARARAUNA, des Brésiliens; *Ara bleu*, *Ibid.* 154.
ARARUNA ou *MACHAO*, de Læët; *Ara noir*, *Ibid.* 162.
ARAS, espèces de *Perroquets*, *Ibid.* 143.
ARATARATA-GUACU, dans Marcgrave; *Oiseau mouche*, *Ibid.* 10.
ARATICA, dans Marcgrave; *Oiseau mouche*. *Ibid.*
ARAU ou *KARA*, des mers du Nord, rapporté aux *Plongeurs*, Vol. X, 239.
ARBALÉTRIER, à Avignon; *Martinet noir*, Vol. VII, 303.
ARBENNE, en Savoie; *Lagopède*, Vol. II, 310.
ARCANETTE, en Lorraine; *Sarcèlle*, Vol. X, 110.
ARCASE, en Italien; *Courlis*, Vol. VIII, 371.
ARC-EN-QUEUE, rapporté aux *Troupiales*, Vol. III, 229.
ARCTICA, de Moehring; *petit Guillemot*, Vol. X, 184.
ARCUATA ou *ARQUATA*, en Latin; *Courlis*, Vol. VIII, 371.
ARCUATO, à Venise; *Idem*, *ibid.*
ARDEA, dans Moehring; *Cigogne*, *Ibid.* 116.
 — *ardeola*, en Latin; *Héron*, *Ibid.* 187.
 — *alba*, en Latin; *Héron blanc*, *Ibid.* 205.
 — *alba major*, de Willughby & de Browne; *Idem*, *ibid.*
 — *alba maxima* de Sloane; *Idem*, *ibid.*
 — *alba minor*, d'Aldrovande & autres Ornithologistes; *Aigrette*, *Ibid.* 211.
 — *alba minor Carolinensis*, de Klein; *Crabier blanc à bec rouge*, *Ibid.* 232.
 — *alia quædam*, de Gesner; *Héron commun* (mâle), *Ibid.* 199.
 — *asterias* ou *stellaris*, des Ornithologistes; *Butor*, *Ibid.* 241.
 — *Canadensis*, de Linnaeus; *Grue brune*, *Ibid.* 160.
 — *cinerea*, & *ardea cristâ dependente*, du même; *Héron commun*, *Ibid.* 187.
 — *cinerea major*, d'Aldrovande & autres Ornithologistes; *Idem*, *ibid.*
 — *cinerea minor*, de Jonston; *Bihorreau*, *Ibid.* 261.
 — *cinerea rostro curviori*, de Feuillée, rapporté au *Bihoreau*, *Idem*, *ibid.*
 — *cærulea*, de Linnaeus; *Crabier bleu*, *Ibid.* 230.
 — *cæruleo nigra*, de Sloane; *Idem*, *ibid.*
 — *cristata Americana*, de Klein; *grand Héron d'Amérique*, *Ibid.* 220.
 — *cristata maculosa fusca*, de Barrère; *grand Butor*, *Ibid.* 250.
 — *cyanea*, de Klein; *Crabier bleu*, *Ibid.* 230.
 — *exotica aurita*, de Petivert; *Grèbe cornu*, Vol. IX, 134.
 — *fusca*, de Klein; *Étoilé*, Vol. VIII, 255.
 — *hæmatopus fortè cirris*, d'Aldrovande; *Crabier marron*, *Ibid.* 224.
 — *maxima lutescens*, de Barrère; *grand Butor*, *Ibid.* 250.
 — *minor*, de Browne; *Étoilé*, *Ibid.* 255.
 — *nigra*, de Schwenckfeld & de Brisson; *Héron noir*, *Ibid.* 207.
 — *pallida*, de Barrère; *Butor*, *Ibid.* 242.
 — *pavonina*, de Lin. *Oiseau royal*, *Ibid.* 166.
 ARDEA

- ARDEA phenicea*, de Barrère; *Spatule d'Amérique*, Vol. VIII, 278.
 — *porphyrio*, de Klein; *Courlis rouge*, Ibid. 383.
 — *rosea*, de Barrère; *Spatule d'Amérique*, Ibid. 277.
 — *stellaris*, en Latin; *Butor*, Ibid. 241.
 — *stellaris major*, des Ornithologistes; *grand Butor*, Ibid. 250.
 — *stellaris minima*, de Klein; *Crabier vert*, Ibid. 235.
 — *sub-cerulea*, de Schwenckfeld; *Héron commun*, Ibid. 187.
 — *sub-fusca major*, de Browne; *Onoré des bois*, Ibid. 260.
 — *varia*, de Schwenckfeld; *Bihoreau*, Ibid. 261.
 — *varia*, & *varia major Chilensis*, de Feuillée; *Craca*, Ibid. 234.
 — *violacea*, de Linnaeus; *Crabier gris-fer*, Ibid. 231.
 — *virescens*, du même; *Crabier vert*, Ibid. 235.
 — *viridi flavescens*, de Marsigli; *petit Butor*, Ibid. 251.
ARDEÆ adfinis, dans Moehring; *Merops rouge & bleu*, Vol. VI, 525.
 — *minores*, dans Aldrovande; *Crabiers*, Vol. VIII, 204.
 — *species alia*, de Marcgrave; *Butor jaune du Brésil*, Ibid. 256.
 — *stellaris tertium genus*, d'Aldrovande; *Butor roux*, Ibid. 252.
 ARDENET, en Sologne; *Pinçon d'Ardene*, Vol. IV, 309.
 ARDEOLA, de Marcgrave; *Crabier chalybé*, Vol. VIII, 235.
 ARDEELLE, ARDEROLLE, ARDEZELLE, en Sologne; *Charbonnière*, Vol. VI, 252.
 — (petite) ou *Arderolle bleue*, en Sologne; *Mésange bleue*, Ibid. 268.
 ARDULA, de Cicéron; *Hirondelle de cheminée*, Vol. VII, 261.
 AREGAZZA, en Italien; *Pie*, Vol. III, 128.
 ARENARIA, dans Brisson; *Tourne-pierre*, Vol. IX, 47.
 — *sanderling*, de Willughby; *Sanderling*, Vol. VIII, 338.
 ARGATILIS, dans Pline; *Mésange*, Volume VI, 240.
 ARGATYLIS, dans Belon; (mal-à-propos) *Hirondelle de fenêtre*, Vol. VII, 279.
 ARGUILLE ou ARTILE, en Beauce, *Motteux*, Vol. VI, 126.
 ARGUS ou LUEN, Vol. II, 381.
 ARIGNAN-OUSSOU, en Breffien; *Dindon*, Vol. II, 205.
 ARIMANON, espèce de *Perruche*, Volume VII, 141.
 ARN, en Allemand; *Aigle commun*, Vol. I, 68.
 ARNAVIK, en Groënlandois; *Eider* (femelle), Vol. IX, 415.
 ARNÉ, en Catalan; *Martin-pêcheur*, Volume VIII, 46.
 ARNEAT, en Savoie; *Pie-grièche grise*, Vol. I, 235.
 ARONDE, en Brabant; *Hirondelle*, Volume VII, 230.
 ARONDELLE ou HARONDELLE, en vieux François; *Hirondelle*, *Idem*, *ibid.*
 — (grande), en vieux François; *Martinet noir*, Ibid. 302.
 ARPEUTEUR, en Beauce; *Pluvier*, Vol. IX, 29.
 ARQUATA ou ARCUATA, en Latin; *Courlis*, Vol. VIII, 371.
 — *cinerea*, de Barrère; *Courlis brun à front rouge*, Ibid. 389.
 — *major*, d'Aldrovande; *Courlis*, Ibid. 371.
 — *minor nostras*, de Willughby & de Ray; *Corlieu*, Ibid. 377.
 — *phœnicea*, de Barrère; *Courlis rouge*, Ibid. 383.
 — *viridis sylvatica*, de Barrère; *Courlis des bois*, Ibid. 390.
 ARREPIT, en Guyenne; *Troglodyte*, Volume VI, 220.
 ARSSOOT-DIVER, en Anglois; *Grêbe*, Vol. IX, 127.
 ARTEENNA, d'Aldrovande; *Pétrel-puffin*; Vol. X, 161.
 ARTICK-BIRD, d'Edwards; *Labbe à longue queue*, Vol. IX, 296.
 ARTRE, dans Belon; *Martin-pêcheur*, Volume VIII, 46.
 ARVELA, en Espagnol; *Martin-pêcheur*; *Idem*, *ibid.*
 ASARANDOS, en Grec vulgaire; *Bruant*; Vol. V, 83.
 ASCHGRAUE REIGER, de Frisch; *Bihoreau*; Vol. VIII, 261.
 ASILUS, en Latin, *Pouillot*, Vol. VI, 214.
 ASIO, de même, *Hibou*, Vol. I, 272.
Ibidem; *Scops*, Ibid. 281.
 ASPROCOLOS, en Grec moderne; *Bouvreuil*; Vol. V, 109.
 ASSÉE, dans Cotgrave; *Bécasse*, Vol. VIII, 282.
 ΑΣΤΕΡΙΑΣ, en Grec; *Butor*, Ibid. 241.
 — de même; *Autour*, Vol. I, 182.
 ASTERIAS, d'Aldrovande; *Idem*, *ibid.*
 ASTORE, en Italien; *Idem*, *ibid.*

- ASTRAGALINUS, de Kirandines; *Chardonneret*, Vol. IV, 365.
- ΑΣΤΡΑΛΟΣ, en Grec; *Étourneau*, Vol. III, 203.
- ASTRID, de Linnæus; *Sénégal rayé*, Volume IV, 288.
- ASROLINUS, ASTROGALLUS, de quelques-uns; *Chardonneret*, Ibid. 365.
- ASTUR, en Latin moderne; *Autour*, Volume I, 182.
- ATACUIGI ou ATCHEMIGI, noms corrompus d'*Attagen*, *Attagas*, Vol. II, 292.
- ATAGEN, de Mochring; *Frégate*, Vol. IX, 246.
- ATAGO ou ATTAGO, noms corrompus d'*Attagen*, *Attagas*, Vol. II, 292.
- ATALEPH, en Hébreu, dans Gesner; *Huppe*, Vol. VI, 494.
- ATAPALCATL, de Fernandès; espèce de *Canard* ou de *Sarcelle du Mexique*, Vol. X, 140.
- ATEAL, en Ecoffois; *Sarcelle d'été*, Ibid. 116.
- ATINGACU CAMUCU, des Brésiliens; *Coucou cornu*, Vol. VI, 471.
- ATINGACU du Brésil; ou *Coucou cornu*, Ibid.
- ATOTOTL, de Faber; *Pélican du Mexique*, Vol. X, 237.
- de Fernandès; *petit Oiseau qui niche dans les joncs*, Idem.
- de Seba; *Oiseau pourpré à bec de Grimpereau*, Vol. VI, 357.
- en Mexicain; *Pélican*, Vol. IX, 169.
- *onocrotalus Mexicanus dentatus*, de Hernandès & Fernandès; *Pélican à bec dentelé*, Ibid. 189.
- ATOTOTLOQUICHIL, de Nièremberg, *Roufserolle*, Vol. IV, 25.
- ATRICAPILLA, dans Belon; *Bouvreuil*, Volume V, 109.
- des Ornithologistes; *Fauvette à tête noire*, Vol. VI, 38.
- de Gaza; *petite Mésange à tête noire*, Ibid. 39.
- dans Plîne; *petite Charbonnière*, Ibid. 257.
- *tertia*, de Jonston; *Gobe-mouche noir*, à collier, Vol. V, 232.
- ATRICILLA, de Linnæus; *Mouette rieuse*, Vol. IX, 287.
- ΑΤΤΑΓΑΣ, en Grec; *Attagas*, Vol. II, 290.
- ATTAGAS, en Latin; *Attagas*, Idem, Ibid.
- blanc; Ibid. 292.
- ATTAGEN ou ATTAGAS, en Latin; *Attagas*, Ibid. 290.
- ATTHIS, ATTHICORA, dans Aldrovande; *Rossignol*, Vol. VI, 2.
- ATTHLS, dans les Poètes; *Hirondelle*, Volume VII, 230.
- ATTICA ales, chez les Poètes; *Rossignol*; Vol. VI, 2.
- ATZEL; en Allemand; *Pie*, Vol. III, 128.
- AUDUA TYTLINGER, des Islandois; peut être le *Roitelet*, Vol. VI, 237.
- AUINGURSAK, des Groënlandois; *Mésange huppée de la Caroline*, Ibid. 296.
- AUK, dans la partie septentrionale de l'Angleterre; *Pingouin*, Vol. X, 209.
- АУКЕВ, en Arabe; *grand Aigle*, Vol. I, 60.
- АУКОН, en Persan; *Héron*, Vol. VIII, 187.
- AURA ou OUROUA, par les Indiens de Cayenne; *Vautour urubu*, Vol. I, 136.
- AURENOLA ROQUERA, des Catalans, dans Barrère; *Hirondelle de fenêtre* (variété), Vol. VII, 292.
- AUREOLA, de Schweickfeld; *Bruant*, Vol. V, 83.
- du même & de Rzaczynki; Idem, Ibid.
- AURIOU, en vieux François; *Loriot*, Volume III, 273.
- AURIVITTIS, en Latin; *Chardonneret*, Vol. IV, 365.
- AUTOUR, Vol. I, 182.
- blond, Ibid. 184.
- (ou Lanier), de Cayenne, Ibid. 187.
- brun-noir, de Frisch; *Faucon*, Ibid. 202.
- AUTRUCHE, Vol. II, 5.
- bâtarde, de Klein; *Touyou*, Ibid. 49.
- de la Guiane, de Desmarchais, Idem, Ibid.
- de Magellan, Idem, Ibid.
- de Waffer, Ibid. 56.
- d'Occident, Ibid. 49.
- encapuchonnée; *Dronte*, Ibid. 76.
- volante, du Sénégal, de Lemaire; *Ou-tarde d'Afrique*, Ibid. 129.
- AU-VOGEL, AUEN-NACHTIGALL, en Autriche; *Rossignol*, Vol. VI, 2.
- AVAZ, en Arabe; *Oie*, Vol. IX, 361.
- AVE DE VERANO, en Portugais; *Averano*, Vol. V, 179.
- AVEIURUCO, en Espagnol; *Guépier*, Volume VI, 526.
- AVELOA, en Portugais; *Lavandière*, Ibid. 138.
- AVERANO, espèce de *Cotinga*, Vol. V, 179.
- AVER-HAN, en Allemand; *Tétris*, Volume II, 239.
- AVESTRUZ, en Espagnol; *Autruche*, Ibid. 5.
- AVICULA Amboinensis canora, de Séba; *Merle d'Amboine*, Vol. IV, 113.
- anonima, de Marcgrave; *Manakin à tête blanche*, Vol. V, 146.
- de Cucatototl, de Séba; Idem, Ibid. 147.

- AVICULA* de Chichiltotol, de Séba; *Manakin à tête rouge*, Vol. V, 146.
 — de Pipizton, du même; *Ouette*, *Ibid.* 175.
 — *Mexicana* de Chichiltotol, du même; *Manakin à tête d'or*, *Ibid.* 146.
 — *minima*, du Muséum Wormianum; *Oiseau-mouche à longue queue, couleur d'acier bruni*, Vol. VII, 28.
AVIS ani *Mexicana*, de Séba; *Promerops à ailes bleues*, Vol. VI, 515.
 — *anonima* 1.^o, de Marcgrave; *Gip-gip*, Vol. VIII, 88.
 — *anonima* 2.^o du même; *Casse-noisette*, Vol. V, 142.
 — *aquatica raucum sonans*, de Niéremberg, rapporté au genre du *Héron*, Vol. X, 236.
 — *Bohemica*, de quelques-uns; *Jaseur*, Vol. IV, 142.
 — *Britannica*, de Héring; *Bernache*, Volume IX, 410.
 — *Carolina*, de Linnæus; *Gorge-bleue*, Vol. VI, 103.
 — *Carolinensis rostro cultriformi*, de Petiver; *Bec en ciseaux*, Vol. IX, 304.
 — *cornuta*, de Niéremberg; *Jacana*, *Ib.* 94.
 — *Dei*; *Oiseau de Paradis*, Vol. III, 182.
 — *Diomedea*, d'Aldrovande; *Pétrel-puffin*, Vol. X, 159.
 — *ignota*, de Gesner; *Ortolan de neige*, Vol. V, 73.
 — *incendiaria*, de Cambden; *Crave*, Volume III, 59.
 — *incendiaria* ou *incineraria*, mal-à-propos rapporté par quelques-uns au *Jaseur*, Vol. IV, 142.
 — *incognita*, de quelques-uns; *Merle couleur de rose*, *Ibid.* 73.
 — *indica*; *Oiseau de Paradis*, Vol. III, 182.
 — *inter anserem & anatem feram media*, du Mus. Bessler; *Eider*, Vol. IX, 415.
 — *jovis*, dans Charleton; *Chardonneret*, Vol. IV, 366.
 — *latirostra*, de Niéremberg, rapporté au *Souchet*, Vol. X, 61.
 — *Maderaspata*, *novaculae facie*, de Ray; *Bec-en-ciseaux*, Vol. IX, 304.
 — *Medica*, surnom donné au *Paon*, Volume II, 326.
 — *Mexicana*, *psittaci colore*, de Fernandès; *Scarlate* (variété), Vol. V, 10.
 — *multorum nominum*; *Huppe*, Vol. VI, 496.
 — *non consistens*, de Niéremberg; *beau Canard huppé*, Vol. X, 99.
AVIS *Paradisi*, *Paradisæa* ou *Paradisica*; *Oiseau de Paradis*, Vol. III, 182.
 — *Paradisica Ternatana*, de Séba; *Martin-pêcheur à longs brins*, Vol. VIII, 72.
 — *piperivora*, dans Willughby & Ray; *Toucan à ventre rouge*, *Ibid.* 12.
 — *pluvia*, selon quelques-uns; *Pie*, Volume III, 128.
 — *polyglotta*, en Latin; *Moqueur*, Volume IV, 53.
 — *porphyrio*. . . *ibidis species*, de Séba; *Courlis rouge*, Vol. VIII, 383.
 — *pugnax*, des Ornithologistes; *Combatant*, Vol. VIII, 330.
 — *regia*; *Manucode*, Vol. III, 192.
 — *rostri maximi*, de Fernandès; *Toucan à ventre rouge*, Vol. VIII, 12.
 — *rubeorum humerorum*, des Ornithologistes; *Commandeur*, Vol. III, 236.
 — *ficca*, de Niéremberg; *Hoëzi*, Vol. VIII, 218.
 — *siliquastrini capitis*, dans Fernandès; *Acintli*, Vol. IX, 112.
 — *tarda*, en Latin; *Outarde*, Vol. II, 87.
 — *torquata*, de Niéremberg; *Alatli*, Volume VIII, 82.
 — *tropicorum*, de Willughby; *grand Paille-en-queue*, Vol. IX, 224.
 — *tropicorum nostratibus nautis*, de Ray; *Idem*, *ibid.*
 — *venatica*, de Belon; Vol. X, 232.
 — *venti*, dans Fernandès & Niéremberg; *Harle couronné*, Vol. IX, 168.
 — *vivivora*, de Niéremberg; *Spatule d'Amérique*, Vol. VIII, 278.
AVOCETTA, en Italien; *Avocette*, Vol. IX, 314;
 — des Ornithologistes, *Idem*, *ibid.*
AVOCETTE, *Idem*, *ibid.*
AVOLTORIO, en Italien; *Vautour*, Vol. I, 123;
AYACA, de l'Histoire générale des Voyages, rapporté à la *Spatule*, Vol. X, 236.
AYAIA, de Laët, *Spatule*, Vol. VIII, 277.
AYOQUANTOTOTL, de Fernandès, suivant Brisson; *petit Cul-jaune de Cayenne*, Volume III, 266.
AZAMICOZ, d'Avicenne; *Chardonneret*, Volume IV, 365.
AZTATL, de Fernandès; *Héron blanc*, Volume VIII, 205.
AZULINHA, des Portugais; *Bengali coraon bleu*, Vol. IV, 281.
AZUL-LEXOS, des Espagnols; *Ministre*, *Ibid.* 274.
AZURI, en Latin, formé des Langues orientales; *Etourneau*, Vol. III, 203.

AZURIN, *Vol. IV*, 127.
 — espèce de *Fourmillier*, *Vol. V*, 190.
 AZUROUX, espèce de *Bruant*, *Ibid.* 105.

B

- BABA, en Russe, *Pélican*, *Vol. IX*, 169.
 BAGACH, en Arabe; *Héron*, *Vol. VIII*, 187.
 BABOUCARD, au Sénégal; *Martin-pêcheur*,
Ibid. 69.
 — espèce de *Martin-pêcheur*, *Idem*, *ibid.*
 BACELLO, en Italien; *Hobreau*, *Vol. I*, 219.
 BACH-AMSEL, en Allemand; *Merle d'eau*,
Vol. IX, 50.
 BACH-STELTZE, en Allemand; *Bergeronnette de*
printemps, *Vol. VI*, 149.
 BACKER ou BECQUETEUR, d'Oëland & de
 Gothland; *Hirondelle de mer*, *Vol. IX*, 242.
 BACLANS, aux environs de Séleginskoi; *Cor-*
moran, *Vol. IX*, 195.
 BAGADAIS, sorte de *Pigeon mondain*, *Vo-*
lume III, 16.
 BAGLA FECHT, espèce de *petit Gros-bec*,
Vol. IV, 176.
 BAHAMA-FINCK, de Catesby; *Pinson à tête*
noire & blanche, *Ibid.* 323.
 — SPARROW, du même; *Verdinere*,
Ibid. 362.
 — TIT-MOUSE, du même; rapporté au
Sucrier, *Vol. VI*, 371.
 BAHASE, en Turc; *petite Mouette cendrée*,
Vol. IX, 284.
 BAK, BAK-CUDZOZIEMSKI, en Polonois;
Pélican, *Ibid.* 169.
 BAK ou BUNK, en Polonois; *Butor*, *Vo-*
lume VIII, 241.
 BALAKZEL, en Turc; *Héron*, *Ibid.* 187.
 BALBUZARD, *Vol. I*, 81.
 BALBUZARDUS *Anglorum*, de Willughby,
Balbuzzard, *Idem*, *ibid.*
 BALDEBUZARD, en Anglois; *Balbuzzard*,
Idem, *ibid.*
 BALICASE, des Philippines, *Vol. III*, 126.
 BALI-CASSIO, aux Philippines, *Ibid.* 127.
 BALIVIS, à l'île de Luçon; *Canard*, *Vol. X*, 1.
 BALLARINA, en Italien; *Lavandière*, *Vo-*
lume VI, 138.
 BALTIMORE, *Vol. III*, 251.
 — bâtard, *Ibid.* 253.
 — bird, de Catesby; *Baltimore*, *Ibid.* 251.
 — vert, de Brisson; *Siffleur*, *Ibid.* 250.
 BAMBIAYA, de Laët; *Oiseau d'espèce incer-*
taine, *Vol. VIII*, 181.
 BAMBLA, espèce de *Fourmillier*, *Vol. V*, 198.
 BANANISTE, *Vol. VI*, 204.
 BANCHEM ou EUCHEM, en Hébreu; *Coucou*,
Vol. VI, 389.
 BAND-RIRE, en Norwégien; *Râle d'eau*,
Vol. IX, 66.
 BANIAHBOU, de Bengale; espèce de *Merle*;
Vol. IV, 99.
 BANK-MARTNET, en Anglois; *Hirondelle de*
rivage, *Vol. VII*, 293.
 BARADA, en Italien; *Traquet*, *Vol. VI*, 109.
 BARANEK, en Polonois; *Bécassine*, *Vo-*
lume VIII, 299.
 BARBAGIANI, en Italien; *Hibou*, *Vol. I*, 272.
 — en quelques endroits de l'Italie; *grand*
Duc, *Ibid.* 264.
 BARBAIAN, en quelques endroits de la
 France, *Idem*, *ibid.*
 BARBARO; en Italien; *Guêpier*, *Vol. VI*, 526.
 BARBAROTTI, à Gènes; *Martinet noir*, *Vo-*
lume VII, 302.
 BARBARY SCHOVELER, de Shaw; *Souchet*, *Vo-*
lume X, 56.
 BARBICAN, *Vol. VIII*, 21.
 BARBICHON de Cayenne; espèce de *Gobe-*
mouche, *Vol. V*, 244.
 BARBU (grand), *Vol. VII*, 434.
 — (petit), *Ibid.* 433.
 — à collier, de Cayenne, des planches en-
 lumines; *Tamatia à collier*, *Ibid.* 427.
 — à gorge jaune, *Ibid.* 431.
 — à gorge noire, *Idem*, *ibid.*
 — à gros bec, de Cayenne; & *Barbu à*
poitrine noire, de Cayenne, des plan-
 ches enlumines; *Tamatias noirs &*
blancs, *Ibid.* 429.
 — à plastron noir, *Ibid.* 432.
 — à ventre tacheté, de Cayenne, des plan-
 ches enlumines; *Tamatia*, *Ibid.* 424.
 — de Brisson; *Tamatia à collier*, *Ibid.* 427.
 — de Cayenne; & *Barbu de S. Domingue*,
 des planches enlumines; *Tamatia à*
tête & gorge rouges, *Ibid.* 426.
 — *Idem*; & *Barbu tacheté de Cayenne*, de
 Brisson; *Idem*, *ibid.*
 — des Maynas, des planches enlumines &
 de Brisson; *le beau Tamatia*, *Ibid.* 428.
 — des Philippines, de Brisson; *Barbu à*
gorge jaune, *Ibid.* 431.
 — vert, *Ibid.* 435.
 BARBUE chez quelques Auteurs; *Moustache*;
Vol. VI, 271.
 BARDEAUT, en Guienne; *Bruant*, *Vol. V*, 84.
 BARETINO, en Italien; *Geai*, *Vol. III*, 146.
 BARGE, *Vol. VIII*, 311.
 — aboyeuse, *Ibid.* 314.

- BARGE blanche**, Vol. VIII, 320.
 — *brune*, Ibid. 319.
 — *commune*, Ibid. 313.
 — de Belon; *Barge commune*, *Idem*, *ibid.*
 — *grise*, des planches enluminées & de
 Briffon; *Barge aboyeuse*, Ibid. 314.
 — *grise* (grande), de Briffon; *Barge variée*,
 Ibid. 315.
 — *rouffe*, Ibid. 316.
 — *rouffe* (grande), Ibid. 317.
 — *rouffe*, de la baie d'Hudson, Ibid. 318.
 — *rouffe d'Amérique*, de Briffon, Ibid. 319.
 — *variée*, Ibid. 315.
BARGIEL, en Polonois, *Mésange bleue*,
 Vol. VI, 267.
BARISTUS major, de Browne; *Sittelle à*
huppe noire, Ibid. 312.
 — *minimus*, du même; *petite Sittelle à*
huppe noire, Ibid. 313.
 — *minor*, du même; *Sittelle à tête noire*,
Idem, *ibid.*
BARKER, des Anglois; *Barge aboyeuse*, Vo-
 lume VIII, 314.
BARLEY BIRD, d'Albin; *Tarin*, Vol. IV, 394.
BARNICLE, du Voyage des Hollandois au Nord;
Bernache, Vol. IX, 412.
BARTAVELLE ou **PERDRIX GRECQUE**, Vol. II, 431.
ΒΑΣΙΛΙΣΚΟΣ, nom Grec appliqué au *Roitelet*,
 Vol. VI, 228.
BASILISCUS, dans Aldrovande, *Idem*, *ibid.*
BASKAK, en Arabe; *Cygne*, Vol. IX, 340.
BASSANUS, de Linnæus; *Fou de Bassan*,
 Ibid. 242.
BASTARD PLOVER, en Anglois; *Vanneau*,
 Vol. VIII, 394.
BATAJASSE, en Saintonge; *Lavandière*,
 Vol. VI, 138.
ΒΑΨΟΣ, en Grec; *Étourneau*, Vol. III, 203.
ΒΑΤΙΣ, en Grec; *Traquet*, Vol. VI, 109.
BATTE-LESSIVE, de Belon, *Lavandière*,
 Ibid. 138.
BATTE-MARRE, dans Cotgrave; *Hirondelle de*
rivage, Vol. VII, 294.
BATTIQUOUE, en Gascogne; *Lavandière*,
 Vol. VI, 138.
BAUMGANS, de Frisch; *Cravant*, Vol. IX,
 403, 404.
 — en Allemand & dans les Langues du
 Nord, *Bernache*, Ibid. 408, 409.
BAUMHATZEL, en Allemand; *Geai*, Vo-
 lume III, 146.
BAUM-HECKEL, **BAUM-KLETTERLIN**, en Alle-
 mand; *Grimpereau*, Vol. VI, 320.
BAUM-HECKER, en Allemand; *Sittelle*,
 Ibid. 303.
BAUM-LAUFFERL, en Autriche; *Grimpe-
 reau*, Vol. VI, 321.
BAUM-LERCH, dans Gesner; *Lulu*, Vol. V, 358.
BAUM-SPERLING, en Allemand; *Friquet*, Vo-
 lume IV, 194.
BEAGANA, en quelques endroits de l'Italie;
Venturon, Ibid. 207.
BEAU Canard huppé, Vol. X, 99.
BEAU-MARQUET, espèce de *Friquet*, Vo-
 lume IV, 200.
BEBE, des Indiens orientaux; *Canard*, Vo-
 lume X, 1.
BECACCIA, **BECASSA**, en Italien; *Bécassé*;
 Vol. VIII, 282.
BEC-A-CUILLER, d'Albin; *Spatule*, Ibid. 271.
BÉCADE, en Guienne; *Bécassé*, Ibid. 282.
BÉCAFICO CANAPINO, d'Olina; *Fauvette babil-
 larde*, Vol. VI, 45.
BÉCAFICO ordinario, du même; *Bec-figue*;
 Ibid. 88.
BÉCAFIGULO, à Marseille; *Passerinette*, Ibid. 37.
BÉCARDE, de Cayenne; *sorte de Pie-grièche*,
 Vol. I, 246.
BÉCARDE à ventre jaune, Ibid. 247.
BÉCASSE, Vol. VIII, 282.
 — *blanche*; *Bécassé* (variété), Ibid. 295;
 — *de mer*, en quelques endroits; *Courlis*;
 Ibid. 371.
 — *Idem*, par quelques - uns; *Huîtrier*;
 Vol. IX, 38.
 — des Chasseurs (grande & petite) *Bécassé*
 (variété), Vol. VIII, 296.
 — des Savannes, Ibid. 297.
 — *rouffe*, *Bécassé* (variété), Ibid. 296.
BÉCASSEAU & petite BÉCASSE, dans Belon;
Bécassine, Ibid. 299.
BÉCASSINE, *Idem*, *ibid.*
 — (petite) ou *sourde*, Ibid. 304.
 — (autre), de Belon; *Bécasseau*, Ibid. 340;
 — sur le lac de Genève, du temps de Wil-
 lughby; *Guignette*, Ibid. 346.
 — d'Angleterre, de Briffon; *Brunette*;
 Ibid. 306.
 — de la Chine, Ibid. 309.
 — de Madagascar, *Idem*, *ibid.*
 — de Madras, de Briffon; Ibid. 310;
 — des Savannes, à Cayenne; *Bécassine*;
 Ibid. 302.
 — du cap de Bonne-espérance; Ibid. 308.
BECCADA, en Catalan; *Bécassé*, Ibid. 282.
BECAFICO, en Italien; *Fauvette*, Vol. VI, 31.
 — de même; *Bec-figue*, Ibid. 88.
BECCA-FIGO, nom donné en Italie à diverses
 espèces différentes du vrai *Bec-figue*,
 Ibid. 93.

- BECCA-FIGUA, en Catalan; *Bec-figue*, *Volume VI*, 88.
- BECCARO VEGLIA, en Italien; *Spatule*, *Volume VIII*, 271.
- BECCO-FRISONNE, de même; *Jaseur*, *Volume IV*, 143.
- BECCORELLA, de même; *Avocette*, *Vol. IX*, 314.
- BECCO TORTO, *Idem*, *ibid.*
- BEC-CROISÉ, *Vol. IV*, 159.
- *roufsâtre*, de Brisson; *Bec-croisé* (variété), *Ibid.* 163.
- *verdâtre* (variété), *Idem*, *ibid.*
- BEC-D'ASSE, dans Cotgrave; *Bécasse*, *Volume VIII*, 282.
- BEC-D'ARGENT, espèce de *Tangara*, *Vol. V*, 18.
- BEC-DE-HACHE, de Lepage du Pratz, *Huîtrier*, *Vol. IX*, 40.
- BEC-EN-CISEAUX, *Ibid.* 304.
- BEC-FIGUE, *Vol. VI*, 88.
- dans quelques provinces, *Loriot*, *Volume III*, 273.
- vulgairement en Lorraine; *Farlouse*, *Vol. V*, 320.
- d'hiver en Bugey; *Alouette - pipi*, *Ibid.* 326.
- BEGGHU, en Allemand; *grand Duc*, *Vol. I*, 264.
- BÉCHARU, en vieux François; *Flammant*, *Vol. IX*, 322.
- BECOT, de Salerne; *petite Bécassine*, *Volume VIII*, 305.
- BECO DE PRATA, en Portugais; *Pinson frisé*, *Vol. IV*, 330.
- BEC-OUVERT, *Vol. VIII*, 239.
- BECQUAFIGA, BECQUAFIGO, en Italien; *Loriot*, *Vol. III*, 273.
- BEQUEBO, en Picardie; *Pic-vert*, *Vol. VII*, 355.
- BEQUEROLLE ou BOUCRIOLLE, dans l'Orléanois; *petite Bécassine*, *Vol. VIII*, 304.
- BEC-ROND à ventre roux, sorte de *Bouvreuil*, *Vol. V*, 126.
- BEDOUIDE, en Provence, selon Salerne; *Farlouse*, *Ibid.* 320.
- BEE-EATER, en Anglois; *Guépier*, *Vol. VI*, 526.
- BEEMERLE, oiseau des environs de Nuremberg, *Vol. IV*, 142.
- BEENA, chez les Grifons; *Choucas*, *Vol. III*, 115.
- BÉFROI (grand), espèce de *Fourmillier*, *Vol. V*, 191.
- (petit), *Idem*, *ibid.* 192.
- BÉGAS, en Egyptien; *Pélican*, *Vol. IX*, 169.
- BEHEMLE, en Allemand; *Mauvis*, *Vol. IV*, 39.
- BEKAS, en Polonois; *Bécassine*, *Vol. VIII*, 299.
- BEL-ARJE, en Barbaresque; *Cigogne*, *Ibid.* 116.
- BELCH, BELCHINEN, BELLEQUE, en Suisse; *Foulque*, *Vol. IX*, 114.
- BELZMEISE, en Autriche; *Mésange à longue queue*, *Vol. VI*, 284.
- BENARIS ou BENARRIE, en Languedoc, *Ortolan*, *Vol. V*, 54.
- BENDEHALZ, en Danois; *Torcol*, *Vol. VII*, 417.
- BENGALI, *Vol. IV*, 280.
- *brun*, *Ibid.* 283.
- *brun tigré*, par quelques-uns; *Bengali*, *Idem*, *ibid.*
- *piqueté*, *Ibid.* 284.
- BENGUELINHA, d'Edwards; *Vengoline*, *Ibid.* 269.
- BENIAH-BOU, de quelques-uns; *Baniah-bou*, *Ibid.* 99.
- BENTAVEO ou CUIRIRI, espèce de *Tyran*, *Volume V*, 283.
- BÉQUASSE, autrefois; *Bécassé*, *Vol. VIII*, 282.
- BEQUEBO, en Espagnol; *Pic*, *Vol. VII*, 351.
- BEQUEBOIS cendré, en quelques endroits; *Sittelle*, *Vol. VI*, 304.
- BERÉE, en Normandie; *Rouge-gorge*, *Ibid.* 95.
- BERG-ANDER, en Anglois; *Tadorne*, *Vol. X*, 67.
- BERGDOL, en Allemand; *Choquard*, *Vol. III*, 121.
- BERG-ENTE, de Klein; *Eider*, *Vol. IX*, 415.
- BERG-ENTEN, en Allemand; *Tadorne*, *Vol. X*, 67.
- BERGERETTE ou BERGERONETTE, *Vol. VI*, 137.
- BERGERONETTE ou BERGERETTE, *Ibid.* 146.
- de Kolbe; *Alouette de mer*, *Vol. VIII*, 355.
- de Java, de Brisson; *Bergeronnette jaune*, *Vol. VI*, 155.
- de l'île de Timor, *Ibid.* 157.
- de Madras, *Ibid.* 158.
- de printemps, *Ibid.* 149.
- du cap de Bonne espérance, *Ibid.* 156.
- (petite) *Idem*, *ibid.* 157.
- *grisé*, *Ibid.* 146.
- *Idem*, d'Edwards; *Bergeronnette jaune*, *Ibid.* 154.
- *jaune*, *Ibid.* 151.
- BERG-FINCK, en Allemand; *Pinson d'Ardenne*, *Vol. IV*, 309.
- BERG-SPERLING, en Allemand, *Friquet*, *Ibid.* 195.
- BERG-TROSTEL, en Suisse; *Mauvis*, *Ibid.* 39.
- BERGTUL, en Allemand; *Choquard*, *Vol. III*, 121.
- BÉRICHON, en Anjou; *Troglodyte*, *Volume VI*, 220.
- BERLUCCIO, à Venise; *Ortolan*, *Vol. V*, 53.
- BERNACHE, *Vol. IX*, 408.
- BERNACHE (petite), de Salerne & de Brisson; *Bernache*, *Ibid.* 414.

- BERNACLE, dans Clusius & dans les Transac-
tions Philosophiques; *Bernache*, Vol. IX,
408 & 411.
— en Anglois, *Idem*, *ibid.* 408.
BERNICLA *autoris*, d'Aldrovande; *Crayant*,
Ibid. 403.
— *brenta*, du même; *Idem*, *ibid.*
— de Linnaeus; *Bernache*, *Ibid.* 408.
— du même; *Crayant*, *Ibid.* 403.
— *five Bernacla*, de Willughby & de Ray;
Bernache, *Ibid.* 408.
— *vel branta Anglorum*, de Gefner, *Idem*,
ibid.
BERTA ou BERTINA, en Italien; *Geai*, Vo-
lume III, 146.
BERTAZINA, à Bologne; *Bruant-fou*, Vo-
lume V, 91.
BEZENGE, en Provence; *Charbonnière*, Vo-
lume VI, 252.
BIALOZOR, en Polonois; *Gerfaut*, Vol. I, 189.
BIENEN-FRASS, BIENEN-FRESSER, en Allemand;
Guépier, Vol. VI, 526.
BIENEN-WOLF, en Allemand; *Ibid.* 527.
BIERHOLDT, BIEROLF, en Allemand; *Loriot*,
Vol. III, 273.
BIÈVRE, (*oiseau*) de Belon; *Harle*, Vol. IX, 158.
— vulgairement, *Idem*, *ibid.*
BIGITZ, de Tragus, rapporté au *Vanneau*,
Vol. VIII, 395.
BIHOREAU, *Ibid.* 203 & 204.
— *Ibid.* 261.
— de Cayenne, *Ibid.* 264.
BILBIL, en Turc; *Troglodyte*, Vol. VI, 220.
BILCOCK, en Anglois; *Râle d'eau*, Vol. IX, 66.
BILOROT, dans quelques provinces; *Loriot*,
Vol. III, 273.
BIMBELÉ ou FAUSSE-LINOTTE, Vol. VI, 202.
BINERY, dans l'Orléanois; *Bruant*, Vol. V, 84.
BIRCKIGEN, en Allemand, *Sarcelle d'été*,
Vol. X, 116.
BIRCK-HAM, de même; *petit Tetras*, Vo-
lume II, 260.
BIRD OF PARADISE, en Anglois; *oiseau de*
Paradis, Vol. III, 182.
BIRD, en Anglois, *Oiseaux*.
— (*adder*), de même; *Pie-grièche grise*,
Vol. I, 235.
— (*baltimore*), de Catesby; *Baltimore*,
Vol. III, 251.
— (*black*), en Anglois; *Merle*, Vo-
lume IV, 57.
— (*black and yellow*), de Sloane, *Sucrier*,
(*femelle*), Vol. VI, 370.
— (*blew*), des Anglois de la Caroline;
Rouge-gorge bleu, *Ibid.* 107.
BIRD (*butcher*), des Anglois de la Caroline;
Pie-grièche grise, Vol. I, 235.
— (*cowpen*), de Catesby; *Brunet*, Vo-
lume IV, 321.
— (*cusho, or cushew*), *Pauxi*, Vol. II, 400.
— (*dial*), par les Anglois de Bengale;
Pie-grièche grise, Vol. I, 237.
— (*dung*), vulgairement en Anglois;
Huppe, Vol. VI, 495.
— (*huming, or humming*), de même;
Oiseau-mouche, Vol. VII, 1.
— (*least-butcher*), d'Edwards; *Mouffache*;
Vol. VI, 271.
— (*man of war*), à la Jamaïque; *Frégate*;
Vol. IX, 246.
— *Idem*, par les Anglois de la baie d'Hud-
son, mais mal-à-propos *Labbe à lon-*
gue queue, *Ibid.* 297.
— (*missel, or missle*), par les Anglois;
Draine, Vol. IV, 27.
— (*mock*), en Anglois; *Moqueur*, *Ibid.* 53.
— (*neighing*), dans Charleton; *Verdier*;
Ibid. 351.
— (*pie of Paradise*), d'Edwards, *Schet-*
vouloulou, Vol. V, 274.
— (*rain*), de Sloane; *Vieillard ou Oiseau*
de pluie, Vol. VI, 462.
— (*red-belly'd blue*), d'Edwards; *Pitpit*
varié, *Ibid.* 211.
— (*red-breasted black*), par les Anglois;
Bec d'argent, Vol. V, 18.
— (*rice*), de Catesby; *Agripenne*, *Ibid.* 80.
— (*sedge*), d'Albin; *Fauvette de roseaux*,
Vol. VI, 51.
— (*shore*), en Anglois; *Hirondelle de*
rivage, Vol. VII, 293.
— (*snall-black*), de même; *Troupiale*
noir, Vol. III, 241.
— (*snow*), de Catesby; *Ortolan-jacobin*;
Vol. V, 78.
— (*tropick*), du même; *petit Paille-en-*
queue, Vol. IX, 225.
— (*towhe*), du même; *Pinson noir aux*
yeux rouges, Vol. IV, 324.
— (*wheel*), en Anglois; *Engoulevent*,
Vol. VI, 552.
— (*widha*), de même; *Veuve*, Vo-
lume IV, 336.
BIRG-AMSEL; *Merle à plastron blanc*,
Ibid. 66.
BISAGO ou *Misago*, de Kœmpfer, Vol. X, 247.
BIS-ERGOT, Vol. II, 449.
BISET ou *Pigeon sauvage*, Vol. III, 2.
BISTARDA, en Latin moderne; *Outarde*,
Vol. II, 97.

- BISTARDE, en vieux François, *Outarde*, Vol. II, 87.
- BITRISCUS, de Jean de Salisbury; *Roitelet*, Vol. VI, 228.
- BITTER, parmi le peuple, en Allemagne, *Mauvis*, Vol. IV, 39.
- BITTERN, en Anglois, *Butor*, Vol. VIII, 241.
- (*crested*), de Catesby; *Crabier gris-fer*, *Ibid.* 231.
- (*little brown*), d'Edwards, *Blongios*, (variété), *Ibid.* 229.
- (*small*), de Sloane; *Étoilé*, *Ibid.* 255.
- BIVAI, en Guienne; *Pic-vert*, Vol. VII, 355.
- BIVAR, en Espagnol; *Oie mâle*, Vol. IX, 361.
- BIVIT, en Piémont; *Martinet noir*, Volume VII, 303.
- BLACK-BERRY-EATER, *Black-cap*, en Anglois; *Traquet*, Vol. VI, 109.
- BLACK-CAP, de même; *Fauvette à tête noire*, *Ibid.* 38.
- *Idem*; *Nonette cendrée*, *Ibid.* 259.
- *Idem*; *Mouette rieuse*, Vol. IX, 287.
- BLANC-CUL, dans Belon; *Bouvreuil*, Volume V, 109.
- BLANCHE-COIFFE; *Geai de Cayenne*, V. III, 155.
- BLANCHE-RAIE, *Étourneau des Terres Magellaniques*, *Ibid.* 220.
- BLAO-MEES, en Suédois; *Mésange bleue*, Vol. VI, 267.
- BLAO-NACKE, de même; *Canard sauvage*, Vol. X, 1.
- BLAOS-KLACKA, de même; *Foulque*, Volume IX, 114.
- BLAS-AND, en Danois, *Idem*, *ibid.*
- BLASS-ENT, sur le lac de Constance; *Canard sauvage*, Vol. X, 1.
- BLAU-KEHLEIN, en Allemand; *Gorge-bleue*, Vol. VI, 103.
- BLÉRIE, en Picardie; *Foulque*, Vol. IX, 114.
- BLESCHIAT, en Hébreu; *Pic*, Vol. VII, 351.
- BLESSING, *Blesz*, en Souabe; *Foulque*, Volume IX, 114.
- BLEUET, en Provence; *Martin-pêcheur*, Vol. VIII, 46.
- BLEU-MANTEAU, sur nos côtes de Normandie & de Picardie; *Goéland à manteau gris*, Vol. IX, 266.
- BLIS-HONE, en Danois; *Foulque*, *Ibid.* 114.
- BLOD-FINKE, de même; *Bouvreuil*, Vol. V, 110.
- BLONGIOS; espèce de *Crabier*, Vol. VIII, 228.
- de Suisse, des planches enluminées, *Blongios*, *Idem*, *ibid.*
- *tacheté*, de Brisson; *Blongios* (variété), *Ibid.* 229.
- BLUET, espèce de *Tangara*, Vol. V, 22.
- BLUET dans Edwards; *Poule fultane*, Volume IX, 101.
- BLUT-FINCK, en Allemand; *Bouvreuil*, Vol. V, 110.
- BLUT-HENFFLING, de Frisch; *Linotte*, Volume IV, 251.
- BOARINA, *Boarola*, d'Aldrovande; *Fauvette tachetée*, Vol. VI, 57.
- *Bovarina*, du même; *Farlouse blanche*, Vol. V, 323.
- BOARINO DELLA STELLA, à Gènes; *Roitelet*, Vol. VI, 228.
- BOARULA, dans Schwenckfeld & Klein; *Bergeronnette jaune*, *Ibid.* 152.
- BOCIAN-CZARNI, BOCIAN-SNIDI, en Polonois; *Cigogne*, Vol. VIII, 116.
- BOEHMILE, BOEHMER, BOEHMISCHE DROSTEL, en Allemand; *Jaseur*, Vol. IV, 142.
- BOEMERLE, BOEMERLIN, *Mauvis*, *Ibid.* 39.
- BOERES, en Indien (simplement oiseau); *Oiseau de Paradis*, Vol. III, 182.
- BŒUF, en Sologne; *Bouvreuil*, Vol. V, 110.
- dans quelques provinces; *Troglodyte*, Vol. VI, 227.
- BOFINCK, en Suédois; *Pinson*, Vol. IV, 297.
- BOHEMIAN CHATTERER, BOHEMIANJAY, en Anglois; *Jaseur*, *Ibid.* 142.
- BOLLEBICK, en Allemand; *Bouvreuil*, Volume V, 109.
- BOLLEBIK, *Gros-bec*, Vol. IV, 155.
- BOLLEN-BEISSER, en Allemand; *Bouvreuil*, Vol. V, 109.
- BOMBYCILLA, de Schwenckfeld; *Jaseur*, Volume IV, 142.
- ΒΟΜΟΛΟΧΟΣ, en Grec; *Choucas*, Vol. III, 115.
- BONANA, d'Edwards; *petit Cul-jaune de Cayenne*, *Ibid.* 266.
- rapporté aux Pinsons, Vol. IV, 322.
- BONANO-BIRD, de Sloane, *Bonana*, *Idem*, *ibid.*
- BONASA, en Latin; *Gelinotte*, Vol. II, 276.
- BONDRÉE, Vol. I, 163.
- dans l'Orléanois, *Buse*, *Ibid.* 165.
- BONJOUR-COMMANDEUR, oiseau de Cayenne; rapporté au *Garlu*, Vol. III, 156.
- espèce de *Bruant*, Vol. V, 106.
- BOOBY, en Anglois; *Fou*, Vol. IX, 229.
- de Catesby; *Fou commun*, *Ibid.* 236.
- BOOLLU-CORY, par les Gentous de l'Inde; *Angoli*, *Ibid.* 110.
- BOO-ONK, en Barbaresque; *Blongios*, Volume VIII, 228.
- BORGNE, en quelque cantons; *Charbonnière*, Vol. VI, 252.
- BORIN, à Gènes; *Passerinette*, *Ibid.* 36.
- BOROSITIS; *Corbine*, Vol. III, 95.
- BOSCAS;

- BOSCAS**, chez les Ornithologistes; *Sarcelle*, Vol. X, 110.
- BOSCHAS**, aliis *anas fistularis*, de Charleton; *Canard siffleur*, Ibid. 40.
- dans Linnaeus; *Canard* (sauvage); Ibid. 2.
- major, de (Willughby, Ray, Sibbald, &c.) *Canard* (sauvage), Idem, *ibid.*
- major grisea, & *Boschas major nævia*, de Brisson; *Canard sauvage* (variété), Ibid. 29.
- ΒΟΣΚΑΣ**, en Grec; *Sarcelle*, Ibid. 110.
- BOSOTE**, en Bourgogne; *Rouge-gorge*, V. VI, 95.
- BOTABOTA**, dans François Camel; *Salangane*, Vol. VII, 334.
- BOTAURUS**, en Latin; *Butor*, Vol. VIII, 241.
- BOTTLENOSE**, dans la partie méridionale du pays de Galles; *Macareux*, Vol. X, 187.
- BOUBIE**, des relations; *Fou*, Vol. IX, 229.
- BOUBOU** ou **BOUT-BOUT**, vulgairement en plusieurs provinces; *Huppe*, Vol. VI, 494 & 495.
- BOUCHARI** ou **POUCHARI**, en Bourgogne; *Pie-grièche grise*, Vol. I, 235.
- BOUCRAIE** ou **BOUCHRAIE**, à Malte; *Engoulevent*, Vol. VI, 552.
- BOUILLEUR DE CANARI**, par les créoles de Cayenne; *Anis*, Ibid. 478.
- BOULAR**, dans Cotgrave; *Mésange à longue queue*, Vol. VI, 285.
- BOURDONNEUR DE MANGO**, d'Albin; *Oiseau-mouche à longue queue noire*, Vol. VII, 31.
- BOURE**, dans quelques provinces; *Canard*, Vol. X, 1.
- BOURET**, Idem, *petit Canard*, Ibid.
- BOURGEONNIER**, en Normandie; *Bouvreuil*, Vol. V, 110.
- BOURQUEMESTRE** ou **GOELAND à manteau gris-brun**, Vol. IX, 275.
- BOUSCARLE**, de Provence, rapporté à la *Fauvette grise*, Vol. VI, 45.
- BOUT-DE-PETUN** ou **BOUT-DE-TABAC**, par quelques-uns; *Anis*, Ibid. 478.
- BOUT-DE-PETUN** (grand) des planches enluminées; *Anis des Palétuviers*, Ibid. 481.
- (petit), Idem; *Anis des Savannes*, Ibid. 479.
- BOUTE-QUELON**, aux environs de Montbard; *Mauvis*, Vol. IV, 39.
- BOUTSALICK**, espèce de *Coucou*, Vol. VI, 442.
- BOUVERET**, espèce de *Bouvreuil*, Vol. V, 123.
- BOUVERON**, Idem, *ibid.* 124.
- BOUVREUIL**, Ibid. 109.
- au Canada; *Dur-bec*, Vol. IV, 167.
- ou *Bec-rond bleu d'Amérique*, Volume V, 127.
- ou *Bec-rond noir & blanc*, *ibid.* 129.
- BOUVREUIL** ou *Bec-rond violet*, à gorge & *sourcils rouges*, Vol. V, 130.
- ou *Bec-rond violet*, de la *Caroline*, Idem, *ibid.*
- à *bec blanc*, Ibid. 124.
- à *plumes frisées*, du *Bresil*, des planches enluminées; *Bouveron*, Idem, *ibid.*
- *blanc* (variété), Ibid. 118.
- *bleu de la Caroline & du Bresil*, de Brisson; *Bouvreuil* ou *Bec-rond bleu d'Amérique*, Ibid. 127.
- de *Hambourg*, du même; *Hambou-vreux*, Ibid. 131.
- de *l'île de Bourbon*, des planches enluminées; *Bouveret*, Ibid. 123.
- du *cap de Bonne-espérance*, des planches enluminées; *Bouveret*, Ibid. 123.
- *huppé d'Amérique*, de Brisson; *Huppe noire*, Ibid. 129.
- *noir* (variété du *Bouvreuil*), Ibid. 119.
- *noir d'Afrique* (grand), Idem, *ibid.* 120.
- Idem, (petit), de Brisson; *Bouveron*, Ibid. 124.
- *noir du Mexique*, du même; *Bouvreuil* ou *Bec-rond noir & blanc*, Ibid. 129.
- *violet de Bahama*, du même; *Bouvreuil* ou *Bec-rond violet*, à gorge & *sourcils rouges*, Ibid. 130.
- BOUVREUX**, en Normandie; *Bouvreuil*, *ib.* 110.
- BOVARINA**, en Italien; *Lavandière*, V. VI, 138.
- BRAC** ou **CALAO** d'Afrique, Vol. VIII, 38.
- BRACH-HUN**, suivant Schwenckfeld; *Courlis*; Ibid. 371.
- **LERCHE**, en Allemand; *Spipolette*; Vol. V, 330.
- **VOGEL**; Idem; *Courlis*, Vol. VIII, 371.
- Idem, en Silésie; *Pluvier doré*, Volume IX, 8.
- Idem, en Allemagne; *Cortieu*, Volume VIII, 377.
- BRACK**, en Barbarie; *Canards & Sarcelles*; Vol. X, 1.
- BRAKOLA**, en Grec moderne; *Calandre*; Vol. V, 336.
- BRAMBLE** ou **BRAMBLING**, en Anglois; *Pinson d'Ardenne*, Vol. IV, 308.
- BRAMLAY**, dans Klein, Idem, *ibid.* 309.
- BRAND-ENDE**, en Allemand; *Siffleur huppé*; Vol. X, 50.
- BRANDT-MEISS**, en Saxe; *Charbonnière*, Volume VI, 251.
- BRANLE-QUEUE**, en Bourgogne; *Lavandière*, Ibid. 138.

- BRANTA** vel **BERNICLA**, de Gefner; *Bernache*, Vol. IX, 408.
- BRASSLER**, en Autriche; *Proyer*, Vol. V, 95.
- BRAUN-ENDTE**, en Silésie; *Millouin*, Vol. X, 76.
- BRAUNFLICKIGE GRAS-MUCKE**, en Allemand; *Fauvette d'hiver*, Vol. VI, 58.
- BRAUNGELBER MISTLER**, de même, *Baniahbou*, Vol. IV, 99.
- BREIN-VOGL**, en Autriche; *Farloufe*, Volume V, 320.
- BREIT-SCHNABEL**, en Allemand; *Souchet*, Vol. X, 56.
- BRENOUD**, de l'île de France, rapporté à la grande Veuve, Vol. IV, 343.
- BRENTA**, de Willughby & Charleton; *Cravant*, Vol. IX, 403.
- BRENT GOOSE**, en Anglois; *Idem*, *ibid.*
- BRENTHUS**, de Gefner, Aldrovande, &c. *Bernache*, *Ibid.* 414.
- BRESAGUE** ou **FRESACO**, en Gascogne; *Effraie*, Vol. I, 291.
- BRÈVE**, de Bengale, Vol. IV, 130.
- de Madagascar, *Idem*, *ibid.*
- des Philippines, *Ibid.* 128.
- BRÈVES**, *Idem*, *ibid.*
- BRIER FINCK**, suivant Charleton; *Pinson d'Ardenne*, *Ibid.* 308.
- BRILLEN-NÄSE**, dans Klein; *Haleur*, Volume VI, 575.
- BRIN-BLANC**, espèce de *Colibri*, Vol. VII, 39.
- BRIN-BLEU**, *Idem*, *ibid.* 41.
- BRISE-MOTTE**, en quelques provinces; *Motteux*, Vol. VI, 130.
- BRISEUR D'OS** (Quebrantahueffos des Espagnols); *très-grand Pétrel*, Vol. X, 157.
- BRIS-OS**, en vieux François, *Orfraie*, Volume I, 88.
- BRKOSTAW**, en Bohème; *Jaseur*, Vol. IV, 143.
- BROIKEXTER**, en Allemand; *Geai*, Vol. III, 146.
- BROMMEISS**, de même; *Bouvreuil*, Vol. V, 109.
- BROOK-OUZEL**, en Anglois; *Râle d'eau*; Vol. IX, 66.
- BROUDER BEROLFT**, de même; *Loriot*, Volume III, 273.
- BROWN AND FERROUGINOUS GULL**, de la Zoologie Britannique, *Grifard*, Vol. IX, 270.
- BROWN CURLEW**, de Catesby; *Courlis brun à front rouge*, Vol. VIII, 389.
- BROWN GULL**, en Anglois; *Goëland brun*, Vol. IX, 267.
- BRUANT**, par erreur; *Verdier*, Vol. IV, 351.
- BRUANT**, Vol. V, 83.
- blanc, tacheté, de Frisch; *Ortolan de neige* (variété), *Ibid.* 75.
- BRUANT BLEU**, de Canada, de Brisson; *Azuroux*, Vol. V, 105.
- de Buenos-ayres, de Commerçon; *Emberise à cinq couleurs*, *Ibid.* 102.
- de haie ou **ZIZI**, *Ibid.* 88.
- de l'île de Bourbon, des planches enluminées; *Mordoré*, *Ibid.* 103.
- de Saint-Domingue, de Brisson; *Olive*; *Ibid.* 101.
- de Surinam, du même; *Gonambouch*; *Ibid.* 103.
- des prés, de France; *Bruant fou*, *Ibid.* 91.
- des prés, de Brisson, *Idem*, *ibid.*
- du Canada, du même; *Cul-rouffet*, *Ibid.* 105.
- du Mexique, des planches enluminées; *Thérèse-jaune*, *Ibid.* 100.
- familier, *Ibid.* 104.
- fou, *Ibid.* 91.
- BRUCH-WEIDEN-ROHR-DROSSEL**, en Allemand; *Rousserolle*, Vol. IV, 25.
- BRUIA**, de Madagascar; *Calic calic* (femelle); Vol. I, 250.
- BRUNET**, rapporté aux *Pinsons*, Vol. IV, 321.
- du cap de Bonne-espérance; espèce de *Merle*, *Ibid.* 109.
- BRUNETTE**, espèce de *Bécaffine*, Vol. VIII, 306.
- BRUNNACKE**, en Suédois; *Morillon*, Vol. X, 85.
- BRUNN-KOEFICHT ENDTLIN**, en Allemand; *petite Sarcelle* (femelle), *Ibid.* 114.
- BRUNOR**, rapporté aux *Pinsons*, Vol. IV, 320.
- BRUNSHANE**, en Suédois & en Danois; *Combattant* (avec sa crinière), Vol. VIII, 330.
- BRUSOLA**, en Italien; *Loriot*, Vol. III, 273.
- BUBA**, de même; *Huppe*, Vol. VI, 494.
- BUKACKZ**, en Illyrien; *Butor*, Vol. VIII, 241.
- BUBBOLA**, en Italien; *Huppe*, Vol. VI, 494.
- BUBO**, en Latin; *grand Duc*, Vol. I, 264.
- BUBO NOSTER**, d'Aldrovande; *grand Duc aux ailes noires* (variété), *Ibid.* 268.
- BUBO OCRO-CINEREUS pectore maculoso**, de Feuillee, rapporté au *Hibou*, *Ibid.* 275.
- BUCACZ**, en Illyrien; *Spatule*, Vol. VIII, 271.
- BUCCIARIO**, en Italien; *Buse*, Vol. I, 161.
- BUCCO**, dans Brisson, & Mochring; *Oiseaux barbus*, Vol. VII, 426.
- BUCH-FINCK**, en Suisse; *Pinson*, Vol. IV, 296.
- de Peucer; *Bouvreuil*, Vol. V, 109.
- BUDYTA**, dans Gefner; *Lavandière*, Volume VI, 138.
- BUFFEL'S HEADED DUCK**, de Catesby; *petit Canard à grosse tête*, Vol. X, 101.
- BUHO**, en Espagnol; *grand Duc*, Vol. I, 264.
- BUIXOT**, en Catalan; *Millouin*, Vol. X, 76.

- BURRIEZ**, en Langue Vandale; *Pélican*, Vol. IX, 169.
BUL-FINCH, en Anglois; *Bouvreuil*, Volume V, 109.
BUNDEKRAE, en Allemand; *Corneille manrelée*, Vol. III, 108.
BUNSTER-REGER, de même; *Bihoreau*, Volume VIII, 261.
BUNE, sur les côtes de Picardie; *Tourne-pierre*, Vol. IX, 48.
BUNETTE, en Normandie; *Fauvette d'hiver*, Vol. VI, 58.
BUNTING, d'Albin; *Ortolan*, Vol. V, 53.
 — dans Albin (mal rendu par *Traquet blanc*); *Proyer*, *Ibid.* 94.
 — dans Charleton; *Calandre*, *Ibid.* 336.
BUPHAGUS, de Brisson; *Pique-bœuf*, Vol. III, 202.
 — de Moehring; *Grisard*, Vol. IX, 271.
BURETTE, en Berry; *Fauvette d'hiver*, Vol. VI, 58.
BURGERMEISTER, en Hollandois; *Bourg-mestre*, Vol. IX, 275.
BURONG-AROU, à la nouvelle Guinée, oiseau de Paradis, Vol. III, 182.
BURROUGH-DUCK, en Anglois, *Tadorne*, Volume X, 67.
BURSTNER, aux environs de Strasbourg; *Gobe-mouche*, Vol. V, 230.
BURYNCHOS, dans Jonston; *Toucan à ventre rouge*, Vol. VIII, 12.
BUSARD, nom donné mal-à-propos à l'*Autour blond*, Vol. I, 184.
 — dans les planches enluminées, *Idem, ibid.*
 — (gros), de Brisson, *Ibid.*
 — de marais; *Busard*, *Ibid.* 172.
 — roux; *Harpaye*, *Ibid.* 171.
 — varié; *Autour blond* (variété), *Ibid.* 184.
BUSAROCA, en Catalan; *Corbine*, Vol. III, 95.
BUSC, de Dampier; *Gachet*, Vol. IX, 216.
BUSE, Vol. I, 161.
 — en Allemand; *Buse*, *Idem, ibid.*
 — cendrée, d'Edwards, *Ibid.* 175.
BUSHARD, en Allemand; *Buse*, *Ibid.* 161.
BUSTARD, en Anglois; *Outarde*, Vol. II, 87.
BUS-HEN, en Allemand; *Buse*, Vol. I, 161.
BUTCHER-BIRD, en Anglois; *Pie-grièche grise*, *Ibid.* 235.
BUTEO, en Latin; *Buse*, *Ibid.* 161.
 — *APIVORUS*, de Willughby; *Bondrée*, *Ibid.* 163.
BUTIO, en Latin; *Butor*, Vol. VIII, 241.
BUTOR. *Idem, ibid.*
 — (grand). *Ibid.* 250.
 — (petit). *Ibid.* 250.
BUTOR brun, de la Caroline, de Catesby; *Étoilé*, Vol. VIII, 255.
 — brun, rayé, *Ibid.* 252.
 — de Cayenne (petit), *Ibid.* 257.
 — de la baie d'Hudson, *Ibid.*
 — du Brésil, de Brisson; *Butor jaune du Brésil*, *Ibid.* 256.
 — du Sénégal (petit), *Ibid.* 253.
 — jaune, du Brésil, *Ibid.* 256.
 — rayé, de Brisson; *Butor brun rayé*; *Ibid.* 252.
 — roux, *Idem, ibid.*
 — tacheté ou pouacre, *Ibid.* 254.
 — tacheté, d'Amérique, de Brisson; *Étoilé*, *Ibid.* 255.
BUTORS, *Ibid.* 203, 204.
BUTTOUR, en Écossais; *Butor*, *Ibid.* 241.
BUYETRE, en Espagnol; *Vautour*, Vol. I, 123.
BUZANT, en Allemand; *Buse*, *Ibid.* 161.
BUZZA, en Italien, *Idem, ibid.*
BUZZARD, en Anglois, *Idem, ibid.*
 — (common), de même, *Ibid.*
BYAS, en Grec; *grand Duc*, *Ibid.* 264.
BYDE, en Portugais; *Vanneau*, Vol. VIII, 394.
BYROLT, en Allemand; *Loriot*, Vol. III, 273.
BYRRIOLA, de Scaliger; *Bouvreuil*, Vol. V, 109.

C

- CABARET**; *petite Linotte*, Vol. IV, 266.
CABECA, en Catalan; *Chat-huant*, Vol. I, 288.
CABURE ou **CABOURE**, des Brésiliens; espèce de *Scops*, *Ibid.* 305.
CABUSSET, en Catalan; *Castagneux*, Volume IX, 140.
CACALOTL, du Mexique; *Corbeau* (variété); Vol. III, 88.
CACALOTOTL, de Fernandès; *Ani des Savanes*, Vol. VI, 479.
CACAO-WALKE, par les Anglois; *Corneille de la Jamaïque*, Vol. III, 113.
CACASTOL, Oiseau du Mexique, rapporté à l'*Étourneau*, *Ibid.* 218.
CACATOTOTL, de Fernandès; *Catotot*, Volume IV, 404.
CACATOU, dans Mandeslo; *Kakatoës*, Volume VII, 72.
CACOLIN, de Fernandès, Vol. II, 484.
CADDO, en Anglois; *Choucas*, Vol. III, 115.
CADOREU, en Picardie; *Chardonneret* Volume IV, 366.
CAFER, de Linnæus; *Guépier gris d'Éthiopie*, Vol. VI, 535.

- CAGAO, par les Indiens; *Calao des Philippines*, Vol. VIII, 41.
- CAHUITAHU, à la rivière des Amazones; *Kamichy*, *Ibid.* 181.
- CAÏCA, espèce de *Perroquet*, Vol. VII, 203.
- CAILLE, Vol. II, 454.
- blanche (variété), *Ibid.* 476.
- de Bengale, d'Albin; *Brève*, Volume IV, 129.
- de Java; *Reveil-matin*, Vol. II, 479.
- de la Louisiane, de Brisson, rapportée au *Colenicui*, *Ibid.* 485.
- de Madagascar; *Turnix*, *Ibid.* 478.
- des îles Malouines, *Ibid.* 477.
- des Philippines, des planches enluminées; *la Fraîse*, *Ibid.*
- CALABRIA, du supplément à l'encyclopédie; *Grêbe-huppé*, Vol. IX, 132.
- CALAK, en Persan; *Corbeau*, Vol. III, 68.
- CALANDRA, en Italien; *Calandre*, Vol. V, 336.
- CALANDRE ou grosse ALOUETTE, *Idem*, *ibid.*
- dans l'Orléanois & la Provence; *Cochevis*, *Ibid.* 352.
- du cap de Bonne-espérance, ou *Cravatte jaune*, *Ibid.* 340.
- CALANDRINO, en Italien; *Farloufe*, *Ibid.* 319.
- CALANDROTTE, aux environs de Montbard; *Mauvis*, Vol. IV, 39.
- des pl. enluminées; *Litorne*, *Ibid.* 32.
- CALAOS ou oiseaux RHINOCÉROS, Vol. VIII, 23.
- CALAO, à bec ciselé, de Sonnerat; *Calao de l'île Panay*, *Ibid.* 30.
- à bec rouge; & *Calao à bec noir du Sénégal*, de Brisson, *Tock*, *Ibid.* 27.
- à casque rond, *Ibid.* 42.
- avis, de Petitvert; *Calao des Philippines*, *Ibid.* 40.
- d'Abyssinie, *Ibid.* 39.
- de l'île de Panay, *Ibid.* 30.
- de Malabar, *Ibid.* 34.
- de Manille, *Ibid.* 29.
- des Indes, de Brisson; *Calao rhinocéros*, *Ibid.* 43.
- des Moluques, *Ibid.* 32.
- des Philippines, *Ibid.* 40.
- Rhinocéros, *Ibid.* 43.
- CALATTI, de Séba, Vol. V, 50.
- CALCABOTTO, dans le Bolonois; *Engoulevent*, Vol. VI, 551.
- CALCAMAR du Brésil; *Oiseau qui ne vole point*, Vol. X, 228.
- CALEÇON rouge, de Saint-Domingue; *Couroucou à ventre rouge*, Vol. VI, 375.
- CALENDULA, dans Brisson; *Roitelet*, *Ibid.* 230.
- CALDERUGIO, en Italien; *Chardonneret*, Volume IV, 365.
- CALFAT ou GASFAT, espèce de *Bruant*, Volume V, 107.
- CALI-CALIC, à Madagascar, sorte d'*Écorcheur*, Vol. I, 250.
- CALICATZU, de Crète, dans Belon; *Plongeon & petit Pingouin*, Vol. X, 215.
- CALIDRIS, dans Brisson; *Maubèche*, Volume VIII, 336.
- d'Aristote, rapporté au *Chevalier*, *Ib.* 323.
- de Linnæus; *grand Figuier de la Jamaïque*, Vol. VI, 195.
- *Bellonii*, d'Aldrovande; *Chevalier aux pieds rouges*, Vol. VIII, 323.
- *cinerea*, dans Charleton; *Canut*, Volume IX, 57.
- *cinerea*, dans Schwenckfeld; *Grimpe-reau*, Vol. VI, 320.
- *leucophæa*, de Feuillée; *Crabier cendré*; Vol. VIII, 233.
- *nigra Bellonii*, d'Aldrovande & de Jolton; *Chevalier varié*, *Ibid.* 326.
- CALPÈTRE, en Russe; *Spatule*, *Ibid.* 271.
- CALYBÉ, de la nouvelle Guinée, Vol. III, 200.
- CAMAIL ou CRAVATTE, espèce de *Tangara*, Vol. V, 14.
- CAMARIA, *Hirondelle de Cayenne*, rapportée à l'*Hirondelle brune acutipègne de la Louisiane*, Vol. VII, 349.
- CAN ou QUAN, en Brie; *Mauvis*, Vol. IV, 39.
- CANADA GOOSE, d'Edwards; *Oie à cravatte*, Vol. IX, 400.
- CANARD, Vol. X, 1.
- à bec courbé; *Canard* (variété), *Ibid.* 28.
- à bec pointu, avec une touffe sur la tête, de Crantz, rapporté aux *Grêbes*, Volume IX, 139.
- à collier, de *Terre-neuve*, Vol. X, 102.
- à crête rouge, de la nouvelle Zélande, *Ibid.* 139.
- à duvet, de plusieurs; *Eider*, Volume IX, 415.
- à face blanche, Vol. X, 106.
- à large bec & pieds jaunes, de Salerne; *Souchet*, *Ibid.* 56.
- à longue queue, de *Terre-neuve*, *Ibid.* 65.
- à longue queue de la baie d'Hudson, d'Edwards; *Canard à longue de Terre-neuve* (la femelle), *Ibid.* 66.
- à longue queue d'Islande, de Brisson; *Canard à longue queue de Terre-neuve*, *Idem*, *ibid.*
- à mouches, de Salerne; *Souchet* (variété); *Ibid.* 60.

- CANARD à queue pointue, de Salerne; *Pilet*, Vol. X, 62.
- à tête grise, *Ibid.* 105.
- à tête noire, d'Albin; *petit Morillon*, *Ibid.* 88.
- aux yeux d'or, de Salerne; *Garrot*, *Ibid.* 81.
- (beau) huppé, *Ibid.* 99.
- branchu, de plusieurs Voyageurs; *beau Canard huppé*, *Ibid.* 100.
- branchu, des relations, rapportée au *Canard gingeon*, *Ibid.* 49.
- brun, *Ibid.* 104.
- brun; *Cravant*, Vol. IX, 403.
- brun, de Salerne; *Millouin*, Vol. X, 76.
- brun & tacheté, d'Edwards; *Canard à collier de Terre-neuve*, *Ibid.* 102.
- Cuillier, de quelques-uns; *Souchet*, *Ibid.* 56.
- de Bahama, de Briffon; *Marec*, *Ibid.* 107.
- de Barbarie à tête blanche, du docteur Shaw, *Ibid.* 135.
- de Hongrie, en Lorraine, *Garrot*; *Ibid.* 81.
- de la baie d'Hudson, de Briffon; *Canard à tête grise*, *Ibid.* 105.
- de Miclon, des planches enluminées; *Canard à longue queue de Terre-neuve*, *Ibid.* 65.
- de montagne, de Martens; *Eider*, Volume IX, 422.
- de Moscovie, d'Albin; *Canard musqué*, Vol. X, 37.
- des montagnes de Kamtschatka; *Canard à collier de Terre-neuve*, *Ibid.* 102.
- d'été, de Briffon & de Catesby; *beau Canard huppé*, *Ibid.* 99, 100.
- d'hiver, de Briffon; *petit Canard à grosse tête*, *Ibid.* 101.
- d'Inde, vulgairement; *Canard musqué*, *Ibid.* 35.
- domestique, *Ibid.* 1.
- du Brésil, de Briffon; *Maréca*, *Ibid.* 107.
- du détroit de Magellan, des Navigateurs aux Terres australes, *Ibid.* 138.
- du Maragnon, des planches enluminées; *Canard à face blanche*, *Ibid.* 106.
- du Nord, appelé, le *Marchand* des mêmes; *Macreuse à large bec*, *Ibid.* 98.
- *Idem*, de quelques-uns; *Macareux*, *Ibid.* 192.
- franc, des François de la Guyane; *Canard musqué*, *Ibid.* 35.
- CANARD Gingeon ou Vingeon à Saint-Domingue, Vol. X, 40, 44.
- (grand) à tête rousse, de Salerne; *Siffleur huppé*, *Ibid.* 50.
- (grand) noir & blanc, d'Edwards; *Eider*, Vol. IX, 415.
- gris de la Louisiane; *Canard siffleur*; Vol. X, 44.
- huppé (variété), *Ibid.* 28.
- *Idem*, Moreton ou Molleton, de Salerne; *Siffleur huppé*, *Ibid.* 50.
- *Jensen de la Louisiane*, & des planches enluminées; *Canard siffleur*, *Ibid.* 44.
- lourdaut, des Anglois aux îles Falkland; *Ibid.* 229.
- montagnard de Kamtschatka, *Ibid.* 137.
- musqué, *Ibid.* 35.
- noir, de Salerne; *double Macreuse*, *Ibid.* 97.
- *Idem* (petit), du même; *Macreuse*, *Ibid.* 90.
- paille-en-queue, de quelques-uns, *Pilet*, *Ibid.* 62.
- peint de la nouvelle Zélande, *Ibid.* 138.
- (petit) à grosse tête, *Ibid.* 101.
- *Idem*, à large bec, de Salerne; *petit Morillon*, *Ibid.* 88.
- *Idem*, noir & blanc, d'Edwards; *Sarcelle blanche & noire*, *Ibid.* 130.
- Pie, en Alsace, *Garrot*, *Ibid.* 81.
- quatre ailes (variété). *Ibid.* 134.
- sauvage, *Ibid.* 20.
- sauvage à tête roussâtre, de Salerne; *Morillon*, *Ibid.* 85.
- sauvage de Saint-Domingue, *Ibid.* 20.
- *Idem*, du Brésil, & Cane-d'Inde, de Salerne; *Canard musqué*, *Ibid.* 35.
- *Idem*, du Mexique, de Briffon, rapporté au *Souchet*, *Ibid.* 61.
- *Idem*, noir (variété), *Ibid.* 29.
- siffant à bec mou, ou *Canard gris-bleu* de la nouvelle Zélande, *Ibid.* 139.
- siffleur, *Ibid.* 40.
- *Idem*, d'Amérique de Briffon; de Cayenne, des planches enluminées; *Siffleur à bec rouge*, *Ibid.* 51.
- *Idem*, de Saint-Domingue, des planches enluminées; de la Jamaïque, de Briffon; *Siffleur à bec noir*, *Ibid.* 52.
- Spatule; *Souchet*, *Ibid.* 56.
- Vingeon brun, de Salerne; *Canard siffleur*, *Ibid.* 40.
- Vingeon ou Gingeon, à Saint-Domingue, *Ibid.* 40, 44.
- CANARI, vulgairement; *Serin des Canaries*; Vol. IV, 205.

- CANARI *de montanya*, en Catalogne; *Cini*, Vol. IV, 207.
 — *sauvage*, en Languedoc; *Penduline*, Volume VI, 282.
 CANARIE GOLD-FINCH, d'Albin; *Chardonneret métis*, Vol. IV, 382.
 — VOGEL, en Allemand; *Serin des Canaries*, *Ibid.* 205.
 CANCOINE, en quelques provinces; *Litorne*, *Ibid.* 32.
 CANCROFAGUS *major rostro cochlearis instar*, de Barrère; *Savacou*, Vol. VIII, 267.
 — *minor vulgatissimus*, de Barrère; *Fou commun*, Vol. IX, 236.
 CANE à collier, de Salerne; *Bernache*, *Ibid.* 408.
 — à tête rousse, de Belon, & d'Albin; *Millouin*, *Ibid.* Vol. X, 76.
 — à collier blanc, du même; *Cravant*, Volume IX, 403.
 — blanche, en Sologne; *Piette*, *Ibid.* 164.
 — de Guinée, vulgairement; *Canard musqué*, Vol. X, 35.
 — de mer à collier, de Belon; *Cravant*, Vol. IX, 404.
 — de mer, d'Albin; *Canard siffleur*, Volume X, 40.
 — *Idem*, de Belon; *Cravant*, Vol. IX, 403.
 — (grosse) de Guinée, du même; *Canard musqué*, Vol. X, 35.
 CANEPETIÈRE ou PETITE OUTARDE, Vol. II, 118.
 CANEPETRACE; *petite Outarde*, *Idem*, *ibid.*
 CANEPETROTTE, en Berry; *Idem*, *ibid.* 126.
 CANETON; *petit Canard*, Vol. X, 1.
 CANEVAROLA, en Boulonois; *Fauvette babilarde*, Vol. VI, 45.
 CANIARD, de Belon; *Grisard*, Vol. IX, 270.
 CANIBELLO, en Italien; *Cresserelle*, Vol. I, 222.
 CANIDAS, de Coréal; *Ara bleu*, Vol. VII, 154.
 CANIDÉ, CANIDÉ JOUVÉ, des Sauvages, dans Lery; *Idem*, *ibid.*
 CANORUS, de Linnæus; *Baniahbou*, Volume IV, 99.
 CANOT ou AUCANOT, des Canadiens; *Hibou*, Vol. I, 274.
 CANUT, Vol. IX, 57.
 CANUTUS, de Linnæus; *Canut*, *Idem*, *ibid.*
 CAPARACOH, à la baie d'Hudson; sorte de *Chouette*, Vol. I, 306.
 CAPELLA, en Latin moderne; *Vanneau*, Vol. VIII, 394.
 — *avis*, dans Gesner, *Idem*, *ibid.*
 CAPELLINA (*alauda*), CAPELLATA, en Italien; *Cochevis*, Vol. V, 351.
 CAPINERA, CAPONERO, en Italien, *Fauvette à tête noire*, Vol. VI, 38.
 CAPITAINE DE L'ORÉNOQUE, par les Portugais; *Grenadin*, Vol. IV, 349.
 CAP-MORE, Vol. III, 247.
 CAPO-D'ORO, à Vérone; *Roitelet*, Vol. VI, 228.
 CAPO-NEGRO, en quelques cantons d'Italie; *Charbonnière*, *Ibid.* 251.
 CAPO-NEGRO, à Venise; *petit Morillon*, Volume X, 88.
 CAPO-ROSSO MAGGIORE, à Rome & dans Wiltshire; *Siffleur huppé*, *Ibid.* 50.
 CAPOTORTO, en Italien; *Torcol*, Vol. VII, 417.
 CAPRA, dans Gesner; *Vanneau*, Vol. VIII, 394.
 CAPRICOLCA, de Sibbald; *Eider*, Vol. IX, 415.
 CAPRIMULGUS, en Latin; *Engoulevent*, Volume VI, 551.
 CAPUT CHILLY NOCTURNUM, de Fernandès; *Jacana*, Vol. IX, 94.
 CARACARA, des Brésiliens, espèce d'Épervier ou de Milan, Vol. I, 175.
 — de Laët; *Rousserolle*, Vol. IV, 25.
 — de Marcgrave; sorte d'Oiseau de proie, Vol. II, 408.
 — rapporté à l'Agami, Vol. V, 204.
 — sorte de *Hocco*, Vol. II, 407.
 CARANCROS; *Vautour-urubu*, Vol. III, 102.
 CARANTO, en Italien; *Verdier*, Vol. IV, 351.
 CARARA, par les naturels de la Guiane; *Anhinga*, Vol. IX, 299.
 CARBO, de Linnæus; *Cormoran*, *Ibid.* 190.
 — *aquaticus*, dans Gesner; *Cormoran*, *Id.* *ib.*
 CARBONNÉ, en Catalan; *petite Charbonnière*, Vol. VI, 257.
 CARDALINE, en Provençal; *Chardonneret*, Volume IV, 366.
 CARDELINO, en Périgord; *Idem*, *ibid.*
 CARDELLO, en Italien, *Idem*, *ibid.* 365.
 CARDINA, en Catalan, *Idem*, *ibid.* 366.
 CARDINAL, à Cayenne; *Commandeur*, Volume III, 240.
 — *collier*, de Brisson; *Scarlatte*, (variété), Vol. V, 9.
 — à Malte; *Guépier*, Vol. VI, 527.
 — *brun*, de Brisson; *Commandeur*, Volume V, 51.
 — de Brisson, *Scarlatte*, *Ibid.* 6.
 — de Catelby; *Cardinal huppé*, Vol. IV, 167.
 — de Madagascar, de Brisson; *Foudis*, *Ibid.* 199.
 — du Canada, du même; *Tungara du Canada*, Vol. V, 12.
 — du Cap; & *Moineau du cap de Bonne-espérance*, des planches enluminées; *Foudis à ventre noir*, Vol. IV, 199.

- CARDINAL** du Mexique, de Brisson; *Scarlatte* (variété), *Vol. V*, 10.
 — *Dominicain*, du même; *Paroaire*, *Volume IV*, 203.
 — *Dominicain huppé*, des planches enluminées; *Paroaire huppé*, *Ibid.* 204.
 — en Guienne; *Chardonneret*, *Ibid.* 366.
 — *huppé*, espèce de *Gros-bec*, *Ibid.* 167.
 — par les colons d'Amérique; *Scarlatte*, *Vol. V*, 6.
 — par les François de Cayenne; *Ouette*, *Ibid.* 175.
 — *pourpré*, de Brisson; *Bec-d'argent*, *Ibid.* 18.
 — *pourpre-foncé*, de Salerne; *Idem*, *ibid.*
 — *tacheté*, de Brisson (variété); *Scarlatte*, *Ibid.* 9.
CARDUELINO, **CARDUELLO**, en Italien; *Chardonneret*, *Vol. IV*, 365.
CARDUELLIS, en Latin; *Idem*, *ibid.*
 — de Brisson; *Tarin*, *Ibid.* 394.
 — **ANGERMANICA**, de Rudbeck; *Pinson d'Ardenne*, *Ibid.* 308.
CARDUELLIS LAPONICA, de Rudbeck; *grand Montain*, *Ibid.* 317.
CARGOOS, dans Charleton; *Grèbe huppé*, *Volume IX*, 132.
CARIAMA, *Vol. VIII*, 172.
CARILLONNEUR, espèce de *Fourmillier*, *Volume V*, 197.
CARINDE, dans Thevet; *Ara rouge*, *Volume VII*, 146.
CARIOCATACTES, dans Charleton; *Sitelle*, *Volume VI*, 303.
 — dans Moehring; *Calao des Moluques*, *Vol. VIII*, 32.
CARIPIRA, au Brésil; *Frégate*, *Vol. IX*, 246.
CARLOTTE, à Rome; *grand pluvier*, *Ibid.* 27.
CARLS-VOGEL, en Suédois; *Gorge-bleue*, *Vol. VI*, 103.
CAROLI, dans le Milanois; *Courlis*, *Volume VIII*, 371.
CAROUGE, *Vol. III*, 263.
 — à tête jaune, de Brisson; *Coiffe-jaune*, *Ibid.* 269.
 — à tête jaune d'Amérique, du même; *petit Cul-jaune de Cayenne*, *Ibid.* 267.
 — de Cayenne, des planches enluminées, *Commandeur* (variété), *Ibid.* 239.
 — de l'île Saint-Thomas, des planches enluminées & de Cayenne, de Brisson; *petit Cul-jaune de Cayenne* (variété), *Ibid.* 267.
 — du Brésil, du même; *Idem*, *ibid.*
CAROUGE du cap de Bonne-espérance, des planches enluminées & de Brisson; *Carouge olive de la Louisiane*, *Vol. III*, 270.
 — du Mexique & de Saint-Domingue, des planches enluminées; *petit Cul-jaune de Cayenne*, *Ibid.* 266.
 — *olive*, de la Louisiane, *Ibid.* 270.
 — *tacheté*, de Brisson; *Ibid.* 244.
CARPENTEROS, de quelques Espagnols de l'Amérique, & par une fautive application; *Toucan*, *Vol. VIII*, 4.
 — par les Espagnols de la nouvelle Espagne; *grand Pic noir à bec blanc*, *Vol. VII*, 387.
CARYOCATACTES, de Gesner & autres Ornithologistes; *Casse-noix*, *Vol. III*, 162.
CASED Y DDRYCCIN, en Gallois; *Litorne*, *Volume IV*, 32.
CASOAR, *Vol. II*, 59.
 — à bec d'Austruche; *Touyou*, *Ibid.* 49
CASOWARE, *Casoar*, *Ibid.* 59.
CASOWARY, en Anglois, *Idem*, *ibid.*
CASQUE NOIR ou *Merle à tête noire du cap de Bonne-espérance*, *Vol. IV*, 108.
CASSARD, en vieux François; *Buse*, *Volume I*, 161.
CASSE-NOISETTE, espèce de *Manakin*, *Volume V*, 142.
CASSE-NOIX, *Vol. III*, 162.
CASSE-NOIX, **CASSE-NOISETTE**, par quelques Ornithologistes, *Sittelle*, *Vol. VI*, 303.
CASSE-NOIX, **CASSE-NOYAUX**, **CASSE-ROGNON**; en Champagne; *Gros-bec*, *Vol. IV*, 155.
CASSIFOS, par corruption du Grec; *Merle*, *Ibid.* 57.
CASSIQUE, de la Louisiane, *Vol. III*, 262.
 — *huppé*, de Cayenne, *Ibid.* 261.
 — *jaune*, du Brésil, ou *Yapou*, *Ibid.* 255.
 — *rouge*, de même, ou *jupuba*, *Ibid.* 258.
 — *vert*, de Cayenne, *Ibid.* 260.
CASSITA, en Latin; *Alouette*, *Vol. V*, 295.
 — *Idem*, dans Belon; *Cochevis* ou *grosse Alouette huppée*, *Ibid.* 351.
CASTAGNDUX; *petits Grèbes*, *Vol. IX*, 131.
CASTAGNEUX (le); *Ibid.* 140.
 — à bec cerclé, *Ibid.* 142.
 — de Saint-Domingue, *Ibid.* 143.
 — des Philippines, *Ibid.* 142.
CASTOR seu *fiber Bellonii*, d'Aldrovande; *Harle*, *Ibid.* 158.
CASTRICA, en Italien; *Pie-grièche grise*, *Volume I*, 234.
 — *palumbina*, d'Olina; *Idem*, *ibid.* 235.

- CASUARIUS**, en Latin moderne; *Casoar*, Vol. II, 59.
- CATA**, en Turc; *Ganga*. *Ibid.* 283.
- CATARACTE** ordinaire, & **CATARACTE**, d'Aldrovande & de Salerne; *Goëland brun*, Vol. IX, 267.
- CATARACTES**, d'Aristote; rapporté au *Goëland brun*, *Ibid.* 268.
- CATARACTES**, de Brisson; *Manchot à bec tronqué*, Vol. X, 226.
- de Gefner; *Goëland brun*, Vol. IX, 267.
- de Moehring; *Guilemot*, Vol. X, 181.
- *nosler*, de Willughby & de Sibbald; *Goëland brun*, Vol. IX, 267.
- CATHA**, Chaldéen; *Pélican*, *Ibid.* 169.
- CATHARRACTA**, d'Aldrovande & autres; *Goëland brun*, *Ibid.* 267.
- CATHERINA** ou **CATHERINYLLA**, par les Espagnols du Mexique; *Aourou-couraou*. Vol. VII, 176.
- par les mêmes; *Crik à tête bleue* (variété), *Ibid.* 187.
- CATOTOL**, d'Amérique, rapporté au *Tarin*, Vol. IV, 404.
- CAUDEC**, espèce de *Tangara*, Vol. V, 286.
- CAUE** ou **CAUETTE**, en Savoyard; *Choucas*, Vol. III, 115.
- CAUNANGOLI**, à Madras; *Angoli*, Vol. IX 110.
- CAURALE** ou **PETIT PAON DES ROSES**; *Ibid.* 79.
- CAUVETTE**, & par corruption; *Fauvette*, en Savoyard; *Choucas*, Vol. III, 115.
- CAVION CROW**, par les Anglois de la Jamaïque; *Vautour urubu*, Vol. I, 137.
- CAXCAXTOTOTL**, des Mexicains; *Cacaïtol*, Vol. III, 218.
- des mêmes; *Hocifana*, *Ibid.* 143.
- CAYANA**, de Linnaeus; *Guit-guit vert tacheté*, Vol. VI, 366.
- du même; *Quereiva*, Vol. V, 168.
- CAYO**, en Espagnol; *Geai*, Vol. III, 146.
- CEDRIN**, de Belon; *Cini*, Vol. IV, 207.
- CEHOILOTL**, en Mexicain; *Pigeon brun de la nouvelle Espagne*, Vol. III, 28.
- CEILIOG BRON FRAITH**, en Gallois; *Grive*, Vol. IV, 13.
- *MWYALCH*, de même; *Merle*. *Ibid.* 57.
- CEINTURE DE PRÊTRE** ou *Alouette de Sibérie*, Vol. V, 346.
- CELA**, de Linnaeus; *Mésange noire*, Volume VI, 302.
- d'Élien; *Pélican*, Vol. IX, 180.
- CELEOS**, d'Aldrovande; *Coureur*, *Ibid.* 319.
- CENCHRAMUS**, en Latin formé du Grec; *Ortolan*, Vol. V, 53.
- CENCHRIS**, de même; *Cresserelle*. Volume I, 222.
- *feu tinnunculus*, dans Aldrovande; *Idem*, *ibid.*
- CENCONTLATOTLI**, en Mexicain; *Moqueur*, Vol. IV, 53.
- CENDRILLARD**, espèce de *Ioucou*, Volume VI, 473.
- CENDRILLE**, en Berri & en Poitou; *Charbonnier*, 252.
- par quelques-uns; *Sitelle*, *Ibid.* 303.
- *bleue* (petite), en Berry; *Mésange bleue*; *Ibid.* 268.
- espèce d'*Alouette*, Vol. V, 348.
- CENTZONPANTLI**, de Fernandès; *Moqueur*, Vol. IV, 49.
- CEPPA**, aux environs du Lac Majeur; *Bruane fou*, Vol. V, 91.
- CEPPHUS**, de Turner; *Mouette rieuse*, Volume IX, 287.
- CERCEDULA**, en Italien; *Sarcelle*, Vol. X, 110.
- CERCELLE**, dans Belon, *Idem*, *ibid.*
- d'Albin; *petite Sarcelle*, *Idem*. *Cercelle de France* (la femelle). *Ibid.* 115.
- CERCERELLE**, dans Belon; *Sarcelle*, *Ibid.* 110.
- en vieux François; *Cresserelle*, Volume I, 222.
- CERCETA**, en Espagnol; *Sarcelle*, Vol. X, 110.
- CERCEVOLO**, en Italien, *Idem*, *ibid.*
- CERISIN**, de Belon; *Cini*, Vol. IV, 207.
- CERIZIN**, en vieux François; *Tarin*, *Ibid.* 393.
- CERNICALO**, en Espagnol; *Cresserelle*, Volume I, 222.
- CERTHIA**, **CERTHIUS**, en Latin formé du Grec; *Grimpereau*, Vol. VI, 320.
- *corpore superius viridi*, de Koelreuter; *Guit-guit vert tacheté*, *Ibid.* 366.
- *familiaris*, de Linnaeus; *Grimpereau*, *Ibid.* 320.
- CERZIA CENERINA**, en Italien; *Idem*, *ibid.* 321.
- **MURAIOLA**; *Idem*, de muraille, *Ibid.* 325.
- CESANO**, à Venise; *Cygne*, Vol. IX, 340.
- CESEFOS**, par corruption du Grec; *Merle*, Vol. IV, 57.
- CESILA**, en Italien; *Hirondelle*, Vol. VII, 230.
- CESON**, de même; *Cravant*, Vol. IX, 403.
- CESONE**, de même; *Canard sauvage*, Volume X, 1.
- CHACAMEL**, Vol. II, 409.
- CHA-CHA** ou **CLA-CLA**, en quelques provinces; *Litorne*, Vol. IV, 32.
- CHACHALACAMELT**;

- CHACHALACAMELT, en Mexicain; *Chacamel*, Vol. II, 409.
- CHAFFINCK, en Anglois; *Pinson*, Vol. IV, 296.
- CHALANDRA, CHALANDRIA, en Italien & en Espagnol; *Calandre*, Vol. V, 336.
- CHALYBEA, de Linnæus; *Soui-manga à collier*, Vol. VI, 337.
- ΧΑΜΑΙΖΗΛΟΣ, en Grec, dans Gesner; *Alouette*, Vol. V, 294.
- CHAMARIS, en Espagnol & en Portugais; *Mésange bleue*, Vol. VI, 267.
- CHAMEAU de la rivière, des Egyptiens; *Pélican*, Vol. IX, 179.
- CHAMOCHILADI, en Grec moderne; *Alouette*, Vol. V, 294.
- CHANTRE ou POUILLOT, Vol. VI, 214.
- CHAPON de Pharaon, de Maillet, *Ibis*, Volume VIII, 359.
- CHARADRIOS, dans Aristote, rapporté au *Pluvier à collier*, Vol. IX, 19.
- CHARADRIUS, de Linnæus & de Moehring; *Pluvier doré*, *Ibid.* 8.
- dans Aldrovande; *Pluvier à collier*, *Ibid.* 15.
- dans Gesner, Linnæus & Barrère; *grand Pluvier*, *Ibid.* 27.
- des Ornithologistes; *Pluvier à collier*, *Ibid.* 15.
- *Alexandrinus vel Ægyptius*, de Linnæus; *Idem*, *ibid.* 16.
- *apricarius*, du même; *Pluvier doré à gorge noire*, *Ibid.* 11.
- *Lapponicus*, du même; *Guignard*, *Ibid.* 13.
- *nigricans*, de Barrère; *Chevalier varié*, Vol. VIII, 326.
- *vociferus*, de Linnæus; *Kildir*, Volume IX, 19.
- CHARAH, au Bengale; *Écorcheur*, Vol. I, 242.
- CHARBONNIER, de M. de Bougainville, Volume X, 244.
- *Chardonneret* (variété), Vol. IV, 377.
- en Bugey; *Rosignol de muraille*, Volume VI, 80.
- CHARBONNIÈRE ou GROSSE MÉSANGE *Ibid.* 251.
- (petite), *Ibid.* 257.
- CHARDERAULAT, en Savoyard; *Chardonneret*, Vol. IV, 365.
- CHARDONNEAU, en Guienne, *Idem*, *ibid.* 366.
- CHARDONNERET, *Ibid.* 365.
- à capuchon noir, *Ibid.* 378.
- à plumage changeant, de Kolbe, paroît être de l'espèce des *Veuves*, *Ibid.* 335.
- à poitrine jaune (variété), *Ibid.* 378.
- à quatre rayes, *Ibid.* 384.
- CHARDONNERET à sourcils & front blancs, Vol. IV, 378.
- à tête rayée de rouge & de jaune, *Idem*, *ibid.*
- blanc, *Ibid.* 379.
- blanchâtre, *Idem*, *ibid.*
- d'Amérique, de Catesby & de Brisson; *Chardonneret jaune*, *Ibid.* 386.
- de Suède, de Brisson; *Chardonneret à quatre rayes*, *Ibid.* 384.
- du Canada, des planches enluminées; *Chardonneret jaune*, *Ibid.* 386.
- jaune, *Idem*, *ibid.*
- métis, *Ibid.* 382.
- mulot, de Brisson; *Chardonneret métis*; *Idem*, *ibid.*
- noir, *Ibid.* 380.
- noir, à tête orangée, *Ibid.* 382.
- vert ou *maracaxao*, *Ibid.* 385.
- CHARDONNET ou CHARDONNERET, par les colons de Saint-Domingue; *Cou-jaune*, Volume VI, 70.
- CHARDRIER, en Guyenne; *Chardonneret*, Volume IV, 366.
- CHARPENTIER, de Saint-Domingue; *Pic-vert*, Vol. VII, 358.
- CHARPENTIER larmoyé, de Barrère, *Pic-mor-doré*, *Ibid.* 377.
- CHASIDA ou HASIDA, en Hébreu dans Gesner; *Huppe*, Vol. VI, 494.
- en Hébreu & en Persan, *Cigogne*, Volume VIII, 116.
- CHASSE-CRAPAUD, FOULE-CRAPAUD, dans Sa-lerne; *Engoulevent*, Vol. VI, 552.
- CHASSE-MERDE, du même; *Labbe*, Volume IX, 293.
- CHASSETON, en Savoie; *grand Duc*, Volume I, 264.
- CHATAS, CHATAF, CHAURAF, en Hébreu; *Hirondelle*, Vol. VII, 230.
- CHATERER, de Catesby; *Jaseur*, Vol. IV, 153.
- CHATERING, par les Anglois; *Corneille de la Jamaïque*, Vol. III, 113.
- CHAT-HUANT, Vol. I, 288.
- (grand), d'Albin; *grand Duc*, *Id.* 264.
- (petit) de Brisson; *Effraie*, *Ibid.* 291.
- de bruyères, en Sologne; *Hibou*, *Ib.* 272.
- cornu, en quelques endroits, *Idem*, *ibid.*
- de Canada, de Brisson; *Chouette ou grande Chevêche de Canada*, *Ibid.* 312.
- de Cayenne, *Ibid.* 311.
- plombé (petit), de Belon; *Effraie*, *Ibid.* 291.
- CHAVARITA, en Chaldéen; *Cigogne*, Volume VIII, 116.

- CHAUCHE-BRANCHE, en Sologne; *Engoulevent*, Vol. VI, 552.
- CHAUCHE-CRAPAOUT, en Provençal; *Idem*, *ibid.*
- CHAVOCHE ou CABOCHE, en Sologne; *Chouette*, Vol. I, 297.
- CHAW, en Hollandois; *Choucas*, Vol. III, 115.
- ΧΕΛΙΑΩ'Ν, d'Aristote; *Hirondelle de fenêtre*, Vol. VII, 279.
- en Grec; *Hirondelle*, *Ibid.* 230.
- ΧΕΛΙΑΔΟΝΑΙ ΤΑΛΛ'ΣΣΙΑΙ, d'Eberet & de Peucer; *Martinet noir*, *Ibid.* 302.
- ΧΕΛΙΑΔΟΝΙ, en Grec vulgaire; *Hirondelle*, *Ibid.* 230.
- ΧΗ'Ν, en Grec; *Oie*, Vol. IX, 361.
- CHENA, en Grec moderne; *Canard & Sarcelle*, Vol. X, 1.
- CHENALOPES, de Moehring; *grand Pingouin*, *Ibid.* 212.
- CHENALOPES, des Anciens; *Tadorne*, *Ibid.* 67.
- ΧΗΝΑΛΩ'ΠΗΞ, en Grec, *Idem*, *ibid.*
- CHEREN, en Arabe, *Martin-pêcheur*, Volume VIII, 46.
- CHERIC, espèce de *Figuier*, Vol. VI, 161.
- CHEVALIER aux pieds rouges, Vol. VIII, 323.
- blanc, *Ibid.* 328.
- blanche-queue; *Jean-le-blanc*, Volume I, 97.
- cendré, de Brisson; *Chevalier varié*, Vol. VIII, 326.
- commun, *Ibid.* 322.
- de Bengale, de Brisson; *Chevalier vert*, *Ibid.* 329.
- de Gesner; *Chevalier aux pieds rouges*, *Ibid.* 323.
- mordoré armé, à Saint-Domingue; *Jacana*, Vol. IX, 96.
- noir, de Belon; *Chevalier varié*, Volume VIII, 327.
- (petit), sur les côtes de Picardie; *Bécasseau*, *Ibid.* 342.
- rayé, *Ibid.* 325.
- rouge, de Belon; *Chevalier aux pieds rouges*, *Ibid.* 323.
- tacheté, de Brisson, rapporté au *Chevalier rayé*, *Ibid.* 326.
- varié, *Idem*, *ibid.*
- vert, *Ibid.* 329.
- CHEVALIERS, *Ibid.* 321.
- CHEVÊCHE, Vol. I, 300.
- (grande); *Chouette*, *Ibid.* 296.
- grimaut, de Belon; *Chouette*, *Ibid.*
- LAPIN, de Feuillee; *Chouette (variété)*, *Ibid.* 298.
- CHÈVRE-VOLANTE, mal-à-propos par quelques Nomenclateurs; *Bécassine*, Vol. VIII, 300.
- CHIACCHIALACCA, sorte de *Poule Mexicaine*; Vol. V, 162.
- CHIAPARONE, à Gênes; *Proyer*, *Ibid.* 94.
- CHIC des Provençaux; *Zizi*, *Ibid.* 88.
- de roseaux, en Provence; *Ortolan des roseaux*, *Ibid.* 62.
- farnous, des Provençaux; *Bruant-fou*, *Ibid.* 91.
- gavotte, de même; *Gavoué*, *Ibid.* 66.
- jaune, en Provence; *Bruant*, *Ibid.* 84.
- moustache, de même; *Gavoué*, *Ibid.* 66.
- perdrix, de même; *Proyer*, *Ibid.* 95.
- CHIC-D'AVAUSSE, en Provence; *Fauvette d'hiver*, Vol. VI, 58.
- CHICALI, de Waffer, espèce d'Oiseau chanteur, Vol. VII, 152.
- CHICAS, dans quelques-unes de nos provinces; *Choucas*, Vol. III, 115.
- CHICHILTOTOTL, en Mexicain; *Bec-d'argent*, Vol. V, 18.
- ΧΙΧΛΑΣ, en Grec; *Draine*, Vol. IV, 27.
- CHILCANAUTTEI feu anas chilli colore, de Fernandès & de Ray, *Sarcelle rousse à longue queue*, Vol. X, 129.
- CHILTOTOTL, au Mexique; *Scarlate*, Volume V, 6.
- CHIMNEY-SWALLOW, en Anglois; *Hirondelle de cheminée*, Vol. VII, 261.
- ΧΙΝΑ, en Grec moderne; *Oie*, Vol. IX, 361.
- CHINA BULL-EINCH, d'Albin, *Pape*, Volume IV, 356.
- CHINESISCHE GANS, oder trompeter, de Frisch; *Oie de Guinée*, Vol. IX, 392.
- CHINQUIS, Vol. II, 385.
- CHIN-TCHIEN-KHI, en Chinois; *Chinquis*, *Idem*, *ibid.*
- CHIMPEAU ou RIDENNE, Vol. X, 53.
- CHIQATOTOTL, de Fernandès, espèce de *Barge*, Vol. VIII, 320.
- CHIRURGIEN, dans Brisson; *Jacana*, Volume IX, 94.
- noir, du même; *Jacana noir*, *Ibid.* 97.
- CHIVIN, en Boulonois; *Passerinette*, Volume VI, 36.
- CHIVINO, en Italien; *Scops*, Vol. I, 281.
- CHLAEN, BLINDCHLAEN, en Suisse; *Sittelle*; Vol. VI, 303.
- CHLOREUS, CHLORION, CHLORIS, en Latin, *Loriot*, Vol. III, 273.
- ΧΛΩΡΙΟΝ, en Grec, *Idem*, *ibid.*
- ΧΛΩΡΙΣ, dans Elien; *Idem*, (femelle). *ibid.*
- en Grec; *Verdier*, Vol. IV, 351.

- CHLORIS** en Latin formé du Grec; *Verdier*, Vol. IV, 351.
 — *erithacoides*, de Feuillée, rapporté au *Figuier à tête rousse*, Vol. VI, 183.
 — *indica*, de Jonston; *Parement bleu*, Vol. IV, 360.
 — par quelques-uns; *Bruant*, (par erreur & en le confondant avec le *Verdier*), Vol. V, 83.
CHLOROPUS, de Linnaeus; *Poule d'eau*, Volume IX, 81.
CHOCAS ou **CHOCOTTE**, dans quelques-unes de nos provinces; *Choucas*, Vol. III, 115.
CHOCHOPITLI, de Fernandès; *grand Courlis de Cayenne*, Vol. X, 235.
CHOFTI, dans Belon; *Pouillot*, Vol. VI, 216.
CHOG, en Anglois; *Choucas*, Vol. III, 115.
CHON-KUI, espèce d'Oiseau de proie, Volume X, 237 & 238.
CHOPARD, en Picardie, *Bouvreuil*, Volume V, 110.
CHOQUARD ou **CHOUCAS** des Alpes; Vol. III, 121.
 — ou **CHOUETTE**, dans le Valais; *Crave*; *Ibid.* 59.
CHOUANT, en Bretagne & en Anjou; *Hibou*, Vol. I, 272.
CHOUART, en Vendomois; *Effraie*, *Ibid.* 291.
CHOUIC, des planches enluminées; *Choucas*, Vol. III, 115.
 — **CHOUCAS** (race ou variété). *Ibid.* 119.
CHOUICART, de la nouvelle Guinée, *Ibid.* 125.
CHOUICAS, *Ibid.* 115.
 — *blanc*, (variété), *Ibid.* 119.
 — *chauve*, *Ibid.* 124.
 — *chauve*, de Cayenne, des planches enluminées; *Choucas*, *Ibid.* 115.
 — des Alpes; *Crave*, *Ibid.* 59.
 — *Idem*, ou *Choquard*, *Ibid.* 121.
 — de Moehring; *Moucherolle à tête couleur d'acier poli*, Vol. V, 267.
 — de la nouvelle Guinée, Vol. III, 124.
 — des Philippines, de Brisson; *Balicafe*, *Ibid.* 126.
 — du cap de Bonne-espérance, de Brisson; *Choucas-moustache*. *Ibid.* 123.
 — *moustache*, *Ibid.*
 — *noir*, de Brisson; *Choucas*, *Ibid.* 119.
 — ou *Chouette rouge*, dans plusieurs de nos provinces de France; *Crave*, *Ibid.* 59.
 — proprement dit, *Ibid.* 119.
CHOUCHETTE ou **CHOUETTE**, en vieux François; *Choucas*, *Ibid.* 115.
CHOUÉ, en Bourgogne; *Hulotte*, Vol. I, 285.
CHOUÉ *cornerotte*, de même; *Hibou*, Volume I, 272.
CHOUETTE, *Ibid.* 296.
 — (grande) de Brisson; *Chouette*, *Idem*; *ibid.*
 — (petite); *Chevêche*, *Ibid.* 300.
 — *Idem*, d'Albin, *Idem*, *ibid.*
 — ou grande *Chevêche*, de Canada, *Ibid.* 312.
 — *Idem*, de Saint-Domingue, *Ibid.* 313.
 — *blanche* ou *Jaune aux yeux orangés*; *Effraie*, *Ibid.* 303.
 — *brune aux yeux Jaunes & au bec brun*; *Chouette*, *Ibid.*
 — *brune* (petite), *aux yeux Jaunâtres; au bec brun & orangé*; *Chevêche*, *Ibid.*
 — d'Albin; *Chat-huant*, *Ibid.* 288.
 — de Coquimbo, de Brisson; *Chevêche-lapin*; de Feuillée, *Ibid.* 298.
 — *des rochers*; *Chouette*, *Ibid.* 296.
 — *noire*, d'Albin; *Hulotte*, *Ibid.* 285.
 — *noire* (grosse), *aux yeux noirs*; *Idem*; *ibid.* 303.
 — *rousse & gris-de-fer, aux yeux bleus*; *Chat-huant*, *Idem*, *Ibid.*
CHOUGH, en Anglois; *Chouc*, Vol. III, 119.
CHROKIEL, ou GRANDE CAILLE de Pologne Vol. II, 476.
CHROSCIEL, en Polonois; *Râle de terre*; Vol. IX, 60.
CHRYSÆTOS *caudâ annulo albo cinctâ*, de Willughby; *Aigle commun*, Vol. I, 68.
ΧΡΥΣÆΤΟΣ, en Grec; *grand Aigle*, *Ibid.* 60.
ΧΡΥΣΟΜΙΟΡΗΣ, de même; *Chardonneret*, Vol. IV, 365.
CHUE, en Savoyard; *Choucas*, Vol. III, 115.
CHUNGAR, des Turcs, espèce de Héron, Vol. X, 237.
CHURN-OWL, en York-shire; *Engoulevent*, Vol. VI, 551.
CHURGE; *Outarde des Indes*, Vol. II, 130.
CIA, de Linnaeus; *Bruant fou*, Vol. V, 91.
CIAGULA, en Italien; *Choucas*, Vol. III, 115.
CIA-MEGLIARINA, de même, *Bruant*, Vol. V, 83.
CIA-PALEARIS, d'Aldrovande, *Idem*, *ib.*
 — *silvatica* ou *montanina*, à Gènes, *Bruant fou* (variété), *Ibid.* 91.
 — *simpliciter*, d'Aldrovande; *Zizi*, *Ibid.* 88.
CICONIA; en Latin; *Cigogne*, Vol. VIII, 116.
 — *Americana*, de Klein & de Brisson; *Maguari*, *Ibid.* 133.

- CICONIA nigra**, des Ornithologistes; *Cygne noire*, Vol. VIII, 130.
- CICUMA**, en Latin; *Chouette*, Vol. I, 296.
- CIFOLOTTO**, en Italien; *Bouvreuil*, Vol. V, 109.
- CIGNI**, en Provence; *Cini*, Vol. IV, 208.
- CIGOGNA**, en Italien; *Cigogne*, Vol. VIII, 116.
- CIGOGNE**, *Idem*, *ibid.*
- ou **CIGONGNE**, en vieux François; *Cigogne*, *Ibid.*
- *brune*, de Brisson & des planches enluminées; *Cigogne noire*, *Ibid.* 130.
- *noire*, *Ibid.*
- *de la Guiane*, de Brisson; *Jabiru*, *Ibid.* 136.
- *du Bresil*, du même; *Nandapoa*, *Ibid.* 140.
- CIGUENNA**, en Espagnol; *Cigogne*, *Ibid.* 116.
- CIHUATOTOLIN**, en Mexicain; *Dindon* (femelle), Vol. II, 215.
- CINCINPOTOLA**, en Toscane, *Charbonnière*, Vol. VI, 251.
- CINCLE**, Vol. VIII, 355.
- CINCLOS** d'Aristote, rapporté au *Cincle*, *Ibid.*
- CINCLUS Bellonii**, dans Aldrovande; *Bécassine*, *Ibid.* 340.
- chez quelques Ornithologistes; *Rouffelle*, Vol. IV, 25.
- dans Gesner & Brisson; *Alouette de mer*, Vol. VIII, 352.
- dans Linnaeus; *Merle d'eau*, Vol. IX, 50.
- dans Moehring; *Tourne-pierre*, *Ibid.* 47.
- *quartus*, d'Aldrovande; *petite Bécassine*, Vol. VIII, 305.
- CINERARIA**, de Linnaeus; *Fauvette grise*, Vol. VI, 43.
- CINFOLOTTO**, en Italien; *Bouvreuil*, Volume V, 109.
- CINI** ou **CINIT**, *Serin vert de Provence*, Vol. IV, 208.
- CINNANA**, en Arabe; *Cygne*, Vol. IX, 340.
- CINO**, en Italien; *Idem*, *ibid.*
- CION**, de même; *Mauvis*, Vol. IV, 39.
- CIPERINA**, de même, selon Gesner; *Cocchevis*, Vol. V, 351.
- CIPPER**, de même; *Mauvis*, Vol. IV, 39.
- CIRCIA**, de Linnaeus; *Sarcelle d'été* Volume X, 116.
- *Gesneri*, de Klein & Willug. *Idem*, *ibid.*
- CIRCUS**, en Latin; *Busard*, Vol. I, 172.
- CIRLO**, en Italien; *Eruant*, Vol. V, 83.
- **MATTO**, à Bologne; *Bruant fou*, (variété), *Ibid.* 91.
- CIRLUS**, dans Olina, *Bruant*, *Ibid.* 83.
- CIRLUS** d'Aldrovande; *Zizi*, Vol. V, 88.
- CIRRIS**, de Virgile, Vol. VIII, 225.
- CISANO** dans le Ferrarois; *Cygne*, Vol. IX, 340.
- CISERRE**, en quelques provinces; *Draine*, Vol. IV, 27.
- CISNE**, en Espagnol; *Cygne*, Vol. IX, 340.
- CISSA**, en Latin; *Pie*, Vol. III, 128.
- *nigra*, par quelques-uns; *Cassique jaune du Bresil*, *Ibid.* 255.
- par quelques-uns; *Troupiale*, *Ibid.* 225.
- CITRIL**, à Vienne; *Venturon*, Vol. IV, 208.
- CITRINA**, dans Schwenckfeld; *Tarin*, *Ibid.* 393.
- CITRINELLA**, de Sibbald & de Linnaeus, *Bruant*, Vol. V, 83, 84.
- CITRYNLE** ou **ZITRYNLE**, en Allemagne; *Venturon*, Vol. IV, 208.
- CIVETTA** ou **ZUETTA**, en Italien; *Chevêche* ou *Scops*, Vol. I, 300.
- CIVIERE**, dans Salerne; *Bouvreuil*, Volume V, 110.
- CLAIKGEES** ou **CLARGUSE**, en Écossais; *Bernache*, Vol. IX, 408.
- CLAIKS** ou **KLAKIS**, de même, *Idem*, *ibid.*
- CLAMATORIA** (avis), probablement la *Sittelle*, Vol. VI, 306.
- CLANGULA**, en Latin, chez les Ornithologistes; *Garrot*, Vol. X, 81.
- CLAUSS-RAPP** en Stirie & en Bavière; *Coracias huppé*, Vol. III, 65.
- CLIGNOT** ou **TRAQUET à lunettes**, Volume VI, 124.
- CLOUDET**, en quelques cantons de France; *Hibou*, Vol. I, 272.
- CLUK-NOCNY**, en Polonois, *Idem*, *ibid.*
- COACH**, à Madagascar; *Corbeau*, Vol. III, 89.
- COCCOTHAUSTES**, des Ornithologistes; *Grosbec*, Vol. IV, 155.
- *cristata*, de Frisch; *Cardinal huppé*; *Ibid.* 167.
- *indica cristata*, d'Aldrovande, *Idem*, *ib.*
- *sanguinea*, de Klein; *Bouvreuil*, Volume V, 110.
- *viridis*, du même; *Verdier*, Vol. IV, 352.
- COCHELIRIEU** ou **COCHELIVIER**, en Sologne; *Cujelier*, Vol. V, 314.
- COCHE-PIERRE**, en quelques endroits; *Grosbec*, Vol. IV, 155.
- COCHEVIS**, ou *grosse Alouette huppée*; Vol. V, 351.
- du Sénégal ou *Grifette*, *Ibid.* 362.

- COCHITOTOTL, de Fernandès; *Promerops orangé*, Vol. VI, 521.
- COCHLEARIA PLATEOLA, de Charleton; *Spatule*, Vol. VIII, 271.
- COCHLEARIUS, dans Brisson; *Savacou*, *Ibid.* 267.
- COCHO, de Séba; *Guarouba* (variété), Volume VII, 219.
- COCKATOO, d'Albin; *Kakatoës à huppe jaune*, *Ibid.* 75.
- (*greater*), d'Edwards; *Kakatoës à huppe rouge*, *Ibid.* 77.
- COCO, en Syriac; *Coucou*, Vol. VI, 389.
- COCOI, des Bresiliens; *Soco*, Vol. VIII, 216.
- *primus*, de Pison; *Crabier chalybé*, *Ibid.* 235.
- *secundus*, du même; *Soco*, *Ibid.* 216.
- *tertius*, du même; *Onoré des bois*, *Ibid.* 259.
- COCOTHAUSTES, nom mal appliqué par quelques Ornithologistes au *Cassé-noix*, Volume III, 158 & 162.
- COCOTZIN, petite *Tourterelle*, *Ibid.* 57.
- COCOUAN, en quelques provinces; *Marouette*, Vol. IX, 68.
- COCUT, en Catalan; *Coucou*, Vol. VI, 390.
- CODALANCEA, à Rome; *Pilet*, Vol. X, 62.
- CODATREMOLA, en Italien; *Lavandière*, Vol. VI, 138.
- CODDEL-CAUKA, à la côte de Malabar; *Becen-ciseaux*, Vol. IX, 308.
- CODDI-MODDY, en Cambridg-shire; *Mouette d'hiver*, *Ibid.* 290.
- CODINZINZOLA, en Italien; *Lavandière*, Volume VI, 138.
- CODIROSSO, de même; *Rossignol de muraille*, *Ibid.* 74.
- *maggiore*, de même; *Merle de roche*, Vol. IV, 76.
- CODORNIX, en Portugais; *Perdrix*, Volume II, 454.
- COELMAES, en Hollandois, *Charbonnière*, Vol. VI, 251.
- CÆRULEA, de Linnaeus; *Guit-guit noir & bleu*, (variété), *Ibid.* 361.
- CÆRULEUS, en Latin; *Merle bleu*, Volume IV, 79.
- COIFFE JAUNE, sorte de *Carouge*, Volume III, 269.
- *noire*, espèce de *Tangara*, Vol. V, 36.
- COK; en Anglois; *Coq*, Vol. II, 136.
- COLCA, en Écosse; *Eider*, Vol. IX, 415.
- COLCANAUHTLI, de Fernandès & de Ray; *Sarcelle rousse à longue queue* (femelle), Vol. X, 129.
- COLCANAUHTLICIOUTH, de Fernandès, espèce de *Canard du Mexique*, Vol. X, 140.
- COLENICUL. Vol. II, 485.
- COLENICULTIC, de Fernandès; *Colenicui*, *Ibid.*
- COLHERADO, par les Portugais du Brésil; *Spatule*, Vol. VIII, 277.
- COLIBRI. Vol. VII, 33.
- de Feuillée, *oiseau-mouche huppé*; *Ibid.* 17.
- (petit), *Ibid.* 51.
- (grand), de Dutertre; *Colibri bleu*; *Ibid.* 49.
- (petit), du même; *Oiseau-mouche huppé*, *Ibid.* 17.
- à cravatte verte, *Ibid.* 45
- à gorge carmin, *Ibid.*
- à longue queue, du Mexique; de Brisson; *Brin-bleu*, *Ibid.* 41.
- à queue violette, *Ibid.* 44.
- à ventre roussâtre, *Ibid.* 50.
- bleu, *Ibid.* 49.
- de la Jamaïque, de Brisson & des planches enluminées; *Plastron noir*, *Ibid.* 48.
- de Saint-Domingue, *Idem*, *Ibid.*
- *Idem*, de Brisson; *Vert-perlé*, *Ibid.* 50.
- de Surinam, de Brisson; *Collier rouge*, *Ibid.* 47.
- des grands bois, des créoles de Cayenne; *Jacamar*, Vol. VIII, 91.
- des Indes orientales, dans Brisson; *Brin-bleu*, Vol. VII, 42.
- du Brésil, de Brisson; *Colibri à ventre roussâtre*, *Ibid.* 50.
- du Mexique, du même; *Colibri vert & noir*, *Ibid.* 42.
- huppé, *Ibid.* 43.
- piqué ou *zitzil*, *Ibid.* 40.
- rouge à longue queue, de Surinam, de Brisson; *Colibri topaze*, *Ibid.* 37.
- rouge, huppé à longue queue, du Mexique, du même; *Colibri huppé*, *Ibid.* 43.
- topaze, *Ibid.* 37.
- vert & noir, *Ibid.* 42.
- violet, *Ibid.* 46.
- COLII SPECIES, dans Moehring; *Guit-guit noir & bleu*, Vol. VI, 359.
- COLIN, dans Belon; *Grifard*, Vol. IX, 270.
- du Mexique, Vol. II, 481.
- (grand), *Ibid.* 484.
- COLIOU, Vol. V, 132.
- de l'île Panay, *Ibid.* 137.

- COLIOU**, du cap de bonne Espérance, *Volume V*, 135.
 — *huppé*, du Sénégal, *Ibid.* 136.
 — *rayé*, *Idem*, *Ibid.*
COLIUS, en Latin de nomenclature; *Coliou*, *Ibid.* 135.
COLIVICOU, dans Salerne; *Tacco*, *Volume VI*, 466.
COLLARED FINCH, d'Edwards; *Pinson à double collier*, *Vol. IV*, 331.
COLHEIRINHO, des Portugais; *Idem*, *Ibid.*
COLLIER, à Cayenne; *Pluvier à collier*, *Vol. IX*, 16.
 — en Catalan, *Souchet*, *Vol. X*, 56.
 — *rouge*, espèce de *Colibri*, *Vol. VII*, 47.
COLLOROSSO, dans le Bolonois; *Millouin*, *Vol. X*, 76.
COLLURIO, en latin formé du Grec; *Pie-grièche grise*, *Vol. I*, 234.
COLLURIONIS *primum genus*, d'Aldrovande; *Pie-grièche rousse*, *Ibid.* 239.
 — *secundum genus*, du même; *Écorcheur varié*, *Ibid.* 241.
 — *tertium genus*, du même, *Idem*, *Ibid.* 240.
COLMA, espèce de *Fourmillier*, *Vol. V*, 194.
COLE-MOUSE, en Anglois; *petite Charbonnière*, *Vol. VI*, 257.
COLNUD, de Cayenne, *Vol. III*, 126.
COLOCOLO, aux Philippines, *Cormoran*, *Vol. IX*, 194.
COLOMBÆ ADFINIS, dans Moehring; *Cou-roucoucou*, *Vol. VI*, 383.
COLOMBAUDE, en Provence; *Fauvette*, *Ibid.* 31.
 — (petite), des Provençaux; *Fauvette à tête noire* (variété), *Ibid.* 42.
COLOMBE de Groënland; *petit Guillemot*, *Vol. X*, 184.
 — *tachetée*, de Groënland, d'Edwards. *Idem*, *Ibid.* 185.
COLOMBO TORQUATO, en Italien; *Ramier*, *Vol. III*, 34.
COLONT, en Espagnol; *Pigeon domestique*, *Ibid.* 9.
COLUBRI, dans Salerne; *Colibri*, *Volume VII*, 33.
COLUMBA, en Latin; *Pigeon domestique*, *Vol. III*, 9.
 — & **COLUMBO**, en Italien, *Idem*, *Ibid.*
 — *Americana*, de Frisch; *Pigeon fuyard domestique*, *Ibid.* 30.
 — *agrestis*, du même; *Biset* (variété.), *Ibid.* 7.
 — *gestuosa seu gesticularia*; nom donné au *Pigeon culbutant*, *Ibid.* 22.
COLUMBA Groënlandica, de Willughby, Ray & Linnæus; *petit Guillemot*, *Vol. X*, 184.
 — *livia*, de Gesner; *Biset*, *Vol. III*, 7.
 — *Saxatilis*, de Varron, *Idem*, *ibid.*
 — *viridissimi coloris*, de Bontius; *Founingo*, *Ibid.* 41.
COLUMBASSE, en Picardie; probablement *Draine*, *Vol. IV*, 32.
COLUMBINA, en Italien, *Idem*, *ibid.* 27.
COLUMBUS Groënlandicus, de Klein; *petit Guillemot*, *Vol. X*, 184.
COLYMBI minoris aliud genus, d'Aldrovande; *Castagneux* (variété), *Vol. IX*, 140.
COLYMBIDA, dans Athénée; *Grêbe*, *Ibid.* 131.
COLYMBIS, de même, *Idem*, *ibid.*
COLYMBUS, en Latin, *Idem*, *ibid.* 127.
 — nom générique des *Grêbes* & des *Castagneux*, *Ibid.* 128.
 — & *Colymbis vel urinatrix*, dans Gesner; *Castagneux*, *Ibid.* 140.
 — *tertius*, de Jonston, *Idem*, *ibid.*
 — *arcticus*, de Willughby & Linnæus; *Lumme*, *Ibid.* 154.
 — *auritus*, du Mus. Wormian. *Grêbe cornu*, *Ibid.* 134.
 — *auritus*, de Linnæus; *petit Grêbe cornu*, *Ibid.* 135.
 — *cristatus*, du même; *Grêbe cornu*, *Ibid.* 134.
 — *cristatus & cornutus*, d'Aldrovande; *Grêbe cornu*, *Idem*, *ibid.*
 — *fluvialis nigricans*, de Brisson; *Castagneux* (variété), *Ibid.* 140.
 — *fuscus*, de Klein; *idem*, à bec cerclé, *Ibid.* 142.
 — *major*, d'Aldrovande & autres Ornithologistes; *Grêbe*, *Ibid.* 127.
 — *major*, dans Gesner; *Grêbe cornu*, *Ibid.* 134.
 — *major cristatus*, d'Aldrovande, *Grêbe huppé*, *ibid.* 132.
 — *maximus*, d'Aldrovande, de Willughby & autres; *grand Plongeon*, *Ibid.* 146.
 — *maximus caudatus*, dans Willughby; *petit Plongeon*, *Ibid.* 148.
 — *maximus stellatus nostras*, de Sibbald; *Imbrim*, *Idem*, 152.
 — *minor*, de Gesner & d'Aldrovande; *petit Grêbe cornu*, *Ibid.* 135.
 — *minor pullus*, de Browne, *Idem*, *Ibid.*
 — *pedibus tridactylis palmatis*, de Linnæus; *petit Guillemot*, *Vol. X*, 184.
 — *troile*, *pedibus palmatis, tridactylis*, de Muller; *Guillemot*, *Ibid.* 181.

- COMALTECATL ; de Fernandès ; Échasse ,
Vol. IX, 37.
- COMBATTANT, vulgairement Paon de mer,
Vol. VIII, 330.
- COMMANDEUR, espèce de Troupiale, Vo-
lume III, 236.
- COMMENDADOZA, en Espagnol ; Commandeur,
Idem, *ibid.*
- COMMON BROWN OWL, en Anglois ; Chat-huant,
Vol. I, 288.
- SIA MEW, dans Willughby ; grande
Mouette cendrée, Vol. IX, 283.
- TEAL, de Ray, petite Sarcelle, Vo-
lume X, 116.
- COMPÈRE-LORiot, dans quelques provinces ;
Loriot ; Vol. III, 278.
- CONCANAHTLI, de Fernandès, espèce de
Canard du Mexique, Vol. X, 140.
- CONDOR, Vol. I, 143.
- CONNILUS nocturnus, dans Schwenckfeld ;
Engoulevent, Vol. VI, 551.
- CONTA-FASONA, dans Olina ; Troglodyte,
Ibid. 226.
- CONTOUR, de Desmarchais ; Condor, Vo-
lume I, 144.
- COOT, en Anglois ; Foulque, Vol. IX, 114.
- FOOTED TRINGA, d'Edwards ; Phalarope
cendré, *Ibid.* 124.
- COPER, en Allemand ; Lulu, Vol. V, 358.
- COPORAL, à Cayenne ; Engoulevent varié de
Cayenne, Vol. VI, 577.
- COPPED WREN, dans Charleton ; Roitelet,
Ibid. 229.
- COQ, Vol. II, 136.
- commun, *Ibid.* 178.
- de Bantam, *Ibid.* 180.
- de bois, dans quelques-unes de nos pro-
vinces ; Tetras, *Ibid.* 239.
- Idem, de quelques-uns ; Huppé, Vo-
lume VI, 496.
- Idem, des François à la Guiane ; Coq
de roche, Vol. V, 157.
- de Bouleau ; petit Tetras, Vol. II, 255.
- de bruyère (grand) ; Tetras, *Ibid.* 239.
- Idem, à fraise, ou grosse Gelinotte de
Canada, *Ibid.* 314.
- Idem, à queue fourchue ; petit Tetras,
Ibid. 255.
- Idem (petit), aux deux filets à la queue,
d'Edwards ; Ganga, *Ibid.* 283.
- Idem, brun & tacheté, d'Ellis ; Gelinotte
de Canada, *Ibid.* 313.
- de Caux ou de Padoue, *Ibid.* 185.
- COQ de Hambourg, ou Culotte de velours,
Vol. II, 182.
- de Limoges ; Tetras Vol. II, 239.
- de Madagascar, ou Acoho, *Ibid.* 179.
- de marais, d'Albin ; Attagas, *Ibid.* 294.
- de mer, par quelques-uns ; Pilet, Vo-
lume, X, 62.
- de Montagne ; Tetras, Vol. II, 240.
- de Padoue ; Coq de Caux, *Ibid.* 185.
- de Perse ; Coq sans Croupion, *Ibid.* 183.
- de Perse, de Jonston ; Hocco, *Ibid.* 394.
- de roche, Vol. V, 157.
- Idem, du Pérou, *Ibid.* 161.
- de Turquie, Vol. II, 182.
- de Virginie ; Coq sans Croupion ; *Ib.* 183.
- de Windhover, d'Albin ; Cresserelle,
Vol. I, 222.
- & Poule noirs, de Moscovie ; Coq &
Poule de bruyère, Vol. II, 186.
- Idem, des montagnes de Moscovie,
d'Albin ; Tetras, *Ibid.* 239.
- frisé, Coq (variété), *Ibid.* 182.
- huppé, *Ibid.* 178.
- Indien, de MM. de l'Académie ; Hocco ;
Ibid. 392.
- nain, d'Angleterre, *Ibid.* 180.
- nègre, *Ibid.* 182.
- noir, d'Ecosse ; petit Tetras à queue pleine
(mâle) ; *Ibid.* 269.
- puant ; Coq merdeux, Coq de bois ;
Huppe, Vol. VI, 496.
- sans croupion ou Coq de Perse, Vo-
lume II, 183.
- sauvage, d'Asie, *Ibid.* 179.
- Idem (petit) ; petit Tetras. *Ibid.* 255.
- COQUU, en vieux François ; Coucou, Vo-
lume VI, 389.
- COQUANTOTOTL, de Fernandès ; Jaseur,
(variété), Vol. IV, 153.
- de Séba, mal à-propos rapporté aux
Manakins. Vol. V, 153.
- COQUAR ou Faïfan bâtard, Vol. II, 374.
- COQUELUCHE, espèce d'Ortolan, Vol. V, 65.
- COQUILLADE, espèce d'Alouette, *Ibid.* 360.
- CORACIAS ou CRAVE, Vol. III, 59.
- chez quelques-uns ; Troupiale, *Ibid.* 225.
- nom mal appliqué au Rollier, *Ibid.* 168.
- huppé ou Sonneur, *Ibid.* 65.
- CORAX, dans Aristote ; Cormoran, Vo-
lume IX, 190.
- CORAYA, espèce de Fourmillier-rossignol ;
Vol. V, 202.
- CORBEAU, Vol. III, 68.
- blanc du Nord, de Brisson ; Corbeau
(variété. *Ibid.* 89.
- chauve, par quelques-uns ; Coracias
huppé, *Ibid.* 65.

- CORBEAU de nuit, des Ornithologistes; *Bihoreau*, Vol. VIII, 261.
 — Idem, par quelques-uns; *Engoulevent*, Vol. VI, 552.
 — des Indes, de Bontius, Vol. III, 91.
 — Idem, de Pierre Schenk; *Kakatoës noir*, Vol. VII, 79.
 CORBICHER, en Bretagne; *Courlis*, Volume VIII, 371.
 CORBIGEAU, en Poitou, *Idem*, *ibid.*
 CORBIJEAU, de Lepage Dupratz; *Idem*, Volume X, 235.
 CORBILLARDS ou CORBILLATS, *petits du Corbeau*, Vol. III, 68.
 CORBIN, en vieux François; *Corbeau*, *Id. ibid.*
 CORBINE ou CORNEILLE noire, *Ibid.* 95.
 CORDON-BLEU; *Bengali* (variété), Volume IV, 281.
 — *Cotinga*, Vol. V, 166.
 CORDONNIER, par quelques Navigateurs; *Goëland brun*, Vol. IX, 268.
 COREIGARAS, de Kämpfer, sorte de *Corbeau*, Vol. III, 93.
 CORLIEU, selon plusieurs; *Courlis*, Volume VIII, 376.
 — ou *petit Courlis*, *Ibid.* 377.
 — (le petit) de Cook, ne paroît pas être un *Courlis*, *Ibid.* 378.
 CORLIS, dans Belon; *Courlis*, *Ibid.* 371.
 CORLUI, en basse Normandie, *Idem*, *ibid.*
 CORMARAN, CORMARIN, en vieux François; *Cormoran*; Vol. IX, 190.
 CORMORAN. *Ibid.*
 — (petit) ou *Nigaud*, *Ibid.* 197.
 — des Mémoires pour servir à l'histoire des Animaux; *Nigaud*; *Idem*, *ibid.*
 — des Amazones, de Barrère; *Vautour-urubu*, Vol. I, 137.
 CORMORANT, en Anglois; *Cormoran*, Volume IX, 190.
 CORNACCHIA ou CORNACCHIO, en Italien; *Corbine*, Vol. III, 95.
 CORN-CREK, en Écossais; *Râle de terre*, Vol. IX, 60.
 CORNEIA; en Espagnol; *Corbine*, Volume III, 95.
 CORNEILLE *ceadrée*, en quelques endroits de la France; *Corneille mantelée*, *Ibid.* 108.
 — de Brisson; *Corbine*, *Ibid.* 95.
 — de la Jamaïque; *Ibid.* 113.
 — du Sénégal, *Idem*, *Ibid.*
 — *mantelée*, *Ibid.* 108.
 — *moissonneuse*, de Brisson; *Freux*, *Ibid.* 103.
 CORNEILLE noire ou *Corbine*, Vol. III, 95.
 — *sauvage*, en quelques endroits de la France; *Corneille mantelée*, *Ibid.* 108.
 CORNICE, en Italien; *Corbine*, *Ibid.* 95.
 CORNILON, dans quelques-unes de nos provinces; *Choucas*, *Ibid.* 115.
 CORNISH-CHOUGH, en Anglois; *Crave*; *Ibid.* 59.
 CORNIX *aquatica*, dans Gesner; *Merle d'eau*, Vol. IX, 50.
 — *cinerea varia, hyberna, Sylvestris*; noms Latins, sous lesquels les Ornithologistes ont désigné la *Corneille mantelée*, Vol. III, 108.
 — *cærulea*; nom mal appliqué au *Rollier*; *Ibid.* 168.
 — *frugivora*, en Latin; *Freux*, *Ibid.* 103.
 — *garula major*, de Klein; *Ani des Savanes*, Vol. VI, 479.
 — *parva profundè nigra*, du même; *Troupiale noir*, Vol. III, 241.
 CORNWAL-KRAE, en Anglois; *Crave*, *Ibid.* 59.
 CORONELLE, dans les Volges Lorraines; *Mésange bleue*, Vol. VI, 267.
 COROSSOLO, en Italien; *Merle de roche*; Vol. IV, 76.
 — de même; *Rossignol de muraille*, Volume VI, 74.
 CORRIRA, de même; *Courreur*, Vol. IX, 319.
 CORUSA, en Portugais; *Hulotte*, Vol. I, 285.
 CORUZ, en Italien; *grand Pluvier*, Vol. IX, 27.
 CORVO, de même; *Corbeau*, Vol. III, 68.
 CORVO MARINO; en Italien; *Cormoran*; Vol. IX, 190.
 — *SPILATO*, de même; *Coracias huppé*; Vol. III, 65.
 CORVUS, en Latin; *Corbeau*, *Ibid.* 68.
 — *aquaticus*, dans Niéremberg; *Acalot*; Vol. VIII, 391.
 — *aquaticus major*, de Rzaczyns. *Cormoran*, Vol. IX, 190.
 — *aquaticus minor*, d'Aldrovande, & de Willughby, *Nigaud*, *Ibid.* 197.
 — *cinereus*, par quelques-uns; *Casse-noix*; Vol. III, 158.
 — *dorso sanguineo*, nom mal appliqué au *Rollier*, *Ibid.* 168.
 — *indicus*, de Bontius; *Calao des Moluques*, Vol. VIII, 32.
 — *indicus cornutus*, du même; *Calao de Malabar*, *Ibid.* 36.
 — *Idem*, du même; *Calao-rhinocéros*; *Ibid.* 43.
 — *Javanensis*, d'Osbeck; *Mainatte*, Volume IV, 131.

- CORVUS Lacustris**, de Schwenckfeld; *Cor-moran*, Vol. IX, 190.
 — *Paradisi*, de Linnæus; *Moucherolle huppé*, à tête couleur d'acier poli. Vol. V, 267.
 — *femi-cinereus*, en Latin moderne; *Corneille mantelée*, Vol. III, 108.
 — *finarum maximus*, de Nièremberg; *Cor-moran*, Vol. IX, 190.
 — *Sylvaticus*, de Gesner; *Coracias huppé*, Vol. III, 65.
- CORYDALOS**, à Venise; *Calandre*, Vol. V, 336.
- COS**, en Hébreu, dans Gesner; *Huppe*, Volume VI, 494.
- COSCAQUAUHTI**, des Mexicains; *Roi des Vautours*, Vol. I, 132.
- COSMORO**, dans Barrère; *Ara rouge*, Volume VII, 145.
- COTÉE**, du temps de Belon; *Morillon*, Volume X, 85.
- COTHURNO**, en quelques endroits de l'Italie; *Bartavelle*, Vol. II, 438.
- ΚΩΤΙΑΗ, ΚΩΤΙΑΑ'ΔΗ**, en Grec; *Hirondelle*, Vol. VII, 230.
- CCTINGA**, Vol. V, 163.
 — à plumes soyeuses; *Ibid.* 171.
 — blanc ou *Guirapanga*, *Ibid.* 177.
 — de Cayenne, des planches enluminées & de Brisson; *Quereiva*, *Ibid.* 168.
 — des Maynas, du même & des planches enluminées, *Cotinga à plumes soyeuses*, *Ibid.* 171.
 — du Brésil, des planches enluminées; *Cordon bleu*, *Ibid.* 166.
 — gris, de Brisson; *Guirarou*, *Ibid.* 181.
 — gris, des planches enluminées; *idem* (variété), *Ibid.* 182.
 — pourpre, de Cayenne; *Pacapac*, *Ibid.* 172.
 — rouge; *Ouette*, *Ibid.* 175.
 — tacheté de Brisson; *Ayerano*, (femelle); *Ibid.* 179.
- COTSWOLD-LARK**, en Anglois; *Cochevis*, Volume V, 351.
- COTTA major seu calva**, de Charleton; *Macroule*, Vol. IX, 121.
- COTTERET GARU**, sur la côte de Picardie; *Combattant*, Vol. VIII, 330.
- COTTONS**, suivant Labat; *petits des oiseaux* appelés *Diabls*, Vol. X, 170.
- COTURLIOU**, en Catalan; *Lulu*, Vol. V, 360.
- COTURNIX**, en Latin; *Caille*, Vol. II, 454.
- COUA**, espèce de *Coucou*, Vol. VI, 437.
- COUALE**, en Sologne; *Corbine*, Vol. III, 95.
- COUAR**, en Berri, *Idem*, *ibid.*
- COUAS**, en Auvergne, *Corbine*, Vol. III, 95.
- COUCOU**, Vol. VI, 389.
 — à long bec, de la Jamaïque, de Brisson; & des planches enluminées. *Tacco*, *Ibid.* 465.
 — à longs brins, *Ibid.* 454.
 — à tête grise & ventre Jaune (petit); *Ibid.* 450.
 — à ventre rayé, de l'île Panay, de Sonnerat; *Coucou brun & jaune à ventre rayé*, *Ibid.* 448.
 — bleu, de Madagascar, des planches enluminées & de Brisson; *Tait-sou*, *Ibid.* 457.
 — brun & jaune à ventre rayé, *Ibid.* 448.
 — brun, piqué de roux, *Ibid.* 446.
 — brun varié de noir, *Ibid.* 445.
 — *Idem*, varié de roux, *Ibid.* 472.
 — cornu ou *Atingacu du Brésil*, *Ibid.* 471.
 — d'Andalousie, de Brisson; *grand Coucou tacheté*, *Ibid.* 433.
 — de Cayenne, des planches enluminées; *Coucou piaye*, *Ibid.* 474.
 — de Cayenne (petit), de Brisson; *Coucou noir de Cayenne*, *Ibid.* 476.
 — de la Caroline, des planches enluminées & de Brisson; *Vieillard à ailes rouffes*, *Ibid.* 463.
 — de la Jamaïque, du même; *Vieillard ou Oiseau de pluie*, *Ibid.* 462.
 — de Loango (variété), *Ibid.* 427.
 — de Malabar, des planches enluminées; *Cuil*, *Ibid.* 444.
 — de Paradis, de Linnæus; *Coucou à longs brins*, *Ibid.* 454.
 — de S. Domingue, de Brisson; *Cendrillard*; *Ibid.* 473.
 — des Indes orientales, des planches enluminées; *Coukeels*, *Ibid.* 450.
 — des Palétuviers, à Cayenne; *petit Vieillard*. *Ibid.* 464.
 — des Philippines, des planches enluminées, *Houhou d'Egypte*, (variété), *Ibid.* 439.
 — dit le *Vieillard* ou *l'Oiseau de pluie*; *Ibid.* 462.
 — du cap de Bonne-espérance, des planches enluminées, rapporté au *Coucou*, *Ibid.* 427.
 — du Mexique, de Brisson; *Quapaçtol*; *Ibid.* 470.
 — du Sénégal, du même & des planches enluminées; *Rufalbin*, *Ibid.* 441.
 — huppé à collier, *Ibid.* 455.

- Coucou huppé de Coromandel, de Briffon & des planches enluminées; *Coucou huppé à collier*, Vol. VI, 455.
- *Idem*, de la côte de Coromandel des planches enluminées; *Jacobin huppé de Coromandel*, Ibid. 449.
- *Idem*, de Madagascar, de Briffon & des planches enluminées; *Coua*, Ibid. 437.
- *Idem*, du Brésil, de Briffon; *Guiracantara*, Ibid. 469.
- *huppé, noir & blanc*, Ibid. 434.
- *indicateur*, Ibid. 458.
- *mâle*, de Madagascar (grand), des planches enluminées & de Briffon; *Vourou-driou*, Ibid. 460.
- *noir*, de Bengale, de Briffon; *Coukeels*, Ibid. 450.
- *Idem*, de Cayenne, Ibid. 476.
- *Idem*, (petit), Ibid. 477.
- *noir*, des Indes, de Briffon; *Coukeels*, Ibid. 450.
- *piaye*, Ibid. 474.
- *rouge*, dans l'Orléanois; *Engoulevent*, Ibid. 552.
- *rouge*, huppé du Brésil, de Briffon; *Couroucoucou*, 383.
- *tacheté* (grand), Ibid. 433.
- *Idem*, de Bengale, de Briffon; *Bout-sallick*, Ibid. 442.
- *Idem*, de Cayenne, du même, & des planches enluminées; *Cousou brun varié de roux*, Ibid. 472.
- *Idem*, de la Chine, Ibid. 447.
- *Idem*, de l'île de Panay, de Sonnerat; *Coucou brun piqueté de roux*, Ibid. 447.
- *Idem*, de Malabar, de Briffon; *Cuil*, Ibid. 444.
- *Idem*, des Indes, du même, & des planches enluminées; *Coucou brun piqueté de roux*, Ibid. 446.
- *varié*, de Mindanao, Ibid. 443.
- *verdâtre*, de Madagascar, Ibid. 435.
- *vert*, d'Antigue, de Sonnerat, rapporté au Houhou d'Égypte; Ibid. 438.
- *vert-doré & blanc*, Ibid. 453.
- *vert*, du cap de Bonne-espérance, des planches enluminées; *Coucou vert-doré & blanc*, *Idem*, *ibid.*
- *Idem*, huppé, de Guinée, de Briffon; *Touraco*, Ibid. 385.
- *Idem*, de Siam, du même; *Coucou à longs brins*, Ibid. 454.
- COUCOUS ÉTRANGERS. Ibid. 428.
- COUDIOU, en Provence; *Coucou*, Ibid. 390.
- COU-JAUNE, petit oiseau voisin des Fauvettes; Vol. VI, 70.
- COUKEELS, espèce de Coucou, Ibid. 450.
- COULACISSI, espèce de Perruche, Vol. VII, 136.
- COULASSADE, en Provence; *Calandre*, Volume V, 339.
- COULAVAN; *Loriot* (variété). Vol. III, 280.
- COULAVAN, à la Cochinchine; *Coulavan*, *Idem*, Ibid.
- COULIN, dans Briffon; *Goulin*, Vol. IV, 135.
- COULON-CHAUD, du même & des planches enluminées; *Tourne-pierre*, Vol. IX, 47.
- *cédré*, du même, *Idem*, Ibid. 49.
- de Cayenne; & *Coulon-chaud gris*, de Cayenne, des planches enluminées, *Idem*, Ibid.
- COULTERNEB, dans le nord de l'Angleterre; *Macareux*; Vol. X, 187.
- COUPEUR-D'EAU, de quelques-uns; *Bec-en-ciseaux*, Vol. IX, 307.
- du capitaine Cook, paroît être un *Pétrel*, Ibid. 308.
- COUREUR Ibid. 319.
- COURE-VÎTE. Ibid. 49.
- COURICACA, Vol. VIII, 134.
- COURLIAN ou COURLIRI, Ibid. 266.
- COULERU, en Picardie; *Courlis*, Ibid. 137.
- COURLIRI ou COULAN, Ibid. 266.
- COURLIS, Ibid. 371.
- (petit) ou *Corlieu*, Ibid. 377.
- à cou blanc, de Cayenne, des planches enluminées; *grand Courlis de Cayenne*, Ibid. 393.
- à tête nue, Ibid. 381.
- blanc, Ibid. 388.
- brun, Ibid. 380.
- *Idem*, à front rouge, Ibid. 389.
- *Idem*, d'Amérique, de Briffon; *Gouarona*, Ibid. 390.
- de Cayenne (grand), Ibid. 393.
- de mer, dans Salerne, *Courlis*, Ibid. 372.
- de terre, vulgairement, *grand Pluvier*, Vol. IX, 27.
- des bois, Vol. VIII, 390.
- d'Italie ou *Courlis vert*, Ibid. 379.
- huppé, Ibid. 382.
- rouge, Ibid. 383.
- tacheté, Ibid. 380.
- varié, du Mexique, de Briffon; *Acalor*, Ibid. 391.
- vert ou *Courlis d'Italie*, Ibid. 379.
- COUROUCOU à chaperon violet, Vol. VI, 38.
- à queue rousse, des planches enluminées; *Courocou à ventre jaune*, Ibid. 379.

- COUROUCOU à ventre jaune, *Vol. VI*, 378.
 — à ventre rouge, *Ibid.* 374.
 — cendré, de Cayenne, de Briffon, *Cou-
roucou à ventre jaune, Ibid.* 378.
 — de Cayenne, des planches enluminées;
Couroucou à ventre jaune, Idem, ibid.
 — de la Guiane, des planches enluminées;
*Couroucou à ventre jaune (variété),
Ibid.* 379.
 — gris à longue queue, de Cayenne, des
 planches enluminées, rapporté au *Cou-
roucou à ventre rouge, ibid.* 375.
 — vert, à ventre blanc, de Cayenne, de
 Briffon; *Couroucou à ventre jaune,
Ibid.* 379.
 — vert, à ventre jaune, de Cayenne, du
 même; *Ibid.* 378.
 COUROUCOU, *Ibid.* 383.
 COUROUCOUS ou COUROUCOIS, *Ibid.* 373.
 COURRIER, sur la Saône; *Chevalier aux pieds
rouges, Vol. VIII*, 324.
 COURT-PENDU, dans quelques provinces;
Loriot, Vol. III, 273.
 COUTOUILLE, en Dauphiné; *Torcol, Vo-
lume VII*, 417.
 COUTRIOUX, en Saintonge; *Cujelier, Vo-
lume V*, 314.
 COVARELLA, en Italien, selon Gesner;
Cochevis, Ibid. 351.
 COVA-TERRA, à Ravénne; *Engoulevent,
Vol. VI*, 552.
 COWPEN-BIRD, de Catesby; *Brunet, Vo-
lume IV*, 321.
 COWT, en Anglois; *Nigaud, Vol. IX*, 197.
 COXOLISI, de Fernandès; *Hocco, Vo-
lume II*, 393.
 COYOLCOS, sorte de *Colin, Ibid.* 484.
 COYOLCOZQUE, des Mexicains; *Coyolcos;
Idem, ibid.*
 CRAA-MEISE, en Danois; *Nonette cendrée,
Vol. VI*, 260.
 CRABIER (petit), *Vol. VIII*, 227.
 — second, de Dutertre; *Soco, Ibid.* 216.
 — de Briffon; *Crabier-caiot, Ibid.* 223.
 — blanc, à bec rouge, *Ibid.* 232.
 — blanc, de la Caroline, de Briffon;
Crabier blanc, à bec rouge, Idem, ibid.
 — blanc & brun, *Ibid.* 227.
 — bleu, *Ibid.* 230.
 — bleu, à cou brun, *Ibid.* 231.
 — caiot, *Ibid.* 223.
 — cendré, *Ibid.* 233.
 — chalybé, *Ibid.* 235.
 — d'Amérique, de Briffon; *Cracra, Ib.* 234.
 CRABIER de Bahama, du même; *Crabier
gris-de-fer, Vol. VIII*, 231.
 — de Coromandel, *Ibid.* 226.
 — de Malac, des planches enluminées;
Crabier blanc & brun, Ibid. 227.
 — de Mahon, *Ibid.* 226.
 — de la Louisiane, des Planches enlumi-
 nées; *Crabier roux, à tête & queue
vertes, Ibid.* 237.
 — des Philippines, des planches enlumi-
 nées & de Briffon; *petit Crabier,
Ibid.* 227.
 — du Bresil, du même, *Crabier chalybé;
Ibid.* 235.
 — gris, à tête & queue vertes, *Ibid.* 238.
 — gris-de-fer, *Ibid.* 231.
 — jaune, de Briffon; *Guacco, Ibid.* 225.
 — marron, *Ibid.* 224.
 — *Idem*, de Briffon; *Crabier roux, Id. ibid.*
 — noir, *Ibid.* 227.
 — pourpre, *Ibid.* 233.
 — roux, *Ibid.* 223.
 — *Idem*, de Briffon; *Crabier marron;
Ibid.* 224.
 — roux, à tête & queue vertes, *Ibid.* 237.
 — tacheté, de la Martinique, des planches
 enluminées; *Crabier vert, tacheté,
Ibid.* 236.
 — vert, *Ibid.* 235.
 — *Idem*, tacheté, *Ibid.* 236.
 CRABIERS, *Ibid.* 222.
 CRACKER, en Anglois; *Pilet, Vol. X*, 627.
 CRACRA, espèce de *Crabier, Vol. VIII*, 234.
 — ou *Tacra bayo*, par les Nègres de Saint-
 Domingue; *Tacco, Vol. VI*, 466.
 CRAK KASONA, en bas Allemand; *Sarcelle,
Vol. X*, 110.
 CRAN ou CROEN, en Anglo-Saxon; *Grue,
Vol. VIII*, 142.
 CRANE, en Anglois, *Idem, ibid.*
 — (*crowned African*), d'Edwards; *Oiseaux
royal, Ibid.* 166.
 — (*hooping*), de Catesby; *Grue blanche,
Ibid.* 158.
 — (*hooping-from Hudsons'bay*) d'Edward,
Idem, ibid.
 — (*Numidian*), d'Edwards; *Demoiselle
de Numidie, ibid.* 162.
 CRAPAUD-VOLANT, des planches enluminées;
Engoulevent, Vol. VI, 552.
 — de Cayenne, des planches enluminées;
Engoulevent varié de Cayenne, Ibid.
 577.
 — *Idem* (grand), des planches enluminées;
grand Ibijau, Ibid. 572.

- CRAPAUD-VOLANT ou *Tette-chèvre*, de Cayenne, Idem; *Engoulevent roux*, de Cayenne, Vol. VI, 581.
- CRAUPÊCHEROT, en Bourgogne; *Balbuzzard*, Vol. I, 81.
- CRAVANT, Vol. IX, 403.
 — dans Belon; *Bernache*, Ibid. 404.
 — de quelques-uns, Idem, *ibid.* 408.
- CRAVATTE DORÉE, variété de l'oiseau-mouche, Vol. VII, 19.
 — ou CAMAIL, espèce de *Tangara*, Volume V, 14.
 — jaune ou *Calandre du cap de Bonne-espérance*, Ibid. 340.
- CRAVE ou CORACIAS, Vol. III, 59.
- CRECCA, de Linnæus; *petite Sarcelle*, Volume X, 115.
- CRECER, en Gallois; *Draine*, Vol. IV, 27.
- CREEPER, en Anglois; *Grimpereau*, Volume VI, 320.
- CRESSERELLE, Vol. I, 222.
 — jaune; *Cresserelle* (variété), Ibid. 225.
- CRESTED-BITERN, de Catesby, *Crabier gris-fer*, Vol. VIII, 231.
 — FLY-CATCHER, du même; *Moucherolle de Virginie*, à huppe verte, Vol. V, 271.
 — (lark), en Anglois; *Cochevis*, Ibid. 351.
 — (long tailed Pie), d'Edwards; *Schetall*, Ibid. 275.
 — (wit mouse), en Anglois; *Mésange huppée*, Vol. VI, 293.
 — (wren), d'Albin; *Roitelet*, Ibid. 229.
- CRÊVE-CHASSIS, en quelques cantons; *Charbonnière*, Ibid. 252.
- CREX, dans Gesner, *Aldrovande* & autres; *Râle de terre*, Vol. IX, 60.
 — de Belon, espèce de *Barge*, Ibid. 65.
 — indica, de Ray; *Angoli*, Ibid. 110.
- CRIARD, par les François du Sénégal; *Vanneau armé du Sénégal*, Vol. VIII, 405.
 — en quelques provinces; *Pluvier à collier*, Vol. IX, 15, 18.
 — (petit), en Sologne; *Pierre-garin*, Ibid. 208.
- CRICK, Vol. VII, 184.
 — à face bleue, Ibid. 183.
 — à tête bleue, Ibid. 186.
 — à tête & à gorge jaunes, Ibid. 179.
 — à tête violette, Ibid. 188.
 — dans Barrère; *Aourou-couraou*, Ib. 174.
 — poudré ou *Méunier*, Ibid. 181.
- CRISKS & AMAZONES, espèces de *Perroquets*, Ibid. 164.
- CRICQUARD ou CRIQUET, en Picardie; *Sarcelle d'été* ou *petite Sarcelle*, Vol. X, 116.
- CRISTEL, en Bourgogne; *Cresserelle*, Volume I, 222.
- CRISTELLA, en Italien; *Huppe*, Vol. VI, 494.
- CROACE, en Piémont; *Corbine*, Vol. III, 95.
- CROGULER, en Polonois; *Épervier*, Volume I, 178.
- CROISEAU, en vieux François, *Bifet*, Volume III, 7.
- CROISEURS, des Navigateurs François; *Hironnelles de mer*, Vol. IX, 204.
- CROISSANT, espèce de *Soulcie*, Vol. IV, 204.
- CROMB, à Madagascar; *Vourou-driou*, (femelle), Vol. VI, 461.
- CROQUE-ABELLES, en Bourbornois, selon Salerne; *Charbonnière*, Ibid. 252.
- CROS-PESCHEROT, dans Gesner, *Balbuzzard*, Vol. I, 81.
- CROSS-BEAK, CROSS-BILL, en Anglois, *Bec-croisé*, Vol. IV, 159.
- CROSSE-QUEUE, en Bourgogne; *Lavandière*, Vol. VI, 138.
- CROSSERONE, en Italien; *Merle de roche*, Vol. IV, 76.
- CROT-PESCHEROT, en quelques provinces; *Cormoran*, Vol. IX, 190.
- CROTOPHAGUS ATER, de Barrère (ou Browne); *Ani des Savanes*, Vol. VI, 479.
- CROW, en Anglois; *Corbine*, Vol. III, 95.
- CROWN-BIRD FROM MEXICO, d'Albin; *Touraco*, Vol. VI, 385.
- CROWN-VOGEL, par les Hollandois des Moluques; *grand Pigeon huppé de Banda*, Vol. III, 43.
- CRUENTATA, de Linnæus; *Sou-manga rouge, noir & blanc*, Vol. VI, 347.
- CUADERVIZ, en Espagnol; *Caille*, Vol. II, 454.
- CUALLARCH, en Catalan; *Pilet*, Vol. X, 62.
- CUBATA, CUBETH ou CUBETH, dans les Langues orientales; *Perdrix rouge*, Vol. II, 437.
- CUCCO, CUCCO, CUCCULO, en Italien; *Coucou*, Vol. VI, 389.
- CUKKOW, en Anglois; Idem, *ibid.*
- CUCKOW (brown and spotted Indian), d'Edwards; *Boutfallick*, Ibid. 442.
 — (yellow bellied green), du même; *Couroucou à ventre jaune*, Ibid. 378.
- CUCLILLO, en Espagnol, *Coucou*, Ibid. 389.
- CUCUFA ou CUCUPHA, en Égyptien; *Huppe*, Ibid. 494.
- CUCULA, en Catalan; *Corbine*, Vol. III, 95.
- CUCULE, en Italien; *Coucou*, Vol. VI, 390.
- CUCULO adfinis, dans Moehring; *Touraco*, Ibid. 385.
- CUCULIO,

- CUCULIO**, vulgairement en Italie; *Coucou*, Vol. VI, 390.
- CUCULUS**, & quelquefois *cucullus*, *cuccus*, en Latin, *Coucou*, *Ibid.* 389.
- *alis deauratis*, de Klein; *Pic aux ailes dorées*, Vol. VII, 380.
- *auratus*, de Linnæus; *Idem, ibid.*
- *Brasiliensis*, dans Klein; *Grigri*, Volume VIII, 16.
- *Brasiliensis venustissimè pictus*, de Seba; *Couroucoucou*, Vol. VI, 383.
- *honoratus*, de Linnæus; *Cuil*, *Ibid.* 444.
- *Persa*, du même; *Touraco*, *Ibid.* 385.
- *punctatus*, du même; *Coucou brun piqueté de roux*, *Ibid.* 446.
- *scelopaceus*, du même; *Boutfallick*, *Ibid.* 442.
- CUEILLIER**, dans Belon; *Spatule*, Volume VIII, 271.
- CUERVO**, en Espagnol; *Corbeau*, Vol. III, 68.
- **CALVO**, de même; *Cormoran*, Volume IX, 190.
- CUGUL**, en Catalan; *Coucou*, Vol. VI, 390.
- CUGULADA**, des Catalans, rapporté au *Lulu*; Vol. V, 360.
- CUGUMELA**, en Catalan; *Lavandière*, Volume VI, 138.
- CUGNIADA**, en Espagnol; *Alouette*, Volume V, 294.
- CUIL**, espèce de *Coucou*, Vol. VI, 444.
- CUILLER**, par quelques-uns; *Sayacou*, Volume VIII, 267.
- CUIRIRI** ou **BENTAVEO**, espèce de *Tyran*, Volume V, 283.
- CUIT** ou **ROLLIER** de Mindanao; Volume III, 176.
- CUJELIER**, espèce d'*Alouette*, Vol. V, 314.
- CUL-BLANC**, vulgairement; *Bécasseau*. Volume VIII, 340.
- ou **MOTTEUX**, Vol. VI, 126.
- *cendré*, de Brisson; *Motteux* (variété), *Ibid.* 131.
- *des rivages*; *Bécasseau*, Vol. VIII, 341.
- *gris*, de Brisson; *Motteux* (variété), Vol. VI, 135.
- *roufsâtre*, du même; *Idem, ibid.*
- CULICILEGA**, nom mal appliqué à la *Lavandière*, en tant qu'il est traduit du Grec *Knipologos*, *Ibid.* 138.
- CUL-JAUNE**, à Cayenne; *Cassique jaune du Brésil*, Vol. III, 255.
- par nos colons de Cayenne; *Troupiale*, *Ibid.* 225.
- CULO BIANCO**, en Italien; *Motteux*, Volume VI, 126.
- CULOTTE DE VELOURS**, *Coq de Hambourg*; Vol. II, 182.
- CULROSSO**, dans le Bolonois; *Rosignol de muraille*, Vol. VI, 74.
- en Italien; *Épeiche*, Vol. VII, 396.
- CUL-ROUGE**, dans Belon, *Idem, ibid.*
- CUL-ROUSSET**, espèce de *Bruant*, Vol. V, 105.
- *bleu*, en Provence; *Gorge-bleue*, Volume VI, 106.
- *farnou*, des Provençaux; *Rosignol de muraille*, *Ibid.* 81.
- CUNTUR**, au Pérou & au Chili; *Condor*; Vol. I, 143.
- CURICACA** *alia species*, *matuitui dicta*, de Marcgrave; *Matuitui des rivages*, *Vol. Ibid.* 392.
- *Brasiliensibus*, du même; *Couricaca*; Vol. VIII, 134.
- CURLEW**, en Anglois; *Courlis*, *Ibid.* 371.
- CURLINUS**, dans Charleton, *Idem, ibid.*
- CURLU**, en Bourgogne, *Idem, ibid.*
- CURRELIUS**; *Caille*, Vol. II, 454.
- CURRUCA**, dans Frisch; *Motteux*, Vol. VI, 126.
- du même; *Tarier*. *Ibid.* 116.
- dans Mochring; *Promerops à ailes bleues*, *Ibid.* 515.
- en Latin; *Fauvette*, ou plus proprement *Fauvette à tête noire*, *Ibid.* 38 & 45.
- *hipolois*, de Charleton; *Fauvette d'hiver*. *Ibid.* 58.
- *subfusca*, de Frisch; *Gobe-mouche*; Vol. V, 230.
- *tergore nigro*, du même; *idem à collier*; *Ibid.* 232.
- CURRUCARIA**, de Linnæus; *Soui-manga olive à gorge pourprée* (variété), Volume VI, 342.
- CURRUCIS cognata avicula**, de Gesner; *Gobe-mouche*, Vol. V, 230.
- CURUCUIS**, au Brésil; *Couroucou*, Vol. VI, 373.
- CURSA**, d'Albert; *Proyer*, Vol. V, 94.
- CURWILLET**, en Cornouailles; *Sanderling*; Vol. VIII, 338.
- CURYIROSTRA**, de Schwenckfeld; *Bec-croisé*; Vol. IV, 159.
- CUSCO** ou **CUSHEW-BIRD**; *Pauxi*, Vol. II, 400.
- CUSHAT**, dans le nord de l'Angleterre, *Ramier*, Vol. III, 34.
- CUTBERT-DUCK**, en Anglois; *Eider*, Volume IX, 415.

- CUTRETTOLA, en Italien, *Lavandière*, *Volume VI*, 138.
 CUTTA, de même; *Crave*, *Vol. III*, 59.
 CUT-WATER, de Catesby; *Bec-en-ciseaux*, *Vol. IX*, 304.
 CUZULA, en Grec moderne, selon Gesner; *Alouette*, *Vol. V*, 294.
 CYANEA, de Linnæus; *Guit-guit noir & bleu*, *Vol. VI*, 359.
 CYANECULA, en Latin moderne; *Gorge-bleue*, *Ibid.* 103.
 CYANUS, en Latin, *Merle bleu*, *Vol. IV*, 79.
 ΚΥΚΝΟΣ, en Grec; *Cygne*, *Vol. IX*, 340.
 CYCNUS, en Latin; *Idem*, *ibid.* 342.
 CYCNUS cucullatus; *Dronte*, *Vol. II*, 73.
 ΚΥΔΑΝΟΣ, en Grec; *Cygne*, *Vol. IX*, 340.
 CYGNE, *Idem*, *ibid.*
 — *encapuchonné*; *Dronte*, *Vol. II*, 73.
 CYGNET, en Anglois; *petit du Cygne*, *Volume IX*, 340.
 CYGNO, en Italien; *Cygne*, *Ibid.*
 CYGNOIDES australis, de Linnæus; *Oie de Guinée*, *Ibid.* 392.
 CYGNUS, en Latin; *Cygne*, *Ibid.* 340.
 CYGNUS subcinereus subtus albidus, de Browne; *Oie*, *Ibid.* 361.
 — *subfuscus*, du même; *Oie de Guinée*, *Ibid.* 392.
 CYNCHRAMUS, nom appliqué au *Proyer*, *Vol. V*, 94.
 CYPRIAS, UCCELLO DI CYPRO, autrefois en Italie; *Bec-figue*, *Vol. VI*, 92.
 CYPSELUS, dans Pline; *Martinet noir*, *Volume VII*, 302.
 CYRANKA, en Polonois; *petite Sarcelle*, *Vol. X*, 114.
 CYZ, de même; *Tarin*, *Vol. IV*, 393.
 CZAPLA, de même; *Héron*, *Vol. VIII*, 187.
 CZAYKA, de même; *Vanneau*, *Ibid.* 394.
 CZERWONY OGONEK, de même; *Rossignol de muraille*, *Vol. VI*, 74.
 CZIAP, en Illyrien; *Cigogne*, *Vol. VIII*, 116.
 CZIPIE, de même; *Héron*, *Ibid.* 187.
 CZIER-WENKA, ZER-WENKA; de même; *Rouge-gorge*, *Vol. VI*, 95.
 CZIEYKA, de même; *Vanneau*, *Vol. VIII*, 394.
 CZIZECK, en Polonois; *Tarin*, *Vol. IV*, 393.
 CZISZ, en Illyrien, *Idem*, *ibid.*
- D**
- DAHLE ou THALE, en Allemand; *Choucas*, *Vol. III*, 115.
 DAHLIKE, de même, *Idem*, *ibid.*
 DAKER-HEN, en Anglois; *Râle de terre*, *Vol. IX*, 60.
 DAME, en quelques endroits; *Mésange à longue queue*, *Vol. VI*, 285.
 — ou DEMOISELLE Angloise, dans nos îles d'Amérique; *Couroucou à ventre rouge*, *Ibid.* 375.
 DAMETTE, en Bugey; *Lavandière*, *Ibid.* 138.
 DAMIER ou PÉTRÉL blanc & noir, *Volume X*, 146.
 — brun ou Pétrél antarctique, *Ibid.* 151.
 DANGANGHAC, aux Philippines, *Héron*, *Volume VIII*, 201.
 DANNEN-FINCK, en Silésie; *Pinçon d'Ardenne*, *Vol. IV*, 308.
 DARDANELLI, à Bologne; *Hirondelle de rivage*, *Vol. VII*, 293.
 DARDANI, DARDANELLI, sur les côtes de l'Adriatique; *Martinet noir*, *Ibid.* 303.
 DARDANO, à Bologne; *Guépier*, *Vol. VI*, 526.
 DARDARO, DARDO, en Italien; *Idem*, *ibid.*
 DARYACHIS, dans Gesner; *Hirondelle de rivage*, *Vol. VII*, 293.
 DATTIER ou MOINEAU DE DATTE, *Vol. IV*, 192.
 DANBIK d'Abyssinie, rapporté au Bengali ou Sénégal, *Ibid.* 287.
 DAULIAS ALES, chez les Poëtes; *Rossignol*, *Vol. VI*, 2.
 DAULIDES AVES, dans Plutarque; *Hirondelles de cheminée*, *Vol. VII*, 261.
 DAUN-FAFFE, en Prusse; *Bouvreuil*, *Vol. V*, 109.
 DAW ou JAK-DAW, en Anglois; *Choucas*, *Vol. III*, 115.
 DEBASSAIRE, vulgairement en Languedoc; *Penduline*, *Vol. VI*, 282.
 DECOCTO, en Grec moderne, suivant Belon; *Coucou*, *Ibid.* 389.
 DEDEK, en Illyrien; *Huppe*, *Ibid.* 494.
 DEFFYT, dans Gesner; *Grinette*, *Vol. IX*, 88.
 DEIUTHA, en Chaldéen; *Cigogne*, *Vol. VIII*, 116.
 DEMI-FINS, *Vol. VI*, 197.
 — à huppe & gorge blanches, *Ibid.* 206.
 — mangeur de vers, *Ibid.* 199.
 — noir & bleu, *Ibid.* 200.
 — noir & roux, *Ibid.* 201.
 DEMOISELLE, à Saint-Domingue; *petit Cul-jaune de Cayenne*, *Vol. III*, 266.
 — dans le Verdunois; *Mésange à longue queue*, *Vol. VI*, 285.
 — de Numidie, *Vol. VIII*, 162.

- ΔΕΝΔΡΟΚΟΛΑΙΤΗΣ, en Grec; *Pic*, *Volume VII*, 351.
 DEBNDRO-FALCO, *sive* SMERLUS, de Frisch; *Rochier*, *Vol. I*, 227.
 DERKACZ, en Polonois; *Râle de terre*, *Volume IX*, 60.
 DERKACZ, de Rzaczynski, rapporté au *Râle*, *Vol. X*, 239.
 DEUCHEL, en Allemand; *Grêbe*, *Vol. IX*, 127.
 DEUTSCHER PAPAGEY, en Allemand; *Rollier*, *Vol. III*, 168.
 DEUX-POUR-UN, de Belon; *petite Bécassine*, *Vol. VIII*, 304.
 DIABLE (l'oiseau), dans nos îles d'Amérique, peut être la *Chouette des rochers*, *Vol. I*, 299.
 — par quelques-uns; *Anis*, *Vol. VI*, 478.
 — de mer, de Belon; *Macroule*, *Volume IX*, 121.
 — des Palétuviers, par quelques-uns, *Ani des Palétuviers*, *Vol. VI*, 481.
 — des Savanes, par quelques-uns; *Ani des Savanes*, *Ibid.* 479.
 DIABLES ou DIABLOTINS, de Labat; rapportés aux *Pétrels*, *Vol. X*, 169.
 DIAL-BIRD, par les Anglois de Bengale; *Pie-grièche grise*, *Vol. I*, 237.
 DIK-SMOULER, dans Gesner; *Troglodyte*, *Volume VI*, 226.
 DINDE *sauvage*, en quelques cantons de la Bourgogne; *Coucou*, *Ibid.* 390.
 DINDON, *Vol. II*, 191.
 DIOMEDEA avis, de Gesner; *Pétrel-puffin*, *Vol. X*, 159.
 — *demersa*, de Linnæus; *grand Manchot*, *Ibid.* 217.
 — *exulans* du même; *Albatros*, *Ibid.* 173.
 DISH-WASHER (Common), en Anglois; *Lavandière*, *Vol. VI*, 138.
 DISTEL-VOGEL, en Allemand; *Chardonneret*, *Vol. IV*, 365.
 DITILER, en Suisse; *Sitelle*, *Vol. VI*, 303.
 DIVER, en Anglois; *Plongeon*, *Vol. IX*, 145.
 DIX-HUIT, en plusieurs provinces; *Vanneau*, *Vol. VIII*, 394.
 DLASK, en Illyrien; *Bouvreuil*, *Vol. V*, 109.
 DOBCHICK-DIVER, en Anglois; *Grêbe*, *Volume IX*, 127.
 DOD-AERTS, par les Hollandois; *Dronte*, *Vol. II*, 73.
 DODO, par les Portugais, *Idem*, *ibid.*
 DOLL, en Allemand; *Choucas*, *Vol. III*, 115.
 DOERLING, par les Oiseleurs d'Allemagne; *Rosignol*, *Vol. VI*, 2.
 DOHLE ou TOLE, en Allemand; *Choucas*, *Volume III*, 115.
 DOM-HERRE, de même; *Bouvreuil*, *Vol. V*, 110.
 DOMINO, rapporté au *Jacobin*, *Vol. IV*, 176.
 DOM-PAPE, en Danois; *Bouvreuil*, *Vol. V*, 110.
 DOM-PEAFFE, en Allemand, *Idem*, *ibid.*
 DONGON, à l'île de Luçon, espèce de *Grue*, *Vol. VIII*, 154.
 DONKER, en Anglois; *Plongeon*, *Vol. IX*, 145.
 DOOR-HAWK, de même; *Engoulevent*, *Vol. VI*, 551.
 DOPPAU, en Lapon; *Guillemot*, *Vol. X*, 181.
 DOPPING, dans la province de Skone; *Garrot*, *Ibid.* 81.
 DORADA, en Catalan; *Pluvier doré*, *Vol. IX*, 8.
 DORF-SCHWALBE, en Allemand; *Hirondelle de cheminée*, *Vol. VII*, 261.
 DOS-ROUGE, par les Créoles de Cayenne; *Septicolor*, *Vol. V*, 32.
 DOTRELLA, d'Albin; *Guignard*, *Vol. IX*, 120.
 DOTTEREL, en Anglois, *Ibid.* 14.
 — de Lincoln, d'Albin; (variété), *Idem*, *ibid.*
 DOUBLE-MACREUSE, *Vol. X*, 97.
 DOVE, COMMON DOVE, en Anglois; *Pigeon domestique*, *Vol. III*, 9.
 DRAINE, *Vol. IV*, 27.
 — *blanchâtre* (variété), *Ibid.* 31.
 DRAPIER, en quelques provinces; *Martin-pêcheur*, *Vol. VIII*, 46.
 ΔΡΕΪΑΝΤΗΣ, en Grec, dans Aristote; *Hirondelle de rivage*, *Vol. VII*, 293.
 DRESGLEN, en Gallois; *Draine*, *Vol. IV*, 27.
 DRESGLEN-GOCH, du même; *Mauvis*, *Ibid.* 39.
 DRESSA, ERESSANO, en Italien; *Draine*, *Ibid.* 27.
 DRÖFA, en Illyrien; *Outarde*, *Vol. II*, 98.
 DRONGO, espèce mal rapportée aux *Gobemouches*, *Vol. V*, 290.
 DRONTE, *Vol. II*, 73.
 DROP, en Polonois; *Outarde*, *Ibid.* 87.
 DROSSEL ou DROSTEL, en Allemand; *Grive*, *Vol. IV*, 13.
 DROZD, en Polonois; *Grive*, *Idem*, *ibid.*
 DROZD-MNIEYSSY, de même, *Mauvis*, *Ibid.* 39.
 — *średni*, de même; *Litorne*, *Ibid.* 32.
 DRYAX, dans Gesner; *Hirondelle de rivage*, *Vol. VII*, 293.
 ΔΡΥΚΟΛΑΙΤΗΣ, en Grec; *Pic*, *Ibid.* 351.

- DUBBEL-LERCHE, de Klein; *Fer-à-cheval*, Vol. IV, 92.
- DU C (grand), Vol. I, 264.
- Idem, d'Albin; *Hibou*, *Ibid.* 272.
- (petit) on *Scops*, *Ibid.* 281.
- aux ailes noires, d'Aldrovande; *grand Duc* (variété), *Ibid.* 268.
- aux pieds nus, *Idem*, *ibid.*
- blanc, cornu d'Athènes, d'Edwards; *grand Duc aux ailes noires*, *Ibid.*
- blanc, de Lapponie; *grand Duc* (variété), *Ibid.*
- de Virginie, d'Edwards, *Idem*, *ibid.* 270.
- d'Italie (grand), de Brisson; *grand Duc aux ailes noires*, *Ibid.* 268.
- DU CHENT, en Allemand; *Plongeon*, Volume IX, 145.
- DU CHER, de même, *Idem*, *ibid.*
- DUCK, en Anglois; *Canard* Vol. X, 1.
- (*American wood*), Browne; *beau Canard huppé*, *Ibid.* 99.
- (*blak-bill'd whistling*), d'Edwards; *Siffleur à bec noir*, *Ibid.* 52.
- (*cutbert*), en Anglois; *Eider*, Volume IX, 415.
- (*great*), de même; *double Macreuse*, Vol. X, 97.
- (*great from Hudson's bay*), d'Edwards; *Macreuse à large bec*, *Ibid.* 98.
- (*guiny*), des Anglois; *Canard musqué*, *Ibid.* 35.
- (*indian*) de même; *Idem*, *ibid.*
- (*little brown*), de Catesby; *Sarcelle de la Caroline*, (femelle), *Ibid.* 132.
- (*little brown and white*), d'Edwards; *Sarcelle brune & blanche*, *Ibid.* 133.
- (*logger headed*), des Transactions Philosophiq. espèce de *Canard*, *Ibid.* 229.
- (*muscovy*), des Anglois; *Canard musqué*, *Ibid.* 35.
- (*red-bill'd whistling*) d'Edwards; *Siffleur à bec rouge & narines jaunes*, *Ibid.* 51.
- (*round-crested*), de Catesby; *Harle couronné*, Vol. IX, 168.
- (*spoon-bill'd*), en Anglois, *Morillon*, Vol. X, 85.
- (*summer*), de Catesby; *beau Canard huppé*, *Ibid.* 99.
- (*tufted*), en Anglois; *petit Morillon*, *Ibid.* 88.
- (*wild*), en Anglois; *Canard sauvage*, *Ibid.* 1.
- DU CO ou DUGO, en Italien; *grand Duc*, Vol. I, 264.
- DU DEK, en Polonois; *Huppe*, Vol. VI, 494.
- DUDI, en Turc; *Perroquet*, Vol. VII, 53.
- DUHL ou TUL, en Allemand; *Choucas*, Volume III, 115.
- DUKIPHAT, en Hébreu, dans Gesner; *Huppe*; Vol. VI, 494.
- DUN-DIVER, en Anglois; *Harle* (femelle), Vol. IX, 158.
- DUNG-BIRD, vulgairement en Anglois; *Huppe*, Vol. VI, 495.
- DUNLIN, de Willughby; *Brunette*, Vol. VIII, 307.
- DUNN-BEIN, dans Sibbald; *Échasse*, Volume IX, 34.
- DUQUET, en Gascogne; *Hibou*, Vol. I, 272.
- DURAZ, en Arabe; *Attagas*, Vol. II, 294.
- DUR-BEC, en Périgord; *Gros-bec*, Volume IV, 155.
- espèce de *Gros-bec*, *Ibid.* 166.
- DUVE, en Saxon; *Pigeon domestique*, Volume III, 9.
- DUWA, en Suédois; *Idem*, *ibid.*
- DZIECIOL MUROWY, en Polonois, *Grimpereau de muraille*, Vol. VI, 325.
- *modrawy*, de même; *Sittelle*, *Ibid.* 303.
- *raywiekszy*, de même, *Pic noir*, Volume VII, 383.
- *pszy mniejszy*, de même; *petit Épeiche*, *Ibid.* 400.
- DZIEKIOL MAROWY, *pszy wiekszy*, de même; *Épeiche*, *Ibid.* 396.
- DZIERLATKA, de même; *Cochevis*, Vol. V, 351.
- DZIERZBA, de même; *Pie-grièche grise*, Volume I, 235.
- DZIEZIOL, de même; *Pic*, Vol. VII, 351.
- DZIEZIOL ZIELONY, de même, *Pic-vert*; *Ibid.* 355.
- DZIKA, de même; *Foulque*, Vol. IX, 114.
- DZWONIECK, de même; *Verdier*, Vol. IV, 351.

E

- EAGLE, en Anglois; *Aigle commun*, Volume I, 68.
- (*crowned*) (*Aigle huppé*), d'Edwards; *Aigle de l'Orénoque*, *Ibid.* 108.
- *owl*, en Anglois, *grand Duc*, *Ibid.* 264.
- EARED or HORNED DOBCHICK, d'Edwards; *petit Grêbe cornu*, Vol. IX, 135.
- EAST-INDIA-BAT, par les Anglois de la Caroline; *Engoulevent de la Caroline*, Volume VI, 566.
- ÉBOURGEONNEAU, dans Salerne; *Pinson d'Ardenne*, Vol. IV, 309.
- ÉBOURGONNEUX

- EBOURGONNEUX, en Sologne, Gros-bec, *Volume IV*, 155.
 — en quelques provinces; *Bouvreuil*, *Volume V*, 110.
 ECATOTOTL & HECATOTOTL ALTERA, de Fernandès; *Harle couronné*, *Vol. IX*, 168.
 ÉCHASSE, *Ibid.* 34.
 — du Mexique, de Brisson; *Ibid.* 37.
 ÉCORCHEUR, *Vol. I*, 240.
 — à tête rouge, d'Albin; *Pie-Grièche rousse*, *Ibid.* 239.
 — cendré (grand), du même; *Pie-grièche grise*, *Ibid.* 235.
 — des Philippines, & *Pie-grièche* de la Louisiane, des planches enluminées; *Ecorcheur*, (variété), *Ibid.* 242, 243.
 — varié, de Brisson; *Idem*, *ibid.* 241.
 ECOSSONNEUX, en quelques provinces; *Bouvreuil*, *Vol. V*, 110.
 ÉCOUFFLE ou ÉCOUFFE, en vieux François; *Milan*, *Vol. I*, 156.
 ÉCRELLE, de même; *Cresserelle*, *Ibid.* 222.
 EDDER, en Norwège; *Eider*, *Vol. IX*, 415.
 — anden, *Edder-fuglen*, *Edder-gansen*, en Danois, *Idem*, *ibid.*
 — *fugl*, en Islande & en Norwège; *Eider*, *Idem*, *ibid.*
 — *fowl*, en Anglois; *Idem*, *ibid.*
 — *vogel*, à Féroë; *Idem*, *ibid.*
 EDOLIO, du cap de Bonne-espérance, peut être un *Coucou*, *Vol. VI*, 427.
 EDRE-DON, par corruption d'*Eider-don* ou d'*Eider-dun*; *duvet d'Eider*, *Vol. IX*, 415.
 EELVEK ou FELVEK, en Turc; *Merle*, *Volume IV*, 57.
 EENDT, en Hollandois; *Canard* (femelle), *Vol. X*, 1.
 EFFARYATTE, en Brie; *petite Rousserolle*, *Vol. IV*, 26.
 — de même; *Fauvette des roseaux*, *Volume VI*, 53.
 EFFRAIE ou FRESAIE, *Vol. I*, 291.
 EGDE, en Norwégien; *Sittelle*, *Vol. VI*, 304.
 EGRET, en Anglois; *Autour*, *Vol. I*, 182.
 EGRETTE GALLORUM, de Jonston & Charleton; *Aigrette*, *Vol. VIII*, 211.
 EICHEN-HEHER, en Allemand; *Geai*, *Volume III*, 146.
 EIDER, *Vol. IX*, 415.
 — *blicke*, à Féroë; *Eider*, *Ibid.*
 — *don*, ou *Eider-dun* (duvet d'Eider); *Idem*, *ibid.*
 — *gans*, *Eider-vogel*, en Allemand; *Eider*; *Ibid.*
 EISS-VOGEL, de même; *Martin-pêcheur*, *Vol. VIII*, 46.
 ELBISH-ELBSCH, en Saxe & en Suisse; *Cygne*, *Vol. IX*, 340.
 ΕΛΕΟΣ, en Grec; *Effraie*, *Vol. I*, 291.
 ELK, en Anglois; *Cygne sauvage*, *Vol. IX*, 340.
 ΕΛΩΡΙΟΣ, en Grec; *Courlis*, *Vol. VIII*, 371.
 ELOTOTOTL, de Fernandès, mal-à-propos rapporté au *Pit-pit bleu*, *Vol. VI*, 210.
 — du même; espèce de *Barge*, *Volume VIII*, 320.
 ΕΜΑ, par les Portugais du Brésil, mais, mal-à-propos; *Touyou*, *Vol. II*, 51.
 EMBERGOOSE, en Écosse & aux Orcades; *Imbrim*, *Vol. IX*, 152.
 EMBERIZA, dans Brisson & autres Ornithol. *Ortolan*, *Vol. V*, 54.
 — en Latin moderne; *Bruant*, *Ibid.* 84.
 — *alba*, de Gefner; *Proyer*, *Ibid.* 94.
 — *flava*, du même; *Bruant* de France; *Ibid.* 84.
 — *paradisea*, de Linnæus; *Veuve au collier d'or*, *Vol. IV*, 337.
 — *pratensis*, de Gefner; *Bruant-fou*, *Volume V*, 91.
 — *psittacea*, de Linnæus; *Veuve éteinte*; *Vol. IV*, 348.
 — *varia*, de Schwenckfeld; *Ortolan de neige*, *Vol. V*, 73.
 EMBÉRIZE à cinq couleurs, espèce de *Bruant*, *Ibid.* 102.
 EMBRITZ, EMMERITZ en Suisse; *Bruant* de France, *Ibid.* 83.
 EME, aux Indes; *Casoar*, *Vol. II*, 59.
 EMERAUDE-AMÉTHISTE, espèce d'*Oiseau-mouche*, *Vol. VII*, 21.
 ÉMÉRILLON, *Vol. I*, 228.
 — de Frisch; *Rochier*, *Ibid.* 227.
 — de Cayenne, de Saint-Domingue, de la Caroline, &c. sorte de *Cresserelle*, *Ibid.* 232.
 EMERKOTULAK, en Groënlandois; *Pierre-garin*, *Vol. IX*, 207.
 EMEU, *Casoar*, *Vol. II*, 59.
 — à long cou, de Barrère, *Touyou*, *Ibid.* 49.
 EMMERING EMMERLING, en Suisse; *Bruant*, *Vol. V*, 83.
 EMOUCHET ou MOUCHET; l'*Épervier mâle*; *Vol. I*, 178.
 EMPEREUR, selon quelques-uns; *Roitelet*; *Vol. VI*, 229.
 ENDIANISCHER ENTRACH, des Allemands; *Canard musqué*, *Vol. X*, 35.
 ENDT, en Allemand; *Canard*, *Ibid.* 1.
 ENDTE, de même, *idem*, (femelle), *Ibid.*

- ENDT ou ENDTE (*brandt*), en Allemand; *Siffleur huppé*, Vol. X, 50.
- (*braun*), en Silésie; *Millouin*, *Ibid.* 76.
- (*fasan*), en Allemand; *Pilet*, *Ibid.* 62.
- (*stiegen*), de même; *Souchet*, *Ibid.* 60.
- (*gross*), de même; *Canard sauvage*, *Ibid.* 1.
- (*hag*), de même; *Idem*, *ibid.*
- (*hasfeh*), en Silésie; *Canard sauvage*, *Ibid.* 1.
- (*haus*), de même; *Canard domestique*, *Ibid.*
- (*kobel*), de même; *Garrot*, *Ibid.* 85.
- (*krach*), de Frisch; *Tadorne*, *Ibid.* 67.
- (*loeffel*), en Silésie; *Souchet*, *Ibid.* 56.
- (*mertz*), en Allemand; *Canard sauvage*, *Ibid.* 1.
- (*mittel*), de même; *Millouin & Sarcelle*, *Ibid.* 76 & 110.
- (*mugg*), de même; *Souchet*, *Ibid.* 60.
- (*mus*), de même; *Idem*, *ibid.*
- (*nordische schwartz*) de Frisch; *double Macreuse*, *Ibid.* 97.
- (*pfeif*), en Allemand; *Canard siffleur*, *Ibid.* 40.
- (*reiger*), de Frisch; *Morillon*, *Ibid.* 85.
- (*rot*), en Allemand; *Millouin*, *Ibid.* 76.
- (*scheckicht*), de même; *Sarcelle*, *Ibid.* 110.
- (*schild, oderschilt*), de même; *Souchet*, *Ibid.* 56; & *Morillon*, 85.
- (*spiegel*), sur le lac Majeur; *Canard sauvage*, *Ibid.* 1.
- (*spies*), en Silésie; *Pilet*, *Ibid.* 62.
- (*straus*) en Allemand; *Garrot*, *Ibid.* 81.
- (*strausz*), de même; *petit Morillon*, *Ibid.* 88.
- (*teurkisch*), de même; *Canard musqué*, *Ibid.* 35.
- (*wild-grawe*), de même; *Millouin*, *Ibid.* 76.
- (*zam*), de même; *Canard domestique*, *Ibid.* 1.
- ENDTLIN, en Allemand; *Sarcelle*, *Ibid.* 110.
- *braun-käpficht*, de même; *petite Sarcelle*, *Ibid.* 114.
- (*graw*), de même; *Idem*, *ibid.*
- (*scheckiht*), de même; *Sarcelle commune*, *Ibid.* 110.
- ENGANYA-PASTUS, en Catalan; *Engoulevent*, Vol. VI, 552.
- ENGELCHEN, en Allemand; *Tarin*, Volume IV, 393.
- ENGOULEVENT, Vol. VI, 551.
- *acutipene*, de la Guiane, *Ibid.* 578.
- à lunettes ou Haleur, *Ibid.* 575.
- de la Caroline, *Ibid.* 566.
- gris, *Ibid.* 579.
- roux de Cayenne, *Ibid.* 581.
- tacheté, de même (petit); *Ibijau*, (variété), *Ibid.* 573.
- varié de Cayenne, *Ibid.* 577.
- ENGUANE-PASTRE, vers Montpellier; *Lavandière*, *Ibid.* 138.
- ENNEMI DES CANARDS, de Frisch; *Faucon*, Vol. I, 202.
- ENONDON, en Arabe, selon Gesner; *Roffignol*, Vol. VI, 1.
- EN-TITA TOMLINGE, en Suédois; *Nonette cendrée*, *Ibid.* 260.
- ENT, en Allemand; *Canard*, Vol. X, 1.
- ENTRACH, ENTRICH, de même; *idem* (mâle), *Ibid.*
- ENUCLEATOR, dans Frisch; *Gros-bec*, Vol. IV, 155.
- de Linnæus; *Dur-bec*, *Ibid.* 166.
- ÉPARVIER, en vieux François; *Épervier*, Vol. I, 178.
- ÉPEICHE, Vol. VII, 396.
- (petit), *Ibid.* 400.
- ou Pic chevelu, de la Virginie, *Ibid.* 410.
- ou Pic rayé, de la Louisiane, *Ibid.* 408.
- ou Pic varié, *Ibid.* 396.
- *Idem*, de la Caroline, *Ibid.* 411.
- de la Encenada, *Ibid.* 409.
- *Idem*, de la Jamaïque, *Ibid.* 407.
- *Idem* de Virginie, *Ibid.* 410.
- ou Pic varié, ondé, *Ibid.* 412.
- brun (petit); des Moluques, *Ibid.* 404.
- de Nubie, ondé & tacheté, *Ibid.* 403.
- du Canada, *Ibid.* 405.
- du Mexique, *Ibid.* 406.
- ÉPERONNIER, Vol. II, 388.
- ÉPERVIER, Vol. I, 178.
- (petit) de Brisson; mâle de l'Épervier commun, *Idem*, *ibid.*
- à gros bec de Cayenne, *Ibid.* 187.
- à queue d'hirondelle, de Catesby; *Milan*, *Ibid.* 158, 174.
- ÉPERVIER des Alouettes, de Brisson; *Cresserelle femelle*, *Ibid.* 178.
- des Pigeons, de Catesby, *Ibid.* 188.
- tacheté, de Brisson; *Épervier* (variété), *Ibid.* 178.
- ΕΠΟΥΨ, en Grec; *Huppe*, Vol. VI, 494.
- EPOUVENTAIL ou GUIFETTE noire, Volume IX, 214.

- ERD-BULL, en Allemand; *Butor*, Volume VIII, 241.
 EREMIT, en Norwégien; *Sittelle*, Volume VI, 304.
 ΕΡΠΙΑΚΟΣ, en Grec; *Rouge-gorge*, *Ibid.* 95.
 ERITHACUS, de Linnæus; *Rouge-queue*, *Ibid.* 82.
 — en Latin, formé du Grec; *Rouge-gorge*, *Ibid.* 95.
 ΕΡΩΔΙΟΣ, en Grec; *Héron*, Vol. VIII, 187.
 ΕΡΩΔΙΟΣ ΛΕΥΚΟΣ, de même; *Héron blanc*, *Ibid.* 205.
 ERYTHROPUS major, de Gefner; *Chevalier commun*, *Ibid.* 322.
 — minor, de même; *Perdrix de mer*, *Ibid.* 347.
 ERYTHRONTAON, d'Olaüs magnus; *Outarde*, Vol. II, 97.
 ESAROKITSOK, des Groënlandois, rapporté aux *Grêbes*, Vol. IX, 138; ou au *Pingouin*, Vol. X, 211.
 ESCARLANDRE, à Nantes, selon Salerne; *Cujelier*, Vol. V, 314.
 ESCARBOUCLE, espèce d'*Oiseau-mouche*, Volume VII, 22.
 ESCHELETTE, à Clermont en Auvergne; *Grimpereau de muraille*, Vol. VI, 325.
 ESCLAVE, espèce de *Tangara*, Vol. V, 21.
 ESCORBEAU, en Guienne; *Corbeau*, Volume III, 68.
 ESCULENTA, de Linnæus; *Salangane*, Volume VII, 334.
 ESPÈCE de *Cigogne noire*, dans Belon; *Ibis noir*, Vol. VIII, 370.
 ESPRIT (P) des pêcheurs de Terre-neuve; *Sarcelle blanche & noire*, Vol. X, 130.
 ESTERNEAU ou ESTORNEAU, en vieux François; *Étourneau*, Vol. III, 203.
 ESTORNINO, en Espagnol, *Idem*, *ibid.*
 ESTOURNEAU, en vieux François, *Idem*, *ibid.*
 ESTOURNEL, en Périgord, *Idem*, *ibid.*
 ÉTÉ ou TOUI-ÉTÉ, Vol. VII, 227.
 ETOILÉ, espèce de *Butor*, Vol. VIII, 255.
 ÉTOURNEAU, Vol. III, 203.
 — à tête jaune, d'Edwards; *Coiffe jaune*, *Ibid.* 269.
 — de la Chine, du même; *Merle huppé de la Chine*, Vol. IV, 89.
 — de la Louisiane, ou *Stourne*, Vol. III, 216.
 — des colombiers, aux Philippines; *Merle des colombiers*, Vol. IV, 100.
 — des terres Magellaniques, ou *Blanche-raie*, Vol. III, 220.
 ÉTOURNEAU du cap de Bonne-espérance, ou *Étourneau-pie*, Vol. III, 215.
 — pie, *Idem*, *ibid.*
 — rouges-ailes; *Commandeur*, *Ibid.* 236.
 ΕΤΡΙΑ, en Savoie; *Huppe*, Vol. VI, 494.
 EULE (kirch), en Allemand; *Effraie*, Volume I, 291.
 — (knapp), de même; *Hibou*, ou plus généralement, *Chouettes & Hiboux*, *Ibid.* 261.
 — (ohr), de même; *Hibou* ou *moyen Duc*, *Ibid.* 272.
 — (perl), de même; *Effraie*, *Ibid.* 291.
 — (schleyer), de même; *Idem*, *ibid.*
 — (stein), de même; *Chouette* ou *grande Chevêche*, *Ibid.* 261 & 296.
 — (stock), de même; *Scops* ou *petit Duc*, *Ibid.* 281; *Chat-huant*, 288.
 — (weissbunte schlichtete), de même; *Harfang*, *Ibid.* 310.
 ÉVÊQUE, par quelques-uns; *Ministre*, Volume IV, 274.
 — de le Page Dupratz; *Organiste*, Volume V, 41.
 — de Cayenne, des planches enluminées; *Bluet*, *Ibid.* 22.
 EYDER-ENTE, en Allemand; *Eider*, Volume IX, 415.
 ΕΥΠΤΕΡΟΣ, en Grec, dans Schwenckfeld; *Alouette*, Vol. V, 295.
 EYMOR, en Norwégien; *Goëland brun*, Volume IX, 267.
 EYSENGART, en Poméranie; *Martin-pêcheur*, Vol. VIII, 46.
 EYSZENDLIN, en Silésie; *Piette*, Vol. IX, 164.

F

- FAGIANO, en Italie; *Faisan*, Vol. II, 353.
 FAHLE-GRASZ-MUCK, en Allemand *Fauvette à tête noire*, Vol. VI, 38.
 FAISAN, Vol. II, 353.
 — en Maryland & en Pensilvanie; *grosse Gelinotte de Canada*, *Ibid.* 316.
 — à la baie d'Hudson; *Gelinotte à longue queue*, *Ibid.* 319.
 — de Kœmpfer, paroît être le *Spicifère*, *Ibid.* 387.
 — bâtard ou *Cocquar*, *Ibid.* 374.
 — blanc, *Ibid.* 372.
 — bruyant; *Tétris*, *Ibid.* 239.
 — cornu; *Napaul*, *Ibid.* 381.

- FAISAN couronné des Indes**, de Brisson & des planches enluminées; *grand Pigeon huppé de Banda*, Vol. III, 43.
 — de montagne; *petit Tetras*, Vol. II, 255.
 — doré ou *tricolor huppé*, de la Chine, *Ibid.* 376.
 — des Antilles, de Dutertre & de Brisson; *Agami*, Vol. V, 204.
 — huneru, de Frisch; *Cocquar*, Vol. II, 374.
 — huppé, de Cayenne; *Hoazin*, *Ibid.* 402.
 — noir; *petit Tetras*, *Ibid.* 255.
 — noir & blanc, de la Chine; *Faisan doré*, *Ibid.* 379.
 — rouge, de Klein; *Idem*, *ibid.* 376.
 — varié, *Ibid.* 373.
 — verdâtre, de Cayenne, des planches enluminées; *Marail*, *Ibid.* 406.
FALCATA & FALCINELLUS, dans Gesner; *Courlis vert*, Vol. VIII, 379.
FALCINELLO, des Italiens; *Courlis vert*, *Idem*, *Ibid.*
FALCINELLUS, en Latin moderne de nomenclature; *Colibri*, Vol. VII, 33.
 — *Idem*, en Latin; *Courlis*, Vol. VIII, 371.
 — *arboreus*, de Klein; *Grimpereau*, Volume VI, 321.
 — *Bengalensis*, du même; *Souï-manga*, rouge, noir & blanc, *Ibid.* 347.
 — *caudâ septem unciarum*, du même; *Oiseau-mouche à longue queue noire*, Vol. VII, 31.
 — *colore passeris Hispanici*, du même; *Souï-manga marron pourpré*, à poitrine rouge, Vol. VI, 333.
 — de *Guit-guit*, du même; *Guit-guit noir & bleu*, *Ibid.* 359.
 — *Papilio*: *Idem*, *ibid.* (variété), *Ibid.* 361.
 — *vertice caudâque cyaneis*, du même; *Oiseau-mouche à longue queue or, vert & bleu*, Vol. VII, 31.
FALCK, en Allemand; *Faucon*, Vol. I, 197.
FALCO & Falco sagittatus, de Frisch; *Autour*, *Ibid.* 189.
 — en Latin moderne; *Faucon*, *Ibid.* 197.
 — *arborarius*, d'Aldrovande; *Hobreau*, *Ibid.* 219.
 — *indicus cirratus*, de Willughby, *Ibid.* 215.
 — *Lapidarius* d'Aldrovande; *Rochier*, *Ibid.* 227.
 — *pedibus feminudis, flavis*, de Linnaeus; *Bondrée*, *Ibid.* 163.
 — *rufus*, de Frisch; *Cresserelle*, *Ibid.* 222.
FALCO Sacer, en Latin moderne; *Sacre*; Vol. I, 194.
FALCON, en Anglois; *Faucon*, *Ibid.* 197.
FALCONE, en Italien, *Idem*, *ibid.*
FALCONELLO, de même; *Pie-grièche grise*; *Ibid.* 234.
FALCONELLUS, de Rzaczynski; *Émerillon*, *Ibid.* 229.
FALCONIS montani secundum genus, d'Aldrovande; rapporté au *Rochier*, *Ibid.* 227.
FALCULA, en Latin; *Hirondelle de rivage*, Vol. VII, 293.
FALLOPE, dans Belon; *Farlouse*, Vol. V, 319.
FALLOW-SMITER, en Anglois; *Motteux*, Volume VI, 126.
FALONELLO, en Italien; *Linotte*, Vol. IV, 255.
FAMOSA, de Linnaeus; *grand Souï-manga vert à longue queue*, Vol. VI, 352.
FANGALI-AM-BAVA, en Langue Madécasse; *Spatule*, Vol. VIII, 271.
FANELLO, en Italien; *Linotte*, Vol. IV, 255.
 — *marino*, d'Aldrovande; rapporté au *Sizerin*, *Ibid.* 389.
FARLOUSE ou ALOUETTE de prés, Vol. V, 319.
 — *des prés* (grande) en quelques endroits; *Rouffeline*, *Ibid.* 345.
 — *blanche* (variété), *Ibid.* 323.
FARLOUZANE, rapportée à la *Fauvette*; *Ibid.* 325.
FARTAGINA, en Lombardie; *Alouette*, *Ibid.* 294.
FASAN, en Allemand; *Faisan*, Vol. II, 353.
FASAN-ENTE, en Allemand; *Pilet*, Volume X, 62.
FASANELLA, en Italien; *petite Outarde*, Volume II, 118.
FASANO, de même; *Faisan*, *Ibid.* 353.
FAUCHET, des Navigateurs; rapporté aux *Hirondelles de mer*, Vol. X, 242.
FAUCILLETTE, à Aix; *Martinet noir*, Volume VII, 303.
FAUCON, Vol. I, 197.
 — (petit), de Schwenckfeld; *Émerillon*; *Ibid.* 229.
 — à collier, de Brisson; *Soubuse*, *Ibid.* 169 & 208.
 — à tête blanche, du même; *Faucon patu*, *Ibid.* 202.
 — bec jaune, des Fauconniers; *Idem*, *ibid.*
 — bleu, d'Edwards; *oiseau Saint-Martin*, *Ibid.* 166.
 — brun, de Brisson; sorte de *Busard*, *Ibid.* 207.
 — de Barbarie, du même; *Faucon pèlerin ou passager*, *Ibid.* 208.

- FAUCON** d'Islande, de Brisson; *Faucon*, (variété), *Vol. I*, 207.
 — d'Italie, du même, *Idem, ibid.*
 — de marais, de Salerne; *Balbuzzard*, *Ibid.* 85.
 — de montagne, *cédré*, de Brisson; *Rochier*, *Ibid.* 227.
 — de roche, *Idem, ibid.*
 — de roche & de montagne, de Brisson; sorte de *Hobereau* ou de *Crefferelle*, *Ibid.* 208.
 — gentil; *Faucon* (bien dressé), *Ibid.* 204.
 — *hagard*; *Faucon* (vieux), *Ibid.* 201.
 — *lanier*; oiseau *Saint-Martin*, *Ibid.* 166.
 — *niais*; *Faucon* (pris au nid), *Ibid.* 209.
 — *noir*; *Faucon pèlerin*, *Ibid.* 205.
 — *patu*; *Faucon* (variété), *Ibid.* 206.
 — *pêcheur*, de Dampier; *Tanas*, *Ibid.* 217.
 — *pèlerin*, ou *passager*, *Ibid.* 208.
 — *pèlerin*, de Brisson; *Faucon hagard*, *Idem, ibid.*
 — *rouge*; *Faucon* (variété), *Ibid.* 207.
 — *rouge*, des Indes, d'Aldrovande, *Ibid.* 214.
 — *sors*; *Faucon* (jeune), *Ibid.* 201.
 — *tacheté*, de Brisson; *Faucon pèlerin*, (jeune), *Ibid.* 207.
 — *Tunisien*, de Belon; *Idem, ibid.* 205.
FAUCONNEAU, dans Salerne; *Courlis vert*, *Vol. VIII*, 379.
FAU-PERDRIEUX, en ancien François; *Buzzard*, *Vol. I*, 172.
FAUSSE LINOTTE ou *BIMBELÉ*, *Vol. VI*, 202.
FAUYE des Antilles, de Rochefort; rapporté au *Fou commun*, *Vol. IX*, 237.
FAUVETTE, *Vol. VI*, 31.
 — (petite) ou *Passérinette*, *Ibid.* 36.
 — à dos noir, de Frisch; *Fauvette à tête noire* (variété), *Ibid.* 42.
 — à poitrine jaune, de la Louisiane; *Ibid.* 68.
 — à tête noire, *Ibid.* 38.
 — *babillarde*, *Ibid.* 45.
 — *bleuâtre*, de Saint-Domingue, *Ibid.* 69.
 — *brune*, de Belon; *Fauvette babillarde*, *Ibid.* 47.
 — de Cayenne, à gorge brune & ventre jaune, *Ibid.* 69.
 — *Idem*, à queue rousse, *Ibid.* 68.
 — de haie, de la Jamaïque, de Brisson; *Habit uni*, *Ibid.* 207.
 — de roseaux, *Ibid.* 51.
 — d'hiver ou *traîne-buiffon*, *Ibid.* 58.
 — des Alpes, *Ibid.* 62.
FAUVETTE des bois ou *Rouffette*, *Volume VI*, 49.
 — des haies, en quelques provinces; *Fauvette d'hiver*, *Ibid.* 58.
 — grise ou *grifette*, *Ibid.* 43.
 — noire & blanche, de Brisson; *Fauvette à tête noire* (variété), *Ibid.* 42.
 — ombrée, de la Louisiane; *Ibid.* 67.
 — rousse (petite), *Ibid.* 54.
 — tachetée, *Ibid.* 57.
 — *Idem*, de la Louisiane, *Ibid.* 67.
 — tachetée, du cap de Bonne-espérance; *Ibid.* 66.
 — *Idem* (petite). *Idem, ibid.*
 — variété, d'Aldrovande; *Fauvette à tête noire* (variété). *Ibid.* 42.
 — verdâtre, de la Louisiane, *Ibid.* 68.
FAVORITE, espèce de *Poule Sultane*, *Volume IX*, III.
FEDOA, de Linnæus; *Barge rousse de la baie d'Hudson*, *Vol. VIII*, 318.
 — de Charleton; *Chevalier aux pieds rouges*; *Ibid.* 323.
 — *secunda*, de Willughby; *Barge commune*; *Ibid.* 313.
 — *tertia species*, dans Willughby & Ray; *grand Pluvier*, *Vol. IX*, 27.
FELD-HUN, en Allemand; *Perdrix*, *Volume II*, 415.
FELDSPERLING, de même; *Friquet*, *Volume IV*, 195.
FELVEK ou *EELVEK*, en Turc; *Merle*, *Ibid.* 57.
FEMELLE, du *Chevalier aux pieds rouges*, d'Albin; *Barge variée*, *Vol. VIII*, 315.
FENEROTET, en Bourgogne; *Pouillot*, *Volume VI*, 214.
FEN-TIT-MOUSSE, en Anglois; *Nonnette cendrée*, *Ibid.* 260.
FER-A-CHEVAL ou *Merle à collier*, d'Amérique; *Vol. IV*, 92.
FERN-OWL, en Shropshire; *Engoulevent*, *Vol. VI*, 551.
FERRET, du voyageur Leguat; rapporté aux *Hirondelles de mer*, *Vol. X*, 244.
FERT-AMMER, en Allemand; *Ortolan*, *Volume V*, 53.
FÉTU-EN-CUL, des relations; *Oiseau du Tropique*, *Vol. IX*, 220.
FIA-FIA, en quelques provinces; *Litorne*; *Vol. IV*, 32.
FIBER *marinus*, de Feuillée; *petit Fou brun*; *Vol. IX*, 240.
FICA-FIGA, aux environs du lac Majeur; *Fauvette babillarde*, *Vol. VI*, 45.
 — au lac Majeur; *Bec-figue*, *Ibid.* 88.

- FICEDULA**, dans Belon; *Bouvreuil*, Volume V, 109.
 — chez les Ornithol. *Fauvette*, Vol. VI, 31.
 — dans Briffon; *Roffignol de muraille*, *Ibid.* 75.
 — de même; *Rouge-queue*, *Ibid.* 82.
 — en Latin; *Bec-figue*, *Ibid.* 88.
 — dans Barrère & Briffon; *Rouge-gorge*, *Ibid.* 95.
 — dans Briffon; *Traquet*, *Ibid.* 109.
 — de même; *Tarier*, *Ibid.* 116.
 — de même; *Motteux*, *Ibid.* 126.
 — de même; *Lavandière*, *Ibid.* 138.
 — nom adopté par les Ornithologistes, pour désigner les *Figuier*, *Ibid.* 159.
 — dans Briffon; *Pouillot*, *Ibid.* 214.
 — *sive atricapilla sese mutans*, d'Aldrovande; *Gobe-mouche noir à collier*, Vol. V, 232.
- FIELD-FARE**, en Anglois; *Litorne*, Volume IV, 32.
- FIFI**, en Provence; *Pouillot*, Vol. VI, 214.
- FIGOIADKA**, en Polonois; *Fauvette à tête noire*, *Ibid.* 38.
 — de même; *Bec-figue*, *Ibid.* 88.
- FIGUIER**, *Ibid.* 159.
 — à cravatte noire, *Ibid.* 176.
 — à ceinture, *Ibid.* 180.
 — à demi-collier, *Ibid.* 192.
 — à gorge blanche, *Ibid.* 167.
 — à gorge jaune, *Ibid.* 168.
 — *Idem*, (autre), *Ibid.* 192.
 — à gorge orangée, *Ibid.* 170.
 — à poitrine rouge, *Ibid.* 184.
 — à tête cendrée, *Ibid.* 170.
 — à tête jaune, *Ibid.* 177.
 — à tête noire, de Cayenne, des planches enluminées; *Figuier gris-de-fer*, *Ibid.* 185.
 — à tête rouge, *Ibid.* 167.
 — à tête rouffé, *Ibid.* 183.
 — aux ailes dorées, *Ibid.* 187.
 — aux joues noires, *Ibid.* 172.
 — à ventre & tête jaunes, des planches enluminées; *Figuier protonotaire*, *Ibid.* 191.
 — bleu, *Ibid.* 163.
 — *Idem* (autre) *Ibid.* 181.
 — brun, *Ibid.* 171.
 — brun, de Saint-Domingue, de Briffon; *Figuier tacheté de jaune* (femelle), *Ibid.* 172.
 — brun & jaune, *Ibid.* 174.
 — brun-olive, *Ibid.* 193.
 — cendré, à collier, *Ibid.* 179.
- FIGUIER cendré, à gorge cendrée**, Volume VI, 194.
 — cendré, à gorge jaune, *Ibid.* 178.
 — cendré, de la Caroline, des planches enluminées & de Briffon; *Figuier cendré à collier*, *Ibid.* 179.
 — cendré, de Pensylvanie, de Briffon; *Figuier gris-de-fer*, *Ibid.* 185.
 — cendré, de Saint-Domingue, du même; *Figuier cendré à gorge jaune*, *Ibid.* 178.
 — cendré du Canada, du même; *Figuier à ceinture*, *Ibid.* 180.
 — *Idem*, des planches enluminées; *Figuier bleu*, *Ibid.* 181.
 — couronné d'or, *Ibid.* 187.
 — de Bengale, de Briffon; *Figuier vert & jaune*, *Ibid.* 160.
 — de Canada, du même & des planches enluminées; *Figuier tacheté*, *Ibid.* 166.
 — *Idem* (grand), de Briffon; *Figuier à gorge orangée*, *Ibid.* 170.
 — de la Caroline, du même; *Figuier brun & jaune*, *Ibid.* 174.
 — de la Louisiane, du même; *Figuier à gorge jaune*, *Ibid.* 168.
 — de la Jamaïque, du même; *Figuier brun*, *Ibid.* 171.
 — de la Jamaïque (grand), *Ibid.* 195.
 — de la Martinique, de Briffon; *Figuier à tête rouffé*, *Ibid.* 183.
 — de l'île Bourbon, du même; *petit Simon*, *Ibid.* 162.
 — de l'île de France, des planches enluminées; *Figuier bleu* (femelle), *Ibid.* 163.
 — de Madagascar, de Briffon; *Chéric*, *Ibid.* 161.
 — *Idem*, des planches enluminées; *petit Simon*, *Ibid.* 162.
 — *Idem* (autre) des planches enluminées; *Figuier bleu*, *Ibid.* 163.
 — de Maryland, de Briffon; *Figuier aux joues noires*, *Ibid.* 172.
 — de Pensylvanie, de Linnæus; *Figuier à poitrine rouge*, *Ibid.* 184.
 — *Idem*, de Briffon; *Demi-fin mangeur de vers*, *Ibid.* 199.
 — de Saint-Domingue, du même; *Figuier à gorge blanche*, *Ibid.* 167.
 — *Idem* (petit), du même; *Figuier vert & blanc*, *Ibid.* 169.
 — des sapins, *Ibid.* 175.
 — du Mississipi, des planches enluminées; *Figuier à tête jaune* (variété), *Ibid.* 178.
 — du Sénégal, *Ibid.* 164.

- FIGUIER étranger**, des planches enluminées; *Figuiier orangé*, Vol. VI, 188.
- *grasset*, Ibid. 194.
 - *gris-de-fer*, Ibid. 185.
 - *gris, tacheté, de Pensilvanie*, de Brisson; *Figuiier couronné d'or*, Ibid. 187.
 - *huppé*, Ibid. 189.
 - *noir*, Ibid. 190.
 - *noir & jaune, de Cayenne*, des planches enluminées; *Figuiier noir*, Idem, *ibid.*
 - *olive*, Ibid. 190.
 - *orangé*, Ibid. 188.
 - *protonotaire*, Ibid. 191.
 - *tacheté*, Ibid. 166.
 - *tacheté de jaune*, Ibid. 172.
 - *tacheté, de Pensilvanie*, de Brisson; *Figuiier à tête cendrée*, Ibid. 170.
 - *varié*, Ibid. 182.
 - *vert & blanc*, Ibid. 169.
 - *vert & jaune*, Ibid. 160.
- FIGUIERS (à ventre jaune) (tacheté)**, du Sénégal, des planches enluminées; *Figuiier, du Sénégal*, Ibid. 164.
- (*brun*) (*blond*) (*à ventre gris*), du Sénégal, des planches enluminées, Idem, *ibid.* 165.
- FINC-CREEPER**, de Catesby; *Figuiier cendré à collier*, Ibid. 179.
- FINCK**, en Allemand & en Anglois; *Pinson*; Vol. IV, 296.
- (*Bahama*), de Catesby; *Pinson à tête noire & blanche*, Ibid. 323.
 - (*berg*), en Allemand; *Pinson d'Ardenne*, Ibid. 308.
 - (*brier*), suivant Charleton; Idem, *ibid.*
 - (*bucht*), en Suisse; *Pinson*, Ibid. 296.
 - (*collared*), d'Edwards; *Pinson à double collier*, Ibid. 331.
 - (*dannen*), en Silésie; *Pinson d'Ardenne*, Ibid. 308.
 - (*distel*), en Allemand; *Chardonneret*, Ibid. 365.
 - (*flachs*) de même; *Linotte*, Ibid. 251.
 - (*gold*), de Browne; *Chardonneret à tête rayée de rouge & de jaune*, Ibid. 378.
 - (*gold*), en Anglois & en Allemand; *Chardonneret*, Ibid. 365.
 - (*grau*), en Allemand; *Soulcie*, Ibid. 201.
 - (*green*), en Anglois; *Verdier*, Ibid. 351.
 - (*grey*) d'Edwards; *Linotte gris-de-fer*, Ibid. 270.
 - (*gruen*), en Allemagne; *Verdier*, Ibid. 351.
- FINCK**, (*haw*), en Anglois; *Gros-bec*; Vol. IV, 155.
- (*hirs*) en Allemand; *Verdier*, Ibid. 351.
 - (*kirch*), de même; *Gros-bec*, Ibid. 155.
 - (*laub*), de Peucer; *Bouvreuil*, Volume V, 109.
 - (*little black-bull*), de Catesby; *Bouvreuil ou bec rond, noir & blanc*, Ibid. 129.
 - (*little brown-bull*), d'Edwards; *Brunor*, Vol. IV, 320.
 - (*maise*), en Allemand; *Charbonnière*; Vol. VI, 251.
 - (*mountain*), en Anglois; *Pinson d'Ardenne*, Vol. IV, 308.
 - (*noessel*), en Silésie; *Tarier*, Volume VI, 116.
 - (*peinted*), de Catesby; *Pape*, Volume IV, 356.
 - (*purple*), du même; *Bouvreuil ou Bec-rond violet; de la Caroline*, Volume V, 129.
 - (*questich*), de Schwencfeld; *Pinson d'Ardenne*, Vol. IV, 308.
 - (*rapp*), en Allemand; *Verdier*, Ibid. 351.
 - (*red and-blue Brasilian*), d'Edwards; *Grenadin*; Ibid. 349.
 - (*red breasted long-tailed*), du même; *Veuve*, Ibid. 337.
 - (*red-headed green*), du même; *Rou-verdin*, Vol. V, 38.
 - (*roth*), en Allemand; *Pinson*, Volume IV, 296.
 - (*schnée*), de même; *Pinson d'Ardenne*; Ibid. 308.
 - (*sistel*), de même; *Chardonneret*, Ibid. 365.
 - (*strom*), de Clusius & autres; *Oiseau de tempête*, Vol. X, 164.
 - (*thann*), en Suisse; *Pinson d'Ardenne*, Vol. IV, 308.
 - (*thistle*), en Anglois; *Chardonneret*, Ibid. 365.
 - (*wald*), en Suisse; *Pinson d'Ardenne*; Ibid. 308.
 - (*winter*), en Allemand; Idem, *ibid.*
- FINETT**, aux environs du lac Majeur; *Sizerin*; Ibid. 389.
- FINGAH**, à Bengale; forte de *Pie-grièche*; Vol. I, 244.
- FINKE**, en Suédois; *Pinson*, Vol. IV, 297.
- FIOELSTER**, en Norvégien; *Ortolan de neige*; Vol. V, 74.

- FIORNA, en Ostrobothnie; *petit Grèbe cornu*, Vol. IX, 135.
- FIORRANCIO, en Italien; *Roitelet*, Volume VI, 228.
- FISANELLE, à Venise; *Grèbe*, Vol. IX, 127.
- FISCH-ADLER, en Allemand; *Balbusard*, Vol. I, 81.
- FISCH-AHR, de même; *Idem*, *ibid.*
- FISCHERLIN, vers Strasbourg; *petite Hirondelle de mer*, Vol. IX, 211.
- FISHING-HAWK, de Catesby; *Balbusard*, Volume I, 111.
- FISK-AND, en Norvégien; *Harle*, Volume IX, 158.
- FIST, de Provence; rapporté aux *Alouettes*, Vol. VI, 93.
- FITERT ou TRAQUET, de Madagascar, *Ibid.* 122.
- FITORNAS, dans Gesner; *Huppe*, *Ibid.* 140.
- FLACHS-FINCK, en Allemand; *Linotte*, Volume IV, 251.
- FLAG-SPAET, en Danois; *Épeiche*, Volume VII, 396.
- FLAMANT ou *Flamand*, mal-à-propos & suivant une fautive orthographe; *Flammant*, Vol. IX, 322.
- FLAMBANT, en vieux François; *Idem*, *ibid.*
- FLAMENCO, en Espagnol, *Idem*, *ibid.*
- FLAMINGO, en Portugais, *Idem*, *ibid.*
- FLAMMANT, à Cayenne; *Courlis rouge*, Volume VIII, 387.
- ou *Phénicoptère*, Vol. IX, 322.
- des bois, à Cayenne; *Courlis des bois*, Vol. VIII, 390.
- gris, de même; *Courlis brun à front rouge*, *Ibid.* 389.
- FLAVE-PLIT, en Islandois; *petit Grèbe cornu*, Vol. IX, 135.
- FLAVEOLA, de Linnæus; *Sucrier*, Vol. VI, 368.
- FLAVEOLE, espèce de *Bruant*, Vol. V, 101.
- FLAYERT, espèce de *Gros-bec*, Vol. IV, 170.
- FLIEGEN-ENDTLE, des Allemands; *Souchet*, Vol. X, 60.
- FLORUS, dans Belon; *Verdier*, Vol. IV, 351.
- FLUDER, sur le lac de Constance, dans Gesner; *grand Plongeon*, Vol. IX, 146.
- FLUGEN-STAKERLE ou STAKERLIN, en Allemand; *Tarier*, Vol. VI, 116.
- FLUTEUR, dans quelques provinces; *Bouvreuil*, Vol. V, 110.
- FLUTEUX ou LUTEUX, en Sologne; *Cujelier*, *Ibid.* 314.
- FLY-CATCHER (*blue headed green*), d'Edwards; *Guit-guit vert & bleu à gorge blanche*, Volume VI, 364.
- FLY-CATCHER (*crested*), de Catesby; *Mouchetolle de Virginie à huppe verte*, Vol. V, 271.
- (*green Indian*) d'Edwards; *Figuier vert & jaune*, Vol. VI, 160.
- (*grey and yellow*), du même; *Tictic* ou *Todier de l'Amérique méridionale*, Vol. VIII, 97.
- (*red ey'd*), de Catesby; *Gobe-mouche olive*, Vol. V, 248.
- FØEDENLE, en Allemagne; *Cini*, Volume IV, 209.
- FONONELLO, en Italien; *Linotte*, *Ibid.* 255.
- FOLLAGA, en Catalan; *Foulque*, Vol. IX, 114.
- FOLLATA, FOLLEGA, en Italien, *Idem*, *ibid.*
- FOLS, dans Feuillée, Labat & autres; *Fous*, *Ibid.* 229.
- FOLUN D'AQUA, sur le lac Majeur; *Merle d'eau*, *Ibid.* 50.
- FORKERT, en Danois; *Avocette*, *Ibid.* 314.
- FORMICULA, à Naples, *Torcol*, Vol. VII, 417.
- FORMIGNÉ, en Catalan; *Ictérocéphale*, Volume VI, 550.
- FØRSTU-SVALE, en Danois; *Hirondelle de cheminée*, Vol. VII, 261.
- FØRZANE ou PORZANA, à Venise; *Râle d'eau*, Vol. IX, 66.
- FOTGE, en Catalan; *Foulque*, *Ibid.* 114.
- FOU, *Ibid.* 229.
- de Dutertre; *Fou commun*, *Ibid.* 236.
- de Brisson, *Idem*, *ibid.*
- de la seconde sorte de Dutertre; *Fou blanc*, *Ibid.* 238.
- (grand) *Ibid.* 239.
- (petit), *Ibid.* 240.
- blanc, *Ibid.* 238.
- brun (petit), *Ibid.* 240.
- brun, de Brisson; *petit Fou brun*; *Idem*, *ibid.*
- brun, de Cayenne, des planches enluminées; *Idem*, *ibid.*
- commun, *Ibid.* 236.
- de Bassan, *Ibid.* 242.
- de Cayenne, des planches enluminées; *petit Fou*, *Ibid.* 240.
- tacheté, *Ibid.* 241.
- FOUCAULT, dans quelques provinces; *petite Bécassine*, Vol. VIII, 304.
- FOUCQUE ou FOULCRE, dans Belon; *Foulque*; Vol. IX, 114.
- FOUDIS, espèce de *Friquet*, Vol. IV, 199.
- à ventre noir, *Idem*, *ibid.*
- jala, espèce de *Rossignol*, Vol. VI, 30.
- lehémené, à Madagascar; *Foudis*, Volume IV, 199.

- FOUILLET, en Sologne; *Pouillot*, Vol. VI, 214.
 FOULQUE, Vol. IX, 114.
 — (grande), n'est peut-être qu'une variété, *Ibid.* 122.
 — à crête (grande). *Ibid.* 122.
 — à plumage bleu, des îles des Amis, dans Forster; rapportée aux Poules Sultanes, *Ibid.* 108.
 — noire & blanche, d'Edwards; petit Grêbe, *Ibid.* 131.
 FOUNINGO, à Madagascar, sorte de Ramier; Vol. III, 41.
 — maïtsou, à Madagascar; *Founingo* (variété). *Idem*, *Ibid.*
 — mena-rabou, de même. *Idem*, *ibid.*
 FOURMEIRON ou FOURNEIRON de cheminée, en Provence; *Rossignol de muraille*, Volume VI, 81.
 FOURMILIER. Vol. V, 184.
 — à oreilles blanches, *Ibid.* 196.
 — de Cayenne, des planches enlumines; *Palikour*, *Ibid.* 193.
 — grivelé, de même; *petit Bésfroi*, *Ibid.* 192.
 — huppé, *Ibid.* 195.
 — proprement dit, ou *Palikour*, *Ibid.* 193.
 — *Rossignol*, *Ibid.* 202.
 FOURMILLOU, dans Salerne; *Grimpereau*, Vol. VI, 321.
 FOURNIER, de Commerçon, espèce de *Promerops*, *Ibid.* 523.
 FOURREAU ou Gueule-de-Four, en Sologne; *Mésange à longue queue*, *Ibid.* 285.
 FOURRE-BUISSON, en Bourgogne; *Troglodyte*, *Ibid.* 220.
 FOX-COLOURED-THRUSH, de Catesby; *Moqueur françois*, Vol. IV, 51.
 FRAILECITOS, par les Espagnols de Saint-Domingue; *Pluvier à collier*, Vol. IX, 16.
 FRAISE ou CAILLE de la Chine, Vol. II, 477.
 FRANCOLIN, *Ibid.* 445.
 — brun, tacheté, d'Edwards; *Gelinotte du Canada*, *Ibid.* 313.
 — d'Albin; *grande Barge rousse*. Volume VIII, 317.
 FRANCOLIN, de Belon; *Attagas*, Vol. II, 290.
 — de Spitzberg ou *Coureur de rivage*; sorte d'Oiseau d'eau, *Ibid.* 445.
 — nom mal appliqué à l'*Attagas*, *Ibid.*
 FRAUDIUS AVIS, d'Albert; *Sitelle*, Volume VI, 303.
 FRANGUEL DEL RE, en Italien; *Gros-bec*, Vol. IV, 155.
 — *invernengk*, dans les Alpes, *Bouvreuil*, Vol. V, 109.
 — *montano*, en Italien; *Gros-bec*, V. IV, 155.
 FRANGUELLO, de même; *Pinson*, Volume IV, 296.
 FRATINO, à Bologne; *Mésange bleue*, Volume VI, 267.
 FRATERCULA, de Gesner; *Macareux*, Volume X, 187 & 191.
 FRAYONE ou FREUX, Vol. III, 103.
 FREGATA avis, de Dutertre; *Frégate*; Vol. IX, 246.
 — *marina apus*, de Barrère, *Idem*, *ibid.*
 FRÉGATE, *Idem*, *ibid.*
 — (petite), d'Edwards & de Brisson; *Frégate (jeune)*, *Ibid.* 252.
 — *bird*, en Anglois; *Frégate*, *Ibid.* 246.
 — de Cayenne (grande), des planches enlumines, *Idem*, *Ibid.*
 FRELOT ou FRELOTE, en Sologne, *Pouillot*; Vol. VI, 214.
 FRENCH-PIE, en Anglois; *Épeiche*, Volume VII, 396.
 FRENEAU, en vieux François; *Orfraie*; Vol. I, 88.
 FREGUELLO montanino, en Italien; *Pinson d'Ardenne*, Vol. IV, 308.
 FRESAIE ou EFFRAIE, Vol. I, 291.
 — en Saintonge, *Engoulevent*, Vol. VI, 552.
 FRETILLET, en Bourgogne; *Pouillot*, *Ibid.* 214.
 FREUX ou FRAYONNE, Vol. III, 103.
 FRIDYTUTAH, au Bengale; *petite Perruche à tête couleur de rose à longs brins*, Volume VII, 125.
 FRILLEUX, en Picardie; *Rouge-gorge*, Volume VI, 95.
 FRINGILLA, en Latin; *Pinson*, Vol. IV, 296.
 — *Angolensis*, de Linnæus; *Bengali*. *Ibid.* 280.
 — *Brasiliana*; du même; *Grenadin*; *Ibid.* 349.
 — *Brasilensis*, de Séba; *Veuve éteinte*. *Ibid.* 348.
 — *butiracea*, de Linnæus; *vert-brunet*; *Ibid.* 361.
 — *Cannabina*, du même; *Linotte*, *Ibid.* 251.
 — *cœrulea*, de Koëlleuter; *Demi-fin noir & bleu*, Vol. VI, 200.
 — *erythrophthalma*, de Linnæus; *Pinson noir aux yeux rouges*; Vol. IV, 324.
 — *fusca, cristâ flammeâ*, du même; *Pinson brun huppé*, *Ibid.* 306.
 — *gyrola*, de Linnæus; *Rouverdin*, Volume V, 38.
 — *montana*, des Ornithologistes; *Pinson d'Ardenne*, Vol. IV, 308.
 — *sanguinea*, de Schwenckfeld; *Bouvreuil*, Vol. V, 110.

- FRINGILLA** *sub-cana*, maculé luted in pectore, de Frisch; *Soultie*, Vol. IV, 201.
 — *tricolor*, des Ornithologistes; *Pape*, *Ibid.* 356.
 — *trifsis*, de Linnæus; *Chardonneret jaune*, *Ibid.* 386.
 — *violacea*, du même; *Teité*, Vol. V, 44.
 — *viridis*, des Ornithologistes; *Verdier*, Vol. IV, 351.
FRINGILLÆ *adfnis*, de Moehring; *Ouette*, Vol. V, 175.
FRINGILLAGO, dans Belon & Gesner; *Charbonnière*, Vol. VI, 251.
FRINGUEL *montano*, en Italien; *Bouvreuil*, Vol. V, 109.
 — *vernigo* ou *vernino*, de même; *Idem*, *ibid.*
FRINGUELLO, de même; *Pinson*, Vol. IV, 296.
FRINSONE, de même; *Verdier*, *Ibid.* 351.
FRIQUET, *Ibid.* 194.
 — *huppé*, *Ibid.* 200.
FRISONE, en Italien; *Gros-bec*, *Ibid.* 155.
FROSONE, de même; *Idem*, *ibid.*
FRUGILEGA, en Latin; *Freux*, Vol. III, 103.
FUCHS-GANS, en Allemand; *Tadorne*, Volume X, 67.
FUGLE-KONGE, en Danois; *Roitelet*, Volume VI, 229.
FULD KOPPE, aux îles de Féroë; *petit Guillemot*. Vol. X, 184.
FULICA, **FULIX**, en Latin; *Foulque*, Volume IX, 114.
FULICA de Gaza, traduit du Grec *Kepphos*, n'est pas la *Foulque*, mais la *Mouette*. *Ibid.* 254, 255.
 — *major pulla*, de Browne; *Poule d'eau*. *Ibid.* 81.
 — *spinosa*, de Linnæus; *Jacana varié*. *Ibid.* 100.
FULICARIA, du même; *Phalarope rouge*, *Ibid.* 125.
FULIGULA, dans Gesner, Jonston & Linnæus; *petit Morillon*. Vol. X, 88.
FULLO, de quelques — uns; *Jaseur*, Volume IV, 142.
FULMAR, *Pétrel-puffin gris-blanc*, de l'île Saint-Kilda; Vol. X, 162.
FUM-HOAM ou OISEAU-ROYAL des Chinois; *Être fabuleux*, Vol. VIII, 171.
FUR nocturnus, dans Pline; *Engoulevent*, Vol. VI, 551.
- FYSTERLIN**, en Allemand; *Guignette*, Volume VIII, 345.

G

- G**
GAARBON, en Norwégien; *Engoulevent*, Vol. VI, 552.
GAAS, en Danois; *Oie*, Vol. IX, 361.
 — *siberifck*, de Linnæus; *Oie de Guinée*, *Ibid.* 393.
GABBLING-CROW, par les Anglois; *Corneille de la Jamaïque*, Vol. III, 113.
GABIAN, sur nos côtes de la mer Méditerranée; *Goëland*, Vol. IX, 254.
GABINA, des Catalans; rapporté au *Bourgmestre*, *Ibid.* 275.
GACHET, espèce d'*Hirondelle de mer*, *Ibid.* 216.
GACKE, en Saxon; *Choucas*, Vol. III, 115.
GADDEL, des oiseleurs de Londres; *Pilet*, Vol. X, 62.
GADWAL, en Anglois; *Chipeau*, *Ibid.* 53.
GAELENSICKEN, en Allemand; *Bruant*, Volume V, 83.
GAELVOGEL, à Louvain; *Tarin*, Vol. IV, 393.
GAËY, en Flamand; *Choucas*, Vol. III, 115.
GAFFARU, en Catalan; *Venturon*, Vol. IV, 207.
GAGL, en Norwégien; *Bernache*, Vol. IX, 408.
GAI ou **G**AYON, en vieux François; *Geai*, Vol. III, 146.
GAIRO, en Lapon; *Goëland à manteau noir*, Vol. IX, 264.
GAITG, en Catalan; *Geai*, Vol. III, 146.
GAL, en vieux François; *Coq*, Vol. II, 136.
GALANDER ou **K**ALANDER, en Allemand; *Calandre*, Vol. V, 336.
GALBERO ou **G**UALBEDRO, en Italien; *Loriot*, Vol. III, 273.
GALBULA, **G**ALBULUS, en Latin, *Idem*, *ibid.*
 — dans Moehring, *Jacamar proprement dit*, Vol. VIII, 91.
GALLRAND, en Breton; *Butor*, *Ibid.* 241.
GALERITA, en Latin; *Alouette huppée*, Volume V, 296.
 — de même; *Cochevis*, *Ibid.* 351.
 — *varia*, de Fabricius; *Jaseur*, Vol. IV, 142.
GALERITUS, dans Varron; *Cochevis*, Volume V, 351.
GALETRA, **G**AVINA, en Italien; *petite Mouette cendrée*, Vol. IX, 284.
GALGEN-REGEL, en Allemand; *Rollier*, Volume III, 168.
GALGULUS & **G**ARRULUS, noms appliqués au *Rollier*, *Idem*, *ibid.*
GALGULUS, en Latin, dérivé du Grec *Kolios*; *Loriot*, *Ibid.* 273.

- GALIGNOLES, par les Nègres d'Angola; *Faisan*, Vol. II, 354.
- GALINACHE ou *Marchand*, de Desmarchais; *Vautour-urubu*, Vol. I, 137.
- GALL D'INDI, en Catalan; *Dindon*, Volume II, 191.
- GALLETO DI MARZO, en Italien; *Huppe*, Volume VI, 494.
- *del bosco*, de même; *Jaseur*, Volume IV, 142.
- GALLINA AFRICANA, de Frisch; *Peintade*, Vol. II, 216.
- *arciara, gallinella*, en Italien; *Bécasse*, Vol. VIII, 282.
- *Corilorum*, en Latin; *Gelinotte*, Volume II, 274.
- *di Numidia*, en Italien; *Peintade*, *Ibid.* 216.
- *guttata*, chez les Anciens, *Idem, ibid.* 225.
- *novalis media*, dans Rzaczynsky; *Pluvier doré*, Vol. IX, 8.
- *novalis minor*, de Schwenckfeld, *Pluvier doré, à gorge noire*, *Ibid.* 11.
- *Salvatica*, en Italien; *Bécasse*, Volume VIII, 282.
- *Silvatica*, en Latin; *Gelinotte*, Volume II, 274.
- *Silvatica crepitans*, de Barrère; *Agami*; Vol. V, 204.
- GALLINAGA ou GALLINAGO, par les Espagnols & les Portugais; *Vautour-urubu*, Vol. I, 137.
- GALLINAGO, en Latin moderne; *Bécasse*, Vol. VIII, 282.
- de Linnæus & de Brisson; *Bécassine*, *Ibid.* 300.
- & *scolopax minima*, des Ornithologistes; *petite Bécassine*, *Ibid.* 305.
- *major*, des mêmes; *Bécasse*, *Ibid.* 282.
- *minima*, dans Sloane; *Alouette de mer*, *Ibid.* 352.
- *minor*, des Ornithologistes; *Bécassine*, *Ibid.* 299.
- *Sylvestris aquatica*, du Museum Besslerianum; *Ibis noir*, *Ibid.* 370.
- GALLINASA DE AIGUIA, en Catalan; *Foulque*, Vol. IX, 114.
- GALLINULA, dans Jonston & Charleton; *Bécasseau*, Vol. VIII, 340.
- en Latin moderne & de nomenclature; *Poule d'eau*, Vol. IX, 81.
- *alia chloropus*, d'Aldrovande; *Poulette d'eau*, *Ibid.* 86.
- GALLINULA *aquatica, ramatia Brasiliensibus*, de Willughby; *Savacou*, Vol. VIII, 267.
- *chloropus altera*, dans Aldrovande; *Porzane*, Vol. IX, 87.
- *chloropus major*, d'Aldrovande; *Poule d'eau*, *Ibid.* 81.
- *erytropus major*, du même & des autres Ornithologistes; *Chevalier commun*, Vol. VIII, 322.
- *holoserica*, dans Charleton; *Râle d'eau*, Vol. IX, 66.
- *melampus*, de Gesner; *Giarole*, Volume VIII, 349.
- *palustris*, de Feuillée, rapportée à l'*Acintli*, Vol. IX, 113.
- *phæopus*, dans Gesner & Aldrovande; *Corlieu*, Vol. VIII, 377.
- *serica*, dans Gesner; *Râle d'eau*, Volume IX, 66.
- *jeu gallinago serica*, dans Aldrovande; *Idem, ibid.*
- GALLO, en Espagnol & en Italien; *Coq*, Vol. II, 136.
- *alpestre*, en Italien; *Tétris*, *Ibid.* 239.
- *cedrone*, de même; *Idem, ibid.*
- *d'india*, de même; *Dindon*, *Ibid.* 191.
- *di Paradiso, galleto di majo*, de même; *Huppe*, Vol. VI, 494.
- *fagiani*, en Sicile; *Poule sultane*, Volume IX, 106.
- *pavus*, en Latin moderne; *Dindon*; Vol. II, 191.
- *selyatico*, en Italien; *Tétris*, *Ibid.* 239.
- GALLÆ Sylvestres, d'Olaus magnus; *Tétris* ou *Gelinotte*, *Ibid.* 357.
- GALLULUS *Sylvestris*, de quelques-uns; *Jaseur*, Vol. IV, 142.
- GALLUS, en Latin; *Coq*, Vol. II, 136.
- *ferus Saxatilis*, de Barrère; *Coq de roche*, Vol. V, 157.
- *gallinaceus peregrinus*, de Clusius; *Dronte*, Vol. II, 73.
- *indicus*, en Latin moderne; *Dindon*; *Ibid.* 191.
- *palustris*, de Gesner; *Gelinotte d'Ecosse*; *Ibid.* 281.
- *silvestris*, dans plusieurs Auteurs; *Tétris*; *Ibid.* 239.
- *Idem*, de Gesner; *petit Tétris à queue pleine*, *Ibid.* 269.
- GALS-KREGEL, en Allemand; *Rollier*, Volume III, 168.
- GAMBETTA, dans Aldrovande; *Chevalier aux pieds rouges*, Vol. VIII, 323.

- GAN ou GANNER ; sur le lac de Constance ; *Harle*, Vol. IX, 158.
- GANGA, vulgairement ; *Gelinotte des Pyrénées*, Vol. II, 283.
- GANNET, en Cornouailles ; *Goëland brun*, Vol. IX, 267.
- GANS, GANSER, GANSERICH, en Allemand ; *Oie*, *Ibid.* 361.
- GANS, en Flamand, *Idem*, *ibid.*
- GANSE, des Anglois, d'Albin ; *Oie d'Égypte*, *Ibid.* 397.
- GANSE AAR, en Allemand ; *petit Aigle*, Volume I, 72.
- GANSELIN, en Allemand, *Oison*, Vol. IX, 361.
- GANSO, en Espagnol ; *Oie*, *Ibid.*
- GANSY, en Illyrien, *Idem*, *ibid.*
- GANSZ (*eider*), en Allemand ; *Eider*, *Ibid.* 415.
- (*fuchs*), de même ; *Tadorne*, Volume X, 67.
- (*grawe*), de même ; *Oie sauvage*, Volume IX, 362.
- (*lepel*), de même ; *Morillon*, Volume Vol. X, 85.
- (*raatne*), en Norvégien ; *Bernache*, Vol. IX, 408.
- (*rod*), aux Orcades, *Idem*, *ibid.*
- (*rot*), des Voyageurs Hollandois ; *Idem*, *ibid.*
- (*schotische*), de Frisch ; *Idem*, *ibid.*
- (*schnée*), en Allemand ; *Pélican*, *Ibid.* 169 ; *Oie sauvage*, *Ibid.* 362.
- (*trapp*), de même ; *Outarde*, Volume II, 87.
- GARAIOS, des Portugais ; *petite Mouette cendrée*, Vol. IX, 286.
- GARAN, en Gallois ; *Grue*, Vol. VIII, 142.
- GARATAUK, en Turc ; *Draine*, Vol. IV, 27.
- GARBELLA, en Italien ; *Loriot*, Vol. III, 273.
- GARDE-BOUTIQUE, vulgairement en quelques provinces ; *Martin-pêcheur*, Vol. VIII, 46.
- ΓΑΡΔΕΛΙ, en Grec moderne ; *Chardonneret*, Vol. IV, 365.
- GARDELLO, GARDELLINO, en Italien, *Idem*, *ibid.*
- GARDENNA, de même ; *Draine*, *Ibid.* 27.
- GARESOL, en Arabe ; *Huppe*, Vol. VI, 494.
- GARGA, en Turc ; *Casse-noix*, Vol. III, 158.
- GARGANELLO, en Italien ; *Sarcelle*, Vol. X, 110.
- GARGANEY, sur le lac Majeur ; *Harle*, Volume IX, 158.
- en Picardie & dans le Milanois, *Sarcelle*, Vol. X, 110.
- GARINELLO, en Italien ; *Cresserelle*, Volume I, 222.
- GARLU ou GEAL à ventre jaune, de Cayenne ; Vol. III, 156.
- GARROT, Vol. X, 81.
- GARRULUS, en Latin ; *Geai*, Vol. III, 146.
- *Bohemicus*, de Gesner ; *Jaseur*, Volume IV, 142.
- GARSOTTE, dans quelques provinces ; *Sarcelle*, Vol. X, 110.
- GARZA, en Espagnol & en Portugais ; *Héron*, Vol. VIII, 187.
- ou *Garzetta bianca* ; en Italien ; *Héron blanc*, *Ibid.* 205.
- GARZETTA, de Gesner ; *Aigrette*, *Ibid.* 211.
- *bianca*, d'Aldrovande ; *Garzetta blanche* ; *Ibid.* 209.
- *Italarum*, de Jonston & Charleton ; *Aigrette*, *Ibid.* 211.
- GARZETTE blanche, espèce de *Héron*, *Ibid.* 209.
- GASIOR, en Polonois ; *Oie*, Vol. IX, 361.
- GASOTTO, en Italien ; *Draine*, Vol. IV, 27.
- GASZ, en Frison ; *Oie*, Vol. IX, 361.
- GAU ou GEAU, en Savoyard ; *Coq*, Volume II, 136.
- en vieux François, & encore dans quelques-unes de nos provinces, *Idem*, *ibid.*
- GAUL ou GAAL-AMMER, en Allemand, *Bruant*, Vol. V, 83.
- GAUTEREAU, populairement dans quelques provinces ; *Geai*, Vol. III, 146.
- GAVIA, en Latin ; *Mouette*, Vol. IX, 254 ;
- *brachyptera vocifera*, de Klein ; *Kildir*, *Ibid.* 19.
- *littoralis*, du même ; *Pluvier à collier*, *Ibid.* 15.
- *rostro virescente*, de Klein ; *grand Pluvier*, *Ibid.* 27.
- *seu vanellus indicus*, du même ; *Pluvier huppé*, *Ibid.* 21.
- *viridis*, du même ; *Pluvier doré*, *Ibid.* 8.
- *vulgaris*, du même ; *Vanneau*, Volume VIII, 394.
- GAVIAN, dans Belon ; *Kutgeghef*, Volume IX, 279.
- GAVION, des Portugais du Brésil, *Caracara* ; Vol. I, 175.
- GAVOUÉ, en Provence ; espèce d'*Ortolan* ; Vol. V, 66.
- GAWRON, en Polonois ; *Freux*, Vol. III, 103.
- GAYO, en Espagnol ; *Geai*, *Ibid.* 146.
- GAZA di Brasília, en Italien, dans Aldrovande ; *Toucan à ventre rouge*, Vol. VIII, 12.
- *sperviera*, de même ; *Pie-grièche grise*, Vol. I, 234.
- *verla*, de même ; *Geai*, Vol. III, 146.

- GAZOLA, des Portugais; *Butor*, Vol. VIII, 214.
GAZZA, en Italien; *Pie*, Vol. III, 128.
— ou *Zalla di Terra-nuova*, de même; *Cassique jaune du Brésil*, *Ibid.* 255.
GAZZARA, de même; *Pie*, *Ibid.* 128.
GAZZUOLA, de même; *Idem*, *ibid.*
GEAI, *Ibid.* 146.
— à pieds palmés, du Capitaine Wallis; *Nigaud*, Vol. IX, 200.
— bleu, de l'Amérique septentrionale, *Volume III*, 156.
— bleu, d'Edwards; *Cuit*, *Ibid.* 176.
— brun, de Canada, *Ibid.* 153.
— de bataille, en quelques endroits; *Grosbec*, Vol. IV, 155.
— de Bengale, d'Albin; *Cuit*, Vol. III, 176.
— de Cayenne, *Blanche-coiffe*, *Ibid.* 155.
— de la Chine, à bec rouge, *Ibid.* 152.
— de Sibérie, *Ibid.* 154.
— de Strasbourg; *Rollier d'Europe*, *Ibid.* 168.
— du Pérou, *Ibid.* 153.
GÉANS, de Leguat, *Flammans*, Vol. IX, 329.
GECEID, dans Gesner; *Cochevis*, Vol. V, 351.
GEDE-MALCHER, en Norvégien; *Engoulevent*, Vol. VI, 552.
GEECKA, en Lapon; *Coucou*, *Ibid.* 390.
GEEGORST, en Allemand; *Bruant*, Vol. V, 83.
GEGLER, de même; *Pinson d'Ardenne*, *Volume IV*, 309.
GEIER, de même; *Vautour*, Vol. I, 123.
GEIR, de même; *Idem*, *ibid.*
— en Anglois, *Idem*, *ibid.*
— fulg, en Islandois; *Harle*, Vol. IX, 158.
GEISS-MELCHER, en Allemand; *Engoulevent*, Vol. VI, 551.
GEISZ-VOGEL, en Silésie; *Courlis*, *Volume VIII*, 371.
GEKROENTES, en Allemand, dans Klein; *Roi-telet*, Vol. VI, 229.
ΓΕΛΛ'ΣΟΣ, en Grec, dans Aldrovande; *Huppe*, *Ibid.* 494.
GELBER-STICHERLING, en Allemand; *Bergeronnette de printemps*, *Ibid.* 149.
GELBLING, de même; *Loriot*, Vol. III, 273.
GELINOTTE, Vol. II, 274.
— à longue queue, *Ibid.* 318.
— blanche, de Brisson; *Lagopède*, *Ibid.* 301.
— de Canada, *Ibid.* 313.
— de même (grosse), ou *Coq de bruyères à fraise*, *Ibid.* 314.
— d'Écosse, *Ibid.* 281.
— de la baie d'Hudson, de Brisson; *Gelinotte du Canada*, *Ibid.* 313.
GELINOTTE des bois, en vieux François; *Gelinotte*, Vol. II, 274.
— des Pyrénées; *Ganga*, *Ibid.* 283.
— du Sénégal, *Idem*, *ibid.* 288.
— huppée, de Brisson; *Attagas*, *Ibid.* 290.
— *Idem*, de Pensilvanie, de Brisson; *grosse Gelinotte de Canada*, *Ibid.* 314.
GELVE, en Turc; *Butor*, Vol. VIII, 241.
GEMEL-EL-BAHR, en Égypte; *Pélican*, *Volume IX*, 169.
GENTILHOMME, des Écossais, selon Pontoppidan; rapporté aux *Goelands*, Vol. X, 240.
GER ou GEYR-SCHWALB, en Allemand; *Martinet noir*, Vol. VII, 302.
GER D'ZIKA, en Polonois; *Oie sauvage*; Vol. IX, 361.
GERABIB, en Arabe; *Corbeau*, Vol. III, 68.
ΓΕΡΑΝΟΣ, en Grec; *Grue*, Vol. VIII, 142.
GERENT-LERCHE, en Allemand; *Spipolette*; Vol. V, 330.
GERFAUT (blanc), Vol. I, 190.
GEROLF, en Allemand; *Loriot*, Vol. III, 273.
GERST-AMMER, de même; *Bruant*, *Volume V*, 84.
GERST-HAMMER, des Allemands; *Proyer*; *Ibid.* 94.
GERZAB, en Illyrien; *Grue*, Vol. VIII, 142.
GES, en Polonois; *Oie & Bernache*, Vol. IX, 361 & 408.
GESCHECKTER EMMERLING, en Allemand; *Ortolan de neige*, Vol. V, 73.
GESTETTEN-SCHWALBE, en Autriche; *Hiron-delle de rivage*, Vol. VII, 294.
GETA ou Jacuta, en vieux François; *Geai*, Vol. III, 146.
GEZEGEN, en Turc; *Linotte*, Vol. IV, 255.
GIANDAIA, en Italien; *Geai*, Vol. III, 146.
GIAROLA, d'Aldrovande; *Girole*, Vol. V, 334.
GIAROLE, espèce de *Perdrix de mer*, *Volume VIII*, 349.
GIAROLO, des Italiens; *Alouette de mer*; *Ibid.* 356.
GIARONCELLO, des Italiens; *Cincla*, *Idem*, *ibid.*
GICKERLIN ou GUCKERLIN, en Allemand; *Spipolette*, Vol. V, 330.
GIELD-AEE, GIELD-FUGL; en Norvégien; *Eider (mâle)*, Vol. IX, 420.
GIERFALCK ou GIRFALCK, en Allemand; *Gerfaut*, Vol. I, 189.
GIL, en Polonois; *Rouge-gorge*, Vol. VI, 95.
GILBERSCHEN, GILBLING, en Allemand; *Bruant*, Vol. V, 83.
GILLERDINE, à Milan; *Grinette*, Vol. IX, 88.

- GILLIT ou GOBE-MOUCHE-PIE, de Cayenne, Vol. V, 250.
- GILLONNIÈRE, en quelques provinces; *Draine*, Vol. IV, 27.
- GILOCH, dans Schwenckfeld; *Courlis*, Volume VIII, 371.
- GILWERTSCH, en Allemand; *Bruant*, Volume V, 83.
- GIMPEL ou GUMPEL, en Allemand; *Bouvreuil*, *Ibid.* 110.
- GINGEON (Canard), Vol. X, 40 & 44.
- GINOCHIELLA, d'Aldrovande; rapporté au *Courlis de terre*, Vol. VIII, 404 & 405.
- GIOEG-KUKERT, en Danois; *Coucou*, V. VI, 390.
- GIOEK, en Suédois, *Idem*, *ibid.*
- TITA, de même; *Torcol*, Volume VII, 417.
- GIP-GIP; espèce de *Martin-pêcheur*, Volume VIII, 88.
- GIRARD, par le peuple, en quelques provinces; *Geai*, Vol. III, 146.
- GIRARDELLA COLUMBA, en Italie; *Grinette*, Vol. IX, 88.
- GIRALDINA, en Milanois; *Marouette*, *Ibid.* 68.
- GIRARDINE, en Picardie, *Idem*, *ibid.*
- GIRAWECKZ, en Illyrien; *Mauvis*, Vol. IV, 39.
- GIRERLE, en Suisse, *Idem*, *ibid.*
- GIRIFALCO ou GERIFALCO, en Italien; *Gerfaut*, Vol. I, 189.
- GIROLE; espèce d'*Alouette*, Vol. V, 334.
- GIXERLE, en Suisse; *Mauvis*, Vol. IV, 39.
- GLADA, en Suédois; *Milan*, Vol. I, 156.
- GLAMMER, dans Belon; *Kutgeghes*, V. IX, 279.
- GLAREANA, de Gesner; *Spipolette*, Volume V, 330.
- GLAREOLA, dans Klein; *Barge aboyeuse*, Vol. VIII, 314.
- du même; *Chevalier aux pieds rouges*, *Ibid.* 323.
- de Linnæus; *Bécasseau*, *Ibid.* 340.
- dans Brisson; *Perdrix de mer*, *Ibid.* 347.
- 1.^e de Schwenckfeld; *Chevalier commun*, *Ibid.* 323.
- 2.^e du même; *Perdrix de mer*, *Ibid.* 347.
- 3.^e du même; *Smirring*, Vol. IX, 89.
- 4.^e & 8.^e du même; *Bécasseau*, Volume VIII, 340.
- 5.^e du même; *Perdrix de mer à collier*, *Ibid.* 350.
- 6.^e & 7.^e du même; *Râle d'eau*, Volume IX, 66.
- *ægocephalus*, de Klein; *grande Barge rousse*, Vol. VIII, 317.
- GLAREOLA pugnax, de Klein; *Combatant*, *Ibid.* 330.
- GLAUCION, GLAUCIUM & GLAUCIUS, des Ornithologistes; *Morillon*, Vol. X, 85.
- GLAUCIUM minus, de Brisson; *petit Morillon*, *Ibid.* 88.
- GLAUMET, en quelques provinces; *Pinson*, Vol. IV, 296.
- ΓΛΑΥΨ, en Grec; *Chat-huant*, Vol. I, 288.
- GLEAD, en Anglois; *Milan*, *Ibid.* 156.
- GLIB, en Norvégien; *Huître*, Vol. IX, 38.
- GLOTTIS, de Linnæus; *Barge variée*, Volume VIII, 315.
- dans Gesner & Aldrovande; *Glout* Volume IX, 90.
- *lingulaca Gazæ*, dans Gesner; *Barge variée*, Vol. VIII, 315.
- GLOUPICHI, du Kamtschatka, de Steller, Volume X, 246.
- GLOUT, espèce de *Poule d'eau*, Vol. IX, 90.
- GLOUTT, des Suédois; *Barge aboyeuse & Barge variée*, Vol. VIII, 316.
- GLUSZEC, en Polonois; *Tétris*, Vol. II, 239.
- GLUSZEK, de même, sorte de *Bruant-fou*, Vol. V, 91.
- GLUTH, dans Frisch; *grand Pluvier*, Volume IX, 27.
- GLUTTE, dans Gesner; *Glout*, *Ibid.* 90.
- ΓΝΑΦΑΡΟΣ, d'Aristote; *Jaseur*, Vol. IV, 142.
- GOAS, en Suédois; *Oie*, Vol. IX, 361.
- GOAT-SUCKER, en Anglois; *Engoulevent*, Vol. VI, 551.
- (*lesser*) des Anglois; *Whippour-will*, *Ibid.* 568.
- *sucking-owl*, en Anglois; *Engoulevent*, *Ibid.* 551.
- GOBE-MOUCHE, Vol. V, 230.
- à *bandeau blanc du Sénégal*, *Ibid.* 239.
- à *collier*, du Cap, des planches enluminées; rapporté au *Gobe-mouche de Lorraine*, *Ibid.* 237.
- *Idem*, du Sénégal, de Brisson; *Gobe-mouche à gorge brune du Sénégal*, *Ibid.* 243.
- à *gorge brune*, de même, *Idem*, *ibid.*
- à *longue queue*, de Madagascar, des planches enlumin.; *Schet-all*, *Ibid.* 273.
- à *longue queue & à ventre blanc*, des planches enlumin.; *Schet*, *Idem*, *ibid.*
- à *poitrine rousse*, du Sénégal, des planches enluminées; rapportés au *Gobe-mouche à bandeau blanc du Sénégal*, *Ibid.* 239.
- à *ventre blanc*, de Cayenne, des planches enluminées; *Gillit*, *Ibid.* 251.
- à *ventre jaune*, *Ibid.* 258.

- GOBE-MOUCHE blanc, du cap de Bonne-espérance, de Brisson; *Moucherolle huppé*, à tête couleur d'acier poli, Vol. V, 265.
 — brun, de Cayenne, *Ibid.* 246.
 — *Idem*, de la Caroline; *Ibid.* 252.
 — brun, de la Martinique; de Brisson; *Moucherolle brun de la Martinique*, *Ibid.* 269.
 — *Idem*, de Virginie, de Brisson; *Moucherolle de Virginie*, *Ibid.* 268.
 — cendré, de la Caroline, de Brisson; *Gobe-mouche tacheté de Cayenne*, *Ibid.* 253.
 — *Idem*, (grand), de Madagascar, du même; *Kinki-manou*, *Ibid.* 288.
 — citrin, de la Louisiane, *Ibid.* 247.
 — d'Amérique; *petit noir-aurore*, *Ibid.* 254.
 — de la Caroline, des planches enluminées; *Tyrans de la Caroline*, *Ibid.* 281.
 — de l'île de France, *Ibid.* 238.
 — de Lorraine; *Ibid.* 232.
 — des Philippines; *petit azur*, *Ibid.* 244.
 — huppé, de la Martinique, *Ibid.* 249.
 — *Idem*, de l'île de Bourbon, des planches enluminées; rapporté au *Gobe-mouche huppé du Sénégal*, *Ibid.* 241.
 — *Idem*, du Brésil, de Brisson; *Moucherolle huppé*, à tête couleur d'acier poli, *Ibid.* 265.
 — *Idem*, du cap de Bonne-espérance, du même, *Idem, ibid.*
 — *Idem*, du Sénégal, *Ibid.* 240.
 — noir, à collier ou *Gobe-mouche de Lorraine*, *Ibid.* 232.
 — noir (grand), à gorge pourprée, de Cayenne, des planches enluminées; *Piauhau*, *ibid.* 291.
 — *Idem*, huppé, de Madagascar, du même; *Drongo*, *Ibid.* 290.
 — noirâtre, de la Caroline, *Ibid.* 250.
 — olive, de Cayenne, *Ibid.* 252.
 — *Idem*, de la Caroline & de la Jamaïque, *Ibid.* 248.
 — pie, de Cayenne, ou *Gillit*, *Ibid.* 250.
 — roux, à poitrine orangée, de Cayenne, *Ibid.* 247.
 — roux, de Cayenne, *Ibid.* 256.
 — tacheté, de même, *Ibid.* 253.
 — *Idem*, (petit), de même; *Gobe-mouchérons*, *Ibid.* 260.
 — tacheté, de même, des planches enluminées; *Caudec*, *Ibid.* 286.
 — varié, à longue queue, de Madagascar, de Brisson; *Schet*, *Ibid.* 272.
 GOBE-MOUCHERONS, *Ibid.* 260.
 GODALIOS, en Gascogne, suivant Scaliger; *Hirondelle de fenêtre*, Vol. VII, 280.
 GODRILLE, en vieux François; *Rouge-gorge*, Vol. VI, 95.
 GODWIT (greater American), or Curlew from Hudson's bay, d'Edwards; *Barge rousse de la baie d'Hudson*, Vol. VIII, 318.
 — of Barbary, du docteur Shaw; *grande Barge rousse*, *Ibid.* 318.
 — (red-breasted), d'Edwards; *Barge rousse*; *Ibid.* 317.
 — (white) from Hudson's bay, d'Edwards; *Barge blanche*, *Ibid.* 320.
 GOÉLAND (petit), des planches enluminées; *petite Mouette cendrée*, Vol. IX, 284.
 — à manteau gris, *Ibid.* 265.
 — à manteau gris-brun ou *Bourgmestre*; *Ibid.* 275.
 — à manteau gris & blanc, *Ibid.* 277.
 — à manteau noir, *Ibid.* 264.
 — blanc, du Spitzberg, des planches enluminées; *Mouette blanche*, *Ibid.* 278.
 — brun, *Ibid.* 267.
 — cendré, des planches enluminées & de Brisson; *Goëland à manteau gris*, *Ibid.* 265.
 — gris, de Brisson; *Bourgmestre*, *Ibid.* 275.
 — noir, du même; *Goëland à manteau noir*, *Ibid.* 264.
 — noir & blanc (grand) de Salerne; *Goëland à manteau noir*, *Idem, ibid.*
 — varié ou *Grifard*, *Ibid.* 270.
 — *Idem*, de Brisson; *Idem, ibid.*
 GOÉLANDS & MOUETTES, *Ibid.* 254.
 GOËLLETES, sur nos côtes de l'Océan; *Hirondelles de mer*, *Ibid.* 203.
 GOERTAN ou *Pic-vert du Sénégal*, Volume VII, 369.
 GOES, en Flamand; *Oie (femelle)*, Volume IX, 361.
 GOESE, GOSE, en Anglois; *Idem, ibid.*
 GOETTREUSE, en Savoie; *Pélican*, *Ibid.* 169.
 GOG, en vieux François; *Coq*, Vol. II, 136.
 GOGOLI, de Kamtchatka; espèce de *Canard*, Vol. X, 137.
 GOIFUGEL, à Féroë, dans Niéremberg; *grand Pingouin*, *Ibid.* 212.
 GOIRAN, en vieux François; *Bondrée*, Volume I, 163.
 GOIRFUGEL, de Clusius; *grand Pingouin*, Volume X, 212.
 GOI-SAGGI, en Japonois; *Héron commun*, Vol. VIII, 201.

- GOISLAND** *cédré* (grand), de Salerne ; *Bourgmestre*, Vol. IX, 275.
 — (petit), du même ; *grande Mouette cendrée*, *Ibid.* 282.
GOLAB, en Polonois ; *Pigeon domestique* ; Vol. III, 9.
GOLD-AMMER, en Allemand ; *Bruant*, Volume V, 84.
 — *amfel*, *Gold merlz*, de même ; *Loriot*, Vol. III, 273.
 — *finch*, en Anglois & en Allemand ; *Chardonneret*, Vol. IV, 365.
 — *Idem*, de Browne ; *Chardonneret à tête rayée de rouge & de jaune*, *Ibid.* 378.
GOLD-FINCH *Germanis*, de Willughby & Ray ; *Gobe-mouche noir à collier*, Volume V, 232.
 — *hanlein*, en Franconie ; *Roitelet*, Volume VI, 229.
 — *hannel*, en Autrichien, *Idem*, *ibid.*
 — *hendlin*, en Allemand, *Idem*, *ibid.* 228.
GOLDEN-BIRD *of Paradise* d'Edwards ; *Rollier de Paradis*, Vol. III, 180.
 — *eagle*, de même ; *grand Aigle*, Volume I, 60.
 — *eye*, de même ; *Garrot*, Vol. X, 81.
GOLFAN Y MYNYDD, en Gallois ; *Friquet*, Volume IV, 195.
GOLL, en Allemand ; *Bouvreuil*, Vol. V, 109.
ΓΟΑΜΙΣ ou **ΨΟΑΜΙΣ**, en Grec ; *Étourneau*, Vol. III, 203.
GOLONDRINA, en Espagnol ; *Hirondelle*, Volume VII, 230.
GOLSPINCK, en Smoland ; *Bruant*, Volume V, 84.
GONAMBOUCH, de Lery & de Thevet ; *cru l'Oiseau-mouche*, Vol. VII, 1.
 — des mêmes ; *Sucrier* ou quelqu'autre petit *Oiseau-chanteur*, *Ibid.* 36.
 — espèce de *Bruant*, Vol. V, 103.
GONOLEK, des Nègres du Sénégal ; espèce de *Pie-grièche*, Vol. I, 249.
GOOSANDER, en Anglois ; *Harle*, Vol. IX, 158.
GOOSE, de même ; *Oie*, *Ibid.* 361.
 — (*blue winged*), d'Edwards ; *Oie des Esquimaux*, *Ibid.* 398.
 — (*Canada*), du même ; *Oie à cravate*, *Ibid.* 400.
 — (*laughing*), du même ; *Oie rieuse*, *Ibid.* 399.
 — (*scotch*), des Anglois ; *Bernache*, *Ibid.* 408.
 — (*swan*), de Willughby ; *Oie de Guinée*, *Ibid.* 392.
GORFOU, de Briffon ; *Manchot à bec tronqué* ; Vol. X, 226.
GORGE-BLANCHE, de Willughby ; rapportée à la *Nonette cendrée*, Vol. VI, 264.
 — *bleue*, *Ibid.* 103.
 — *nue*, Vol. II, 450.
 — *rouge*, dans Belon ; *Rouge-gorge*, Volume VI, 95.
GORITAS, d'Oviedo ; *Pigeon à la couronne blanche*, Vol. III, 32.
GOS-HAWK, en Anglois ; *Autour*, Vol. I, 182.
GOSE, de même ; *Oie*, Vol. IX, 361.
GOSTURDUS, ou *Guzardus*, suivant la conjecture de Gesner Cochevis, Vol. V, 351.
GOUK, en Norwégien ; *Coucou*, Vol. VI, 390.
GOUL, de même, *Bernache*, Vol. IX, 408.
GOWRY, d'Edwards ; *Jacobin*, *Ibid.* 176.
GRAAB EL ZAHARA, de Shaw, forte de *Corbeau*, Vol. III, 92.
GRAAKE, en Suisse ; *Choucas*, *Ibid.* 115.
GRABULUSKI, en Polonois ; *Casse-noix* ; *Ibid.* 158.
GRACCHIA, en Italien ; *Corbine*, *Ibid.* 95.
GRACCUS ou **GRACCULUS**, en Latin, *Choucas*, *Ibid.* 115.
GRACCULUS, dans Belon ; *Freux*, Volume IX, 242.
GRACCULUS alpinus, par quelques-uns ; *Casse-noix*, Vol. III, 158.
 — *palmipes*, de Willughby & autres, *Nigaud*, Vol. IX, 197.
GRACULA cristatella, de Linnæus ; *Merle huppé de la Chine*, Vol. IV, 89.
 — *religiosa*, du même ; *Mainate*, *Ibid.* 131.
GRACULUS, de Moehring ; *Fou de Bassan*, Volume III, 103.
GRAES-END, en Suédois ; *Canard*, (sauvage). Vol. X, 1.
GRAIA ou **GRAIO**, en Espagnol, *Choucas*, Volume III, 115.
GRAILLAT ou **GRAILLE**, en vieux François ; *Corbine*, *Ibid.* 95.
GRALLA, en Catalan ; *Geai*, *Ibid.* 146.
GRANAFUR, en Islandois ; *Goëland brun* (jeune). Vol. IX, 267.
GRAND-GOSIER, de Dutertre ; *Pélican brun*, *Ibid.* 187.
 — *Idem*, dans les relations des îles d'Amérique ; *Pélican*, *Ibid.* 169.
GRANITZ, en Allemand, par quelques-uns ; *Bec-croisé*, Vol. IV, 159.
GRAOSISKA, en Suédois ; *Sizerin*, *Ibid.* 389.
GRAS-MUCKE (*braun-fleckige*), en Allemand ; *Fauvette d'hiver*, Vol. VI, 58.
GRAS-MUCKE

- GRAS-MUCKE (*kleinste*), de même; *petite Fauvette rousse*, Vol. VI, 54.
- GRASSA, en Catalan; *Pie*, Vol. III, 128.
- GRASSET, en Provençe; *Fauvette d'hiver* Volume VI, 58.
- GRASSHOPPER-LARK, de la Zoologie Britannique; *Alouette-pipi*, Vol. V, 326.
- GRASS SPECHT, en Allemand; *petit Épeiche*, Vol. VII, 400.
- GRASZ-MACH, dans Gefner; *Bec-figue*, Volume VI, 88.
- MUCK, en Allemand; *Fauvette à tête noire*, *Ibid.* 38.
- GRATTE-PAILLE, en Brie; *Fauvette d'hiver*, *Ibid.* 58.
- GRAU-FINK, de même; *Soultie*, Vol. IV, 201.
- GRAU-KOPFGE, en Autriche; *Bruant-fou*, Vol. V, 91.
- GRAUE-AMMER, de Fricsh; *Proyer*, *Ibid.* 94.
- *dolhe*, en Allemand; *Choucas*, Volume III, 115.
- GRAUE-KRAE, en Allemand; *Corneille mantelée*, *Ibid.* 108.
- GRAUER-FISCHER, en Allemand; *Mouette rieuse*, Vol. IX, 287.
- *jeiden-schwantz*, de même; *Jaseur*, Volume IV, 142.
- GRAULA, en Catalan; *Corbine*, Vol. III, 95.
- GRAVELET, en Poitou; *Grimpereau*, Vol. VI, 321.
- GRAVIÈRE, en quelques provinces; *Pluvier à collier*, Vol. IX, 18.
- GRAVISET, GRAVISSÉUR, GRAVISSON, dans Salerne; *Grimpereau*, Vol. VI, 321.
- GRAWE-ENTLIN, en Allemand; *petite Sarcelle*, Vol. X, 114; & *Sarcelle d'été*, 116.
- GRAWPARF, en Suédois; *Moineau*, Volume IV, 181.
- GRAWE-GANZ, en Allemand; *Oie sauvage*, Vol. IX, 362.
- GRAY, en Anglois; *Chipeau*, Vol. X, 53.
- GRAYE, en vieux François; *Frux*, Volume III, 103.
- GRÈBE, Vol. IX, 127.
- (petit) *Ibid.* 131.
- (grand), *Ibid.* 138.
- à *joues grises* ou *jougris*, *Idem*, *ibid.*
- à *oreilles*, de Brisson; *petit Grêbe cornu*, *Ibid.* 136.
- *cornu*, *Ibid.* 134.
- *Idem*, (petit), *Ibid.* 135.
- de *Cayenne*, des planches enluminées; *grand Grêbe*, *Ibid.* 138.
- de *Pîle Saint-Thomas*, de Brisson; *Grêbe-duc-laart*, *Ibid.* 137.
- GRÈBE de *rivière*, dans le même; *Castagneux*, Vol. IX, 140.
- *Idem*, de *la Caroline*, du même; *Castagneux à bec cerclé*, *Ibid.* 142.
- d'*Esclavonie*, des planches enluminées; *petit Grêbe cornu*, *Ibid.* 135.
- *duc-laart*, *Ibid.* 137.
- *foulque*, *Ibid.* 143.
- *luppé*, *Ibid.* 132.
- *Idem*, (petit), *Ibid.* 133.
- GREEN-FINCK, en Anglois; *Verdier*, Volume IV, 351.
- *thrush*, de Shaw; *Grive bassette de Barbarie*, *Ibid.* 42.
- *wood-pecker*, *Grewood-spise*, en Anglois; *Pic vert*, Vol. VII, 355.
- *wren*, de même; *Pouillot*, Vol. VI, 214.
- GREIF-GEIER, de Klein; *Condor*, Vol. I, 148.
- GREINERLIN, en Silésien; *Spipolette*, Volume V, 330.
- GRENADIN, Vol. IV, 349.
- GRENAT; espèce de *Colibri*, Vol. VII, 39.
- GRENY, sur le lac de Constance; *Courlis*, Vol. VIII, 371.
- GREYLAGG, en Anglois; *Oie sauvage*, Volume IX, 362.
- GRIANEAU ou GRIANOT, en Bugey & dans les Vosges Lorraines; *petit Tetras*, Vol. II, 261.
- GRIEL ou TRIEL, en quelques endroits de l'Allemagne; *grand Pluvier*, Vol. IX, 27.
- GRIFFET ou GRIFFON, en Champagne; *Martinnet noir*, Vol. VII, 303.
- GRIFFON, Vol. I, 118.
- GRIGRI, par les naturels de la Guiane; *Aracaris* ou *petit Toucans*, Vol. VIII, 8.
- première espèce d'*Aracari*, *Ibid.* 16.
- GRIMMER, en Silésie; *petit Vautour*, Volume I, 128.
- GRIMPANT ou GRIMPART, en Picardie; *Sittelle*, Vol. VI, 304.
- *Grimpart*, *Grimpet*, *Grimpelet*, *Grimperet*, *Grimpeur*, *Grimpeux*, en différents cantons; *Grimpereau*, *Ibid.* 321.
- GRIMPARD, de quelques-uns; *Sittelle*, *Ibid.* 303.
- GRIMPEREAU, *Ibid.* 320.
- (grand), dans *Belon*, *Sittelle*, *ibid.* 303.
- (petit), dans le même; *Grimpereau*, *Ibid.* 320.
- (grand); variété, *Ibid.* 324.
- à *longue queue* (petit), du cap de Bonne-espérance, des planches enluminées & de Brisson; *Soui-manga à longue queue* & à *capuchon violet*, *Ibid.* 349.

- GRIMPEREAU à longue queue, du cap de Bonne-
 espérance, des planches enluminées & de
 Briffon; grand Soui-manga vert à longue
 queue, Vol. VI, 352.
- à longue queue, du Sénégal, des plan-
 ches enluminées & de Briffon; Soui-
 manga vert-doré changeant, à longue
 queue, Ibid. 351.
- à tête noire, du Brésil, des planches
 enluminées; Guit-guit vert à tête noire,
 Ibid. 363.
- bleu, de Cayenne, de Briffon; Guit-guit
 noir & bleu, (variété) Ibid. 360.
- Idem, d'Edwards, Ibid. 361.
- Idem, du Brésil, de Briffon, Idem. Ibid.
 358.
- brun, de même; des planches enlumi-
 nées; Oiseau brun à bec de Grimpereau,
 Ibid. 356.
- de Bahama, de Briffon, rapporté au
 Sucrier, Ibid. 371.
- de Bengale, du même; Souimanga rouge,
 noir & blanc, Ibid. 347.
- Idem, d'Albin; Pic-vert de Bengale,
 Vol. VII, 367.
- de la Martinique, ou Sucrier (femelle),
 de Briffon; rapporté au Sucrier, Vo-
 lume VI, 370.
- de l'île de Bourbon; des planches enlu-
 minées; Soui-manga de l'île de Bour-
 bon, Ibid. 348.
- de muraille; Ibid. 325.
- de muraille, de Surinam, d'Edwards;
 Siselle grivellée, Ibid. 315.
- de sapin, d'Edwards; Figuier des sapins;
 Ibid. 175.
- des Indes, de Briffon; Soui-manga brun
 & blanc, Ibid. 334.
- des Philippines, des planches enluminées
 & de Briffon; Soui-manga marron-
 pourpré à poitrine rouge, Ibid. 333.
- des Philippines, des planches enluminées
 & de Briffon; Soui-manga à collier
 (variété), Ibid. 339.
- Idem (petit), de Briffon; Soui-manga
 olive à gorge pourprée, (variété), Ibid. 343.
- du Brésil, des planches enluminées; Guit-
 guit noir & bleu, Ibid. 358.
- du cap de Bonne-espérance, des mêmes;
 Soui-manga à collier, Ibid. 337.
- gris, des Philippines, de Briffon; Soui-
 manga olive à gorge pourprée (variété),
 Ibid. 342.
- noirâtre, du Brésil; du même; Oiseau
 brun à bec de Grimpereau, Ibid. 356.
- GRIMPEREAU noir & blanc, d'Edwards; Figuier
 varié, Vol. VI, 182.
- noir & bleu, du même; Guit-guit noir &
 bleu, Ibid. 359.
- noir & jaune, du même; Sucrier, Ibid. 368.
- piochet, dans Aldrovande; Grimpereau,
 Ibid. 320.
- pourpré, de Virginie, de Briffon; Oiseau
 pourpré à bec de Grimpereau, Ibid. 357.
- olive, de Madagascar, du même; Soui-
 manga olive à gorge pourprée (variété),
 Ibid. 341.
- olive, des Philippines, du même & des
 planches enluminées; Idem, Ibid. 340.
- rouge à tête noire, du Mexique, du même,
 Oiseau rouge à bec de Grimpereau
 (variété), Ibid. 354.
- rouge, du Mexique, de Briffon, Ibid. 353.
- varié, d'Amérique, du même; Guit-guit
 varié, Ibid. 367.
- vert à tête noire, d'Amérique, du même;
 Guit-guit vert & bleu à tête noire, Ibid. 362.
- vert, de Cayenne, des planches enlumi-
 nées; Guit-guit tout vert, Ibid. 365.
- Idem, de Briffon; Guit-guit vert tacheté,
 Idem, Ibid.
- vert, de Madagascar, du même & des
 planches enluminées; Angala dian,
 Ibid. 343.
- vert, du Brésil, du même; Guit-guit vert
 & bleu à gorge blanche, Ibid. 364.
- vert tacheté, de Cayenne, des planches
 enluminées; Guit-guit vert tacheté,
 Ibid. 365.
- violet, de Madagascar, de Briffon; Soui-
 manga, Ibid. 331.
- violet, du Brésil, du même; Guit-guit
 noir & violet, Ibid. 367.
- violet, du Sénégal, de Briffon; Soui-
 manga violet à poitrine rouge, Ibid. 335.
- GRINETTA, de Willughby; Grinette, Vo-
 lume IX, 88.
- GRINETTE, espèce de Poule d'eau, Idem, Ibid.
- GRISALBIN; espèce de petit Gros-bec, Volu-
 me IV, 174.
- GRISARD ou GORÉAND varié. Vol. IX, 270.
- (grand), de Lidbeck (variété), Ibid. 274.
- GRISER; jeune Chardonneret, Vol. IV, 366.
- de Flaccourt; rapporté aux Hirondelles
 de mer, Vol. X, 243.
- GRISETTE ou Cochevis, du Sénégal, Vol. V, 362.
- ou Fauvette grise, Vol. VI, 43.
- (Macreuse), paroît être la femelle Ma-
 creuse jeune, Vol. X, 93.

- GRISIN; de Cayenne, *Vol. IV*, 125.
 — *Idem*, rapporté au *Fourmillier huppé*, *Vol. V*, 196.
- GRISLA, en Suédois; *petit Guillemot*, *Volume X*, 184.
- GRISOÏA, de Nonnius; *Sizerin*, *Vol. IV*, 389.
 — d'Aldrovande; *Gobe-mouche*, *Vol. V*, 230.
- GRIS-OLIVE; espèce de *Tangara*, *Ibid.* 31.
- GRISONE, en Italien; *Gros bec*, *Vol. IV*, 155.
- GRIVE, *Ibid.* 13.
 — (petite) d'Edwards & de Catesby; *Grivette d'Amérique*, *Ibid.* 21.
 — (grosse); *Draine*, *Ibid.* 27.
 — (haute), en Lorraine, *Idem*, *Ibid.*
 — 15.^{me} espèce de Brisson; *Fer-à-cheval*, *Ibid.* 93.
 — 17.^{me} espèce du même; *Merle de Canada*, *Ibid.* 103.
 — 21.^{me} espèce du même; *Merle huppé de la Chine*, *Ibid.* 89.
 — 23.^{me} espèce, de Brisson; *Merle huppé du cap de Bonne-Espérance*, *Ibid.* 112.
 — 26.^{me} esp. du même; *Merle brun du Sénégal*, *Ibid.* 105.
 — 30.^{me} esp. du même; *Merle solitaire*, *Ibid.* 81.
 — 32.^{me} esp. du même; *Idem*, *des Philippines*, *Ibid.* 87.
 — 33.^{me} esp. du même; *Tanaombé*, *Ibid.* 105.
 — 39.^{me} esp. du même; *Merle cendré des Indes*, *Ibid.* 104.
 — 41.^{me} espèce du même; *Ourovang*, *Ibid.* 100.
 — 42.^{me} esp. du même; *Merle de l'île de Bourbon*, *Ibid.* 113.
 — 43.^{me} esp. du même; *Merle olive du cap de Bonne-Espérance*, *Ibid.* 101.
 — 44.^{me} esp. du même; *Idem*, *de Saint-Domingue*, *Ibid.* 121.
 — 45.^{me} esp. du même; *Idem*, *des Indes*, *Ibid.* 104.
 — 47.^{me} esp. du même; *Palmiste* (variété), *Ibid.* 119.
 — 48.^{me} esp. du même; *Idem*, *Ibid.* 118.
 — 50.^{me} esp. du même; *Mainate*, *Ibid.* 131.
 — 52.^{me} esp. du même; *Jaunoir*, *Ibid.* 88.
 — 55.^{me} esp. du même; *Merle vert de la Caroline*, *Ibid.* 115.
 — 63.^{me} esp. du même; *Jaseur*, *Ibid.* 142.
 — 65.^{me} esp. du même; *Merle de Surinam*, *Ibid.* 117.
 — 66.^{me} espèce de Brisson; *Casque noir*, *Ibid.* 108.
 — à ailes rouges, en plusieurs langues; *Mauvis*, *Ibidem.* 39.
- GRIVE Ardenoise ou des Ardennes, *Volume IV*, 39.
 — aux pieds rouges, de Catesby; *Tilly*, *Ibid.* 43.
 — bassette; de Barbarie, *Ibid.* 42.
 — blanche; *Grive* (variété), *Ibid.* 19.
 — brune, des Indes, d'Edwards; *Baniahbour*, *Ibid.* 99.
 — Champenoise; *Mauvis*, *Ibid.* 39.
 — Chanteuse, en plusieurs pays; *Grive*, *Ibid.* 15.
 — d'eau. *Vol. IX*, 55.
 — de brou, en quelques provinces; *Draine*; *Vol. IV*, 27.
 — de Canada, de Brisson; *Litorne de Canada*, *Ibid.* 37.
 — de Cayenne, de pl. enluminées; *Litorne de Cayenne*, *Idem.* *Ibid.*
 — de la Guiane, *Ibid.* 21.
 — de Gui (petite), de Salerne; *Grive*; *Ibid.* 13.
 — *Idem*, en quelques provinces; *Draine*; *Ibid.* 27.
 — des Philippines (petite) *Ibid.* 44.
 — de Rio-Janeiro, de Salerne; *Cordon-bleu*, *Vol. V*, 166.
 — de vendange; *Mauvis*, *Vol. IV*, 39.
- GRIVE de vigne, en plusieurs provinces; *Grive*; *Ibid.* 13.
 — huppée; *Grive*, (variété), *Ibid.* 19.
 — *Idem*, de Klein; *Moucherolle huppée à tête couleur d'acier poli*, *Vol. V*, 265.
 — montagnarde, en quelques provinces; *Mauvis*, *Vol. IV*, 39.
- GRIVELETTE de Saint-Domingue, *ibid.* 45.
- GRIVELIN, espèce de *Gros-bec*; *Ibid.* 169.
 — à cravate, *Idem*, *Ibid.* 180.
- GRIVERT ou ROLLE, de Cayenne, *Vol. III*, 167.
- GRIVETTE, en quelques provinces; *Grive*, *Vol. IV*, 13.
 — en quelques endroits; *Mauvis*, *ibid.* 39.
 — d'Amérique, *Ibid.* 21.
- GROENING, en Suédois; *Bruant*, *Vol. V*, 84.
- GROENLAND-DOVE; en Anglois; *petit Guillemot*, *Vol. X*, 184.
- GROENSISKA, en Suédois; *Tarin*, *Vol. IV*, 394.
- GROEN-SPICK, GRONN - GIOELING, de même; *Pic-vert*, *Vol. VII*, 355.
- GOLLE, en Touraine; *Corbine*, *Vol. III*, 95.
 — de Belon; *Freux*, *Ibid.* 103.
- GROS-BEAK, en Anglois; *Gros bec*, *Vol. IV*, 155.
 — (blew), de Catesby; *Bouvreuil* ou *Bec-rond d'Amérique*, *Vol. V*, 127.
 — (malaca), d'Edwards; *Maian*; *Volume IV*, 294.

- GROS-BEAK (*purple*) de Catesby; *Bouvreuil* ou *Bec-rond violet à gorge & sourcils rouges*, Vol. V, 230.
- GROS-BEC, Vol. IV, 155.
- des Créoles de Cayenne; *Toucan*, Volume VIII, 4.
- *bleu*, d'Amérique; Vol. IV, 165.
- *cendré*, de la Chine, de Brisson; *Padda*, Ibid. 171.
- d'Abyssinie; Ibid. 177.
- d'Angola, des planches enluminées; *Grivelin à cravate*, Ibid. 180.
- de Canada, des planches enluminées & de Brisson; *Durbec*, Ibid. 166.
- de Cayenne, des planches enluminées; *Rouge-noir*, Ibid. 170.
- de Cayenne, des planches enluminées & de Brisson; *Flavert*, *Idem*, Ibid.
- de Coromandel, Ibid. 165.
- de la Louisiane; *Rose-gorge*, Ibid. 168.
- de Java, de Brisson & des planches enluminées; *Quadricolor*, Ibid. 174.
- des Indes, des planches enluminées; *Orchef*, Ibid. 173.
- des Moluques, des mêmes; rapporté au *Jacobin*, Ibid. 175.
- des Philippines, des mêmes; *Toucnam-courvi*, Ibid. 173.
- de Virginie, des planches enluminées & de Brisson; *Cardinal huppé*, Ibid. 167.
- *Idem*, des planches enluminées, *Grifalbin*, Ibid. 174.
- du Brésil, des mêmes; *Grivelin*, Ibid. 169.
- *Noirôte*, Ibid. 174.
- *queue de rat*, de Barrère; *Koulik*, Volume VIII, 18.
- *tacheté*, du cap de Bonne-espérance, Vol. IV, 179.
- GROS-ENDTE, en Allemand; *Canard sauvage*, Vol. X, 1.
- GROS-GUILLERI ou PILLERI, en Normandie; *Moineau*, Vol. IV, 181.
- GROS-MIAULARD, sur nos côtes de Normandie & de Picardie; *Goëland à manteau gris*, Vol. IX, 266.
- GROSS-BARTIGE SCHWALBE, en Allemand; *Engoulevent*, Vol. VI, 552.
- GROSSE brachvogel, de Frisch; *grand Pluvier*, Vol. IX, 27.
- *gorge*, sur la côte de Picardie; *Combattant*, Vol. VIII, 330.
- *tête*, en Picardie; *Gros-bec*, Vol. IV, 155.
- GROSSER-AMMER, en Allemand; *Proyer*, Volume V, 94.
- GROTO, en Espagnol; *Pélican*, Vol. IX, 169.
- GROULARD, dans Salerne; *Bouvreuil*, Volume V, 110.
- GROULARD, du temps de Belon; *Traquet*, Vol. VI, 109.
- GROUS ou *Heath Cock*, d'Edwards; *Gelinotte à longue queue*, Vol. II, 318.
- GRU, GRUA, en Italien; *Grue*, Volume VIII, 142.
- GRUE. *Idem*. Ibid.
- à *collier*, Ibid. 157.
- *blanche*, Ibid. 158.
- *brune*, Ibid. 160.
- *brune & grise*, d'Edwards; *Grue brune* *Idem*, Ibid.
- d'Amérique, de Brisson; *Grue blanche*, Ibid. 158.
- de la baie d'Hudson, du même; *Grue brune*, Ibid. 160.
- des Indes (grande), d'Edwards; rapportée à la *Grue*, Ibid. 155.
- du Japon, d'Aldrovande; rapportée à la *grande Grue des Indes*, Ibid. 156.
- du Mexique, de Brisson; *Grue brune*, Ibid. 161.
- *Ferrivore*, de Barrère; *Touyou*, Volume II, 49.
- GRUENE-HANFFLING, en Allemand; *Tarin*, Vol. IV, 394.
- GRUEN-FINCK, GRUENLING, en Allemand; *Verdier*, Ibid. 351.
- GRUNITZ, de même, par quelques-uns; *Bec croisé*, Ibid. 159.
- GRUENZLING, de Frisch; *Bruant*, Volume V, 84.
- GRUGEL-HAN, en Allemand, *Tétris* (femelle); Vol. II, 248.
- GRUGNETTA, à Milan; *Grinette*, Vol. IX, 88.
- GRULLA, GRUZ, en Espagnol; *Grue*, Volume VIII, 142.
- GRUN-SPECHT, en Allemand; *Pic-vert*, Volume VII, 355.
- GRUS, en Latin, *Grue*; Vol. VIII, 142.
- *Americana*, de Linnæus; *Grue blanche*, Ibid. 158.
- *Balearica*, de Plinè & des Ornitholog.; *Oiseau royal*, Ibid. 165.
- *crepitans*, de Pallas; *Agami*, Vol. V, 204.
- *criopa*, dans Jonston; *Butor*, Volume VIII, 241.
- *incurvato rostro*, de Barrère; *Couricaca*, Ibid. 134.
- *indica*, dans Willughby, Ray & Klein; *Grue brune*, Ibid. 160.

- GRUS Japonensis fusca ; de Petitvert ; Oiseau royal , Vol. VIII , 165.
 — Numidiæ , de Klein ; Demoiselle de Numidie , Ibid. 162.
 GRYGALLUS major , de Gefner ; Tetras (femelle) Vol. II , 248.
 — minor , Tetras (femelle du petit) , Ibid.
 GRY-GRY , des Antilles ; sorte de Creffrelle , Vol. I , 231.
 GRYLLE , en Gothland & dans Linnæus ; petit Guillemot , Vol. X , 184.
 GRYPHUS , dans Klein ; Condor , Vol. I , 148.
 GRZYWACZ , en Polonois ; Ramier , Vol. III , 34.
 GUACA-GUACU , de Marcgrave ; Mouette d'hiver , Vol. IX , 290.
 GUACAMAIAIC , d'Acofta ; Ara rouge , Volume VII , 146.
 GUACAMAYAS , de Crist. Colomb. dans Herrera ; Ara , Ibid. 143.
 GUACAMAYAS , dans Garcilaffo & Acofta ; Ara bleu , Ibid. 154.
 GUACCO ; espèce de Grabier , Vol. VIII , 225.
 GUACHICHIL , dans Gemelli Carreri ; Oiseau-mouche , Vol. VII , 1.
 GUAINUMBI ; en Bresilien , Idem , Ibid.
 — de même ; Colibri , Ibid. 33.
 — 1.^a species , de Marcgrave ; Cravatte dorée , Ibid. 19.
 — 2.^a species , du même ; Orvert , Ibid. 13.
 — 3.^a species , du même ; Oiseau-mouche à longue queue , couleur d'acier bruni , Ibid. 28.
 — 4.^a species , du même ; Colibri à ventre roufsâtre , Ibid. 50.
 — 5.^a species , du même ; Plaflron noir , Ibid. 48.
 — 6.^a species , du même ; petit Colibri , Ibid. 51.
 — 7.^a species , de Marcgrave ; le plus petit des Oiseaux-mouche , Ibid. 8.
 — 8.^a species , du même ; Rubis topaze , Ibid. 15.
 — 9.^a species , du même ; Vert-doré , Ibid. 23.
 — major , de Bay ; Rubis-topaze , Ibid. 15.
 GUALPA , chez les Péruviens ; Poule , Volume II , 176.
 GUAN ou quan , d'Edwards ; Yacou , Ibid. 405.
 GUANIMBIQUE , dans les relations Portugaifes ; Oiseau-mouche , Vol. VII , 1.
 GUARA Brasiliensibus , de Marcgrave ; Courlis rouge , Vol. VIII , 383.
 GUARAUNA , de Marcgrave & Pifon ; Gouarona , Ibid. 390.
 GUAROUA ou Perriche , jaune , Vol. VII , 218.
 GUBEL-SCHWALBE , en Allemand ; Hirondelle de cheminée , Vol. VII , 261.
 GUCKER , en Allemand , Coucou , Vol. VI , 389.
 GUDUNGE , en Suédois ; Eider , Vol. IX , 415.
 GUEGGER , en Allemand , Bouvreuil , Volume V , 109.
 GUEULE , de four ou fourreau , en Sologne ; Mésange à longue queue , Vol. VI , 285.
 GUÉPIER , Ibid. 526.
 — à collier , de Madagascar , des planches enluménées ; Guépier vert à gorge bleue , Ibid. 539.
 — à collier , de Madagascar & de Bengale ; de Brisson ; Guépier vert à gorge bleue , Idem , Ibid.
 — à longue queue , du Sénégal , des planches enluménées , Guépier marron & bleu (variété) , Ibid. 536.
 — à tête grise , Ibid. 534.
 — à tête jaune ou Ictérocéphale , Ibid. 550.
 — à tête jaune & blanche , Ibid. 533.
 — à tête rouge , Ibid. 548.
 — cendré , de Barrère ; Ictérocéphale , Ibid. 550.
 — d'Angola , de Brisson ; & des planches enluménées ; Guépier vert & bleu à queue étagée , Ibid. 544.
 — de l'île de France , des pl. enlum. & du même ; Guépier marron & bleu , Ibid. 535.
 — de Madagascar , du même ; & des planches enluménées , Patirich. Ibid. 537.
 — de Nubie , des planches enluménées , Guépier rouge à tête bleue , Ibid. 546.
 — des Philippines (petit) , de Brisson ; Guépier vert à gorge bleue , Ibid. 539.
 — des Philippines (grand) ; du même , & des planches enluménées ; Guépier vert à queue d'azur. Ibid. 545.
 — du Bresil , du même ; Mérops rouge & bleu , Ibid. 525.
 — du Mexique ; du même ; Guépier à tête grise , Ibid. 534.
 — gris , d'Ethiopie , Ibid. 535.
 — jaune , de Brisson , Guépier à tête jaune & blanche , Ibid. 533.
 — marron & bleu , Ibid. 535.
 — rouge à tête bleue. Ibid. 546.
 — rouge & vert du Sénégal , Ibid. 547.
 — vert à ailes & queue rouffes , Ibid. 549.
 — vert à gorge bleue , Ibid. 539.
 — vert à queue d'azur , Ibid. 545.
 — vert & bleu (grand) , à gorge jaune ; Ibid. 543.
 — Idem (petit) , à queue étagée Ibid. 544.

- GUERRIER; de Dampier, *Fregate*, *Volume IX*, 233 & 249.
- GUFO, en Italien; *Hibou*, *Vol. I*, 272.
- GUGGAUCH ou GUGCKUSER, en Allemand; *Coucou*, *Vol. VI*, 389.
- GUGULUS, dans Albert, *Idem*, *ibid.*
- GUIARUBA, de Laët; *Guarouba*, *Volume VII*, 218.
- GUIFETTE noire ou Épouventail, *Vol. IX*, 214.
- GUIFETTE; espèce d'Hirondelle de mer, *Ibid.* 213.
- GUIFISO BALITO; espèce de Gros bec, *Volume IV*, 178.
- GUIGNARD; espèce de Pluvier, *Vol. IX*, 12.
- d'Angleterre, de Brisson; *Guignard* (variété), *Ibid.* 14.
- GUIGNETTE, *Vol. VIII*, 345.
- de Salerne; *Alouette de mer*, *Ibid.* 353.
- GUIGNOT, en quelques provinces; *Pinçon*, *Vol. IV*, 297.
- GUILLEM, au pays de Galles; *Guillemot*, *Vol. X*, 181.
- GUILLEMOT, *Idem*, *ibid.*
- (black), de la Zoologie Britannique; *petit Guillemot*, *Ibid.* 184.
- (petit), *Idem*, *ibid.*
- *Idem*; rayé, de Brisson; *petit Guillemot*, *Ibid.* 185.
- GUILLEMOTS, du temps de Belon; *jeunes Pluviers*, *Vol. IX*, 6.
- GUINEA-HEN, en Anglois; *Peintade*, *V. II*, 216.
- GUINETTA, du même; *Guignette*, *Volume VIII*, 345.
- GUINETTE, autrefois en François, *Peintade*, *Vol. II*, 236.
- GUENEY SPARROW, d'Edwards; *Moineau de Guinée*, *Vol. VII*, 133.
- GUINY-DUCK, des Anglois; *Canard musqué*, *Vol. X*, 35.
- GUIRA ACANGATARA, des Brésiliens, dans Marcgrave; *Guira cantara*, *Vol. VI*, 469.
- *beraba*; espèce de *Pitpit*, *Ibid.* 212.
- *Idem*, des Brésiliens; *Guiraberaba* *Id. ibid.*
- *cantara*; espèce de *Coucou*, *Ibid.* 469.
- *coereba*; des Brésiliens, *Guit-guit noir & bleu*, *Ibid.* 358.
- *guainumbi*, au Brésil; *Momot*, *Ibid.* 487.
- GUIRANHEMGATA; des Topinamboux; *Guirnegat*, *Vol. V*, 99.
- GUIRANHEMGERA, des Brésiliens; *Teité*, *ib.* 44.
- GUIRA; *panga* ou *Cotinga blanc*, *Ibid.* 177.
- *perca*, de Marcgrave; rapporté au *Bouvreuil*, *Ibid.* 48.
- *Idem*, de Pison; mal-à-propos confondu avec le *Guiraberaba*, *Vol. VI*, 213.
- GUIRAPUNGA, des Brésiliens; *Averano*, *Volume V*, 179.
- *querea*; espèce d'Engoulevent, *Volume VI*, 570.
- *tangeima*, par les Sauvages du Brésil; *Troupiale*, *Vol. III*, 225.
- GUIRATINGA, des Brésiliens; *Héron blanc*, *Vol. VIII*, 205.
- *tirica*, de Marcgrave; rapporté au *Grivelin*, *Vol. IV*, 169.
- GUIRAROU; espèce de *Cotinga*, *Vol. V*, 181.
- GUIRARU UHEMGETA, des Brésiliens; *Guirarou*, *Idem*, *ibid.*
- GUIRAUNDI, des Brésiliens; *Teité*, *Ibid.* 44.
- GUIRNÉGAT; espèce de *Bruant*, *Ibid.* 99.
- GUIT-GUIT noir & bleu, *Vol. VI*, 358.
- noir & violet, *Ibid.* 367.
- tout vert, *Ibid.* 365.
- vert à tête noire; *Guit-guit vert & bleu à tête noire* (variété) *Ibid.* 363.
- vert & bleu à tête noire, *Ibid.* 362.
- vert & bleu à gorge blanche; *Guit-guit vert & bleu*, à tête noire (variété), *Ibid.* 364.
- vert tacheté, *Ibid.* 365.
- GULDEN-HEAD, dans la partie méridionale du pays de Galles; *Macareux*, *Vol. X*, 187.
- GULEDER, sur le lac de Côme; *petite Mouette cendrée*, *Vol. IX*, 284.
- GUL-FOTRING, en Nowégien; *Goëland brun*, *Ibid.* 267.
- GULGURUK, en Turc; *Vanneau*, *Volume VIII*, 394.
- GULIN, dans Camel; *Goulin*, *Vol. IV*, 135.
- GULE (brown), en Anglois; *Goëland brun*, *Vol. IX*, 267.
- (brown and ferruginous), de la Zool. Britanique; *Grisard*, *Ibid.* 270.
- (great black and white) de même; *Goëland à manteau noir*, *Ibid.* 264.
- (great grey), en Anglois; *Grisard*, *ib.* 270.
- (herring), de même; *Bourgmeistre*, *ib.* 275.
- (laughing); de même; *Mouette rieuse*, *Ibid.* 287.
- (pewit), de même, *Idem*, *ibid.*
- GULSPURY, en Danois; *Bruant*, *Vol. V*, 84.
- GULVESLING, *Idem*, *ibid.*
- GUMENISKI, à Kamtschatha; espèce d'Oie, *Vol. IX*, 402.
- GUMPE, en Autriche; *Bouvreuil*, *Vol. V*, 110.
- GURANHÆ-ENGERA, de Laët; *Teité*, *ib.* 44.
- ΓΥΨ, en Grec; *Vautour*, *Vol. I*, 123.
- GUSGASTAK, en Lappon; *Courlis*, *Volume VIII*, 371.
- GUSTARD, en Écossais; *Outarde*, *Vol. II*, 98.

- GUSTARDE, de Gefner; oiseau du genre de l'Oie, mal-à-propos ainsi nommé, *Vol. II*, 94.
- GUT-MERLE, en Allemand; *Loriot*, *Volume III*, 273.
- GUTTURALIS, de Linnæus; *Oiseau brun à bec de Grimpereau*, *Vol. VI*, 356.
- GIFITZ (*blaw gruner*), en Suisse; *Vanneau*, *Vol. VIII*, 394.
- GYLEINBRAFF, en Gallois; *Gros bec*, *Volume IV*, 155.
- GYLINGROES, de même; *Bec croisé*, *Ibid.* 159.
- GYLLENRENNNA, en Suédois; *Epeiche*, *Volume VII*, 396.
- GYMPEL, en Allemand; *Bouvreuil*, *Vol. V*, 109.
- GYNTEL, de Stralbourg; sorte de *Linotte*, *Vol. IV*, 263.
- GYR, en Allemand; *Vautour*, *Vol. I*, 123.
— *falco marinus aliquibus*, de Marfigli; *Kutgeghef*, *Vol. IX*, 280.
- GYRFALCON ou GERFALCON, en Anglois; *Gerfaut*, *Vol. I*, 189.
- GYWITZ, GYFITS, en Suisse; *Vanneau*; *Volume VIII*, 394.
- GZEGZOLKA, en Polonois; *Coucou*, *Volume VI*, 390.
- H**
- HAARKOFFIGE DROSSEL, en Allemand; *Merle couleur de rose*, *Vol. IV*, 73.
- HAARPUDEL, en Allemand; *petite Bécassine*, *Vol. VIII*, 305.
- HABESCH de Syrie, Oiseau moyen, entre la *Linotte* & le *Serin*, *Vol. IV*, 250.
- HABICH (en Allemand; *Autour*, *Vol. I*, 182.
- HABIT-UNI, espèce de *Demi-fin*, *Vol. VI*, 207.
- HACH, à Madagascar; espèce de *Sarcelle*, *Vol. X*, 137.
- HACHOAC, *Corbins*, *Vol. III*, 95.
- HAEGER, en Suédois; *Héron*, *Vol. VIII*, 187.
- HAEMPLING, de même; *Linotte*, *Vol. IV*, 251.
- HÆRFOGEL, de même; *Huppe*, *Vol. VI*, 495.
- HAFF-HERT, aux îles Féroë, & dans Clulius & Niéremberg; *Pétrel cendré*, *Vol. X*, 144.
- HAFFHERT, hoc est *equus marinus*, de Willughby, *Idem*, *ibid.*
- HAFS-TJÆLDER, en Suédois; *Cormoran*, *Volume IX*, 190.
- HAG-ENT, en Allemand; *Canard sauvage*, *Volume X*, 1.
- HAHER, de même; *Geai*, *Vol. III*, 146.
- HAHLE; de même; *Bouvreuil*, *Vol. V*, 110.
- HAIL; de même; *Idem*, *ibid.* 109.
- HAKIK, en Hébreu; *Pélican*, *Vol. IX*, 169.
- HALBRAN, dans quelques provinces; *Sarcelle*, *Vol. X*, 110.
- HALEUR ou Engoulevent à lunettes, *Vol. VI*, 575.
- HALIÆTUS, en Latin, formé du Grec; *Bal-buzard*, *Vol. I*, 82.
- HALIVE, à Madagascar; espèce de *Sarcelle*, *Vol. X*, 137.
- HALKON, en Espagnol; *Faucon*, *Vol. I*, 197.
- HALK-REGEL, en Allemand; *Rollier*, *Vol. III*, 168.
- HALLEBRANT; *petite Canard*, *Vol. X*, 1 & 17.
- HALS-SCHNEPFF, en Flamand; *petite Bécassine*, *Vol. VIII*, 304.
- HALSZ; (*dreh*) (*nater*) (*wind*), en Allemand; *Torcol*, *Vol. VII*, 417.
- HAM ou HAMMER (*yellow*), en Anglois; *Bruant*; *Vol. V*, 84.
- HAMBOUVREUX; comparé au *Bouvreuil*, *Ibid.* 131.
- HAMMAR-EL-HADJEL, en Barbarie; *Bécasse*, *Vol. VIII*, 287.
- HAMMER (*gerst*), des Allemands; *Proyer*, *Vol. V*, 94.
- HAMP-MEISS, en Norvégien; *Nonnette cendrée*, *Vol. VI*, 260.
- HAN, en Allemand; *Coq*, *Vol. II*, 136.
- HANG-NEST (*American*), en Anglois; *Rostagnol d'Espagne*, de Sloane, *Vol. III*, 264.
- HANIKENS, en Hollandois; *Courlis*, *Volume VIII*, 371.
- HANIPON, en Picardie; *petite Bécassine*, *Ibid.* 304.
- HANNEKIN, en Flamand; *Choucas*, *Volume III*, 115.
- HARFANG, sorte de grande *Chouette*, *Volume I*, 308.
- HARFAONG, en Suédois; *Harfang*, *Idem*, *ibid.*
- HARLE, *Vol. IX*, 158.
— d'Albin; *Harle huppé*, *Ibid.* 162.
— à crête, d'Edwards; *Harle couronné*; *Ibid.* 168.
— à manteau noir, *Ibid.* 165.
— blanc, en Brie; *Harle*, *Ibid.* 159.
— cendré, de Brisson; *Harle*, *Ibid.* 158.
— couronné, de Brisson; *Ibid.* 168.
— étoilé, *Ibid.* 166.
— huppé, *Ibid.* 162.
— *Idem*, (petit) ou *Piette*, *Ibid.* 164.
— *Idem*, de Virginie; des planches enluminées & de Brisson; *Harle couronné*; *Ibid.* 168.
— noir, & *Harle blanc & noir*, du même; *Harle à manteau noir*, *Ibid.* 165.
- HARPAYE, *Vol. I*, 171.
— nom générique parmi les Fauconniers pour désigner l'Oiseau-Saint-Martin.

- la *Soubuse* & le *Buzard*, Vol. I, 168.
HARPAYE à tête blanche, des Fauconniers; *Buzard*, *Ibid.* 172.
 — épervier des mêmes, *Oiseau - Saint-Martin*, *Ibid.* 168.
 — rousseau, des mêmes, *Harpaye*, *Ibid.* 171.
HASEL-HEN, en Anglois; *Gelinotte*, Volume II, 274.
HASEL-HENNE, ou *Hafel-hun*, en Allemand; *Idem*, *ibid.*
HASEN-AHR (*grosser*), de même; *Orfraie*, Vol. I, 88.
HASENGEIER (Vautour aux lièvres), de même, *Vautour à aigrettes*, *Ibid.* 124.
HATSOHE, en Silésien, *Canard*, Vol. X, I.
HATZLER, en Allemand; *Geai*, Vol. III, 146.
HAUBEN droffel, de même; *Jaseur*, Volume IV, 142.
HAUGE-HYLDE, en Danois; *Alouette - pipi*, Vol. V, 326.
HAUHTOTOTL, au Mexique; *Scarlatte*, *Ibid.* 6.
HAUKEB, en Arabe; *grand Aigle*, Vol. I, 60.
HAUS-ENDTE, en Allemand; *Canard domestique*, Vol. X, I.
HAUSSE-COL noir ou *Alouette de Virginie*, Vol. V, 341.
 — vert, espèce de *Colibri*, Vol. VII, 47.
HAUSSE-QUEUE, dans Belon; *Lavandière*, Volume VI, 138.
HAUS-SPERLING, en Allemand; *Moineau*, Vol. IV, 181.
HAUSS-KOETELE, de même; *Rossignol de muraille*, Vol. VI, 74.
HAUSS-SCHWALBE, de même; *Hirondelle de cheminée*, Vol. VII, 261.
HAUSS-SCHWALM, en Suisse; *Idem*, *ibid.*
HAV-HEST, de Pontoppidan; *Pétrel cendré*, Vol. X, 145.
HAV-MAASE, en Norwégien; *Goëland à manteau noir*, Vol. IX, 264.
HAV-SULE, de Pontoppidan; rapporté aux *Goëlands*, Vol. X, 240.
HAVELDA, des Islandois & de Vormius, *Canard à longue queue, de Terre-neuve*, *Ibid.* 66.
HAW-FINCH, en Anglois; *Gros-bec*, Volume IV, 155.
HAWK-OWL, d'Edwards; *Caparacoch*, Volume I, 307.
HAWK (*flus*), en Anglois; *Autour*, *Ibid.* 182.
HAWK'S-FYE spotted plover, d'Edwards; *Pluvier doré à gorge noire*, Vol. IX, 11.
HAYSTRA, de Rzaczynski; *Oiseau-pêcheur*, Vol. X, 239.
HEATH COCK ou *Grous*, d'Edwards; *Gelinotte à longue queue*, Vol. II, 318.
HEATOTOTL altera, dans Nieremberg; *Harle couronné*, Vol. IX, 168.
HEDGE-SPARROW, en Anglois; *Fauvette d'hiver*, Vol. VI, 58.
HEEDE-LARKE, en Danois & en Norwégien; *Cujelier*, Vol. V, 314.
HEEL-SPOVE, de même; *Courlis*, Volume VIII, 371.
HEGRE, en Norwégien; *Héron*, *Ibid.* 187.
HEIDE-DROSTEL, en Allemand; *Mauvis*, Vol. IV, 39.
 — *lerche*, de même; *Lulu*, Vol. V, 358.
HEIDEN elster, de même; *Rollier*, Volume III, 168.
 — *ziemmer*, de même; *Mauvis*, Vol. IV, 39.
HEINE byffer, de même; *Gros-bec*, *Ibid.* 155.
HELEGUG, au pays de Galles; *Macareux*, Vol. X, 187.
HELUNDO, en ancien Latin; *Hirondelle*, Vol. VII, 230.
HELSINGEN, en Islandois; *Bernache*, Volume IX, 408.
HELSINGUER, d'Anderson; espèce d'*Oie d'Islande* (probablement la *Bernache*), *Ibid.* 401.
HENBEL-LERCH, en Allemand; *Cochevis*, Volume V, 351.
HENFFLING, de même; *Linotte*, Vol. IV, 251.
HENHARRIER ou *HENHARROW*, en Anglois (déchireur de poule); *Soubuse*, Volume I, 169.
HEN-MEHER, *HEN-VOGEL*, en Allemand; *Guépier*, Vol. VI, 526.
HERBEY: chez les Grisons; *Lagopède*, Volume II, 310.
HERCLAN, en Picardie; *Tadorne*, Vol. X, 67.
HERFULG, en Danois; *Huppe*, Vol. VI, 495.
HERLE, sur la Loire; *Harle*, Vol. IX, 161.
 — de Belon & d'Aldrovande; *Harle huppé*, *Ibid.* 162.
HERODIAS, de Linnæus; *grand Héron d'Amérique*, Vol. VIII, 220.
HÉRON agami, *Ibid.* 218.
 — (*ash-colour'd from north-america*), d'Edwards; *Héron de la baie d'Hudson*; *Ibid.* 221.
 — (*blew*), de Catesby; *Crabier bleu*, *Ibid.* 230.
 — blanc, *Ibid.* 205.
 — *Idem*, de plusieurs Nomenclateurs; *Spatule*, *Ibid.* 272.
 — *Idem*, de M. Oldham, d'Albin; *Chevalier varié*, *Ibid.* 326.

- HÉRON blanc à calotte noire, *Vol. VIII*, 217.
 — du Brésil, de Brisson; Héron blanc à calotte noire (variété). *Idem, ibid.*
 — du Mexique, de Brisson; Zilatat, *Ibid.* 237.
 — *Idem*, huppé, de Cayenne, des planches enluminées, Héron blanc à calotte noire. *Ibid.* 217.
 — bleu, d'Albin; Soco, *Ibid.* 216.
 — *Idem*, de Guinée, de Bosman; Héron commun, *Ibid.* 201.
 — bleuâtre, à ventre blanc, de Cayenne, des planches enluminées; Demi-aigrette, *Ibid.* 215.
 — *Idem*, de Cayenne, des planches enluminées; Crabier bleu à cou brun, *Ibid.* 231.
 — brun, *Ibid.* 217.
 — cendré, de Belon; Héron commun, *Ibid.* 187.
 — *Idem*, d'Amérique, de Brisson, Crabier cendré, *Ibid.* 233.
 — *Idem*, du Mexique, du même; Hohou, *Ibid.* 219.
 — (common héron), en Anglois; Héron, *Ibid.* 187.
 — commun, *Idem, ibid.*
 — d'Amérique. (grand), *Ibid.* 220.
 — de la baie d'Hudson, *Ibid.* 221.
 — du Brésil, de Brisson; Onoré des bois, *Ibid.* 259.
 — du Sénégal (petit), des planches enluminées, petit Butor du Sénégal, *Ibid.* 253.
 — étoilé ou blanc, d'Albin; Combattant, *Ibid.* 330.
 — gris, de Brisson; Bihoreau (femelle), *Ibid.* 262.
 — huppé, des planches enluminées; Héron commun (vieux mâle), *Ibid.* 187.
 — huppé, de Brisson; Héron commun (le mâle), *Ibid.* 199.
 — *Idem*, de Cayenne, du même; Soco, *Ibid.* 216.
 — *Idem*, de Virginie, du même; grand Héron d'Amérique, *Ibid.* 220.
 — *Idem*, du Mexique, du même; Hocti, *Ibid.* 218.
 — (largest crested), de Catesby; grand Héron d'Amérique, *Ibid.* 220.
 — (little white), du même; Crabier blanc à bec rouge, *Ibid.* 232.
 — noir, *Ibid.* 207.
 — *Idem*, vulgairement en Italie; Courlis vert, *Idem, ibid.*
 — pourpré, *Ibid.* 208.
 HÉRON pourpré, du Mexique, de Brisson; Crabier pourpré, *Vol. VIII*, 233.
 — pourpré, huppé, des planches enluminées & de Brisson; Héron pourpré, *Ibid.* 208.
 — violet, *Ibid.* 209.
 HÉRONS. *Ibid.* 203 & 204.
 HERREN-VOGEL, en Suisse; Geai, *Vol. III*, 146.
 HERRERO, par les Espagnols des Philippines, Palalaca, *Vol. VII*, 365.
 HERRING-GULL; en Anglois; Bourgmestre, *Vol. IX*, 275.
 HÉTÉROPODE (aquila), de Gesner; nom à rayer de la liste des oiseaux, *Vol. I*, 129.
 HEUT-HEUT, des Arabes; Houhou d'Égypte, *Vol. VI*, 438.
 HEW-HOLE, en Anglois; Pic-vert, *Volume VII*, 355.
 HEYRE, en Danois; Héron, *Vol. VIII*, 187.
 HIATICULA, dans Aldrovande; Pluvier à collier, *Vol. IX*, 15.
 HIBOU ou moyen Duc, *Vol. I*, 272.
 — appelé Dame, de Belon; Hulotte, *Ibid.* 285.
 — (petit), d'Edwards; Chevêche, *Ibid.* 300.
 — blanc (grand), sans oreilles, d'Ellis; Harfang, *Ibid.* 310.
 — cornu, de Belon; Hibou, *Ibid.* 272.
 — *Idem* (grand); grand Duc, *Ibid.* 264.
 — *Idem* (grand), d'Athènes, d'Edwards; grand Duc aux ailes noires, *Ibid.* 268.
 — couronné, d'Ellis; grand Duc (variété), *Ibid.* 269.
 — sans cornes ou Chat-huant, de Belon; Hulotte, *Ibid.* 285.
 HICKWAL, en Anglois, petit Épeiche, *Volume VII*, 400.
 HIERAX, en Grec; nom générique pour les Eperviers, *Vol. I*, 82.
 — Ægyptius, d'Hérodote; espèce de Vautour, *Ibid.* 131.
 HIERENGRIEL, en Allemand; Grimpereau, *Vol. VI*, 320.
 HIERPE, en Suédois; Gelinotte, *Vol. II*, 274.
 HIGH-HOV, en Anglois; Pic-vert, *Vol. VII*, 355.
 HIMANTOPUS, en Latin formé du Grec; Échasse, *Vol. IX*, 34.
 — Plinii, des Ornithologistes, *Idem, Ibid.*
 HIMMEL-GEISZ, vulgairement en Allemagne; Vanneau, *Vol. VIII*, 34.
 HIPÉCU, des Brésiliens; Quantou, *Volume VII*, 390.
 HIPPOLAIS, de Linnæus; Fauvette, *Volume VI*, 31.
 HIPPOMANUCODIATA, Oiseau de Paradis, *Vol. III*, 182.

- HIRNGRILLE, en Allemand; *Grimpereau*, Volume VI, 320.
- HIRN-GRYLL, aux environs de Vienne; *Cini*, Vol. IV, 209.
- HIRONDELLE (petite) ou *Martinet à cul blanc*, de Brisson; *Hirondelle de fenêtre*, Volume VII, 280.
- (grande), & *Martinet (grand)*, de Belon; *Martinet noir*, *Ibid.* 302.
- (grande), en quelques provinces, *Idem*, *ibid.* 303.
- à *capuchon roux*; *Hirondelle domestique* (variété), *Ibid.* 274.
- à *ceinture blanche*, *Ibid.* 277.
- à *croupion roux & queue carrée*, *Ibid.* 346.
- *Ambrée*, *Ibid.* 277.
- à *queue pointue*, de Cayenne, des planches enluminées; rapporté à l'*Hirondelle brune acutipenne de la Louisiane*, *Ibid.* 349.
- à *queue pointue*, de la Louisiane, *Idem*, *ibid.* 347.
- à *queue carrée*, par quelques-uns; *Engoulevant*, Vol. VI, 552.
- à *tête rouffe*, du cap de Bonne-espérance, des planches enluminées; *Hirondelle à capuchon roux*, Vol. VII, 274.
- au *croupion blanc* ou *Hirondelle de fenêtre*, *Ibid.* 279.
- à *ventre blanc*, de Cayenne, *Ibid.* 333.
- à *ventre roux*, de Cayenne; *Hirondelle domestique*, (variété). *Ibid.* 273.
- *Idem*, du Sénégal, (grande), *Ibid.* 276.
- *bleue*, de la Louisiane, *Ibid.* 328.
- *brune*, à *collier*, du cap de Bonne-espérance, des planches enluminées; *Hirondelle brune & blanche à ceinture brune*, *Ibid.* 332.
- *brune*, *acutipenne*, de la Louisiane, *Ibid.* 347.
- *brune*, à *ventre tacheté* (grande), ou *Hirondelle des blés*, *Ibid.* 344.
- *brune & blanche*, à *ceinture brune*, *Ibid.* 332.
- *d'Amérique*, des planches enluminées; *grand Martinet noir*, à *ventre blanc*, *Ibid.* 323.
- *Idem*, de Brisson; *Tapère*, *Ibid.* 330.
- *Idem*, de Catesby; rapportée à l'*Hirondelle brune acutipenne*, de la Louisiane, *Ibid.* 348.
- *d'Antigue*, à *gorge couleur de rouille*; *Hirondelle domestique* (variété), *Ibid.* 273.
- HIRONDELLE de Cayenne, des planches enluminées & de Brisson; *Hirondelle bleue de la Louisiane* (variété). Vol. VII, 328.
- de Cayenne, à *bande blanche sur le ventre*, des planches enluminées; *Hirondelle à ceinture blanche*, *Ibid.* 277.
- de *cheminée* ou *domestique*, *Ibid.* 261.
- de *fenêtre*, *Ibid.* 279.
- de la *baie d'Hudson*, d'Edwards & de Brisson; *Hirondelle bleue de la Louisiane*, *Ibid.* 330.
- de la *Caroline*, de Brisson; rapportée à l'*Hirondelle brune acutipenne*, de la Louisiane, *Ibid.* 347.
- de l'*île de Bourbon*, des planches enluminées; *Hirondelle des blés* (variété), *Ibid.* 345.
- de *mer*, au cap de Bonne-espérance; *Martinet noir*, *Ibid.* 303.
- *Idem*, d'Aldrovande; rapportée à la *Perdrix de mer grise*, Vol. VIII, 348.
- *Idem*, Vol. IX, 203.
- *Idem*, (grande); *Pierre-garin*, *Ibid.* 207.
- *Idem* (petite), *Ibid.* 211.
- *Idem* (petite), d'Albin; *Gachet*, *Ibid.* 216.
- *Idem*, à *grande envergure*, *Ibid.* 217.
- *Idem*, à *tête noire*, de Brisson; *Gachet*, *Ibid.* 216.
- *Idem*, *cendrée*, du même; paroît devoir être séparée de cette famille d'oiseaux, *Ibid.* 219.
- *Idem*, de Cayenne (grande), *Idem*, *ibid.*
- de *mer*, de l'*île Panay*, de Sonnerat; *Hirondelle de mer*, des *Philippines*, *Ibid.* 217.
- *Idem*, des *Philippines*, *Idem*, *ibid.*
- *Idem*, *noire* ou *Epouvantail*, de Brisson; *Guifette noire*, *Ibid.* 214.
- *Idem*, *tachetée*, du même; *Guifette*, *Ibid.* 213.
- de *rivage*, Vol. VII, 293.
- *Idem*, de la *Cochinchine*, de Brisson; *Salangane*, *Ibid.* 334.
- *Idem*, du *Sénégal*, du même; *Hirondelle ambrée*, *Ibid.* 278.
- de *Saint-Domingue*, du même; *grand Martinet noir à ventre blanc*, *Ibid.* 323.
- des *blés*, *Ibid.* 344.
- *d'Espagne* (grande), de Brisson; *grand Martinet à ventre blanc*, *Ibid.* 316.
- de *Ternate*; *Oiseau de Paradis*, Volume III, 187.
- du *Pérou* (grande), de Brisson; *Martinet noir & blanc à ceinture grise*, Vol. VII, 324.

- HIRONDELLE du Pérou, du même; petite Hiron-
delle noire à ventre cendré, Vol. VII, 326.
— grise, des rochers, Ibid. 300.
— noire, en quelques provinces; Martinet
noir, Ibid. 303.
— noire à croupion gris (petite), Ibid. 345.
— noire acutipenne, de la Martinique;
Ibid. 350.
— noire à ventre cendré (petite), Ibid. 326.
— proprement dite, petite Hirondele, dans
Belon, Hirondele de cheminée, Ibid.
261.
— tachetée, de Cayenne, des plumes enlu-
minées; Hirondele à ventre blanc de
Cayenne, Ibid. 333.
- HIRONDELLES, Ibid. 230.
- HIRS-FINCK, HIRS-VOGEL, en Allemand;
Verdier, Vol. IV, 351.
- HIRUNDINIS ripariæ species, de Marfigli;
Perdrix de mer, Vol. VIII, 347.
- HIRUNDO, dans Linnæus; Engoulevent, Vo-
lume VI, 551.
— en Latin; Hirondele, Vol. VII, 230.
— de Linnæus; Pierre-garin, Vol. IX, 207.
— cantu alaudam referens, de Feuillée;
grand Martinet noir à ventre blanc,
Vol. VII, 323.
— caprimulga, noctambulus, dans Klein;
Engoulevent, Vol. VI, 552.
— domestica, en Latin; Hirondele de che-
minée, Vol. VII, 261.
— major... rain-bird, dans Browne, En-
goulevent de la Caroline, Vol. VI, 567.
— marina, dans Aldrovande; Perdrix de
mer, Vol. VIII, 347.
— marina major, apus rostru adunco, de
Barrère; Fregate, Vol. IX, 246.
— marina minor capite albo, de Sloane;
Noddi, Ibid. 310.
— marina indigena, de Séba; Hirondele
ambrée, Vol. VII, 277.
— maxima Peruviana, de Feuillée; Mar-
tinnet noir & blanc à ceinture grise, Ibid.
324.
— minima Peruviana, du même, petite Hi-
rondele noire à ventre cendré, Ibid. 326.
— nido eduli, de Bontius & des Ornitho-
logistes; Salangane, Ibid. 334.
— riparia, dans Plîme; Hirondele de rivage,
Ibid. 293.
— rustica & agrestis, du même; Hirondele de
fenêtre, Ibid. 279.
— Saxatilis, seu speluncaria, de Charleton;
Idem, Ibid.
- HIRUNDO Ternatensis; Oiseau de Paradis,
Vol. III, 182.
- HITO, à Amboise; Vintsi, Vol. VIII, 79.
- HITT, au Sénégal; Oie armé, Vol. IX, 396.
- HOACTLI, de Fernandès; Hocti, Vol. VIII,
218.
- HOÆTON, de Niéremberg & de Fernandès;
Idem, Ibid.
- HOAMY, de la Chine; sorte de Grive, Vol. IV,
45.
- HOAZIN, Vol. II, 402.
— (second), de Fernandès, Ibid. 403.
- HOBBY, en Anglois; Hobreau, Vol. I, 219.
- HOBREAU, Idem, Ibid.
- HOCA, en Catalan; Oie, Vol. IX, 361.
- HOCO, Vol. II, 392.
— du Mexique, de Brisson; Pauxi Ibid. 400.
- HOCHQUEUE, en Lorraine; Lavandière, Vo-
lume VI, 138.
- HOCHICAT; espèce de Toucan, Vol. VIII, 15.
- HOCHITENACATL, de Fernandès, Idem, Ibid.
- HOCIZANA, sorte de Pie du Mexique, Volu-
me III, 143.
- HOCTIZANATL, en Mexicain; Hocifana, Id. Ibid.
- HOCTI; espèce de Héron, Vol. VIII, 218.
- HÆMATOPUS, dans Willughby; Huitrier,
Vol. IX, 38.
— dans Gesner; Échasse, Ibid. 34.
— nom Grec appliqué à l'Huitrier, Ibid. 38.
— Bellonii, des Ornithologistes; Huitrier,
Idem, Ibid.
— marinus, de Feuillée, Idem, Ibid.
- HOENS, en Suédois; Coq, Vol. II, 136.
- HOEXOTOTOTL, de Fernandès; mal rapporté à
la Corneille mantellée, Vol. III, 112.
- HOHOU, espèce de Héron, Vol. VIII, 219.
- HOILOTL & Kacahoilotl; de Ferrandès; variété
du Pigeon sauvage, au Mexique, Vol. III, 29.
- HOITLALLOTL, Vol. II, 409.
- HOITZILAZTATL, en Mexicain; Zilatat, Vo-
lume VIII, 237.
- HOITZILLIN, de Séba; Oiseau rouge à bec de
Grimpereau, Vol. VI, 353.
- HOITZITZIL ou HUITZITZIL, en Mexicain;
Oiseau-mouche, Vol. VII, 1.
— des Mexicains; Zitzil, Ibid. 40.
- HOITZITZILLIN, dans Hernandès, plusieurs
espèces de Colibris ou d'Oiseaux-mouches,
désignés sous ce nom, Idem, Ibid.
— de tepuscullula, de Fernandès; espèce de
Colibri, Vol. X, 234.
- HOLBROD, HOLBROUDER, en Suisse; petite
Mouette cendrée, Vol. IX, 284.
- HOLTZ-HUN, en Allemand; Pic-noir, Volu-
me, VII, 383.

- HOLTZ-KRAE, en Allemand; *Pic-noir*, *Volume VII*, 383.
 — de même, *Corneille mantelée*, *Vol. III*, 108.
 HOLTZ-MEISE, dans Rzaczynski; *Roitelet*, *Volume VI*, 229.
 HOMAOKA, en Suédois; *Goëland à manceau noir*, *Vol. IX*, 264.
 HONEYTHIEF, d'Edwards; *Souï-manga brun & blanc*, *Vol. VI*, 334.
 HOODED-CROW, en Anglois; *Corneille mantelée*, *Vol. III*, 108.
 HOOP, HOPOU ou HOPOE, de même; *Huppe*, *Vol. VI*, 495.
 HOOPER, de même, selon quelques-uns; *Cygne sauvage*, *Vol. IX*, 340.
 HOPOOP, dans Charleton; *Huppe*, *Vol. VI*, 495.
 HORDEOLA, du même; *Bruant fou*, *Vol. V*, 91.
 HORNED-CROW, de Grew; *Calao de Malabar*, *Vol. VIII*, 36.
 HORNEID-PIE of Ethiopia, en Anglois, *Id. ibid.*
 HORN-OWL, de même; *Hibou*, *Vol. I*, 272.
 HORN-UGLA, en Suédois; *Hibou*, *Idem, ibid.*
 HORSE-MATCH, en Anglois; *Motteux*, *Vol. VI*, 126.
 HOTULANA, à Bologne; *Ortolan*, *Vol. V*, 53.
 HORTULANE, en Anglois; *Idem, ibid.*
 HORTULANUS, en Latin moderne; *Idem, ibid.*
 — cinereus, *species 3.^e d'Aldrovande; Bruant fou*, *Ibid.* 91.
 HOTLI, des Mexicains; *Faucon noir*, *Vol. I*, 217.
 HOUBAARA, par les Barbaresques; *Hoabara*, *Vol. II*, 133.
 HOUBARA, *petite Outarde huppée. Idem, Ibid.*
 HOUHOU, d'Egypte; espèce de *Coucou*, *Volume VI*, 438.
 HOUP, en vieux Anglois; *Huppe, ibid.* 496.
 HOUPETTE, espèce de *Tangara*, *Vol. V*, 4.
 HOUS-SWALLOW, de Browne; *Hirondelle de fenêtre (variété)*, *Vol. VII*, 292.
 HOUS-SPARROW, en Anglois; *Moineau*, *Volume IV*, 181.
 HOUTOU ou MOMOT, *Vol. VI*, 487.
 HOWLET, en Anglois; *Hulotte*, *Vol. I*, 285.
 HOWPE, de même; *Huppe*, *Vol. VI*, 494.
 HUART, dans Salerne; *Lumme*, *Vol. IX*, 154.
 HUAU, en vieux François; *Milan*, *Vol. I*, 156.
 HUAU ou HUHUY, en Allemand; *grand Duc*, *Ibid.* 264.
 HUB ou *Bhu*, en Allemand; *grand Duc*, *Ibid.* 264.
 HUCKOLOTI, en Mexicain; *Dindon (mâle)* *Volume II*, 215.
 HUDHUD, par les Arabes du golfe Perifique; *Huppe*, *Vol. VI*, 495.
 HULRON, en Brabant; *Huppe, Ibid.* 494.
 HUETTE ou HULOTTE, de Belon, *Scops*, *Volume I*, 281.
 HU-HU de même, selon Gesner, *Hulotte, Ibid.* 286.
 HUIT, en quelques provinces, *Pinson*, *Volume IV*, 297.
 HUITRIER, vulgairement *Pic de mer*, *V. IX*, 38.
 HUITZANATL, des Mexicains; *Cacaïtol*, *Volume III*, 218.
 HULOTTE, *Vol. I*, 285.
 HUMING-BIRD (*all green*), d'Edwards; *Orvert*, *Vol. VII*, 13.
 — (*black-belly'd green*) du même; *Colibri vert & noir*, *Ibid.* 42.
 — (*green and blue*), du même; *Emeraude anéthifse*, *Ibid.* 21.
 — (*larger*), dans Sloane; *Cravatte dorée*, *Ibid.* 19.
 — (*least*), d'Edwards; *le plus petit Oiseau-mouche. Ibid.* 8.
 — (*little brown*), du même; *Oiseau-mouche pourpré*, *Ibid.* 19.
 — (*long tail'd green*), du même; *Oiseau-mouche à longue queue or, vert & bleu*, *Ibid.* 31.
 — (*longtailed red*), d'Edwards; *Colibri topaze*, *Ibid.* 37.
 — (*red breasted*), du même; *Colibri à gorge carmin*, *Ibid.* 45.
 — (*redthroated*), du même; *Rubis*, *Ibid.* 10.
 — (*rubis crested*), du même; *Rubis topaze*, *Ibid.* 16.
 — (*white belly'd*), du même; *Oiseau-mouche à collier*, *Ibid.* 27.
 — (*white tailed*), du même; *Collier rouge*, *Ibid.* 47.
 — en Anglois; *Oiseau-mouche*, *Ibid.* 1.
 HUN (*brach*) de Schwenckfeld; *Courlis*, *Volume VIII*, 371.
 — (*feld*), en Allemand; *Perdrix grise*, *Volume II*, 415.
 — (*hasel*), du même; *Gelinotte*, *Ibid.* 274.
 — (*holtz*), de même; *Pic-noir*, *Vol. VII*, 383.
 — (*wasser*), de même; *Foulque*, *Vol. IX*, 114.
 HUNBRYE, des Illeudois; *Imbrim*, *Ibid.* 152.
 HUNDS-MEISE, en Allemand; *petite Charbonnière*, *Vol. VI*, 257.
 — en Autriche; *Nonnette cendrée*, *Ibid.* 260.
 HUO, en Allemand; *grand Duc*, *Vol. I*, 264.
 HUPECOL; espèce d'*Oiseau-mouche*, *V. VII*, 14.
 HUPETUP,

- HUPETUP, en Flamand; *Huppe*, Vol. VI, 494.
 HUPKA, chez les Cassubiens; *Huppe*, *Id. ibid.*
 HUPLINCK, aux îles Féroë; *Cormoran*, Vol. IX, 190.
 HUPPE, Vol. VI, 494.
 — de montagne; *Coracias huppé*, Vol. III, 66.
 — noire; sorte de *Bouvreuil* ou *Bec-rond*, Vol. V, 129.
 — noire & blanche, du cap de Bonne-Espérance, Vol. VI, 512.
 HUPPES, *Ibid.* 491.
 HURFANG, dans Klein; *Harfang*, Vol. I, 310.
 HUS, en Illyrien; *Oie*, Vol. IX, 361.
 HUS-SWALA, en Suédois; *Hirondelle de fenêtre*, Vol. VII, 280.
 HUSS-SPAR, en Allemand; *Moineau*, Vol. IV, 181.
 HUTTI, en Lappon; *Pluvier doré*, Vol. IX, 8.
 HWS-SWALE, en Norwégien; *Hirondelle de fenêtre*, Vol. VII, 280.
 HYDROCORAX, dans Brisson; *Calao*, Vol. VIII, 32.
 HYPOLEUCOS, de Linnæus; *Guignette*, *Ibid.* 345.
 — *gallinula aquatica*, de Gesner; *Id. ibid.*
 HYPORINCHOS, dans Jansson; *Toucan à ventre rouge*, *Ibid.* 12.
- I**
- I B I J A U, espèce d'Engoulevent, Vol. VI, 572.
 — (grand), variété, *Ibid.* 573.
 IBIK, en Turc; *Huppe*, *Ibid.* 494.
 IBIS, Vol. VIII, 357.
 — blanc, *Ibid.* 367.
 — de Belon; *Ibis noir*, *Ibid.* 370.
 — de Brisson; *Idem*, *ibid.*
 — de Linnæus; *Ibis blanc*, *Ibid.* 367.
 — non ex toto nigra, de Prosper Alpin; *Idem*, *ibid.*
 — (petit), d'Edwards; *petit Courlis*, *Ibid.* 377.
 IBIZ, en Grec; *Ibis*, *Ibid.* 357.
 ICTEROCÉPHALE ou *Guépier à tête jaune*. Volume VI, 550.
 ICTERUS de Brisson; *Troupiale*, Vol. III, 225.
 — avis, de Plinè; *Loriot* *Ibid.* 273.
 — (black headed Indian), d'Edwards; *Loriot de la Chine*, *Ibid.* 280.
 — minor; des Ornithologistes; *Carouge*, *Ibid.* 263.
 — minor nidum suspendens, de Sloane; rapporté au *grand Figuier de la Jamaïque*, Vol. VI, 196.
 — pterophœnicæus des Ornithologistes; *Commandeur*, Vol. III, 236.
 ΙΚΤΙΣ, en Grec; *Milan*, Vol. I, 155.
- ILDBRIMET, de Clusius; *imbrim*, Vol. IX, 152.
 ILLING, aux Philippines; *Goulin*, Vol. IV, 135.
 ILWARSVOGEL, en Dalécarlie; *Ortolan de neige*, Vol. V, 74.
 ΨΜΑΝΤΟΠΙΟΥΣ, en Grec; *Échasse*, Vol. IX, 34.
 IMBENFRASS, IMBENWOLF, en Allemand; *Guépier*, Vol. VI, 526.
 IMBRIM, ou *grand Plongeon de la mer du Nord*, Vol. IX, 152.
 INAS; nom appliqué au *Ganga*, Vol. II, 284.
 INDIAN-BEE-EATER, d'Edwards; *Guépier vert à gorge bleue*, Vol. VI, 539.
 INDIAN-DUCK, des Anglois; *Canard musqué*; Vol. X, 35.
 INDIANISCH-HAN, en Allemand; *Dindon*, Volume II, 191.
 INDIOT, en Catalan, *Idem*, *ibid.*
 INDIYK, en Polonois, *Idem*; *ibid.*
 INTERPRES, de Linnæus; *Tournepieuvre*; Volume IX, 47.
 IPECA-GUACU, de Pison; *Canard musqué*; Vol. X, 35.
 IPECATI-APOA, de Margrave; rapporté à l'*Oie bronzée*, Vol. IX, 397.
 IR, en Polonois; *Friquet*, Vol. IV, 194.
 IRLIN, dans Schwenckfeld; *Bergeronette de printemps*, Vol. VI, 149.
 ISANA, de Fernandès; sortes d'*Étourneau* ou de *Pie*, Vol. III, 140.
 ISPIDA, dans Linnæus; *Guépier*, Vol. VI, 527.
 — en Latin moderne; *Martin-pêcheur*, Vol. VIII, 46.
 — caudâ rigidâ, de Kramer; *Grimpeur*; Vol. VI, 321.
 — indica, d'Aldrovande; *Todier varié de Brisson*, Vol. VIII, 98.
 — Surinamensis, de Klein; *Jacamar à longue queue*, *ibid.* 92.
 ISVOSCHIKI, des Cosaques; Vol. X, 246.
 ITING, aux Philippines; *Goulin*, Vol. IV, 135.
 IVOSKIK, des Cosaques; rapporté au *petit Guillemot*, Vol. X, 186.
 ΙΤΤΕ, en Grec; *Torcol*, Vol. VII, 417.
 ΙΕΟΣΟΡΟΣ, de même; *Draine*, Vol. IV, 27.
 IZANATL, en Mexicain; *Ifana*; Vol. III, 140.
- J**
- JABIRU; Vol. VIII, 136.
 — guacu, de Pison & de Marcgrave; *Nandæpoa*, *Ibid.* 140.
 JABOTIÈRE, (Oie), *Oie de Guinée*; Vol. IX, 393.

- JABOUTRA, des Américains; *Cracra*, Volume VIII, 234.
- JACAMACIRI, en Brésilien; *Jacamar*, *Ibid.* 90.
— *Brafilienfibus*, de Margrave; *Jacamar* proprement dit, *ibid.* 91.
- JACAMAR à langue queue, *Ibid.* 92.
— proprement dit, *ibid.* 91.
- JACAMARS, *Ibid.* 90.
- JACANA, Vol. IX, 94.
— 1.^a *species*, de Margrave; *Jacana vert*, *Ibid.* 98.
— 3.^a *species*, du même; *Jacana noir*, *Ibid.* 97.
— 4.^a *species*, de Marcg.; *Jacana*, *Ibid.* 94.
— armé ou Chirurgien, de Brisson; *Jacana-peca*, *Ibid.* 98.
— de Pison; *Jacana vert*, *Idem, ibid.*
— *peca*, *Idem, ibid.*
— noir, *Ibid.* 97.
— varié, *Ibid.* 100.
— vert, *Ibid.* 98.
- JACAPU, de Margrave; mal rapporté au *Piauhau*, Vol. V, 292.
- JACARINI; espèce de *Tangara*, *ibid.* 42.
- JACK, en Ecosse; *Émérillon* (mâle); Vol. I, 228.
— en Allemand; *Geai*, Vol. III, 146.
— DAW, en Anglois; *Choucas*, *Ibid.* 115.
- JACKON, de Dampier; *Ara rouge*, Vol. VII, 146.
- JACK-SNIP, en Anglois; *petite Bécassine*, Volume VIII, 304.
- JACO, ou *Perroquet candré*, Vol. VII, 81.
- JACOBIN, en Brie; *Morillon*, Vol. X, 85.
— en Savoie; *grand Martinet à ventre bleu*, Vol. VII, 316.
— espèce de *petit Gros bec*, Vol. IV, 175.
— *huppé de Coromandel*; espèce de *Coucou*, Vol. VI, 449.
- JACOBINE; *Oiseau-mouche à collier*, Vol. VII, 27.
- JACODE, ou *Jocasse*, en quelques provinces; *Draine*, Vol. IV, 27.
- JACUAH, en Hébreu; *Autruche*, Vol. II, 5.
- JACUPEMA, de Macgrave; *Yacou*, *Ibid.* 403.
- JACURUTU, au Brésil; *grand Duc*, Vol. I, 269.
- JAERN-SPART, en Suédois; *Fauvette d'hiver*, Vol. VI, 58.
- JAGUACATI; espèce de *Martin-pêcheur*, Volume VIII, 83.
- JAGUACATI-GUACU, des Brésiliens; *Jaguati*, *Idem, ibid.*
- JA-JA, en Anglois; *Geai*, Vol. III, 146.
- JAMAC, de Margrave; *petit Cul-jaune de Cayenne* (variété), *Ibid.* 267.
- JACAPANI, des Brésiliens; espèce de *Troupiale*, *Ibid.* 230.
- JAQUES, populairement dans quelques provinces; *Geai*, Vol. III, 146.
- JAQUETTE, en vieux François; *Pie*, *Ibid.* 128.
- JARS, de même; *Oie mâle*, Vol. IX, 361.
- JARZABECK, en Polonois; *Gelinotte*, Vol. II, 274.
- JASEUR, Vol. IV, 142.
- JASINE, en Brabant; *Bruant*, Vol. V, 83.
- JASKOLKA-MORSKA, en Polonois; *Pierre garin*, Vol. IX, 207.
- JASKOTKA, de même; *Hirondelle*, Vol. VII, 230.
— de même; *Hirondelle de rivage*, *Ibid.* 293.
- JASTRZABWIELKI ou JASTRZABGOLEBIOW, de même, *Autour*, Vol. I, 182.
- JAUNAR, en Auvergne; *Rouge-gorge*, Volume VI, 95.
- JAUNOIR, du cap de Bonne-espérance; espèce de *Merle*, Vol. IV, 88.
- JAY, en Anglois; *Geai*, Vol. III, 146.
— ou *Jayon*, en vieux François; *Idem, ib.*
- JEAN-DE-GAND, ou *Jean-van-ghent*, des Navigateurs Hollandois; rapporté au *Goëland manteau noir*, Vol. X, 239.
- JEAN-DB-JENTLEIN, de Lemaire & Schoutein; *Albatros*, *Ibid.* 173 & 177.
- JEAN-LE-BLANC; Vol. I, 97.
- JEDWABNICKA, en Polonois; *Jaseur*, Vol. IV, 143.
- JELVE, en Turc; *Bécassine*, Vol. VIII, 299.
- JEMIOLUCHA, en Polonois; *Draine*, Vol. IV, 27.
— du même; *Jaseur*, *Ibid.* 143.
- JENDAYA; espèce de *Perriche*, Vol. VII, 210.
- JERKIN, en Anglois; *Gerfaut* (mâle), Vol. I, 189.
- JERZIK, en Polonois; *Martinnet noir*, Vol. VII, 302.
- JEVOLO, en Italien; *Guépier*, Vol. VI, 526.
- JODELLE, dans Belon; *Foulque*, Vol. IX, 114.
- JORD-KOENE, aux îles Feroë, *Râle d'eau*, *Ibid.* 66.
- JOUELLE, ou *Judelle*, en plusieurs provinces; *Foulque*, *Ibid.* 114.
- JOUDARDE, dans Belon, *Idem, ibid.*
- JOUGRIS ou *Grêbe à joues grises*, *Ibid.* 138.
- JUD-COCK, en Anglois; *petite Bécassine*, Volume VIII, 304.
- JUELLE ou *Joudelle*, en plusieurs provinces; *Poulque*, Vol. IX, 114.
- JUGOAS, en Suédois; *Tadorne*, Vol. X, 67.
- JUGULARIS, de Linnæus; *Sou-manga olive à gorge pourprée* (variété), Vol. VI, 343.
- JUIF, à Paris, dans le peuple; *Martinnet noir*; Vol. VII, 303.

- JUMPING-JACKS, des Anglois, aux îles Falkland; *Manchot moyen*, Vol. X, 224.
- JUNCO, par quelques-uns; *Rousserolle*, Volume IV, 25.
- de Gaza, suivant Gesner; *Ortolan de Ro-seaux*, Vol. V, 61.
- dans Charleton; *Alouette de mer*, Volume VIII, 352.
- *Bellonii*, dans Aldrovande; *Idem*, *ibid.*
- JUNIPER-TIT MOUSE, dans Charleton; *Mésange huppée*, Vol. VI, 293.
- JUPUBA; *Cassique rouge du Brésil*, Vol. III, 258.
- JURUCO, en Espagnol; *Guépier*, Vol. VI, 526.
- JUT-VOGEL, en Allemand; *Ortolan*, Vol. V, 53.
- JYNX, en latin formé du Grec; *Torcol*, Volume VII, 417.
- K**
- KAARSAK, des Groënlandois; rapporté aux *Grêbes*, Vol. IX, 139.
- KAATH, en Hébreu; *Coucou*, Vol. VI, 389.
- du même, dans Gesner; *Huppe*, *Ibid.* 494.
- de même; *Spatule*, Vol. VIII, 271.
- en Hébreu & en Persan; *Plongeon*, Volume IX, 145.
- KACHLETONG, en Groënlandois; *Canard*, Volume X, 1.
- KACZA, en Polonois; *Foulque*, Vol. IX, 114.
- KACZIER, en Illyrien; *Canard*, Vol. X, 1.
- KACZKA-DZIKA, en Polonois; *Canard sauvage*, *Idem*, *ibid.*
- KACZKA-DRZEWNA, de même; *Bernache*, Volume IX, 408.
- KAE, en Anglois; *Choucas*, Vol. III, 115.
- KAËYKE, en Saxon; *Idem*, *ibid.*
- KAJA, en Suédois; *Idem*, *ibid.*
- KAJABULBUL, en Turc; *Merle solitaire*, Volume IV, 81.
- KAIOR ou *Kaiover*, de Kamtschatka; rapporté au *petit Guillemot*, Vol. X, 186, de Steller, *Ibid.* 246.
- KAKAHOILOTL & *Hoilotl*, de Fernandès; variété du *Pigeon sauvage*, au *Mexique*, Vol. III, 29.
- KAKAKOZ, par corruption du Grec, dans Gesner; *Coucou*, Vol. VI, 389.
- KAKATA, en Hébreu; *Idem*, *ibid.*
- KAKATOCHA, dans Klein; *Kakatoës*, Vol. VII, 74.
- KAKATOES; espèce de *Perroquet*, *Ibid.* 72.
- à ailes & queue rouges, *Ibid.* 78.
- à bec couleur de chair, (petit), *Ibid.* 77.
- KAKATOES à huppe blanche; Vol. VII, 74.
- à huppe jaune, *Ibid.* 75.
- à huppe rouge, *Ibid.* 77.
- des *Moluques*, des planches enluminées; *Kakatoës à huppe blanche*, *Ibid.* 74.
- des *Philippines*, (petit), des planches enluminées; *petit Kakatoës à bec couleur de chair*, *Ibid.* 77.
- noir, *Ibid.* 79.
- KAKATOUS, dans Mandeflo; *Kakatoës*; *Ibid.* 72.
- KAKI, en Arabe; *Oie*, Vol. IX, 361.
- KAKOCOZ, en Hébreu, dans Gesner; *Huppe*; Vol. VI, 494.
- KAKOPIT, de Seba; sorte de *Grimpereau*; Vol. VII, 42.
- KΑΛΑΝΔΕΑ, d'Oppien, *Calandre*, Vol. V, 336.
- KALKON, en Suédois; *Dindon*, Vol. II, 191.
- KALLINGAK, des Groënlandois; *Macareux de Kamtschatka*, Vol. X, 194.
- KAMBRAN, dans Gesner; *Cochevis*, Volume V, 351.
- KAMICHI, Vol. VIII, 181.
- KAMOUKI, par les naturels de la Guiane; *Kamichi*, *Idem*, *ibid.*
- KAMPFHOENLEIN, de Frisch; *Combattant*; *Ibid.* 330.
- ΚΑΡΟΥΑ, par les Indiens de la Guiane; *Jacaná peca*, Vol. IX, 99.
- KARA ou *Arau*, des mers du Nord; rapporté aux *Plongeurs*, Vol. X, 239.
- KAPAKAZA, en Grec moderne; *Geai*, Volume III, 146.
- KARAROUIMA, par les naturels de la Guiane; *Toucan*; Vol. VIII, 8.
- KARKOLIX, par corruption du Grec, dans Gesner; *Coucou*, Vol. VI, 389.
- ΚΑΡΤΟΚΑΤΑΚΤΗΣ, en Grec formé par Gesner; *Casse-noix*, Vol. III, 158.
- KASPER, en Polonois; *Râle de terre*, Volume IX, 60.
- KATHAAN, en Allemand, selon Gesner; *Huppe*, Vol. VI, 494.
- KATRACA, Vol. II, 383.
- KAT'EZ, dans quelques Auteurs; *Mouette ou Goëland*, Vol. IX, 254.
- KAUTZ ou KAUTZ-LEIN, en Allemand; *Chouette & Chevêche*, Vol. I, 297.
- KAUTZLEIN, de même; *Hibou*, *Ibid.* 272.
- KAWA ou KAWKA, en Illyrien; *Choucas*; Vol. III, 115.
- KAV-ORRE, en Norvégien; *Grifard*, Volume IX, 270.
- KAW, en Hollandois; *Choucas*, Vol. III, 115.

- ΚΕΚΡΟΠΙΣ, en Grec; *Hirondelle de cheminée*, Vol. VII, 261.
- KEGGER, en Norwégien; *Héron*, V. VIII, 187.
- ΚΕΓΧΡΙΣ, ou ΚΕ'ΝΧΡΙΣ, en Grec; *Cresserelle*, Vol. I, 222.
- ΚΕΛΕΟΣ, de même; *Loriot*, Vol. III, 273.
- ΚΕΛΟΥΚ ou Zeluk, en Turc; *Avocette*, Volume IX, 314.
- ΚΕΜΠΕΡΚΕΝΣ, en Flamand; *Combattant*, Volume VIII, 330.
- ΚΕΝΙΑ, en Polonois; *Milan*, Vol. I, 156.
- ΚΕΝΚΡΑΜΟΣ, en Grec; *Ortolan*, Vol. V, 53.
- ΚΕΙΦΟΣ, de même; *Mouette*, Vol. IX, 254.
- ΚΕΡΣΟΣ, par corruption du Grec; *Merle*, Vol. IV, 57.
- ΚΕΡΚ, selon Frisch; *Sarcelle*, Vol. X, 111.
- ΚΕΡΝ-ΒΕΙΣΖ, en Allemand; *Gros-bec*, Volume IV, 155.
- ΚΕΡΝΕΛΛ, en quelques endroits de l'Allemagne; *Sarcelle*, Vol. X, 110.
- ΚΕΡΣΕΝΡΙΦΕ, en Allemand; *Loriot*, V. III, 273.
- ΚΕΡΤΙΑ, ΚΕΡΘΙΟΣ, en Grec; *Grimpereaue*, Vol. VI, 320.
- ΚΕΡΥΛΟΣ, de même; *Martin-pêcheur*, Volume VIII, 46.
- ΚΕΣΤΡΕΛ ou ΚΕΣΤΡΙΛ, en Anglois; *Cresserelle*, Vol. I, 222.
- ΚΗ'ΥΖ, en Grec; *Martin-pêcheur*, Vol. VIII, 46.
- ΚΗΖ, dans Eustathe; *Mouette*, Vol. IX, 254.
- ΚΙΑΕΓΕΛΙΦΩΡΕ, en Suédois; *Bec-croisé*, Vol. IV, 159.
- ΚΙΑΓΙΤΤΙ ou *Aangitch*, des Kamtschadales; *Canard à longue queue de Terre-neuve*, Vol. X, 66.
- ΚΙΑΝΚΙΑ, de Barrère; *Papegai violet*, Vol. VII, 196.
- ΚΙΑΡΡΓΥΛΤΑ, en Ostrobothnie; *Engoulevent*, Vol. VI, 551.
- ΚΙΧΛΑ, ΚΥΧΛΗ, en Grec; *Grive*, Vol. IV, 13.
- ΚΙΧΛΑ, de même; *Litorne*, Ibid. 32.
- ΚΙΧΛΑ Γ'ΑΙΑΣ ou Γ'ΑΙΑΔΑ, de même; *Mauvis*, Ibid. 39.
- ΚΙΖΟΤ, en Moscovite; *Gerfaut*, Volume I, 189.
- ΚΙΔΔΑΥ, en Cornouailles; *Guillemot*, Volume X, 181.
- ΚΙΕΛΔΕΡ, aux îles Féroë; *Huîtrier*, Volume IX, 38.
- ΚΙΕΒΙΤ (*kleinste*), de Frisch; *Pluvier à collier*, Ibid. 15.
- ΚΙΚ ou *Hakik*, en Hébreu; *Coucou*, Volume VI, 389.
- en Persan; *Pélican*, Vol. IX, 169.
- ΚΙΛΔΙΡ, espèce de *Pluvier*, Ibid. 19.
- ΚΙΛΛ-ΔΕΕΡ, en Anglois; *Kildir*, *Idem*, *ibid.*
- ΚΙΛΛΕΓΡΕΥ, de même; *Crave*, Vol. III, 59.
- ΚΙΛΛΕΝΓΑΚ, des Groënlandois; *Macareux*; Vol. X, 187.
- ΚΙΜΝΟΔΣΥΙ, de Kœmpfer; *Sarcelle de la Chine*, Ibid. 123 & 124.
- ΚΙΝΑΙΔΟΣ, en Grec, selon quelques-uns; *Sittelle*, Vol. VI, 303.
- ΚΙΝΔΕΡ, en Allemand; *Chat-huant*, Volume I, 288.
- ΚΙΝΓΑΛΙΚ; espèce de *Poule d'eau*, Vol. IX, 92.
- ΚΙΝΓ-ΦΙΣΗΡ, en Anglois; *Martin-pêcheur*, Vol. VIII, 46.
- (*Américain*), d'Edwards; *Jaguacati*, Ibid. 84.
- (*little green, and orangecoloured*), du même; *Martin-pêcheur vert & orangé*, Ibid. 89.
- (*little Indian*), du même; *Martin-pêcheur de Bengale*, Ibid. 76.
- (*swallow-tail'd*), du même; *Jacamar à longue queue*, Ibid. 92.
- ΚΙΝΓ of birds of Paradise, en Anglois; *Manucode*, Vol. III, 192.
- ΚΙΝΚ, Ibid. 272.
- ΚΙΝΚΙ-ΜΑΝΟΥ, de Madagascar; rapporté aux *Gobe-mouches*, Vol. V, 288.
- ΚΙΝΚΙΝ, en Langue de la Guiane; *Jacana-peca*, Vol. IX, 99.
- ΚΙΟΔ-ΜΕΙΣΕ, en Norwégien; *Charbonnière*, Vol. VI, 252.
- ΚΙΟΛΟ; espèce de *Râle*, Vol. IX, 75.
- ΚΙΟΥΕ ou *Tique*, en Sologne; *Farlouse*, Vol. V, 320.
- ΚΙΡΚΕΝ-ΟΔΕΡ, en Allemand; *Chevêche*, Vol. I, 291.
- ΚΙΡΚΕ-ΕΥΛΕ, en Allemand & en Flamand; *Effraie*, Ibid. 302.
- ΚΙΡΚΟΣ, en Grec; *Busard*, Ibid. 172.
- ΚΙΡΜΕΥ, des Voyageurs du Nord; *Mouette rieuse*, Vol. IX, 287.
- ΚΙΡΡ-ΜΕΥ, de Klein; *Guifette*, Ibid. 213.
- ΚΙΡΣΧ-ΦΙΝΚ, en Allemand; *Gros-bec*, Volume IV, 155.
- ΚΙΡΣΧΟΛΔΤ, en Allemand; *Loriot*, Volume III, 273.
- ΚΙΣΤΑ, ou ΚΙ'ΤΤΑ, en Grec; *Pie*, Ibid. 128.
- ΚΙΤΕ, en Anglois; *Milan*, Vol. I, 156.
- ΚΙΤΤΑΒΙΑΗ, de Shaw; *Ganga*, Vol. II, 285.
- ΚΙΤΤΙΒΑΚΕ, en Écosse; *Kutgeghef*, Volume IX, 279.
- ΚΙΥΙΤΑ *fusca*, de Schwenckfeld; *Vanneau-pluvier*, Vol. VIII, 409.
- ΚΙΥΙΤΕ, en plusieurs provinces; *Vanneau*, Ibid. 394.
- ΚΙΥΙΔΤ, en Hollandois, *Idem*, *ibid.*

- KIWIT** (*greuner*), en Allemand; *Pluvier doré*, Vol. IX, 8.
KJAEDER, en Suédois; *Tétraz*, Vol. II, 239.
KJOER-FOGEL, de même; *Harle huppé*, Volume IX, 162.
KLABER, à Nuremberg; *Sittelle*, Vol. VI, 303.
KLAEDRA, en Ostrogothie; *Grive*, Vol. IV, 13.
ΚΛΑΪΓΟΣ, en Grec; *petit Aigle*, Vol. I, 72.
KLAKIS, en Écossais; *Bernache*, Vol. IX, 408.
KLAS; en Anglois; *Choucas*, Vol. III, 116.
KLENER, en Autriche; *Sittelle*, Vol. VI, 304.
— grau specht, en Allemand; *Grimpereau*, *Ibid.* 320.
KLEPPER, en Suisse; *Gros-bec*, Vol. IV, 155.
KLERA, en Smolande; *Grive*, *Ibid.* 13.
KLESK, en Polonois; *Casse-noix*, Vol. III, 158.
KLETTEN-SPECHT, en Allemand; *Grimpereau de muraille*, Vol. VI, 325.
KLETTNER, de même; *Chardonneret*, Volume IV, 366.
KLINGER, de même, par quelques-uns; *Garrot*, Vol. X, 81.
ΚΛΟΡΕΟΣ, en Grec; *Loriot*, Vol. III, 273.
KLOSTER FREULIN, en Allemand; *Lavandière*, Vol. VI, 138.
KLYDE, en Danois; *Avocette*, Vol. IX, 314.
KNIPA, de Schæffer; *Harle huppé*, *Ibid.* 163.
— en Suédois; *Garrot*, Vol. X, 81.
ΚΝΙΠΟΛΟΓΟΣ, nom mal appliqué à la *Lavandière*, Vol. VI, 139.
KNIPPER, en Allemand; sorte de *Bruant-fou*, Vol. V, 91.
— de même; *Proyer*, *Ibid.* 94.
KNOE ou KNUË, en Hollandois; *Linotte*, Vol. IV, 255.
KNOR-HAN, de Kolbe; mal-à-propos rapporté à la *Peintade*, Vol. II, 225.
KNOT, du comté de Lincoln; *Canut*, Volume IX, 57.
KNOTTER, en Norwégien; *Proyer*, Volume V, 95.
KNUST, en Allemand, *Ibid.* 94.
— de Frisch, *Idem*, *ibid.*
KOBEL-ENTE, en Allemand; *Garrot*, Volume X, 81.
KOBEL-REGERLIN, de même; *Perdrix de mer*, Vol. VIII, 347.
KOBEL-LERCH; en Allemand; *Cochevis*, Volume V, 351.
ΚΟΚΚΥΞ, en Grec; *Coucou*, Vol. VI, 389.
KOCKOK, KOCKUUT, KOCKUUNT, en Flamand; *Idem*, *ibid.*
KOEISE-MEISCHEN, dans Klein; *Mésange bleue*, *Ibid.* 267.
KOENIG (*meuse*) (*schnée*) (*thurn*) (*winter*) (*zaun*), en Allemand; *Troglodyte*, Volume VI, 220.
KOENIGCHEN, de même; *Roitelet*, *Ibid.* 229.
KOEPFINGER (*blau*), de même; *Merle de roche*, Vol. IV, 76.
KOGUT, en Polonois; *Coq*, Vol. II, 136.
KOHL-MEIS, en Allemand; *Charbonnière*, Vol. VI, 251.
KOHL-TROST, en Suédois; *Merle*, Vol. IV, 57.
KOIES, d'Hésichius; *Hirondelle de cheminée*, Vol. VII, 261.
KOKIS, par corruption; *Corbine*, Vol. III, 95.
KOKOSKA, en Polonois; *Poule-d'eau*, Volume IX, 81.
KOKOSSKA, de même; *Giarole*, Volume VIII, 349.
KOKOSZKA-WODNA, de même; *Smirring*, Vol. IX, 89.
ΚΟΛΑΤΡΙΩΝ, en Grec moderne; *Pie-grièche grise*, Vol. I, 234.
ΚΟΛΕΟΣ, ΚΟΛΙΟΣ, en Grec; *Loriot*, Volume III, 273.
ΚΟΛΙΟΣ, dans Aristote; *Pic-vert*, Volume VII, 355 & 360.
KOLMEISS, en Saxe; *Charbonnière*, Volume VI, 251.
KOL-MEISS, en Allemand; *petite Charbonnière*, *Ibid.* 257.
— en Suisse; *Nonette cendrée*, *Ibid.* 259.
ΚΟΛΟΙΟΣ, en Grec; *Choucas*, Vol. III, 115.
KOL-RAVE, en Allemand; *Corbeau*, *Ibid.* 68.
ΚΟΛΥΜΒΟΣ, en Grec; *Grèbe*, Vol. IX, 127.
KOMBA, en Grec moderne; *Corbine*, Volume III, 95.
KOMMANICK, en Allemand; *Cochevis*, V. V, 351.
KONGS-VOGEL, en Suédois; *Roitelet*, Volume VI, 229.
ΚΟΝΟΡΚΑ, en Polonois; *Verdier*, Vol. IV, 351.
KONUNXHEN, en Flamand; *Roitelet*, Volume VI, 228.
KOORE-KRAEY, en Hollandois; *Freux*, Volume III, 103.
KOPANOARSUCH, en Groënlandois; *Ortolan de neige*, Vol. V, 74.
KOPPRIEGERLE, en Allemand; *Perdrix de mer*, Vol. VIII, 347.
ΚΟΨΟΧΟΣ, en Grec; *Merle*, Vol. IV, 57.
ΚΟΡΑΚΙ'ΑΣ, de même; *Crave*, Vol. III, 59.
ΚΟΡΑΞ, de même; *Corbeau*, *Ibid.* 68.
KORE, en Hébreu; *Coucou*, Vol. VI, 389.
— de même, selon Klein; *Bécasse*, *Ibid.* 289.

- KORDRUM, en Danois; *Butor*, Vol. VIII, 242.
- KORN-LAERKA, en Suédois; *Proyer*, Volume V, 94.
- KORN-KNARREN, de même, *Râle de terre*, Vol. IX, 60.
- KORM-VOGEL, en Allemand; *Bruant*, Volume V, 83.
- ΚΟΡΩΝΑ, en Grec; *Corbine* ou *Corneille noire*, Vol. III, 95.
- ΚΟΡΩΝΗ ΠΟΔΟΕΙΔΕΣ, de même; formé par les modernes; *Corneille mantelée*, *Ibid.* 108.
- KORP, en Suédois; *Corbeau*, *Ibid.* 68.
- KORSNAEF, de même; *Bec-croisé*, Vol. IV, 159.
- ΚΟΡΤΙΛΟΣ, nom Grec appliqué au *Roitelet*, Vol. VI, 228.
- ΚΟΥΤΑΛΟΣ, ΚΟΥΤΟΣ, en Grec; *Alouette*, Vol. V, 274.
- ΚΟΥΤΑΛΟΣ ΛΟΦΟΝ ΕΧΟΥΣΑ d'Aristote; *Cochevis*, *Ibid.* 351.
- KOS, en Illyrien; *Merle*, Vol. IV, 57.
- KOSIELEK, en Polonois; *Bécassine*, Volume VIII, 299.
- KOSTOHRYZ, en Russe; *Casse-noix*, Volume III, 158.
- ΚΟΣΤΥΦΟΣ ΒΑΙΟΣ, d'Aristote; rapporté au *Merle solitaire*, Vol. IV, 81.
- ΚΟΣΤΥΦΟΣ ΚΟΥΤΥΦΟΣ, en Grec; *Merle*, *ibid.* 57.
- KOT-HAN, dans Schwenckfeld; *Huppe*, Volume VI, 495.
- KOTTLER, en Suisse; *Sittelle*, *Ibid.* 303.
- KOTTLERCH, en Allemand; *Cochevis*, Volume V, 351.
- KOULIK, espèce d'*Aracari*, Vol. VIII, 18.
- ΚΟΥΡΑΝΑ ou ΚΟΥΡΟΥΝΑ, en Grec moderne; *Corbine*, Vol. III, 95.
- ΚΟΥΡΚΟΥΝΙΣΗΣ, de même; *Sittelle*, Volume VI, 303.
- ΚΟΥΡΚΟΥΝΙΣΗΣ, de même; *Pic*, Vol. VII, 351.
- KOWIPA, en Suédois; *Vanneau*, Vol. VIII, 394.
- KOZIELEK, en Polonois; *Idem*, *ibid.*
- KOZODOY, de même; *Engoulevant*, Volume VI, 551.
- KRAAK-SPINTE, en Norwégien; *Épeiche*, Vol. VII, 396.
- KRACHENTE, de Frisch; *Tadorne*, Vol. X, 67.
- KRAE (graue), en Allemand; *Corneille mantelée*, Vol. III, 108.
- KRAE (schwartz), de même; *Corbine*, *Ibid.* 95.
- KRAE-SPECHT, de même; *Pic-noir*, Volume VII, 383.
- KRAIME; *Corbine*, Vol. III, 95.
- KRAMBSCHALB, en Autriche; *Avocette*, Volume IX, 314.
- KRAMBS-VOGEL, en Allemand; *Draine*, Volume IV, 27.
- KRAMETZ-MERLE; *Merle à plastron blanc*; *Ibid.* 66.
- KRAMMET-VOGEL, en Allemand; *Litorne*, *Ibid.* 32.
- KRAMS-VOGEL, en Suédois, *Idem*, *ibid.*
- KRANE, KRANICH, en Allemand; *Grue*, Volume VIII, 142.
- KRANWIT-VOGEL, de même; *Litorne*, Volume IV, 32.
- KRAOKA; en Suédois; *Corneille mantelée*; Vol. III, 108.
- KRASKA, en Polonois; *Rollier*, *Ibid.* 168.
- KRATZHOT, des Russes, donné pour une espèce de *Héron* ou de *Butor*, Vol. X, 237.
- KRAUT-HENFFLING, de Gesner; *Linotte*, Volume IV, 251.
- KRAUT-MERCHE, en Allemand; *Spipolette*, Vol. V, 330.
- KRAUT-VOGEL, à Nuremberg; *Farloufe*, *Ibid.* 320.
- KRETOGLOW, en Polonois; *Torcol*, Volume VII, 417.
- KRETZEL, en Moscovite; *Gerfaut*, Vol. I, 189.
- KREUTZ-SCHNABEE, KREUTZ-VOGEL, en Allemand; *Bec-croisé*, Vol. IV, 159.
- KRIECH-ENTE, selon Frisch; *Sarcelle*, Volume X, 111.
- KRIEG-ENTEN, en Allemand; *petite Sarcelle*, *Ibid.* 114.
- KRIEG-VOGEL, de même; *Jaseur*, Vol. IV, 142.
- KRIESS-DUVE, en Flamand; *Ramier*, Volume III, 34.
- KRINIS, en Allemand, par quelques-uns; *Bec-croisé*, Vol. IV, 159.
- KROHALL, de Kamtschatka; espèce de *Canard*, Vol. X, 137.
- KROLIK; en Polonois; *Troglodite*, Vol. VI, 220.
- (czubaty), de même; *Roitelet*, *Ibid.* 229.
- KROBITZ, (nieczubaty), de même; *Pouillot*, *Ibid.* 214.
- KROON-VOGEL, par les Hollandois; *Oiseau-royal*, Vol. VIII, 166.
- KROPF-TAUBE, ou *Krouper*, des Allemands; sorte de *Pigeon grosse gorge*, Vol. III, 12.
- KRUA, en Islandois; *Pierre-garin*, Vol. IX, 207.
- KRUK, en Polonois; *Corbeau*, Vol. III, 68.
- KRUK-ENTLE, en Allemand; *petite Sarcelle*; Vol. X, 114.

- KRUKA, en Suédois; *Fauvette babillarde*, Vol. VI, 45.
 KRUK-LESNY, en Polonois; *Coracias huppé*, Vol. III, 64.
 KRUK-MORSKI, en Polonois; *Harle*, Volume IX, 158.
 KRUK-WODNY, de même; *Cormoran*, *Ibid.* 190.
 KRUTIHOLOWA, en Russe; *Torcol*, Vol. VII, 417.
 KR YE, en Suisse; *Grue*, Vol. VIII, 142.
 KRYKIE, des Norwégiens; rapporté au *Bourgmestre*, Vol. IX, 275.
 KRYPARE, en Suédois; *Grimpereau*, Vol. VI, 320.
 KRZISTELA, eu Illyrien; *Pie*, Vol. III, 128.
 KRZYCZKA, de Rzaczynski; *Oiseau de marais*, Vol. X, 239.
 KSİK, en Polonois; *petite Bécassine*, Vol. VIII, 304.
 KUGEL ELSTER, en Allemand; *Rollier*, Volume III, 168.
 KUK, en Arabe; *Pélican*, Vol. IX, 169.
 KUK, KUKMANDEN, en Danois; *Coucou*, Volume VI, 398.
 KUKENDUF, des Hollandois; *Milan noir*, Vol. I, 160.
 KUKKUK, en Allemand; *Coucou*, Vol. VI, 389.
 KUKULKA, KUKAWNKA, de même; *Coucou*, Vol. VI, 390.
 KULIG, de même; *Mouette rieuse*, Vol. IX, 287.
 KULIG-MORSKI, de même; *Pierre garin*, *Ibid.* 207.
 KUMPLOSS, dans Charleton; *Scarlate*, Volume V, 6.
 KYPEAOS, dans Hélichius; *Martinet noir*, Vol. VII, 302.
 KUR, en Polonois; *Coq*, Vol. II, 136.
 KURER-AMSEL, en Allemand; *Merle à plastron blanc*, Vol. IV, 66.
 KURKA, en Chaldéen; *Corbine*, Vol. III, 95.
 KUROPTWA, en Polonois; *Perdrix*, Vol. II, 415.
 KUTA, en Catalan; *Hulotte*, Vol. I, 285.
 KUTGEGHEF, ou *Mouette tachetée*, Volume IX, 279.
 KUTT-VOGEL, en Allemand; *Verdier*, Volume IV, 351.
 KWICZIELA, en Illyrien; *Litorne*, *Ibid.* 32.
 KWICZOT, en Polonois; *Idem, ibid.*
- KYUFFWA ou *Tjufva*, du Museum Danic, *Labbe à longue queue*, Vol. IX, 296.
 KYWIT, en Allemand; *Vanneau*, Vol. VIII, 394.

L

- LABBE ou *Stercoraire*, Vol. IX, 293;
 — à *longue queue*, *Ibid.* 296.
 LABBEN, dans l'Angermanie; *Labbe à longue queue*, *Idem, ibid.*
 LABEC, en Polonois; *Cygne*, Vol. IX, 340.
 LABUT, en Illyrien. *Idem, ibid.*
 LADE-SVALE, en Norwégien; *Hirondelle de cheminée*, Vol. VII, 261.
 LADU-SWALA, en Suédois, *Idem, ibid.*
 LAEMMER-GEIER, des Allemands, *très-grand Aigle* ou *Vautour*, rapporté au *Condor*, Vol. I, 151.
 LAERKA, en Suédois; *Alouette*, Vol. V, 294.
 LAGOPÈDE, Vol. II, 301.
 — de la baie d'Hudson, *Ibid.* 310.
 LAGOPUS, en Latin moderne, *Lagopède*; *Ibid.* 301.
 — *altera*, de Pline; *Attagas blanc*, *Ibid.* 295;
 — *Idem*, de Gefner, *Idem, ibid.* 299.
 — *d'Afrique*, de Shaw; *Ganga*, *Ibid.* 289.
 LAHUL, en Lappon; *Guignard*, Vol. IX, 12.
 LAMBICHE, sur la Moselle, dans les Voges; *Guignette*, Vol. VIII, 346.
 LAND-RAIL, en Anglois; *Râle de terre*, Volume IX, 60.
 LAN-FUGL, en Danois; *Avocette*, *Ibid.* 314.
 LANGHOURON, à Madagascar; *Aigrette*, Volume VIII, 213.
 LANG-NASEN, LANG-SCHNABEL, en Allemand; *Bécassine*, *Ibid.* 289.
 LANG-NEEB, en Norwégien; *Courlis*, *Ibid.* 371.
 LANGEAIEN, à Manille; oiseau rapporté, mais peut-être mal-à-propos à la *Pie-grièche*, Vol. I, 246.
 LANGSCHWANTZ, en Allemand; *Mouffache*, Vol. VI, 271.
 LANGUARD, ou *Tire-langue*, en Provence; *Torcol*, Vol. VII, 417.
 LANGWIRE, en Norwégien; *Guillemot*, Vol. X, 181.
 LANIARIUS, en Latin; *Jean-le-blanc*, Vol. I, 105.
 LANIARIUS, *cinereus sive falco cinereo-albus*, de Frisch; *Oiseau Saint-Martin*, *Ibid.* 166.
 — *d'Aldrovande*, *Idem, ibid.*
 — *Gallorum*, du même; *Lanier*, *Ibid.* 192.
 LANIER, *Ibid.*
 — par erreur, dans les planches enlumi-

- nées, n.º 430; *Tiercelet de Faucon de la troisième année*, Vol. I, 201.
- LANIER blanc, de Brisson; *Jean-le-blanc*; *Ibid.* 105.
- cendré; *Oiseau Saint-Martin*, *Ibid.* 166.
- LANIERO, en Italien; *Lanier*, *Ibid.* 192.
- LANIUS, en Latin; *Pie-grièche grise*, *Ibid.* 234.
- de Koelreuter; *Couroucou à chaperon violet*, Vol. VI, 380.
- dans Linnæus; *Jaseur*, Vol. IV, 142.
- cinereus; de Gesner; *Pie-grièche grise*, Vol. I, 235.
- LANNERET; *Lanier (mâle)*, *Ibid.* 192.
- LAPSKATA, en Suédois; *Merle de roche*, Volume IV, 76.
- LAPWING, en Anglois; *Vanneau*, Vol. VIII, 394.
- LARDERA, en Savoie; *Mésange bleue*; Volume VI, 267.
- LARDERE, en Savoie; *Charbonnière*, *Ibid.* 252.
- LARDERICHE, en quelques cantons, *Idem*, *ibid.*
- LARE-TITE, LARE-TITRING, en Norwégien; *Chevalier*, Vol. VIII, 323.
- LARK, en Anglois; *Alouette*, Vol. V, 294.
- (*Crested*), de même; *Cochevis*, *Ibid.* 351.
- (*coiswold*), de même; *Idem*, *ibid.*
- (*field*), de même; *Ibid.* 294.
- (*large*), de Catesby; *Fer-à-cheval*, Vol. IV, 92.
- (*lesser Crested*), de même; *Lulu*, Volume V, 358.
- (*pitpit*), de même; *Alouette-pipi*, *Ibid.* 326.
- (*red*), de la Zoologie Britannique; *Alouette aux joues brunes*, de Pensilvanie, *Ibid.* 343.
- (*sea*), en Anglois; *Pluvier à collier*, Vol. IX, 15. dans Ray; *Ortolan de neige*, Vol. V, 73.
- (*sky*), en Anglois; *Alouette*, Vol. V, 294.
- (*small*) de même; *Alouette-pipi*, *Ibid.* 326.
- (*tit*), de même; *Farloufe*, *Ibid.* 319.
- (*willow*), de la Zoologie Britannique; *Locustelle*, *Ibid.* 328.
- (*wood*), en Anglois; *Cujelier*, *Ibid.* 314.
- LARI fidipedes, d'Aldrovande; *Hirondelles de mer*, Vol. IX, 203.
- ΛΑΨΟΣ, en Grec; *Goéland*, Vol. IX, 279.
- de même, du temps de Belon; *Kutgeghef*, *Ibid.* 181.
- LARUS, de Moehring; *Pierre-garin*, *Ibid.* 207.
- en Latin; *Goéland*, *Ibid.* 254.
- albicans, de Marfigli; *Pierre-garin*. *Ibid.* 207.
- albo-cinereus, torque cinereo, d'Aldrovande; *Kutgeghef*, *Ibid.* 280.
- albo-niger hirundinis caudâ, de Brisson; *Gachet*, *Ibid.* 216.
- albus erythrocephalus, de Schwenckfeld; *Mouette rieuse*, *Ibid.* 287.
- albus major, mal-à-propos dans plusieurs Ornithologistes; *Mouette cendrée*, *Ibid.* 284.
- Americanus minor stolidus, de Ray; *Noddi*, *Ibid.* 310.
- canus, de Linnæus; *Kutgeghef*, *Ibid.* 280.
- cataractes griseus, de Muller; *Grisard*, *Ibid.* 270.
- chlamide leucophæa alis brevioribus, de Feuillée; *Goéland à manteau gris & blanc*, *Ibid.* 277.
- cinereus alter rostro & pedibus rubris; d'Aldrov.; *Mouette rieuse*, *Ibid.* 387.
- cinereus Bellonii, Willug; *Kutgeghef*, *Ibid.* 280.
- cinereus major, de Charleton; *Grisard*, *Ibid.* 271.
- cinereus maximus marinarius piscator; de Marfigli; *Bourgmestre*, *Ibid.* 275.
- cinereus minor, de Willughby, Ray & autres; *grande Mouette cendrée*, *Ibid.* 282.
- cinereus piscator, de Klein; *Kutgeghef*, *Ibid.* 280.
- crepidatus ou *Mouette à pieds noirs*, de Banks; *Ibid.* 291.
- eburneus immaculatus, du Capitaine Phipps; *Mouette blanche*, *Ibid.* 278.
- fidipes alter nostras, de Willughby; *Phalarope cendré*, *Ibid.* 142.
- fuscus, de Klein & de Muller; *Goéland brun*, *Ibid.* 267.
- Idem, de Linnæus; *Bourgmestre*, *ibid.* 275.
- fuscus seu hibernus, de Willughby & autres; *Mouette d'hiver*, *Ibid.* 290.
- griseus maximus, de Klein; *Grisard*, *Ibid.* 271.
- hibernus, de Baltner; *Grisard*, *Idem*, *ib.*
- ingens marinus, de Clusius; *Goéland à manteau noir*, *Ibid.* 264.
- kuttge-gef, de Klein; *Kutgeghef*, *Ibid.* 279.

- LARUS leucomelanus caudâ brevissimâ**, de Feuillée; *Bourgmestre*, Vol. IX, 275.
 — **leucomelanus caudâ longissimâ bipenni**, du même; *petit Paille-en-queue*, *Ibid.* 225.
 — **major**, d'Aldrovande; *Grifard*, *Ibid.* 271.
 — **major (falso) cinereus**, de Schwenckfeld; *Mouette rieuse*, *Ibid.* 287.
 — **marinus maximus Groëlandicus**, d'Anderson; *Grifard*, *Ibid.* 270.
 — **maximus**, des Ornithologistes; *Goéland à manteau noir*, *Ibid.* 264.
 — **minor capite nigro, rostro rubro**, de Klein; *Mouette rieuse*, *Ibid.* 287.
 — **minor cinereus**, de Schwenckfeld & de Klein, *petite Hironnelle de mer*, *Ibid.* 212.
 — **minor fidipes nostras**, de Ray; *Guifette noire*, *Ibid.* 214.
 — **minor melanocephalos**, de Feuillée; *Pierre-garin*, *Ibid.* 207.
 — **niger**, de Gesner & autres Ornithologistes; *Guifette noire*, *Ibid.* 214.
 — **niger fidipes**, de Willughby; *Idem*, *ibid.*
 — **parasiticus**, de Linnæus; *Labbe à longue queue*, *Ibid.* 296.
 — **piger cunicularis**, de Klein; *Pétrel-puffin*, Vol. X, 159.
 — **piscator**, de Gesner & d'Aldrovande; *petite Hironnelle de mer*, Vol. IX, 212.
 — **Piscator cireneus**, de Barrère; *petit Fou brun*, *Ibid.* 240.
 — **Pyrenæicus totus ater**, du même; *Guifette noire*, *Ibid.* 215.
 — **restro nigro**, dans Klein; *Kutgeghef*, *Ibid.* 280.
 — **tridactylis albicans**, de Muller; rapporté au *Bourgmestre*, *Ibid.* 275.
LAUB-FINCH, de Peucer; *Bouvreuil*, Vol. V, 109.
LAUB-FINKE, de Schwenckfeld; *Pinson d'Ardenne*, Vol. IV, 308.
LAUGHING-GOOSE, d'Ewards; *Oie rieuse*, Volume IX, 399.
LAUGHING-GULL, en Anglois; *Mouette rieuse*, *Ibid.* 287.
LAUREY, d'Albin; *Lori à collier* (variété), Vol. VII, 106.
LAURIOL, en vieux François; *Loriot*, Volume III, 273.
LAUSETA, en Catalan, *Alouette*, Vol. V, 294.
LAVANDIÈRE, Vol. VI, 138.
 — (autre sorte de), dans Belon; *Bergeronnette grise*, *Ibid.* 146.
LAVEROX, en Anglois; *Alouette*; Vol. V, 294.
LAVY, à l'île de Saint-Kilda; *Guillemot*, Volume X, 181.
LAYANG-LAYANG, aux Philippines; *Hironnelle de cheminée*, Vol. VII, 261.
LECHUZA; en Espagnol; *Chevêche*, Vol. I, 300.
LECORÀ, en Italien; *Tarin*, Vol. IV, 393.
LEECH-OWL, en Anglois; *Chathuant*, Vol. I, 288.
LEEURICH, en Hollandois; *Alouette*, Vol. V, 294.
LEEWERCK, en Flamand & en Saxon, *Idem*, *ibid.*
LEGLEK ou LEKLEK, en Arabe; *Cigogne*, Volume VIII, 116.
LEGORA; en Sicilien; *Tarin*, Vol. IV, 393.
LEGORINO, en Italien; *Idem*, *ibid.*
LEHERAS, en Égyptien, selon Albert; *Ibis*; Vol. VIII, 357.
LEICHEN-HUHU, en Allemand; *petite Chouette*, Vol. I, 302.
LELÉ-ATTERENNA; en Guinée; *Hironnelle*, Volume VII, 230.
LELECK, en Russe; *Engoulevent*, Vol. VI, 552.
LELÉ-SERENA; par les habitans de Guinée, *Idem*, *ibid.*
LELOK, en Polonois; *Hulotte*, Vol. I, 285.
LEPELAER, en Flamand; *Spatule*, Vol. VIII, 271.
LEPELGANZ, en Allemand; *Morillon*, Vol. X, 85.
LEPTURUS, en Latin moderne de nomenclature; *Oiseau du Tropique*, Vol. IX, 220.
LEPUS aqueus, de Niéremberg; *Grêbe cornu*; *Ibid.* 134.
LEQUILLA, à Naples; *Venturon*, Vol. IV, 208.
LERCHA LEDWUCHNA, en Polonois; *Rouffeline*, Vol. V, 345.
LERCHE ou LERCK, en Allemand; *Alouette*; *Ibid.* 294.
 — (*brach*), de même; *Spipolette*, *ibid.* 330.
 — (*dubbel*), de Klein; *Fer-à-cheval*, Volume IV, 92.
 — (*gerent*), en Allemand; *Spipolette* Volume V, 330.
 — (*grosse*), de même; *Alouette*, *Ibid.* 295.
 — (*heide*), de même; *Lulu*, *Ibid.* 358.
 — (*himmel*), en Allemand; *Alouette*, *Ibid.* 294.
 — (*korn*), de même; *Alouette*, *Ibid.* 295.
 — (*kraut*), de même; *Spipolette*, *Ibid.* 330.
 — (*lud*), en Autriche; *Cujelier*, *Ibid.* 314.
 — (*mittel*), de même; *Lulu*, *Ibid.* 358.
 — (*picp*), de même; *Alouette pipi*, *Ibid.* 326.

- LE R C K** (*pihe*), en Danois; *Alouette-pipi*, Vol. V, 326.
 — (*fung*), en Allemand, *Ibid.* 294.
 — (*schnee*), de Frisch; *Haussecol noir*, *Ibid.* 341.
 — (*schopf*), en Autriche; *Cochevis*, *Ibid.* 352.
 — (*stein*), dans Gesner; *Lulu*, *ibid.* 358.
 — (*wald*), en Autriche; *Idem*, *ibid.* 359.
 — (*wege*), en Allemand; *Cochevis*, *Ibid.* 351.
 — (*wiesen*), de même; *Farlouse*, *Ibid.* 319.
LERCICHIROLEO, à Belinzone; *Merle d'eau*, Vol. IX, 50.
ΛΕΥΚΕΡΩΔΙΟΣ, en Grec; *Heron blanc*, Volume VIII, 205.
ΛΕΥΚΟΡΩΔΙΟΣ de même; *Spatule*, *Ibid.* 271.
LEUCUS, en Latin, *Heron blanc*, *Ibid.* 205.
LICHENOPS, de Commerçon; *Clignot*, Vol. VI, 124.
LICHESTEN, en Danois; *Grimpereau*, *Ibid.* 320.
LIE-HAST, en Norvégien, *Pic noir*, Vol. VII, 383.
LIEURE, en Norwège; *Tetras*, Vol. II, 239.
LIÈVRE d'eau (*aqueus lepus*), au Mexique, *Grèbe cornu*, Vol. IX, 134.
LIGURINUS, en Latin; *Tarin*, Vol. IV, 393.
LIIKA, en Lapon; *Eider*, Vol. IX, 415.
LILLE; en Norvégien, *petit Epeiche*, Vol. VII, 400.
LILLE MUSVIT, en Danois; *Nonnette cendrée*, Vol. VI, 260.
LIMOSA, en Latin moderne de nomenclature; *Barge*, Vol. VIII, 313.
 — de Gesner; *Barge variée*, *Ibid.* 315.
 — *venetorum*, d'Aldrovan. *Idem*, *ibid.*
LINARIA, en Latin; *Linotte*, Vol. IV, 251.
 — *cinerea truncalis*, de Schwenc.; *Sizerin*, *Ibid.* 389.
 — *marina*, d'Aldrov.; *Linotte*, *Ibid.* 251.
 — *Mexicana*, de Klein; *Manakin à tête d'or*, Vol. V, 146.
 — *rubra*, des Ornithologistes; *Sizerin*, Vol. IV, 389.
 — *truncalis*, des mêmes; *Idem*, *ibid.* 391.
 — *viridis*, de Frisch; *Tarin*, *Ibid.* 394.
LINET; (*greater red headed*); de Willughby & de la Zoologie Britannique; *Linotte*, *Ibid.* 251.
 — (*lesser red headed*), en Anglois; *Sizerin*, *Ibid.* 389.
LINNET, de même; *Linotte*, *Ibid.* 251.
 — (*blue*), de Catesby; *Ministre*, *Ibid.* 274.
LINOTTE, *Ibid.* 251.
LINOTTE à longue queue, du Brésil, de Brisson; *Veuve éteinte*, Vol. IV, 348.
 — à tête jaune, *Ibid.* 271.
 — aux pieds noirs; *Linotte* (variété); *Ibid.* 262.
 — blanche, *Idem*, *ibid.*
 — brune (*dusky-linnet*); d'Edwards; *Ibid.* 272.
 — d'Angola, de Brisson; *Vengoline*, *Ibid.* 269.
 — de montagne, *Ibid.* 264.
 — de Strasbourg, de Brisson; *Gyntel*, *Ibid.* 263.
LINOTTE de vignes; (variété), *Ibid.* 255.
 — de même (petite), de Brisson; *Sizerin*, *Ibid.* 389.
 — de vignes (grande), du même; *Linotte*, *Ibid.* 251.
 — gris-de-fer (*grey-finch*), d'Edwards, *Ibid.* 270.
 — (petite); *Cabaret*, *Ibid.* 266.
 — rouge; *Linotte*, (variété), *Ibid.* 255.
LITHO-FALCUS, de Gesner; *Rochier*, Vol. I, 227.
LITORNE, des planches enluménées; *Grive*, Vol. IV, 13.
 — *Ibid.* 32.
 — de Canada, *Ibid.* 37.
 — de Cayenne, *Idem*, *ibid.*
 — pie ou tachetée (variété); *Ibid.* 36.
LIVANE, en vieux François; *Pélican*, Vol. IX, 169.
LOGUSTELLE; espèce de petite *Alouette*, Volume V, 328.
LODOLA; en Italien; *Alouette*, *Ibid.* 294.
 — *Campagnola*, du même; *Lulu*, *Ibid.* 358.
 — *del prato*, de même; *Farlouse*, *Ibid.* 319.
 — *maggiore*, d'Olina; *Calandre*, *Ibid.* 336.
LOEFFEL-ENDYLE, en Silésien; *Souchet*, Vol. X, 56.
LOEFFELD-REIGER, de Frisch; *Spatule*, Volume VIII, 271.
LOEFFLER (*pelecan*); en Allemand, *Idem*, *ibid.*
LOERI, de Séba & de Klein; *grande Perruche à bandeau noir*, Vol. VII, 128.
LOGGER-HEAD, de Sloane; *Sitelle à huppe noire*, Vol. VI, 312.
LOGGER-HEAD DUCK, des Transactions Philosophiques; espèce de *Canard*, Vol. X, 229.
LOH-FINGKE, en Silésien; *Bouvreuil*, Vol. V, 110.
LOHONG; *Outarde huppée d'Arabie*, Vol. II, 127.
LOM ou LOOM, en Suédois & en Lapon; *Lumme*, Vol. IX, 153.
LOMBEN, de Klein; *Guillemot*, Vol. X, 181.

- LOMGIVIE, LOMVIE, en Norwégien; *Guillemot*, Vol. X, 181.
 LOMOS PRIETOS, par les Pilotes de la mer du Sud, *grand Pétrel*, *Ibid.* 158.
 LOMS, de la nouvelle Zélande, de Barentz; rapporté au *Lumme*, Vol. IX, 157.
 LOMVIA, LOMWIER, aux îles Féroë; *Guillemot*, Vol. X, 181.
 — de Clusius & autres Ornithologistes; *Idem*, *ibid.*
 — *insulæ farræ hoieri*, de Sibbald, Willug & Ray, *Idem*, *ibid.*
 LONG-LEGS, en Anglois; *Échasse*, Vol. IX, 34.
 LONGUE-LANGUE, en quelques endroits; *Torcol*, Vol. VII, 417.
 LOOHE, petite Oie des Ostiaks; Vol. IX, 401.
 LORI à collier, Vol. VII, 104.
 — *Idem*, des Indes, de Brisson; *Lori à collier* (variété), *Ibid.* 105.
 — *cramoisi*, *Ibid.* 107.
 — *d'Amboine*, de Brisson; *Lori cramoisi*, *Idem*, *ibid.*
 — de Céram, de même; *Lorinoira* (variété) *Ibid.* 104.
 — de Ceylan, de Vosmaër; *grand Lori*, *Ibid.* 110.
 — de Gilolo, de Sonnerat; *Lori rouge*, *Ibid.* 108.
 — de Guéby, des planches enluminées; *Lori rouge & violet*, *Ibid.* 109.
 — de la Chine, des planches enluminées; *Lori rouge*, *Ibid.* 108.
 — des Indes orientales, de Brisson & des planches enluminées; *Lori à collier* (femelle), *Ibid.* 104.
 — des Moluques, des mêmes; *Lori-noira*, *Ibid.* 102.
 — des Philippines, des mêmes; *Lori-tricolor*, *Ibid.* 106.
 — du Brésil, de Brisson; *Paragua*, *Ibid.* 199.
 — (grand), *Ibid.* 109.
 — mâle, des Indes orientales, des planches enluminées; *Lori à collier*, *Ibid.* 104.
 — noire, *Ibid.* 102.
 — *perruche rouge*, *Ibid.* 111.
 — *perruche tricolor*, *Ibid.* 112.
 — *perruche violet & rouge*, *Ibid.* 111.
 — (petit), d'Edwards; *Lori-tricolor*, *Ibid.* 106.
 — rouge, *Ibid.* 108.
 — rouge & violet, *Ibid.* 109.
 — (*scarlet*), d'Edwards; *Lori-noira*, *Ibid.* 102.
 — *tricolor*, *Ibid.* 106.
 LORION; *Lourion*, *Louriou*, en vieux François; *Loriot*, Vol. III, 273.
 LORIOT, Vol. III, 273.
 — à tête rayée, de Brisson; *Loriot rayé*, *Ibid.* 282.
 — de Bengale, du même; *Loriot de la Chine*, *Ibid.* 280.
 — de la Chine, *Idem*, *ibid.*
 — des Indes, *Ibid.* 281.
 — rayé, *Ibid.* 282.
 LORIS, sorte de *Perroquets*, Vol. VII, 101.
 — *perruches*, *Ibid.* 111.
 LORY, de Ray; *Lori-noira*, *Ibid.* 102.
 — de Linnæus; *Lori-tricolor*, *Ibid.* 106.
 — (*long-tailed scarlet*,) d'Edwards; *Lori-perruche rouge*, *Ibid.* 111.
 — *parraket*, du même; *Perruche-Lori*, *Ibid.* 118.
 LOROS, nom donné par les Espagnols de la nouvelle Espagne à une espèce de *Perroquet*, *Ibid.* 176.
 LOS-RIND, en Allemand; *Butor*, Vol. VIII, 241.
 LOTENIA, de Linnæus; *Angala-tian*, Vol. VI, 344.
 LOUETTE, en Guienne; *Alouette*, Vol. V, 295.
 ΛΟΥΤΑ, en Grec moderne; *Foulque*, Volume IX, 114.
 LOUSOT, dans quelques provinces; *Loriot*, Vol. III, 273.
 LOXIA, de Gesner & des Ornithologistes; *Bec-croisé*, Vol. IV, 159.
 LOXIA, de plusieurs Ornithologistes; *Bouvreuil*, Vol. V, 110.
 — *bicolor*, de Linnæus; *Brunor*, Vol. IV, 320.
 — *Mexicana*, du même; *Linotte à tête jaune*, *Ibid.* 271.
 — *pyrenaica*, de Barrère; *Bec-croisé* (variété) *Ibid.* 163.
 — *pyrrhula*, de Muller; *Bouvreuil*, Volume V, 110.
 LOYETTE, en vieux François; *Émérillon*, Volume I, 228.
 LUCARET, en Catalan; *Tarin*, Vol. IV, 394.
 LUCARNO, en Italien; *Ibid.* 393.
 LUCHARO; de même; *Hulotte*, Vol. I, 285.
 LUCHERAN, ou *Chouette blanche*, d'Albin, *Effraie*, *Ibid.* 291.
 LUCHERINO ou *Lugarino*, en Italien; *Tarin*, Vol. IV, 393.
 ΛΥΧΟΣ, en Grec; *Choucas*, Vol. III, 115.
 LUCRE, en Provence; *Tarin*, Vol. IV, 394.
 LUD-LERCHE, en Autriche; *Cujelier*, Vol. V, 314.
 LUEN, ou *Argus*, Vol. II, 381.

- LVERLE , en Allemand ; *Cochevis* , Vol. V , 351.
- LUFT-VOGEL , de même ; *Oiseau de Paradis* , Vol. III , 182.
- LUGANELLO ou *Lugaro* , en Italien ; *Tarin* , Volume IV , 393.
- LUGARINERA , en quelques endroits de l'Italie ; *Venturon* , *Ibid.* 207.
- LUI ; en Toscan ; *Pouillot* , Vol. VI , 216.
- LULENSIS , de Linnæus ; *Chardonneret à quatre raies* , Vol. IV , 384.
- LULU ou *petite Alouette huppée* , Vol. V , 358.
- LUMB , du Spitzberg , de Martens , paroît différent du *Lumme* , Vol. IX , 157.
- LUMBE , en Norvégien ; *Guillemot* , Vol. X , 181.
- LUMME ou *petit Plongeon de la mer du Nord* , Vol. IX , 153.
- LUND , LUNDE , en Norwège & à Feroë ; *Macareux* , Vol. X , 187.
- LUNDA , de Clusius & Niéremberg ; *Idem* , *ibid.*
- LUNOTTE , en vieux François ; *Linotte* , Vol. IV , 255.
- LUPEGE , en Languedoc ; *Huppe* , Vol. VI , 494.
- LUPO DELL'API , en Italien ; *Guépier* , *Ibid.* 526.
- LUPUS , en Latin ; *Choucas* , Vol. III , 115.
- LURLÉN , à Basse ; *Alouette* , Vol. V , 294.
- LUSCINIA , en Latin ; *Rossignol* , Vol. VI , 1.
- *Muscicapa oculis rubris* , dans Klein , *Göbémouche* , Olye de la Caroline & de la Jamaïque , Vol. V , 248.
- *pectore flavo* , du même ; espèce de *Succrier* , Vol. VI , 371.
- LUSCINIOLA , dans Aldrovande ; *Fauvette des bois* , *ibid.* 49.
- LUSCIOLA , dans Varron ; *Rossignol* , *Ibid.* 1.
- LUTEA , LUTEOLA , de Gaza ; *Verdier* , Volume IV , 351.
- *Idem* , dans Belon , par erreur & par confusion avec le *Verdier* ; *Bruant* , Vol. V , 83.
- LUTEA , *Luteus* , *Luteola* , en Latin ; *Loriot* , Vol. III , 273.
- LUTEOLA Germanica , de Schwenck ; *Tarin* , Vol. IV , 393.
- LUTKI , de Kamtschatka ; espèce de *Canard* , Vol. X , 137.
- LUTRONNE ; à Abbeville , suivant M. Salerne ; *Loriot* , Vol. III , 273.
- LYNEINCK , en Allemand ; *Linotte* , Vol. IV , 255.
- LYNG-LARKE , en Danois & Norvégien ; *Cujelier* , Vol. V , 314.
- LYNNETTE ; en Savoyard ; *Linotte* , Vol. IV , 255.
- LYSKA , en Polonois ; *Foulque* , Vol. IX , 114.
- LYSTER , en Hollandois ; *Merle* , Vol. IV , 57.

M

- MAAGE (*blaa*) en Danois ; *Goëland à manreau noir* , Vol. IX , 264.
- MACAREUX , Vol. X , 187.
- de Kamtschatka , *Ibid.* 194.
- MACAW (*blue and yellow*) , d'Edwards ; *Ara bleu* , Vol. VII , 154.
- en Anglois ; *Ara* , *Ibid.* 53.
- (*red and blue*) , d'Edwards ; *Ara rouge* , *Ibid.* 145.
- *feu Macao* , de Willughby , *Idem* , *ibid.*
- (*small*) de Sloane ; *Ara vert* , *Ibid.* 156.
- MACHETTE , en vieux François ; *Chouette* , Volume I , 296.
- MACKAW (*Brazilian green*) , d'Edwards ; *Ara vert* , Vol. VII , 156.
- MAÇON , en Lorraine ; *Sitelle* , Vol. VI , 304.
- MACREUSE , Vol. X , 90.
- à *large bec* , *Ibid.* 98.
- *double* , *Ibid.* 97.
- (*grande*) de Brisson ; *double Macreuse* ; *Idem* , *ibid.*
- (*grande*) , de la baie d'Hudson , du même ; *Macreuse à large bec* , *Ibid.* 98.
- (*petite*) , de Salerne ; *Macreuse* , *Ibid.* 90.
- MACREUSES *grisettes* , paroissent être les jeunes femelles , *Ibid.* 93 & 94.
- MACRIMITI , en Grec moderne ; *Courlis* , Volume VIII , 372.
- MACROULE , *grande Foulque* , Vol. IX , 119 & 121.
- MACUARTA , en Chaldéen ; *Cigogne* , Vol. VIII , 116.
- MACUCAGUA , de Marcgrave ; mal-à-propos rapporté à l'*Outarde* , Vol. II , 116.
- des Brésiliens ; *Magoua* , Vol. V , 221.
- MADRASS-JAY , en Anglois ; *Brève* , Vol. IV , 129.
- MAES (*cen*) , en Hollandois ; *Charbonnière* , Vol. VI , 251.
- MAGNANIMA , dans le Bolonois ; *Fauvette d'hiver* , *Ibid.* 58.
- MAGNIFIQUE de la nouvelle Guinée , ou *Manucode à bouquets* , Vol. III , 194.
- MAGOUA ; espèce de *Tinamou* , Vol. V , 221.
- MAGPYE , en Anglois ; *Pie* , Vol. III , 128.
- MAGUARI , Vol. VIII , 133.
- MAIA , Vol. IV , 292.
- de la Chine , de Brisson ; *Maian* , *Ibid.* 294.
- MAIAN ,

- MAIAN, *Vol. IV*, 294.
 MAIENZE, en Savoie; *Charbonnière, Vol. VI*, 251.
 MAI-HO, aux îles de la Société; *petit Râle aux yeux rouges, Vol. IX*, 78.
 MAINATE, de Brisson (variété), *Vol. IV*, 133.
 — de Bontius, *Idem, ibid.*
 — des Indes orientales, *Ibid.* 131.
 — (grand) d'Edwards (variété), *Ibid.* 134.
 — (petit) du même; *Idem, ibid.* 133.
 MAIPOURI, espèce de Perroquet, *Vol. VII*, 201.
 MAISE-FINCH, en Allemand; *Charbonnière, Vol. VI*, 251.
 MAISE (berg), (*lang-schwanzige*), (*mor*), (*riet*), (*schnee*), (*schwanz*), (*zägel*), en Allemand; *Mésange à longue queue, Ibid.* 284.
 — (*hauben*), (*schopf*), de même; *Mésange huppée, Ibid.* 293.
 MAIZI, de Miacatotl, de Séba; mal-à-propos rapporté aux *Manakins, Vol. V*, 150.
 MAJA, de Fernandès & de Nièremberg; *Maia, Vol. IV*, 292.
 MAJAGUÉ, des Brésiliens; rapporté aux *Pétrels, Vol. X*, 171.
 MAKAVOUANNE, par les naturels de la Guiane; *Perriche-ara, Vol. VII*, 222.
 MAKOLAGWA, en Polonois; *Linotte, Volume IV* 251.
 ΜΑΛΑΚΟΚΡΑΝΕΤΣ, en Grec, suivant Belou; *Geai, Vol. III*, 146.
 MALART, en Normandie; *Canard mâle, Volume X*, 1.
 MALFINI, nom mal prononcé du *Mansfeni*, à Saint-Domingue, *Vol. V*, 278.
 MALLEMUCKE, des Hollandois; *Grifard, Volume IX*, 270.
 — de Klein, *Idem, ibid.*
 — (second), de Martens; rapporté aux *Pétrels, Ibid.* 274.
 MALL-SNAEPPA, en Suédois; *Bécassine, Volume VIII*, 299.
 MALOUASSE, en Sologne; *Gros-bec, Volume IV*, 155.
 MALVIS, en Espagnol; *Mauvis, Ibid.* 39.
 MALVIZZO, en Italien, *Idem, ibid.*
 MANACUS, en Latin de nomenclature; *Manakin, Vol. V*, 141.
 MANAKIN ou Tijé, *Idem, ibid.*
 — à dos bleu, d'Edwards, *Idem, ibid.*
 — à front blanc, de Brisson & des planches enluminées; *Manakin varié, Ibid.* 149.
 — à gorge blanche (variété), *Ibid.* 148.
 MANAKIN à tête d'or, à tête rouge & à tête blanche (variétés), *Vol. V*, 146.
 — au visage blanc, d'Edwards; *Demi-fin à huppe & gorge blanches, Vol. VI*, 206.
 — (black capped), d'Edwards; *Casse-noisette, Vol. V*, 142.
 — bleu, du même, *Pitpit bleu (variété), Vol. VI*, 210.
 — bleu à poitrine pourpre, du même; *Cordon-bleu, Vol. V*, 166.
 — cendré, de Cayenne, des planches enluminées; *l'Oiseau cendré de la Guiane, Ibid.* 155.
 — du Brésil, des mêmes; *Casse-noisette (variété), Ibid.* 143.
 — noir & blanc, des mêmes; *Ibid.* 142.
 — noir, huppé, de Cayenne, des mêmes; *Tijé, Ibid.* 141.
 — orangé, *Ibid.* 145.
 — (red and black), d'Edwards; *Manakin rouge & noir, Ibid.* 144.
 — rouge, *Idem, ibid.*
 — varié, *Ibid.* 149.
 — vert, à huppe rouge, des planches enluminées; *Tijé (jeune); Ibid.* 142.
 MANAKINS, *Ibid.* 138.
 MANCHOT (grand) *Vol. X*, 217.
 — à bec tronqué, *Ibid.* 226.
 — à collier, de la nouvelle Guinée, de Sonnerat, & *Manchot papou*, du même; *Manchot moyen, Ibid.* 220.
 — de la nouvelle Guinée, du même; *grand Manchot, Ibid.* 217.
 — des îles Malouines, des planches enluminées; *Idem, ibid.*
 — du cap de Bonne-espérance & *manchot des Hottentots*, des mêmes; *Manchot moyen, Ibid.* 219.
 — huppé de Sibérie, des planches enluminées; *Manchot sauteur, Ibid.* 224.
 — moyen, *Ibid.* 219.
 — sauteur, *Ibid.* 224.
 — tacheté, de Brisson; *Manchot moyen, Ibid.* 220.
 MANCHOTS & PINGUINS, *Ibid.* 195.
 MANDEL-KRAE, en Allemand; *Rollier, Volume III*, 168.
 MANDICEK, des Bohêmes; rapporté par Rzaczynski au *Remiz, Vol. VI*, 275.
 MANGAS-DE-VELADO, des Portugais (*Manches de velours*); rapportés aux *Cormorans, Vol. X*, 245.
 MANGEUR de noyaux; *Gros-bec, Vol. IV*, 155.
 — de plomb à la Louisiane; *P. n. s. on, Volume IX*, 145.

- MANGO, de Linnæus; *Plastron noir*, Volume VII, 48.
- MANGOICHE, de Flaccourt; rapporté au *Serin de Mozambique*, Vol. IV, 245.
- MANICUP, de Cayenne, des planches enluminées; *Plumet-blanc*, Vol. V, 154.
- MANIKOR, *Ibid.* 156.
- MANKS-PUFFIN, des Anglois; *Pétrel-puffin*, Vol. X, 159.
- MAN-OF-WAR BIRD, à la Jamaïque, *Frégate*, Vol. IX, 246.
- par les Anglois de la baie d'Hudson, mais mal-à-propos; *Labbe à longue queue*, *Ibid.* 297.
- MANOO-ROA, aux îles de la Société; *Oiseau du Tropique*, *Ibid.* 221.
- MANSARD ou *Mausart*, en Picardie; *Ramier*, Vol. III, 34.
- MANSEAU, dans le Brabant, *Idem*, *ibid.*
- MANSFENI, aux Antilles; espèce de *petit Aigle*, Vol. I, 112.
- MANUCODE; *Oiseau de Paradis*, Vol. III 192.
- à bouquets ou *Magnifique de la nouvelle Guinée*, *Ibid.* 194.
- à six filets; *Sifilet*, *Ibid.* 198.
- noir, de la nouvelle Guinée, dit le *Superbe*, *Ibid.* 197.
- MANUCODIATA, en Latin moderne & en Italien; *Oiseau de Paradis*, *Ibid.* 182.
- *cirrata*, d'Aldrovande; rapporté au *Manucode à bouquets*, *Ibid.* 194.
- *rex*; *Oiseau de Paradis*, *Ibid.* 182; *Manucode*, *Ibid.* 192.
- MANUCODIATÆ 2.^e species, d'Aldrovande; *Guépier à tête jaune & blanche*, Vol. VI, 533.
- MAOS, en Suédois; *Bourgmestre*, Vol. IX, 275.
- MARACANA 1.^e de Marcgrave; *Perroquet gris*, Vol. VII, 200.
- 2.^e *Brasilienfis*, du même; *Ara vert*, *Ibid.* 156.
- *araræ*, de Ray, *Idem*, *ibid.*
- MARACAXAO-cu *Chardonneret vert*, Volume IV, 385.
- MARAIL, Vol. II, 405.
- MARCHAND (le), des planches enluminées; *Macreuse à large bec*, Vol. X, 98.
- par les François de Saint-Domingue; *Fautour uruhu*, Vol. I, 137.
- MARCOLFUS, en Allemand; *Geai*, Volume III, 146.
- MAREC & MARECA; *Canards du Bresil*, Volume X, 107.
- MARENGE, en vieux François, dans Cotgrave; *Charbonnière*, Vol. VI, 252.
- MARGAUX ou *Margots*, des Marins; *Fous ou Cormorans*, Vol. X, 241.
- MARGÉE, d'Anderson; espèce d'*Oie d'Islande*, Vol. IX, 401.
- MARGGRAFF, en Allemand; *Geai*, Vol. III, 146.
- MARIA-CAPRA, à l'île de Luçon; *Traquet de l'île de Luçon*, Vol. VI, 120.
- MARIPOSA, de Catesby; *Pape de la Louisiane*, Vol. IV, 280.
- des Oiseleurs, *Bengali*, *Idem*, *ibid.*
- *nigra*, des Espagnols; *Bouvreuil ou Bec-rond noir & blanc*, Vol. V, 129.
- *pintada*, des mêmes; *Pape*, Vol. IV, 356.
- MARK-LOERKE, en Danois; *Spipolette*, Volume V, 330.
- MARK-SWALE, de même; *Hirondelle de cheminée*, Vol. VII, 261.
- MARLENGA, en Catalan; *Lavandière*, Volume VI, 138.
- MAROCHOS, dans Albert; *Guépier*, *Ibid.* 526.
- MARQUETTE, espèce de *petit Râle*, Volume IX, 68.
- MARSH-TIT-MOUSE, en Anglois; *Nonnette cendrée*, Vol. VI, 260.
- MARSPITT, en Gottland; *Huîtrier*, Volume IX, 38.
- MARTELET, en quelques provinces; *Martinet noir*, Vol. VII, 303.
- MARTELOT, aux environs de Langres; *Traquet*, Vol. VI, 109.
- MARTEN (horse) de Charleton; *Martinet noir*, Vol. VII, 302.
- MARTIN, Vol. IV, 137.
- (*blanc*), (*jaune*), en Anglois; *Hirondelle de rivage*, Vol. VII, 293.
- (*black*), de même; *Martinet noir*, *Ibid.* 302.
- (*greatest*) or *swift*, d'Edwards; *grand Martinet à ventre blanc*, *Ibid.* 316.
- MARTIN-PÊCHEUR ou *Alcyon*, Vol. VIII, 46.
- (*le plus grand*), *Ibid.* 59.
- à bec blanc, *Ibid.* 75.
- à coiffe noire, *Ibid.* 66.
- à collier blanc, *Ibid.* 68.
- à collier, des Indes, de Brisson; rapporté au *Martin-pêcheur à collier blanc*, *Idem* *ibid.*
- à collier, du Bengale, du même; *Martin-pêcheur à front jaune*, *Ibid.* 71.
- à front jaune, *Idem*, *ibid.*
- à gros bec, *Ibid.* 62.
- à longs brins, *Ibid.* 72.

- MARTIN PÊCHEUR à tête bleue, Vol. VIII, 73.
 — à tête & cou couleur de paille, Ibid. 67.
 — à tête grise, Ibid. 70.
 — à tête verte, Ibid. 66.
 — à trois doigts, Ibid. 77.
 — bleu d'Amérique, de Brisson; Martin-pêcheur à bec blanc, Ibid. 75.
 — bleu de Madagascar, du même; Martin-pêcheur bleu & roux, Ibid. 60.
 — bleu & noir du Sénégal, Ibid. 70.
 — bleu & roux, Ibid. 60.
 — Crabier, Ibid. 61.
 — de Bengale, Ibid. 76.
 — de Cayenne, de Brisson; Taparara, Ibid. 81.
 — de la Chine, des planches enluminées; Martin-pêcheur à coëffe noire, Ibid. 66.
 — de la nouvelle Guinée (grand); le plus grand Martin pêcheur, Ibid. 59.
 — Idem, de Sonnerat rapporté au Martin-pêcheur huppé, Ibid. 65.
 — de la rivière de Gambie (grand); Martin-pêcheur bleu & roux, Ibid. 60.
 — de Java, des planches enluminées; Martin-pêcheur à tête & cou couleur de paille, Ibid. 67.
 — de Madagascar, des mêmes; Martin-pêcheur bleu & roux, Ibid. 60.
 — Idem, de Brisson; Martin-pêcheur roux, Ibid. 74.
 — de Pondichery, des planches enluminées; Martin-pêcheur pourpré, Ibid.
 — de Ternate, des planches enluminées & de Brisson; Martin-pêcheur à longs brins, Ibid. 72.
 — des Indes, de Brisson; Ibid. 80.
 — du Brésil, du même; Gip-gip, Ibid. 88.
 — du cap de Bonne-espérance, des planches enluminées & de Brisson; Martin-pêcheur à gros bec Ibid. 62.
 — Idem, (grand), de même; Martin-pêcheur à tête grise, Ibid. 70.
 — Idem, du Sénégal, (petit), des pl. enlumin. Martin-pêcheur à tête bleue, Ibid. 73.
 — huppé, Ibid. 65.
 — Idem, de Saint-Domingue, & huppé, de la Louisiane, des planches enluminées; Jaguacati, Ibid. 83.
 — Idem, des Indes, de Brisson; Vintsi, Ibid. 79.
 — Idem, des Philippines, des planches enluminées & de Brisson, Idem, ibid.
 — Idem, du Brésil, de la Caroline, de Saint-Domingue, de Brisson; Jaguacati, Ibid. 84.
 MARTIN-PÊCHEUR huppé, du cap de Bonne-espérance, des planches enluminées; Martin-pêcheur-pie, Vol. VIII, 62.
 — Idem, du Mexique, de Brisson & des planches enluminées; Alatl, Ibid. 82.
 — pie, Ibid. 62.
 — pourpré, Ibid. 74.
 — roux, Idem, ibid.
 — tacheté, du Brésil, de Brisson; Matuitui, ibid. 85.
 — vert d'Amérique, de même; Martin-pêcheur vert & orangé, ibid. 89.
 — vert & blanc, Ibid. 87.
 — vert & orangé, Ibid. 89.
 — vert & roux, Ibid. 87.
 MARTINET à collier blanc, Vol. VII, 325.
 — à collier de Cayenne, des planches enluminées; Martinet à collier blanc, Ibid.
 — à ventre blanc (grand), Ibid. 316.
 — couleur de pourpre, de Catesby; Hiron-delle bleue, de la Louisiane, Ibid. 329.
 — dans Belon; Hiron-delle de fenêtre, Ibid. 279.
 — de Brisson; Martinet noir, Ibid. 303.
 — de la Caroline, du même; Hiron-delle bleue de la Louisiane, Ibid. 329.
 — de Saint-Domingue, du même; petit Martinet noir, Ibid. 322.
 — (grand) des planches enluminées; Martinet noir, Ibid. 302.
 — noir, Ibid.
 — noir (petit), Ibid. 322.
 — noir, à ventre blanc (grand), Ibid. 323.
 MARTINET noir & blanc à ceinture grise, Ibid. 324.
 — (petit); Hiron-delle de mer, Ibid. 294.
 — (petit), des planches enluminées; Hiron-delle de fenêtre, Ibid. 279.
 — pêcheur, anciennement; Martin-pêcheur, Vol. VIII, 46.
 MARTINETES PESCADORS, par les Espagnols; Martins-pêcheurs & autres Oiseaux de genres différens, Ibid. 86.
 MARTINETTES (church), (rock), en Anglois; Hiron-delle de fenêtre, Vol. VII, 279.
 MARTELET ou Martin, dans Willughby; Idem, ibid.
 MARTIETTES, en Anglois; Martinet noir, Ibid. 302.
 MARTYROLA, à Genève, Idem ibid. 303.
 MARYLAND YELLOW THROAT, de Petivert & d'Edward; Figuier aux joues noires Vol. VI, 172.
 MASARINO; par les Portugais du Brésil; Cou-ricaca, Vol. VIII, 134.

- MASCALOUF, en Abyssinie; *Pere noir à longue queue*, Vol. IV, 191.
- MASCARIN; espèce de *Perroquet*, *Ibid.* VII, 97.
- MATAGASSE, en Anglois; *Pic-grièche grise*, Vol. I, 235.
- MATERAT, en quelques cantons; *Mésange à longue queue*, Vol. VI, 285.
- MATMOEN, en Flamand; *Échasse*, Vol. IX, 34.
- MATELOT, en Lorraine; *Hirondelle de fenêtre*, Vol. VII, 280.
- MATTKNILLIS, des Allemands; *Bécaffeu*, Volume VIII, 340.
- MATUITUI, espèce de *Martin-pêcheur*, *Ibid.* 85.
- de Pison; *Matuitui des rivages*, *Ibid.* 392.
- des Bresiliens; *Pluvier à collier*, Vol. IX, 15.
- des rivages; espèce de *Courlis*, Volume VIII, 392.
- (petit), de Marcgrave; *Pluvier à collier*, Vol. IX, 17.
- MAUBÈCHE; de Briffon; *Maubèche commune*, Vol. VIII, 336.
- commune, *Idem, ibid.*
- grise, *Ibid.* 338.
- grise (petite) de Briffon; *Sanderling*, *Ibid.*
- tachetée, *Ibid.* 337.
- MAUBÈCHES, *Ibid.* 336.
- MAUER-SPECHT, en Autriche; *Grimpereau de muraille*, Vol. VI, 325.
- MAVE, en Gottland; *Kutgeghef*, Vol. IX, 279.
- MAVIS, en Anglois; *Grive*, Vol. IV, 13.
- MAUVES, sur nos côtes de l'Océan; *Mouettes*, Vol. IX, 254.
- MAUVIETTE, en quelques provinces; *Grive*, Vol. IV, 13.
- à Paris; *Alouette*, Vol. V, 295.
- MAUVIS; Vol. IV, 39.
- de la Caroline, de Briffon; *Grivette d'Amérique*, *Ibid.* 21.
- MAYENCHE, en Savoie; *Mésange*, Vol. VI, 239.
- MAYNANA, de Linnæus; *Cotinga à plumes foyeuses*, Vol. V, 171.
- MAYSE, MAYSS, en Allemand; *Mésange*, Volume VI, 239.
- MAZUREK, en Polonois; *Friquet*, Vol. IV, 195.
- MIAPAN, en Syriaque, suivant Guillaume Tardif; *grand Aigle*, Vol. I, 60.
- MEER-AMSEL, en Allemand; *Merle à plastron blanc*, Vol. IV, 66.
- MEER-COOT, en Hollandois; *Foulque*, Vol. IX, 114.
- MEER-ENT, en Allemand; *Pilet*, Vol. X, 62.
- MÉEREL, en Flamand; *Merle*, Vol. IV, 57.
- MÉERLE-GANS, en Allemand; *Pélican*, Volume IX, 169.
- MEER-HOUN; des Allemands; *Barge aboyeuse* ou *Barge variée*, Vol. VIII, 316.
- MEER-RACH, en Allemand; *Harle*, Vol. IX, 158.
- MEER-RIND, de même; *Butor*, Vol. VIII, 241.
- MEER-SCHWALBE, en Autriche; *Guêpier*, Volume VI, 527.
- MEER-SPATZ, de même; *Ortolan des Roseaux*, Vol. V, 61.
- MEERSTIGLITZ, de même; *Ortolan de neige*, *Ibid.* 74.
- MEER-ZEISLEIN, en Allemand; *Sizerin*, Volume IV, 389.
- MEISE ou MEISS (*afche*), (*hauf*), (*méel*), (*nonn*), (*pimpel*), dans Frisch; *Nonnette cendrée*, Vol. VI, 260.
- (*belz*), en Autriche; *Mésange à longue queue*, *Ibid.* 284.
- (*blaa*), en Danois & en Norwégien; *Mésange bleue*, *Ibid.* 268.
- (*brandt*), en Saxe; *Charbonnière*, *Ibid.* 251.
- (*craa*), en Danois; *Nonnette cendrée*, *Ibid.* 260.
- (*hamp*), en Norwégien; *Idem, ibid.*
- (*hunds*), en Autriche; *Idem, ibid.* en Allemand; *petite Charbonnière*, *Ibid.* 257.
- (*kohl*), en Autriche; *Charbonnière*, *Ibid.* 252.
- (*kol*), en Allemand; *petite Charbonnière*, *Ibid.* 257; en Suisse; *Nonnette cendrée*, *Ibid.* 259.
- (*kott*), en Allemand; *Nonnette cendrée*, *Ibid.* 260.
- (*pfutz*) de même, *Idem, ibid.*
- (*riedt*), en Suisse, mal appliqué à l'*Ortolan de roseaux*; *Mésange de marais*, Vol. V, 61.
- (*specht artige*), en Allemand; *Sittelle*, Vol. VI, 304.
- (*spæt*), en Danois; *Idem, ibid.*
- (*spiegel*), en Allemand; *Charbonnière*, *Ibid.* 251.
- (*tannen*), de même; *petite Charbonnière*, *Ibid.* 257.
- (*top*), en Danois; *Mésange huppée*, *Ibid.* 293.
- (*weiden*), en Allemand; *Remiz*, *Ibid.* 275.
- MEISE (*zahl*), en Allemand; *Mésange à longue queue*, Vol. VI, 281.
- MEISS (*bin*), (*blaw*), (*meel*), (*pimpel*); de même; *Mésange bleue*, *Ibid.* 267.

- MEISS (*heiden*), (*heubel*), (*kobel*), (*strauß struffon*), du même; *Mésange huppée*, Vol. VI, 293.
- (*mur*), (*reit ou riet*), de même, *Nonnette cendrée*, Ibid. 259.
- MEISSE, (*aesch*), (*kaat*), de même; *Idem*, *ibid.*
- (*thann*), (*wald*), de même; *Roitelet*, Ibid. 228.
- MEISZLIN, (*graw*), (*ried*), en Silésie; *Nonnette cendrée*, Ibid. 260.
- ΜΕΛΑΓΚΟΡΤΦΟΣ, dans Aristote; *petite Charbonnière*, Ibid. 257.
- en Grec; *Fauvette à tête noire*, *ibid.* 38.
- ΜΕΛΑΙΝΑΪΤΟΣ, en Grec; nom qui désigne dans Aristote les deux variétés de l'*Aigle commun*, Vol. I, 68.
- MELANOCEPHALI, par les Grecs de Crète; *Traquet*, Vol. VI, 111.
- ΜΕΛΑΝΟΚΕΦΑΛΟΣ, en Grec; *Fauvette à tête noire*, Ibid. 38.
- MELANCORYPHOS, dans Aristote, en deux endroits; dans l'un, *Fauvette à tête noire*; dans l'autre, *petite Méfange à tête noire*, Ibid. 83.
- MELANCORYPHUS, dans Belon, *Bouvreuil*, Vol. V, 109.
- MELANOCEPHALI, du même, *Idem*, *ibid.*
- MELBA, de Linnæus; *Chardonneret vert*, Volume IV, 385.
- du même; *grand Martinet à ventre blanc*, Vol. VII, 316.
- MELCKER, en Allemand, *Chathuant*, Vol. I, 288.
- MELLAGRIS, en Grec & en Latin; *Peintade*, Vol. II, 216.
- *Guianensis*, de Barrère; *Vautour-urubu*, Vol. I, 136.
- MELISSO-PHAGO, en Crète, suivant Belon; *Guépier*, Vol. VI, 526.
- ΜΕΛΙΣΣΟΦΑΣ, en Grec, selon quelques-uns; *Idem*, *ibid.*
- MELLISUGA, en Latin moderne de nomenclature; *Oiseau-mouche*, Vol. VII, 1.
- de même; *Colibri*, Ibid. 33.
- *alis fuscis*, de Klein; *Oiseau-mouche pourpre*, Ibid. 19.
- MELLIVORA avis maxima, de Sloane; *Oiseau-mouche à longue queue couleur d'acier bruni*, Ibid. 29.
- MELLOPHAGUS, dans Frisch; *Guépier*, Volume VI, 526.
- MELROA, en Portugais; *Merle*, Vol. IV, 57.
- MELZIOZALLO, en Italien; *Loriot*, Vol. III, 273.
- MENTAVAZA, de Madagascar; du voyageur Flaccour; Vol. X, 237.
- MERCANESSE, des Chasseurs; *Sarcelle*, Ibid. 112.
- MERCOLFUS; *Rollier*, Vol. III, 168.
- MERE-CAREY, des Matelots du Capitaine Cook; *très-grand Pétrel*, Vol. X, 158.
- MERGANSER, des Ornithologistes; *Harle*, Volume IX, 158.
- de Linnæus; *Harle huppé*, Ibid. 162.
- MERGO, MERGONE, en Italien; *Plongeon*, Ibid. 145.
- MERGULUS, dans Gesner & Schwenckfeld; *petit Grêbe cornu*, Ibid. 135.
- *melanoleucosrostro acuto brevi*, de Browne; de Willughby & Ray; *petit Guillemot*, Vol. X, 184.
- MERGUS, en Latin; *Plongeon*, Vol. IX, 145.
- dans Moehring; *Harle*, Ibid. 158.
- *albus*, dans Gesner; *Harle étoilé*, Ibid. 166.
- *alter & Mergus niger*, dans Aldrovande; *Harle à manteau noir*, Ibid. 165.
- *Americanus*, dans Clusius; *grand Pingouin*, Vol. X, 212.
- *Americanus... stultus vulgò*, de Barrère; *Fou commun*, Vol. IX, 236.
- *arcticus simpliciter*, de Klein; *Lumme*, Ibid. 154.
- *Argentiniensis*, dans Gesner; *Piette*, Ibid. 164.
- *Bellonii*, d'Aldrovande, Jonston & Willughby; *Plongeon de mer* de Belon, ou *petit pingouin*, Vol. X, 214.
- *cirratu*, dans Gesner; *Harle*, Volume IX, 158.
- *cirratu fuscus*, de Willughby; *Harle huppé*, Ibid. 162.
- *cirrhatus*, de Charleton; *Grêbe cornu*; Ibid. 134.
- *cucullatus*, de Linnæus; *Harle couronné*; Ibid. 168.
- *glacialis*, d'Aldrovande; *Harle étoilé*, Ibid. 166.
- *longirostru*, de Jonston & Charleton; *Harle huppé*, Ibid. 162.
- *longirostru cervice longiori*, de Barrère; *Anhinga*, Ibid. 299.
- *major*, de Schwenckfeld, *Grêbe cornu*; Ibid. 134.
- *major leucophæus*, de Feuillée; *Grêbe duc-laart*, Ibid. 137.
- *maximus*, de Ray; *Imbrim*, Ibid. 152.
- *maximus farrensis*, du Museum Wormianum, *Idem*, *ibid.*

- MERCUS maximus farrensis sive arcticus**, de Clusius, *Imbrim*, Vol. IX, 152.
- **minimus fluviatilis Bellonii**, d'Aldrovande; *Castagneux*, *Ibid.* 140.
- **minutus**, de Linnæus; *Harle étoilé*, *Ibid.* 167.
- **mustelaris**, dans *Gesner*; *Piette*, *Ibid.* 164.
- **niger**, du même; *Harle à manteau noir*, *Ibid.* 165.
- **parvus fluviatilis**, du même; *Castagneux*, *Ibid.* 140.
- **rhenanus**, de Jonston & Charleton; *Piette*, *Ibid.* 164.
- **rheni**, de *Gesner*; *Idem*, *ibid.*
- **ruber**, du même; *Harle*, *Ibid.* 158.
- **varius**, du même; *Piette*, *Ibid.* 164.
- **varius major & major cirratus**, du même; par erreur quant au mot *major*; *Idem*, *ibid.*
- **vertice & collo rubentibus**, de *Barrère*; *Harle*, *Ibid.* 158.
- MERKIT**, en Groënlandois; *Eider*, *Ibid.* 415.
- MERKULLA**, en Suédois; *Bécasse*, Volume VIII, 282.
- MERL**, en bas Allemand; *Merle*, Vol. IV, 57.
- MERLAER**, en Flamand, *Idem*, *ibid.*
- MERLAT**, dans quelques provinces, *Idem*, *ibid.*
- MERLE**, *ibid.*
- ou **Mérops des Barbades**, de *Brown*, *Pie de la Jamaïque*, Vol. III, 138.
- **à collier**, de plusieurs; *Merle à plastron blanc*, Vol. IV, 66.
- *Idem*, d'Amérique ou *Fer-à-cheval*, *Ibid.* 92.
- *Idem*, du cap de Bonne-espérance, de *Briffon*; *Plastron noir de Ceylan*, *Ibid.* 95.
- **à cravatte**, de *Cayenne*, *Ibid.* 111; rapporté au *Palikour*, Vol. V, 193.
- **à cul jaune**, du Sénégal, des planches enluminées; *Brunet du Cap* (variété), *Ibid.* 110.
- **à gorge noire**, de *Saint-Domingue*, *Ibid.* 102.
- **à gorge rouge**, d'Edwards; *Bec-d'argent*, *Ibid.* 19.
- **à longue queue**, du Sénégal ou vert doré, Vol. IV, 91.
- **à plastron blanc**, *Ibid.* 66.
- **à tête noire**, du cap de Bonne-espérance ou *casque noir*, *Ibid.* 108.
- MERLEAU** ou *Merlot*, dans quelques provinces; *Merle* (jeune), *Ibid.* 57.
- MERLE à ventre orangé**, du Sénégal, des planches enluminées; rapporté au *Plastron noir* (femelle), Vol. IV, 96.
- **à ventre orangé**, du Sénégal, *Oranvert*, *Ibid.* 97.
- **blanc**; *Merle* (variété). *Ibid.* 64.
- **bleu**, *Ibid.* 79.
- **brun à gorge rousse**, de *Cayenne*, *Ibid.* 120.
- **brun**, (petit) *Idem*, *ibid.* rapporté au *Palikour*, Vol. V, 193.
- **brun**, d'Abyssinie, Vol. IV, 124.
- *Idem*, de la Jamaïque, *Ibid.* 110.
- *Idem*, du cap de Bonne-espérance, des planches enluminées; *Ibid.* 98.
- *Idem*, de *Briffon*; *Brunet*, *Ibid.* 109.
- *Idem*, du Sénégal, *Ibid.* 105.
- **buiffonnier**, en quelques provinces; *Merle à plastron blanc*, *Ibid.* 66.
- **cédré de Madagascar** ou *Ourovang*, *Ibid.* 100.
- *Idem*, de *Saint-Domingue*, des planches enluminées; *Moqueur*, *Ibid.* 53.
- *Idem*, des Indes, *Ibid.* 104.
- **chauve**, de *Cayenne*; *Colou*, *Ibid.* 135.
- *Idem*, des Philippines, de *Briffon*; *Goulin*, *Idem*, *ibid.*
- **couleur de rose**, Vol. 73.
- d'Amboine, *Ibid.* 113.
- d'eau, Vol. IX, 50.
- *Idem*, *Merle d'aigue*, *Merlet bleu*, *Merle pêcheur*, dans quelques Provinces; *Martin-pêcheur*, Vol. VIII, 46.
- de *Bengale*, de *Briffon*; *Baniabhou*, Vol. IV, 99.
- de *Canada*, *Ibid.* 103.
- de la *Chine*, *Ibid.* 90.
- de la *Guiane*; *Azurin*, *Ibid.* 127.
- de la *Jamaïque*, de *Briffon*; *Merle brun de la Jamaïque*, *Ibid.* 110.
- de l'île de *Bourbon*, *Ibid.* 113.
- de *Madagascar* ou *Tanaombé*, *Ibid.* 105.
- de *Mindanao*, *Ibid.* 106.
- de *montagne*, de quelques Nomenclateurs; *Merle à plastron blanc*, *Ibid.* 66.
- *Idem*, (grand) variété, *Ibid.* 72.
- de *roche*, *Ibid.* 76.
- de *Saint-Domingue*, dans les planches enluminées; *Merle olive*, de *Saint-Domingue*, *Ibid.* 121.
- de *Surinam*, *Ibid.* 117.
- des *Colombiers*, *Ibid.* 100.
- des *Indes* ou *Terat-boulan*, *Ibid.* 116.
- d'Espagne ou de *Savoie*, dans l'Orléanois; *Merle à plastron blanc*, *Ibid.* 66.

- MERLE des Moluques, des planches enluminées; *Brève de Madagascar*, Vol. IV, 130.
 — des Philippines, de Brisson; *Martin*, Ibid. 137.
 — Dominicain, des Philippines, Ibid. 114.
 — doré, de Madagascar ou Saur-jala, Ibid. 117.
 — du Bresil, de Belon; *Scarlate*, Volume V, 7.
 — du cap de Bonne-espérance, de Brisson; *Jaunoir*, Vol. IV, 88.
 — Idem, des planches enluminées; *Oranbleu*, Ibid. 98.
 — (grand), de quelques-uns; *Engoulevent*, Vol. VI, 551.
 — gris, dans l'Orléanois; *Merle à plastron blanc*, Vol. IV, 66.
 — grive, en quelques pays; probablement le *Merle femelle*, Ibid. 57.
 — huppé, de la Chine, Ibid. 89.
 — Idem, de même (petit), Ibid. 46.
 — Idem, du cap de Bonne-espérance; Ibid. 112.
 — jaune ou doré, dans quelques provinces; *Loriot*, Vol. III, 273.
 — (krametz), en Allemand; *Merle à plastron blanc*, Vol. IV, 66.
 — noir, de Madagascar, de François Cauche; rapporté au *Merle huppé de la Chine*, Ibid. 89.
 — noir & blanc, d'Abyssinie, Ibid. 123.
 — olivâtre, de Barbarie, Ibid. 122.
 — olive, de Cayenne, des planches enluminées; *Merle olive de Saint-Dominique* (variété), Ibid. 121.
 — olive, de Saint-Domingue, Idem, Ibid.
 — Idem, des Indes, Ibid. 104.
 — Idem, du cap de Bonne-espérance; Ibid. 101.
 — roux, de Cayenne, Ibid. 120.
 — Idem, de même; rapporté au *Palikour*, Vol. V, 193.
 — solitaire, Vol. IV, 81.
 — Idem, de Manille, Ibid. 86.
 — Idem, des Philippines, Ibid. 87.
 — terrier, en quelques provinces; *Merle à plastron blanc*, Ibid. 66.
 — vert, d'Angola, Ibid. 93.
 — Idem, à longue queue, de Brisson; *Vert doré*, Ibid. 91.
 — Idem, à tête noire, des Moluques, du même; *Brève, des Philippines*, Ibid. 128.
 — Idem, de la Caroline, Ibid. 115.
 — Idem, de l'île de France, Ibid. 107.
 MERLE vert, des Moluques, de Brisson; *Brève de Bengale*, Vol. IV, 130.
 — violet à ventre blanc, de Juida, Ibid. 119.
 — violet, de même; Ibid. 94.
 MERLETTE, MERLETTE, MERLUCHE, en quelques provinces; *Merle (femelle)*, Ibid. 57.
 MERLIN, en Anglois; *Émérillon*, Vol. I, 228.
 MERLO, en Italien; *Merle*, Vol. IV, 57.
 — aquarolo, en Lombardie; *Martin-pêcheur*, Vol. VIII, 46.
 — aquarolo grande, en Italien; *Échasse*, Vol. IX, 34.
 — biavo, en Italien; *Merle bleu*, Volume IV, 79.
 — chiappa, de même; *Merle solitaire*, Ibid. 81.
 ΜΕΡΟΛΑ, en Grec moderne; Idem, Ibid.
 ΜΕΡΟΡΣ, dans Barrère; *Sittelle à huppe noire*; Vol. VI, 312.
 ΜΕΡΟΥΡ, en Grec; *Guépier*, Ibid. 526.
 MEROPS, en Latin formé du Grec; Idem, Ibid.
 — alter, d'Aldrovande; *Ictérocéphale*, Ibid. 550.
 — Bengalensis, d'Albin; *Guépier vert à gorge bleue*, Ibid. 539.
 — cinereus, de Linnæus; *Guépier à tête grise*, Ibid. 534.
 — flavescens, du même; *Ictérocéphale*, Ibid. 550.
 — fuscus, de Koëltreuter; rapporté au *Promerops brun à ventre tacheté*, Ibid. 516.
 — galilæus, de Hallselquist; *Guépier*, Ibid. 527.
 — Philippinus viridis, de Linnæus; *Guépier vert à queue d'azur*, Ibid. 545.
 ΜΕΡΟΡΣ Pyrenæicus, de Barrère; *Grimpeur de muraille*, Ibid. 325.
 — rouge & bleu, Ibid. 525.
 MERTZ-ENDTE, en Allemand; *Canard sauvage*, Vol. X, 1.
 MERULA, MERULUS, en Latin; *Merle*, Volume IV, 57.
 — ou *Turdus Saxatilis*; *Merle de roche*, Ibid. 76.
 — dans Moehring; *Momot*, Vol. VI, 487.
 — apus, indica, d'Aldrovande; *Scarlate*, (variété), Vol. V, 9.
 — aquatica, des Ornithologistes; *Merle d'eau*, Vol. IX, 50.
 — aurea, des mêmes; *Loriot*, Vol. III, 273.
 — bicolor, d'Aldrovande; *Loriot rayé*, Ibid. 282.

- MERULA fusca*, de Sloane; *Grivette*, d'Amérique, Vol. IV, 21.
 — *novalium*, de Schwenckfeld; *Vanneau-pluvier*, Vol. VIII, 409.
 — *Perfica*, de Camel; *Mainate*, Vol. IV, 131.
 — *rosea*; *Merle couleur de rose*, Ibid. 73.
 — *Saxatilis*, par quelques-uns; *Casse-noix*, Vol. III, 158.
MERULO alpestro, en Italien; *Merle à plastron blanc*, Vol. IV, 66.
 — *saxatili*, de même; *Merle solitaire*, Ibid. 81.
 — *solitario*, de même; *Idem*, *ibid.*
 — *stercoroso*, de même; *Idem*, *ibid.*
MÉSANGA, en mauvais Latin moderne; *Mésange*, Vol. VI, 239.
MÉSANGE à ceinture blanche, Ibid. 292.
 — *à collier*, Ibid. 297.
 — *à croupion jaune*, *Idem*, *ibid.*
 — *à gorge noire*, des planches enluminées; rapportée à la *Nonnette cendrée*, Ibid. 263.
 — *à longue queue*, 284.
 — *amoureuse*, Ibid. 300.
 — *à tête noire*, de Brisson; *petite Charbonnière*, Ibid. 257.
 — *Idem*, de Canada, de Brisson; rapportée à la *petite Charbonnière*, Ibid. 263.
 — *bleue*, Ibid. 267.
 — *Idem*, (grosse), Ibid. 299.
 — *brûlée*, en quelques endroits; *Charbonnière*, Ibid. 252.
 — *cendrée*, de Brisson; rapportée à la *Nonnette cendrée*, Ibid. 264.
 — *crétée, à bouquets, à panache*, de Salerne, *Mésange huppée*, Ibid. 293.
 — *d'Amérique*, de Brisson; *Figuier des supins*, Ibid. 175.
 — *de marais*, du même; *Nonnette cendrée*, Ibid. 260.
 — *Idem*, par quelques-uns; *Remiz*, Ibid. 275.
 — *de Pologne*, de Brisson; *Idem*, *ibid.*
 — *de Virginie*, du même; *Mésange à croupion jaune*, Ibid. 297.
 — *du Languedoc*, des planches enluminées; *Penduline*, Ibid. 282.
 — *grise à gorge jaune*, Ibid. 298.
 — *Idem*, couronnée d'écarlate, de Muller; rapportée au *Roitelet*, Ibid. 237.
 — *grise, de la Caroline*, de Brisson; *Mésange grise à gorge jaune*, Ibid. 298.
 — (grosse) ou *Charbonnière*, Ibid. 251.
 — *huppée*, Ibid. 293.
MÉSANGE huppée, de Cayenne, des planches enluminées; *Roitelet-mésange*, Vol. VI, 237.
 — *Idem*, de la Caroline, Ibid. 296.
 — *noire ou Cela*, de Linnæus, Ibid. 302.
 — *pinson*, en quelques endroits; *Charbonnière*, Ibid. 253.
MÉSANGES, Ibid. 239.
MESAR, en Suédois; *Fauvette grise*, Ibid. 43.
MESE (een), en Brabant; *Charbonnière*, Ibid. 251.
MESENGLE ou Mésngle, en Picardie; *Idem*, *ibid.* 252.
MESHATT, en Suédois; *Mésange huppée*, Ibid. 293.
MESSAGER ou Secrétaire, Vol. VIII, 175.
MESENGUA, dans Gefner; *Charbonnière*, Volume VI, 251.
MÉTZCANAUHTLI, en Mexicain; *Canard*, Volume X, 1, 19.
MÉTZCANAUTLI, de Fernandès; *Sarcelle du Mexique*, Ibid. 331.
MEUNIER ou Crick poudré, Vol. VII, 181.
MEUNIÈRE, en quelques cantons; *Mésange à longue queue*, Vol. VI, 285.
MEUSE-VOGEL, en Silésie; *Sizerin*, Vol. IV, 389.
MEVA minor fidipes nostras, de Ray; *Guifette noire*, Vol. IX, 214.
MEVELK, en Groënlandois (dans Anderson); *Eider*, Ibid. 415.
MEW-MEWE, en Allemand; *Mouettes & Goëlands*, Ibid. 254.
 — (*common sea*), dans Willugh.; *grande Mouette cendrée*, Ibid. 254.
 — (*schwartzzer*), en Allemand; *Guifette noire*, Ibid. 214.
MEWA, en Polonois; *petite Mouette cendrée*; Ibid. 284.
MEYSPECHT, en Allemand; *Sittelle*, Vol. VI, 303.
MEYSSLIN, de même; *Mésange*, Ibid. 239.
MEY-VOGEL, vers Strasbourg; *Guifette noire*; Vol. IX, 214.
MEZY, en Sologne; *Cresserelle*, Vol. I, 222.
MIAULE (grande), sur nos côtes de Picardie; *grande Mouette cendrée*, Vol. IX, 283.
 — (*petite*), de même; *Idem*, *ibid.* 284.
MIAULES, sur nos côtes; *Goëlands & Mouettes*; Ibid. 261.
MICHALALACTLI, au Mexique; *Alatli*, Volume VIII, 82.
MICRO-PHENIX, de Fabricio; *Jaseur*, Vol. IV, 142.
MIERLA, en Espagnol; *Merle*, Ibid. 57.
MIERLE dans quelques provinces, *Idem*, *ibid.*
 MILAN,

- MILAN, *Etolien*; d'Aristote; *Milan noir*, *Volume I*, 159.
 — *noir*, *Idem. ibid.*
 — *royal*; *Milan*, *Ibid.* 155.
 MILANO, en Espagnol, *Idem, ibid.*
 MILTHEYRO, de même; *Mésange bleue*, *Volume VI*, 267.
 MILCH-SANGER, en Allemand; *Chat-huant*, *Vol. I*, 288.
 — de même; *Engoulevent*, *Vol. VI*, 551.
 MILLARIA, de Linnæus; *Proyer*, *Vol. V*, 94.
 — *avis*, de Varron; *Ortolan*, *Ibid.* 53.
 — *cana*, de Frisch; *Ibid.* 94.
 — *lutea*, du même; *Bruant*, *Ibid.* 84.
 MILVIO, en Italien; *Milan*, *Vol. I*, 155.
 MILION, en vieux François; *Ibid.* 156.
 — dans Guillaume Tardif; *grand Aigle*, *Ibid.* 60.
 MILLOUIN, *Vol. X*, 76.
 — *du Mexique*, & *Millouin noir*, de Brisson; *Millouin*, *Ibid.* 79.
 MILLOUINAN, *Ibid.* 80.
 MILVUS, en Latin; *Milan*, *Vol. I*, 155.
 — *albus*, de même; *Jean-le-blanc*, *Ibid.* 105.
 — *Idem.* de Schwenckfeld; *Idem, ibid.*
 — *æruginosus*, dans Aldrov.; *Busard*, *Ibid.* 172.
 — *sive astur*, de Frisch; *Autour*, *Ibid.* 182.
 MIMUS, en Latin; *Moqueur*, *Vol. IV*, 53.
 MINISTRE, rapporté aux *Linortes*, *Ibid.* 274.
 MINO ou *minor*, en Indien; *Mainate*, *Ibid.* 131.
 MIREDRUM, par les Anglois septentrionaux; *Butor*, *Vol. VIII*, 241.
 MISAGO ou *Bisago*, de Kæmpfer, *Vol. X*, 247.
 MISO, en Persan; *Pélican*, *Vol. IX*, 169.
 MISSLE, MISSLE-BIRD, en Anglois; *Draine*, *Vol. IV*, 27.
 MISTEL-DROSTEL, TISTEL-ZIEMMER; en Suisse; *Idem, ibid.*
 MISTLER, de même; *Idem, ibid.*
 MITCHAGATCAI; *Macareux de Kamtschatka*, *Vol. X*, 194.
 MITILENE, de Provence; espèce d'*Ortolan*, *Volume V*, 67.
 MITTEK; espèce de *Poule d'eau*, *Vol. IX*, 91.
 — en Groënlandois; *Eider*, *Ibid.* 415.
 MITTEL-ENT, en Allemand; *Millouin*, *Vol. X*, 76.
 MITTEL-ENTLE, de même; *Sarcelle*, *Ibid.* 110.
 MITTEL-FALCK, en Allemand; *Gerfaut*, *Vol. I*, 189.
 MITTEL-LERCHE, de même; *Lulu*, *Vol. V*, 358.
 MITU & MITU-PORANGA, de Marcgrave; *Hocco*, *Vol. II*, 392.
 MOCHO, en Portugais; *Chevêche*, *Vol. I*, 300.
 MOCHUELO, en Espagnol; *Hibou*, *Ibid.* 272.
 MOCK-BIRD, en Anglois; *Moqueur*, *Vol. IV*, 53.
 MOCKING-BIRD (grey), de même; *Idem, ibid.*
 MOCHREN-KOCPFLEIN, des Vosges alsaciennes; rapporté au *Gobe-mouche de Lorraine*, *Volume V*, 232.
 MOIEN-DUC ou *Hibou*, *Vol. I*, 272.
 MOIGNET ou *Moiniet*, à Montbard; *Mésange à longue queue*, *Vol. VI*, 285.
 MOINEAU, *Vol. IV*, 181.
 — *à bec rouge*, du *Sénégal*, des planches enluminées, *Moineau (variété)* *Ibid.* 189.
 — *à collier*, de Brisson; *Friquet*, *Ibid.* 194.
 — *à collier*, *Idem, ibid.* 196.
 — *à la soulcie & au collier jaune*, de Belon; *Soulcie*, *Ibid.* 201.
 — *à tête rouge*, d'Albin; *Friquet*, *Ibid.* 194.
 — *Idem, de Cayenne*, des planches enluminées, *Passé-vert*, *Ibid.* 198.
 — *barbu*, des *Indes*, de Frisch; *Moustache*; *Vol. VI*, 271.
 — *bleu*, de *Cayenne*, des planches enluminées, *Passé-bleu*, *Vol. IV*, 199.
 — *brun (petit)*, de Catelby; *Ibid.* 272.
 — *d'Amérique*, de Séba; *Tangara bleu*, *Volume V*, 35.
 — *de campagne*, dans Brisson; *Friquet*, *Volume IV*, 194.
 — *de Capsa*, de Shaw; *Dattier*, *Ibid.* 192.
 — *de Cayenne*, des planches enluminées; *Jacarini*, *Vol. V*, 42.
 — *Idem, & Moineau de la Caroline*, des mêmes; *Friquet huppé*, *Vol. IV*, 200.
 — *de datte ou dattier*, *Ibid.* 192.
 — *de Guinée ou Perruche à tête rouge*, *Volume VII*, 133.
 — *de Java ou Moineau Indien*, des Voyageurs; *Padda*, *Vol. IV*, 172.
 — *de Java, de Macao & de Cayenne*, des planches enluminées; *Père noir*, *Ibid.* 190.
 — *de joncs*, d'Albin; *Ortolan de roseaux*; *Vol. V*, 61.
 — *de la Chine*, du même; *Quadricolor*; *Vol. IV*, 175.
 — *de la côte d'Afrique*, des planches enluminées; *Beau-marquet*, *Ibid.* 200.
 — *de Madagascar*, des planches enluminées; *Foudis*, *Ibid.* 199.
 — *de mer*; rapporté à l'*Ortolan de neige*; *Vol. X*, 233.
 — *de montagne*, d'Albin & de Brisson; *Friquet*, *Vol. IV*, 194.

- MOINEAU *de neige*, de la collection Académique; *Ortolan de neige*, Vol. V, 74.
 — *de ville*, de Belon; *Moineau*, Vol. IV, 181.
 — *de Virgine*; de Briffon; *petit Moineau de Catesby*, *Ibid.* 273.
 — *des bois*, du même; *Soulcie*, *Ibid.* 201.
Idem, des Naturalistes; *Idem*, *ibid.*
 — *du Bresil*, des planches enluminées, *Père noir* (variété), *Ibid.* 191.
 — *Idem*, dans quelques-uns; *Moineau de Guinée*, Vol. VII, 135.
 — *du Canada*, des planches enluminées & de Briffon; *Soulciet*, Vol. IV, 203.
 — *du cap de Bonne-espérance*, du même; *Croissant*, *Ibid.* 204.
 — *du Cap*, de Kolbe; *Veuve au collier d'or*, *Ibid.* 337.
 — *du Mexique*, de quelques-uns; *Linotte à tête jaune*, *Ibid.* 271.
 — *du royaume de Juda*, des planches enluminées; *Père noir à longue queue*, *Ibid.* 191.
 — *du Sénégal* (petit); espèce de *Sénégal*, *Ibid.* 291.
 — *Idem*, des planches enluminées; rapporté au *Moineau*, *Ibid.* 189.
 — *foz*; *Friquet*, *Ibid.* 195.
 — *franc*; *Moineau*, *Ibid.* 181.
 MOINET; en Picardie, *Idem*, *ibid.*
 MOINOTON ou *petit Moine*, dans Salerne; *Charbonnière*, Vol. VI, 252.
 MOLOXITA ou *Religieuse d'Abissinie*; espèce de *Merte*, Vol. IV, 123.
 MOMOT ou *Houtou*, Vol. VI, 487.
 — de Fernandès & Nièremberg, *Idem*, *ibid.*
 — *du Bresil*, des planches enluminées, *Idem*, *ibid.*
 MOMOTUS & *Momotus varius*, dans Briffon; *Idem*, *ibid.*
 MONACCHIA, en Italien; *Corneille mantelée*, Vol. III, 108.
 — de même; *Choucas*, *Ibid.* 115.
 MONACHINO, de même; *Bouvreuil*, Vol. V, 109.
 MONCH, MONCHLEIN, en Saxon & en Silésien; *Fauvette à tête noire*, Vol. VI, 38.
 MONEDULA, en Latin; *Choucas*, Vol. III, 115.
 — *tota nigra*, de Sloane; *Troupiale noir*, *Ibid.* 241.
 — *tota nigra*, dans Catesby & Sloane; *Ani des savanes*, Vol. VI, 479.
 MONIALIS *alba*, dans Gesner; *Piette*, Volume IX, 164.
MONIALIS fusca, dans Gesner; *Piette* (femelle); Vol. IX, 165.
 MONICHAGATKA, dans l'Histoire générale des Voyages; *Macareux de Kamtschatka*, Volume X, 194.
 MONNIER, dans Belon; *Martin-pêcheur*, Volume VIII, 46.
 MONSTROSA AVIS, du Mus. Besl. *Toucan à ventre rouge*, *Ibid.* 12.
 MONTAGASSE, en Savoie; *Pic-grièche grise*; Vol. I, 234.
 MONTAIN, *Pinson Montain*; *Pinson d'Ardenne*, Vol. IV, 308.
 — (grand) *Ibid.* 317.
 MONTANELLO, à Bologne; *Taricr*, Vol. VI, 118.
 MONTI FRINGILLA, des Ornithologistes; *Pinson d'Ardenne*, Vol. IV, 308.
 MONTVOYAU *de la Guiane*, espèce d'*Engoulévent*, Vol. VI, 580.
 MOOR-BUZZARD, de la Zoologie Britannique; *Buflard*, Vol. I, 172.
 MOOR-TITLING, en Anglois; *Traquet*, Volume VI, 109.
 MOQUEUR, Vol. IV, 53.
 — *françois*, *Ibid.* 51.
 MOQUO, dans Edwards; *Lumme*, Vol. IX, 154.
 MORA, aux îles de la Société; *Canard*, Volume X, 1.
 MORDORÉ, espèce de *Tangara*, Vol. V, 15.
 — espèce de *Bruant*, *Ibid.* 103.
 MORE-HEN, en Anglois; *Poule d'eau*, Vol. IX, 81.
 MORELLE, vulgairement; *Foulque*, *Ibid.* 114.
 MORETON, en Brie; *Millouin*, Vol. X, 76.
 — *Morillon*, noms appliqués en divers endroits au *Millouin*, au *Chipeau*, au *Canard siffleur*, *Ibid.* 78.
 — sur la côte du Croisic; *Canard siffleur*, *Ibid.* 40.
 MORFLEX, dans Gesner, Aldrovande & autres; *Cormoran*, *Ibid.* 190.
 MORILLON, *Ibid.* 85.
 — dans Albin; *Tadorns*, *Ibid.* 67.
 — (petit), *Ibid.* 88.
 — *Idem*, rayé, de Briffon; *petit Morillon*; *Ibid.* 89.
 MORINELLUS, des Ornithologistes; *Guignard*, Vol. IX, 12.
 — *marinus*, de Brown, dans Willughby; *Tourne-pierre*, *Ibid.* 47.
 MORPHNA (aquila); *petit Aigle*, Vol. I, 72.

- MORPHNO* (congener), d'Aldrovande & autres Ornithologistes; *idem*, Vol. I, 72.
MOPHONOS, en Grec, *Idem*, *ibid.*
MORPHNOS Bellonii, d'Aldrovande; *Gerfaut*, *Ibid.* 189.
 MORT-AND, en Norwégien; *Harle*, Vol. IX, 158.
 MORTIETTER, en Anglois; *Traquet*, Vol. VI, 109.
 MOSQUILLON, en Provence; *Bergeronette grise*, *Ibid.* 146.
 MOSS-KOU, MOSS-OCHS, en Allemand; *Butor*, Vol. VIII, 241.
MOTACILLA, nom Latin, commun aux *Lavandières* & aux *Bergeronettes*, Vol. VI, 137.
 — dans Linnæus; *Gobe-mouche*, Vol. V, 232.
 — du même; *Rosignol*, Vol. VI, 2.
 — dans Aldrovande; *Fauvette*, *Ibid.* 31.
 — dans Linnæus; *Fauvette à tête noire*, *Ibid.* 38.
 — du même; *Rosignol de muraille*, *Ibid.* 74.
 — du même; *Rouge-queue*, *Ibid.* 82.
 — de même; *Bec-figue*, *Ibid.* 88.
 — du même; *Rouge-gorge*, *Ibid.* 95.
 — du même; *Tarier*, *Ibid.* 116.
 — du même; *Motteux*, *Ibid.* 126.
 — du même; *Pouillot*, *Ibid.* 214.
 — du même; *Routelet*, *Ibid.* 229.
 — du même; *Merle-d'eau*, Vol. IX, 50.
 — *campestris*, du même; *Habituni*, Vol. VI, 207.
 — *Canadensis*, du même; *Figuier bleu*, *Ibid.* 181.
 — *Cayana*, du même; *Pitpit bleu*, *Ibid.* 209.
 — *chrysoptera*, du même; *Figuier aux ailes dorées*, *Ibid.* 187.
 — *cxrulea*, du même; *Figuier gris-de-fer*, *Ibid.* 185.
 — *coronâ aureâ*, de Linnæus; *Figuier couronné d'or*, *Ibid.* 188.
 — *Dominica*, du même; *Figuier cendré à gorge jaune*, *Ibid.* 178.
 — *Guira*, du même; *Guira beraba*, *Ibid.* 212.
 — *Hispanica*, du même; *Culblanc roux*, *Ibid.* 133.
 — *Maritima*, de Gesner; *Alouette de mer*, Vol. VIII, 352.
 — *modularis*, de Linnæus; *Fauvette d'hiver*, Vol. VI, 59.
 — *Pensilvanica*, du même; *Figuier à poitrine rouge*, *Ibid.* 184.
 — *Petechia*, du même; *Figuier à tête rouge*, *Ibid.* 167.
MOTACILLA Pyrenaica; de Barrère; *Gorge-bleue*, Vol. VI, 103.
 — *jeu cincligenus*, dans Aldrov.; *Guignette*, Vol. VIII, 345.
 — *spiza*, dans Linnæus; *Guit-guit vert & bleu à gorge blanche*, Vol. VI, 364.
 — *suecica*, du même; *Gorge-bleue*, *Ibid.* 103.
 — *tipha*, du même; *Figuier vert & jaune*, *Ibid.* 160.
 — *varia*, du même; *Figuier varié*, *Ibid.* 182.
 — *velia*, du même; *Pitpit varié*, *Ibid.* 211.
 — *velificans*, du premier voyage de Cook; paroît être une *Bergeronette*, Vol. X, 233.
MOTACILLÆ genus, dans Gesner; *Guignette*; Vol. VIII, 34.
 MOTERELLE, en Beauce; *Motteux*, Vol. VI, 126.
 MOTEUX ou *Cul-blanc*, *Idem*, *ibid.*
 — ou *Cul-blanc brun-verdâtre*, *Ibid.* 135.
 — ou *Cul-blanc du cap de Bonne-espérance*; *Idem*, *ibid.*
 — ou *cul-blanc rouffâtre*, *Ibid.* 132.
 — ou *Cul-blanc roux*, *Ibid.* 133.
 — du *Sénégal*, *Ibid.* 136.
 MOTTEREAU, à Nantes; *Hirondelle de rivage*; Vol. VII, 294.
 MOTTLED-JAY, de Madras, suivant Edwards; *Loriot de la Chine* (femelle), Vol. III, 281.
 MOUCET, dans Belon; *Moineau*, Vol. IV, 181.
 MOUCHEROLLE à gorge rouge, d'Edwards; *Figuier à poitrine rouge*, Vol. VI, 184.
 — à queue fourchue; du Mexique, Vol. V, 269.
 — au croupion jaune, d'Edwards; *Figuier à tête cendrée*, Vol. VI, 170.
 — aux ailes dorées, du même; *Figuier aux ailes dorées*, *Ibid.* 187.
 — blanc & noir, du même; *Gillit*, Vol. V, 251.
 — brun, de la Martinique, *Ibid.* 269.
 — de Virginie, *Ibid.* 268.
 — *Idem*, à huppe verte, *Ibid.* 271.
 — des Philippines, *Ibid.* 270.
 — huppé, à tête couleur d'acier poli, *Ibid.* 265.
 — vert à gorge noire, d'Edwards; *Figuier à cravatte noire*, Vol. VI, 176.
 MOUCHEROLLES, Vol. V, 263.
 MOUCHET, par les Fauconniers; *tiercelet d'Épervier*, Vol. I, 179.
 — *Fauvette d'hiver*, Vol. VI, 58.
 — (petit) de Belon; *Idem*, *ibid.* 59.
 MOUETTE à pieds bleus, ou grande *Mouette cendrée*, Vol. IX, 282.
 — à pieds fendus, d'Albin; *Guifecte*, *Ibid.* 213.

- MOUETTE à *pieds noirs* ou *larus crepidatus*, de Banks, *Vol. IX*, 291.
 — à *tête brune*, d'Albin; *Mouette rieuse*, *Ibid.* 287.
 — *blanche*, *Ibid.* 278.
 — *Idem*, d'Albin; *Kutgeghef*, *Ibid.* 280.
 — *Idem*, de Belon; *petite Mouette cendrée*, *Ibid.* 284.
 — *Idem*, (grande) de Salerne; *Idem*, *ibid.*
 — *Idem*, (petite), de Belon; *petite Hironnelle de mer*, *Ibid.* 211.
 — *brune*, d'Albin; *Goëland brun*, *ibid.* 267.
 — *Idem*, de Brisson; *Noddi*, *Ibid.* 310.
 — *Idem*, de la *Louisiane*, des planches enluminées; *Idem*, *ibid.*
 — *cendrée*, de Belon; *Kutgeghef*, *Idem*; *Ibid.* 280.
 — *Idem*, de Brisson, rapporté au *Kutgeghef*, *Ibid.* 281.
 — *cendrée* (grande), où *Mouette à pieds bleus*, *Ibid.* 282.
 — *Idem* (petite), *Ibid.* 284.
 — *Idem*, *tachetée*, des planches enluminées; *Kutgeghef*, *Ibid.* 279.
 — *Idem*, *tachetée*, de Brisson; *Idem*, *ibid.*
 — *de mer* (grande) d'Anderfon; *Ibid.* 291.
 — *d'hiver*, *Ibid.* 290.
 — *du Bresil*, de Salerne; *Mouette d'hiver*, *Idem*, *ibid.*
 — *du pays* (petite), à *pieds fendus*, du même; *Guifette noire*, *Ibid.* 215.
 — *grise*, (grande) d'Albin; *Grifard*, *Ibid.* 261.
 — *grise*, de Brisson; *Goëland à manteau gris & blanc*, *Ibid.* 277.
 — *grise* (petite) du même; rapporté à la *grande Mouette cendrée*, *Ibid.* 291.
 — *noire*, de Salerne; *Guifette noire*, *Ibid.* 215.
 — *noire à pieds fendus*, du même; *Idem*, *ibid.*
 — *noire & blanche* (grande), d'Albin; *Goëland à manteau noire*, *Ibid.* 264.
 — *pêcheuse*, de Salerne; *petite Hironnelle de mer*, *Ibid.* 212.
 — *rieuse*, *Ibid.* 287.
 — *rieuse à pieds rouges*, de Brisson; *Mouette rieuse*, *Ibid.* 289.
 — *tachetée* ou *Kutgeghef*, *Ibid.* 279.
 MOUETTES & *Goëlands*, *Ibid.* 254.
 — (grosses), du voyage de Hagenar; rapportées à l'*Albatros*, *Vol. X*, 177, 178.
 MOUR-ENTLE, en Suisse; *petite Sarcelle*, *Ibid.* 114.
- MOURIER, dans Charleton; *Mésange à longue queue*, *Vol. VI*, 284.
 MOUSTACHE; espèce de *Mésange*, *Ibid.* 271.
 MOUNTAIN-COOK, en Anglois; *Tétraz*, *Volume II*, 239.
 MOUNTAIN-FINCK, de même; *Pinson d'Ardenre*, *Vol. IV*, 308.
 — (*leffer pied*), d'Albin; *Ortolan de neige*, *Vol. V*, 73.
 — *owl*, de Brown; *Guira-querea*, *Volume VI*, 570.
 — *sparrow*, en Anglois; *Friquet*, *Vol. IV*, 195.
 — *tit-mouche*, d'Albin; *Remiz*, *Vol. VI*, 275.
 MOUTARDIER, de Belon; *Martinet noir*, *Volume VII*, 302.
 MOUTON ou *Mouton du Cap*, par nos Navigateurs; *Albatros*, *Vol. X*, 173.
 MOWCHEN, de Frisch; *Pigeon à cravatte*, *Volume III*, 19.
 MOYTOU ou MUTOU, de Laët & de Léry; *Hocco*, *Vol. II*, 392.
 MUCKEN STECHER, en Autriche; *Engoulevent*, *Vol. VI*, 551.
 MUGG-ENT, des Allemands; *Souchet*, *Vol. X*, 56.
 MULACCHIA ou MUNACCHIA, en Italien; *Cornille mantelée*, *Vol. III*, 108.
 MULLET, dans la province d'York; *Macareux*, *Vol. X*, 187.
 MURENTLEIN, en Allemand; *Sarcelle*, *Ibid.* 110.
 MURIER, en Lorraine; *Bec-figue*, *Vol. VI*, 90.
 MURRE, en Cornouailles; *Pingouin*, *Vol. X*, 209.
 MURSPÉCHT, en Allemand; *Grimpereau de muraille*, *Vol. VI*, 325.
 MUS-ENTLE, des Allemands; *Souchet*, *Volume X*, 56.
 MUSCICAPA, en Latin de Nomenclature; *Gobe-mouche*, *Vol. V*, 230.
 — dans Jonston; *Fauvette d'hiver*, *Vol. VI*, 59.
 — ou *Muscipeta*, dans Jonston, Schwencfeld & Rzaczynski; *Tarier*, *Ibid.* 116.
 MUSCOVY-DUCK, des Anglois; *Canard musqué*, *Vol. X*, 35.
 MUSETTE, en Sologne; *Cujelier*, *Vol. V*, 314.
 MUSICIEN de Cayenne, des planches enluminées; *Arada*, *Ibid.* 199.
 — de *Saint-Domingue*, *Organiste*; *Ibid.* 40.
 MUSVIT, en Danois; *Charbonnière*, *Vol. VI*, 252.

- MWYALCHEN y graig, en Gallois; *Merle à plastron blanc*, Vol. IV, 66.
- MYCTERIA *Americana*, de Linnæus; *Nandapoa*, Vol. VIII, 140.
- MYRLE, en Allemand; *Emérillon*, Vol. I, 228.
- MYRPITTA, en Smolande; *Pluvier doré à gorge noire*, Vol. IX, 11.
- ΜΥΡΤΟΠΗΘΑΛΟΣ, en Grec; *Draine*, Volume IV, 27.
- N**
- NABELKRAE, en Allemand; *Corneille mantelée*, Vol. III, 108.
- NACH-RAVEN, de même; *Engoulevent*, Volume VI, 551.
- NACHTEGAEL, en Hollandois; *Rossignol*, *Ibid.* 2.
- NACHTIGAL ou *Nacht-gall*, en Allemand; *Idem*, *ibid.* 1.
- NACHT-RAB, de même; *Bihoreau*, Vol. VIII, 261.
- NACHT-RABL, en Autriche; *Engoulevent*, Volume VI, 551.
- NACHT-RAEBLIN, NACHT-SCHADE, NACHT-VOGEL, en Allemand; *Idem*, *ibid.*
- NACHT SCHIVALBE, NACHT-TRAP, dans Frisch; *Idem*, *ibid.*
- NAECKTERGAHL, en Suédois; *Rossignol*, *Ibid.* 2.
- NANDAPOA, Vol. VIII, 140.
- NAPAN, en Syrien; *grand Aigle*, Vol. I, 60.
- NAPPAUL ou *Faisan cornu*, Vol. II, 381.
- NATER-WENDEL, NATERZ-WANG, en Allemand; *Torcol*, Vol. VII, 417.
- NAT-RAUN, NAT-SKADE, en Danois; *Engoulevent*, Vol. VI, 552.
- NATTERGAL, en Danois; *Rossignol*, *Ibid.* 2.
- NATTS-KRAEWA, NATTSKIARRA, en Suédois; *Engoulevent*, *Ibid.* 551.
- NAT-WACKE, en Norvégien; *Sittelle*, *Ibid.* 304.
- NAVIA, en Groënlandois; *Foulque*, Volume IX, 118.
- NAVIARLURSOAK, de même; *Macroule*, *Ibid.*
- NAVIARLURSOAK, de même; *Goéland à manteau noir*, *Ibid.* 264.
- NAVIARSOAK, de même; *Plongeon*, *Ibid.* 145.
- NAVIAT, de même; *Goéland ou Mouette*, *Ibid.* 254.
- NEAMAH, en Arabie; *Autruche*, Vol. II, 5.
- NEGRAL, d'Edwards; *Vengoline*, Vol. IV, 269.
- NEGRO, par les Hollandois; *Jabiru*, Vol. VIII, 138.
- NEIGHING-BIRD, suivant Charleton; *Verdier*, Vol. IV, 351.
- NEPAPANTOTOTL, de Fernandès; espèce de *Canard du Mexique*, Vol. X, 140.
- NERLECH, en Groënlandois; *Oie sauvage*, Volume IX, 362.
- NESER & NÉSIR, en Arabe; *grand Aigle*; Vol. I, 60.
- en Hébreu, *Idem*, *ibid.*
- NΗΣΣΑ, ΝΗΤΤΑ, en Grec; *Canard*, Vol. X, 1.
- NET-NET, par les Nègres; *Vanneau armé*, du *Sénégal*, Vol. VIII, 406.
- NEUVOGEL, en Allemand; *Ortolan de neige*; Vol. V, 73.
- NEXHOITZILLIN, de Fernandès; espèce de *Colibri*, Vol. X, 234.
- NHANDU-APOA, chez les Taupinamboux; *Nandapoa*, Vol. VIII, 140.
- NHANDU-GUACU, des Brésiliens; *Touyou*, Volume II, 50.
- NIBBIO, en Italien; *Milan*, Vol. I, 155.
- NICAWITZ, en Autriche; *Pinçon d'Ardenne*; Vol. IV, 309.
- NICTITARIUS, de Commerson; *Clignot*; Vol. VI, 124.
- NIGAUD ou *petit Cormoran*, Vol. IX, 197.
- NIGHT-HAWK, d'Edwards; *Engoulevent*, Volume VI, 551.
- NIGHT-JARR, en Anglois; *Idem*, *ibid.*
- NIGHT-RAVEN, de même; *Bihoreau*, Vol. VIII, 261.
- NIGHTINGALL, de même; *Rossignol*, Vol. VI, 1. (*Américain*), de même; *Moqueur*, Volume IV, 53.
- NIGRETUM, en Latin; *Merle*, *Ibid.* 57.
- NINKOMBAR (Pigeon), d'Albin; *Pigeon des îles Nicobar*, Vol. III, 42.
- NISRA, en Chaldéen; *grand Aigle*, Vol. I, 60.
- NISUS, en Latin; nom appliqué à l'*Épervier*, *Ibid.* 178.
- *recentiorum*, de Gefner, *Idem*, *ibid.*
- *sagittatus*, de Frisch; *Idem*, *ibid.*
- NITTÆ periesofsmenæ (*Cane à collier*), d'Aristophane; rapportée au *Cravant*, Vol. IX, 404.
- NIV ALIS avis, d'Olaus magnus & de Martens; *Ortolan de neige*, Vol. V, 73.
- NIVEREAU, des Montagnards du Dauphiné; *Niverolle*, Vol. IV, 319.
- NIVEROLLE ou *Pinçon de neige*, *Ibid.*
- NOCNY, en Polonois; *Coracias huppé*, Vol. III, 65.
- NOCHTOTOTL avis, de Séba, *Souï-manga marron-pourpré à poitrine rouge*, Vol. VI, 333.

- NOCTUA, en Latin; *Chat-huant*, Vol. I, 288.
 — d'Aldrovande; *Chevêche*, Ibid. 300.
 — *aucuparia*, dans Rzacz.; *Scops*, Ibid. 281.
 — *flammeata*, en Latin; *Chouette*, Ibid. 297.
 — *guttata*, de Frisch; *Effraie*, Ibid. 291.
 — *Idem*, en Latin; *Idem*, Ibid. 297.
 — *major*, de Frisch; *Hulotte*, Ibid. 285.
 — *Idem*, du même; *Chat-huant*, Ibid. 288.
 — *minor aurita*, *Scops*, du même; *Hibou*, Ibid. 272.
 — *Saxatilis*, de Gesner & d'Aldrovande; *Chat-huant*, Ibid. 296.
 — *scandiana maxima*, de Rudbeck; *Harfang*, Ibid. 308.
 NOCTUÆ genus parvum, de Gesner; *Chevêche*, Ibid. 300.
 NODDI, Vol. IX, 310.
 NODDIE, NODIE, dans les Relations; *Noddi*, Ibid. 310.
 NODDY, en Anglois; *Idem*, Ibid.
 NOESSEL-FINCKE, en Silésie; *Tarier*, Vol. VI, 116.
 NOETPACKA, NOETWAECKA; en Suédois; *Sittelle*, Ibid. 304.
 NOIRA, de Cluvius; *Lori-noira*, Vol. VII, 102.
 — par les Hollandois des Moluques, *Idem*, Ibid.
 NOIR-AURORE (petit); *Gobe-mouche d'Amérique*, Vol. V, 254.
 NOIR-SOUCI; classé entre le *Pinson* & le *Grosbec*, Vol. IV, 332.
 NOIR-MANTEAU, des planches enluminées, *Goéland à manteau noir*, Vol. IX, 264.
 NOITIBO; par les Portugais; *Ibijau*, Vol. VI, 572.
 NOKTHO, en Siamois; *Pélican*, Vol. IX, 169.
 NONN-ENTLIN, en Silésie; *Piette*, Ibid. 164.
 NONNETTE, du Voyageur Gaby; *Balbuzzard*, Vol. I, 86.
 — dans Belon; *Charbonnière*, Vol. VI, 251; & dans le même Auteur, *Bernache*, Vol. IX, 408.
 — *ceadrée*, race ou variété de la *petite Charbonnière*, Vol. VI, 259.
 NOR, des Insulaires de Java; *Lorinoira*, (variété) Vol. VII, 104.
 NORDISCHE schwats ente, de Frisch; *double Macreuse*, Vol. X, 97.
 NORFOLK-PLOVER, de la Zoologie Britannique; *grand Pluvier*; Vol. IX, 27.
 NORMESLE, en quelques provinces; *Merle*, Vol. IV, 57.
 NORQUINT, en Suédois; *Pinson d'Ardenne*, Ibid. 308.
 NORTHERN-PENGUIN, des Anglois; *grand Pingouin*, Vol. X, 212.
 NOT-SKRIKA, en Suédois; *Geai*, Vol. III, 146.
 NOTTOLA, en Toscane; *Engoulevent*, Vol. VI, 552.
 NOTMANIOΣ, en Grec; *Courlis*, Vol. VIII, 371.
 NTANN, de l'histoire des Navigations aux terres Australes; rapporté au *Condor*, Vol. I, 150.
 NUCIFRAGA, en Latin; *Casse-noix*, Vol. III, 158.
 NUMENIUS, dans Linnæus; *Bécasse*, Volume VIII, 283.
 — du même; *Barge*, Ibid. 313.
 — en Latin; *Courlis*, Ibid. 371.
 — *holosoricus*, de Cluvius; *Courlis rouge*, Ibid. 383.
 — *minor*, de Klein; *Corlieu*, Ibid. 377.
 — *sub-aquilus*, du même; *Courlis vert*, Ibid. 379.
 — NUN, dans Charleton; *petite Charbonnière*, Vol. VI, 257.
 — en Anglois; *Méjange bleue*, Ibid. 267.
 NUN-MOERDER ou *Nun-toeder*, en Allemand; *Pie-grièche grise*, Vol. I, 235.
 NUSS-BICKEL ou *Bicker*, NUSS-HACKER ou *Haer*, en Allemand; *Sittelle*, Vol. VI, 303.
 NUSS-BICKER, NUSS-BRETSCHER, de même; *Casse-noix*, Vol. III, 158.
 NUSS-HIKER ou *Nuff-heher*, de même; *Geai*, Ibid. 146.
 NUT-CRAKER, en Anglois; *Casse-noix*, Ibid. 158.
 NUT-HATCH, NUT-JOBBER, de même; *Sittelle*, Vol. VI, 303.
 — (*small*); de Catesby; *petite Sittelle à tête brune*, Ibid. 314.
 ΝΥΚΤΙΚΟΡΑΣ, en Grec; *Hulotte*, Vol. I, 285.
 NYCTICORAX, de Frisch; *Engoulevent*, Vol. VI, 552.
 — dans Sibbald, *Idem*, Ibid.
 — des Ornithologistes; *Bihoreau*, Vol. VIII, 261.
 NYMPHE de Ternate, de Séba; *Martin-pêcheur à longs brins*, Ibid. 72.
- O
- OCA; en Italien; *Oie*, Vol. IX, 361.
 — *salvatica*, de même; *Oie sauvage*, Ibid. 362.
 OCCHIO bovino, de même; *Roitelet*, Vol. VI, 228.

- OCCOCOLIN ou *Perdrix de montagne du Mexique*, Vol. II, 487.
 OCHROPUS *magnus*, de Gesner; *Smirring*, Vol. IX, 89.
 — *medius*, du même; *Bécaffeu*, Vol. VIII, 340.
 OCHROPUS *minor*, de Gesner, *Perdrix de mer à collier*, *Ibid.* 350.
 OCHSSEN-EUGLE, en Allemand; *Roitelet*, Volume VI, 228.
 OKNOΣ, en Grec; *Butor*, Vol. VIII, 241.
 OCOCOLIN, de Fernandès; *Tocolin*, Vol. III, 235.
 — (fécond), du même; espèce de *Pic*, Volume II, 488; & Vol. X, 234.
 — *Species pici*, de Séba; *Quereiva*, Vol. V, 168.
 ΟΚΥΠΤΕΡΟΣ, en Grec; *Hirondelle*, Vol. VII, 230.
 ODORBRION, dans Gesner; *Rosignol*, Vol. VI, 1.
 ŒDEL, de l'île Féroë, *Sarcelle de Feroë*, Volume X, 125.
 ŒDICNEMUS, de Belon; *grand Pluvier*, Volume IX, 27.
 ŒIL-BLANC, à l'île de France; *Chéric*, Volume VI, 161.
 ŒLB, en Saxe & en Suisse; *Cygne*, Vol. IX, 340.
 ŒNANTHE, dans Gesner & Aldrovande; *Motteux*, Vol. VI, 126.
 — chez Willubhy & Ray; *Tarier*, *Ibid.* 116.
 — dans Sibbald & Willughby; *Traquet*, *Ibid.* 109.
 — *Americana*, dans Catesby; *Merle vert de la Caroline* Vol. IV, 115.
 — *Altera*, d'Aldrov. & de Willug.; *Cul-blanc roux*, Vol. VI, 134.
 — *Congener*, dans Aldrovande; *Soulcie*, Vol. IV, 201.
 ŒTHIA, de Belon; *Plongeon de mer ou petit Pingouin*, Vol. X, 214.
 OFFRAIE, en vieux François; *Orfraie*, Volume I, 88.
 OGRODNICZEK, en Polonois; *Ortolan*, Vol. V, 53.
 OHN-VOGEL, en Autriche; *Pélican*, Vol. IX, 169.
 OIE, *Ibid.* 361.
 — à cravatte, *Ibid.* 400.
 — à duvet, de plusieurs Auteurs; *Eider*, *Ibid.* 415.
 — armée, *Ibid.* 395.
 — bronzée, *Ibid.* 396.
 — d'eau, de Kolbe; *Oie commune*; *Ibid.* 402.
 — de Brente, d'Albin; *Crayant*, *Ibid.* 403.
 OIE de Canada, de Salerne; *Oie à cravatte*, Vol. IX, 400.
 — de Gamba, du même; *Oie armée*, *Ibid.* 395.
 — de Gambie, de Brisson; *Idem*, *ibid.*
 — de Guinée, *Ibid.* 392.
 — d'Égypte, *Ibid.* 397.
 — *Idem*, des planches enluminées; *Oie armée*, *Ibid.* 395.
 — de la côte de Coromandel, des planches enluminées; *Oie bronzée*, *Ibid.* 396.
 — de mer, d'Albin, *Harle* (femelle) *Ibid.* 158.
 — de montagne, du cap de Bonne-espérance, de Kolbe; *Ibid.* 402.
 — de Moscovie, de Brisson; *Oie de Guinée*, *Ibid.* 393.
 — des îles Malouines, *Ibid.*, 390.
 — des Esquimaux; *Ibid.* 398.
 — d'Espagne, d'Albin; *Oie de Guinée*, *Ibid.* 392.
 — des terres Magellaniques, *Ibid.* 389.
 — du Canada, d'Albin; *Bernache*, *Ibidem*, 414.
 — *Idem*, vulgairement; *Oie à cravatte*; *Ibid.* 400.
 — du Nil, de Granger; rapportée à l'Oie d'Égypte, *Ibid.* 397.
 — jabotière, *Oie de Guinée*, *Ibid.* 393.
 — noire (prétendue) des Moluques, *Ibid.* 402.
 — Nonette ou Cravant, de Belon; *Bernache*, *Ibid.* 408.
 — (nouvelle espèce d') du capitaine Cook; rapportée à l'Oie des terres Magellaniques, *Ibid.* 389.
 — peinte, du Commodore Byron, *Idem*, *ib.*
 — qui ne vole point, de la côte du Chily, pourroit être un *Manchot*, Vol. X, 230.
 — rieuse, Vol. IX, 399.
 — rouge, des Hollandois; au Spitzberg, *Ibid.* 401.
 — sauvage de la baie d'Hudson, de Brisson, *Oie des Esquimaux*, *Ibid.* 398.
 — *Idem*, du Canada, des planches enluminées & de Brisson; *Oie à cravatte*, *Ibid.* 400.
 OIGNARD, dans quelques provinces; *Canard siffleur*, Vol. X, 40.
 OIGNE, en basse Picardie; *Canard siffleur*, *Ibidem* X, 40 & 43.
 ΟΙΝΑΣ, en Grec; *Pigeon sauvage*, Vol. III, 8.
 OISEAU, à bec tranchant, d'Albin; *Pingouin*, Vol. X, 209.

- OISEAU à couronne (second); de Smith; Oiseau royal, Vol. VIII, 167.
- à miroir, dans le Brandebourg; Gorge bleue, Vol. VI, 106.
- anonyme, de Hernandès; rapporté aux Pies grièches, Vol. V, 50.
- aquatique, apporté des terres neuves, dans Belon; Grigri, Vol. VIII, 16.
- barbu, Vol. VII, 424.
- brun à bec de Grimpereau, Vol. VI, 356.
- céleste (avis celestis), par les Anciens; grand Aigle, Vol. I, 64.
- cendré, de la Guiane, Vol. V, 155.
- chameau; Autruche, Vol. II, 10.
- chat, de Catesby, Moucherolle de Virginie, Vol. V, 268.
- de Banana, d'Albin; Troupiale, Vol. III, 225.
- Idem, par quelques-uns; Carouge, Ibid. 263.
- de Dieu; Oiseau du Paradis, Ibid. 182.
- de Diomède, de Salerne; Pétrel-puffin, Vol. X, 161.
- de la Croix, en Abyssinie; Père noir à longue queue, Vol. IV, 192.
- demi-aquatique d'un nouveau genre, de Forster, Vol. X, 235.
- de mort, du peuple; Effraie, Vol. I, 292.
- de Nausée, des Navigateurs Hollandois; Oiseau de Nazare, Vol. II, 83.
- de Nazare, Ibid. 77.
- de Nazareth, de Cauche; Oiseau de Nazare, Ibid.
- de neige, à la baie d'Hudson; Pinson d'Ardenne, Vol. IV, 313.
- de Paradis, Vol. III, 182.
- de pluie ou vieillard; espèce de Coucou, Vol. VI, 462.
- de proie (grand), de Tarnasar; rapporté au Condor, Vol. I, 143.
- de riz ou padda; espèce de Gros-bec, Volume IV, 171.
- Idem, par quelques-uns; Maia, Ibid. 292.
- de tempête, Vol. X, 164.
- de Wida ou Juida, par les Portugais; Veuve, Vol. IV, 336.
- d'œufs, des Navigateurs; paroît être de l'espèce des Hironnelles de mer, Volume IX, 312.
- des barrières, à Cayenne; rapporté au Coucou brun varié de roux, Vol. VI, 472.
- OISEAU des glaces, de Terre-neuve; rapporté à l'Ortolan de neige, Vol. X, 233.
- du Mexique de la grandeur d'un Moineau, de Séba; comparé aux Tangaras, Volume V, 47.
- OISEAU dunette, en quelques provinces; Grive, Vol. IV, 13.
- du Tropique ou Paille-en-queue, Vol. IX, 220.
- épinard, des Créoles de Cayenne; Septicolor, Vol. V, 32.
- fou; Sittelle à huppe noire, Vol. VI, 312.
- (grand) du Port-desiré, du Commodore Byron; paroît être un Vautour, Volume X, 231.
- jaune (petit), du Cap, Ibid. 233.
- mangeur de vers, de Sloane; Figuier bran, Vol. VI, 171.
- OISEAU-MOUCHE, Vol. VII, 1.
- (le plus petit), Ibid. 8.
- de Brisson; le plus petit Oiseau-mouche, Ibid.
- à collier ou Jacobine, Ibid. 27.
- à gorge dorée, du Brésil, des planches enluminées; Rubis-topaze, Ibid. 15.
- à gorge rouge de la Caroline, de Brisson; Rubis, Ibid. 10.
- Idem, du Brésil; Rubis-émeraude, Ibid. 25.
- à gorge tachetée, Ibid. 24.
- à gorge topaze, du Brésil; Rubis-topaze, Ibid. 15.
- à huppe bleue, Ibid. 32.
- à larges tuyaux, Ibid. 28.
- à longue queue couleur d'acier bruni, Ibid. 31.
- à longue queue noire, Ibid. 31.
- à longue queue or, vert & bleu, Ibid. 31.
- à oreilles, Ibid. 25.
- à poitrine bleue, de Surinam, de Brisson & des planches enluminées; Émeraude améthiste, Ibid. 22.
- à queue fourchue (petit), de Cayenne; des pl. enluminées; Améthiste, Ibid. 12.
- Idem, de Cayenne, de Brisson, Oiseau-mouche à longue queue couleur d'acier bruni, Ibid. 29.
- Idem, de la Jamaïque, du même; Oiseau-mouche violet à queue fourchue, Ibid. 30.
- Idem, du même; Oiseau-mouche à longue queue or, vert & bleu, Ibid. 31.
- à raquettes, Ibid. 18.

- OISEAU-MOUCHE à tête noire & à queue fourchue, de la Jamaïque, de Brisson; Oiseau-mouche à longue queue noire, Vol. VII, 31.
 — à ventre blanc, de Cayenne, du même; Cravatte dorée, Ibid. 19.
 — à ventre gris, de Cayenne, du même; Idem, ibid. 20.
 — de Cayenne, du même; Vert doré, Ibid. 23.
 — Idem (grand), du même; Oiseau-mouche à oreilles, Ibid. 26.
 — de Surinam, du même; Oiseau-mouche pourpré, Ibid. 19.
 — huppé, Ibid. 17.
 — pourpré, Ibid. 19.
 — violet, à queue fourchue, Ibid. 30.
 OISEAU (petit), appelé Rotje, d'Anderfon; Oiseau de tempête, Vol. X, 164.
 — pourpré, dans Albin; Poule-sultane, Volume IX, 101.
 — Idem, à bec de Grimpereau, Vol. VI, 357.
 — quaker, des Matelots de Cook; Albatros à plumage gris-brun, Vol. X, 178.
 — rouge à bec de Grimpereau, Vol. VI, 353.
 — royal, Vol. VIII, 166.
 — Idem ou fumhoam, des Chinois; être faubuleux, Ibid. 171.
 — Saint-Martin, Vol. I, 166.
 — Idem (autre), de Belon; Oiseau-Saint-Martin, Ibid.
 — Idem (1.^{er}), de même; Jean-le-blanc, Ibid. 97.
 — silencieux, Vol. V, 52.
 — tout-bec, de Dampier; Toucan, Volume VIII, 4.
 — trompette, de la Condamine; Agami, Volume V, 204.
 OISEAUX à joli plumage, d'espèces nouvelles, trouvées par le Capitaine Cook à Tanna, Vol. X, 233.
 — blancs, du même; Pétrels de neige, Ibid. 153.
 — de Diomède, des Anciens; rapportés au Pétrel-puffin, Ibid. 159.
 — diables, dans Labat; rapportés aux Pétrels, Ibid. 169.
 — gris, de Wafer (à l'île de Juan de Fernandès); rapportés aux Pétrels, Ibid. 169.
 OISEAUX (petits), inconnus, de la nouvelle Calédonie, Ibid. 232.
 — prédicateurs, par quelques-uns; Tucans, Vol. VIII, 5.
 OISEAUX Rhinocéros ou Calaos, Vol. VIII, 23.
 — sans ailes; Pingouins & Manchots, Volume X, 195.
 — vus par Dampier à Céram, paroissent être des Calaos, Ibid. 234.
 OISON, petit de l'Oie, Vol. IX, 361.
 ΟΙΣΠΟΣ, en Grec; Pouillot, Vol. VI, 214.
 OIYO, en langue Taïtienne; Noddi, Vol. IX, 310.
 OKETSOK, Poule de mer ou Plongeon, de Groënland, Vol. X, 238.
 OLD-MAN, Orrain-bird, de Sloane; Vieillard ou Oiseau de pluie, Vol. VI, 462.
 OLIMERLE, en Allemand; Loric, Vol. III, 273.
 OLIVACEA, de Linnæus; Olive espèce de Bruant, Vol. V, 101.
 OLIVAREZ; Tarin (variété), Vol. IV, 402.
 OLIVE, autrefois en France par quelques-uns; petite Outarde, Vol. II, 118.
 — espèce de Bruant; Vol. V, 101.
 OLIVET, espèce de Tangara, Ibid. 25.
 OLIVETTE; espèce de Pinçon, de la Chine, Vol. IV, 327.
 ΟΛΟΑΥΓΩΝ, en Grec, dans Aldrovande, Rossignol, Vol. VI, 2.
 — en Grec, Hirondelle, Vol. VII, 230.
 OLOR, en Latin; Cygne, Vol. IX, 340.
 OLYCKS-FOGEL, en Suédois; Merle de roche, Vol. IV, 76.
 OMBRETTE, Vol. VIII, 265.
 OMNICOLOR Ceylanica, de Séba; Souimanga de toutes couleurs, Vol. VI, 345.
 ONDETTOUTAQUE, chez certains sauvages de l'Amérique; Dindon, Vol. II, 205.
 ONGLET, espèce de Tangara, Vol. V, 16.
 ΟΝΟΚΡΟΤΑΛΟΣ, en Grec, Pélican, Volume IX, 169.
 ONOCROTALUS, en Latin formé du Grec; Pélican, Idem, ibid.
 — Americanus maculosus, & non maculosus, de Barrère, Savacou (variété), Volume VIII, 268.
 — pedibus cæruleis brevioribus, rostro cochleato, rapporté, mais avec peu de certitude, au Pélican brun, Vol. IX, 187.
 ONORÉ, espèce de Butor, Vol. VIII, 258.
 — de Cayenne, des planches enluminées; Onoré, Idem, ibid.
 — des bois, Ibid. 259.
 — rayé, Ibid. 258.
 OPANO; à la Guiane; Siffleur à bec noir, Volume X, 52.

- OPIPIXCAN, de Fernandès ; espèce de *Canard du Mexique*, Vol. X, 140.
 ORANBLEU, *Oranvert* (variété), Vol. IV, 98.
 ORANVERT ou *ventre orangé du Sénégal*, Ibid. 97.
 ORBESINA dans quelques cantons de l'Italie, *Mé-fange*, Vol. VI, 239.
 ORCHEF, espèce de *Petit gros bec*, Vol. IV, 173.
 ΟΡΧΙΑΟΣ, nom Grec appliqué au *Roitelet*, Vol. VI, 228.
 OREB, en Hébreu ; *Corbeau*, Vol. III, 68.
 ORENOKO-EAGLE, en Anglois ; *Aigle de l'Océ-noque*, Vol. I, 107.
 ORESTO, en Italien ; *Pie-grièche grise*, Ibid. 234.
 ORFRAIE, Ibid. 88.
 ORGANISTE, espèce de *Tangara*, Vol. V, 40.
 OR-HAN, en Allemand ; *Tétraz*, Vol. II, 239.
 ORIEULE ou ORHREUTZ, en Allemand ; *Hibou*, Vol. I, 272.
 ORIO, ORIOL ; en vieux François ; *Loriot*, Volume III, 273.
 ORIOLO, en Italien ; *Idem*, *ibid.*
 ORIOLUS, en Latin ; *Idem*, *ibid.*
 — *subolivaceus canorus*, de Brow., *Gobe-mouche olive de la Caroline*, Vol. V, 248.
 ORIOT, dans nos provinces ; *Loriot*, Vol. III, 273.
 ORITES, de Mochring ; *Méfange à longue queue*, Vol. VI, 284.
 OROPENDOLA, en Espagnol ; *Loriot*, Vol. III, 273.
 ΟΡΟΣΙΝΖΗΣ, en Grec ; *Pinçon*, Vol. IV, 296.
 OROSPIZES, *Orospifis* ; *Pinçon d'Ardenne*, selon plusieurs, mais plutôt *Pinçon*, Ibid. 308.
 OROYENDOLA, en Espagnol ; *Loriot*, Vol. III, 273.
 OROZD-NATYWIEKSKI, en Polonois ; *Draine*, Vol. IV, 27.
 ORTOLAN, Vol. V, 53.
 — nom appliqué mal à-propos au *Bec-sigue* ; au *Torcol*, &c. Ibid. 54.
 — à *queue blanche* ; *Ortolan* (variété), Ibid. 60.
 — à *ventre jaune*, du cap de Bonne-espérance, Ibid. 71.
 — *blanc Ortolan* (variété), Ibid. 60.
 — *de la Jamaïque*, de Browne ; *Figuier brun & jaune*, Vol. VI, 174.
 — *de la Caroline*, de Brisson & planches enluminées ; *Agripenne*, Vol. V, 80.
 — *de la Louisiane*, Ibid. 70.
 — *Idem* ; *Agripenne* (variété), Ibid. 81.
 — *de la Martinique*, de Dutertre ; *Cocotzin*, Ibid. III, 57.
 ORTOLAN de Lorraine, Vol. V, 68.
 — *de neige*, Ibid. 73.
 — *de neige à collier* (variété), Ibid. 78.
 — *de neige, noir*, de Brisson ; *Ortolan-Jacobin*, *Idem*, *ibid.*
 — *de passage*, des planches enluminées ; *Ortolan de Lorraine*, Ibid. 68.
 — *de riz ou Agripenne*, Ibid. 80.
 — *de roseaux*, Ibid. 61.
 — *du cap de Bonne-Espérance*, Ibid. 72.
 — *jacobin* ; *Ortolan de neige*, Ibid. 78.
 — *jaune*, *Ortolan* (variété), Ibid. 59.
 — *noir*, de Brisson ; *Ortolan noirâtre*, Ibid. 60.
 — *noirâtre* ; *Ortolan* (variété), *Idem*, *ibid.*
 ORTOLANO, en Italien ; *Ortolan*, Ibid. 53.
 ΟΡΤΥΓΟΜΗΤΡΑ, en Grec ; *Râle de terre*, Volume IX, 60.
 ORTYGOMETRA, des Ornithologistes, *Idem* ; *ibid.*
 — *Bellonii*, dans *Aldrovande* ; *Râle d'eau*, Ibid. 66.
 — *Mélina*, de Barrère ; *petite Outarde*, Volume II, 121.
 ΟΡΥΤΤΕ, en Grec ; *Caille*, Ibid. 454.
 ORVERT ; espèce d'*Oiseau-mouche*, Vol. VII, 13.
 ORZEL-LOMIGNAT, en Polonois ; *Orfraie*, Volume I, 88.
 ORZEL-MARSKI, de même ; *Balbusard*, Ibid. 81.
 ORZEL-PRZEDNI, de même ; *grand Aigle*, Ibid. 60.
 ORZEMLIK, de même ; *Émerillon*, Ibid. 228.
 OSFRAIE, en vieux François ; *Orfraie*, Ibid. 88.
 OSFRAGUE, en vieux François ; *Orfraie* ; Ibid. 88.
 OSPREY, en Anglois, *Idem*, *ibid.*
 OSSIFRAGA, en Latin, *Idem*, *ibid.*
 OSSIFRAGUE, *Idem*, *ibid.*
 OSSIFRAGUS ; nom donné au *Casse-noix*, Volume III, 158.
 OSTARDE, en vieux François ; *Outarde*, Volume II, 87.
 — ou *Bitarde*, dans Albin ; *grand Pluvier*, Volume IX, 27.
 OSTARDEAU, dans Belon ; *Idem*, *ibid.*
 OSTRALISA, OSTRALIS, en Latin de nomenclature ; *Huitrier*, Ibid. 38.
 OSTRICH, en Anglois ; *Austruche*, Vol. II, 5.
 ΟΤΤΙΣ, en Grec, *Outarde*, Ibid. 87.
 OTOO ; en langue Taitienne ; *Héron commun*, Vol. VIII, 200.
 ΟΤΤΟΣ, en Grec ; *Hibou*, Vol. I, 272.
 ΟΤΤΑΪΑ, aux îles de la Société ; *Frégate*, Volume IX, 246.

- OTUS, en Latin formé du Grec; *Hibou*, Volume I, 272.
 — mal-à-propos rapporté à la *Demoiselle de Numidie*, *Ibid.* 279.
 — *plumbeus*, de Barrère; *idem.* Vol. VIII, 162.
 OUANTOU ou *Pic noir huppé*, de Cayenne, Volume VII, 350.
 OUASSE, en vieux François; *Pie*, Vol. III, 128.
 OUAYCHO, de Laët; *Toucan à gorge jaune*, Volume VIII, 9.
 OUE, en vieux François; *Oie*, Vol. IX, 361 & 370.
 OUETTE ou *Cotinga rouge*, de Cayenne; Volume V, 175.
 OURH-HAHN, en Allemand; *Tétras*, Vol. II, 241.
 OURILE, à Kamtschatka; *Cormoran*, Vol. IX, 195.
 OURISSIA, dans Nieremberg; *Oiseau-mouche*, Vol. VII, 1.
 OUROUA ou *Aura*, par les Indiens de Cayenne, *Vautour urubu*, Vol. I, 136.
 OUROUCOAIS, à la Guiane; *Couroucous*, Volume VI, 373.
 OUROVANG ou *Merle cendré*, de Madagascar, Vol. IV, 100.
 OUTARDE, Vol. II, 87.
 — (petite) ou *Canne-petière*, *Ibid.* 118.
 — d'*Afrique*, *Ibid.* 128.
 — *huppée*, d'*Arabie*; *Lohong*, *Ibid.* 127.
 — *Idem*, d'*Afrique* (petite); *Houbara & Raad*, 133, 134.
 — improprement, dans la relation de M. de Bougainville; *Oie des îles Malouines*, Vol. IX, 390 & 391.
 — *moyenne des Indes*, Vol. II, 130.
 — *Naine*, de Klein; *petite Outarde*, *Id.* 121.
 OUTHA, en Russie; *Canard*, Vol. X, 1.
 OUTREMER, *Oiseau d'Abyssinie*; rapporté aux *Sérins*, Vol. IV, 249.
 OUWEAER, en Flamand; *Cigogne*, Vol. VIII, 116.
 OWL; en Anglois; *Chat-huant*, Vol. I, 288.
 — (*Common Brown*), de même; *Id. ibid.*
 — (*eagle*), de même; *grand Duc*, *Ibid.* 264.
 — (*goat sucking*) de même; *Engoulevent*, Vol. VI, 551.
 — (*great Brown*), du même; *Chouette*, Vol. I, 296.
 — (*great horn*), de même; *grand Duc*, *Ibid.* 264.
 — (*hawk*), d'Ewards; *Caparacoch*, *Ibid.* 306.
 — (*horn*), en Anglois; *Hibou*, *Ibid.* 272.
 OWL (*leech*), de même; *Chat-huant*, Volume I, 288.
 — (*little*) de même; *Chevêche*, *Ibid.* 300.
 — (*long-eared*), de la Zoologie Britannique; *Hibou*, *Ibid.* 272.
 — (*mountain*), de Browne; *Guira-querea*, Vol. VI, 570.
 — (*screech*), du même; *Haleur*, *Ibid.* 575.
 — (*short-eared*), de la Zoologie Britannique; *Scops*, Vol. I, 281.
 — (*small wood*), de Sloane; *Haleur*, Volume VI, 575.
 — (*tawny*), de la Zoologie Britannique; *Chat-huant*, Vol. I, 288.
 — (*withe*), en Anglois; *Effraie*, *Ibid.* 291.
 — (*wood*), de Sloane; *Guira-querea*, Volume VI, 570.
 OUYRA-OUASSOU, par les Topinamboux; *Condor*, Vol. I, 143.
 OUZE, en Arabe; *Oie*, Vol. IX, 361.
 OUZEL, en Anglois; *Merle*, Vol. IV, 57.
 — (*rose or carnation coloured*), du même; *Merle couleur de rose*, *Ibid.* 73.
 OXEI (*great*), de même, dans Gefner; *Charbonnière*, Vol. VI, 251.
 OX-EYE, de même; *Idem, ibid.*
 OX-EYE-CREEPER, dans Charlet; *Grimpereau*; *Ibid.* 320.
 OYSTERCATCHER, en Anglois; *Huîtrier*, Volume IX, 38.
 OZEL; de même; *Merle*, Vol. IV, 57.
 — (*black*), de même; *Idem, ibid.*
 OZINISCAN, de Séba; *Arc-en-queue*, Vol. III, 229.

P

- PACAPAC ou *Pompadour*, espèce de *Cotinga*; Vol. V, 172.
 — des Naturels de la Guyane, *Idem, ibid.*
 — *gris pourpré* (variété) *Ibid.* 173.
 PADDA ou *Oiseau de riz*, espèce de *Gros-bec*; Vol. IV, 171.
 PAGALA, aux Philippines; *Pelican*, Vol. IX, 169.
 PAGLIERIO, dans Aldrovande; *Bruant*, Volume V, 83.
 PAGO, en Lappon; *Pluvier à collier*, Vol. IX, 15.
 PAERIZO, en Italien; *Bruant*, Vol. V, 83.
 PAILLE-EN-CUL; des Relations; *Oiseau du Tropique*, Vol. IX, 220.
 — de Brisson; *grand Paille-en-queue*, *Ibid.* 225.
 — *blanc*, de même; *petit Paille-en-queue*; *Idem, ibid.*

- PAILLE-EN-CUL *fauve*, de Brisson; *petit Paille-en-queue* (variété), *Vol. IX*, 226.
 PAILLE-EN-QUEUE ou *Oiseau du Tropique*, *Ibid.* 220.
 — (grand), *Ibid.* 224.
 — (petit), *Ibid.* 225.
 — à brins rouges, *Ibid.* 227.
 — de Cayenne, des planches enluminées; *grand Paille-en-queue*, *Ibid.* 224.
 — de l'île de France, des planches enluminées; *petit Paille-en-queue*, *Ibid.* 225.
 — *Idem*, à brins rouges, *Ibid.* 227.
 PAILLERET, dans Salerne; *Verdier*, *Vol. IV*, 352.
 PAISSE, en vieux François; *Moineau*, *Ibid.* 181.
 — *Paißerelle*, à Nantes; *Idem*, *ibid.*
 — *Buissonnière*, en Anjou; *Fauvette d'hiver*, *Vol. VI*, 58.
 — de Saule, en Anjou; *Friquet*, *Vol. IV*, 194.
 — *privée* (petite); *Fauvette d'hiver*, *Volume VI*, 58.
 — *solitaire*, par plusieurs; *Merle solitaire*, *Vol. IV*, 81.
 PALALACA ou *grand Pic-vert des Philippines*, *Vol. VII*, 365.
 PALALACA (second), ou *Pic-vert tacheté des Philippines*, *Vol. VII*, 366.
 PALAMEDEA, de Moehring & de Linnæus; *Kamichi*, *Vol. VIII*, 181.
 PALE, de Belon; *Spatule*, *Ibid.* 271.
 PALETTE, des Mémoires de l'Académie *Idem*, *ibid.*
 PALETTES (petites), ou *petites Spatules*, par les Créoles de la Guiane; *Todiers*, *Ibid.* 94.
 PALIKOUR, par les Naturels de la Guiane; *Fourmillier*, *Vol. V*, 186.
 — ou *Fourmillier proprement dit*, *Ibid.* 193.
 PALMISTE, espèce de *Merle*, *Vol. IV*, 118.
 PALOMA, en Espagnol; *Pigeon domestique*, *Vol. III*, 9.
 PALOMA-TORCATZ, de même; *Ramier*, *Ibid.* 34.
 PALOMBE, en Périgord; *Idem*, *ibid.*
 PALUMBES, en Latin; *Idem*, *ibid.*
 PALUMBUS, en Latin moderne; *Idem*, *ibid.*
 — des Ornithologistes; *Idem*, *ibid.*
 — *minor*; *petit Ramier* (race ou variété), *Ibid.* 36.
 PANDIONIA *avis*, chez les Poètes; *Rossignol*, *Vol. VI*, 2.
 PANDIONIS *ales*, de même; *Hirondelle*, *Volume VII*, 230.
 PAFOGEL, en Suédois; *Paon*, *Vol. II*, 320.
 PAON, *Vol. II*, 320.
 — *blanc*, *Ibid.* 349.
 — de la Chine, des Ornitholog. *Eperonnier*; *Ibid.* 388.
 PAON de marais, sur la côte de Picardie; *Combattant*, *Vol. VIII*, 330.
 — de mer; vulgairement *Combattant*, *Idem*, *ibid.*
 — des roses (petit), à Cayenne; *Caurde*, *Vol. IX*, 79.
 — du Japon, d'Aldrovande; *Spicifère*, *Volume II*, 386.
 — du Tibet, de Brisson; *Chinois*, *Ibid.* 385.
 — *panaché*, *Ibid.* 352.
 — *sauvage*, dans les Pyrénées; *Tétras*, *Ibid.* 241.
 PAONZELLO, *Pavonzino*, en Italien; *Vanneau*, *Vol. VIII*, 394.
 PAPAFIGUO, en Catalan; *Bec-figue*, *Vol. VI*, 88.
 PAPAGALLO, en Italien; *Perroquet*, *Vol. VII*, 53.
 — d'Olina; *Amazone à tête blanche*, *Ibid.* 171.
 ΠΑΠΑΓΑΣ, en Grec moderne; *Perroquet*, *Ibid.* 53.
 PAPAGEY (deutscher), en Allemand; *Rollier*, *Vol. III*, 168.
 PAPAN, à l'île de Luçon; *Canard musqué*, *Vol. X*, 35.
 PAPAPEIXE, par les Portugais; *Jaguacati*, *Volume VIII*, 83.
 PAPARA, en Italien; *Oie*, *Vol. IX*, 361.
 PAPAYES, en langue Garipane; *Hirondelle*, *Volume VII*, 230.
 PAPAZZINO, à Bologne; *Roitelet*, *Vol. VI*, 228.
 PAPE, *Vol. IV*, 356.
 PAPECHIEU, dans Belon; *Vanneau*, *Vol. VIII*, 394.
 PAPEGAI, à bandeau rouge, *Vol. VII*, 194.
 — à tête aurore, *Ibid.* 199.
 — à tête & gorge bleues, *Ibid.* 195.
 — à ventre pourpre, *Ibid.*
 — brun, *Ibid.* 198.
 — de Paradis, *Ibid.* 191.
 — maillé, *Ibid.* 192.
 — violet, *Ibid.* 196.
 PAPEGAIS; famille de *Perroquets*, *Ibid.* 191.
 PAPEGAUT, en vieux François; *Perroquet*, *Ibid.* 3.
 — (grand); de Belon; *Perroquet cendré*, *Ibid.* 81.
 PAPEGEY-DUYCKER, de Klein; *Macareux*, *Volume X*, 187.
 PAPILLON de Montagna, à Valence; *Hirondelle de rivage*, *Vol. VII*, 293.

- PAPITZA, en Grec moderne; *Canards & Sarcelles*, Vol. X, 1.
- PAPPAUSEK, en Illyrien; *Perroquet*, Volume VIII, 53.
- PAPPENGEY, en Allemand; *Idem, ibid.*
- PAPPI, en Grec moderne; *Canards & Sarcelles*, Vol. X, 1 & 110.
- PAPUGA, en Polonois; *Perroquet*, Vol. VII, 53.
- PAPUT ou *Poput*, en Catalan; *Huppe*, Vol. VI, 495.
- PARADISS-VOGEL, en Allemand; *Oiseau de Paradis*, Vol. III, 182.
- PARAGUA; espèce de *Papegai*, Vol. VII, 169.
- PARAKITOS *totos verdes*, d'Oviedo, dans Sloane; *Sincialo*, *Ibid.* 213.
- PARAT, en Languedoc; *Moineau*, Vol. IV, 181.
- PARCUS, dans Belon, mais par erreur; *Vanneau*, Vol. VIII, 394.
- PARDAL, en Espagnol; *Moineau*, Vol. IV, 181.
- PARDAL-ROYNER, en Catalan; *Friquet*, *Ibid.* 195.
- PARDALI *Bellonii congener*, d'Aldrovande; *Vanneau-pluvier* (variété), Vol. VIII, 412.
- PARDALIS, d'Aristote; rapporté au *Vanneau-pluvier*, *Ibid.* 411.
- PARDALUS de Gesner, *Idem, ibid.* 409.
- *Aristotelis*, dans Aldrovande, *Idem, ibid.*
- *primus*, de Schwenckfeld; *Courlis*, *Ibid.* 371.
- *secundus*, du même; *Vanneau-pluvier*, *Ibid.* 409.
- *tertius*, du même; *Pluvier doré*, Volume IX, 8.
- PARDELAS, des Espagnols; *Damier*, Volume X, 146.
- PARDWA, en Polonois; *Bécasse*, Volume VIII, 282.
- PAREMENT-BLEU; sorte de *Verdier*, Vol. IV, 360.
- PARGINIE, des Portugais; dans Kœmpfer, Volume X, 247.
- PARISOLA *domestica*, en Italien, dans Gesner, *Charbonnière*, Vol. VI, 251.
- PARIK, chez quelques-uns; *Mésange*, *Ibid.* 239.
- PARIZOLA, dans quelques cantons de l'Italie; *Idem, ibid.*
- PAROARE; espèce de *Soulcie*, Vol. IV, 203.
- *huppé* (variété), *Ibid.* 204.
- PAROCHINO, en Italien; *Perriche-sincialo*, Vol. VII, 213.
- PARONZINO, de même; *Nonnette cendrée*, Volume VI, 260.
- de même; *Mésange à longue queue*; *Ibid.* 284.
- PAROWA, en Polonois; *Attagas blanc*, Vol. II, 299.
- PAROZOLINO, à Bologne; *Mésange bleue*; Vol. VI, 267.
- *barbato*, en Espagnol; *Moufliche*, *Ibid.* 271.
- PARRA, dans Pline; *Mésange*, *Ibid.* 239.
- *id est parva avis*; aut. de nat. rer. *Roi-telet*, *Ibid.* 228.
- PARRAKA; rapporté aux *Faisans*, Vol. II, 409.
- PARRAKEET (*golden winged*), d'Edwards; *Perruche aux ailes d'or*, Vol. VII, 137.
- (*long tailed green*), du même; *Sincialo*, *Ibid.* 213.
- (*red breasted*) du même; *Perruche à face bleue*, *Ibid.* 121.
- (*rose headed ring*), du même; *petite Perruche*, à tête couleur de rose & à longs brins, *Ibid.* 125.
- (*saphire-crowned*) du même; *Perruche à tête bleue*, *Ibid.* 132.
- (*yellow faced*), du même; *Aputé juba*; *Ibid.* 216.
- PARRAKET (*brown-throated*), d'Edwards; *Perruche à gorge brune*, *Ibid.* 207.
- (*golden crowned*), du même; *Perruche couronnée d'or*, *Ibid.* 217.
- (*leaf green and blue*), du même; rapporté au *Toui-été*, *Ibid.* 227.
- (*red and blue headed*), de même; *Perruche à front rouge*, *Ibid.* 215.
- PARROQUET (*green*), de Browne; *Tirica*, *Ibid.* 226.
- PARROT (*blue faced green*), d'Edwards; *Crik à tête bleue*, *Ibid.* 186.
- (*blue headed*), du même; *Papegai à tête & gorge bleues*, *Ibid.* 195.
- (*Brazilian green*) du même; *Crik à tête bleue*, *Ibid.* 187.
- (*common*), de Willughby; *Aourou-couraou* (variété), *Ibid.* 175.
- (*dusky*), d'Edwards; *Papegai brun*, *Ibid.* 198.
- (*green and red, from chines*), du même; *Perroquet vert*, *Ibid.* 93.
- (*green from the west-indies*), du même; *Aourou-couraou*, *Ibid.* 177.
- (*lesser green*), du même; *Crik à tête bleue*, *Ibid.* 187.
- (*little dusky*), du même; *Papegai violet*, *Ibid.* 196.
- (*little green*), du même; *Crik*, *Ibid.* 184.
- (*main*) de Browne; *Aourou-couraou*, (variété), *Ibid.* 175.

- PARROT** (of *Carolina*), de Catesby ; *Perriche à tête jaune*, Vol. VII, 220.
 — (of *Paradise*, of *Cuba*), du même ; *Papegai de Paradis*, Ibid. 191.
 — (*small green long tailed*), de Browne ; *Sincialo*, Ibid. 213.
 — (*whitte breasted*), d'Edwards ; *Mai-pouri*, Ibid. 201.
 — (*white headed*), du même ; *Amazone à tête blanche*, Ibid. 172.
PARRUZA, dans quelques cantons de l'Italie ; *Mésange*, Vol. VI, 239.
PARTRIDGE, en Anglois ; *Perdrix*, Vol. II, 415.
PARULA, dans quelques cantons de l'Italie ; *Mésange*, Vol. VI, 239.
PARUS, en Latin ; *Idem*, *ibid.*
 — *ater*, de Gesner ; *petite Charbonnière*, Ibid. 257.
 — *aureola*, de Linnæus ; *Manakin orangé*, Vol. V, 145.
 — *auro-capillus*, de Klein ; *Manakin à tête d'or*, Ibid. 146.
 — *carbonarius*, de Schwenckfel, *Charbonnière*, Vol. VI, 251.
 — *Idem*, de Barrère ; *petite Charbonnière*, Ibid. 257.
 — *caudatus*, en Latin ; *Mésange à longue queue*, Ibid. 284.
 — *cæruleus*, de même ; *Mésange bleue*, Ibid. 267.
 — *crifatus*, de même ; *Mésange huppée*, Ibid. 293.
 — *erastes*, de Commerfon ; *Mésange amoureuse*, Ibid. 300.
 — *facie pici*, de Klein ; *Sittelle*, Ibid. 304.
 — *minor*, de Charleton ; *petite Charbonnière*, Ibid. 257.
 — *monticola*, de Belon ; *Mésange à longue queue*, Ibid. 284.
 — *palustris*, de Gesner ; *Nonnette cendrée*, Ibid. 259.
 — *palustris nidum suspendens*, de Monti ; *Remiz*, Ibid. 275.
 — *pipra*, de Linnæus ; *Manakin à tête blanche*, Vol. V, 146.
 — *sylvaticus*, dans Gesner ; *Roitelet*, Volume VI, 228.
 — *Idem*, de Klein ; *petite Charbonnière*, Ibid. 257.
PARUSSOLA, en Italien ; *Mésange bleue*, Ibid. 267.
PARUSSOLA, en Lombardie ; *Charbonnière*, Ibid. 251.
PARUSSOLIN, à Bologne ; *Mésange bleue*, Ibid. 267.
PASCAS, seu *querquedula minor* ; d'Aldrovande, *petite Sarcelle*, Vol. X, 114.
PASSAROS de sol, par les Portugais ; *Oiseau de Paradis*, Vol. III, 182.
PASSE ou *Paisse buissonnière*, en Anjou ; *Fauvette d'hiver*, Vol. VI, 58.
PASSE-BLEU, espèce de *Friquet*, Vol. IV, 199.
PASSEBUZE, en quelques provinces ; *Fauvette d'hiver*, Vol. VI, 58.
PASSER, dans Biiffon & Barrère ; *Linotte*, Vol. IV, 251.
 — dans Briffon ; *Bengali*, Ibid. 280.
 — de même ; *Senegali*, Ibid. 286.
 — de même ; *Pinfon*, Ibid. 296.
 — de même ; *Veuve*, Ibid. 337.
 — *alpino-laponicus*, seu *nivalis* ; des Mém. de l'Académie de Stockholm ; *Ortolan de neige*, Vol. V, 73.
 — *aquaticus* ; *Roufferolle*, Vol. IV, 25.
 — *arundinaceus* ou *arundinarius*, des Ornithologistes ; *Ortolan de roseaux*, Vol. V, 61.
 — *Brasilensis*, dans Willughby & Ray ; *Guirnegat*, Ibid. 99.
 — *Calamodytis*, de Schwenckfeld ; *Ortolan de roseaux*, Ibid. 61.
 — *Canarius* ou *Canariensis*, des Ornithol. *Serin des Canaries*, Vol. IV, 205.
 — *Erythromelanus indicus & alius*, *Porphyromelanus*, d'Aldrovande ; *Scarlatte*, Vol. V, 7.
 — *Canus*, de Linnæus ; *Fauvette d'hiver*, Vol. VI, 59.
 — *hibernus* de plusieurs Auteurs ; *Ortolan de neige*, Vol. V, 73.
 — *indicus Cyanerythromelas*, d'Aldrovande, *Scarlate* (variété), Ibid. 10.
 — *indicus Macrouros*, des Ornithologistes ; *Veuve au collier d'or*, Vol. IV, 337.
 — *indicus Macrouros alius*, d'Aldrovande ; *Idem*, *ibid.*
 — *indicus Macrouros rostro miniato*, du même ; *grande Veuve*, Ibid. 343.
 — *Mosquitus*, d'Oviedo, *Oiseau-mouche*, Vol. VII, 7.
 — *niger*, de Sloane ; *Père-noir*, Vol. IV, 190.
 — *Passer domesticus*, en Latin ; *Moineau*, Ibid. 181.
 — *psittacus*, dans Pétivert ; *Veuve*, Ibid. 337.
 — *rubi*, d'Aldrovande ; *Fauvette d'hiver*, Vol. VI, 59.
 — *sepium*, de Rzaczynski ; *Troglodyte*, Ibid. 220.

- PASSER *silvestris*, de Frisch; *Friquet*, Volume IV, 194.
 — *silvestris* & *Passer pusillus in juglandibus degens*, d'Aldrovande, *Ibid.* 196.
 — *solitarius*, en Latin, par quelques-uns; *Merle solitaire*, *Ibid.* 81.
 — *stultus*, de Nièremberg; *Noddi*, Volume IX, 310.
 — *torquatus*, d'Aldrovande, *Soulcie*, Volume IV, 201.
 — *Troglodytes*, de Gefner; *Troglodyte*; Vol. VI, 220.
 PASSERA ou *Passere casaringo*, en Italien; *Moineau*, Vol. IV, 181.
 — *alpestre*, de même; *Soulcie*, *Ibid.* 201.
 — *di Canaria*, de même; *Serin des Canaries*, *Ibid.* 205.
 — *matugia*, des Italiens, *Friquet*, *Ibid.* 196.
 — *montanina*, d'Olina, *Idem*, *ibid.*
 — *nostrale*, du même; *Moineau*, *Ibid.* 181.
 — *salvatica*, en Italien; *Fauvette d'hiver*, Vol. VI, 58.
 — *solitaria*, par les Italiens; *Merle solitaire*, Vol. IV, 81.
 PASSERAT, en Guienne; *Moineau*, *Ibid.* 181.
 PASSERCULI *genus solitarium*, de Gefner; *Tarier*, Vol. VI, 116.
 PASSERCULUS *Troglodytes*, de Jonston; *Roitelet*, *Ibid.* 228.
 PASSERE *d'aqua*, en Italien; *Rousserolle*, Volume IV, 25.
 — *matto*, dans le Bolonois; *Fauvette d'hiver*, Vol. VI, 58.
 PASSEREAU, en vieux François; *Moineau*, Volume IV, 181.
 — *sauvage*, en Provence; *Friquet* (variété), *Ibid.* 198.
 — *solitaire*, en Bugey; *Merle de roche*, *Ibid.* 76.
 PASSEREL *vermell* & *Passerel perdu*, en Catalan; *Linotte*, *Ibid.* 251.
 PASSERELL *dorat*, de même; *Soulcie*, *Ibid.* 201.
 PASSERETS ou *Passetier*, en quelques provinces de France; *Emérillon*, Vol. I, 228.
 PASSERINE, en Provence; *Fauvette grise*, Vol. VI, 43.
 PASSERINETTE ou *petite Fauvette*, *Ibid.* 36.
 PASSERON, en Provence; *Moineau*, Volume IV, 181.
 — *à muraille*, de même; *Fauvette d'hiver*, Vol. VI, 58.
 — *de muraille*, de même, selon Salerne; *Friquet*, Vol. IV, 194.
 PASSE-SOURDE, en Périgord; *Fauvette d'hiver*, Vol. VI, 58.
 PASSE-VERT; espèce de *Friquet*, Vol. IV, 198.
 — espèce de *Tangara*, Vol. V, 28.
 — *à tête bleue*; *Passé-vert* (variété); *Ibid.* 361.
 PASSIÈRE, en Saintonge; *Moineau*, Volume IV, 181.
 — *folle*, de même; *Friquet*, *Ibid.* 194.
 PATASCIO, dans quelques cantons de l'Italie; *Mésange*, Vol. VI, 239.
 PATICO, *hijo de pato*, en Espagnol; *Oïson*; Vol. IX, 361.
 PATINES, d'Oviedo; *Pierre-garin*, *Ibid.* 207.
 PATIRICH; espèce de *Guépier*, Vol. VI, 537.
 PATIRICH-TIRICH, à Madagascar; *Patirich*, *Idem*, *ibid.*
 PATO, en Espagnol; *Oie*, Vol. IX, 361.
 PATOS REALES, des Espagnols au Chily; rapporté au *Canard musqué*, Vol. X, 35.
 PATRIDGE-SNIPE, de Ray; *Bécassine de Madras*, Vol. VIII, 310.
 PAUXI ou *Pierre*, Vol. II, 400.
 PAVERT, des Oïseleurs; *Septicolor*, Volume V, 32.
 PAVO, en Latin; *Paon*, Vol. II, 320.
 — *indicus*; *Oïseau de Paradis*, Vol. III, 182.
 — *parvus*, *Idem*, *ibid.*
 — *marinus*, de Cluſius; *Oïseau-royal*; Vol. VIII, 166.
 — *pappo deaurato coronatus*, de Barrère; *Idem*, *ibid.*
 — *sinè caudâ Chinenſis*, de Jonston; *Idem*, *ibid.*
 PAVON, en Espagnol; *Paon*, Vol. II, 320.
 — *de las Indias*, par les Espagnols; *Dindon*; *Ibid.* 191.
 PAVONE, en Italien; *Paon*, *Ibid.* 320.
 PAVONZINO, *Pavonzello*, de même; *Vanneau*; Vol. VIII, 394.
 PAW, en Polonois; *Paon*, Vol. II, 320.
 PAXOROS *bobos*, par les Portugais des Indes; *Fous*, Vol. IX, 229.
 PAZON, en Italien; *Crave*, Vol. III, 59.
 PEACOCK, en Anglois; *Paon*, Vol. II, 320.
 PÊCHEUR, de Dutertre; *Balbuzzard*, Volume I, 111.
 PÊCHE-VÉRON, dans quelques provinces; *Martin-pêcheur*, Vol. VIII, 46.
 PECHIETTO, en Italien; *Rouge-gorge*, Volume VI, 95.
 PECIOTTO, de même; *Sittelle*, *Ibid.* 304.
 PEGA, en Espagnol; *Pie*, Vol. III, 128.
 PEGAFROL, dans Marcgrave; nom générique des *Oïseaux-mouches*, Vol. VII, 10.

- PEINTADE, *Vol. II*, 216.
 PEINTED-FINCH, de Catesby; *Pape, Volume IV*, 356.
 ΠΕΛΑΡΓΟΣ, en Grec; *Cigogne, Vol. VIII*, 116.
 PELASGIA, de Linnæus; rapporté à l'*Hirondelle brune acutipenne, de la Louisiane, Vol. VII*, 348.
 ΠΕΛΕΚΑΝ, dans Aristophane; *Pic, Ibid.* 351.
 — en Grec, par erreur; *Spatule, Volume VIII*, 271.
 PELECAN, en Allemand & en Suédois; *Idem, ibid.*
 — (*American scarlet*), de Sloane; *Spatule d'Amérique, Ibid.* 279.
 PELECANUS, en Anglois; *Pelican, Vol. IX*, 169.
 ΠΕΛΕΚΑΝΟΣ, en Grec; *Idem, ibid.*
 PELECANUS, chez plusieurs Ornithologistes; *Spatule, Vol. VIII*, 271.
 — *Pelicanus*, en Latin moderne; *Pelican, Vol. IX*, 169.
 — dans Linnæus; *Cormoran, Ibid.* 190.
 — du même; *Fou commun, Ibid.* 236.
 — du même; *Fou de Bassan, Ibid.* 242.
 — du même; *Frégate, Ibid.* 246.
 — *carunculatus*, de Forster; *Nigaud, Ibid.* 197.
 — *fuscus*, de Linnæus; *Pelican brun, Ibid.* 187.
 ΠΕΛΕΚΙΝΟΣ, dans Oppien; *Pelican, Ibid.* 169.
 PELEIAS, en Grec; *Biser, Vol. III*, 35.
 PÉLICAN, *Vol. IX*, 169.
 — chez plusieurs Nomenclateurs; *Spatule, Vol. VIII*, 271.
 — d'Ellis; *Pelican brun, Vol. IX*, 187.
 — à bec dentelé, *Ibid.* 189.
 — brun, *Ibid.* 187.
 — d'Allemagne, d'Albin; *Souchet, Volume X*, 56.
 — d'Amérique, d'Edwards; *Pelican brun, Vol. IX*, 187.
 — de Barbarie, de Shaw; n'est pas le *Pelican, Ibid.* 179; rapporté aux genre des *Canards, Vol. X*, 135.
 — des *Philippines*, de Brisson; *Pelican brun, Vol. IX*, 188.
 PELICANUS *agilis*, de Forster; *Frégate, Ibid.* 249.
 — *fuscus*, de Sloane; *subfuscus*, de Browne; *Pelican brun, Ibid.* 187.
 PELLA, de Linnæus; *Colibri-topaze, Volume VII*, 37.
 PELLICANO, en Catalan; *Spatule, Volume VIII*, 271.
 PELLOS, *Pellus* ou *Pulla ardea*, des Anciens; *Héron commun, Ibid.* 187.
 PENARD de quelques-uns; *Canard à longue queue, Vol. X*, 62.
 PENDOLINO, à Bologne; *Remiz, Vol. VI*, 275.
 — dans Aldrovande; *Mésange à longue queue, Ibid.* 284.
 PENDULINE; espèce de *Mésange, Ibid.* 282.
 PENDULINUS, de Linnæus; *Remiz, Ibid.* 275.
 PENDULUS, dans Kramer, *Idem, ibid.*
 PENELOPE, de Jonston & de Charleton; *Millouin, Vol. X*, 76.
 ΠΕΝΕΛΟΥ, nom Grec; rapporté au *Canard siffleur, Ibid.* 40.
 PENELOPE & PENELOPS, des Ornithologistes, *Idem, ibid.*
 — *primus Ornithologi*, d'Aldrov.; *Millouin, Ibid.* 76.
 PENGUIN, en Anglois; *Pinguoin, Ibid.* 200.
 — aux pieds noirs, d'Edwards; *Manchet moyen, Ibid.* 219.
 — *Bataavorum, seu anser Magellanicus Clusii*, de Willugh.; *grand Manchet, Ibid.* 217.
 — du Nord, d'Edwards; *grand Pinguoin, Ibid.* 212.
 — des Suédois, *Idem, ibid.*
 — *patagon*, des *Transact. philosophiques; grand Manchet, Ibid.* 217.
 PENKEWA, en Bohême; *Pinson, Vol. IV*, 296.
 PENNARD, en Picardie; *Pilet, Vol. X*, 62.
 PENRU, en basse Bretagne; *Canard siffleur, Ibid.* 40.
 PEN-YELLWYN, en Gallois; *Draine, Vol. IV*, 27.
 PEPATZCA, en Mexicain; *petite Sarcelle, Volume X*, 114 & 116.
 PERCE-POT; en Normandie; *Sittelle, Vol. VI*, 304.
 PERCHAQUEUE, dans l'Orléanois; *Mésange à longue queue, Ibid.* 285.
 PERCHEUSE, en quelques endroits; *Farlouse, Vol. V*, 320.
 PERCHIA-CHAGIA, en Sicilien; *Troglodyte, Volume VI*, 220.
 PERCNOPTÈRE, *Vol. I*, 116.
 ΠΕΡΚΝΟΠΤΕΡΟΣ, en Grec; *Percnoptère, Ibid.* 117.
 PERDICE, en Italien; *Perdrix, Vol. II*, 415.
 PERDIX, en Latin; *Perdrix grise, Idem, ibid.*
 — *asclepica*, surnom donné à l'*Attagas, Ibid.* 294.
 — *rustica*, des Anciens, *Bécasse, Vol. VIII*, 282.
 — *rustica major*, des Ornithologistes; *Idem, ibid.*
 PERDIZ, en Espagnol; *Perdrix, Vol. II*, 415;
 PERDRIX;

- PERDRIX; Vol. II, 411.
 — d'Anderfon, *Lagopède de la baie d'Hudson*, *Ibid.* 310.
 — à la Martinique; Pigeon, Vol. III, 29.
 — blanche, de Belon; *Lagopède*, *Ibid.* Volume II, 301.
 — *Idem*, d'Ellis; *Lagopède de la baie d'Hudson*, *Ibid.* 310.
 — *Idem*, d'Edwards; *Idem*, *ibid.*
 — cendrée, des François de la Guiane; *Tinamou cendré*, Vol. V, 224.
 — Cul-rond, des Créoles de Cayenne; *Soui*, *Ibid.* 225.
 — de Damas ou de Syrie, de Belon; *Ganga*, Vol. II, 283.
 — de Damas, d'Aldrovande; *petite Perdrix grise*, *Ibid.* 428.
 PERDRIX de Garrira, par les Catalans; *Ganga*, *Ibid.* 286.
 — de la Guiane ou *Tocro*, Vol. V, 227.
 — de la nouvelle Angleterre, Vol. II, 452.
 — de mer, Vol. VIII, 347.
 — *Idem*, à collier, *Ibid.* 350.
 — *Idem*, brune, *Ibid.* 349.
 — *Idem*, du Sénégal, de Briffon; *Perdrix de mer brune*, *Idem*, *ibid.*
 — *Idem*, grise, *Ibid.* 348.
 — *Idem*, tachetée, de Briffon; *Giarole*, *Idem*, *ibid.*
 — de montagne, Vol. II, 430.
 — de roche ou de la Gamba, *Ibid.* 451.
 — des champs, de Belon; *Perdrix grise*, *Ibid.* 415.
 — des Espagnols, de l'Amérique & des François de la Guiane; *Tinamous*, Volume V, 218.
 — des Indes, de Strabon; probablement *Outarde*, Vol. II, 100.
 — des prairies, à Samos, dans Tournefort; *Francolin*, *Ibid.* 447.
 — du Brésil, de Briffon; *Magoua*, Volume V, 221.
 — du Sénégal, des planches enluminées; *Bis-ergot*, Vol. II, 449.
 — Goache ou *Gouache*, en ancien François; *Perdrix grise*, *Ibid.* 415.
 — grecque; *Bartavelle*, *Ibid.* 431.
 — Gringette ou *Griefsche*, en vieux François; *Perdrix grise*, *Ibid.* 415.
 — grise, *Idem*, *ibid.*
 — *Idem* (petite), *Ibid.* 428.
 — *Idem*, blanche, de Briffon; *Perdrix grise* (variété), *Ibid.* 412.
 — *Idem*, blanche, *Ibid.* 426.
 PERDRIX Naine, de Théophraste; *Caille*, Vol. II, 454.
 — *peintade*, des Créoles de Cayenne; *Tinamou varié*, Vol. V, 224.
 — *perlée*, de la Chine, Vol. II, 452.
 — (petite), à Cayenne; *Fourmillier*, Volume V, 186.
 — rouge, Vol. II, 431.
 — *Idem*, blanche, *Ibid.* 444.
 — *Idem*, d'Afrique, *Ibid.* 450.
 — *Idem*, de Barbarie, d'Edwards, *Ibid.* 451.
 — *Idem*, d'Europe, *Ibid.* 439.
 PERD-SA-QUEUE, de Belon; *Méjange à longue queue*, Vol. VI, 284.
 PÈRE-NOIR; espèce de *Moineau*, Vol. IV, 190.
 — à longue queue, *Ibid.* 191.
 PERICOS, nom donné par les Espagnols de la nouvelle Espagne à une sorte de *petits Perroquets*, Vol. VII, 176.
 PERINGLEO, en Guienne; *Lavandière*, Volume VI, 138.
 ΠΕΡΙΣΤΕΡΑ, en Grec; *Pigeon domestique*; Vol. III, 9.
 PÈRE-EULE, en Allemand; *Effraie*, Volume I, 291.
 PERL-HUN, de même; *Peintade*, Vol. II, 216.
 PERRICHE à ailes variées, Vol. VII, 208.
 — à front rouge, *Ibid.* 215.
 — à gorge brune, *Ibid.* 207.
 — à gorge variée, *Ibid.* 208.
 — à queue courte ou *Toui*, *Ibid.* 224.
 — *ara*, *Ibid.* 222.
 — à tête jaune, *Ibid.* 220.
 — couronnée d'or, *Ibid.* 217.
 — de Barrère; *Sincialo*, *Ibid.* 213.
 — des Amazones, du même; *Perriche à tête jaune*, *Ibid.* 220.
 — émeraude, *Ibid.* 211.
 — jaune ou *guarouba*, *Ibid.* 218.
 — *pavouane*, *Ibid.* 205.
 PERRICHES, *Ibid.* 201 & 205.
 PERRIQUE, de Dutertre; *Sincialo*, *Ibid.* 213.
 — de la Guadeloupe, de Labat; *Sincialo* (variété), *Ibid.* 215.
 — du Brésil, du même; *Sincialo*, *Ibid.* 213.
 PERROCKETS, en Anglois; *Perruches*, *Ibid.* 53.
 PERROQUET, *Ibid.*
 — (petit), de Bontius; *Perruche huppée*, *Ibid.* 130.
 — à bec bariolé, de Salerne; *Amazone à tête jaune*, *Ibid.* 170.
 — à bec couleur de sang, *Ibid.* 98.
 — à front blanc, du Sénégal, des planches enluminées; *Amazone à tête blanche*, *Ibid.* 171.

- PERROQUET à front rouge, du Brésil, de Briffon; *Crick à tête bleue* (variété), Volume VII, 187.
- à gorge rouge, de la Jamaïque; du même; *Sassebé*, *Ibid.* 197.
- *Idem*, de la Martinique, du même; *Amazone à tête blanche*, *Ibid.* 171.
- à longue queue (petit), tout vert, de Salerne; *Sincialo*, *Ibid.* 213.
- *amazone*, de Briffon; *Aourou-couraou*, *Ibid.* 174.
- *Idem*, à front jaune, du même; *Idem*, *ibid.* 178.
- *Idem*, à gorge bleue, du même; *Crick à face bleue*, *Ibid.* 183.
- *Idem*, à gorge jaune, du même; *Crick à tête & gorge jaunes*, *Ibid.* 179.
- *Idem*, de la Jamaïque, du même; *Aourou-couraou* (variété), *Ibid.* 175.
- *Idem*, varié, du même; *Idem*, *ibid.* 177.
- *Idem*, du Brésil, des planches enluminées; *Perroquet tapiré*, *Ibid.* 190.
- à poitrine blanche, du Mexique, de Briffon; *Maïpouri*, *Ibid.* 201.
- à tête blanche, de Salerne; *Amazone à tête blanche*, *Ibid.* 171.
- à tête bleue, de Cayenne, des planches enluminées; *Papegai à tête & gorge bleues*, *Ibid.* 195.
- à tête bleue, de la Martinique, de Briffon; *Papegai à ventre pourpre*, *Idem*, *ibid.*
- *Idem*, du Brésil, du même; *Aourou-couraou* (variété), *Ibid.* 177.
- à tête de faucon, d'Edwards; *Perroquet varié*, *Ibid.* 95.
- à tête grise, *Ibid.* 99.
- à tête noire de la Jamaïque, de Briffon; *Aourou-couraou* (variété); *Ibid.* 175.
- à tête rouge, du Brésil, du même; *Tarabé*, *Ibid.* 171.
- *blanchâtre*, de Barrère; *Crick poudré*, *Ibid.* 181.
- *bleu* (grand), dans Salerne; *Ara bleu*, *Ibid.* 155.
- *bleu*, de la Guiane, de Briffon; *Crick rouge & bleu*, *Ibid.* 182.
- *brun*, du même; *Mascurin* (variété), *Ibid.* 98.
- *cédré* ou *Jaco*, *Ibid.* 81.
- *cocho*, de Fernandès; *Crick à tête bleue* (variété), *Ibid.* 186.
- d'Allemagne; *Rollier d'Europe*, V. III, 168.
- *Idem*, de quelques-uns; *Bec-croisé*, Volume IV, 161.
- PERROQUET d'Amérique, de Briffon; *Crick à tête bleue*, Vol. VII, 187.
- d'Angola, d'Albin; *Perruche jaune*, *Ibid.* 118.
- de Bengale (petit), du même; *petite Perruche à tête couleur de rose & à longs brins*, *Ibid.* 125.
- de Cuba, des planches enluminées; *Papegai de Paradis*, *Ibid.* 191.
- de France, en quelques endroits; *Bouvreuil*, Vol. V, 110.
- de Groënland, d'Anderson; *Macareux*; Vol. X, 187.
- de Guinée, à ailes rouges & *Perroquet de Guinée varié de rouge*, de Briffon; *Perroquet cendré* (variété), Volume VII, 92.
- de la Chine, du même, *Perroquet vert*, *Ibid.* 93.
- de la Guadeloupe, de Dutertre & de Labat; *Crick à tête violette*, *Ibid.* 188.
- de la Guiane, de Briffon; *Crick*, *Ibid.* 184.
- de Luçon, des planches enluminées; *Perruche aux ailes chamarrées*, *Ibid.* 122.
- de la Martinique, de Briffon & des planches enluminées; *Amazone à tête blanche*, *Ibid.* 171.
- de la nouvelle Espagne, de Briffon; *Papegai brun*, *Ibid.* 198.
- de Macao (grand), d'Albin; *Ara rouge*, *Ibid.* 146.
- de mer; *Macareux*, Vol. X, 190.
- de Saint-Domingue, des planches enluminées; *Papegai à bandeau rouge*, Vol. VII, 194.
- de terre, à Saint-Domingue; *Todier de l'Amérique septentrionale*, Vol. VIII, 96.
- des Barbades, d'Albin & de Briffon; *Aourou-couraou*, Vol. VII, 177.
- *jaune*, de Salerne; *Amazone jaune*, *Ibid.* 173.
- *Idem*, de la Condamine; *Guarouba*, *Ibid.* 219.
- *Idem*, de l'île de Cuba, de Briffon; *Ibid.* 191.
- *maillé*, des Oïseleurs & des planches enluminées; *Perroquet varié*, *Ibid.* 95.
- *noir* ou *vaza*, *Ibid.* 96.
- *Idem*, par les Nègres de Saint-Domingue; *Ani des paletuyiers*, Vol. VI, 482.
- *plongeon*, des Voyages du Nord, *Macareux*, Vol. X, 187.
- *rouge* (grand), dans Salerne; *Ara rouge*, Vol. VII, 146.

- PERRUQUET rouge & bleu**, du même; *Crick rouge & bleu*, Vol. VII, 182.
 — *tapiré*, Ibid. 53 & 190.
 — *varié*, Ibid. 95.
 — *Idem*, de Cayenne, des planches enluménées; *Papegai violet*, 196.
 — *vert*, Ibid. 93.
 — *Idem*, à ailes rougeâtres, de Salerne; *Aourou-couraou* (variété), Ibid. 175.
 — *Idem*, à bec noir, du même; *Idem*, *ibid.*
 — *Idem*, à tête bleue (grande), Ibid. 99.
 — *vert & rouge*, de Cayenne, des planches enluménées; *Amazone à tête jaune* (variété), Ibid. 169.
 — *Idem*, (très-petit), d'Edwards; *Moineau de Guinée* (variété), Ibid. 136.
 — *violet*, vulgairement; *Papegai violet*, Ibid. 196.
PEROQUETTO, en Italien; *Perruche*, Ibid. 53.
PERRUQUE à ailes noires, Ibid. 140.
 — à ailes rougeâtres (grande), Ibid. 126.
 — à bandeau noir (grande), Ibid. 128.
 — à collier, Ibid. 140.
 — *Idem*, de Brisson; *Perruche à collier couleur de rose*, Ibid. 123.
 — *Idem*, couleur de rose, *Idem*, *ibid.*
 — *Idem*, des Indes, de Brisson; *Perruche à collier couleur de rose*, *Idem*, *ibid.*
 — *Idem*, d'un rouge-vif (grande), Ibid. 114.
 — à croupion bleu, du Brésil, de Brisson; rapporté au *Toui-été*, Ibid. 227.
 — à double collier, Ibid. 116.
 — à face bleue, Ibid. 121.
 — à gorge jaune, d'Amérique (petite), des planches enluménées; *Toui à gorge jaune*, Ibid. 224.
 — à gorge rouge, Ibid. 127.
 — à gorge tachetée, de Cayenne, des planches enlumin. *Perriche à gorge variée*, Ibid. 208.
 — à longs brins (grande), Ibid. 126.
 — à mouffache, Ibid. 120.
 — à poitrine grise, des planches enlumin. *Perruche-souris*, Ibid. 119.
 — à tête bleue (queue longue), Ibid. 117.
 — *Idem* (queue courte), Ibid. 132.
 — à tête couleur de rose & à longs brins, Ibid. 125.
 — à tête d'azur, Ibid. 119.
 — à tête grise, Ibid. 138.
 — à tête jaune, du Brésil, de Brisson; *Toui à tête d'or*, Ibid. 228.
 — à tête noire, de Cayenne, des planches enluménées; *Caïca*, Ibid. 203.
 — à tête rouge, Ibid. 116.
PERRUQUE à tête rouge, ou *Moineau de Guinée*, Vol. VII, 133.
 — aux ailes bleues, Ibid. 139.
 — aux ailes chamarrées, Ibid. 122.
 — aux ailes d'or, Ibid. 137.
 — aux ailes variées, Ibid. 139.
 — brune, du Brésil, de Brisson; *Anaca*, Ibid. 209.
 — commune, à Cayenne; *Perriche à ailes variées*, Ibid. 208.
 — d'Amboine, des planches enluménées; *Perruche à face bleue*, Ibid. 121.
 — de Batavia (petite), des planches enluménées; *Perruche aux ailes variées*, Ibid. 139.
 — de Bengale, de Brisson; *petite Perruche à tête couleur de rose & à longs brins*, Ibid. 125.
 — de Cayenne (jolie), de Salerne; *Perriche à gorge variée*, Ibid. 208.
 — de Brisson; *Perriche à ailes variées*; *Idem*, *ibid.*
 — de Cayenne (petite), des planches enluménées; *Sosové*, Ibid. 225.
 — *Idem*, & *Perruche de la Guiane*, des mêmes; *Perriche pavouane*, Ibid. 205.
 — de Gingi, de Brisson & des planches enluménées; *grande Perruche à ailes rougeâtres*, Ibid. 126.
 — de Java, de Salerne; *Moineau de Guinée*; Ibid. 133.
 — de la Caroline, de Brisson & des planches enluménées; *Perriche à tête jaune*; Ibid. 220.
 — de la Martinique, de Brisson; *Perriche à gorge brune*, Ibid. 207.
 — de l'île de Bourbon, des planches enluménées; *Perruche à double collier*, Ibid. 116.
 — de l'île Saint-Thomas (petite), des mêmes; rapportée au *Toui à tête d'or*, Ibid. 228.
 — de Madagascar (petite), des mêmes; *Perruche à tête grise*, Ibid. 138.
 — de Mahé, des mêmes; *petite Perruche à tête couleur de rose & à longs brins*, Ibid. 125.
 — de Malaca, de Brisson; *Perruche à tête bleue*, Ibid. 133.
 — de Pondichéry, des planches enluménées; *Perruche à mouffaches*, Ibid. 120.
 — des Indes orientales, des mêmes; *Lori-perruche violet & rouge*, Ibid. 111.
 — des Moluques, des pl. enlumin. *Perruche à face bleue* (variété), Ibid. 121.

- PERRUCHE** des Philippines, des mêmes & de Briffon; *Coulaciffi*, Vol. VII, 136.
 — des Savanes, à la Guiane; *Perriche couronnée d'or*, Ibid. 218.
 — des terres Magellaniques, des planches enluminées; *Perriche-émeraude*, Ibid. 211.
 — d'Otahiti (petite) des mêmes; *Arimanon*, Ibid. 141.
 — du Brésil, de Briffon; *Perriche couronnée d'or*, Ibid. 217.
 — Idem, du même; *Tirica*, Ibid. 226.
 — du cap de Bonne-espérance, des planches enluminées; *Perruche aux ailes bleues*, Ibid. 139.
 — du Japon, de Briffon; *Perruche verte & rouge*, Ibid. 129.
 — du Pérou (petite), des planches enluminées; *Perruche à tête bleue*, Ibid. 132.
 — du Sénégal (petite), des mêmes; *Perroquet à tête grise*, Ibid. 99.
 — écarlate des îles fortunées, de Briffon; *Lori-perruche rouge*, Ibid. 111.
 — Idem; des Indes, du même; *Lori-perruche violet & rouge*, Idem, *ibid.*
 — huppée, Ibid. 130.
 — Idem de Briffon; peut être un *Kakatoës*, Ibid. 229.
 — Idem, du Mexique, du même; peut être un *Lori*, Idem, *ibid.*
 — Illinoise, des planches enluminées & de de Briffon; *Aputé-juba*, Ibid. 217.
 — jaune, Ibid. 118.
 — Idem, de Cayenne, des planches enluminées; *Guarouba*, Ibid. 218.
 — Idem, du Brésil, de Briffon, *Jendaya*, Ibid. 210.
 — Idem, de même & du même; *Guarouba*, Ibid. 218.
 — Idem, du Mexique, du même; *Guarouba* (variété), Ibid. 219.
 — *Lori*, Ibid. 117.
 — maïpouri de Cayenne (petite), des planches enluminées; *Maïpouri*, Ibid. 201.
 — mâle, de Guinée (petite), des mêmes; *Moineau de Guinée*, Ibid. 133.
 — poux-de-bois, vulgairement à Cayenne; *Aputé-juba*, Ibid. 217.
 — rouge, d'Amboine, des planches enluminées; *Lori-perruche tricolor*, Ibid. 112.
 — fouris, Ibid. 119.
 — variée; des Indes orientales, de Briffon & des planches enluminées; *Perruche-Lori*, Ibid. 117.
- PERRUCHE verte**, de Cayenne (petite) des planches enluminées; *Perriche à ailes variées*, Vol. VII, 208.
 — verte & rouge, Ibid. 129.
PERSPICILLARIUS, de Commerçon; *Clignot*, Vol. VI, 124.
PETURBATEUR des poules, d'Albin; *Soubuse*, Vol. I, 169.
PERUTOTOTL, de Fernandès; espèce de Canard, Vol. X, 140.
PESCATORE del re, en Italien, *Martin-pêcheur*, Vol. VIII, 46.
PEST-VOGEL, en Allemand; *Jaseur*, Vol. IV, 142.
PETIT-AZUR ou *Gobe-mouche des Philippines*; Vol. V, 244.
PETIT chêne ou *Sifin*, de M. Lottinger; *Size-rin*, Vol. IV, 389.
 — cul-jaune, de Cayenne; sorte de *Carouge*, Vol. III, 267.
 — œuil; espèce de *Mésange*, Vol. VI, 291.
 — doré, de quelques-uns; *Roitelet*, Ibid. 229.
 — louis, par les Créoles de Cayenne; *Téité*, Vol. V, 46.
 — pierrot (*Petteril*), d'Edwards; *Oiseau de tempête*, Vol. X, 164.
 — ric de Barrère, *Pipiri*, Vol. V, 281.
 — simon, espèce de *Figuier*, Vol. VI, 162.
 — tourd, en quelques provinces, *Grive*, Vol. IV, 13.
PETITE-JASEUSE, des planches enluminées; *Tirica*, Vol. VII, 226.
PETITE-VIE, des Créoles, selon Barrère; *Sittelle à huppe-noire*, Vol. VI, 312.
PETOROI, aux îles Kouriles; *Bécasse*, Vol. VIII, 293.
PÉTRAT, à Orléans; *Friquet*, Vol. IV, 194.
PÉTRÉL, antarctique ou *Damier brun*, Vol. X, 151.
 — blanc ou *Pétrél de neige*, Ibid. 153.
 — blanc & noir ou *Damier*, Ibid. 146.
 — bleu, Ibid. 155.
 — cendré, Ibid. 144.
 — de Briffon; *Oiseau de tempête*, Ibid. 164.
 — de l'île de Saint-Kilda, des planches enluminées; *Pétrél cendré*, Ibid. 144.
 — des Anglois, d'Albin, *Oiseau de tempête*, Ibid. 164.
 — noir (grand); d'Edwards; *Pétrél-puffin brun*, Ibid. 163.
 — (très-grand) ou *Quebranta-hueffos* des Espagnols, Ibid. 157.
PÉTRÉL-PUFFIN, Ibid. 159.
 — brun, Ibid. 163.

PÉTRÉL-PUFFIN

- PÉTREL-PUFFIN gris-blanc ou Fulmar de l'île de Saint-Kilda, Vol. X, 162.
- PÉTRELS, *Ibid.* 141.
— puffins, *Ibid.* 143.
- PÉTRILL, par les Matelots Anglois; Pétrel, *Ibid.* 141.
— (great), d'Edwards; Pétrel-puffin brun, *Ibid.* 163.
- ΠΕΤΡΟΧΕΛΙΔΩΝ, de Stephanus; Martinet noir, Vol. VII, 302.
- PETRONE, à Bologne; Proyer, Vol. V, 94.
- PETRONELLA, en Italien; Alouette, *Ibid.* 294.
— de Schwenckfeld; mal-à-propos rapporté à la Fauvette de roseaux, Vol. VI, 53.
- PETRONELLO, à Gènes; Proyer, Vol. V, 95.
- PETRONIA marina, en Italien; Soulcie, Volume IV, 201.
- PETTICHAPS, en Anglois, en York-shire; Fauvette, Vol. VI, 31.
- PETTIROSSO, PETTUZO, en Italien; Rouge-gorge, *Ibid.* 95.
- PETUVE, en Provence; grand Duc, Vol. I, 264.
- PEWIT-CULL, en Anglois; Mouette rieuse, Volume IX, 287.
- ΠΕΞΟΚΟΣΣΥΤΩΣ, en Grec moderne; Merle bleu, Vol. IV, 79.
- PFAEFFLIN, en Allemand; Bouvreuil, Vol. V, 109.
- PFAEF de Turner; Engoulevent, Vol. VI, 551.
- PFAANNEN-STIEGLITZ ou Stiel, en Allemand; Mésange à longue queue, *Ibid.* 284.
- PFAU, de même; Paon, Vol. II, 320.
- PFAU-TAUBE, de même; Pigeon-paon, Volume III, 18.
- PFEFFER-FRACSZ, PFEFFER-VOGEL, de même, dans Aldrovande; Toucan à ventre rouge, Vol. VIII, 12.
- PFEIF-ENTLIN, en Silésie; Canard-siffleur, Volume X, 40.
- PFEIF-ENTE, en Allemand, *Idem, ibid.*
- PHEIF DROSTEL, de même; Mauvis, Vol. IV, 39.
- PHAETON æthereus, dans Linnæus; Oiseau du Tropique, Vol. IX, 220.
— æmersus, de même; Manchot à bec tronqué, Vol. X, 226.
- PHAISAN de mer, d'Albin; Pilet, *Ibid.* 62.
- ΦΑΛΑΚΡΟΚΟΡΑΪΣ, en Grec; Cormoran, Volume IX, 190.
- PHALACROCORAX; des Ornithologistes, *Idem, ibid.*
— de Moehring; Bec-en-ciseaux, *Ibid.* 304.
- ΦΑΛΑΡΙΣ, en Grec, par conjecture; Foulque, Vol. IX, 114.
- PHALARIS, dans Gesner; Foulque, *Idem, ibid.*
- PHALAROPE, à festons dentelés, *Ibid.* 125.
— brun, de Brisson; Phalarope cendré, (femelle), *Ibid.* 124.
— cendré, *Idem, ibid.*
— de Brisson; Phalarope à festons dentelés; *Ibid.* 125.
— De Sibérie, des planches enluminées; Phalarope cendré, *Ibid.* 124.
— rouge, *Ibid.* 125.
- PHALAROPES, *Ibid.* 123.
- ΦΑΛΚΩΝ, en Grec moderne; Faucon, Volume I, 197.
- PHAPS, en Grec; petit Ramier, (race ou variété), Vol. III, 35.
- PHASCAS, d'Atkénée; rapporté à la petite Sarcelle, Vol. X, 116.
— de Gesner, *Idem, ibid.* 114.
— fortè Gesnero, de Willughby; Sarcelle commune (femelle), *Ibid.* 110.
- ΦΑΣΙΑΝΟΣ, en Grec; Faisan, Vol. II, 353.
- PHASIANUS, en Latin, *Idem, ibid.*
— marinus, de Charleton; Souchet, Vol. X, 62.
- ΦΑΣΙΑΥΝΙΣ, en Grec moderne; Martin-pêcheur, Vol. VIII, 46.
- ΦΑΣΣΑ ou ΦΑΤΤΑ, en Grec; Ramier, Volume III, 34.
- PHAVIER, en Picardie; Ramier, *Idem, ibid.*
- PHEASANT, en Anglois; Faisan, Vol. II, 353.
- ΦΗΝΗΣ, en Grec; Orfraie, Vol. I, 88.
- PHÉNICOPTÈRE ou Flammant, Vol. IX, 322.
- PHILADELPHÉ, dans Guillaume Tardif; grand Aigle, Vol. I, 60.
- PHILOMACHUS, de Moehring; Combattant, Vol. VIII, 330.
- PHILOMELA, nom appliqué au Rossignol, Volume VI, 1.
- ΦΛΩΡΟΣ, en Grec, selon quelques-uns; Guépier, *Ibid.* 526.
- PHENICOPTERUS, en Latin formé en Grec, Phénicoptère ou Flamant, Vol. IX, 322.
- PHENICURUS, de même; Rossignol de muraille, Vol. VI, 74.
— des Ornithologistes; Rouge-queue, *Ibid.* 82.
- PHENIX, dans Belon, Oiseau de Paradis, Volume III, 182.
- PHÆOPUS, de Linnæus; Corlieu, Volume VIII, 177.
— altera, de Gesner; Corlier, *Ibid.* 377.
- ΦΟΙΝΙΚΟΠΤΕΡΟΣ, en Grec; Phénicoptère ou Flamant, Vol. IX, 322.

- ΦΟΙΝΙΚΟΥΡΟΣ, de même, *Rossignol de muraille*, Vol. VI, 74.
- PHOIX; nom Grec donné au *Butor*, Vol. VIII, 244.
- PIANET, en Anglois; *Pie*, Vol. III, 128.
- PIANNET, de même; *petit Épeiche*, Vol. VII, 400.
- ΠΙΑΥΗΑΥ; espèce donnée à la suite des *Tyrans*, Vol. V, 291.
- PIC, à cou rouge, Vol. VII 392.
 — à cravatte noire, *Ibid.*, 377.
 — à gorge jaune (petit), *Ibid.* 379.
 — à tête grise, d'Edwards; *Ibid.* 359.
 — du cap de Bonne-espérance, *Ibid.* 370.
 — à tête rouge, de Virginie, de Briffon; *Pic noir à domino rouge*, *Ibid.* 394.
 — à trois doigts, *Ibid.* 413.
 — aux ailes dorées, *Ibid.* 388.
 — à ventre rouge, de Catesby; *Épeiche* ou *Pic varié de la Jamaïque*, *Ibid.* 407.
 — blanc, de Cayenne, *Ibid.* 375.
 — bleu, de quelques-uns; *Sittelle*, Vol. VI, 303.
 — cendré, *Idem*, *ibid.*
 — d'Auvergne, dans *Aldrovande*; *Grimpe-reau de muraille*, *Ibid.* 325.
 — de Cayenne, (très-petit); Vol. VII, 379.
 — de Mai, dans quelques Auteurs; *Sittelle*, Vol. VI, 303.
 — de montagne, à Turin; *Grimpereau de muraille*, *Ibid.* 326.
 — de muraille, de Belon, *Idem*, *Ibid.* 325.
 — des Moluques (petit), des planches enluminees; *petit Epeiche brun des Moluques*; Vol. VII, 404.
 — du Bresil, d'Albin & de Salerne; *Toucan à ventre rouge*, Vol. VIII, 12.
 — grimpereau, Vol. VII, 415.
 — grivelé, de Sonnerat; *Palalaca* (second) *Ibid.* 366.
 — huppé à tête rouge de Cayenne (grand), des planches enluminees; *Pic à cou rouge*, *Ibid.* 392.
 — huppé, de la Caroline, de Briffon; *grand Pic noir à bec blanc*, *Ibid.* 387.
 — jaune, dans Belon, *Pic-vert*, *Ibid.* 355.
 — *Idem*, de Cayenne, *Ibid.* 375.
 — *Idem*, de Perse, d'Aldrovande & de Briffon; rapporté au *Pic-vert*, *Ibid.* 359.
 — *Idem*, tacheté, de Cayenne, des planches enluminees; *Pic mordoré*, *Ibid.* 377.
 — maçon, en quelques endroits; *Sittelle*, Vol. VI, 304.
- PIC matt, *Picumart*, dans Belon; *Pic-vert*; Vol. VII, 355.
 — mordoré, *Ibid.* 377.
 — noir, *Ibid.* 383.
 — *Idem* (petit), *Ibid.* 393.
 — *Idem*, à bec blanc (grand), *Ibid.* 387.
 — *Idem*, à domino rouge, *Ibid.* 394.
 — *Idem*, à huppe rouge, *Ibid.* 389.
 — *Idem*, de la nouvelle Angleterre, de Briffon; *petit Pic noir*, *Ibid.* 394.
 — *Idem*, huppé, de Cayenne; *Ouantou*, *Ibid.* 390.
 — noir huppé, de Virginie, de Briffon; *Pic noir à huppe rouge*, *Ibid.* 389.
 — olive, de Saint-Domingue (petit), *Ibid.* 372.
 — rayé, de Cayenne (grand), *Ibid.* 373.
 — *Idem* (petit), *Ibid.* 374.
 — *Idem*, de Saint-Domingue, *Ibid.* 371.
 — *Idem*, du Canada, des planches enluminees & de Briffon; *Pic aux ailes dorées*, *ibid.* 380.
 — *Idem*, du Sénégal (petit), *Ibid.* 369.
 — rouge, dans Belon; *Épeiche*, *Ibid.* 396.
 — roux, *Ibid.* 378.
 — tacheté, des planches enluminees; *Épeiche* ou *Pic varié ondé*, *Ibid.* 412.
 — varié ou *Épeiche*, *Ibid.* 396.
 — *Idem*, d'Andigue (petit), de Sonnerat; rapporté au *petit Epeiche*, *Ibid.* 401.
 — *Idem*, de Cayenne, de Briffon; *Epeiche* ou *Pic varié ondé*, *Ibid.* 412.
 — *Idem*, de l'île de Luçon (grand), *Ibid.* 403.
 — *Idem*, de Virginie, de Briffon, *Epeiche* ou *Pic chevelu de Virginie*, *Ibid.* 410.
 — *Idem*, du Mexique (petit & grand) de Briffon; *Epeiche du Mexique*, *Ibid.* 406.
 — *Idem*, huppé d'Amérique; *grand Pic rayé de Cayenne*, *Ibid.* 373.
 — velu, de Catesby, *Epeiche* ou *Pic chevelu de Virginie*, *Ibid.* 410.
 — vert, *Ibid.* 355.
 — vert, de Bengale, *Ibid.* 367.
 — *Idem*, de Bengale & *Pic vert du cap de Bonne-espérance*, de Briffon; *Pic vert de Bengale*, *Ibid.* 368.
 — *Idem*, de Goa, *Ibid.* 366.
 — *Idem* (grand) ou *Palalaca*, *Ibid.* 365.
 — *Idem*, de Norwège, de Briffon; *Pic vert*; *Ibid.* 359.
 — *Idem*, du Sénégal, ou *Goertan*, *Ibid.* 369.
- PICA, en Latin & en Italien; *Pie*, Vol. III, 128.
 — *abietum guttata*, par quelques-uns; *Casse-noix*, *Ibid.* 158.

- PICA Americana cristata*, de Frisch ; *Titiri*, Vol. V, 277.
- *aranyas*, en Catalan, *Grimpereau de muraille*, Vol. VI, 325.
- *Basilica secunda*, d'Aldrovande; *Aracari bleu*, Vol. VIII, 20.
- *Brasilienfis amœnissimis coloribus*, de Séba ; *Mérops rouge & bleu*, Vol. VI, 525.
- *glandaria*, par les Ornithologistes ; *Geai*, Vol. III, 147.
- *marina*, d'Aldrovande ; *Macareux*, Volume X, 187.
- *Idem*, de Charleton ; *Huïtrier*, Vol. IX, 38.
- *marina*, de Gesner, *Guillemot*, *Ibid.* 405.
- *Mexicana*, de Séba ; *Epeiche du Mexique*, Vol. VII, 406.
- *minima*, de Frisch ; *Pie-grièche rousse*, Vol. I, 239.
- *nigra Jamaïcensis* ; de Klein ; *Ani des Savanes*, Vol. VI, 479.
- *Picus*, noms appliqués par quelques-uns au *Troupiale*, Vol. III, 225.
- *Idem*, *minor*, par quelques-uns ; *Cassique jaune*, du *Bresil*, *Ibid.* 255.
- *Ternatana*, de Klein ; *Martin-pêcheur à longs brins*, Vol. VIII, 72.
- PICACUROBA*, des Bresiliens ; *Tourte des Voyages*, Vol. III, 56.
- PICASSON*, en Saintonge ; *Grimpereau*, Vol. VI, 321.
- PICATA*, en Espagne ; *Pie*, Vol. III, 128.
- PICCIANO*, en Italien ; *Pic noir*, Vol. VII, 383.
- de même ; *Grimpereau de muraille*, Volume VI, 325.
- *passerino*, de même ; *Grimpereau*, *Ibid.* 321.
- PICCIA ferro*, en Sicilien ; *Guépier*, *Ibid.* 526.
- PICCOLO grigio*, de même ; *Sittelle*, *Ibid.* 304.
- PICHOT*, en quelques provinces ; *Pinçon*, Volume IV, 297.
- *mondain* ou *Pichot de mer*, à Orléans, suivant Salerne ; *Pinçon d'Ardenne*, *Ibid.* 309.
- PICICITLI*, de Séba ; mal-à-propos rapporté aux *Manakins*, Vol. V, 152.
- PICIS*, congener, dans Aldrovande ; *Couroucou à ventre rouge*, Vol. VI, 374.
- PICO*, *Picchio*, en Italien ; *Pic*, Vol. VII, 351.
- *Idem*, de même ; *Sittelle*, Vol. VI, 303.
- PICOLIAT*, en Périgord ; *Pic vert*, Vol. VII, 355.
- PICOSSEAU*, en Poitou, *Idem*, *ibid.*
- PICOTELLA*, en Catalan ; *Sittelle*, Vol. VI, 303.
- PICOTELLE*, par quelques-uns, *Idem*, *ibid.*
- PICOT-VERMELL*, en Catalan ; *Epeiche*, Vol. VII, 396.
- PICO-VERDE*, en Italien ; *Pic-vert*, *Ibid.* 355.
- PICOZO*, en Italien ; *Idem* *ibid.*
- PICS*, *Ibid.* 351.
- PICUCULE*, du *Cayenne & Talapio*, des plantes enluménées ; *Pic-Grimpereau*, *Ibid.* 415.
- PICUIPINIMA*, de Pison & de Marcg. ; *Cocorzin*, Vol. III, 58.
- PICUPIOLO*, en Italien ; *Martin-pêcheur*, Volume VIII, 46.
- PICUS*, en Latin ; *Pic*, Vol. VII, 351.
- *Americanus*, de Hermandès ; *Toucan à gorge jaune* (femelle), Vol. VIII, 11.
- *arborarius*, dans Pline ; *Pic*, Vol. VII, 351.
- *cinereus*, des Ornithologistes ; *Sittelle*, Vol. VI, 303.
- *Carolinus*, de Latin ; *Epeiche ou Pic varié de la Jamaïque*, Vol. VII, 407.
- PICUS discolor minor*, de Frisch ; *petit Epeiche*, *Ibid.* 400.
- *erythrocephalus*, de Linnæus ; *Pic noir à domino*, rouge, *Ibid.* 394.
- *hirundenaceus*, du même ; *petit Pic noir*, *Ibid.* 393.
- *imbricatus*, de Nièremberg ; *grand Pic noir à bec blanc*, *Ibid.* 387.
- *major*, dans Linnæus ; *Epeiche*, *Ibid.* 396.
- *marinus*, dans Gesner ; *Martin-pêcheur*, Vol. VIII, 46.
- *marius*, en Latin ; *Pic-vert*, *Ibid.* 355.
- *Idem*, de Linnæus ; *Pic noir*, *Ibid.* 383.
- *Maximus & Picus niger*, des Ornithologistes ; *Pic noir*, *Idem*, *ibid.*
- *melinus cristá citriná* ; de Barrère ; *Pic à cravatte noire*, *Ibid.* 377.
- *muralis*, en Latin ; *Grimpereau de muraille*, Vol. VI, 325.
- *nidum suspendens* ; *Loriot*, Vol. III, 273.
- *pileatus*, de Linnæus ; *Pic noir à huppe rouge*, Vol. VII, 389.
- *principalis*, du même ; *grand Pic noir à bec blanc*, *Ibid.* 387.
- *pullus*, *albo variegatus*, de Browne ; *Epeiche ou Pic varié de la Jamaïque*, *Ibid.* 407.
- *Pyrenaicus*, de Barrère ; *Sittelle*, Volume VI, 303.
- *varius*, des Ornithologistes ; *Epeiche*, Vol. VII, 396.

- PICUS** *varius medius*, de Sloane; *Epeiche* ou *Pic varié de la Jamaïque*, Vol. VII, 407.
 — *varius minor*, des Ornithologistes, *petit Epeiche*, Ibid. 400.
 — *varius tertius*, de Ray, *Idem*, *ibid.*
 — *viridis*, des Ornithologistes; *Pic-vert*, Ibid. 355.
PIE, Vol. III, 128.
 — *à courte queue*, des Indes orientales; d'Edwards; *Brève*, Ibid. IV, 129.
 — *aucrouelle*, en vieux François; *Écorcheur*, Vol. I, 240.
 — (*crested, long-tailed*), d'Edwards; *Sche-tall*, Vol. V, 275.
 — *de la Jamaïque*; *Pie*, Vol. III, 138.
 — *de l'île Papoe*, de Brisson; *Vardiote*, Ibid. 144.
 — *de mer*, vulgairement; *Huîtrier*, Vol. IX, 38.
 — *de mer* ou *de Bouleaux*, nom mal-à-propos appliqué au *Rollier*, Vol. III, 168.
 — *Idem*, des îles Malouines, de Bougainville; pourroit n'être pas la vraie *Pie de mer* ou l'*Huîtrier*, Vol. IX, 40.
 — *des Antilles*, Vol. III, 141.
 — *Idem*, de Feuillée; *Tacco*, Vol. VI, 465.
 — *des Indes, à longue queue*, d'Aldrovande, *Pie des Antilles*, Vol. III, 143.
PIE du *Bresil*, de Belon; rapporté au *Cassique jaune du Bresil*, Ibid. 255.
 — *du Mexique (grande)*, de Brisson, *Hocisana*, Ibid. 143.
 — *du Mexique (petite)*, de même; *Zanoé*, Ibid. 145.
 — *du Sénégal*; *Pie*, Ibid. 138.
PIE-ESCRAYÈRE, en vieux François; *Écorcheur*, Vol. I, 240.
PIE-GRIÈCHE, Ibid. 233.
 — (grande) de Belon; *Pie-grièche grise*, Ibid. 235.
 — (petite), du même; *Ecorcheur*, Ibid. 240.
 — ou *Ecorcheur*, du *Madagascar*, des planches enluminées; *Vanga* ou *Bécarde à ventre blanc*, Ibid. 247.
 — *grise*, Ibid. 234.
 — & *Pie-grièche tachetée*, de Cayenne, des planches enluminées; *Bécardes*, Ibid. 246.
 — *jaune*, de Cayenne, des mêmes; *Bécarde à ventre jaune*, Ibid. 247.
 — *huppée*, Ibid. 250.
 — *rouffe*, Ibid. 239.
 — *Idem*, de *Madagascar*, des planches enluminées; *Schet-bé*, Ibid. 248.
PIE-GRIÈCHE *Idem*, du *Sénégal*, des mêmes; *Gonolek*, Vol. I, 249.
 — *verdâtre (grande)*, des mêmes; *Tchachertbé*, Ibid. 248.
PIE-GRIVELÉE, par quelques-uns; *Casse-noix*, Vol. III, 158.
PIED-BILL-DOBCHIK, de Catesby; *Castagneux à bec cerclé*, Vol. IX, 142.
PIED-BIRD of Paradise, d'Edwards, *Schet Vou-loulou*, Vol. V, 274.
PIED-CHAFFINCH, d'Albin; *Ortolan de neige à collier*, Ibid. 78.
PIED-NOIR, par quelques-uns; *Traquet*, Volume VI, 112.
PIED-ROUGE, dans le Page Dupratz; *Huîtrier*, Vol. IX, 40.
PIEGZA, en Polonois; *Fauvette babillarde*, Volume VI, 45.
PIENIGE, en Illyrien; *Idem* *ibid.*
PIENKAWA ou *Pinkawa*, de même; *Pinson*, Vol. IV, 296.
PIENU, en Sologne; *Cujelier*, Vol. V, 314.
PIER-LÉRCHÉ, en Allemand; *Alouette-pipi*, Ibid. 326.
PIÈRE ou *Pauxi*, Vol. II, 400.
 — *de Cayenne*, des planches enluminées; *Pauxi* ou *Pierre*, *Idem*, *ibid.*
PIÈRE-GARIN, ou *grande Hironnelle de mer de nos côtes*, Vol. IX, 207.
PIERROT, des Matelots; *Pétrel*, Vol. X, 141.
 — en Picardie; *Moineau*, Vol. IV, 181.
 — *tacheté*, d'Edwards; *Damier*, Vol. X, 146.
PIETTE ou *petit Harle huppé*, Vol. IX, 164.
PIEUX des rochers, à Nantua; *Bruant fou*, Volume V, 91.
PIGAZZA, en Espagnol; *Pie*, Vol. III, 128.
PIGEON, Ibid. 1.
 — *à la couronne blanche*, de Sloane & Catesby; race du *Pigeon sauvage*, Ibid. 32.
 — *à longue queue*, d'Edwards; *Tourterelle du Canada*, Ibid. 51.
 — *à queue annelée de la Jamaïque*, de Brown; *Ramier (variété)*, Ibid. 40.
 — *azuré*, *Pig. on Suisse*, *Idem*, *ibid.* 22.
 — *batteur*, de Brisson; *Pigeon tourneur*, Ibid. 23.
 — *barré*, d'Edwards; *Tourterelle rayée des Indes*, Ibid. 55.
 — *blanc*, du *Groënland*, d'Anderson; *petit Guillemot*, Vol. X, 184.
 — *brun*, de la *nouvelle Espagne*, Vol. III, 28.
 — *Idem*, des *Indes orientales*, d'Edwards, *Bifet (variété)*, Ibid. 30.

- PIGEON carme; race du Pigeon domestique, Vol. III, 21.
- cavalier, de Willughby; Pigeon tournant, Ibid. 24.
- coquille, de Hollande; race du Pigeon domestique, Ibid. 12.
- couronné (gros), des Indes, d'Edwards; grand Pigeon huppé de Banda, Ibid. 43.
- cravatte; race du Pigeon domestique, Ibid. 12.
- cairassé, de Willughby, Pigeon hirondelle (variété); Ibid. 21.
- culbutant; race du Pigeon domestique, Ibid. 12.
- de Groënland, de Salerne; petit Guillemot, Vol. X, 184.
- de la Jamaïque, de Hans-Sloane; race du Pigeon sauvage, dans un climat chaud, Vol. III, 32.
- de mer, des Navigateurs; Damier, Volume X, 147.
- de montagne; Bifet, Vol. III, 8.
- de mois; Pigeon pattu huppé, Ibid. 17.
- de passage; de Catelby, Pigeon fuyard d'Amérique, Ibid. 30.
- des îles Nicobar, Ibid. 42.
- domestique ou de nos Colombiers, Ibid. 9.
- Espagnol; sorte de gros Pigeon mondain, Ibid. 16.
- frisé, Ibid. 24.
- fuyard, de Belon; Bifet, Ibid. 7.
- glou-glou, Pigeon tambour, Ibid. 21.
- grosse gorge; race de Pigeon domestique, Ibid. 12.
- heurté; Idem, Ibid.
- hirondelle, Idem, Ibid.
- maurin; Pigeon nonain (variété), Ibid. 17.
- messager, Ibid. 24.
- mondain; race du Pigeon domestique, Ibid. 14.
- nonain, Idem, Ibid. 12.
- paon, Idem, Ibid.
- pattu; Ibid. 17.
- perroquet, par les Anglois; race du Pigeon sauvage dans les climats chauds, Ibid. 31.
- plongeon, de Recueil des Voyages du Guillemot, Vol. X, 281.
- Polonois, Vol. III, 19.
- ramier, d'Albin; Bifet, Ibid. 7.
- Idem, Ibid. 34.
- Idem, bleu de Madagascar, de Brisson & du Voyageur Bontekoc; Founingo, Ibid. 41.
- PIGEON ramier de Cayenne, des planches enluminées; Ramiret, Vol. III, 42.
- Idem, des Moluques, Ramier (variété), Ibid. 40.
- Idem, vert, de Madagascar (de Brisson & des planches enluminées; Founingo, Ibid. 41.
- Romain, race du Pigeon domestique, Ibid. 12.
- roux, de Cayenne, des planches enluminées; Pigeon commun (variété), Ibid. 29.
- sauvage; Bifet, Ibid. 7.
- Idem; ordinaire, d'Albin; Pigeon domestique, Ibid. 9.
- Suisse; race du Pigeon domestique, Ibid. 12.
- tambour; sorte de Pigeon pattu, Ibid. 17.
- tournant; race du Pigeon domestique, Ibid. 12.
- trembleur, Ibid. 18.
- (triangular-spotted), d'Edwards; Ramier (variété), Ibid. 40.
- Turc, sorte de Bagadai, Ibid. 16.
- vert, d'Amboine, des planches enluminées; Pigeon perroquet, Ibid. 31.
- Idem, des Philippines, des mêmes; Idem, Ibid.
- violet, de la Martinique, de Brisson; Pigeon commun (variété), Ibid. 29.
- PIGLIA-MOSCHE, aux environs de Bologne; Traquet, Vol. VI, 109.
- PIGNEN-GOIN ou Pinien-coin, par les Créoles de Cayenne; Toucan à gorge jaune, Volume VIII, 12.
- PIGOT, en Catalan; Epeiche, Vol. VII, 396.
- PIHE-LERKE, en Danois; Alouette-pipi, Volume V, 326.
- PIKILIS, en Latin formé du Grec; Chardonneret, Vol. IV, 365.
- PIKIS, à Kamtschatka; Vanneau, Vol. VIII, 400.
- PILART, en Brabant; Bouvreuil, Vol. V, 109.
- PILET, ou Canard à longue queue, Vol. X, 62.
- PILLO, par les Péruviens; Zilzil, Vol. VII, 40.
- PILORIOT, dans quelques provinces; Lorient, Vol. III, 273.
- PILVENKEGEN, de Gefner; rapporté au Bécasseau, Vol. VIII, 346.
- PIMALOT, Oiseau du Mexique, rapporté à l'Etourneau, Vol. III, 219.
- PINÇA, en Catalan; Pinson, Vol. IV, 297.
- PINÇA-MEC, PINÇA-ROGNÉ, de même; Grosbec, Ibid. 155.

- PINÇARD, PINCHARD, en quelques provinces ; *Pinson*, Vol. IV, 297.
- PINÇON d'Espagne, gros Pinçon, en Saintonge ; *Gros-bec*, *Ibid.* 155.
 — *maillé*, en Sologne, *Idem*, *ibid.*
 — *royal*, dans le Maine, *Ibidem*.
- PINE-CREEPER, de Catesby ; *Figuier des sapins*, Vol. VI, 175.
- PINGOUIN. 1.^{re} espèce, Vol. X, 209.
 — *Idem*, des îles Malouines, de Bougainville ; *grand Manchot*, *Ibid.* 218.
 — (grand), *Ibid.* 212.
 — (petit) ou *Plongeon de mer*, de Belon ; *Ibid.* 214.
 — de Brisson ; *Pingouin*, 1.^{re} espèce, *Ibid.* 209.
 — de Jean de Laët ; *grand Manchot*, *Ibid.* 217.
 — de Narborough & de l'Amiral Anson ; *Manthot moyen*, *Ibid.* 223.
 — des Navigateurs Anglois & Hollandois, *Idem*, *ibid.*
 — du Chevalier Roë ; *Manchot à bec tronqué*, *Ibid.* 226.
 — *jaune* ou *Pinguoin roi*, des Anglois aux îles Falkland ; *grand Manchot*, *Ibid.* 219.
 — *sauteur*, de Bougainville ; *Manchot sauteur*, *Ibid.* 224.
- PINGOUINS & MANCHOTS, *Ibid.* 195.
- PINGOUINS ou Pinguins des Voyageurs au Sud ; *Manchots*, *Ibid.* 197.
- PINGVI, du Voyageur Pyrad, *Ibid.* 228.
- PINGUIN, des Anglois ; *Pinguins & Manchots*, *Ibid.* 200.
 — du Mus. Worm. *grand Pingouin*, *Ibid.* 212.
 — *nautis nostratibus*, de Willughby & Ray, *Idem*, *ibid.*
- PINGUINS aux pieds noirs, d'Edwards ; *Manchot moyen*, *Ibid.* 219.
 — ou *Pinguins*, du Recneil des Voyages de la Compagnie de Flacour & de Cauche, *Idem*, *ibid.* 221 & 222.
- PINSON, Vol. IV, 296.
 — à ailes & queue noires (variété), *Ibid.* 306.
 — à collier ; *Pinson* (variété), *Ibid.* 307.
 — *Idem*, des Indes, de Brisson ; *Pinson à double collier*, *Ibid.* 331.
 — à double collier, *Idem*, *ibid.*
 — à long bec, *Ibid.* 326.
 — à tête noire & blanche, *Ibid.* 323.
 — blanc ; *Pinson* (variété), *Ibid.* 307.
 — brun, *Idem*, *ibid.* 306.
- PINSON brun huppé, Vol. IV, 306.
 — d'Afrique, de Séba ; *Pinson jaune & rouge*, *Ibid.* 328.
 — d'Ardenne, *Ibid.* 308.
 — d'Artois, dans Salerne ; *Pinson d'Ardenne*, *Ibid.* 309.
 — d'Auvergne, en Saintonge ; *Bouvreuil*, Vol. V, 110.
 — de Bahama, de Brisson ; *Pinson à tête noire & blanche*, Vol. IV, 323.
 — *Idem*, du même ; *Verdinere*, *Ibid.* 362.
 — de la Caroline, du même ; *Pinson noir aux yeux rouges*, *Ibid.* 324.
 — de la Chine, du même ; *Olivette*, *Ibid.* 327.
 — de la Jamaïque, de même ; *Bonana*, *Ibid.* 322.
 — de l'île Saint-Eustache, du même ; *Pinson jaune & rouge*, *Ibid.* 328.
 — de mer ou de tempête, de Catesby ; *Oiseau de tempête*, Vol. X, 164.
 — de neige ou Niverolle, Vol. IV, 319.
 — de Virginie, de Brisson, *Brunet*, *Ibid.* 321.
 — des bois (petit), en Lorraine ; *Bec-figue*, Vol. VI, 90.
 — doré, dans Salerne ; *Chardonneret*, Volume IV, 366.
 — du cap de Bonne-espérance ; *Pinson noir & jaune*, *Ibid.* 325.
 — du Sénégal, de Brisson ; *Pinson à long bec*, *Ibid.* 326.
 — frisé, *Ibid.* 330.
 — jaune & rouge, *Ibid.* 328.
 — maillé, en Sologne ; *Bouvreuil*, Vol. V, 110.
 — noir aux yeux rouges, Vol. IV, 324.
 — noir & jaune, *Ibid.* 325.
 — rouge (petit), de Brisson ; *Brunor*, *Ibid.* 320.
 — rouge, dans Salerne ; *Bouvreuil*, Vol. V, 110.
 — varié, de la nouvelle Espagne, de Brisson ; *Touite*, Vol. IV, 329.
- PINSONNIÈRE, en quelques cantons ; *Charbonnière*, Vol. VI, 252.
- PINTADE ; des Relations traduites de l'Anglois ; *Damier*, Vol. X, 146.
- PINTADO, de Dampierre ; mal-à-propos rapporté à la *Peintade*, Vol. II, 216.
 — des Portugais & des Anglois ; *Damier*, Vol. X, 146.
 — en Anglois, *Peintade*, Vol. II, 216.
- PIOMBINO ; en Italien ; *Martin-pêcheur*, Volume VIII, 46.
- PIONE, en Lorraine ; *Bouvreuil*, Vol. V 110

- PIOT, en Anglois; *Pie*, Vol. III, 128.
 ΠΙΠΙΝΕ, en Grec, selon Gesner; *Alouette*, Vol. V, 294.
 PIPELINE; de Frézier, Vol. X, 240.
 PIPIRI (grand), Vol. V, 279.
 — (petit), *Idem*, *ibid.*
 — à tête jaune, à Saint-Domingue; *petit Pipiri*, *Ibid.*
 — à tête noire, de même; *grand Pipiri*, *Ibid.*
 — de passage, du même; *petit Pipiri*, *Ibid.*
 — Gros-bec, de même; *grand Pipiri*, *Ibid.*
 PIPIRIS ou *Tiuris*, espèces de *Tyrans*, *Ibid.* 277.
 PIPIXCAN, en Mexicain; *Mouette rieuse*, Volume IX, 287.
 PIPO, *Pipra*, en Italien; *petit Epeiche*, Volume VII, 400.
 PIPPIT-LARK, en Anglois; *Alouette-pipi*, Volume VI, 326.
 PIPRA, nom mal appliqué aux *Manakins*, Volume V, 138.
 ΠΙΠΡΑ, en Grec; *Epeiche*, Vol. VII, 396.
 PIQUE-ŒUF, Vol. III, 202.
 PIQUE-MOUCHES, vulgairement en Bourgogne; *Mésange*, Vol. VI, 239.
 PIRATE, dans Catesby; *Fregate*, Vol. IX, 231.
 PIROUOT, en quelques cantons de Bourgogne; *Cujelker*, Vol. V, 314.
 PISCATOR, de Linnæus; *Fou commun*, Volume IX, 236.
 PITANGA-GUACU, des Brésiliens; *Bentaveo*, Vol. V, 283.
 PITA-ROITY, en Catalan; *Rouge-gorge*, Volume VI, 95.
 PITCHOU; espèce de *petite Fauvette*, *Ibid.* 64.
 PITIROXO, en Portugais; *Rouge-gorge*, *Ibid.* 95.
 PITPIT, à coëffe bleue, *Ibid.* 211.
 — bleue, *Ibid.* 209.
 — *Idem*, de Cayenne, des planches enluminées; *Pitpit bleu* (variété), *Ibid.* 210.
 — bleue de Surinam, des planches enluminées & de Brisson; *Pitpit varié*, *Ibid.* 211.
 — varié, *Ibid.*
 — vert, *Ibid.* 209.
 — *Idem*, du Brésil, de Brisson; *Guiraberaba*, *Ibid.* 212.
 PITPITS, *Ibid.* 208.
 PITRI, à Saumur; *Cresserelle*, Vol. I, 222.
 PITRIOU, en Touraine, *Idem*, *ibid.*
 PITSCHAT ou *Pitschard*, en Savoie; *Grimpereau de muraille*, Vol. VI, 325.
 PITTER (een), en Hollandois; *Chardonneret*, Vol. IV, 365.
 PITTOOR, de même; *Butor*, Vol. VIII, 241.
 PITTOUER, en vieux François, *Idem*, *ibid.*
 PITZMALOTL, des Mexicains; *Pimalot*, Volume III, 219.
 PIULLA, en Catalan; *Canard siffleur*, Vol. X, 40.
 PIVANE en Berri, *Bouvreuil*, Vol. V, 110.
 PIVE, en Provence, *Idem*, *ibid.*
 PIVERT à tête noir (petit), de Catesby; *Sittelle à tête noire*, Vol. VI, 313.
 — bleu, *Pivert d'eau*, en quelques endroits, *Martin-pêcheur*, Vol. VIII, 46.
 PIVETTE, sur le Lac de Nantua; *Bécasseau*, *Ibid.* 342.
 PIVIER, dans le Boulonnois, suivant Aldrovande; *Courtis*, *Ibid.* 371.
 PIVIERO, en Italien; *Pluvier*, & spécialement *Pluvier doré*, Vol. IX, 8.
 PIVITE, en plusieurs provinces; *Vanneau*; Vol. VIII, 394.
 PIVOINE, en vieux François; *Bouvreuil*; Volume V, 109.
 — à Paris, *Idem*, *ibid.* 110.
 — (grosse), d'Edwards; *Durbec*, Vol. IV, 166.
 PIVOTTE ortolanne, de Provence, Vol. VI, 94.
 PIVOTON, de même, suivant M. Guis; *Farloufe*, Vol. V, 320.
 PIZAMOSCHE, en Italien; *Fauvette babillarde*; Vol. VI, 45.
 PIZZARDA, à Rome; *Bécasse*, Vol. VIII, 282.
 PIZZARDELLA, en Italien; *Bécassine*, *Ibid.* 299.
 ΠΙΑΓΓΟΣ, en Grec; *petit Aigle*, Vol. I, 72.
 PLANCUS congener *anser* Bassano, de Klein; *grand Fou*, Vol. IX, 239.
 — *corvus lacustris*, du même; *Cormoran*, *Ibid.* 190.
 — *gulo*, du même; *Pélican*, *Ibid.* 169.
 — *morus simpliciter*, de même; *Fou commun*, *Ibid.* 236.
 — *Tropicus*, du même; *grand Paille-enqueue*, *Ibid.* 224.
 PLANOT, en Dauphiné; *Sittelle*, Vol. VI, 304.
 PLASK, en Bohême; *Fauvette à tête noire*, *Ibid.* 38.
 PLASKONOS, en Polonois; *Spatule*, Vol. VIII, 271.
 PLASTRON blanc; espèce de *Colibri*, Vol. VII, 49.
 — noir, *Idem*, *ibid.* 48.
 — noir, de Ceilan; espèce de *Merle*, Vol. IV, 95.
 PLATEA, PLATELEA, en Latin; *Spatule*, Vol. VIII, 271.

- PLATEA, incarnata*, de Sloane; *Spatule, d'Amérique*, Vol. VIII, 279.
 — *sanguinea tota*, de Klein, *Idem, ibid.*
PLATYRINCHOS, du Muséum Besslerianum; *Spatule*, *Ibid.* 271.
 — *PLAUTUS albatrus*, de Klein; *Albatros*, Vol. X, 173.
 — *albatros spurius minimus*, du même; *Oiseau de tempête*, *Ibid.* 164.
 — *albatros spurius minor*, à *nigro & albo varius*, du même; *Damier*, *Ibid.* 146.
 — *arcticus*, du même; *Macareux*, *Ibid.* 187.
 — *columbarius*, du même; *petit Guillemot*, *Ibid.* 184.
 — *minimus procellarius*, du même; *Oiseau de tempête*, *Ibid.* 164.
 — *pinguis*, du même; *grand Manchot*, *Ibid.* 217.
 — *Proconsul*, du même; *Bourgmestre*, Volume IX, 275.
 — *rostrum larino*, du même; *Guillemot*, Volume X, 181.
 — *stercorarius*, du même; *Labbe à longue queue*, Vol. IX, 296.
 — *tonsoir*, du même; *Pingouin*, Vol. X, 209.
PLEU-PLU ou *Plui-plui*, en quelques provinces; *Pic-vert*, Vol. VII, 355.
PLISKA, en Polonois; *Lavandière*, Vol. VI, 138.
PLIZKAZOLTA, du même; *Bergeronnette jaune*, *Ibid.* 152.
PLONGEON, par les François de la Guiane; *Amhinga*, Vol. IX, 299.
 — des planches enluminées; *petit Plongeon*, *Ibid.* 148.
 — (grand), *Ibid.* 146.
 — (petit), *Ibid.* 148.
 — (petit), d'Albin; *Garrot*, Vol. X, 81.
 — (petit), de Belon; *petit Morillon*, *Ibid.* 88 & 89.
 — (petit), *noir & blanc*, d'Edwards; *petit Guillemot*, *Ibid.* 184.
 — à *gorge noire*, de Brisson; *Lumme*, Vol. IX, 154.
 — à *gorge rouge*, de Sibérie, des planches enluminées; *Lumme (femelle)*, *Ibid.* 153.
 — à *poitrine rouge*, d'Edwards, *Harle huppé*, *Ibid.* 162.
 — à *queue (grand)*, de Salerne; *Lumme*, *Ibid.* 154.
 — à *tête noire*, de Brisson, rapporté au *Plongeon cat marin*, *Ibid.* 151.
 — *Cat-marin*, *Ibid.* 150.
PLONGEON de la mer du Sud (grand), ou *Imbrin*, Vol. IX, 152.
 — *de la mer du Nord (petit)*, ou *Lumme*, *Ibid.* 153.
 — *de mer (grand)*, d'Albin; *Grêbe huppé*, *Ibid.* 132.
 — *de mer (petit)*, du même; *petit Grêbe cornu*, *Ibid.* 135.
 — *de mer*, dans Albin; *Piette*, *Ibid.* 164.
 — *de mer*, de Belon; ou *petit Pingouin*, Vol. X, 214.
 — *de mer (grand)*, ou *de Terre-neuve*, d'Albin; *Imbrin*, Vol. IX, 152.
 — *de rivière (grand)*, de Belon; *Grêbe huppé*, *Ibid.* 132.
 — *huppé*, d'Albin; *Grêbe cornu*, *Ibid.* 134.
 — *marqueté*, d'Edwards; *Lumme*, *Ibid.* 154.
 — ou *Pie de mer à gros bec*, d'Albin; *Macareux*, Vol. X, 187.
 — *tacheté (grand)*, de Brisson; *Imbrin*, Vol. IX, 152.
PLONGEONS, *Ibid.* 145.
 — à *lunettes*, des îles *Malouines*, de Bourgainville, rapportés aux *Gébes*, *Ibid.* 139.
 — de la relation du Voyage de l'*Aigle & de la Marie*, paroissent être des *Manchots*, Vol. X, 207.
PLOTUS recurviroster, de Klein; *Avocette*, Vol. IX, 314.
 — *rostrum conico inæquali*, du même; *Bec-en-ciseaux*, *Ibid.* 304.
PLOVER (green), en Anglois; *Pluvier doré*, *Ibid.* 8.
 — (*hawk's-eye spotted*), d'Edwards; *Pluvier doré à gorge noire*, *Ibid.* 11.
 — (*norfolk*), de la Zoologie Britannique; *Ibid.* 27.
 — (*stone*) en Anglois; *grand Pluvier* ou *Courlis de terre*, *Idem, ibid.*
PLUI-PLUI, en quelques provinces; *Pic-vert*, Vol. VII, 355.
PLUMET-BLANC, Vol. V, 154.
PLUTONS, de Lèguat; paroissent être des *Cormorands*, Vol. IX, 195.
PLUVIALIS, de Gesner & d'Aldrovande; *Pluvier doré*, *Ibid.* 8.
 — en Latin moderne; *Pluvier*, *Idem, ibid.*
 — *aneraria*, de Ray; *Tourne-pierre*, *Ibid.* 46.
 — *cinerea*, d'Aldrovande; *Vanneau-pluvier*, Vol. VIII, 409.
 — *Cinerea flavescens*, de Sibbald; *Idem, ibid.*
 — *flavescens*, de Jonston; *Pluvier doré*, Volume IX, 8.

- PLUVIALIS flavo-virescens*, de Charleton, *Pluvier doré*, Vol. IX, 8.
 — *major*, dans Aldrovande; *Barge variée*, Vol. VIII, 315.
 — *minor nigro flavus*, de Rudbeck; *Pluvier doré à gorge noire*, Vol. IX, 11.
 — *totus cinereus*, de Barrère; *Vanneau-pluvier*, Vol. VIII, 409.
 — *viridis*, de Willughby & autres; *Pluvier*, Vol. IX, 8.
 PLUVIAN, *Ibid.* 26.
 PLUVIER (petit), de quelques-uns; *Guignard*, *Ibid.* 12.
 — (grand), vulgairement; *Courlis de terre*, *Ibid.* 27.
 — à aigrette, *Ibid.* 22.
 — à collier, Vol. IX, 15.
 — à collier (petit), de Brisson; *Pluvier à collier*, *Ibid.*
 — à collier, de la Jamaïque, du même, *Pluvier à collier* (variété); *Ibid.* 17.
 — *Idem*, de Saint-Domingue, du même & des planches enluminées; rapporté au *Kildir*, *Ibid.* 20.
 — *Idem*, de Virginie, du même; *Kildir*, *Ibid.* 19.
 — à lambeaux, *Ibid.* 24.
 — armé, de Cayenne, *Idem*, *ibid.*
 — armé, du Sénégal, des planches enluminées; *Pluvier à aigrette*, *Ibid.* 22.
 — coiffé, *Idem*, *ibid.*
 — couronné, *Ibid.* 23.
 — criard, de Catesby; *Kildir*, *Ibid.* 19.
 — de la côte de Malabar, des planches enluminées; *Pluvier à lambeaux*, *Ibid.* 24.
 — de mer, des Oïseleurs; *Vanneau-pluvier*, Vol. VIII, 409.
 — des Indes, à gorge noire, d'Edwards; *Pluvier huppé*, Vol. IX, 21.
 — doré, *Ibid.* 8.
 — doré (petit), de Brisson; *Pluvier doré*, *Ibid.* 10.
 — doré à gorge noire, *Ibid.* 11.
 — *Idem*, de la baie d'Hudson, de Brisson, *Idem*, *ibid.*
 — *Idem*, de Saint-Domingue, du même; *Pluvier doré*, *Ibid.* 10.
 — du cap de Bonne-espérance; *Pluvier couronné*, *Ibid.* 23.
 — du Sénégal, des planches enluminées; *Pluvier coiffé*, *Ibid.* 22.
 — gris, de Belon; *Vanneau-pluvier*, Volume VIII, 409.
 — huppé, Vol. IX, 21.
 — huppé, de Perse, de Brisson; *Pluvier huppé*, *Idem*, *ibid.*
- PLUVIER vert, d'Albin; *Pluvier doré*, Volume IX, 8.
 PLUVIERS, *Ibid.* 1.
 PLUVIÆ avis, des Anciens; rapporté au *Pic vert*, Vol. VII, 357.
 POCHARD, en Anglois; *Millouin*, Vol. X, 76.
 POCHÉ, dans Belon; *Spatule*, Vol. VIII, 271.
 POCs, de Frisch; *Hocco*, Vol. II, 393.
 PODICIPES cinereus, dans Willughby; rapporté au *petit Grêbe huppé*, Vol. IX, 133.
 — *minor*, du même, & autres; *petit Grêbe cornu*, *Ibid.* 135.
 PODICEPS, de Linnæus; *Castagneux à bec cerné*, *Ibid.* 143.
 PODOBE, du Sénégal; espèce de *Merle*, Volume IV, 90.
 ΠΟΙΚΙΛΑΚΕΛΙΑΔΩ, d'Aristophane; *Hirondelle de cheminée*, Vol. VII, 261.
 ΠΟΙΚΪΛΙΣ, en Grec; *Pie*, Vol. III, 128.
 — de même; *Chardonneret*, Vol. IV, 365.
 ΠΟΚΚΟ, par les Nègres de Guinée; *Pélican*, Volume IX, 169.
 POKRZLWISKA, en Polonois; *Troglodyte*, Volume VI, 220.
 POLA, en Italien; *Choucas* Vol. III, 115.
 POLIGOLA, à Bologne; *Charbonnière*, Vol. VI, 251.
 POLIOPUS, d'Aldrovande & de Gesner; *Griquette*, Vol. IX, 88.
 POLIT, en Catalan; *Courlis*, Vol. VIII, 371.
 POLOCHION, des Moluques; espèce de *Promérops*, Vol. VI, 524.
 POLYTHMUS, en Latin moderne de nomenclature; *Colibri*, Vol. VII, 33.
 — *major nigrans*, de Browne; *Oiseau mouche à longue queue noire*, *Ibid.* 31.
 — *minimus*, du même; *le plus petit Oiseau-mouche*, *Ibid.* 8.
 — *viridans*, du même; *Oiseau-mouche à longue queue, or, vert & bleu*, *Ibid.* 31.
 POMPADOUR ou Pacapac; espèce de *Cotinga*, Vol. V, 172.
 PONNANDUKI, aux Indes; *Brève*, Vol. IV, 129.
 PONNUNKI-PITTA, de même, *Idem*, *ibid.*
 POOA-NÉE, aux îles de la Société; *petit Râle noir tacheté*, Vol. IX, 78.
 POOL-SNIPPE, d'Edwards; *Chevalier blanc*, Volume VIII, 328.
 POPA, en Portugais; *Huppe*, Vol. VI, 494.
 POPAGIO, en Espagnol; *Perroquet*, Vol. VII, 53.
 POPE, en Cornouailles; *Macareux*, Vol. X, 187.

- POPEK, en Polonois; *Bouvreuil*, Vol. V, 109.
 POPPINJAY ou *Poppingey*, en Anglois; *Perroquet*, Vol. VII, 53.
 POPUT ou *Paput*, en Catalan; *Huppe*, Vol. VI, 495.
 PORCELLAN, à Bologne; *Grinette*, Vol. IX, 88.
 PORPHYRIO, en Latin formé du Grec; *Poule sultane*, *Ibid.* 101.
 — *Americanus alticus*, de Barrère; *Jacana-peca*, *Ibid.* 98.
 PORPHYRION ou *Poule sultane*, *Ibid.* 101.
 ΠΟΡΦΥΡΙΟΝ, en Grec, *Idem*, *ibid.*
 PORZANA, à Venise; *Râle d'eau*, *Ibid.* 66.
 — dans le Bolonois; *Marouette*, *Ibid.* 68.
 — d'Aldrovande; *Porzane*, *Ibid.* 87.
 — à Mantoue; *Grinette*, *Ibid.* 88.
 PORZANE ou *grande Poule d'eau*, *Ibid.* 87.
 ΠΟΤΑΜΥΔΑ, en Grec moderne; *Fauvette billarde*, Vol. VI, 45.
 POTAZZINA, à Rome; *Méfange à longue queue*, *Ibid.* 284.
 POUACRE ou *Butor tacheté*, Vol. VIII, 254.
 — de Cayenne, des planches enluminées; *Pouacre*, *Idem*, *Ibid.*
 POUILLOT ou *Chantre*, Vol. VI, 214.
 — (grand), *Ibid.* 219.
 POUL ou *Souci*, des planches enluminées; *Roi-telet*, *Ibid.* 228.
 — *Idem*, de Pensilvanie, de Brisson; *Roi-telet-rubis*, *Ibid.* 235.
 POULE à cinq doigts, Vol. II, 184.
 — à duvet du Japon, *Ibid.* 182.
 — *Africaine*, de Columelle; *Peintade* (variété) *Ibid.* 209.
 — *bleue*, des François à Madagascar & à l'île de France; *Poule sultane*, Vol. IX, 104.
 — de Barbarie; *Peintade*, Vol. II, 236.
 — de Camboge, *Ibid.* 180.
 — de Damiette, sorte de *Poule d'eau*, *Ibid.* 186.
 — de Guinée; *Peintade*, *Ibid.* 236.
 — de Java, appelée *demi-poule d'Inde*, *Ibid.* 181.
 — de la Guinée, de Belon; *Peintade*, *Ibid.* 216.
 — de l'Isthme de Darien, *Ibid.* 180.
 — de Lybie; *Peintade*, *Idem*, 236.
 — de Mauritanie, *Idem*, *ibid.*
 — de mer, d'Albin; *Guillemot*, Vol. X, 181.
 — de Pharaon; *Peintade*, Vol. II, 236.
 — de Sansevere, *Ibid.* 185.
 — de Tunis; *Peintade*, *Ibid.* 236.
 — de bois, des Créoles du Brésil; *Cordon bleu*, Vol. V, 166.
 POULE des bois (petite), de Frisch, rapportée; mais ce semble mal-à-propos, aux *Gelinottes*, *Colenicui*, Vol. II, 485.
 — du Delta, de Thevenot; paroît être une sorte de *Poule d'eau*, *Ibid.* 186.
 — du Port-d'Egmont, des Naivgateurs Anglois; *Goëland brun*, Vol. IX, 269.
 — grise (grey-hen), d'Écosse; *petit Tétraz à queue pleine* (femelle) Vol. II, 269.
 — *Moresque*; de Turner, *petit Tétraz à queue pleine*, *Ibid.*
 — naine, de Java, *Ibid.* 179.
 — Numidique; *Peintade*, *Ibid.* 236.
 — *Idem*, dans Aldrovande; *Pauxi*, *Ibid.* 403.
 — perlée; *Peintade*, *Ibid.* 225.
 — rouge, du Pérou, d'Albin; *Hocco*, *Ibid.* 393.
 — rustique ou sauvage, de Varron; *Gelinotte*, *Ibid.* 275.
 — sauvage du Brésil, de Salerne; *Magoua*, Vol. V, 222.
 — sultane ou *Porphyrion*, Vol. IX, 101.
 — sultane (petite), *Ibid.* 111.
 — sultane à tête noire, de Brisson; rapportée à l'*Acintli*, *Ibid.* 113.
 — sultane brune, du même; *Glout*, *Ibid.* 90.
 — sultane brune, *Ibid.* 109.
 — sultane, de la Chine, des planches enluminées; *Poule sultane brune*, *Idem*, *ibid.*
 — sultane, de Madras, de Brisson; *Angoli*, *Ibid.* 110.
 — sultane rouffé, de Brisson; *Smirring*, *Ibid.* 89.
 — sultane tachetée, du même; *Grinette*, *Ibid.* 88.
 — sultane verte, *Ibid.* 109.
 POULE-D'EAU, *Ibid.* 81.
 — aux ailes éperonnées, d'Edwards; *Jacana varié*, *Ibid.* 100.
 — couleur de pourpre, d'Anamoka, dans Forster, rapportée aux *Poules sultanes*, *Ibid.* 113.
 — dans Belon; *Foulque*, *Ibid.* 114.
 — de Barbarie (petite), de Shaw; rapportée au *Râle*, *Ibid.* 93.
 — de Cayenne (grande), *Ibid.* 91.
 — de grosseur moyenne, (Poule d'eau, race ou variété), *Ibid.* 84.
 — (grande) ou *Porzane*, *Ibid.* 87.
 — (petite) d'Albin; *Grinette*, *Ibid.* 88.
 — perlée, de Frisch; *Marouette*, *Ibid.* 69.
 POULES glouffantes, de Dampier, rapportées aux *Crabiers*, *Ibid.* 92.

- POULES *palourdes* ou *patourdes*, sorte d'oiseaux pêcheurs; mal-à-propos nommés, *Poules*, Vol. II, 185.
- POULET de la mère Carey, des Matelots du Capitaine Carteret; espèce de *Pétrel*, Vol. X, 169.
- POULETTE d'eau, Vol. IX, 86.
- POULLAZES, d'Acolta; *Vautour-urubu*; Volume I, 139.
- POYNA, en Italien; *Milan*, Ibid. 155.
- PRATINCOLA, de Kramer; *Perdrix de mer*, Vol. VIII, 347.
- PRÊLE, à Lyon; *Proyer*, Vol. V, 95.
- PRENEUR de cancre, aux îles Bahama; *Crabier gris-de-fer*, Vol. VIII, 231.
- d'*Écrevisses* (petit), de Dampier; espèce de *Crabier*, Ibid. 227.
- de mouches, brun (petit), de Catesby; *Gobe-mouche brun*, de la Caroline, Volume V, 252.
- de mouches rouge, du même; rapporté aux *Gobe-mouches*, Ibid. 289.
- de Mulots, en Beauce; *Cresserelle*, Volume I, 222.
- de paisses, en quelques provinces de France; *Émerillon*, Ibid. 228.
- PRÊTRE, en quelques provinces; *Bouvrueil*, Vol. V, 110.
- PREYER, *Prier* ou *Pruyer*, en vieux François, *Proyer*, Ibid. 94.
- PROCELLAIRE, du Nord, des Mémoires de l'Académie de Stockholm; *Grifard*, Vol. IX, 270.
- du Nord ou *cédrée*, de la Collection académique; *Pétrel cendré*, Vol. X, 144.
- PROCELLARIA, en Latin moderne; *Pétrel*, Ibid. 143.
- *Capensis*, de Linnæus; *Damier*, Ibid. 146.
- *pelagica*, de Forster; *Oiseau de tempête*, Ibid. 164.
- *suecis stromvae sfogel*, de Linnæus; *Idem*, Ibid.
- *tridactyla*; *petit Pétrel plongeur*, de Cook & Forster, Ibid. 168.
- *æquinoctialis*, de Cook; paroît être un *Pétrel*, Vol. IX, 308.
- PROCURER du Meunier, par le peuple en Bourgogne; *Pic-vert*, Vol. VII, 357.
- PRÆST, en Islande; *Macareux*, Vol. X, 187.
- PROGNE, chez les Poètes; *Hirondelle*, Volume VII, 261.
- PROHIBITORIA (*avis*), probablement la *Sutelle*, Vol. VI, 306.
- PROMEROPS, Vol. VI, 491.
- à ailes bleues, Ibid. 515.
- à paremens frisés (grand), Ibid. 519.
- brun à ventre rayé, Ibid. 518.
- brun à ventre tacheté, Ibid. 516.
- de Brisson; *Promerops brun à ventre tacheté*, *Idem*, Ibid.
- de la nouvelle Guinée, des planches enluminées; *Promerops brun à ventre rayé*, Ibid. 518.
- *Idem*, des mêmes; *grand Promerops à paremens frisés*, Ibid. 519.
- des Barbades, & *Promerops jaune*, du Mexique, de Brisson; *Promerops orangé*, 521.
- du Mexique, du même; *Promerops à ailes bleues*, Ibid. 515.
- du cap de Bonne-espérance, des planches enluminées; *Promerops brun à ventre tacheté*, Ibid. 516.
- huppé, des Indes, de Brisson; *Promerops*, Ibid. 514.
- orangé, 521.
- PROMERUPE, Ibid. 514.
- PROYER, Vol. V, 94.
- PRUNELLA, dans Gesner; *Fauvette d'hiver*, Volume VI, 58.
- PRZEPIORKA, en Polonois; *Caille*, Vol. II, 454.
- ΨΑΡ ou ΨΑΡΟΣ, en Grec; *Étourneau*, Volume III, 203.
- ΨΙΤΤΑΚΗ, de même; *Perroquet*, Vol. VII, 53.
- PSITTACI *secunda species*, de Marcgrave; *Aourou-couraou* (variété), Ibid. 177.
- PSITTACUS, en Latin; *Perroquet*, Ibid. 53.
- *accipitrinus*; de Linnæus; *Perroquet varié*, Ibid. 95.
- *æruginosus*, du même; *Perriche à gorge brune*, Ibid. 207.
- *æstius*, du même; *Aourou-couraou*, Ibid. 174.
- *agilis*, du même; *Crick*, Ibid. 184.
- *alexandri*, du même; *grande Perruche à collier d'un rouge-vif*, Ibid. 114.
- *autumnalis*, du même; *Crick à tête bleue* (variété), Ibid. 187.
- *Borneus*, de Linnæus; *Lori-perruche rouge*, Ibid. 111.
- *Brasiliensis*, du même; *Crick à tête bleue* (variété), Ibid. 187.
- *cancularis*, du même; *Perriche à front rouge*, Ibid. 215.
- *Carolinensis*, du même; *Perriche à tête jaune*, Ibid. 220.
- *chrysopterus*, du même; *Perruche aux ailes d'or*, Ibid. 137.

- PSITTACUS coccineus*, de Willughby; *Lori-noira*, Vol. VII, 102.
- *cæruleo-cephalus*, de Linnæus; *Crick rouge & bleu*, Ibid. 182.
- *collarius*, du même; *Sassebé*, Ibid. 197.
- *elegans*, de Clusius; *Perroquet varié*, Ibid. 95.
- *erythacus*, de Linnæus; *Perroquet cendré*, Ibid. 81.
- *erythrochloros cristatus*, d'Aldrovande; peut-être un *Kakatoës*, Ibid. 228.
- *erythrochlorus macrourus*, du même; *Perruche verte & rouge*, Ibid. 129.
- *erythrochantus* ou *erythrochianus*, de Gesner & des autres Ornithologistes; *Ara rouge*, Ibid. 145.
- *flammeus*, *rostrato ferrato*, de Feuillée; *Couroucou à ventre rouge*, Vol. VI, 374.
- *galgulus*, de Linnæus; *Perruche à tête bleue*, Vol. VII, 132.
- *garrulus*, du même; *Lori-noira* (variété), Ibid. 104.
- *leucocephalus*, d'Aldrovande; *Amazone à tête blanche*, Ibid. 171.
- *luteus*, de Frisch; *Perruche jaune*, Ibid. 118.
- *macao*, de Linnæus; *Ara rouge*, Ibid. 146.
- *major viridis*, *maculis luteis & rubris*, de Frisch & de Klein; *Perroquet tapiré*, Ibid. 190.
- *major vulgaris prafinus*, de Barrère; *Crick*, Ibid. 184.
- *malis croceis*, de Frisch & de Klein; *Aputé-juba*, Ibid. 216.
- *maximus alter*, dans Aldrovande; *Ara rouge*, Ibid. 145.
- *maximus cyano-croceus*, du même; *Ara bleu*, Ibid. 154.
- *minimus*, de Clusius; *Moineau de Guinée*, Ibid. 133.
- *melanocephalos*, de Linnæus; *Maïpouri*; Ibid. 201.
- *minor macrourus totus viridis*, d'Aldrov. *Sincialo*, Ibid. 213.
- *minor torque miniaceo*, de Sloane; *Sassebé*, Ibid. 197.
- *nobilis*, de Linnæus; *Amazone à tête jaune*, Ibid. 168.
- *obscurus*, du même; *Mascarin*, Ibid. 97.
- *ornatus*, du même; *Perruche-Lori*, Ibid. 117.
- *Paradisi*, du même; *Papegai de Paradis*, Ibid. 191.
- *pernix*, du même; *Aputé-juba*, Ibid. 216.
- *poikilorinchos*, d'Aldrovande; *Amazone à tête jaune* (variété), Ibid. 170.
- PSITTACUS pullarius*, de Linnæus; *Moineau de Guinée*, Vol. VII, 133.
- *purpureus*, de Charleton; *Lori-noira*; Ibid. 102.
- *rufi-rostris*, de Linnæus, *Sincialo*, Ibid. 213.
- *rufus*, de Frisch; *Lori-noira*, Ibid. 102.
- *severus*, de Linnæus; *Ara vert*, Ibid. 157.
- *solstitialis*, du même; *Perruche jaune*, Ibid. 118.
- *sordidus*, du même; *Papegai brun*, Ibid. 198.
- *torquatus*, des Anciens; *grande Perruche à collier d'un rouge-vif*, Ibid. 114.
- *torquatus macrourus*, des Ornithologistes; *Idem*, *ibid.*
- *versicolor seu erythrochianus*, d'Aldrov. *Crick rouge & bleu*, Ibid. 182.
- *vertice viridi, caudâ cyaneâ*, de Klein; *Ara bleu*, Ibid. 154.
- *viridis, alarum costâ supernè rubente*, d'Aldrov. *Aourou-courou* (variété), Ibid. 175.
- *viridis melanorinchos*, du même; *Idem*, *ibid.*
- PSOPHIA crepitans*, de Barrère & de Linnæus; *Agami*, Vol. V, 204.
- PTAK-BITNY*, en Polonois; *Combattant*, Volume VIII, 320.
- PTAK-DESSEZOWY*, de même; *Pluvier doré*, Vol. IX, 8.
- PTEROCLIA*, de quelques-uns; *Jaseur*, Volume IV, 142.
- PTINX*, de Moehring; *Anhinga*, Vol. IX, 299.
- PUET*, en vieux Anglois; *Huppe*, Vol. VI, 496.
- PUFFIN cendré*, de Brisson; rapporté au *Pétrel-puffin*, Vol. X, 159.
- dans la partie septentrionale du pays de Galles; *Macareux*, Ibid. 187.
- de Salerne & de Brisson; *Pétrel-puffin*, Ibid. 159.
- *du Brésil*, de Brisson; *Majagué*, Ibid. 171.
- *du cap de Bonne-espérance*, du même; *Pétrel-puffin brun*, Ibid. 163.
- *gallis Macareux*, de Charleton & d'Edwards; *Macareux*, Ibid. 187.
- *of the isle Man*, des Anglois & d'Edwards; *Pétrel-puffin*, 159.
- PUFFINUS Anglorum*, de Willughby, Ray & Sibbald, *Idem*, *ibid.*
- PUFFINS*; espèces de *Pétrels*, *Idem*, *ibid.*
- (*Pétrels*), Ibid. 143.
- PUGNAX*; de Linnæus; *Combattant*, Volume VIII, 330.

- PUPHINUS Anglicus*, de Gesner & d'Aldrovande; *Macareux*, Vol. X, 187.
- PULCHELLA, de Linnæus; *Souï-manga vert-doré changeant, à longue queue*, Vol. VI, 351.
- PULLON, sur le lac Majeur; *Foulque*, Volume IX, 114.
- PULONOSI, de Kamtschatka; espèce de *Canard*, Vol. X, 137.
- PULROZ, en Allemand; *Pluvier doré*, Volume IX, 8.
- PULVIER, en Allemand; *Idem, ibid.*
- PULZONZINO, en Italien; *Mésange à longue queue*, Vol. VI, 284.
- PUNDTKRAE, en Allemand; *Corneille mantelée*, Vol. III, 108.
- PUPULA, en Italien; *Huppe*, Vol. VI, 494.
- PUPUT, *lupoge*, dans Belon; *Idem, ibid.*
- PURPLE-FINCH, de Catesby; *Bouvreuil ou Bec-rond violet, de la Caroline*, Volume V, 129.
- PURPLE-GROS-BEAK, du même; *Bouvreuil ou Bec rond violet à gorge & sourcils rouges*, *Ibid.* 130.
- PURPUREA, de Linnæus; *Hirondelle bleue, de la Louisiane* (variété), Vol. VII, 329.
- PUSILLA, du même; *Souï-manga brun & blanc*, Vol. VI, 334.
- PUSTOLKA, en Polonois; *Cresserelle*, Vol. I, 222.
- PUSZIK, de même; *Hulotte*, *Ibid.* 285.
- PUTILLAS, par les Espagnols de la rivière des Amazones; *Rubin*, Vol. V, 256.
- PUPPUT, en plusieurs provinces; *Huppe*, Vol. VI, 494.
- PUTTA, en Italien; *Pie*, Vol. III, 128.
- de même; *Huppe*, Vol. VI, 494.
- PUTTOK, en Anglois; *Buse*, Vol. I, 161.
- PYE, de même; *Pie*, Vol. III, 128.
- PYGARGI *secundum genus*, dans Aldrovande; *Jean-le-blanc*, Vol. I, 105.
- ΠΥΓΑΡΓΟΣ, en Grec; *Pygargue*, *Ibid.* 78.
- PYGARGUE, *Idem, ibid.*
- (grand). *Ibidem.*
- (petit) *Ibidem.*
- à tête blanche, *Ibidem.*
- PYGARGUS, *accipiter*, de Willughby; *Souïse*, *Ibid.* 169.
- PYGOSCELIS, dans Gesner; *Grèbe cornu*, Vol. IX, 134.
- PYLSTAART ou *Pystart*, des Navigateurs Hollandois; mal-à-propos rapporté au *Harle*, *Ibid.* 167.
- PYLSTAART de Tasman; *Paille-en-queue*, Volume IX, 167.
- en Hollandois; *Oiseau du Tropique*, *Ibid.* 220.
- PYRRHOCORAX, de Pline; *Choquard*, Volume III, 121.
- PYRRHULA, en Latin; *Bouvreuil*, Vol. V, 109.
- PYRRHULAS, de Mochring, *Idem, ibid.*
- d'Aristote; *Rouge-queue*, Vol. VI, 82.
- ΠΥΡΡΪΑΣ, en Grec; suivant Belon; *Bouvreuil*, Vol. V, 109.
- ΠΥΡΡΟΥΛΑΣ, de même; selon Gesner; *Idem, ibid.*

Q

- QOIMEAU, en Sologne; *Butor roux*, Volume VIII, 253.
- QUACARA, du temps de Charlemagne, suivant Frisch; *Caille*, Vol. II, 454.
- QUACHILTON, dans Fernandès; *Acintli*, Volume IX, 112.
- QUACK, en Flamand; *Bihoreau*, Vol. VIII, 261.
- QUACKER, en Allemand; *Pinson d'Ardenne*; Vol. IV, 309.
- QUADRICOLOR, espèce de *petit Gobe-mouche*, *Ibid.* 174.
- QUAGLIA, en Italien; *Caille*, Vol. II, 454.
- QUAIL, en Anglois; *Idem, ibid.*
- QUAN ou GUAN, d'Edwards; *Yacou*, *Ibid.* 405.
- QUAPACHACANAHTLI, de Fernandès; *Milouin*, Vol. X, 79.
- QUAPACTOL ou *Rieur*; espèce de *Coucou*; Vol. VI, 470.
- QUAPACTOTOTL, des Mexicains; *Quapactol*, *Idem, ibid.*
- QUATOZTLI, du Brésil; de Séba; rapporté aux *Manakins*, Vol. V, 49.
- QUATRE-AILES (*canards*), variété, Vol. X, 134.
- QUATIR'OCCHI, en Italien; *Garrot*, *Ibid.* 81.
- QUAUCHICHIL ou *petit oiseau à tête rouge*, de Fernandès, *Ibid.* 235.
- QUAUHCHOCHONITLI, de Fernandès; *Épiche du Mexique*, Vol. VII, 406.
- QUAUHCILUI, dans Séba; *Guépier à tête grise*; Vol. VI, 534.
- QUAHTOTOPOTLI alter, de Fernandès; *Épiche du Canada*, Vol. VII, 405.
- QUAHTZONECOLIN, en Mexicain; *Zonécolin*, Vol. II, 483.
- QUAXOXOTOTOTL, du même; Vol. VI, 382.

- QUEBRANTAHUESSOS, des Espagnols; très-grand Pétrel, *Vol. X*, 157.
 QUECKER, de Peucer; *Bouvreuil (mâle)*, *Vol. V*, 109.
 QUERCERELLE, en vieux François; *Cresserelle*, *Vol. I*, 222.
 QUEREIVA, espèce de *Cotinga*, *Vol. V*, 168.
 QUERQUEDULA, en Latin; *Sarcelle*, *Vol. X*, 110.
 — *Americana*, de Brisson; *Sarcelle Soucrourou*, *Ibid.* 126.
 — *Boschis columellæ*, petits *Sarcelle*, *Ibid.* 114.
 — *indica*, d'Aldrovande; *Sarcelle de la Chine*, *Ibid.* 123.
 — *major*, de Jonston; *petite Sarcelle*, *Ibid.* 114.
 — *minor varia*, *Soukourourou*, de Barrère; *Sarcelle Soucrourou*, *Ibid.* 126.
 — *nonnullis Boschis minor*, de Charleton; *petite Sarcelle*, *Ibid.* 114.
 — *prima*, d'Aldrovande; *Sarcelle commune*, *Ibid.* 110.
 — *secunda*, du même; *petite Sarcelle*, *Ibid.* 114.
 — *varia*, de Gesner & de Rzac. *Sarcelle commune*, *Ibid.* 110.
 — *yarroni*, *Boschas commelino*, de Rzac. *petite Sarcelle*, *Ibid.* 114. *Querquedula*, *Silv. minor*, *Idem*, *ibid.* *Querquedula*, *secunda*, d'Aldrovande, *Idem*, *ibid.*
 QUERULA, de Schwenckfeld; *Sizcrin*, *Vol. IV*, 389.
 QUETELÉ, à Congo; *Peintade*, *Vol. II*, 216.
 QUESTSCH, de Peucer; *Bouvreuil*, (femelle), *Vol. V*, 109.
 QUETSCH-EINCKE, de Schwenckfeld; *Pinson d'Ardenne*, *Vol. IV*, 308.
 QUEUE-DE-FLÈCHE, selon quelques-uns; *Oiseau du Tropic*, *Vol. IX*, 220.
 QUEUE-DE-POILE, *Poilon* ou *Pelle*, dans plusieurs provinces; *Mésange à longue queue*, *Volume VI*, 284.
 QUEUE-EN-ÉVENTAIL; espèce de *Gros-bec*, *Vol. IV*, 171.
 QUEUE-EN-SOIE; *Veuve à quatre brins*, *Ibid.* 340.
 QUICK-STERTZ, en Flamand; *Lavandière*, *Volume VI*, 138.
 QUI-JUBA-TUI, de Margrawe; *Guarouba*, *Vol. VII*, 218.
 QUILTON, de Fernandès; *Amazone à tête blanche*, *Ibid.* 171.
 QUINDÉ, au Pérou & au Paraguay; *Oiseau-mouche*, *Ibid.* 1.
 QUINQUENERES, vulgairement en Bourgogne *Mésange*, *Vol. VI*, 239.
 QUINTY, en Péruvien; *Oiseau-mouche*, *Volume VII*, 1.
 QUION-QUION; en Poitou; *Troglodyte*, *Volume VI*, 220.
 QUIRIZAO ou *Curasso*, de la Jamaïque; *Hocco*, *Vol. II*, 392.
 QUITTER; de Frisch; *Cabaret*, *Vol. IV*, 266.
 QUËL-KNARREN, en Norwégien; *Engoulevent*, *Vol. VI*, 552.

R

- RAATNE-GANS, en Norwégien; *Bernache*, *Vol. IX*, 408.
 RABAILLET, en Champagne; *Cresserelle*, *Volume I*, 222.
 RABE ou *Rave*, en Allemand; *Corbeau*, *Volume III*, 68.
 RABEKÈS, de Robertz; *Héron commun*, *Volume VIII*, 201.
 RABIHORCADO, en Espagnol; *Frégate*, *Vol. IX*, 246.
 — *todos negros*, d'Ovièdo; *Idem*, *ibid.*
 RABIROLLE, en Provence suivant Salerne; *Hirondelle de fenêtre*, *Vol. VII*, 280.
 RABO-DI-JUNCO, par les Espagnols; *Oiseau du Tropic*, *Vol. IX*, 220.
 RABO-FORGADO, en Portugais; *Frégate*, *Ibid.* 246.
 RACANETTE, des Chasseurs; *Sarcelle*, *Volume X*, 112. En Bourgogne; *petite Sarcelle*, *Ibid.* 114.
 RACE-HORSE, des Matelots, de Wallis & de Cook; *Manchot* ou *Canard*, *Ibid.* 229.
 RACHA, en Hébreu, dans Gesner; *Huppe*, *Vol. VI*, 494.
 — en Allemand; *Canard mâle*, *Vol. X*, 1.
 RACHAM, en Arabe; *Vautour*, *Vol. I*, 123.
 RACHE, en Silésie; *Rollier*, *Vol. III*, 168.
 RACHER, en Allemand, *Idem*, *ibid.*
 RAGKLEHANE, des Suédois, sorte de *petit Tétris*, *Vol. II*, 270.
 RACZKA, en Polonois; *Canard*, *Vol. X*, 1.
 RAD-GAAS, en Danois; *Bernache*, *Vol. IX*, 408.
 RAETSCH-ENDTE, en Silésie; *Canard sauvage*, *Vol. X*, 1.
 RAGAZZA, en Italien; *Pie*, *Vol. III*, 128.
 RAGAZZOLA, en Italie; *Pie-grièche grise*, *Vol. I*, 234.
 RAIN-BIRD, de Sloane; *Vicillard* ou *Oiseau de pluie*, *Vol. VI*, 462.
 RAIN-FOWL, en Anglois; *Pic-vert*, *Volume VII*, 355.

- RÂLE à collier**, des Philippines, de Brisson; *Tiklin à collier*, Vol. IX, 73.
 — à long-bec, *Idem ibid.* 74.
 — *bidid-bidi*, *Ibid.* 77.
 — brun des Philippines, de Brisson; *Tiklin brun*, *Ibid.* 72.
 — d'eau, *Ibid.* 66.
 — d'eau, de Bengale, d'Albin; *Chevalier vert*, Vol. VIII, 329.
 — de Cayenne, & Râle à ventre rouge de Cayenne; *Kiolo*, Vol. IX, 75.
 — de Cayenne (petit), *Ibid.* 77.
 — de la Jamaïque, de Brisson; *Râle bidid-bidi*, *Idem, ibid.*
 — de Pensilvanie, du même; *Kiolo*, *Ibid.* 75.
 — de terre ou de genêt, vulgairement, *roi des Cailles*, *Ibid.* 60.
 — de Virginie, 76.
 — des Philippines ou *Tiklin*, *Ibid.* 71.
 — noir, de Belon; *Râle d'eau*, Vol. IX, 66.
 — perlé, *Marouette*; *Ibid.* 69.
 — rayé, des Philippines, de Brisson; *Tiklin rayé*, *Ibid.* 72.
 — rouge ou de genêt, de Belon; *Râle de terre*, *Ibid.* 60.
 — tacheté, de Cayenne, *Ibid.* 76.
RÂLES, *Ibid.* 59.
RALLUS, en Latin moderne, *Râle de terre*, *Ibid.* 60.
 — dans Klein; *Poule sultane*, *Ibid.* 101.
 — *aquaticus*, des Ornithologistes; *Râle d'eau*, *Ibid.* 66.
 — *Bengalensis*, de Linnæus; *Chevalier vert*, Vol. VIII, 329.
 — *Carolinus*, du même; *Râle de Virginie*, Vol. IX, 76.
 — *cinereus facie lari*, de Klein; *Guifette*, *Ibid.* 213.
 — *digitis truncialibus*, du même; *Jacana varié*, *Ibid.* 100.
 — *italorum*, de Gesner; *Poulette d'eau*, *Ibid.* 86.
 — *lariformis*, de Linnæus; *Guifette*, *Ibid.* 213.
RAMIER, Vol. III, 34.
 — dans nos îles de l'Amérique; *Bifet*, *Ibid.* 28.
RAMIRET, *Ibid.* 42.
RAMPHASTOS, dans Jonston; *Toucan à ventre rouge*, Vol. VIII, 12.
RAMPHASTOS, *piperivorus*, de Linnæus *Idem, ibid.*
RAMPICHINO, vulgairement en Italien; *Grimpereau*, Vol. VI, 321.
RANAN, en Arabe; *Rosignol*, Vol. VI, 2.
RAPAPA, en langue Garipanne; *Savacou*; Vol. VIII, 267.
RAPARINO, à Bologne; *Zizi*, Vol. V, 88.
 — à Ravenne; *Sittelle*, Vol. VI, 304.
 — en Italien; *Chardonneret*, Vol. IV, 365.
ΡΑΙΟΣ, nom Grec, appliqué aussi mal-à-propos à l'*Outarde* qu'au *Dronte*, Vol. II, 90.
RAPP-FINCK, en Allemand; *Verdier*, Volume IV, 351.
RAPP-HOENÄ, en Suédois; *Perdrix*, Volume II, 415.
RARG, en Frison; *Héron*, Vol. VIII, 187.
RARYCHEUS, d'Albert; *Grimpereau*, Vol. VI, 320.
RASSANGUE, de Rennefort & de Flaccour, à Madagascar; *Oie bronzée*, Vol. IX, 396.
RASUTIUS, de Klein; *Toucan à ventre rouge*; Vol. VIII, 12.
RAT-BERNARD, en Berri; *Grimpereau*, Volume VI, 321.
RATEREAU ou *Ratillon*, dans l'Orléanois; *Troglodyte*, *Ibid.* 220.
RATGANS; en Flamand; *Cravant*, Vol. IX, 403; en Hollandois; *Bernache*, *Ibid.* 408.
RATIER, en Provence; *Cresserelle*, Vol. I, 222.
RATSCHA, en Allemand; *Canard (mâle)*; Vol. X, 1.
RATSHER ou *Sénateur*, de Martens; rapporté à la *Mouette blanche*, Vol. IX, 279.
RAUCH-SCHWALBE, en Allemand; *Hirondelle de cheminée*, Vol. VII, 261.
RAUTZ-EULB, de même; *Hibou*, Vol. I, 272.
RAVARINO, en Italien; *Chardonneret*, Volume IV, 365.
RAVEN, en Anglois; *Corbeau*, Vol. III, 68.
RAY-GANS, en Danois; *Bernache*, Volume IX, 408.
RAZOR-BILL, dans l'Angleterre occidentale; *Pingouin*, Vol. X, 209.
REATIN, dans le Bolonois; *Pouillot*, Volume VI, 214.
REATTINO, en Italien; *Troglodyte*, *Ibid.* 220.
 — de même; *Roitelet*, *Ibid.* 228.
REBÉTRE, en Normandie; *Troglodyte*, *Ibid.* 220.
RECHTE-BRACH-VOGEL, de Frisch; *Pluvier doré*, Vol. IX, 8.
RECKOLTER, en Suisse; *Litorne*, Vol. IV, 32.
RECOLLET, dans Salerne; *Jaseur*, *Ibid.* 153.
RECURVIROSTRA, des Ornithologistes; *Avocette*, Vol. IX, 314.
 — *pectore croceo*, de Linnæus; *Barge rousse*, Vol. VIII, 316.

- RED-BELLY'D *blue-bird*, d'Edwards, *Pitpit varié*, Vol. VI, 211.
- RED-BIRD *from Surinam*, du même; *Ouette*, Vol. V, 175.
- RED-BREASTED, en Anglois; *Rouge-gorge*, Vol. VI, 95.
- RED-BREASTED, *black-bird*, par les Anglois, *Bec d'argent*, Vol. V, 18.
- RE *de quaglia*, des Italiens; *Râle de terre*, Volume IX, 60.
- RE *di siepe*, de même; *Troglodyte*, Vol. VI, 220.
- REDGAME, en Anglois; *Attagas*, Vol. II, 290.
- RED-LARK, de la Zoologie Britannique; *Alouette à joues brunes de Pensilvanie*, Vol. V, 343.
- RED-LEGGED-CRANE, par les Anglois de la Jamaïque; *Echasse*, Vol. IX, 34.
- REDSTART; en Anglois; *Rossignol de muraille*, Vol. VI, 74.
- (*greater*), de même; *Merle de roche*, Vol. IV, 76.
- (*grey*), d'Edwards; *Rossignol de muraille*, Vol. VI, 79.
- (*small American*), du même; *Petit-noir aurore*, Vol. V, 254.
- RED-WING, en Anglois; *Mauvis*, Vol. IV, 39.
- REED-SPARROW, de même; *Ortolan de Roseaux*, Vol. V, 61.
- REEVE, de même; *Combattant (femelle)*, Volume VIII, 330.
- REGALBULO ou *Regalbedro*, en Italien; *Loriot*, Vol. III, 273.
- REGALIOLUS, dans Aldrovande; *Roitelet*, Vol. VI, 228.
- REGEN-SPAAER, en Danois; *Courlis*, Vol. VIII, 371.
- REGEN-VOGEL, en Allemand; *Cortieu*, *Ibid.* 377.
- REGILLO ou *Reillo*, en Italien; *Roitelet*, Volume VI, 228.
- REGILLUS, dans Rzaczynski, *Idem, ibid.*
- REGINA *aurarum*, de Hermandès & Niernberg; *Roi des Vautours*, Vol. I, 132.
- REGIO, à Parme; *Alouette*, Vol. V, 294.
- REGULUS, en Latin moderne; *Roitelet*, Volume VI, 228.
- *apricus*, de Schwenckfeld; *Troglodyte*, *Ibid.* 220.
- *Indicus*, de Charleton; *Bengali piqueté*, Vol. IV, 284.
- *non cristatus*, d'Aldrovande; *Pouillot*, Vol. VI, 214.
- REIDT-MUESS, en Allemand; nom appliqué à l'*Ortolan de Roseaux*, mais qui désigne proprement la *Mésange de marais*, Vol. V, 61.
- REIGEL, en Suisse; *Héron*, Vol. VIII, 187.
- REIGER (*asch graue*), de Frisch; *Bihoreau*, Volume VIII, 261.
- *ente*, du même; *Morillon*, Vol. X, 85.
- en Suisse; *Héron*, Vol. VIII, 187.
- en Allemand, *Idem, ibid.*
- *gemeine*, de Frisch; *Héron commun*, *Ibid.*
- (*schild*), en Allemand; *Bihoreau*, *Ibid.* 261.
- (*shwartze*), de Frisch; *Pouacre*, *Ibid.* 254.
- *weisser*, en Allemand; *Héron blanc*, *Ibid.* 205.
- REIGHER, en Flamand; *Héron*, *Ibid.* 187.
- RELIGIEUSE *d'Abissinie* ou *Moloxita*; espèce de *Merle*, Vol. IV, 123.
- de Belon, *Bernache*, Vol. IX, 413.
- *Sarcelle blanche & noire*, Vol. X, 130.
- REMES, de Gmelin; *Remitz*, Vol. VI, 275.
- *Remitz*, *Remis*, *Remizawy*, en Polonois, *Idem, ibid.*
- REMESSOF, en Russie, *Idem, ibid.*
- REMISCH, *Remitsch*, en Polonois, *Idem, ibid.*
- REMIZ; espèce de *Mésange*, *Ibid.*
- RENDENA, en Italien; *Hirondelle*, Vol. VII, 230.
- REPTITATRIX, de Turner; *Grimpereau*, Volume VI, 320.
- RETEIRO, en Provence, *Idem, ibid.* 321.
- RÉVEIL-MATIN ou *Caille de Java*, Vol. II, 479.
- REVEZOL, en Italien; *Rossignol de muraille*, Vol. VI, 74.
- REX *avium*, dans Aristote & dans Pline; *Roitelet*, *Ibid.* 228.
- *avium Paradisearum*; *Manucode*, Vol. III, 192.
- *warwarum*, dans Klein; *Roi des Vautours*, Vol. I, 134.
- REYNAUBY, à Nîmes; *Cul-blanc roufsâtre*, Volume VI, 133.
- RHAAD, *petite Outarde huppée d'Afrique*, Volume II, 134.
- (*petit*). *Idem, ibid.*
- RHEA, en Latin moderne; *Touyou*, Vol. II, 49.
- RHINOCEROS *avis*, des Ornithologistes; *Calao-rhinocéros*, Vol. VIII, 43.
- *avis, 1.^a varietus*, du même; *Brac* ou *Calao d'Afrique*, *Ibid.* 38.
- RHODOPUS, de Gelfner; *Bécasseau*, *Ibid.* 340.
- RHYNDACE, de Moehring; *Promerops orangé*, Vol. VI, 521.
- RHYN-SCHWALME, *Rhyn-vogel*, aux environs de Strasbourg; *Hirondelle de rivage*, Volume VII, 293.

- RICE-BIRD, de Cateby; *Agripenne*, Vol. V, 80.
- RICHARD, dans le peuple, en quelques provinces; *Geai*, Vol. III, 146.
- RICHE-PIEUR, en quelques provinces; *Pinson*, Vol. IV, 297.
- RIDELLE, en Picardie; *Chipeau*, Vol. X, 53.
- RIDENNE, ou *Chipeau*, *Idem*, *ibid.*
- RIEDT-MEISS, en Suisse; nom appliqué à l'*Ortolan de roseaux*, mais qui désigne proprement la *Méjange de marais*, Vol. V, 61.
- RIEGERLE, des Allemands; *Perdrix de mer à collier*, Vol. VIII, 250.
- RIENEN-BEIN, dans Sibbald; *Echasse*, Vol. IX, 34.
- RIET-HAHN, en Suabe & en Écosse; *Tétraz*, Vol. II, 241.
- RIEUR, ou *Quapaçtol*; espèce de *Coucou*, Volume VI, 470.
- RIGEYO, en Italien; *Loriot*, Vol. III, 273.
- RINDEN ou *Rinnenklæber*, en Allemand; *Grimpereau*, Vol. VI, 320.
- RINDERKLEBER, de même; *Idem*, *ibid.*
- RINDER-STAR, de même; *Étourneau*, Vol. III, 203.
- RINDILL, en Islandois; *Roitelet*, Vol. VI, 229.
- RING-AMSEL, en Allemand; *Merle à plastron blanc*, Vol. IV, 66.
- RING-DOVE, en Anglois; *Ramier*, Vol. III, 34.
- RING-DUFWA, en Suédois, *Idem*, *ibid.*
- RING-DUVE, en Hollandois, *Idem*, *ibid.*
- RING-OUZEL, en Anglois; *Merle à Plastron blanc*, Vol. IV, 66.
- RING-PARRAKET, d'Edwards; *grande Perruche à collier d'un rouge-vif*, Vol. VII, 114.
- RING-SWALA, en Suédois; *Martinet noir*, *Ibid.* 302.
- RING-SWALE, en Norvégien, *Ibid.* 303.
- RING-TAIL-EAGLE, de la Zoologie Britannique; *Aigle commun*, Vol. I, 71.
- RINGEL-SPATZ, *Ringel-sperling*, en Allemand; *Friquet*, Vol. IV, 195.
- RINGEL-TAUBE, de même; *Ramier*, Vol. III, 34.
- RISCH-LESKE, en Allemand; *Gros-bec*, Vol. IV, 155.
- RISKA, en Suédois; *Pinson brun*, *Ibid.* 306.
- ΓΟΒΙΑΛΟΣ, nom Grec appliqué au *Roitelet*, Vol. VI, 228.
- ROBIN red-breasted, en Anglois; *Rouge-gorge*, *Ibid.* 95.
- ROC, des Orientaux; *Condor*, Vol. I, 149.
- ROCHERAIE ou *Pigeon de roche*; *Biset*; Volume III, 8.
- ROCHIER, Vol. I, 227.
- de Frisch; *Hobreau*, *Ibid.* 219.
- RODBEENE, en Danois; *Chevalier*, Vol. VIII, 323.
- ROD-GANS, aux Orcades; *Bernache*, Vol. IX, 408.
- ROD-GEES, en Hitland, *Idem*, *ibid.*
- RODTER-REGER, en Silésie; *Crabier roux*, Volume VIII, 224.
- ROECH, en Allemand; *Freux*, Vol. III, 103.
- ROEDST-JEST, en Suédois; *Rosignol de muraille*, Vol. VI, 74.
- ROER-DRUN, de même; *Butor*, Vol. VIII, 241.
- ROETHEL-WEIH, en Allemand; *Cresserelle*, Volume I, 222.
- ROHR-AMMER, *Rohr-spatzlin*, de même; *Ortolan de roseaux*, Vol. V, 61.
- ROHR-AMMERING, en Autriche, *Idem*, *ibid.*
- ROHRDOMEL (*grosse*), de Frisch; *Butor*, Volume VIII, 242.
- ROHR-SPAR, *Rohr-spatzlin*, en Allemand; *Ortolan de roseaux*, Vol. V, 61.
- ROI bedelet, en Provence; *Troglodyte*, Volume VI, 220.
- bertaud, en Anjou, *Idem*, *ibid.*
- bery, en Sologne; *Troglodyte* *Idem*, *ibid.*
- bouti, en Saintonge, *Idem*, *ibid.*
- de froidure, en Bourgogne, *Idem*, *ibid.*
- des cailles, à Malte; *Torcol*, Volume VII, 417.
- *Idem*, vulgairement; *Râle de terre*, Vol. IX, 60.
- des corbeaux, de Tournefort; oiseau du genre du Paon & du Faisan, Volume III, 93.
- des fourmilliers, Vol. V, 189.
- des gobe-mouches, *Ibid.* 259.
- des oiseaux, de Belon; *grand Aigle*, Vol. I, 60.
- des oiseaux de Paradis; *Manucode*, Volume III, 192.
- des vautours, Vol. I, 132.
- des zopilotes; *Roi des vautours*, *Ibid.* 135.
- & mère des cailles, dans Belon, mal-à-propos & par méprise; *Râle d'eau*, Vol. IX, 66.
- ROITELET, Vol. VI, 228.
- à tête rouge, de Kolbe; *Roitelet* (variété), *Ibid.* 237.
- de Buenos-ayres & de la Louisiane, des planches enluminées; *Troglodyte*, *Ibid.* 227.
- de Brisson & des mêmes; *Idem*, *ibid.* 220.

- ROI de neige, *Troglodyte*, Vol. VI, 223.
 — jaune, d'Edwards; *Figuier brun & jaune* Ibid. 174.
 — méfange, Ibid. 237.
 — rubis; *Roitelet* (variété), Ibid. 235.
 — vulgairement & improprement; *Troglodyte*, Ibid. 220.
 ROISTON-CROW, en Anglois; *Corneille mantelée*, Vol. III, 108.
 ROKA, en Suédois; *Freux*, Ibid. 103.
 ROLLE, de la Chine, Ibid. 166.
 ROLLER, en Allemand & en Anglois; *Rollier*, Ibid. 168.
 ROLLIER à queue d'hirondelle, d'Edwards; *Rollier d'Abyssinie* (variété), Ibid. 175.
 — au bec dentelé, du même; *Momot*, Volume VI, 487.
 — d'Abyssinie, Vol. III, 175.
 — d'Angola, Ibid. 176.
 — d'Europe, Ibid. 168.
 — de Madagascar, Ibid. 179.
 — de Paradis, Ibid. 180.
 — des Indes, Ibid. 178.
 — du Mexique, Ibid. 179.
 — du Sénégal, des planches enluminées; *Rollier d'Abyssinie* (variété), Ibid. 175.
 — huppé, du Mexique, dans Séba; *Ococolin*, Vol. II, 487.
 ROLLIERS, Vol. III, 163.
 ROMISCH, en Polonois; *Remiz*, Vol. VI, 275.
 RONCHAS, chez les Grisons; *Lagopède*, Vol. II, 310.
 RONCKIES, dans Klein; *petit Colibri*, Volume VII, 51.
 RONDINA, *Rondine*, *Rondinella*, en Italien; *Hirondelle*, Ibid. 230.
 RONDINI, de même; *Hirondelle de fenêtre*, Ibid. 279.
 RONDONI, en Italien; *Hirondelle de rivage*, Ibid. 293.
 — à Bologne; *Martinet noir*, Ibid. 302.
 RONKIES, dans Séba; *Colibri*, Ibid. 33.
 ROOK, en Anglois; *Freux*, Vol. III, 103.
 RORAYG, *Roreicz*, en Illyrien; *Martinet noir*, Vol. VII, 302.
 RORDRUM ou *Rostrum*, en Allemand; *Butor*, Vol. VIII, 241.
 ROR-HEUNLE, du même; *Foulque*, Vol. IX, 114.
 ROR-SNEPPE, en Danois; *petite Bécassine*, Volume VIII, 304.
 ROS-DUMPEF, en Allemand; *Butor*, Ibid. 241.
 ROSE-GORGE; espèce de *Gros-bec*, Vol. IV, 168.
 ROSELLE, en quelques provinces; *Mauvis*, Ibid. 39.
 ROSPEDINO, à Bologne, *Méfange bleue*, Volume VI, 267.
 ROSSIGNOL, Ibid. 1.
 — (grand); variété, Ibid. 28.
 — à ailes variées, de Klein; *Traquet d'Angleterre*, Ibid. 114.
 — blanc (variété), Ibid. 29.
 — d'Amérique, d'Edwards; *grand Figurier de la Jamaïque*, Ibid. 195.
 — de Madagascar, de Brisson; *Foudi-jala*, Ibid. 30.
 — de muraille, Ibid. 74.
 — Idem, de Catelby; *Petit-noir aurore*, Volume V, 254.
 — Idem, cendré (variété), Vol. VI, 79.
 — de rivière; *Rousserolle*, Vol. IV, 25.
 — d'Espagne, de Sloane; forte de *Carouge*, Vol. III, 264.
 — de Virginie, dans Albin; *Cardinal huppé*, Vol. IV, 167.
 — d'hiver, en quelques provinces; *Fauvette d'hiver*, Vol. VI, 58.
 — Idem, par quelques-uns; *Rouge-gorge*, Ibid. 95.
 — jaune & brun, de Klein; *Japacani*, Volume III, 230.
 — monce, dans Salerne; *Bouvreuil*, Vol. V, 110.
 ROSSIGNUOLO, *Ruffignuolo*, en Italien; *Rossignolo*, Vol. VI, 1.
 ROSSINIOL, en Catalan, Idem, Ibid. 2.
 ROSSOLAN, dans les montagnes du Dauphiné; *Ortolan de neige*, Vol. V, 74.
 ROSS-REIGEL, en Allemand; *Butor*, Vol. VIII, 241.
 ROT-BEIN, de même; *Chevalier aux pieds rouges*, Ibid. 323.
 ROT-ENT, de même; *Millouin*, Vol. X, 76.
 ROT-GANSEN, des Voyageurs Hollandois; *Bernache*, Vol. IX, 412.
 ROT-GEL, en Suédois; *Rouge-gorge*, Vol. VI, 95.
 ROT-HALS, en Allemand; *Millouin*, Vol. X, 76.
 ROT-KENUSSEL, de Balmer; *Giarole*, Volume VIII, 349.
 ROT-KNILLIS, des Allemands, Idem, Ibid.
 ROT-KROPSS, de même; *Rouge-gorge*, Volume VI, 95.
 ROT-SCHWANTZ; *Rot-swentzel*, *Rot-stertz*, de même; *Rossignol de muraille*, Ibid. 74.

- ROT-SCHWENTZEL, de Gesner; *Rouge-queue*, Vol. VI, 82.
 ROT-VOGEL, de même; *Bouvreuil*, Vol. V, 109.
 ROTH-BLASCHEN, de même; *Poule-d'eau*, Volume IX, 81.
 ROTH-BREUSTLIN, *Rost-brule*, *Rot-kehlein*, de même; *Rouge-gorge*, Vol. VI, 95.
 ROTH-DROSTEL, de même; *Mauvis*, Vol. IV, 39.
 ROTH-FINCK, en Allemand; *Pinçon*, *Ibid.* 296.
 ROTH-VOGEL, en Sicile; *Chardonneret*, *Ibid.* 366.
 — en Allemand; *Rossignol*, Vol. VI, 2.
 ROTHE-WÜTLICH (*grosse*), de même; *Merle de roche*, Vol. IV, 76.
 ROTTE, de Groënland & de Spitzberg; rapporté à l'*Oiseau de tempête*, Vol. X, 167.
 — *Rottetetje*, de Klein; *petit Guillemot*, *Ibid.* 184.
 ROTT-GANS, de Klein; *Bernache*, Vol. IX, 408.
 ROTT-HALS, *Rott-kof*, en Allemand; *Siffleur huppé*, Vol. X, 50.
 ROTT-KAEHLICHEN, *Rot kelchyn*, en Saxon; *Rouge-gorge*, Vol. VI, 95.
 ROTZ-AMSEL, de même; *Merle à plastron blanc*, Vol. IV, 66.
 ROUCHEROLLE; *Rousserolle*, *Ibid.* 25.
 ROUGE, *Rouge à la cuillère*, en Picardie; *Souchet*, Vol. X, 56.
 ROUGE-BOURSE, dans Albin; *Rouge-queue*, Volume VI, 95.
 ROUGE-CAP, espèce de *Tangara*, Vol. V, 23.
 ROUGE-GORGE, Vol. VI, 95.
 — *bleu*, *Ibid.* 107.
 ROUGE-GROS-BEC, d'Albin; *Cardinal huppé*, Volume IV, 167.
 ROUGE-NOIR; espèce de *Gros-bec*, *Ibid.* 170.
 ROUGEOT, en Bourgogne; *Millouin*, Vol. X, 76 & 78.
 ROUGE-QUEUE, Vol. VI, 82.
 — à collier, de Brisson; *Rouge-queue mâle*, *Ibid.* 85.
 — de Bengale; d'Albin; sorte de *Pie-grièche*, Vol. I, 245.
 — de la Guiane, Vol. VI, 87.
 — noir, d'Albin; *Bouvreuil noir*, Vol. V, 119.
 ROUND-CRESTED-DUCK, de Catesby; *Harle couronné*, Vol. IX, 168.
 ROUPEAU, en vieux François; *Bihoreau*, Volume VIII, 261.
 ROUPIE, anciennement dans le peuple; *Rouge-gorge*, Vol. VI, 95.
 ROUSSELINE ou *Alouette de Marais*, Vol. V, 345.
 ROUSSEOLE, Vol. IV, 25.
 ROUSSETTE, en quelques provinces; *Bruant*; Vol. V, 84.
 — ou *Fauvette des bois*, Vol. VI, 49.
 ROUSSIGNEAU, en Provence; *Rossignol*, *Ibid.* 2.
 ROUSSIGNOL, de même; *Idem*, *ibid.*
 ROUSSELIAN, des habitans de Dauphiné, paroît être le *grand Montain*, Vol. IV, 317.
 ROUVERDIN; espèce de *Tangara*, Vol. V, 38.
 ROWERT, en Allemand; *Pinçon d'Ardenne*, Volume IV, 308.
 RRZYWONOS, en Polonois; *Bec-croisé*; *Ibid.* 159.
 RUBECIUS, de Niphus; *Bouvreuil*, Volume V, 109.
 RUBECULA, en Latin moderne; *Rouge-gorge*; Vol. VI, 95.
 — *Rubicilla major*; *Merle de roche*, Volume IV, 76.
 — *Saxatilis*, *Idem*, *ibid.*
 — *viridis elegantissima*, de Sloane & d'Edw.; *Todier de l'Amérique septentrionale*, Vol. VIII, 95.
 RUBELINE, en vieux François; *Rouge-gorge*; Vol. VI, 95.
 RUBETRA, de Séba; mal-à-propos rapporté aux *Manakins*, Vol. V, 151.
 — dans Linnæus; *Tarier*, Vol. VI, 116.
 — ou *Rubicola*, des Ornithologistes, *Idem*, *ib.*
 RUBICILLA, chez plusieurs Ornithologistes; *Bouvreuil*, Vol. V, 109.
 — de Gaza; *Rouge-queue*, Vol. VI, 83.
 RUBIENNE, dans le Maine; *Rouge-gorge*, *Ibid.* 95.
 RUBIETTE, en Anjou, *Idem*, *ibid.*
 RUBIN, en Frise; *Linotte*, Vol. IV, 255.
 — *Gobe-mouche rouge-huppé*, de la rivière des *Amazones*, Vol. V, 255.
 RUBIS; espèce d'*Oiseau-mouche*, Vol. VII, 10.
 — par quelques-uns; *Sénégal*, Vol. IV, 286.
 — *émeraude*; espèce d'*Oiseau-mouche*, Volume VII, 25.
 — *topaze*, *Idem*, *ibid.* 15.
 RUBITEW-MORSKI, en Polonois; *petite Mouette cendrée*, Vol. IX, 284.
 RUBRICA, de Gesner; *Bouvreuil*, Vol. V, 109.
 RUCH ou *Roc*, des Orientaux; *Condor*, Volume I, 149.
 RUCHE, en Sologne & en Poitou; *Rouge-gorge*, Vol. VI, 95.

- RUDDOCK, en Suédois ; *Rouge-gorge*, *Volume VI*, 95.
 RUFALBIN; espèce de *Coucou*, *Ibid.* 441.
 RUFFE, en Anglois ; *Combattant* (femelle) ; *Vol. VIII*, 330.
 RUFFEY, sur le lac Majeur ; *grand Butor*, *Ibid.* 250.
 RUISSENOLE, en Espagnol ; *Rossignol*, *Vol. VI*, 2.
 RUISSENNOR, de même, *Idem, ibid.* 1.
 RUNDINO, en Italien ; *Hirondelle*, *Vol. VII*, 230.
 RUPHUS, de Mochring ; *Dronte*, *Vol. II*, 76.
 RUPICOLA, en Latin, des Nomenclateurs ; *Coq de roche*, *Vol. V*, 157.
 — *pipra*, de Linnæus, *Idem, ibid.*
 RUSGEN, en Allemand, par quelques-uns ; *petit Morillon*, *Vol. X*, 88.
 RUSSE, en Saintonge ; *Rouge-gorge*, *Vol. VI*, 95.
 RUSTICELLA, en Italien ; *Bécasse*, *Vol. VIII*, 282.
 RUSTICOLA, de Linnæus ; *Idem, ibid.*
 — *maritima minor*, de Barrère ; *Gouarona*, *Ibid.* 391.
 — *minor*, des Ornithologistes ; *Bécassine*, *Ibid.* 299.
 RUSTICULA, en Latin ; *Bécasse*, *Ibid.* 282.
 — *sylvatica*, de Gesner ; mal-à-propos rapporté à la *Maubèche*, *Ibid.* 337.
 RUTICILLA, en Latin moderne ; *Rossignol de muraille*, *Vol. VI*, 74.
 — dans Linnæus ; *Petit-noir aurore*, *Vol. V*, 254.
 RIBITW, en Polonois ; *petite Hirondelle de mer*, *Vol. IX*, 211.
 — *popielasty wiekŝzy*, de même ; *Mouette rieuse*, *Ibid.* 287.
 RYCHOPSALIA, dans Brisson ; *Bec-en-ciseaux*, *Ibid.* 304.
 RYNOPSALIA, de Barrère ; *Bec-en-ciseaux*, *Vol. IX*, 304.
 RYNCHOPS *nigra*, dans Linnæus, *Idem, ibid.*
- S**
- SAAKOULOUTCH, au Kamtschatka ; *Bécasse*, *Vol. VIII*, 293.
 SACKAGUSCH, en Turc ; *Pélican*, *Vol. IX*, 69.
 SACKER, en Allemand ; *Sacre*, *Vol. I*, 194.
 SACRE, *Idem, ibid.*
 — *d'Egypte*, de Belon ; espèce de *Vautour*, *Ibid.* 130.
 SACRET ; *Sacre* (mâle), *Ibid.* 194.
 SAEDDES-AERLA, en Suédois ; *Bergeronette de printemps*, *Vol. VI*, 149.
 SÆFSPARF, de même ; *Ortolan de Roseaux* ; *Vol. V*, 61.
 SAF-SAF, en Langue africaine ; *Rhaad*, *Vol. II*, 135.
 SAGGI, en Japonois ; *Héron*, *Vol. VIII*, 201.
 SAGISER, dans Gesner ; *Courlis vert*, *Ibid.* 380.
 SAGITTAIRE, de Vosmaër ; *Secrétaire*, *Volume VII*, 178.
 SAINT-GERMER, sur les côtes de Picardie ; *grand Pluvier*, *Vol. IX*, 27.
 SALACZAC, de Camel ; rapporté aux *Martin-pêcheurs*, *Vol. VIII*, 80.
 SALANGA ou *Salangan*, aux Philippines ; *Salangane*, *Vol. VII*, 334.
 SALANGANE ; espèce d'*Hirondelle*, *Ibid.*
 SALICARIA, des Ornithologistes ; *Fauvette de roseaux*, *Vol. VI*, 51.
 SALLIAN, dans l'île de Maragnan, *Touyou* ; *Vol. II*, 50.
 SALOYAZIR, à l'île de Luçon ; espèce de *Sarcelle*, *Vol. X* 197.
 ΣΑΛΠΙΓΓΗΣ, nom appliqué au *Roitelet*, *Volume VI*, 228.
 SALUS, dans Belon ; *Linotte*, *Vol. IV*, 251.
 SAMBE, à Madagascar ; *Flammant*, *Vol. IX*, 322.
 SAMETHOUNLE, dans Gesner ; *Râle d'eau*, *Ibid.* 66.
 SANDERLING ; espèce de *Maubèche*, *Vol. VIII*, 338.
 — *d'arbres*, d'Albin ; *Alouette de mer* ; *Ibid.* 352.
 SAND-PIPER, en York-shire ; *Guignette*, *Ibid.* 345.
 SAND-RONNE, en Norwégien ; *Hirondelle de rivage*, *Vol. VII*, 294.
 SANG-LERCHE, en Allemand ; *Alouette*, *Volume V*, 295.
 SAN-HIA, de la Chine ; espèce de *Coucou*, *Vol. VI*, 456.
 SANSONNET ou *Chançonnet*, en plusieurs provinces ; *Étourneau*, *Vol. III*, 203.
 SAOGOUK, en Norwégien ; *Torcol*, *Vol. VII*, 417.
 SAOUACOU, à Cayenne ; *Savacou*, *Vol. VIII*, 267.
 SAPHIR ; espèce d'*Oiseau-mouche*, *Vol. VII*, 20.
 — *émeraude*, *Idem, ibid.* 21.
 SARCELLE commune, *Vol. X*, 110.
 — *à queue épineuse*, *Ibid.* 128.
 — *à tête noirâtre*, de Salerne ; *Sarcelle commune*, *Ibid.* 111.

- SARCELLE blanche & noire ou la Religieuse ,
Vol. X, 130.
— brune & blanche , Ibid. 133.
— de Cayenne, des planches enluminées ; Sar-
celle soucrouette , Ibid. 127.
— de Coromandel , Ibid. 121.
— d'Egypte , Ibid. 120.
— d'été , Ibid. 116.
— de Féroë , Ibid. 125.
— de Java , Ibid. 122.
— de la baie d'Hudson , de Briffon ; Sar-
celle brune & blanche , Ibid. 133.
— de la Caroline , Ibid. 132.
— de la Chine , Ibid. 123.
— de la Guadeloupe , des planches enlumi-
nées ; Sarcelle rousse à longue queue ,
Ibid. 129.
— de la Louisiane , de Briffon & des planches
enluminées ; Sarcelle blanche & noire ,
Ibid. 130.
— de Madagascar , Ibid. 121.
— de Saint-Domingue , de Briffon ; Sar-
celle rousse à longue queue , Ibid. 129.
— de Virginie , de même ; Sarcelle soucrou-
ette , Ibid. 127.
— du Mexique , Ibid. 131.
— (petite) , Ibid. 114.
— rousse à longue queue , Ibid. 129.
— Soucrouette , Ibid. 127.
— Soucrourou , Ibid. 126.
— (très-petite) , de Rzaczynski , Ibid. 135.
SARCELLES , Ibid. 109.
— des îles Malouines , de Bougainville , Ibid.
137.
SARE , en Turc , Venturon , Vol. IV, 207.
SARSIR , en Hébreu ; Etourneau , Vol. III, 203.
SARTELLA , en Italien ; Sarcelle , Vol. X, 110.
SASHAUN-PASHU , à la baie d'Hudson ; Hiron-
delle bleue de la Louisiane (variété) , Vo-
lume VII, 330.
SASSA , à Parme ; Canard , Vol. X, 1.
SASSEBÉ ; espèce de Papegai , Vol. VII, 197.
SAUARSUCK , en Groënlandois ; Bécasse , Volu-
me VIII, 293.
SAUI-JALA ou Merle doré de Madagascar , Vo-
lume IV, 117.
SAULET , à Nantes ; Friquet , Ibid. 194.
SAULOCKER , en Prusse ; Rossignol de muraille ,
Vol. VI, 74.
SAUTEUR ou Serin , de Barrère ; Passevert ,
Vol. V, 28.
SAVACOU , Vol. VIII, 267.
— brun huppé , des planches enluminées ;
Savacou (mâle) , Ibid. 269.
SAVACOU gris , des mêmes ; Savacou (femelle) ;
Vol. VIII, 269.
— varié , de Briffon ; Savacou (variété) ;
Idem , *ibid.*
SAVANA ; espèce de Moucherolle , Vol. V, 264.
SAWKI ; des Kamtschadales ; Canard à longue
queue , de Terre-neuve , Vol. X, 66.
SAYACOU , des Brésiliens ; Syacou , Vol. V,
39.
SAYACU , de Salerne , Idem , *ibid.*
SAYAN , aux Philippines ; Salangane , Vol. VII,
334.
SCANDULACA , par les Ornithologistes ; Grimpe-
reau , Vol. VI, 320.
SCARE-CROW , en Anglois ; Guiffette noire , Vo-
lume IX, 214.
SCARINO , à Gênes , Venturon , Vol. IV, 208.
SCARLATTE ; espèce de Tangara , Vol. V, 6.
SCARZERIN , en Italien ; Cini , Vol. IV, 209.
SCATARELLO , de même , dans le Bolonois ;
Fauvette , Vol. VI, 31.
SCENICLE , en vieux François ; Tarin , Vol. IV,
393.
SCEFFERD , par les Allemands ; Pétrel cendré ,
Vol. X, 144.
SCHBEL , Schnabel , en Allemand ; Avocette ;
Vol. IX, 314.
SCHAGA-RAG , en Barbarie ; Rollier , Vol. III,
168.
SCHALI-ENDTLE , en Allemand , Souchet , Vo-
lume X, 56.
SCHARB , de même ; Cormoran , Vol. IX, 190.
SCHECKICHT-ENDTLIN , de même ; Sarcelle , Vo-
lume X, 110.
SCHELL-ENT , de même ; Morillon , Ibid. 85.
SCHELLER , à Zurich , Coracias huppé , Vol. III,
65.
SCHMEYMER , en Allemand ; Lanier , Vol. I,
192.
SCHET-ALL , à Madagascar ; Schet (variété) , Vo-
lume V, 272.
SCHET-BÉ , de même ; sorte de Pie-grièche ou
de Bécarde , Vol. I, 248.
SCHET , de Madagascar ; espèce de Moucherolle ;
Vol. V, 272.
— vouloulou , de même ; Schet (variété) ;
Idem , *ibid.*
SCHILD-ENTLE , en Allemand ; Souchet , Volu-
me X, 56.
SCHILD-REGER , de même ; Bihoreau , Volu-
me VIII, 261.
SCHILT-ENT , de même ; Souchet , Vol. X, 56.
Morillon , Ibid. 85.
SCHILT-KRAE , de même ; Corneille mantelée ;
Vol. III, 108.

- SCHIRON, populairement, en Italie; *Litorne*, Vol. IV, 32.
- SCHIRRING, en Suisse; *Pierre-garrin*, Vol. IX, 207.
- SCHLAG-TUB, de même; *Ramier*, Vol. III, 34.
- SCHLEYER ou *Parruquen taube*, de Frisch; *Pigeon maurin*, *Ibid.* 17.
- SCHLEYER-EULE, en Allemand; *Effraie*, Vol. I, 291.
- SCHMEL-VOGEL, en Styrie; *Farloufè*, Vol. V, 320.
- SCHMEY, sur le Rhin; *Canard siffleur*, Vol. X, 40.
- SCHNARR, en Allemand; *Chipeau*, *Ibid.* 53.
- SCHNARRE, de même; *Draine*, Vol. IV, 27.
- SCHNÉE ammer, *Schnée-vogel*, de même; *Ortolan de neige*, Vol. V, 73.
- *amsel*, de même; *Merle à plastron blanc*, Vol. IV, 66.
- *Finck*, de même; *Pinson d'Ardenne*, *Ibid.* 308.
- *gans*, du même; *Pélican*, Vol. IX, 169.
- *Oie sauvage*, *Ibid.* 361.
- *lerche*, de Frisch; *Hauffè-col noir*, Volume V, 341.
- *lesche*, en Allemand; *Jaseur*, Vol. IV, 142.
- *vogel*, de même, *Idem, ibid.*
- SCHNEPFEE (*grasz*), (*heers*), du même; *Bécassine*, Vol. VIII, 298.
- SCHNEPFEE (*berg*), (*groff*), (*holtz*), (*pusck*), (*wald*), de même; *Bécassè*, *Ibid.* 282.
- (*hals*), en Flamand; *petite Bécassine*, *Ibid.* 304.
- (*kleinste*), en Allemand, *Ibid.* 305.
- (*streit*), de Frisch, *Combattant*, Volume VIII, 330.
- SCHNEPFEGHUN, en Allemand; *Bécassè*, *Ibid.* 282.
- SCHNEPFELI, de Frisch, *Fauvette babillarde*, Vol. VI, 45.
- SCHNEPFELIN, en Allemand; *Bécassine*, Volume VIII, 299.
- SCHNERCKER, en Silésien; *Râle de terre*, Volume IX, 60.
- SCHNERR-ENDIE, en Allemand; *Chipeau*, Volume X, 53.
- SCHNERRER, en Allemand; *Draine*, Vol. IV, 27.
- SCHOENICLOS, d'Aristote; *Alouette de mer* ou *Cinle*, Vol. VIII, 343.
- dans Aldrovande; *Alouette de mer*, *Ibid.* 352.
- SCHOENICOLUS, de Moëring, *Idem, ibid.*
- SCHOENOBENUS, de Linnæus; *Fauvette des bois*, Vol. VI, 49.
- SCHOMBURGER, d'Edwards; *Carouge tachetée*, de Briffon, Vol. III, 245.
- SCHOMERLIN, en Lorraine-allemande; *Litorne*, Vol. IV, 32.
- SCHOPF-LERCHE, en Autriche; *Cochevis*, Volume V, 352.
- SCHOSSERLE, en Suisse; *Siferin*, Vol. IV, 389.
- SCHOTTISCHE *gans*, de Frisch; *Bernache*, Volume IX, 408.
- SCHOWELER, en Anglois; *Spatule*, Vol. VIII, 217.
- (*blue winged*), de Catesby; *Souchet*, Vol. X, 56.
- SCHRYCK, *Schrye*, en Allemand; *Râle de terre*, Vol. IX, 60.
- SCHRYE, des Frisons; rapporté au *Râle*, Volume VIII, 371.
- SCHUFFLER, en Suisse; *Spatule*, *Ibid.* 217.
- SCHUFFUT, en Allemand; *grand Duc*, Volume I, 264.
- SCHWALBE, en Allemand; *Hirondelle*, Volume VII, 230.
- (*dach*), de même; *Hirondelle de fenêtre*, *Ibid.* 279.
- (*dorf*), de même; *Hirondelle de cheminée*, *Ibid.* 261.
- (*erd*), de même; *Hirondelle de rivage*, *Ibid.* 293.
- (*fenster*), de même; *Hirondelle de fenêtre*, *Ibid.* 279.
- (*ger ou geyr*), de même; *Martinet noir*, *Ibid.* 302.
- (*gestellen*), en Autriche; *Hirondelle de rivage*, *Ibid.* 294.
- (*giebel*), en Allemand; *Hirondelle de fenêtre*, *Ibid.* 280.
- *groff-bartige*, de même; *Engoulevent*, Vol. VI, 552.
- (*grosse-gibraltar*), de Klein; *grand Martinet à ventre blanc*, Vol. VII, 316.
- (*grosse-schwartz-braune*), en Allemand; *Martinet noir*, *Ibid.* 302.
- (*grosser-see*), de même; *Mouette rieuse*, Vol. IX, 287.
- (*grosse Thurn*), en Autriche; *Martinet noir*, Vol. VII, 303.
- (*gubel*), en Allemand; *Hirondelle de cheminée*, *Ibid.* 261.
- (*hauff*) de même; *Idem, ibid.*
- (*kirch*), de même; *Martinet noir* & *Hirondelle de fenêtre*, *Ibid.* 302.
- (*Klein schwartz-see*) en Allemand; *Guifette noire*, Vol. IX, 214.

- SCHWALBE (*lang-fluglige und grosse*), de même; *Martinet noir*, Vol. VII, 302.
 — (*lauben*), de même; *Hirondelle de fenêtre*, *Ibid.* 279.
 — (*leim*), de même; *Idem*, *ibid.*
 — (*mauer*), de même; *Martinet noir*, *Ibid.* 302.
 — (*nacht*), dans Frisch; *Engoulevent*, Vol. VI, 552.
 — (*pier*), en Allemand; *Martinet noir*, Vol. VII, 302.
 — (*ram*), de même; *Idem*, *ibid.*
 — (*rauch*), de même; *Hirondelle de cheminée*, *Ibid.* 261.
 — (*rhyu*), aux environs de Strasbourg; *Hirondelle de rivage*, *Ibid.* 293.
 — (*schawer*), de même; *Martinet noir*, *Ibid.* 302.
 — (*see*), en Allemand; *Hirondelle de mer*, Vol. IX, 203.
 — (*speyer*), en Autriche; *Martinet noir*, Vol. VII, 303.
 — (*spirck*), en vieux Allemand; *Hirondelle de fenêtre*, *Ibid.* 280.
 — (*spyrren ou spyr*), en Allemand; *Martinet noir*, *Ibid.* 302.
 — (*ufer*), de même; *Hirondelle de rivage*, *Ibid.* 293.
 SCHWALBEN (*berg*), (*kirsch*), (*mur*), de même; *Hirondelle de fenêtre*, *Ibid.* 279.
 SCHWALM, en Suisse; *Hirondelle*, *Ibid.* 230.
 SCHWALME (*feel*), (*ufer*), (*wasser*), en Allemand; *Hirondelle de rivage*, 293.
 — (*see*), de même, mais improprement; *Martin-pêcheur*, Vol. VIII, 46.
 SCHWAN, de même; *Cygne*, Vol. IX, 340.
 SCHWANTZ-KEHLIN, en Allemagne; *Rossignol de muraille*, Vol. VI, 74.
 SCHWEDERLE, en Suisse; *Cini*, Vol. IV, 209.
 SCHWONETZ, en Bohême; *Verdier*, *Ibid.* 352.
 SCHWONTZKE, en Prusse; *Idem*, *ibid.* 351.
 SCHYT-VALK, dans Klein; *Labbe à longue queue*, Vol. IX, 296.
 SCINCIALO, des Espagnols; *Sincialo*, Volume VII, 213.
 ΣΚΟΛΟΠΑΞ, en Grec; *Bécasse*, Vol. VIII, 282.
 SCOLOPAX, en Latin formé du Grec; *Idem*, *ibid.*
 — *alba*, de Linnæus; *Courlis blanc*, *Ibid.* 389.
 — *arquata*, de Muller; *Courlis*, *Ibid.* 372.
 — *fusca*, de Linnæus; *Courlis brun à front rouge*, *Ibid.* 389.
 — *Laponica*, du même; *Barge rousse*, *Ibid.* 317.
 SCOLOPAX *media*, de Klein; *Bécassine*, Vol. VIII, 299.
 — *minor*, des Ornithologistes; *Idem*, *ibid.*
 — *rubra*, de Linnæus; *Courlis rouge*, *Ibid.* 383.
 — *rusticola Aldrovandi*, de Klein; *Barge commune*, *Ibid.* 313.
 SCOOPER, en Anglois; *Avocette*, Vol. IX, 314.
 SCOPOLI, en Danois; *Grimpereau de muraille*, Vol. VI, 325.
 SCOPS, de Pline; même oiseau que l'Otos d'Aristote, ou le *Hibou*, Vol. I, 276.
 — ou *petit Duc*, *Ibid.* 281.
 ΣΚΟΨ, en Grec; *Idem*, *ibid.*
 SCOPS, dans Moehring; *Demoiselle de Numidie*, Vol. VIII, 162.
 SCOPUS, dans Brisson; *Ombrette*, *Ibid.* 265.
 SCOTER, dans la province d'York; *Macreuse*, Vol. X, 90.
 SCOTH-GOOSE, en Anglois; *Bernache*, Volume IX, 408.
 SCOUT, en Écosse; *Pingouin*, Vol. X, 209.
 SCRABER, du Docteur Martin; *petit Guillemot*, *Ibid.* 184.
 SCREECH-OWL, de Browne; *Haleur*, Volume VI, 575.
 SCURAPOLA, en Grec moderne; *Cravè*, Volume III, 59.
 SCZIGIL, *Sczygiel*, en Polonois; *Chardonneret*, Vol. IV, 366.
 SEA-CROW, en Anglois; *Corneille mantelée*; Vol. III, 108.
 — de même; *Nigaud*, Vol. IX, 197.
 SEA dotterel; dans Willughby; *Tourne-pierre*; *Ibid.* 47.
 — *hen*, dans le Northumberland; *Guillemot* Vol. X, 131.
 — *lark*, de Ray; *Ortolan de neige*, Volume V, 73.
 — *Idem*, en Anglois; *Pluvier à collier*, Vol. IX, 15.
 — *phasant*, de même; *Pilet*, Vol. X, 62.
 — *pie*, de même; *Huitrier*, Vol. IX, 38.
 — *turtle*, des Anglois; *petit Guillemot*, Vol. X, 184.
 SEAR-WATER, *id est aquæ superficium radens*; de Willughby & Ray; *Pétrel puffin*, *Ibid.* 159.
 SECHE-TRAPPE, en quelques endroits de la Bourgogne; *Engoulevent*, Vol. VI, 552.
 SECRÉTAIRE ou *Messager*, Vol. VIII, 175.
 SEDGE-BIRD, en Anglois, suivant Albin; *Fauvette de roseaux*, Vol. VI, 51.
 SEE raße, en Silésie; *Cormoran*, Vol. IX, 190.]

- SEE *schwalbe* ; en Allemand ; *Hirondelle de mer*, Vol. IX, 203.
 — *schwalm*, dans Aldrovande ; *Ictérocéphale*, Vol. VI, 550.
 — *schwalm*, en Allemand, improprement ; *Martin-pêcheur*, Vol. VIII, 46.
 — *swallow*, en Anglois ; *Hirondelle de mer*, Vol. IX, 203.
 — *taube*, en Allemand ; *Pluvier doré*, *Ibid.* 8.
 — *vogel*, de même ; *Pilet*, Vol. X, 62.
 SEFFOND, en Islandois ; *Grêbe cornu*, Vol. IX, 134.
 SEIDE-SCHWANTZ, en Allemand ; *Jaseur*, Volume IV, 142.
 SEIN-AMSEL, de même ; *Merle à plastron blanc*, *Ibid.* 66.
 ΣΕΙΣΟΠΥΓΓΙΣ, en Grec, selon quelques-uns ; *Sittelle*, Vol. VI, 303.
 SELOSNI, de Kamtschatka ; espèce de *Canard*, Vol. X, 137.
 SEMAG, en Arabe ; *Plongeon*, Vol. IX, 145.
 SEMENDA, d'Aldrovande ; *Calao à casque rond*, Vol. VIII, 42.
 SEMETRO, dans Belon ; *Traquet*, Vol. VI, 109.
 SEMEUR, en Picardie ; *Lavandière*, *Ibid.* 138.
 SÉNATEUR ou *Ratsher*, de Martens ; rapporté à la *Mouette blanche*, Vol. IX, 279.
 SENEGALENSIS, de Linnæus ; *Soui-manga violet à poitrine rouge*, Vol. VI, 335.
 SÉNÉGALI, Vol. IV, 286.
 — *rayé*, *Ibid.* 288.
 SENIGLE, de Belon ; *Cini*, *Ibid.* 207.
 SEP, en Polonois ; *Vautour*, Vol. I, 123.
 SEPTICOLOR ; espèce de *Tangara*, Vol. V, 32.
 SERCÉ, en Turc ; *Roitelet*, Vol. VI, 228.
 SERENE, en Provence ; *Guêpier*, *Ibid.* 527.
 SEREVAN, sorte de *Sénégal*, Vol. IV, 290.
 SÉRIN, *Ibid.* 205.
 — en Bourgogne ; *Cini*, *Ibid.* 209.
 — en Italie, *Idem*, *ibid.*
 — nom appliqué quelquefois au *Tarin*, *Ibid.* 393.
 — ou *Sauteur*, de Barrère ; *Passe-vert*, Volume V, 28.
 — de la *Jamaïque*, de Sloane ; n'est point un *Serin*, Vol. IV, 247.
 — de *Mozambique* ; *Serin des Canaries*, *Idem*, *Ibid.*
 — de *Suisse*, à Paris ; *Cini*, *Ibid.* 209.
 — des *Canaries*, *Ibid.* 205.
 — d'Italie, *Venturon*, Vol. IV, 207.
 SERINO *affinis avicula*, dans Sloane ; *Petit-noir aurore*, Vol. V, 254.
 SERIS, dans Schwenckfeld ; *Tarin*, Vol. IV, 393.
 SERRANT, dans le Maine ; *Bruant*, Vol. V, 83.
 SERRATOR, de Linnæus ; *Harle huppé*, Volume IX, 163.
 — *cirratus*, dans Klein, *Ibid.* 162.
 — *cucullatus*, du même ; *Harle couronné* ; *Ibid.* 168.
 — *minimus*, du même ; *Piette*, *Ibid.* 164.
 SERRE-FINE, en Provence ; *Mésange*, Vol. VI, 252.
 SERRE-MONTAGNARDE, en quelques provinces ; *Litorne*, Vol. IV, 32.
 SERRURIER, nom donné par quelques-uns aux *Pics* & aux *Mésanges*, Vol. VI, 248.
 SÉRULA, à Venise ; *Harle Huppé*, Volume IX, 162.
 SÉSONTIÉ, de Careri ; *Moqueur*, Vol. IV, 53.
 SGARZA, en Italien ; *Héron*, Vol. VIII, 187.
 SGIAIA, de même ; *Pic noir*, Vol. VII, 383.
 SGUACCO, d'Aldrovande ; *Guacco*, Vol. VIII, 225.
 SHAGG, en Anglois ; *Nigaud*, Vol. IX, 197.
 SHALAC ou *Schafschaph*, en Hébreu ; *Coucou*, Vol. VI, 389.
 SHALAH, de même ; *Héron*, Vol. VIII, 187.
 SHALENUNA, en Chaldéen ; *Héron*, *Ibid.* 187.
 SHIELD-APPLE, en Anglois ; *Bec-croisé*, Volume IV, 159.
 SHIELD-RAKE, de même ; *Tadorne*, Vol. X, 67.
 SHIELD-RAKE, de la Zoologie Britannique, *Idem*, *ibid.*
 SHIRLÉE, d'Edwards ; espèce de *Troupiale* ; Vol. V, 349.
 SHORE-BIRD, en Anglois ; *Hirondelle de rivage* ; Vol. VII, 293.
 SHOUL-FALL, en Ecoffois ; *Pinson*, Vol. IV, 296.
 SHREITCH, *Shrite*, en Anglois ; *Draine*, *Ibid.* 27.
 SHRØKKE, en Danois ; *Harle huppé*, Vol. IX, 162.
 SIALIS, de Linnæus ; *Rouge-gorge bleu*, Volume VI, 107.
 SIBERISK-GAAS, du même ; *Oie de Guinée*, Vol. IX, 393.
 SICHLER, dans Gesner ; *Courlis-vert*, Vol. VIII, 380.
 SICHUST, en Allemand ; *Perroquet*, Vol. VII, 53.
 SICOURI, par les Créoles & les Nègres de Cayenne ; *Sucrier*, Vol. VI, 369.
 SIDEN-SWANTZ, en Suédois ; *Jaseur*, Vol. IV, 143.

- ΣΙΗΤΗ', en Grec ; dans Aldrovande ; *Huppe*, Vol. VI, 494.
- SIFFLASSON, du lac de Genève ; paroît être le *Bécasseau*, Vol. VIII, 352.
- SIFFELEUR (Canard) ; *Huppé*, Vol. X, 50.
 — *Idem*, à bec noir, *Ibid.*
 — à bec rouge & narines jaunes, Vol. X, 51.
 — *Mauvis*, Vol. IV, 39.
 — dans Belon ; *Bouvreuil*, Vol. V, 109.
 — dans Salerne, *Idem*, *ibid.*
 — rapporté au *Troupiale* ou au *Baltimore*, Vol. III, 259.
- SIFILET ou *Manucode à six filets*, *Ibid.* 198.
- SIGNE, en Catalan ; *Cygne*, Vol. IX, 340.
- SIGNI, en Bugey ; *Cini*, Vol. IV, 209.
- SIRO-SAGGI, au Japon ; *Héron blanc*, Volume VIII, 207.
- SIKORA *Czarna Maniciffa*, en Polonois ; *petite Charbonnière*, Vol. VI, 257.
 — *Czarna Wielka*, de même ; *Charbonnière*, *Ibid.* 251.
 — *Czubuta*, de même ; *Mésange huppée*, *Ibid.* 293.
 — *lesna*, de même ; *Roitelet*, *Ibid.* 229.
 — *Madra*, de même ; *Mésange bleue*, *Ibid.* 267.
 — *popielata*, de même ; *Nonnette cendrée*, *Ibid.* 260.
 — *zdtugin ogonem*, de même ; *Mésange à longue queue*, *Ibid.* 294.
- SILD-MAAGE, en Danois ; *Goéland brun*, Volume IX, 267.
- SILK-TAIL, en Anglois ; *Jaseur*, Vol. IV, 143.
- SINCIALO, espèce de *Perriche*, Vol. VII, 213.
- SUNSDROSTEL, en Allemand ; *Grive*, Vol. IV, 13.
- SINGING-BIRD, en Anglois ; *Moqueur*, *Ibid.* 53.
- SINGULARIS *hirundinis aquaticæ exoticæ species*, du *Museum Besslerianum* ; *Lumme*, Volume IX, 154.
- SINSIGNOTTE, vulgairement en Lorraine-allemande, vers Sarrebourg ; *Alouette-pipi*, Vol. V, 326.
 — *d'eau* (grande), dans le pays Messin ; *Rouffeline*, *Ibid.* 345.
- SIOELAERKA, en Scanie ; *Ortolan de neige*, *Ibid.* 74.
- ΣΙΠΠΗ', en Grec ; *Sittelle*, Vol. VI, 303.
- SIRENA de mar, en Catalan ; *Guépier*, *Ibid.* 527.
- SIRGUERITO, en Espagnol ; *Chardonneret*, Volume IV, 365.
- SIRIRE, à Madagascar ; *Sarcelle*, Vol. X, 110 137.
- SIRLI, du cap de Bonne-espérance ; espèce d'*Alouette*, Vol. V, 349.
- SIS ou Sus, en Hébreu ; *Hirondelle*, Vol. VII, 230.
- SISELLE, en quelques provinces ; *Grive*, Volume IV, 13.
- SISGEN, en Frise ; *Tarin*, *Ibid.* 393.
- SISKA, en Suédois ; *Tarin*, *Ibid.* 394.
- SISKIN, en Anglois ; *Idem*, *ibid.*
- SISTEL-FINCH, en Allemand ; *Chardonneret*, *Ibid.* 365.
- SITTA, en Latin formé du Grec ; *Sittelle*, Volume VI, 303.
- SITACE ou *Bittace*, en Indien ; *Perroquet*, Volume VII, 69.
- ΣΙΤΤΗ', en Grec ; *Sittelle*, Vol. VI, 303.
- SITILLE, vulgairement *Torchepot*, *Ibid.*
 — à bec crochu (grande), *Ibid.* 315.
 — à huppe noire, *Ibid.* 312.
 — à huppe noire (petite), *Ibid.* 313.
 — à tête brune (petite), *Ibid.* 314.
 — à tête noire, *Ibid.* 313.
 — du Canada, *Ibid.* 311.
 — grivelée, *Ibid.* 315.
 — (petite), *Ibid.* 311.
- SITTICH, en Allemand ; *Perroquet*, & plus proprement, *Perruche*, Vol. VII, 53.
- SIUTUT, dans l'île d'Oëland ; *Ramier*, Vol. III, 34.
- SIZERIN, Vol. IV, 389.
- SIZIN ou *petit Chêne*, de M. Lottinger ; *Sizerin*, *Ibid.* 389.
- SJÖE-ORRE, en Suédois ; *petit Guillemot*, Volume X, 184.
- SKARI, en Norvégien ; *Cormoran*, Vol. IX, 190.
- SKAST, en Silésie ; *Orfraie*, Vol. I, 88.
- SKATA, en Suédois ; *Pie*, Vol. III, 128.
- SKECRE, en Islandois ; *Goéland brun* (jeune) ; Vol. IX, 267.
- SKEL-ENDT, en Allemand ; *Morillon*, Vol. X, 85.
- SKIAER-ELAECKA, en Suédois ; *Avocette*, Volume IX, 314.
- SKIERRO, des Lapons ; rapporté au *Bourgmestre*, *Ibid.* 275.
- SKOGSKNETT, *Skogsknotter*, en Suédois ; *Fauvette grise*, Vol. VI, 43.
- SKOR-AND, en Islandois ; *Harle*, Vol. IX, 158.
- SKORZEK, en Polonois ; *Etourneau*, Vol. III, 203.
- SKOUT, en York-shire ; *Guillemot*, Vol. X, 181.
- SKOV-SNARRE, en Danois ; *Râle de terre*, Volume IX, 60.

- SKOW-LARRE, de même; *Cujelier*, Vol. V, 314.
- SKOWRONEEK, en Polonois; *Alouette*, *Ibid.* 295.
- SKOWRONEKBOROWY, de même; *Rouffeline*, *Ibid.* 345.
- SKRZIWAN, en Illyrien; *Alouette*, *Ibid.* 294.
- SKUA, aux îles Féroë; *Grisard*, Vol. IX, 270.
- *hoiri*, de Clusius; *Idem*, *ibid.*
- SKUE, en Norwégien; *Idem*, *ibid.*
- SKUR, de même; *Bruant*, Vol. V, 84.
- SLANGEN-WREETER, par les Hollandois du Cap; *Sparule*, Vol. VIII, 276.
- SLAWICK, en Illyrien; *Rossignol*, Vol. VI, 1.
- SLOMKA, en Polonois; *Bécasse*, Vol. VIII, 282.
- SLOWIK, de même; *Pinson*, Vol. IV, 296.
- SMALL-BITTERN, de Catesby; *Crabier vert*, Vol. VIII, 235.
- SMALL-BLACK-BIRD, en Anglois; *Troupiale noir*, Vol. III, 241.
- SMERIGLIO, en Italien; *Emerillon*, Vol. I, 228.
- SMERLO, de même; *Idem*, *ibid.*
- SMOTYTLINGUR, en Islandois; *Ortolan de neige*, Vol. V, 74.
- SMYRLIN, en Allemand; *Emerillon*, Vol. I, 228.
- SNAEPPA, en Suédois; *Guignette*, Vol. VIII, 345.
- SNASI, de Kamtschatka; espèce de *Canard*, Vol. X, 137.
- SNEKOK, en Danois; *Ortolan de neige*, Volume V, 74.
- SNÉL-TITING, en Norwégien; *Idem*, *ibid.*
- SNEPPE, en Flamand; *Bécasse*, Vol. VIII, 282.
- SNIEGULA, en Polonois; *Ortolan de neige*, Volume V, 73.
- SNIEZNICZKA, du même, *Idem*, *ibid.*
- SNIPE or *tringa*, des Transactions Philosophiques; *Phalarope à fessons dentelés*, Vol. IX, 125.
- *Snite*, en Anglois; *Bécassine*, Vol. VIII, 299.
- SNOOSPARE, en Suédois; *Ortolan de neige*, Vol. V, 74.
- SNOW-BIRD, de Catesby; *Ortolan-jacobin*, *Ibid.* 78.
- SNOW-FLECK, en Écossais; *Pinson*, Vol. IV, 296.
- SOCEN-YREIRA, en Gallois; *Mauvis*, *Ibid.* 39.
- SOCO; espèce de *Héron*, Vol. VIII, 216.
- *Brasiliensibus*, de Marcgrave; *Onoré des bois*, *Ibid.* 259.
- SÖGARIÉCK, en Turc; *Pic*, Vol. VII, 351.
- SOEHONE, en Danois; *petit Grêbe cornu*, Volume IX, 134.
- SOEKE, en Suisse; *petite Sarcelle*, Vol. X, 114.
- SOELSKRIGER, en Norwégien; *Ortolan de neige*, Vol. V, 74.
- SOEL-SKRÍKIA, en Islandois; *Idem*, *ibid.*
- SOE-ORRE, en Norwégien; *petit Grêbe cornu*, Vol. IX, 134.
- SOE-PAPEGOI, aux îles Féroë; *Macareux*, Volume X, 187.
- SOE-UNGE, en Islandois; *Goëland brun (jeune)*, Vol. IX, 267.
- SOKOL, en Polonois; *Faucon*, Vol. I, 197.
- SOLADD-GOOSE, en Anglois; *Fou de Bassan*, Vol. IX, 242.
- SOLART, dans Cotgrave; *Bécasse*, Vol. VIII, 282.
- SOL-BAKKE, en Danois; *Hirondelle de rivage*, *Ibid.* 294.
- SOLITAIRE, Vol. II, 77.
- SOLITARY sparrow, en Anglois; *Merle solitaire*, Vol. IV, 81.
- SOLIVIAR, des Catalans; *Idem*, *ibid.*
- SONDAQUA, chez les Hurons; *Orfraie*, Volume I, 96.
- SONG-TRUSH, en Anglois; *Grive*, Vol. IV, 13.
- (*Américain*), de même; *Moqueur*, *Ibid.* 53.
- SONNEUR ou *Coracias huppé*, Vol. III, 65.
- SOOTY, du Capitaine Cook; *Albatros à plumage gris-brun*, Vol. X, 178.
- SORÉE, de Catesby; *Râle de Virginie*, Volume IX, 76.
- SOR-ENTLE, en Suisse; *petite Sarcelle*, Vol. X, 114.
- SORT-SPOEL, en Norwégien; *Pic noir*, Volume VII, 114.
- SOSOVÉ, espèce de *Touï*, *Ibid.* 225.
- SOUBUSE, Vol. I, 169.
- SOUCHET ou *Rouge* (Canard), Vol. X, 56.
- *du Mexique*, de Brisson; *Souchet*, *Ibid.* 61.
- SOUCT ou *Poul*, des planches enluminées; *Roi-telet*, Vol. VI, 228.
- SOUCIE ou *Soulicie*, en vieux François; *Idem*, *ibid.*
- SOUÏ; espèce de *Tinamou*; Vol. V, 225.
- SOUÏ-MANGA, à Madagascar, Vol. VI, 33r.
- *à collier*, *Ibid.* 337.
- *à gorge violette*, & *poitrine rouge*, *Ibid.* 335.
- *à longue queue* & *à capuchon violet*, *Ibid.* 349.
- *brun & blanc*; *Souï-manga pourpré à poitrine rouge (variété)*, *Ibid.* 334.
- *de l'île de Bourbon*, *Ibid.* 348.
- *de toutes couleurs*, *Ibid.* 345.

- SOUI-MANGA, marron pourpré, à poitrine rouge, *Vol. VI*, 533.
 — olive à gorge pourprée, *Ibid.* 340.
 — pourpre, *Ibid.* 336.
 — rouge, noir & blanc, *Ibid.* 347.
 — vert à gorge rouge, *Ibid.* 346.
 — vert à longue queue (grand), 352.
 — vert doré changeant à longue queue, *Ibid.* 351.
 — violet à poitrine rouge, *Ibid.* 335.
 SOUI-MANGAS; oiseaux de l'ancien continent, qui ont rapport aux *Grimpereaux*, *Ibid.* 329.
 SOULCIE, *Vol. IV*, 201.
 SOULCIET; espèce de *Soulcie*, *Ibid.* 203.
 SOURCICLE, des Manceaux; *Roitelet*, *Vol. VI*, 228.
 SOURDE ou petite *Bécaffine*, *Vol. VIII*, 304.
 SOWA, en Polonois; *Chouette*, *Vol. I*, 296.
 SOWALEZNA, de même; *grand Duc*, *Ibid.* 264.
 SOWAURSATA, de même; *Hibou*, *Ibid.* 272.
 SOWKA, de même; *Scops*, *Ibid.* 281.
 — de même; *Hulotte*, *Ibid.* 285.
 SOYKA, de même; *Geai*, *Vol. III*, 146.
 SPACSHOEK, en Suédois; *Épervier*, *Vol. I*, 178.
 SPACZIECK, en Polonois; *Etourneau*, *Vol. III*, 203.
 SPAIARDA, en Italien; *Bruant*, *Vol. V*, 83.
 SPANISH nightingal, en Anglois; *Rossignol d'Espagne*, de *Sloane*, *Vol. III*, 264.
 SPANSK-KRAOKA, en Suédois; *Rollier*, *Ibid.* 168.
 SPARLING-FOUL, de même; *Harle*, *Vol. IX*, 158.
 SPARUOZOLO; dans quelques cantons d'Italie; *Mésange*, *Vol. VI*, 239.
 SPARROW (*Bahama*), de *Catesby*; *Verdinere*, *Vol. IV*, 362.
 — (*black and yellow frizled*), d'Edwards; *Pinson frizé*, *Ibid.* 330.
 — (*Guiney*), du même; *Moineau de Guinée*, *Vol. VII*, 133.
 — (*greater-red*), des Anglois; *Rousserolle*, *Vol. IV*, 25.
 — (*hedge*) de même; *Fauvette d'hiver*, *Volume VI*, 58.
 — (*house*), de même; *Moineau*, *Volume IV*, 181.
 — (*long-tailed*), d'Edwards; *Veuve mouchetée*, *Ibid.* 346.
 — (*mountain*), en Anglois; *Friquet*, *Ibid.* 195.
 — (*reed*), de même; *Ortolan de roseaux*, *Vol. V*, 61.
 — (*scarlet*), des Anglois; *Scarlotte*, *Ibid.* 6.
 — (*solitary*), en Anglois; *Merle solitaire*, *Vol. IV*, 81.
 SPARVIERO, en Italien; *Epervier*, *Vol. I*, 178.
 SPATULE, *Vol. VIII*, 271.
 — couleur de rose, de *Briffon*; *Spatule d'Amérique*, *Ibid.* 277.
 — d'Amérique, *Ibid.*
 — écarlatte, de *Briffon*; *Spatule d'Amérique*, *Ibid.* 278.
 SPATK, ou *Spatzek*, en Polonois; *Etourneau*, *Vol. III*, 203.
 SPATZ (*persianischer*), (*rohr*), (*turkischer*), en Autriche; *Remiz*, *Vol. VI*, 275.
 SPECHT, en Allemand; *Pic*, *Vol. VII*, 351.
 — (*bunt*), (*elster*) *weiss*), du même; *Epeiche*, *Ibid.* 396.
 — (*grosser*) *elster*), (*schwärzer*), de même; *Pic noir*, *Ibid.* 383.
 — (*grün*), de même; *Pic-vert*, *Ibid.* 355.
 — (*klein bundter*), de même; *petit Epeiche*, *Ibid.* 400.
 — (*kler grau*), de même; *Grimpereau*, *Volume VI*, 320.
 — (*kletten*), de même; *Grimpereau de muraille*, *Ibid.* 325.
 — (*mur*), de même, *Idem*, *ibid.*
 SPECHVARTIGE-MELE, de même; *Sittelle*, *Ibid.* 304.
 SPECHTLE, de même; *petit Epeiche*, *Vol. VII*, 400.
 SPECHTLE (*blau*), de même; *Sittelle*, *Vol. VI*, 303.
 SPEIREN, en basse Allemagne; *Hirondelle de rivage*, *Vol. VII*, 293.
 ΣΠΕΛΑΚΤΟΣ, dans *Hesychius*; *Pic*, *Ibid.* 351.
 SPELVIERO, en Italien; *Crave*, *Vol. III*, 59.
 SPEREUR, de *Baltner*; *Pierre-garin*, *Vol. IX*, 267.
 SPERATA, de *Linnaeus*; *Soui-manga marron-pourpré à poitrine rouge*, *Vol. VII*, 333.
 SPERBER, en Allemand; *Epervier*, *Vol. I*, 178.
 SPERLING (*berg*), de même; *Friquet*, *Vol. IV*, 195.
 — (*feld*), de même, *Idem*, *ibid.*
 — (*schwartz*), de *Klein*; *Pinson noir aux yeux rouges*, *Vol. IV*, 324.
 ΣΠΕΡΜΟΛΟΓΟΣ, en Grec; *Freux*, *Vol. III*, 103.
 SPERNUZZOLA, à Rome; *Charbonnière*, *Volume VI*, 251.
 — en Italien; *Mésange bleue*, *Ibid.* 267.
 SPERWEN, en Allemand; *Epervier*, *Vol. I*, 178.
 SPEYERT, en Autriche; *Hirondelle de fenêtre*, *Vol. VII*, 280.
 SPHENISCUS, dans la nomenclature de *Briffon*; *Manchet*, *Vol. X*, 220.
 — de *Mochringh*; *Macareux*, *Ibid.* 187.

- SPICHT, en Flamand; *Pic*, Vol. VII, 351.
- SPICIFÈRE, Vol. II, 386.
- SPIDER-CATCHER, en Anglois; *Grimpereau de muraille*, Vol. VI, 325.
- SPIEGEL-ENT, sur le lac majeur; *Canard sauvage*, Vol. X, 1.
- SPIEGEL-MEISS, en Allemand; *Charbonnière*, Vol. VI, 251.
- SPIER, de même; *Hirondelle de fenêtre*, Volume VII, 280.
- SPIES-ENDTE, en Silésie; *Pilet*, Vol. X, 62.
- SPIES-LOERCHE, en Silésien; *Spipolette*, Vol. V, 330.
- SPILL-KRAOKA, en Suédois; *Pic-noir*, Vol. VII, 383.
- ΣΠΙΝΔΑΤΑ, en Grec moderne; *Venturon*, Vol. IV, 207.
- ΣΠΙΝΟΣ, nom appliqué au *Tarin*, *Ibid.* 393.
- SPINUS, en Latin, *Idem*, *ibid.*
- SPINZAGO, sur le lac majeur; *Courlis*, Volume VIII, 371.
- *d'aqua*, de même; *Avocette*, Vol. IX, 314.
- SPIPOLA alba, d'Aldrovande; *Farlouffe blanche*, Vol. V, 323.
- SPIPOLETTA, à Florence; *Spipolette*, *Ibid.* 330.
- SPIPOLETTE; espèce d'*Alouette*, *Ibid.*
- SPIREK-SCHWALBE, en vieux Allemand; *Hirondelle de fenêtre*, Vol. VII, 280.
- SPIZA, *Pinson*, par plusieurs, Vol. IV, 296, mais plutôt, *Pinson d'Ardenne*, *Ibid.* 308.
- ΣΠΙΖΑ', en Grec; *Pinson d'Ardenne*, *Ibid.*
- SPITZ-BARTIZER, en Allemand; *Mouffache*, Vol. VI, 271.
- SPITZ-SCHWANTZ, de même; *Pilet*, Vol. X, 62.
- SPITZITES (*parus*), dans Aristote; *Charbonnière*, Vol. VI, 251.
- SPOET (*gnul*), (*gron*), en Danois; *Pic-vert*, Vol. VII, 355.
- SPOET-MEISSE, de même; *Sittelle*, Vol. VI, 304.
- SPONSA, de Linnæus; *beau Canard huppé*, Volume X, 99.
- SPOON-BEL, en Anglois; *Spatule*, Vol. VIII, 271.
- SPOONIBILL (*American*), de Sloane; *Spatule d'Amérique*, *Ibid.* 279.
- SPOON-BILLD-DUCK, en Anglois; *Morillon*, Volume X, 85.
- SPRECHE ou *Sprehe*, en Allemand; *Étourneau*, Vol. III, 203.
- SPREUGLICHENDTE, en Allemand; *Sarcelle*, Vol. X, 110.
- SPRIJVE ou *Sprue*, en Flamand; *Étourneau*, Vol. III, 203.
- SPROSS-VOGEL ou *Sprosser*, en Allemand; *grand Rossignol*, Vol. VI, 28.
- SPUE, en Norvégien; *Courlis*, Vol. VIII, 371.
- SPYREN, en Suédois; *Martinet noir*, Vol. VII, 302.
- (*mue ou mur*), (*munster*), (*wisse*), en Allemand; *Hirondelle de fenêtre*, *Ibid.* 279.
- SQUAIOTTA ou *Quaiotta*, dans le Bolonnois; *Crabier-caiot*, Vol. VIII, 223.
- SQUAIOTEO, de Willughby, *Idem*, *ibid.*
- SQUATAROLA, des Vénitiens & de Linnæus; *Vanneau-Pluvier*, *Ibid.* 409.
- STAALS-NEPPE, en Suédois & en Danois; *Combatant* (dans la mue), *Ibid.* 330.
- STAAR ou *Staer*, en Allemand; *Étourneau*, Vol. III, 203.
- STACHEL ou *Stannel*, en Écosse; *Crefferelle*, Vol. I, 222.
- STARNA, en Italien; *Outarde*, Volume II, 87.
- STARE, en Anglois & en Suédois; *Étourneau*, Vol. III, 203.
- (*indian*), des Anglois; *Mainate*, Volume IV, 131.
- STARIKI, de Kamtschatka, de *Steller*, Volume X, 246.
- STARLING ou *Starll*, en Anglois, *Étourneau*, Vol. III, 203.
- (*red-winged*), de même; *Commandeur*, *Ibid.* 236.
- (*yellow-indian*), d'Edwards; *Loriot de la Chine* (femelle), *Ibid.* 281.
- STARTAGNA, *Startagina*, vulgairement en Italien; *Fauvette babillarde*, Vol. VI, 45.
- STARN, en Allemand; *Étourneau*, Volume III, 203.
- STAS-HAWK, en Anglois; *Autour*, Volume I, 182.
- STECHER (*fliegen*, *möncken*), dans Schwenckfeld; *Bergeronnette grise*, Vol. VI, 146.
- STEEN-SWALBMEN, en Hollandois; *Martinet noir*, Vol. VII, 302.
- STEGLICK, en Illyrien; *Chardonneret*, Volume IV, 365.
- STEIN-ADLER, en Allemand; *petit Aigle*, Volume I, 72.
- STEIN-BEYSSER, *Stein-bicker*, de même; *Alouette de mer*, Vol. VIII, 352.
- STEIN-EMMERLING, en Autriche; *Bruant fou*, Vol. V, 91.
- STEIN-EULE, en Allemand; *Chouette*, Volume I, 296.
- STEIN-GÄLLYL, de même; *Bécasseau*, Volume VIII, 340.

- STEIN-HENFELING, de Schwenckfeld, *Linotte de montagne*, IV, 264.
- STEIN-HETZ, en Allemand; *Choquard*, Volume III, 121.
- STEIN-KRAE OU *Stein-tulen*, de même; *Crave*, *Ibid.* 59.
- STEIN-KUTZ, en Allemand; *Chouette*, Volume I, 296.
- STEIN-LERCH, dans Gesner; *Lulu*, Vol. V, 358.
- STEIN-RAP, à Zurich; *Coracias huppé*, Volume III, 65.
- STEIN-REITLING, en Allemand; *Merle de roche*, Vol. IV, 76.
- STEIN-ROETELE, de même; *Idem, ibid.*
- STEIN-TAHEN, de même; *Crave*, Vol. III, 59.
- STEIN-TROSTEL, du même; *Merle de roche*, Volume IV, 76.
- STELLA avis, d'Aldrovande; mal-à-propos rapporté à la *petite Outarde*, Vol. II, 120.
- STELTZ, (*wyß und schwarzze*), (*bach*), (*wasse*), en Allemand; *Lavandière*, Volume VI, 138.
- STEN-NAECKTERGAHL, en Suédois; *Merle solitaire*, Vol. IV, 81.
- STENSGUETTA OU *Stensgwaetta*, de même; *Motteux*, Vol. VI, 126.
- STERCORAIRE OU *Labbe*, Vol. IX, 293.
- à longue queue, de Brisson; *Labbe à longue queue*, *Ibid.* 296.
- à longue queue, de Sibérie, des planches enluminées; *Labbe à longue queue*, *Idem, ibid.*
- rayé, de Brisson; rapporté au *Labbe à longue queue*, *Ibid.* 297.
- STERLING, en Anglois; *Étourneau*, Vol. III, 203.
- STERNA, des Nomenclateurs & de Turner; *Hirondelle de mer*, Vol. IX, 203.
- de même, d'Aldrovande & autres; *Pierre-garin*, *Ibid.* 207.
- *nigra*, de Linnæus; *petite Hirondelle de mer*, *Ibid.* 212.
- *solida*, de même; *Noddi*, *Ibid.* 310.
- STICHERLING, dans Schwenckfeld; *Bergeronnette grise*, Vol. VI, 146.
- STICHLITZ, *Sueglitz*, *Stiglitz*, en Allemand; *Chardonneret*, Vol. IV, 365.
- (*pfannen*), de même; *Mésange à longue queue*, Vol. VI, 284.
- STIEL, de même, *Idem, ibid.*
- STIGLITZA, en Suédois; *Chardonneret*, Volume IV, 365.
- STEINT, en Ecoffe; *Alouette de mer*, Volume VIII, 352.
- STIRN, dans les Langues du Nord; *Hirondelle de mer*, Vol. IX, 203.
- STOCK-EEUE, en Allemand; *Chat-huant*, Volume I, 288.
- STOCK-HENFELING, de même; *Sizerin*, Vol. IV, 389.
- STOEPLING, en Silésien; *Spipolette*, Vol. V, 330.
- STOER, en Allemand; *Étourneau*, Vol. III, 203.
- STOK-EULE, de même, *Scops*, Vol. I, 281.
- STOLZO, chez les Grifons; *Tétrus*, Vol. II, 241.
- STONE-CHATTER, *Stone-smich*, en Angleterre; *Traquet*, Vol. VI, 109.
- STONE-CURIEW, de même; *grand Pluvier*, Volume IX, 27.
- STONE-GALL, en Écosse; *Cresserelle*, Vol. I, 222.
- STONE-PLATER, mal-à-propos en quelques endroits de la côte d'Angleterre; *grande Barbe rousse*, Vol. VIII, 318.
- en Anglois; *Courlis de terre*, *Idem, ibid.*
- STOPAROLA, de Schwenckfeld; *Spipolette*, Vol. V, 303.
- par les Oiseleurs Boulonnois; *Fauvette grise*, Vol. VI, 43.
- aut *stoparolæ similis*, dans Willughby; Vol. V, 230.
- STORCK, en Allemand & en Anglois; *Cigogne*, Vol. VIII, 116.
- en Danois, *Idem, ibid.*
- STORNELL, en Catalan; *Étourneau*, Vol. III, 203.
- STORNELLO, en Italien, *Idem, ibid.*
- STORNO, de même, *Idem, ibid.*
- *marino*, aux environs de Bologne; *Merle couleur de rose*, Vol. IV, 73.
- ΣΤΟΤΘΟΣ ΑΓΡΙΟΣ, en Grec; *Friquet*, *Ibid.* 105.
- STOURNE OU *Étourneau de la Louisiane*, Volume III, 216.
- STOWICK-WICKSZY, en Polonois; *grand Rossignol*, Vol. VI, 28.
- STRAGALINO; chez les Grecs modernes; *Chardonneret*, Vol. IV, 365.
- STRAGAZZINA, en Italien; *Pie-grièche grise*, Vol. I, 234.
- STRAKAVEL, en Illyrien; *Pie*, Vol. III, 128.
- STRAND LONPER, en Hollandois; *Alouette de mer*, Vol. VIII, 352.
- STRAND-PIPARE, en Suédois; *Pluvier à collier*, Vol. IX, 90.
- STRAND-SKADE, *Strande-skuire*, en Norwégien; *Idem, ibid.*

- STRAND-SNARRE, de même ; *Râle d'eau*, Vol. IX, 67.
- STRAND-SWALE, de même ; *Hirondelle de rivage*, Vol. VII, 294.
- STRANDSKJURA, dans l'île d'Oéland ; *Huîtrier*, Vol. IX, 38.
- STRAPPAZZINO, à Bologne ; *Cul-blancroufsâtre*, Vol. VI, 133.
- STRAULE KUTGEGAEF, en Laponnie ; *Cutgeghef*, Vol. IX, 279.
- STRAUS-ENDE, en Allemand ; *Garrot*, Volume X, 81.
- STRAUSS ou *Struff*, de même ; *Autruche*, Volume II, 5.
- STRAUZ-ENDE, de Gesner ; *petit Morillon*, Volume X, 88.
- STRESCHIS, en Sibérie ; *Hirondelle de rivage*, Vol. VII, 294.
- STREIT-SCHVEPFEE, de Frisch ; *Combattant*, Vol. VIII, 330.
- STRICCILOLO, en Toscan ; *Troglodyte*, Volume VI, 228.
- STRILLOZO, en Italien ; *Proyer*, Vol. V, 94.
- STRIX & *Fresaie*, dans Belon, par erreur ; *Engoulevent*, Vol. VI, 551.
- de Gesner & d'Aldrovande ; *Chat-huant*, Vol. I, 288.
- STRIX, *capite levi*, *corpore albido*, de Linnaeus ; *Harfang*, Ibid. 308.
- STRNAD, en Illyrien ; *Bruant*, Vol. V, 83.
- STROKA, en Polonois ; *Pie*, Vol. III, 128.
- STROKOS-WIKSZY, en Polonois ; *Pie-grièche grise*, Vol. I, 234.
- STROM FINCK, de Cluvius, Niérenberg & Willughby ; *Oiseaux de tempête*, Vol. X, 164.
- STRONT-VOGEL, *Stront-jager* ; noms appliqués par les Hollandois du Cap, suivant Kolbe, au *Vautour-urubu*, Vol. I, 141.
- ΣΤΡΟΓΓΟΣ, en Grec ; *Autruche*, Vol. II, 5.
- de même, *Moineau*, génériquement, Volume IV, 181.
- STRUESLE, en Suisse ; *Roitelet*, Vol. VI, 228.
- STRUND-JAGER, des Hollandois ; *Labbe*, Volume IX, 293.
- STRUNDT-PAGER, de Ray ; *Labbe à longue queue*, Ibid. 296.
- STRUSS, en Allemand ; *Autruche*, Vol. II, 5.
- STRUTHIO, en Latin, *Idem*, *ibid.*
- de Niérenberg ; *Touyou*, Ibid. 49.
- STRUTZO ou *Struzzo*, en Italien ; *Autruche*, Ibid. 5.
- STUFLOTTO, à Bologne ; *Bouvreuil*, Vol. V, 109.
- STURNELLUS, en Latin ; *Étourneau*, Volume III, 203.
- STURNINO, en Portugais ; *Étourneau*, Volume III, 203.
- STURNO, en Italien, *Idem*, *ibid.*
- STURNUS, en Latin, *Idem*, *ibid.*
- *niger*, de Linnaeus ; *Merle d'eau*, Volume XI, 50.
- SUB-AQUILA, de Gaza ; *Percnoptère*, Volume I, 117.
- SUBBUTEO, en Latin moderne ; *Soubuse*, Ibid. 169.
- d'Aldrovande ; *Hobreau*, Ibid. 219.
- SUCET ou *petit Sucet*, dans l'Orléanois ; *Roitelet*, Vol. VI, 229.
- SUCRIER, espèce de *Guit-guit* ou de *Grimpereau d'Amérique*, Ibid. 368.
- SUFFULENO, en Italien ; *Bouvreuil*, Vol. V, 109.
- SUFLOTTO, de même, *Idem*, *ibid.*
- SULA, en Latin moderne de nomenclature ; *Fou*, Vol. IX, 229.
- aux îles Féroë ; *Fou de Bassan*, Ibid. 242.
- dans Briffon ; *Frégate*, Ibid. 246.
- *Hoieri*, de Cluvius ; *Fou de Bassan*, Ibid. 242.
- SULU (*dig*), (*sang*), en Norvégien ; *Hirondelle de rivage*, Vol. VII, 294.
- (*field*), (*swart*), de même ; *Martines noir*, Ibid. 303.
- SUMMER-DUCK, de Catesby ; *beau Canard huppé*, Vol. X, 99.
- SUMMER-ROETELE, en Allemand ; *Rosignol de muraille*, Vol. VI, 74.
- SUMMER TEAL, en Anglois ; *Sarcelle d'été*, Vol. X, 116.
- SUMMER-ZAUN-KOENIG, en Allemand ; *Roitelet*, Vol. VI, 229.
- SUMMOODROA-CAUKY, à la côte de Malabar ; *Bec-en-ciseaux*, Vol. IX, 308.
- SUND-VOGEL, en Silésie ; *Perdrix de mer*, Volume VIII, 347.
- SUPERBE, *Manucode noir de la nouvelle Guinée*, Vol. III, 197.
- SUPERCILIOSUS, de Linnaeus ; *Patirich*, Volume VI, 537.
- SURGLUN, en langue turque ; *Faisan* Vol. II, 353.
- SURI, au Chili, *Touyou*, Vol. II, 50.
- SUS, en Hébreu, selon quelques-uns ; *Grue*, Vol. VIII, 142.
- SUSURADA, en Italien, dans Belon ; *Lavandière*, Vol. VI, 144.
- SUXUNTU, au Pérou ; *Vautour-urubu*, Vol. I, 137.
- SWALE, en Saxon & en Danois ; *Hirondelle*, Vol. VII, 230.

- SWALE (*blint*), (*hwid*), (*jord*), en Danois; *Hirondelle de rivage*, Vol. VII, 294.
 — (*bye*), (*hwid*), *rive korsteens*, (*tag-skiags*) de même; *Hirondelle de fenêtre*, Ibid. 280.
 — (*kirke-muur*), (*foe*), (*fleen*), de même; *Martinet noir*, Ibid. 303.
 SWALA (*bach*), (*strand*), en Suédois; *Hirondelle de rivage*, Ibid. 294.
 SWALE, (*forstu*), en Danois; *Hirondelle de cheminée*, Ibid. 61.
 SWALEM, en Hollandois, *Idem*, *ibid.*
 SWALLOW, en Flamand; *Hirondelle*, Ibid. 230.
 — (*common*, or *hourfé*), en Anglois; *Hirondelle de cheminée*, Vol. VII, 261.
 — (*chimney*), de même, *Idem*, *ibid.*
 — (*great*), de même; *Martinet noir*, Ibid. 302.
 — *gold-finch*, d'Albin; *Chardonneret à capuchon noir*, Vol. IV, 378.
 — (*house*), de Browne; *Hirondelle de fenêtre* (variété), Vol. VIII, 292.
 — (*leffer sea*), en Anglois; *Hirondelle de mer*, Vol. IX, 211.
 — (*rough-footed*), dans Charleton; *Hirondelle de fenêtre*, Vol. VII, 299.
 — (*see*), en Anglois; *Hirondelle de mer*, Vol. IX, 203.
 — (*smal-black sea*), de même; *Guiffette noire*, Ibid. 214.
 SWALWE, en Flamand; *Hirondelle*, Vol. VII, 230.
 SWAN, en Anglois & en Suédois; *Cygne*, Vol. IX, 340.
 SWAN-GOOSE, en Anglois (Oie cigne); *Oie de Guinée*, Ibid. 392.
 SWART-BAKUR, en Islandois, *Goëland à manteau noir*, Vol. IX, 264.
 SWART-BAY, en Danois, *Idem*, *ibid.*
 SWARTLASSE, en Suédois; *Labbe à longue queue*, Ibid. 296.
 SWENSKA, de même; *Verdier*, Vol. IV, 351.
 SWIFT, en Anglois; *Martinet noir*, Vol. VII, 302.
 SWIMERE, en Allemand, *Lanier*, Vol. I, 192.
 SWINE-PIPE, en Anglois; *Mauvis*, Vol. IV, 39.
 ΣΥΚΑΛΙΣ, nom Grec appliqué au *Bec-figue* & aux *Fauvettes*, Vol. VI, 38.
 ΣΥΚΑΛΙΣ, en Grec; *Bec-figue*, Ibid. 88.
 ΣΥΚΟΦΑΓΟΣ, en Grec moderne, *Loriot*, Volume III, 273.
 SYKORA, en Illyrien; *Mésange*, Vol. VI, 239.
 SYLVIA, dans Klein; *Rossignol de muraille*, — du même; *Rouge-queue*, Ibid. 82.
 — du même; *Bec-figue*, Ibid. 88.
 SYLVIA du même & de Rzaczynski; *Rouge-gorge*, Vol. VI, 96.
 — du même; *Tarier*, Ibid. 116.
 — du même; *Motteux*, Ibid. 138.
 — du même; *Lavandière*, Ibid. 123.
 — *gula phanicea*, du même; *Todier de l'Amérique septentrionale*, Vol. VIII, 95.
 — *pectore rubro*, de quelques Ornithologistes; *Merle de roche*, Vol. IV, 76.
 — *versicolor*, de Klein; *Guit-guit varié*, Vol. VI, 367.
 — *viridis capite cyaneo*, du même; *Guit-guit vert & bleu à gorge blanche*, Ibid. 364.
 SYROPERDIX, nom mal appliqué au *Ganga*, Vol. II, 283.
 — d'Elie, *petite perdrix grise*, Ibid. 428.
 SYVIGW, en ancien Breton; *Roitelet*, Vol. VI, 229.

T

- TABADURU, aux Philippines; *Goulin*, Vol. IV, 135.
 TABELLARIA, *Aldrovandi*, dans Charleton; *Coureur*, Vol. IX, 319.
 TACAB, en Persan; *Pélican*, Ibid. 169.
 TACATACAS, en langue Péruvienne; *Pics*, & par une fautive application, *Toucans*, Vol. VIII, 4.
 TACCO; espèce de *Coucou*, Vol. VI, 465.
 TACCOLA, ou *Tatula*, en Italien; *Crave*, Vol. III, 59.
 TADORNA, des Ornithologistes; *Tadorne*, Volume X, 67 & 68.
 TADORNE, Ibid. 67.
 TAEETING, en Suédois; *Moineau*, Volume IV, 181.
 TAERN, *Terns* dans les langues du Nord; *Hirondelle de mer*, Vol. IX, 203.
 TAESCHENMUL, en Allemand, par quelques-uns; *Souchet*, Vol. X, 56.
 TAGAC, aux Philippines & spécialement à Luçon; *Cygne*, Vol. IX, 340.
 TAGENARTOS, ou *Taginari*, noms corrompus d'*Attagen*, *Attagas*, Vol. II, 292.
 TAGE-SCHLAEFFER, en Allemand; *Engoulevent*, Vol. VI, 551.
 TAGINARI, par les Grecs modernes; *Attagas*, Vol. II, 292.
 ΤΑΓΓΑΠΙΟΣ, de Suidas; *Attagas*, Vol. II, 206.
 TAGSCHLAEGER, en Allemand; *Rossignol*, Vol. VI, 2.
 TAHE, de même; *Choucas*, Vol. III, 115.
 TAHEN, chez les Grisons; *Choquard*, Ibid. 121.
 TAHIE, à Madagascar; espèce de *Sarcelle*, Vol. X, 137.

- TAIT-SOU ; espèce de *Coucou* , Vol. VI , 457.
- TALABONG , aux Philippines ; *Héron blanc* , Volume VIII , 205.
- TALAO , de Séba , Vol. V , 34.
- TALAPIO & *Picucule* , de Cayenne , des planches enluminées ; *Pic-grimpereau* , Vol. VII , 415.
- TALARIDE , à Malte ; *grand Pluvier* , Volume IX , 31.
- TALBIN , en Suédois ; *Gros-bec* , Vol. IV , 155.
- TALCHICATLI , à la nouvelle Espagne ; espèce de *Scops* , Vol. I , 283.
- TALLEVE , de Madagascar , des planches enluminées ; *Poule-sultane* , Vol. IX , 101.
- TALG-OOE , en Suédois ; *Charbonnière* , Volume VI , 252.
- TALING , en Hollandois ; *petite Sarcelle* , Volume X , 114.
- TAMATIA , Vol. VII , 424.
- à collier , *Ibid.* 427.
- à tête & gorge rouges , *Ibid.* 426.
- au Brésil ; *Savacou* , Vol. VIII , 267.
- guacu de Pison ; *Tamatia* , Vol. VII , 424.
- (le beau) , *Ibid.* , 428.
- (second) , de Marcgrave ; *Idem* , *ibid.*
- TAMATIAS noirs & blancs , *Ibid.* 429.
- TAMBILAGAN , à l'île de Luçon ; *Mouette cendrée* , Vol. IX , 286.
- TAME-DUCK , en Anglois ; *Canard privé* , Volume X , 1.
- TAME-SWAN , de même ; *Cygne privé* , Volume IX , 340.
- TANAOMBE ou *Merle de Madagascar* , Volume IV , 105 .
- TANAS ; chez les Nègres du Sénégal ; sorte de *Faucon huppé* , Vol. I , 217.
- TANGARA (grand) , Vol. V , 3.
- de Brisson & des planches enluminées , *Septicolor* , *Ibid.* 33.
- dans Jonston ; *Tijé* , *Ibid.* 141.
- appelé *Manakin* , de Salerne ; *Manakin à tête rouge* , *Ibid.* 146.
- à gorge noire , *Ibid.* 36.
- à tête rousse , des planches enluminées ; *Passevert* (femelle) ; *Ibid.* 28.
- bleu , *Ibid.* 35.
- *Idem* , de la Caroline , de Brisson ; *Ministre* , Vol. IV , 274.
- du Brésil , du même & des planches enluminées ; *Turquin* , Vol. V , 17.
- brun , d'Amérique , des planches enluminées ; *Rouge cap* , *Ibid.* 23.
- TANGARA , de Cayenne , de Salerne ; *Septicolor* , Vol. V , 32.
- de Cayenne , des planches enluminées ; *Syacou* , *Ibid.* 39.
- *Idem* , des mêmes ; *Teité* , (variété) ; *Ibid.* 45.
- *Idem* , des mêmes ; & *Tangara noir & jaune de Cayenne* , de Brisson ; *Teité* , *Ibid.*
- *Idem* , des mêmes ; *Tangara nègre* , *Ibid.* 46.
- de la Guiane , des mêmes ; *Oiseau silencieux* , *Ibidem* , 52.
- des bois , de Cayenne , des mêmes ; *grand Tangara* , *Ibid.* 3.
- *Diable enrhumé* , *Ibid.* 26.
- du Brésil , des planches enluminées ; *Septicolor* , *Ibidem* , 32.
- *Idem* , des mêmes ; *Teité* , *Ibid.* 44.
- du Canada , 11.
- du Mexique , appelé *Cardinal* , des planches enluminées ; *Scarlatte* , *Ibid.* 6.
- du Mississipi , 13.
- du Pérou , des planches enluminées ; *Rouverdin* , *Ibidem* , 38.
- huppé de Cayenne , des mêmes ; *Houpette* , *Ibid.* 4.
- *Idem* , de la Guiane , *Idem* , *ibid.*
- jaune à tête noire , des mêmes ; *Mordoré* , *Ibid.* 15.
- nègre , *Ibid.* 46.
- noir , *Ibid.* 16.
- noir , du Brésil , de Brisson ; *Jacarini* , *Ibid.* 42.
- noir & jaune , du Brésil , du même ; *Teité* , *Ibid.* 44.
- olive , des planches enluminées ; *Tangara à gorge noire* , *Ibid.* 36.
- *Idem* , de la Louisiane , des mêmes ; *Gris-olive* , *Ibid.* 31.
- pourpré , des mêmes ; *Turquin* , *Ibid.* 17.
- *prima Brasiliensis* , de Marcgrave ; *Septicolor* , *Ibid.* 32.
- tacheté , de Cayenne , des planches enluminées ; *Tangara diable enrhumé* , *Ibid.* 26.
- *Idem* , des Indes , des mêmes & de Brisson ; *Syacou* , *Ibid.* 39.
- varié à tête bleue , de Cayenne , des planches enluminées ; *Tricolor* , *Ibid.* 30.
- *Idem* , à tête verte , des mêmes ; *Idem* , *ibid.*
- *Idem* , du Brésil , de Brisson ; *Syacou* , *Ibid.* 40.

- TANGARA vert, du Bresil, Vol. V, 24.
 TANGARAS, *Ibid.* 1.
 TANGARÆ 2.^a species, de Marcgrave; *Manakin à tête rouge*, *Ibid.* 146.
 TANGAROU, des planches enluminées; *Tangara noir* (femelle), *Ibid.* 17.
 TANGAVIO, espèce de *Tangara*, *Ibid.* 5.
 TANNEN-HEHER, en Allemand; *Casse-noix*, Vol. III, 158.
 TANNEN-MEISE, en Allemand; *petite Charbonnière*, Vol. VI, 257.
 TANTALUS *loculator*, de Klein; *Couricaca*, Vol. VIII, 134.
 ΤΑΩΣ en Grec; *Paon*, Vol. II, 320.
 ΤΑΩΣΑΪΡΙΟΣ, de même; *Vanneau*, Vol. VIII, 394.
 TAPARARA; espèce de *Martin-pêcheur*, *Ibid.* 18.
 TAPERA, des Brésiliens, dans Marcgrave; *Tapère*, Vol. VII, 330.
 TAPÈRE; espèce d'*Hirondelle* ou de *Martinet*, *Ibid.*
 TAPIRÉ (*Perroquet*), *Ibid.* 53 & 190.
 TAPON, dans Salerne; *Bouvreuil*, Vol. V, 110.
 TAPE-BOIS, en quelques endroits; *Sittelle*, Volume VI, 304.
 TARABÉ; *Amazone à tête rouge*, Vol. VII, 171.
 TARANGOLO, *Taraniolo*, en Italien; *Corlieu*, Vol. VIII, 377.
 TARDA, en Latin; *Outarde*, Vol. II, 87.
 TARDILINGUA, dans Saint Chrysostôme, *Rossignol*, Vol. VI, 2.
 TARIER, *Ibid.* 116.
 TARIN, Vol. IV, 393.
 — de la nouvelle *York*; *Tarin* (variété), *Ibid.* 402.
 — du Mexique, de Briffon; *Acatéchili*; *Ibid.* 404.
 — noir (variété), *Ibid.* 403.
 — *Idem*, du Mexique, de Briffon; *Catotol*, *Ibid.* 404.
 TARINGTING, à l'île de Luçon; espèce de *Mouette*, Vol. IX, 292.
 TÄRLINO, en Pouille; *Courlis*, Vol. VIII, 371.
 TARROCK, en Cornouailles; *Kutgeghef*, Volume IX, 279.
 TARTARI, en Italien; *Hirondelle de fenêtre*, Vol. VII, 279.
 — de même; *Hirondelle de rivage*, *Ibid.* 293.
 TARTARIEU, en quelques endroits; *Martin-pêcheur*, Vol. VIII, 46.
 TARTARIN, dans Belon; *Idem*, *ibid.*
 TATAC, de Séba; *Oiseau rouge à bec de Grimpereau*, Vol. VI, 354.
 TATACH, à Madagascar; espèce de *Sarcelle*, Vol. X, 137.
 TATARET, de nos vieux Fauconniers; *Faucon-pélerin* (variété), Vol. I, 206.
 TATERLAS, en Picardie; *Barges*, Vol. VIII, 312.
 TATI, à la côte de Coromandel; espèce de *Grimpereau*, Vol. VII, 42.
 TATTARET, de l'Histoire générale des Voyages; *Mouette cendrée*, Vol. IX, 286.
 TATTAROK, des Groënlandois; rapporté au *Bourgmeistre*, *Ibid.* 275.
 TATTULA, en Italien; *Choucas*; Vol. III, 115.
 TAUBE ou *Tauben*, en Allemand; *Pigeon domestique*, *Ibid.* 9.
 TAUCHER, de même; *Plongeon*, Vol. IX, 145.
 TAUCHERLEIN, de même; *Foulque*, *Ibid.* 114.
 TAURUS, de Pline; ne paroît pas être le *Butor*, Vol. VIII, 246.
 TAOA, à Kamtschatka; *Râle de terre*, Volume IX, 64.
 TAVON, des Philippines, Vol. X, 246.
 TAVOUA; espèce de *Papegai*, Vol. VII, 193.
 TAWNY-OWL, de la Zoologie Britannique; *Chat-huant*, Vol. I, 288.
 TAYA-TAYA, par les Indiens de la Guiane; *Bec-en-ciseaux*, Vol. IX, 304.
 TCHA-CHERT, à Madagascar; sorte de *Pie-grièche*, Vol. I, 246.
 TCHA-CHERT-BÉ, de même; *Schet-bé* (variété); *Ibid.* 248.
 TCHERIEA, en Langue Korïaque; *Bécasse*, Volume VIII, 293.
 TCHELUK, en Turc; *Idem*, *ibid.* 282.
 TCHERIC, à Madagascar; *Cheric*, Vol. VI, 161.
 TCHERNETI, de Kamtschatka; espèce de *Carnard*, Vol. X, 137.
 TCHIAOU, chez les Turcs; *Huppe*, Vol. VI, 496.
 TCHI-PARDRIZ, à Montelimart; *Proyer*, Volume V, 95.
 TCHIRKA, en Russe; *Sarcelle*, Vol. X, 110.
 TCHIRKI, de Kamtschaka, espèce de *Carnard*, *Ibid.* 137.
 TCHIRNABO, dans les Alpes; *Charbonnière*; Vol. VI, 251.
 TCHOUET, en Guienne; *Friquet*, Vol. IV, 194.
 TEAL, en Anglois; *Sarcelle d'été*, Vol. X, 116.
 — (*blue winged*) de Catelby; *Sarcelle-Sou-crouette*, *Ibid.* 127.
 — (*common*), de Ray; *petite Sarcelle*, *Ibid.* 116.
 — (*summer*), en Anglois; *Sarcelle d'été*, *Idem*, *ibid.*

- TECOLOTL, de Fernandès; paroît être un *Hibou*, Vol. I, 275.
- TECTEO, à l'île de Bourbon; espèce de *Gobemouche*, Vol. V, 241.
- TEITÉ, espèce de *Tangara*, Ibid. 44.
- TEITEI, en Brésilien; *Teité*, Idem, *ibid.*
- TEMOCOLLI, des Mexicains; *Hocco*, Vol. II, 392.
- TEMPATLAHOAC, de Fernandès; rapporté au *Souchet*, Vol. X, 61.
- TEN-ROU-JOULON, de Célèbes; espèce de *Martin-pêcheur*, Vol. VIII, 68.
- TEOAUHTOTOTL, de Fernandès, Vol. V, 27.
- TEPETOTOTL ou *Oiseau de montagne*, des Mexicains; *Hocco*, Vol. II, 392.
- TERAT-BOULAN ou *Merle des Indes*, Vol. IV, 116.
- TERCOU, *Torcou*, *Torcot*, dans Belon; *Torcol*, Vol. VII, 417.
- TERIN ou *Tirin*, selon quelques-uns; *Tarin*, Vol. IV, 394.
- TERITS, dans Belon; *Proyer*, Vol. V, 94.
- TERLINO, en Pouille; *Courlis*, Vol. VIII, 391.
- TERNIER, en Auvergne, *Grimpereau de muraille*, Vol. VI, 325.
- TERNS, dans les Langues du Nord; *Hirondelle de mer*, Vol. IX, 203.
- TERRABUSO, dans le Bolonnois; *Butor*, Volume VIII, 241.
- TERRASSON, en quelques provinces; *Motteux*, Vol. VI, 130.
- TERSA, de Linnæus; *Terfine*, Vol. V, 170.
- TERSINE; espèce de *Cotinga*, Ibid.
- TESQUIZANA ou *Tequiquiacazanatl*, du Mexique; rapporté à la *Pie de la Jamaïque*, Vol. III, 140.
- TESTA NERA, en Piémont; *Charbonnière*, Volume VI, 251.
- TESTO-ROUSSO, en Provence; *Fauvette à tête noire* (femelle), Ibid. 38.
- TETE, en Norwégien; *Nonnette cendrée*, Ibid. 260.
- TÉTEMA; espèce de *Fourmillier*, Vol. V, 195.
- TETRAO *magnus*, en Latin, *Tetras*, Volume II, 239.
- *minor*, de même; *petit Tetras*, Ibid. 255.
- TETRAON, de Longolius; *Outarde*, Ibid. 97.
- TETRAS ou *grand Coq de bruyères*, Ibid. 239.
- ou *Coq de bruyères à queue fourchue*, Ibid. 255.
- à *plumage variable* (petit), Ibid. 271.
- à *queue pleine* (petit), Ibid. 269.
- *blanc*, Ibid. 272.
- TETRAX, d'Athénée; paroît être la *Peintade*, Ibid. 243.
- du poëte Nemesianus, Idem, *ibid.*
- TETRAX *nemesiani*, nom mal-à-propos appliqué à l'*Outarde*, par Longolius & Gesner, Vol. II, 92.
- TETREZ, en Esclavonie; *Tetras*, Ibid. 241.
- TE'TPIZ, en Grec, Idem, *ibid.* 239.
- TETTE-CHÈVRE, vulgairement; *Engoulevent*, Vol. VI, 552.
- de la *Caroline*, de Briffon; *Engoulevent de la Caroline*, Ibid. 566.
- de la *Jamaïque*, du même; *Haleur*, Ibid. 575.
- de *Virginie*, du même; *Whippourwil*, Ibid. 568.
- du *Bresil*, du même; *Guiraquerea*, Ibid. 570.
- *tacheté*, du *Bresil*, du même; *Ibijau*, Ibid. 572.
- TETTIGON, en Grec moderne; *Roitelet*, Ibid. 228.
- TEZONPAN, de Fernandès; *Moqueur*, Volume IV, 49.
- TEURKISCH-ENDTE, en Allemand; *Canard musqué*, Vol. X, 35.
- THALE ou *Dhale*, de même; *Choucas*, Volume III, 115.
- THALECHE, de même; Idem, *ibid.*
- THARTAF, en Hébreu; *Hirondelle*, Vol. VII, 230.
- THAUMANTIAS, de Séba & de Klein; *Rubistopaze*, Ibid. 15.
- THANN-FINCK, en Suisse; *Pinson d'Ardenne*, Vol. IV, 308.
- THEGLE-THEGLE, des Indiens; *Pluvier à collier*, Vol. IX, 16.
- THE-LORD (le *Lord* ou le *Seigneur*), des Pêcheurs de Terre-neuve; *Canard à collier*, de Terre-neuve, Vol. X, 102.
- THERESE-JAUNE, espèce de *Bruant*, Vol. V, 100.
- THERNE, en Islandois; *Pierre-garin*, Vol. IX, 207.
- THISTLE-FINCH, en Anglois; *Chardonneret*, Volume IV, 365.
- THOEDLER, en Suisse; *Sittelle*, Vol. VI, 303.
- THORN-KRETZER; en Allemand; *Pie grièche grise*, Vol. I, 235.
- THORN-TRACER, de même; Idem, *ibid.*
- THOUAROU, par les Indiens de la Guiane; *Noddi*, Vol. IX, 310.
- THRAUPIS, de Gaza & d'Hermolaüs; *Chardonneret*, Vol. IV, 365.
- ΘΡΑΥΠΙΣ, nom Grec; rapporté au *Tarin*, Ibid. 395.
- THRAUPIS, de Belon, Idem, *ibid.*
- de Turner; *Verdier*, Ibid. 351.

- ΘΡΥΟΦΑΤΟΣ, en Grec, dans Charleton; *Grim-pereau*, Vol. VI, 320.
- THROSTLE, en Anglois; *Grive*, Vol. IV, 13.
- THUMBHERZ, en Allemand; *Bouvreuil*, Volume V, 109.
- THUM-DECHANT, de même; *Bouvreuil noir*, *Ibid.* 119.
- THUM-PEAFF, de même; *Bouvreuil*, *Ibid.* 109.
- TIA-TIA, en quelques provinces; *Litorne*, Vol. IV, 32.
- TIC-TIC ou *Todier de l'Amérique méridionale*, Vol. VIII, 97.
- TIELD, en Norwégien; *Huîtrier*, Vol. IX, 38.
- TIERCELET, nom donné au mâle dans toutes les espèces d'oiseaux de proie, comme étant d'un tiers plus petit que la femelle, Vol. I, 49.
- TIERS, de Belon, *Harle à manteau noir*, Volume IX, 165.
- des Chasseurs; *Sarcelle*, Vol. X, 112.
- TIHOL ou *Tipul*, par les Indiens; *Grue*, Volume VIII, 154.
- à l'île de Luçon, *Idem*, *ibid.* 154.
- TIJÉ ou *grand Manakin*, Vol. V, 141.
- TIJÉ-GUACU, des Brésiliens; *Idem*, *ibid.*
- TIJÉ-GUACU-PAROARA, de Marcgrave; *Paroaire*, Vol. IV, 203.
- TIJÉPIRANGA, des Brésiliens; *Scarlatte*, Vol. V, 6.
- de Marcgrave; comparé au *Tangara à coiffe noire de Cayenne*, *Ibid.* 37.
- TIKLIN ou *Râle des Philippines*, Vol. IX, 71.
- aux Philippines; *Râle*, *Idem*, *ibid.*
- à collier, *Ibid.* 73.
- brun, *Ibid.* 72.
- rayé, *Idem*, *ibid.*
- TILDRA, en Islande; *Huîtrier* (la femelle), *Ibid.* 38.
- TILDUR, de même; *Huîtrier* (le mâle), *Idem*, *ibid.*
- TILLY ou *Grive cendrée d'Amérique*, Vol. IV, 43.
- TINAMOU cendré, Vol. V, 224.
- de Cayenne, des planches enluminées; *Magoua*, *Ibid.* 221.
- varié, *Ibid.* 224.
- TINAMOUS, *Ibid.* 217.
- TINNUNCULUS, en Latin; *Cresserelle*, Volume I, 222.
- *verus*, de Frisch, *Idem*, *ibid.*
- TINSCHEMET, en Hébreu, selon quelques-uns; *Ibis*, Vol. VIII, 357.
- TINTARELLO, en Italien; *Cresserelle*, Vol. I, 222.
- TINTILAUM, en Portugais, *Charbonnière*, Volume VI, 251.
- TIOQUET, en Bourgogne; *Pinson d'Ardenne*, Vol. IV, 309.
- TIPUL ou *Tihol*, par les Indiens; *Grue*, Volume VIII, 154.
- TIQUE ou *Kique*, en Sologne; *Farloufe*, Volume V, 320.
- TIRE-ARRACHIE; *Rousserolle*, Vol. IV, 25.
- TIRE-LANGUE, en provence; *Torcol*, Vol. VII, 417.
- TIRICA; espèce de *Toui*, *Ibid.* 225.
- TITIRIS ou *Pipiris*; espèce de *Tyrans*, Vol. V, 277.
- TITIT, en Lorraine; *Fauvette d'hiver*, Volume VI, 58.
- TIT-LARK, en Anglois; *Farloufe*, Vol. V, 319.
- TITLING, de même; *Fauvette habillarde* Vol. VI, 45.
- de Charleton; *Fauvette d'hiver*, *Ibid.* 58.
- TITMOUSE, en Anglois; *Mésange*, *Ibid.* 239.
- (*Bahama*), de Catesby; rapporté au *Sucrier*, *Ibid.* 371.
- (*black and blue*), d'Edwards; *Tangara diable enrhumé*, Vol. V, 26.
- (*blew*), en Anglois; *Mésange bleue*, Volume VI, 267.
- (*crested*), de même; *Mésange huppée*; *Ibid.* 293.
- (*fen*), de même; *Nonnette cendrée*, *Ibid.* 260.
- (*golden*), d'Edwards; *Teité*, Volume V, 44.
- (*golden-headed black*), du même; *Manakin à tête dorée*, *Ibid.* 146.
- (*great*), en Anglois; dans Gesner, *Charbonnière*, Vol. VI, 251.
- (*juniper*), dans Charleton; *Mésange huppée*, *Ibid.* 293.
- (*leff*), en Anglois; *Mésange bleue*, *Ibid.* 267.
- (*long tailed-mountain*), de même; *Mésange à longue queue*, *Ibid.* 284.
- (*marsh*), de même; *Nonnette cendrée*; *Ibid.* 260.
- (*mountain*), d'Albin; *Remiz*, *Ibid.* 275.
- (*spotted green*), d'Edwards; *Syacou*, Volume V, 39.
- (*yellow*), de Catesby; *Figuier brun & jaune*, Vol. VI, 174.
- TIT-MOUSE of *Paradise*, d'Edwards; *Septicolor*, Vol. V, 32.
- TITTINCULO, en Italien; *Cresserelle*, Vol. I, 222.
- TIVOUCH, de Flaccour; rapporté à la *Huppe noire & blanche*, du cap de Bonne-espérance, Vol. VI, 512.
- TJAEDER, en Suédois; *Tétris*, Vol. II, 239.

- TIUFVA ou *Kyuffwa*, du Musc. Danic. ; *Labbe à longue queue*, Vol. IX, 296.
 TLALACATL, en Mexicain ; *Oie sauvage*, *Ibid.* 362.
 TLAUHQUECHUL, de Fernandès ; *Spatule d'Amérique*, Vol. VIII, 278.
 TLAUHQUECHULTOTIL, du même ; *Ouantou*, Vol. VII, 392.
 TOBAQUE, d'Edwards ; *Vengoline*, Vol. IV, 270.
 TOCAN, de Feuillée ; *Toucan à gorge jaune* (femelle), Vol. VIII, 11.
 TOCHINGO, chez les Hurons ; *Grue brune*, *Ibid.* 160.
 TOCK ; espèce de *Calao*, *Ibid.* 27.
 TOCO ; espèce de *Toucan*, *Ibid.* 9.
 TOCOLIN, du Mexique ; rapporté au *Troupiale*, Vol. III, 235.
 TOCRO ou *Perdrix de la Guiane*, Vol. V, 227.
 TODIER, de Brisson ; *Todier de l'Amérique septentrionale*, Vol. VIII, 95.
 — *bleu à ventre orangé*, *Ibid.* 98.
 — *cédré*, de Brisson ; *Tic-tic* ou *Todier de l'Amérique méridionale*, *Ibid.* 97.
 — *de Cayenne*, des planches enluminées, *Idem*, *ibid.*
 — *de Juda*, des mêmes ; *Todier bleu à ventre orangé*, *Ibid.* 98.
 — *de l'Amérique septentrionale*, *Ibid.* 95.
 — *de Saint-Domingue*, des planches enluminées, *Idem*, *ibid.*
 — *varié*, de Brisson, *Ibid.* 98.
 TODIERS, *Ibid.* 94.
 TODTEN-VOGEL, en Silesie ; *Sixerin*, Vol. IV, 389.
 — en Allemand ; *Tarier*, Vol. VI, 116.
 — en Autriche ; *Grimpereau de muraille*, *Ibid.* 325.
 TODUS *cinereus*, *subtus luteus*, de Linnæus ; *Tic-tic* ou *Todier de l'Amérique méridionale*, Vol. VIII, 97.
 — *viridis*, de Browne ; *Todier de l'Amérique septentrionale*, *Ibid.* 95.
 TOFS-MYSSA, *Tofs-tita*, en Suédois ; *Mésange huppée*, Vol. VI, 293.
 TOHORKEY ; à Amboine ; *Vintsi*, Vol. VIII, 79.
 TOKOKO, à Cayenne ; *Flammant*, Vol. IX, 322.
 TOLCANA, oiseau du Mexique ; rapporté à l'*Etourneau*, Vol. III, 217.
 TOLE ou *Dhole*, en Allemand ; *Choucas*, *Ibid.* 115.
 TOLEK, en Gottland ; *Tourne-pierre*, Vol. IX, 47.
 TOLITOL, dans l'Orléanois ; *Pouillot*, Volume VI, 214.
 TOLOCATZANATL, des Mexicains ; *Tolcana* ; Vol. III, 257.
 TOLTECOLOCTLI, de Fernandès ; *Sarcelle du Mexique*, Vol. X, 131.
 TOMINEIOS, par les Espagnols ; *Oiseau-mouche*, Vol. VII, 1.
 TOMINEO *virescens gutture flammeo*, de Petit-vert ; *Rubis*, *Ibid.* 10.
 TOMLINGE (*en-tita*), en Suédois ; *Nonnette cendrée*, Vol. VI, 260.
 TOPAN *avis indica*, dans le Muséum Wormianum ; *Calao Rhinoceros*, Vol. VIII, 43.
 TOP-AND, en Danois ; *Harle huppé*, Vol. IX, 162.
 TOP-LAERKE, de même ; *Cochevis*, Vol. V, 352.
 TOP-MEISE, de même ; *Mésange huppée*, Volume VI, 293.
 TOPPED-HAVSKIER, de même ; *Grêbe cornu*, Vol. IX, 134.
 TOPPET-DYKKER, de même ; *Idem*, *ibid.*
 TOQUILCOYOTL, de Fernandès ; *Grue brune* ; Vol. VIII, 161.
 TORANTO, en Italien ; *Verdier*, Vol. IV, 351.
 TORCHEPOT, vulgairement ; *Sittelle*, Vol. VI, 303.
 — (petit), de Belon & de Brisson ; *petite Sittelle*, *Ibid.* 311.
 — *de la Caroline*, de Brisson ; *Sittelle à tête noire*, *Ibid.* 313.
 — *Idem* (petit), du même, *petite Sittelle à huppe noire*, *Idem*, *ibid.*
 — *de la Jamaïque*, du même ; *Sittelle à huppe noire*, *Ibid.* 312.
 — *du Canada*, des planches enluminées & de Brisson ; *Sittelle du Canada*, *Ibid.* 311.
 TORCHEPOTEUX (*Torche pertuis*), en Bourgogne ; *Torchepot* ou *Sittelle*, *Ibid.* 307.
 TORCOL ; Vol. VII, 417.
 — *noir*, dans l'Orléanois ; *Merle à plastron blanc*, Vol. IV, 66.
 TORD, en Gottland ; *Pingouin*, Vol. X, 209.
 TORDA, de Linnæus, *Idem*, *ibid.*
 TORDMULÉ, en Angermanie ; *Idem*, *ibid.*
 TORDINO, à Venise ; *Ortolan*, Vol. V, 53.
 — de même ; *Spipolette*, *Ibid.* 330.
 TORDO, par les Espagnols du Mexique ; *Tesquizana*, Vol. III, 140.
 — en Italien ; *Draine*, Vol. IV, 27.
 — de même & en Espagnol ; *Litorne*, *Ibid.* 32.
 TORDO,

- TORDO; *gelfemino*, à Florence; *Grinette*, Volume IX, 88.
 — *marino*, en Italien; *Merle de roche*, Volume IV, 76.
 — *mezzano*, de même; *Grive*, *Ibid.* 13.
 — *facello*, de même; *Mauvis*, *Ibid.* 39.
 TORDOS, en Espagnol; *Merle couleur de rose*; *Ibid.* 73.
 TOREA, aux îles de la Société; *petit Corlieu*, de Cook, Vol. VIII, 378.
 TORNOVIARSUK, Oiseau de mer de Groënland, Vol. X, 238.
 TORQUATO, en Italien; *Courlis*, Vol. VIII, 371.
 TORQUILLA, en Latin moderne; *Torcol*, Volume VII, 417.
 TORT-ALAROITG, en Catalan; *Mauvis*, Vol. IV, 39.
 TORTERELLE ou *Turterelle*, en vieux François; *Tourterelle*, Vol. III, 45.
 TORTICOLIS, en Lorraine; *Torcol*, Vol. VII, 417.
 TORTOCOLLO, en Italien; *Idem*, *ibid.*
 TORTORA ou *Tortota*, en Espagnol; *Tourterelle*, Vol. III, 45.
 — *Tortorella*, en Italien, *Idem*, *ibid.*
 TORZICUELLO, en Espagnol; *Torcol*, Vol. VII, 417.
 TOTANUS, dans plusieurs Ornithologistes; *Barge commune*, Vol. VIII, 313.
 — dans Gesner; *Barge aboyeuse*, *Ibid.* 314.
 — dans Linnaeus; *Chevalier aux pieds rouges*, *Ibid.* 323.
 — en Latin moderne & de nomenclature; *Chevalier*, *Ibid.* 322.
 TOTTLER, en Suisse; *Sittelle*, Vol. VI, 303.
 TOTTOVILLA, en Italien; *Cujelier*, Vol. V, 316.
 TOUBANO, en Grec moderne; *Pélican*, Volume IX, 169.
 TOUCAN, de Thevet; *Toucan à ventre rouge*, Vol. VIII, 12.
 — de Brisson; *Toucan à ventre rouge*, *Ibid.* 12.
 — à *collier*, de Cayenne, des planches enluminées & de Brisson; *Koulik*, *Ibid.* 18.
 — à *collier*, du Mexique, du même; *Cochicat*, *Ibid.* 14.
 — à *gorge blanche*, de Cayenne, des planches enluminées; *Toucan à gorge jaune*, *Ibid.* 9.
 — à *gorge jaune*, *Idem*, *ibid.*
 — à *gorge jaune*, de Cayenne, & *Toucan à gorge jaune du Brésil*, des planches enluminées; *Toucan à gorge jaune*, *Idem*, *ibid.*
 — à *ventre gris*, de Cayenne; des mêmes; *Koulik (femelle)*, Vol. VIII, 18.
 — à *ventre rouge*, *Ibid.* 12.
 — *bleu*, de Brisson; *Aracari bleu*, *Ibid.* 20.
 — *jaune*, du même; *Aracari à bec noir*, *Ibid.* 19.
 — du *Bresil*, & *Toucan de Cayenne à gorge blanche*, du même; *Toucan à gorge jaune (femelle)*, *Ibid.* 11.
 — or *Brasilian Pye*, d'Edwards, *Idem*, *ibid.*
 — (*red beaked*), du même; *Idem*, *ibid.*
 — *vert*, du même; *Koulik*, *Ibid.* 18.
 — *vert*, de Cayenne, de Brisson & des planches enluminées; *Grigri (variété)*, *Ibid.* 17.
 — *vert du Bresil*, du même & des mêmes; *Grigri*, *Ibid.* 16.
 — *vert du Mexique*, de Brisson; *Hochicat*, *Ibid.* 15.
 TOUCANS, *Ibid.* 1.
 TOUCNAM-COURVI; espèce de *petit Gros-bec*; Vol. IV, 173.
 TOUCOUMARI, en Langue Garipane; *Pic à cravate noire*, Vol. VII, 378.
 TOUI à gorge jaune, *Ibid.* 224.
 — à tête d'or, *Ibid.* 228.
 TOUI-ÉTÉ ou *Été*, *Ibid.* 227.
 TOUIS ou *Perriches à courte queue*, *Ibid.* 224.
 TOUITE, rapporté au *Pinson jaune & rouge*; Vol. IV, 329.
 TOKOURI, en Langue Garipane; *Colibri*, Vol. VII, 33.
 TOULOU, de Madagascar, espèce de *Coucou*, rapporté au *Houhou d'Egypte*, Vol. VI, 440.
 TOUPET-BLEU, sorte de *Verdier*, Vol. IV; 359.
 TOURACO, Vol. VI, 385.
 — d'*Abyssinie*, & *Touraco du Cap (variété)*; *Ibid.* 386.
 TOURDELLE, en quelques provinces; *Litorne*, Vol. IV, 32.
 TOURDRE, en certaines provinces; *Grive*; *Ibid.* 13.
 TOURNEL; en Guienne; *Etourneau*, Vol. III, 203.
 TOURNE-MOTTE, *Cassemotte*, en Sologne; *Motteux*, Vol. VI, 126.
 TOURNE-PIERRE, Vol. IX, 47.
 TOUROCCO, Vol. III, 52.
 TOURPAN ou *Turpan*, *Canard de Sibirie*; Vol. X, 136.
 TOURTE, en vieux François; *Tourterelle*, Volume III, 45.
 TOURTE, des Voyageurs; sorte de *Tourterelle*, *Ibid.* 55.

- TOURTELETTE, *Vol. III*, 52.
 TOURTERELLE, *Ibid.* 45.
 — ou *Colombe de Portugal*, *Ibid.* 54.
 — ou *Colombe rayée de la Chine*, *Idem, ibid.*
 — (petite); *Cocorzin*, *Ibid.* 57.
 — à collier (race ou variété), *Ibid.* 49.
 — à cravate noire, du cap de Bonne-espérance, de Briffon & des planches enluminées; *Tourtelette*, *Ibid.* 52.
 — à gorge pourprée, d'Amboine, des mêmes; *Turvert*, *Ibid.* 53.
 — à large queue, du Sénégal, des mêmes; *Tourococo*, *Ibid.* 52.
 — d'Acapulco (petite), de Carreri; *Cocorzin*, *Ibid.* 57.
 — d'Amboine, de Briffon, *Ibid.* 55.
 — d'Amérique, du même; *Tourterelle de Canada*, *Ibid.* 51.
 — de Batavia, des planches enluminées; *Turvert*, *Ibid.* 53.
 — de Canada, *Ibid.* 51.
 — de Java, des planches enluminées; *Turvert*, *Ibid.* 53.
 — de la Caroline, de Catesby & des mêmes; *Tourte*, des Voyageurs, *Ibid.* 55.
 — de la Jamaïque, d'Albin & de Briffon; *Tourte* des Voyageurs, *Ibid.* 56.
 TOURTERELLE de mer, d'Albin; *petit Guillemot*, *Vol. X*, 184.
 — de Saint-Domingue (petite) & de la Martinique, des planches enluminées; *Cocorzin*, *Vol. III*, 57.
 — du Sénégal, *Ibid.* 51.
 — rayée, des Indes, *Ibid.* 55.
 — tachetée (petite), de Catesby; *Cocorzin*, *Ibid.* 57.
 TOURTERELLES de la nouvelle Calédonie, *Volume X*, 232.
 TOURTRAC, à Semur; *Traquet*, *Vol. VI*, 109.
 TOUTE-VIVE, en Sologne; *Pouillot*, *Ibid.* 214.
 TOUYOU ou *Touyouyou*, *Vol. II*, 49.
 TOWHE-BIRD, de Catesby; *Pinson noir aux yeux rouges*, *Vol. IV*, 324.
 TOZNENE, de Fernandès; *Aourou - Couraou* (variété), *Vol. VII*, 175.
 TRACAS, en Bourgogne, *Traquet*, *Vol. VI*, 109.
 TRACHMAS, en Hébreu, suivant la conjecture de Gesner; *Rosignol*, *Vol. VI*, 1.
 TRÆPIKKE, en Norwégien, *Pic noir*, *Volume VII*, 383.
 TRAGE, en quelques provinces; *Draine*, *Volume IV*, 27.
 ΤΡΑΓΩΔΗΝΟΣ, dans Jonston; *Chardonneret*, *Ibid.* 365.
 TRAGOPAN, dans Moehring; *Calao Rhinocéros*, *Vol. VIII*, 43.
 — de Pline; *Casoar*, *Idem, ibid.*
 TRAINÉ, en quelques Provinces; *Draine*, *Volume IV*, 27.
 TRAINÉ-BUISSON ou *Fauvette d'hiver*, *Vol. VI*, 58.
 TRAINÉ-CHARRUE, *Garde-charrue*, en Sologne; *Motteux*, *Ibid.* 126.
 TRAKAWKE, en Polonois, *Tourterelle*, *Volume III*, 45.
 TRANA, en Suédois; *Grue*, *Vol. VIII*, 142.
 TRANE, en Danois; *Idem, ibid.*
 TRA-PAPPA, dans la Langue des îles de la Société; *Héron blanc*, *Ibid.* 207.
 TRAPAZOROLA, de Gesner; rapporté au *Castagneux*, *Vol. IX*, 141.
 TRÆPIKKE, en Danois; *Grimpereau*, *Vol. VI*, 320.
 TRAPP, en Allemand; *Outarde*, *Vol. II*, 87.
 TRAPP-GANSZ, de même; *Idem, ibid.* 93.
 TRAQUET, *Vol. VI*, 109.
 — ou *Torier du Sénégal*, *Ibid.* 119.
 — (grand), *Ibid.* 122.
 — à lunettes ou *Clignot*, *Ibid.* 124.
 — d'Angleterre, *Ibid.* 114.
 — de l'île de Luçon, *Ibid.* 120.
 — des Philippines (autre), *Idem, ibid.*
 — du cap de Bonne-espérance, *Ibid.* 123.
 TRAST, en Suédois, *Merle*, *Vol. IV*, 57.
 ΤΡΑΥΙΠΙΣ, en Grec; *Venturon*, *Ibid.* 207.
 TREE-CREEPER (small), d'Albin; *Grimpereau*, *Vol. VI*, 320.
 TRÉFLIER, dans Salerne; *Chardonneret*, *Vol. IV*, 366.
 TREICHE, en quelques provinces; *Draine*, *Ibid.* 27.
 TRÉLUS, de même; *Cujelier*, *Vol. V*, 314.
 TREMBLEUR, en Champagne; *Hulotte*, *Vol. I*, 285.
 TRENCALOS, en Catalan; *Percnoptère*, *Ibid.* 116.
 ΤΡΙΚΚΟΣ, nom Grec, appliqué au *Roitelet*, *Vol. VI*, 228.
 TRICHAS, en Latin, formé du Grec; *Litorne*, *Vol. IV*, 32.
 ΤΡΙΧΑΣ, en Grec; *Litorne*, *Idem, ibid.*
 TRICOLOR, espèce de *Tangara*, *Vol. V*, 30.
 — huppé de la Chine ou *Faisan doré*, *Volume II*, 376.
 TRICTRAC, en quelques provinces; *Draine*, *Vol. IV*, 27.
 TRIDE, à Arles; *Prayer*, *Vol. V*, 95.
 TRIÉ, en quelques provinces; *Draine*, *Volume IV*, 27.
 ΤΡΙΑΤΟ, en Grec moderne; *Troglodyte*, *Volume VI*, 220.

- TRINGA, dans la nomenclature de Linnæus & de Brisson; *Chevalier aux pieds rouges*, Volume VIII, 323.
 — *Idem*, de Brisson, *Maubèche*, *Ibid.* 336.
 — des Ornithologistes; *Bécasseau*, *Ibid.* 340.
 TRINGA, de Gesner; *Bécasseau*, *Idem*, *ibid.* 340.
 — d'Aristote, paroît être le *Bécasseau*, *Ibid.* 343.
 — chez les Nomenclateurs, *Guignette*, *Ibid.* 345.
 — dans Linnæus; *Vanneau-pluvier*, *Ibid.* 409.
 — du même; *Tourne-pierre*, Vol. IX, 47.
 — dans Brisson; *Mérle d'eau*, *Ibid.* 50.
 — dans Edwards; *Phalarope*, *Ibid.* 124.
 — *augusti mensis*, de Linnæus; *Vanneau-pluvier*, Vol. VIII, 411.
 — *crista dependente*, du même; *Vanneau*, *Ibid.* 394.
 — (*coot-footed*), d'Edwards; *Phalarope cendré*, Vol. IX, 124.
 — *fusca rostro tenui*, de Klein; *Idem*, *ibid.*
 — (*grey coot-footed*); d'Edwards; *Phalarope à festons dentelés*, *Ibid.* 125.
 — *littorea*, de Linnæus; *Chevalier varié*, Vol. VIII, 326.
 — *lobata*, du même; *Phalarope cendré*, Vol. IX, 124.
 — *minor*, de Willughby & Ray; *Guignette*, Vol. VIII, 345.
 — *pulla*, de Browne; *Alouette de mer*, *Ibid.* 352.
 — (*red-coot-footed*), d'Edwards; *Phalarope rouge*, Vol. IX, 125.
 — (*spotted*), du même; *Grive d'eau*, *Ibid.* 55.
 TRIOPAGOLO, dans Aldrovande; *Zizi*, Volume V, 88.
 ΤΡΙΟΡΚΗΣ, en Grec; *Buse*, Vol. I, 161.
 TRIS, en quelques provinces; *Mauvis*, Volume IV, 39.
 TRITRI, en Brie; *Proyer*, Vol. V, 95.
 ΤΡΟΚΙΑΟΣ, en Grec; *Troglodyte*, Vol. VI, 220.
 TROCHILUS, dans Pline; *Roitelet*, *Ibid.* 228.
 — *cladarorynchos*, d'Élien; mal-à-propos rapporté au *Roitelet*, *Ibid.*
 TROCHILUS, en Latin; *Troglodyte*, *Ibid.* 220.
 — dans Klein; *Pouillot*, *Ibid.* 214.
 — dans Barrère, *Idem*, *ibid.*
 — dans Linnæus; *Oiseau-mouche*, Volume VII, 1.
 — chez quelques Nomenclateurs; *Colibri*, *Ibid.* 33.
 TROCHILUS, dans Hesychius; *Courlis*, Volume VIII, 374.
 — de Moehring; *Avocette*, Vol. IX, 314.
 — dans Aldrovande; *Coureur*, *Ibid.* 319.
 — *coccineus*, de Linnæus; *Oiseau rouge à bec de grimpeur*, Vol. VI, 353.
 — *holosericus*, du même; *Colibri vert & noir*, Vol. VII, 42.
 — *paradisæus*, du même; *Colibri huppé*, *Ibid.* 43.
 — *ruber*, dans Linnæus; *Oiseau-mouche pourpré*, *Ibid.* 19.
 TROGLETA, de Psellus; *Martinet noir*, *Ibid.* 302.
 ΤΡΩΓΛΑΙΤΗΣ, en Grec; *Moineau*, Vol. IV, 181.
 TROGLODYTE, Vol. VI, 220.
 — de Belon; *petite Fauvette rousse*, *Ibid.* 54.
 TROGLODITES *adfinis*, de Moehring; *Colibri bleu*, Vol. VII, 49.
 ΤΡΩΓΛΟΔΥΤΗΣ, en Grec; *Troglodyte*, Volume VI, 220.
 TROGLODYTÆ *affinis*, de Moehring; *Soumanga marron-pourpré à poitrine rouge*, *Ibid.* 333.
 TROGON, par Moehring & Brisson; *Couroucou*, *Ibid.* 374.
 — dans Moehring, *Guira-cantara*, *Ibid.* 469.
 TROMBONE, *Trombotto*, en Italien; *Butor*, Vol. VIII, 241.
 TROMPETER, de Frisch; *Oie de Guinée*, Volume IX, 392.
 TROMPETERO, par les Espagnols de Maynas; *Agami*, Vol. V, 204.
 TROMPETTE *américaine*, de Wofinaër, *Idem*, *ibid.*
 — *de bras* ou *Oiseau trompette*, de Labat; *Bras* ou *Calao d'Afrique*, Vol. VIII, 38.
 TROPICK-BIRD, de Catelby; *petit Paille-en-queue*, Vol. IX, 225.
 TROSSEL, en Allemand; *petite Sarcelle*, Volume X, 114.
 TROSSEL, en Anglois; *Grive*, Vol. IV, 13.
 TROTTE-CHEMIN, aux environs de Romorantin; *Motteux*, Vol. VI, 126.
 ΤΡΟΥΑΙΤΗΣ, en Grec moderne; *Alouette*, Vol. V, 294.
 TROUPIALE, Vol. III, 225.
 — *à ailes rouges*, de Brisson; *Commandeur*, *Ibid.* 236.
 — *Idem*, de la Louisiane, des planches enluminées; *Idem*, *ibid.* 239.

- TROUPIALE, à calotte noire, Vol. III, 243.
 — à queue annelée, de Brisson; Arc-en-queue, Ibid. 229.
 — brun de la nouvelle Espagne, de même; Troupiale à calotte noire, Ibid. 249.
 — de Cayenne, des planches enluminées; Commandeur (variété) Ibid. 239.
 — de la Guiane, des mêmes; Idem, *ibid.*
 — du Mexique, de Brisson; Acolchi, de Séba, Ibid. 228.
 — du Sénégal, des planches enluminées; Capmore, Ibid. 247.
 — gris, de Brisson; Tocolin, Ibid. 235.
 — noir, Ibid. 241.
 — Idem, (petit), Ibid. 242.
 — olive, de Cayenne, Ibid. 246.
 — tacheté, de même, Ibid. 244.
 TROUSSE-COL, en quelques provinces; Torcol, Vol. VII, 417.
 TRUBLE, dans Belon; Spatule, Vol. VIII, 271.
 TRUEN, seu fur, de Barth, Labbe à longue queue, Vol. IX, 296.
 TRUMMEL-TAUBE, en Allemand; Pigeon-tambour, Vol. III, 17.
 TRUNS, de même; Chardonneret, Vol. IV, 365.
 TRUO, en ancien Latin; Pélican, Vol. IX, 169.
 — à Rome, Idem, *ibid.*
 TRUSH, en Anglois; Grive, Vol. IV, 13.
 — (fox-couloure.1), de Catesby; Moqueur françois, Ibid. 51.
 — (green), de Shaw; Grive bassette de Barbarie, Ibid. 42.
 — (missé-toe), en Anglois; Draine, Ibid. 27.
 — (jong), de même, Grive, Ibid. 13.
 TPTON, en Grec; Tourterelle, Vol. III, 45.
 TRZESIOGONEKBIALY, en Polonois; Lavandière, Vol. VI, 138.
 TRZNADEL, de même; Bruant, Vol. V, 83.
 TSANAIHOEI, en Mexicain; Zanoé, Vol. III, 145.
 TSCHAPLA-BELAYA, en Russe; Héron à aigrette, Vol. VIII, 213.
 TSCAASAR-MADAR, en Hongrois; Gelinotte, Vol. II, 276.
 TSCHAUKA, en Turc; Choucas, Vol. III, 115.
 TSCHET-SCHERLE ou Tschuetsherle, à Nuremberg; Sizerin, Vol. IV, 389.
 TSCHETZKE, en Prusse, Idem, *ibid.*
 TSIOEI, de Séba; sorte de Grimpereau, Volume VII, 42.
 TSURI, en Japonois; Grue, Vol. VIII, 150.
 TUCANA, sive Tucan Brasiliensibus, de Marcgrave; Toucan à gorge jaune, Vol. VIII, 10.
 TUCANUS aracarii, de Linnaeus; Grigri, Ibid. 16.
 TUFFTED-DUCK, en Anglois; petit Morillon, Vol. X, 88.
 TUGLEK, des Groënlandois; Imbrim, Vol. IX, 153.
 TUGLOK, des mêmes; Guillemot, Vol. X, 181.
 TUI, en Brésilien; Perruche, Vol. VII, 53.
 TUI, 1.^a species, de Marcgrave; Sincialo, Ibid. 213.
 — 4.^a species, de même; Toui à tête d'or, Ibid. 228.
 — aputé-juba, du même; Aputé-juba, Ibid. 216.
 TUIDARA, des Brésiliens; Effraie, Vol. I, 293.
 TUI-ÉTÉ, de Marcgrave; Toui-été, Vol. VII, 227.
 TUIN, de Jean de Laët; Perriche, Ibid. 226.
 TUIT, en Lorraine; Pouillot, Vol. VI, 214.
 TUIITE avis, de Séba; Touite, Vol. IV, 329.
 TUI-TIRICA, de Marcgrave; Tirica, Vol. VII, 225.
 TUL ou Duhl, en Allemand; Choucas, Volume III, 115.
 TUMLER, Tummel-taube, de Frisch; Pigeon culbutant, Ibid. 22.
 TUMLING, en Suédois; Troglodyte, Vol. VI, 220.
 TUPT, en Suédois; Coq, Vol. II, 136.
 TURBO, dans Gesner & Rzaczynski; Torcol, Vol. VII, 417.
 TURCKISCHER-HOLST-SCHREYER, en Allemand; Cassé-noix, Vol. III, 158.
 TURCOT, dans Belon; Torcol, Vol. VII, 417.
 TURBELA, en Italien; Draine, Vol. IV, 27.
 — Saxatilis, par quelques-uns; Cassé-noix, Vol. III, 158.
 TURDUS, chez quelques-uns; Troupiale, Ibid. 225.
 — er. Latin; Grive, Vol. IV, 13.
 — aquaticus, dans Gesner; Merle d'eau; Vol. IX, 50.
 — aureus, des Ornithologistes; Lorient, Volume III, 273.
 — cristatus, de Klein & de Frisch; Jaseur, Vol. IV, 142.
 — Idem, de Klein; Moucherolle de Virginie à huppe verte, Vol. V, 271.
 — ilias ou iliacus, en Latin; Mauvis, Volume IV, 39.
 — major, maximus, en Latin; Draine, Ibid. 27.
 — minor, de même; Grive, Ibid. 13.
 TURDUS;

- TURDUS**; *minor varius*, des Ornithologistes ; *Carouge*, Vol. III, 263.
 — *muscus*, en Latin ; *Grive*, Vol. IV, 13.
 — *palustris* ; *Rousserolle*, Ibid. 25.
 — *pilaris*, en Latin ; *Litorne*, Ibid. 32.
 — *punicus*, de Pallas ; *Pacapac*, Vol. V, 172.
 — *roseus*, en Latin ; *Merle couleur de rose* ; Vol. IV, 73.
 — *saxatilis*, de même ; *Merle de roche*, Ibid. 76.
 — *solitarius*, de même ; *Merle solitaire*, Ibid. 81.
 — *sylvia*, de même ; par quelques Ornithologistes, *Moqueur*, Ibid. 53.
 — *totus ruber*, de Klein ; *Ouette*, Vol. V, 175.
 — *virens*, de Linnæus ; *Merle vert de la Caroline*, Vol. IV, 115.
 — *viscivorus*, en Latin ; *Draine*, Ibid. 27.
TURH, *Turhe-dove*, en Anglois ; *Tourterelle*, Vol. III, 45.
TURKEY, de même ; *Dindon*, Vol. II, 191.
TURKEY-BUZZARD, de même ; *Vautour urubu*, Vol. I, 137.
TURLUI, en Picardie, *Idem*, *ibid.*
TURLU, en Poitou ; *Courlis*, Vol. VIII, 371.
 — en Bourgogne, *Idem*, *ibid.*
TURLUT, en Sologne ; *Cujelier*, Vol. V, 314.
TURMA-ANSER, de Nicolas Vischer ; rapporté à la *Macreuse à large bec*, Vol. X, 98.
TURNIX ou *Caille de Madagascar*, Vol. II, 478.
TURN-STONE, de Catesby ; *Tourne-pierre*, Volume IX, 47.
 — *from hudson's Bay*, d'Edwards, *Idem*, *ibid.*
TURPAN ou *Tourpan*, *Canard de Sibérie*, Volume X, 136.
TURQUIN, espèce de *Tangara*, Vol. V, 17.
TURTEL, *Turtel-taube*, en Allemand ; *Tourterelle* Vol. III, 45.
TURTERELLE, en vieux François ; *Idem*, *ibid.*
TURTUR, en Latin ; *Idem*, *ibid.*
TURTUR-DUFWA, en Suédois, *Idem*, *ibid.*
TURTUR minimus, des Ornithologistes ; *Cocotzin*, Ibid. 57.
TURVER, sorte de *Tourterelle*, Ibid. 53.
TUTTER, en Allemand ; *Verdier*, Vol. IV, 351.
TUZNENE, en ancien Mexicain ; *Perroquet*, Volume VII, 53.
TWITE, d'Albin ; *Cabaret*, Vol. IV, 266.
TYLAS, en Latin ; *Mauyis*, Ibid. 39.
TYRAN, de Brisson ; *Titiri*, Vol. V, 277.
 — à *queue fourchue*, de Cayenne, des planches enluminées ; *Sayana*, Ibid. 264.
 — de Cayenne, Ibid. 285.
 — de Cayenne (petit), de Brisson & des planches enluminées ; *Tyrans de Cayenne*, *Idem*, *ibid.*
 — de la Caroline, Ibid. 281.
 — de la Louisiane, Ibid. 287.
 — de Saint-Domingue, de Brisson ; *Titiré* (jeune femelle), Ibid. 278.
TYRAN, du Brésil, de Brisson ; *Bentaveo*, Ibid. 283.
 — *huppé de Cayenne*, des planches enluminées ; *roi des Gobe-mouches*, Ibid. 259.
TYPVNNOΣ, en Grec ; *Roitelet*, Vol. VI, 228.
TYRANNUS, de Linnæus ; *Titiri*, Vol. V, 277.
 — en Latin, formé du Grec ; *Roitelet*, Volume VI, 328.
TYRANS, Vol. V, 228, 276.
TYROLT, en Allemand ; *Loriot*, Vol. III, 273.
 — de même ; *Verdier*, Vol. IV, 351.
TYTLINGS-BLIKE, en Islandois ; *Ortolan de neige*, Vol. V, 74.
TZANATL, en Mexicain ; *Etourneau*, Vol. III, 218.
TZANATLTOTOTL, de Fernandès, mal-à-propos rapporté aux *Couroucous*, Vol. VI, 383.
TZINITZCAN, du même ; *Couroucou à ventre rouge*, Ibid. 374.
TZITZHOA, en Mexicain ; *Pilet*, Vol. X, 62.
TZONYAYAUQUI, de Fernandès ; espèce de *Canard du Mexique*, Ibid. 140.
TZONPAN, du même ; *Moqueur*, Vol. IV, 53.
TZOPHLOT, des Mexicains ; espèce de *Vautour*, Vol. I, 135.

U

- UCCELLO del mundo nuovo**, en Italien ; *Jaseur*, Vol. IV, 143.
 — *pescatore*, *Uccello della Madonna*, *Uccello del Paradiso*, en Italien ; *Martin-pêcheur*, Vol. VIII, 46.
UF, en Suédois ; *grand Duc*, Vol. I, 264.
UHU, en Allemand, *Idem*, *ibid.*
UHLE, des Russes, rapporté au *Canard brun*, Vol. X, 104.
ULULA, en Latin & en Italien ; *Hulotte*, Volume I, 285.
UPEGA, en Italien ; *Huppe*, Vol. VI, 494.
UPERGA, de même, *Idem*, *ibid.*
UPUPA, en Latin, *Idem*, *ibid.*
 — *Americana*, de Barrère ; *Coq de roche*, Vol. V, 157.
 — *crocea*, de Linnæus, *Idem*, *ibid.*

- UPUPA manucodiata*, de Klein; *Promerupe*, Vol. VI, 514.
 URBLAN, selon Gesner; *Lagopède*, Vol. II, 309.
 URIA, en Latin; *Grébe*, Vol. IX, 128.
 — dans Gesner, Aldrovande & Brisson; *Guillemot*, Vol. X, 181.
 — de Moehring; *petit Guillemot*, *Ibid.* 184.
 — *vel urinatrix major*, de Gesner; *Grébe cornu*, Vol. IX, 134.
 UROGALLUS, en Latin moderne; *Tetras*, Vol. II, 239.
 — *minor*, de même; *petit Tetras*, *Ibid.* 255.
 URUBITINGA, en Brésilien; espèce d'*Aigle*, Vol. I, 110.
 URUBU, des planches enluminées; *Roi des Vautours*, *Ibid.* 137.
 URUTAURANA, en Brésilien; *Aigle de l'Orénoque*, *Ibid.* 107.
 USIGNUOLO, en Italien; *Rossignol*, Vol. VI, 1.
 UTLUGAN, en Turc; *Turin*, Vol. IV, 393.
 UTTAMARIA ou *Vuttamaria de Crête*, dans Belon; *Plongeon ou petit Pinguoin*, Vol. X, 215.
 UZE, en Arabe; *Oie*, Vol. IX, 361.
- V
- VACCERONO, en Provence; *Lavandière*, Volume VI, 138.
 VACHETTE, dans l'Orléanois, *Idem, ibid.*
 VAGA volucris, d'Ovide; *Hirondelle de cheminée*, Vol. VII, 261.
 VACTEL-KONGE, en Danois; *Râle d'eau*, Volume IX, 66.
 VAHON-VAHON-FOUCHI, à Madagascar; *Héron blanc*, Vol. VIII, 207.
 VAHON-VAHON-MAINTCHI, de même; *Héron noir*, *Ibid.* 208.
 VAISSEAU-DE-GUERRE, d'Albin; *Albatros*, Volume X, 173.
 VALERIA (*aquila*), chez les Romains; *Aigle commun*, Vol. I, 70.
 VAND-HONE, *Vand-vaguel*, en Norvégien; *Râle d'eau*, *Ibid.* 66.
 VANGA, à Madagascar; *Bécarde à ventre blanc*, Vol. I, 247.
 VANG-YAN, par les Nègres; *Spatule*, Vol. VIII, 277.
 VANNEAU, *Ibid.* 394.
 — *armé*, de Cayenne, *Ibid.* 408.
 — *Idem*, de la Louisiane, *Ibid.* 407.
 — *Idem*, de Saint-Domingue, de Brisson; *Vanneau armé de la Louisiane (variété)*, Vol. VIII, 408.
 VANNEAU, des Indes, *Ibid.* 406.
 — *Idem*, du Chili, de Frézier, *Ibid.* 409.
 — *Idem*, du Sénégal, *Ibid.* 405.
 — de Bologne (grand), de Brisson; *Ginocchiella*, d'Aldrovande, *Ibid.* 404.
 — de Goa, des planches enluminées, *Vanneau armé des Indes*, *Ibid.* 406.
 — gris, des mêmes & de Brisson; *Vanneau-pluvier*, *Ibid.* 409.
 — suisse, *Ibid.* 404.
 — varié, de Brisson; *Vanneau-pluvier (variété)*, *Ibid.* 412.
 VANELLUS, en Latin moderne; *Vanneau*, *Ibid.* 394.
 VAQUE-PETOUÉ, en Provence; *Troglodyte*, Vol. VI, 220.
 VARD-HONE, en Danois; *Foulque*, Vol. IX, 114.
 VARDIOLE; sorte de *Pie*, Vol. III, 144.
 VARIA, *Varius*, par quelques-uns; *Chardonneret*, Vol. IV, 365.
 VARIOLE; espèce d'*Alouette*, Vol. V, 348.
 VARNAR, en Arabe; *Guépier*, Vol. VI, 527.
 VATUS-OEND, en Islandois; *Harle huppé*, Volume IX, 162.
 VAUTOUR, Vol. I, 114.
 — à aigrettes, Vol. I, 124.
 — à tête blanche, de Brisson; *petit Vautour*, *Ibid.* 128.
 — blanc (petit), des Anciens, *Idem, ibid.*
 — brun, d'Afrique, *Ibid.* 130.
 — cendré; *Vautour*, *Ibid.* 123.
 — *Idem* (grand); de Belon, *Idem, ibid.*
 — de Frisch; *Faucon pattu*, *Ibid.* 202.
 — dans Anderson; *Harle*, Vol. IX, 161.
 — de Norwège, des planches enluminées; *petit Vautour*, *Ibid.* 128.
 — des Alpes, de Brisson; *Percnoptère*, *Ibid.* 116.
 — des Indes, d'Albin; *Roi des vautours*, *Ibid.* 132.
 — doré; *Griffon*, *Ibid.* 120.
 — du Brésil, des planches enluminées; *Vautour-urubu*, *Ibid.* 137.
 — *Idem*, de Brisson, *Idem, ibid.*
 — fauve; *Griffon*, *Ibid.* 118.
 — (grand), *Ibid.* 123.
 — (grand), cendré, de Belon; *Vautour*, *Ibid.* 123.
 — huppé, de Brisson; *Vautour à aigrettes*, *Ibid.* 124.
 — jaune; *Griffon*, *Ibid.* 118.

- VAUTOUR, lanier (grand), de Frisch; *Harpaye*, Vol. I, 171, ou *Busard*, *Ibid.* 172.
- VAUTOUR-LANIER (moyen), de Frisch; *Harpaye*, *Ibid.* 171.
- moine, *Roi des vautours*, *Ibid.* 134.
- noir, de Belon; *Griffon*, *Ibid.* 121.
- *Idem*, de Brisson; *Vautour*, *Ibid.* 123.
- (petit), *Ibid.* 128.
- (petit), blanc, des Anciens; *petit Vautour*, *Ibid.* 129.
- rouge, *Griffon*, *Ibid.* 118.
- VAUTOURS (*Roi des*) *Ibid.* 132.
- VAUTROT, populairement dans quelques provinces; *Geai*, Vol. III, 146.
- VAZA ou Perroquet noir, Vol. VII, 96.
- VELAERCHE, en Danois; *Cochevis*, Vol. V, 352.
- VENCEIO, en Espagnol; *Martinet noir*, Volume VII, 302.
- VENDANGETTE, en quelques provinces; *Griève*, Vol. IV, 13.
- VENETO, par les sauvages de la Guiane; *Jacamar*, Vol. VIII, 91.
- VENGOLINE; rapporté à la *Linotte*, Vol. IV, 269.
- VENTOU, de Barrère; *Ouantou*, Vol. VII, 390.
- VENTURON; *Serin d'Italie*, Vol. IV, 207.
- VERCELLINO, en Italien; *Venturon*, *Idem*, *Ibid.*
- VERDALE ou *Verdange*, en quelques provinces; *Verdier*, *Ibid.* 352.
- VERDALE, en Languedoc; *Bruant*, Vol. V, 84.
- VERDANGE, en Périgord; *Bruant*, *Ibid.* 84.
- de même; *Cochevis*, *Ibid.* 352.
- VERDAT, *Verdelat*, en quelques provinces; *Verdier*, Vol. IV, 352.
- en Sologne; *Bruant*, Vol. V, 84.
- VERDELHAM, en Portugais; *Verdier*, Vol. IV, 351.
- VERDELIN, *Verdrie*, en quelques provinces, *Idem*, *ibid.*
- VERDERE, *Verdereule*, en vieux François; *Idem*, *ibid.* 351.
- VERDERIN; sorte de *Verdier*, *Ibid.* 363.
- VERDEROI, en Catalan; *Verdier*, *Ibid.* 352.
- VERDEROUX; espèce de *Tangara*, Vol. V, 27.
- VERDERRO, en Italien; *Verdier*, Vol. IV, 351.
- VERDEYRE, en Savoie, *Idem*, *ibid.*
- VERDIER, *Idem*, *ibid.*
- ou *Loriot*, de Kolbe; *Vert-brunet*, *Ibid.* 361.
- de Belon, *Bruant*, Vol. V, 83.
- *buiffonnier*, en quelques provinces, *Idem*, *ibid.*
- *de haie*, de Belon; *Ortolan*, *Ibid.* 53.
- VERDIER, du même *Zizi*, Volume V, 88.
- *de Java*, de Brisson; *Toupet bleu*, Volume IV, 359.
- *des Indes*, du même; *Vert-brunet*, *Ibid.* 361.
- *Idem*, d'Edwards; *Vert-brunet* (variété); *Ibid.*
- *du cap de Bonne-espérance*, des planches enluminées; *Vert-brunet*, Vol. IV, 361.
- (petit), *des Indes* de Brisson; *Parement bleu*, *Ibid.* 360.
- *sans vert*, *Ibid.* 364.
- VERDIÈRE *des prés*, en Lorraine; *Proyer*; Vol. V, 93.
- VERDIN, de Cochinchine, Vol. IV, 126.
- en quelques provinces; *Bruant*, Volume V, 84.
- VERDINÈRE; sorte de *Verdier*, Vol. IV, 362.
- VERDOIE, en Poitou; *Bruant*, Vol. V, 84.
- VERDON, en quelques provinces, *Idem*, *ibid.*
- dans Albin; *Fauvette d'hiver*, Vol. VI, 59.
- VERDONE, en Italien; *Verdier*, Vol. IV, 351.
- VERDRIE, en quelques provinces, *Idem*, *ibid.*
- VERDUN, en vieux François, *Idem*, *ibid.* 351.
- VERLA, en Italien; *Pie-grièche grise*, Vol. I, 234.
- VERQUETTE, en Bugey; *Draine*, Vol. IV, 27.
- VERT-BRUNET; espèce de *Verdier*, *Ibid.* 361.
- VERT-DORÉ; espèce d'*Oiseau-mouche*, Volume VII, 23.
- ou *Merle à longue queue*, du *Sénégal*; Vol. IV, 91.
- VERTICELLA, en Italien; *Torcol*, Vol. VII, 417.
- VERT-MONTANT, en quelques provinces; *Bruant*, Vol. V, 84.
- VERT-PERLÉ; espèce de *Colibri*, Vol. VII, 50.
- VERT-PRÉ (*Chardonneret*), variété douteuse, Vol. IV, 377.
- VERZERO, en Italien; *Bruant*, Vol. V, 83.
- VESPARIA, en Latin, chez Aldrovande; *Guépier*, Vol. VI, 526.
- VETTI-VETTO, dans l'Orléanois; *Pouillot*, *Ibid.* 214.
- VETULA, de Linnæus; *Oiseau de pluie*, *Ibid.* 462.
- VEUVE à *épaulettes*, Vol. IV, 345.
- à *poitrine rouge*, des planches enluminées; *Veuve en feu*, *Ibid.* 347.
- à *quatre brins*, *Ibid.* 340.
- au *collier d'or*, *Ibid.* 337.
- d'*Angola*, de Brisson; *Veuve mouchetée*, *Ibid.* 346.

- VEUVE, de la côte d'Afrique, du même; *Veuve à quatre brins*, Vol. IV, 340.
 — de l'île de Panay, de Sonnerat; *Veuve en feu*, Ibid. 347.
 — dominicaine, Ibid. 341.
 — en feu, 347.
 — éteinte, 348.
 — (grande), 343.
 — mouchetée, 346.
 — (petite), de Brisson; *Veuve dominicaine*, Ibid. 341.
 VEUVES, Ibid. 334.
 VICICILIN, dans Gomara; *Oiseau-mouche*, Volume VII, 1.
 VIDARINO, en Italie; *Venturon*, Vol. IV, 208.
 VIDUA, dans Brisson; *Veuve au collier d'or*, Ibid. 337.
 VIEILLARD, à ailes rouffes (variété), Vol. VI, 463.
 — ou *Oiseau de pluie*; espèce de *Coucou*, Ibid. 462.
 — (petit) variété, Ibid. 464.
 VIESEN-AMMERING, en Autriche; *Bruant fou*, Vol. V, 91.
 VINAGO, en Latin; *Pigeon sauvage*, Vol. III, 7.
 — *feu columba montana*, de Frisch; *Bisfet* (variété), Ibid.
 VINCO, chez plusieurs Ornithologistes; *Pinson*, Vol. IV, 296.
 VINELIA avis, d'Albert, Idem, *ibid.*
 VINGEON (Canard) Vol. X, 40, 45.
 VINTSI; espèce de *Martin-pêcheur*, Vol. VIII, 79.
 VIREO, de Gesner; *Verdier*, Vol. IV, 351.
 — (& *vineo*), en Latin, traduit du Grec, $\nu\epsilon\iota\sigma$; *Loriot*, Vol. III, 273.
 VIRE-VENT, sur la Loire; *Martin-pêcheur*, Volume VIII, 46.
 VIRGO, de Linnæus, *Demoiselle de Numidie*, Ibid. 162.
 VISCADA, en Italien; *Litorne*, Vol. IV, 32.
 VISCARDO, de même, Idem, *ibid.*
 VITIFLORA, en Latin formé du Grec; *Motteur*, Vol. VI, 126.
 VITREC, anciennement; *Motteur*, Ibid. 126.
 VITRIOLO, sur le lac Majeur; *Martin-pêcheur*, Vol. VIII, 46.
 VLAS-VINCH, en Brabant; *Linotte*, Vol. IV, 255.
 VOGEL, (blau), en Allemand; *Merle bleu*, Ibid. 79.
 — (bracht), de même; *Courlis & Corlieu*, Vol. VIII, 371, 377; & en Silésie; *Fluvier doré*, Vol. IX, 8.
 VOGEL (Canarie), de même; *Serin des Canaries*, Vol. IV, 205.
 — (crown), par les Hollandois des Moluques; *grand Pigeon huppé de Banda*, Vol. III, 43.
 — (distel), en Allemand; *Chardonneret*, Vol. IV, 365.
 — (eider), de même; *Eider*, Vol. IX, 415.
 — (frembder-vasser), de même; *Avocette*, Ibid. 314.
 — (froembder), de même; *Échasse*, Ibid. 34.
 — (geisz) en Silésie; *Courlis*, Vol. VIII, 371.
 — (herren), en Suisse; *Geai*, Vol. III, 146.
 — (hirs), en Allemand; *Verdier*, Vol. IV, 351.
 — (ilwars), en Dalécarlie; *Ortolan de neige*, Vol. V, 74.
 — (jut), en Allemand; *Ortolan*, Ibid. 53.
 — (korn), de même; *Bruant*, Ibid. 83.
 — (krambs), du même; *Draine*, Vol. IV, 27.
 — (krammet ou krams), en Allemand & en Suédois; *Litorne*, Ibid. 32.
 — (kranwit), en Allemand; Idem, *ibid.*
 — (kraut), à Nuremberg; *Farlouse*, Volume V, 320.
 — (kut), en Allemand; *Verdier*, Vol. IV, 351.
 — (lufft), de même; *Oiseau de Paradis*, Vol. III, 182.
 — (meuse), en Silésie; *Sizerin*, Vol. IV, 389.
 — (mey), vers Strasbourg; *Guifette noire*, Vol. IX, 214.
 — (pest), en Allemand; *Jaseur*, Vol. IV, 142.
 — (rechte-brach), de Frisch; *Pluvier doré*, Vol. IX, 8.
 — (regen), en Allemand; *Courlis*, Volume VIII, 377.
 — (rot), de même; *Bouvreuil*, Vol. V, 109.
 — (roth), de même; *Rosignol*, Vol. VI, 2, en Silésie; *Chardonneret*, Vol. IV, 365.
 — (schmel), en Styrie; *Farlouse*, Vol. V, 320.
 — (schnee), en Allemand; *Ortolan de neige*, Ibid. 73. *Jaseur*, Vol. IV, 142.
 — (spross ou sproffer), de même; *grand Rosignol*, Vol. VI, 28.
 — (sünd), en Silésie; *Perdrix de mer*, Volume VIII, 347.
 — (todten), de même; *Sizerin*, Vol. IV, 389.

VOGEL, (*todten*) en Allemand; *Tarier*, Volume VI, 116.
 — (*todten*), en Autriche; *Grimpereau de muraille*, *Ibid.* 325.
 — (*ween-garf*), en Allemand; *Mauvis*, Vol. IV, 39.
 — (*weisser-dritt*), sur le Rhin; *Garrot*, Vol. X, 81.
 — (*weltfcher*), selon Gefner; *Courlis vert*, Vol. VIII, 380.
 — (*wetter*), en Allemand; *Courlis*; *Ibid.* 371.
 — (*wind*), de même; *Courlis & Corlieu*, *Ibid.* 371 & 377.
 VOLHINISCHE-BEATEL-MEISSE, en Allemand; *Remiz*, Vol. VI, 275.
 VOLUCRIS *arborea*, de quelques-uns; *Bernache*, Vol. IX, 410.
 VOROU-PATRA, à Madagascar; *Autruche*, Volume II, 37.
 VOUROU-DOULON, par les Nègres; *Spatule*, Vol. VIII, 277.
 VOUROU-DRIOU, espèce de *Coucou*, Vol. VI, 460.
 VOUROUG-DRIOU, à Madagascar; *Vourou-driou*, *Idem, ibid.*
 VOUROU-GONDROU, dans Flaccourt, *Spatule*, Vol. VIII, 277.
 VOUROUSAMBÉ, de Madagascar; *rapporté aux Hirondelles de mer*, Vol. X, 243.
 VRONA, en Polonois; *Corneille mantelée*, Vol. III, 108.
 VULPANSER, en Latin & chez les Ornithologistes; *Tadorne*, Vol. X, 67.
 VULTUR, en Latin; *Vautour*, Vol. I, 123.
 — *aureus, Alberti*, de Klein; *Griffon*, *Ibid.* 120.
 — *boeticus*, d'Aldrovande; *Idem, ibid.*
 — *cinereus*, du même; & autres Ornithologistes; *Vautour*, *Ibid.* 123.
 — *fulvus, boetico congener*, de Ray; *Griffon*, *Ibid.* 118.
 — *fulvus noster*, de Willughby & Ray; *Idem, ibid.*
 — *fuscus, sive laniarius*, de Frisch; *Busard*, *Ibid.* 172.
 — *gallinæ africane facie*, de Sloane; *Vautour urubu*, *Ibid.* 137.
 — *leucocephalos*, de Schwenckfeld; *petit Vautour*, *Ibid.* 128.
 — *pullus, capite implumi*, de Browne; *Vautour urubu*, *Ibid.* 137.
 — *ruber*, de Rzaczinsky; *Griffon*, *Ibid.* 118.
 VULTURE, en Anglois; *Vautour*, *Ibid.* 123.

Tome X.

W

WACHOLDER-DROSTEL, en Suisse; *Litorne*, Vol. IV, 32.
 WACHTEL, en Allemand; *Caille*, Vol. II, 454.
 — à Rostock, *Choucas*, Vol. III, 115.
 WACHTEL-KOENIG, en Allemand; *Râte de terre*, Vol. IX, 60.
 WAERDT, en Hollandois; *Canard (mâle)*; Vol. X, 1.
 WAES-TRAECKIA, en Ostrobothnie; *Lavandière*, Vol. VI, 138.
 WAGELL, en Cornouailles; *Grifard*, Vol. IX, 270.
 WAGELLUS *cornubiensium*, de Ray, *Idem, ibid.*
 WAG-TAIL, *Water-wagtail*, en Anglois; *Lavandière*, Vol. VI, 138.
 — *yellow water*, de même; *Bergeronette jaune*, *Ibid.* 152.
 WALD-AMSEL; *Merle à plastron blanc*, Volume IV, 66.
 WALD-FINCK, en Suisse; *Pinçon d'Ardenne*; *Ibid.* 308.
 WALD-LERCHE, en Autriche; *Cujelier*, Vol. V, 314.
 WALD-LERCHE, en Allemand; *Lulu*, *Ibid.* 359.
 WALD-ROETELE, de même; *Rouge-gorge*, Volume VI, 95.
 WALD-SNAEPPA, en Suédois; *Bécassine*, Volume VIII, 299.
 WALD-SPERLING, en Allemand; *Friquet*, Volume IV, 194.
 WALD-RAPP, à Zurich; *Coracias huppé*, Volume III, 65.
 WALD-ZINSSLE, en Allemand improprement; *Roitelet*, Vol. VI, 228.
 WALGH-VOGEL, par les Hollandois; *Dronce*; Vol. II, 73.
 WALL-CREEPPER, d'Edwards; *Grimpereau de muraille*, Vol. VI, 325.
 WALOTH-HE, en Allemand; *Pie-grièche grise*; Vol. I, 235.
 WANNEN-WAEHER, de même; *Cresserelle*, *Ibid.* 222.
 WARDIOE, ou *Waygehoe*, dans l'île-Papoué; *Vardiole*, Vol. III, 144.
 WARFOGEL, en Suédois; *Pie-grièche grise*; Vol. I, 235.
 WARKENGEL, en Allemand, *Idem, ibid.*
 WARK-FOGEL, en Suédois; *Harle huppé*, Volume IX, 162.
 WASSER-AMSEL, en Allemand, *Merle d'eau*; *Ibid.* 50.

B b b b b b

- WASSER-HEUNLE (*schwartz*), de même; *Râle d'eau*, Vol. IX, 66.
- WASSER-HEUNLEIN, de même, improprement; *Martin-pêcheur*, Vol. VIII, 46.
- WASSER-HOUN, de même; *Foulque*, Vol. IX, 114.
- WASSER-OCHS, de même; *Butor*, Vol. VIII, 241.
- WASSER-RABE, de même; *Cormoran*, Vol. IX, 190.
- WASSER-SCHNEPFEE, de même; *Bécassine*, Volume VIII, 299.
- WASSER-TROSTLE, en Suisse; *Merle d'eau*, Vol. IX, 50.
- WATCHY-PICKET, en Anglois; *Rossignol d'Espagne*, de Sloane, Vol. III, 264.
- WATER-CURLEW, de même; *Courlis*, Volume VIII, 371.
- WATER-HEN, de même; *Poule d'eau*, Vol. IX, 81.
- (*leaft*), d'Edwards; *Râle-bidibidi*, *Ibid.* 77.
- (*litile American*), du même; *Râle de Virginie*, *Ibid.* 76.
- WATER-OUZEL, en Anglois; *Merle d'eau*, *Ibid.* 50.
- WATER-RAIL, de même; *Râle d'eau*, *Ibid.* 66.
- (*American*), d'Edwards; *Kiolo*, *Ibid.* 75.
- WATN-STARE, en Suédois; *Merle d'eau*, *Ibid.* 50.
- WAX-BILL, d'Edwards; *Sénégal rayé*, Volume IV, 288.
- WAYGEOH OU *Wardioe*, dans l'île de Papoé; *Vardiole*, Vol. III, 144.
- WECHOLTER, en Suisse; *Litorne*, Vol. IV, 32.
- WEDE-HOPPE, en Allemand; *Huppe*, Vol. VI, 494.
- en basse Saxe, *Idem*, *ibid.*
- WEDEL-SCHWANTZ, en Allemand; *Rossignol*, *Ibid.* 2.
- WEDKNARR, en Suédois; *Pic-vert*; Vol. VII, 335.
- WEGE-LERCHE, en Allemand; *Cochevis*, Volume V, 351.
- WEGE-STERTZ, de même; *Lavandière*, Vol. VI, 138.
- WEGFLECKLIN, de Gefner; *Gorge-bleue*, *Ibid.* 103.
- WEIDEN-MEISE, en Allemand; *Remiz*, *Ibid.* 275.
- WEIDEN-ZEIZIG, de même; *petite Fauvette, rousse*, *Ibid.* 54.
- WEIDERICH, de même; *Fauvette de roseaux*, *Ibid.* 51.
- WEIHER OU *Weiche*, de même; *Milan*, Volume I, 155.
- WEIN-DROSTEL, de même; *Mauvis*, Vol. IV, 39.
- WEIN-GARF-VOGEL, de même, *Idem*, *ibid.*
- WEIS-KOEPIGGER, dans Klein; *Guépier à tête jaune & blanche*, Vol. VI, 533.
- WEISS-DROSTEL, en Allemand; *Grive*, Volume IV, 13.
- WEISSEBUNTE-SCHLICHTETE-EULE, en Allemand; *Harfang*, Vol. I, 308.
- WEISSE-EMMERITZ, de même; *Proyer*, Volume V, 94.
- WEISSE-FLECKIGE-AMMER, de même; *Ortolan de neige*, *Ibid.* 73.
- WEISSER-DRIIT-VOGEL, sur le Rhin, *Garrot*, Vol. X, 81.
- WELTSCH-EENT, en Allemand; *Harle*, Vol. IX, 158.
- WELTSCHER-VOGEL, selon Gefner; *Courlisvert*, Vol. VIII, 379.
- WESTERN (*banck*), (*sand*), en Anglois; *Hironnelle de rivage*, Vol. VII, 293.
- WETTER-VOGEL, en Allemand; *Courlis*, Volume VIII, 371.
- WEYDE-BIALLA, en Hlandois; *Goëland brun*, Vol. IX, 267.
- WHEAT-EAR, en Anglois; *Motteux*, Vol. VI, 126.
- WHEEL-BIRD, de même; *Engoulevent*, *Ibid.* 552.
- WHEWER, de même; *Canard siffleur*, Vol. X, 40.
- WHIM, de même, *Idem*, *ibid.*
- WHINCHAT, de même; *Tarier*, Vol. VI, 116.
- WHIP-POUR-WILL; espèce d'*Engoulevent*, *Ibid.* 568.
- WHIP-TOM-KELLY, à la Jamaïque; *Gobe-mouche olive*, Vol. V, 248.
- WHITE-BELLIED-DUCK, de même; *Pilet*, Volume X, 62.
- WHITE-CAP, en Anglois; *Friquet*, Vol. IV, 195.
- WHITE-FACED SHEARD-WATER, de Browne; *Pétrel-puffin*, Vol. X, 159.
- WHITE-FACED-THEAL, de Catesby; *Sarcelle secoursrou*, *Ibid.* 126.
- WHITE GAULDING, en Anglois; *Héron blanc*, Vol. VIII, 205.
- WHITE-HÉRON, de même, *Idem*, *ibid.*
- WHITE-NUN, de Ray; *Piette*, Vol. IX, 164.
- WHITE-OWL, en Anglois; *Effraie*, Vol. I, 291.

- WHITE-RED-SHANK**, or *Poolfnappe*, d'Edwards; *Chevalier blanc*, Vol. VIII, 328.
WHITE-TAIL, en Anglois; *Motteux*, Vol. VI, 126.
WHIDE-HOPFFE, *Wyd-hopff*, en Allemand; *Huppe*, *Ibid.* 495.
WIDEN-SPATZ, de même; *Ortolan de roseaux*, Vol. V, 61.
WIDEWAL, de même; *Loriot*, Vol. III, 273.
WIDGEON (*common grey*), en Anglois; *Mil-louin*, Vol. X, 76.
 — (*red-headed*) de même; *Idem*, *ibid.*
WIDHA-BIRD, de même; *Veuve*, Vol. IV, 336.
WIDOW-BIRD, de même; par erreur, *Idem*, *ibid.*
WIERZBOWNIOZKA, en Polonois; *Fauvette de roseaux*, Vol. VI, 51.
WIESEN-LERCHE, en Allemand; *Farlouse*, Vol. V, 319.
WIGEON (*common Wigeon*), en Anglois; *Canard siffleur*, Vol. X, 40 & 44.
WIGGE, par les Suédois; *petit Morillon*, Volume X, 88.
WILD-DUCK, en Anglois; *Canard sauvage*, *Ibid.* I.
WILD-HUN, en Allemand; *Perdrix grise*, Volume II, 415.
WILD-GOOSE, en Anglois; *Oie sauvage*, Volume IX, 362.
WILD-SWAN, de même; *Cygne sauvage*, *Ibid.* 340.
WILD-GANS, en Allemand; *Oie sauvage*, *Ibid.* 362.
WILDE-GRAWE ENDTE, de même; *Millouin*, Vol. X, 76.
WILDEHOP, d'Edwards; *Coq de roche*, Vol. V, 157.
WILDETUL, en Suisse; *Choquard*, Vol. III, 121.
WILGA, en Polonois; *Loriot*, *Ibid.* 273.
WILL-GOAS, en Suédois; *Oie sauvage*, Vol. IX, 362.
WILLOW-LARK, de la Zoologie Britannique; *Locustelle*, Vol. V, 328.
WIMBREL, en Anglois; *Corlieu*, Vol. VIII, 377.
WINCHE, en Allemand; *Pinson*, Vol. IV, 296.
WINDER-MEB, dans Willughby; *Grisard*, Volume IX, 271.
WIND-TRUSH, en Anglois, *Mauvis*, Vol. IV, 39.
WIND-VOGEL, en Allemand; *Courlis*, Volume VIII, 371.
 — de même; *Corlieu*, *Ibid.* 377.
WINKERNELL, en Alsace; *Marouette*, Vol. IX, 68.
WINTER-AND, dans le Nord; *Pilet*, Vol. X, 63.
WINTER-FING, en Allemand; *Pinson d'Ardenne*, Vol. IV, 308.
WINTERKRAE, de même; *Corneille mantelée*, Vol. III, 108.
WINTERLING, de même; *Ortolan de neige*, Volume V, 73.
WINTER-MEW, en Anglois; *Mouette d'hiver*, Vol. IX, 290.
WINTER-ROETHELE, en Allemand, *Rouge-gorge*, Vol. VI, 95.
WINTZEL, en Suisse; *Mauvis*, Vol. IV, 39.
WIPA, en Suédois, *Vanneau*, Vol. VIII, 394.
WIPSTERTZ, en Allemand; *Jaseur*, Vol. IV, 142.
WISE-EMMERITZ ou *Wissemmertz*, de même; *Brûant fou*, Vol. V, 91.
WIT-COC & Wit-de-coq, en vieux françois; *Bécasse*, Vol. VIII, 282.
WITTEWALCH, en Suisse; *Loriot*, Vol. III, 273.
WITWAL, en Anglois; *Epeiche*, Vol. VII, 396.
WITWOL, en Allemand & en Anglois; *Loriot*, Vol. III, 273.
WLASTOWIGE, en Illyrien; *Hirondelle*, Volume VII, 230.
WOLL-ENTEN, en Allemand; *petit Morillon*, Vol. X, 88.
WOLOWE, *Oczko*; en Polonois; *Troglodyte*, Vol. VI, 220.
WOOD-COOK, en Anglois; *Bécasse*, Vol. VIII, 282.
WOODCRACKER, de Plott; *Sittelle*, Vol. VI, 303.
WOOD-CROW from switzerland, en Anglois; *Coracias huppé*, Vol. III, 65.
WOOD-DUCK (*American*), de Browne; *beau Canard huppé*, Vol. X, 99.
WOOD-LARCK, en Anglois; *Cujelier*, Vol. V, 314.
WOOD-LERGK, dans Gesner; *Lulu*, *Ibid.* 358.
WOOD-OWLE, dans Sloane; *Guiraguera*, Volume VI, 570.
WOOD-PECKER, en Anglois; *Pic*, Vol. VII, 351.
 — (*gold-winged*), de Catesby; *Pic aux ailes dorées*, *Ibid.* 380.
 — (*great black*), en Anglois; *Pic noir*, *Ibid.* 383.
 — (*great spotted*), de même; *Epeiche*, *Ibid.* 396.

- WOOD-PECKER (*green*), de même, *Pic vert*, Vol. VII, 355.
- (*larger red crested*), de Catesby; *Pic noir à huppe rouge*, *Ibid.* 389.
- (*largest white bill*), du même; *grand Pic-noir à bec blanc*, *Ibid.* 387.
- (*lesser spotted*), en Anglois; *petit Epeiche*, *Ibid.* 400.
- (*red headed*), de Catesby; *Pic à domino rouge*, *Ibid.* 394.
- (*smallest spotted*), du même; *Epeiche ou petit Pic varié, de Virginie*, *Ibid.* 410.
- (*spotted indian*), d'Edwards; *Pic vert, de Bengale*, *Ibid.* 367.
- (*yellow belly'd*), de Catesby; *Epeiche ou Pic varié de la Caroline*, *Ibid.* 413.
- (*yellow with black spots*), *Ibid.* 426.
- WOOD-PÉLICAN, de Catesby; *Couricana*; Volume VIII, 134.
- WOOD-SPILE (*lesser spotted*), en Anglois, *petit Epeiche*, Vol. VII, 400.
- WOOP, de même; *Bouvreuil*, Vol. V, 109.
- WOORDT, en Hollandois; *Canard (mâle)*; Vol. X, 1.
- WORABÉ, sorte de *Serin d'Abyssinie*, Volume IV, 248.
- WOURES FEIQUE, à Madagascar; espèce de *Canard*, Vol. X, 137.
- WOURES-MEINTE, de Cauche; *Perroquet noir*, Vol. VII, 96.
- WOWE, en Hollandois; *Milan*, Vol. I, 95.
- WRANA, en Illyrien; *Corbine*, Vol. III, 95.
- WREN, en Anglois; *Roitelet*, Vol. VI, 228.
- (*common*), de même; *Troglodyte*, *Ibid.* 220.
- (*copped*), dans Charleton; *Roitelet*, *Ibid.* 229.
- (*crested*), d'Albin, *Idem*, *ibid.*
- (*golden-crested*), de la Zoologie Britannique, *Idem*, *ibid.*
- (*golden crowned*), en Anglois, *Idem*, *ibid.*
- (*green*), de même; *Pouillot*, *Ibid.* 214.
- WRI-AND, en Suédois; *Canard siffleur*, Vol. X, 40.
- WROBEL *domowi*, en Polonois; *Moineau*, Volume IV, 181.
- *gorny*, de même; *Friquet*, *Ibid.* 195.
- *lesmf*, de même; *Idem*, *ibid.*
- *ofobny*, de même; *Merle solitaire*, *Ibid.* 81.
- *polny*, de même; *Friquet*, *Ibid.* 195.
- *Trzcinnis*, de même; *Ortolan de roseaux*, Vol. V, 61.
- WUSTLING, en Silésie; *Rosignol de muraille*, Vol. VI, 74.
- dans Rzaczynki; *Bec-figue*, *Ibid.* 88.
- WYDENGUCKERLIN, de Gesner; *Fauvette de roseaux*, *Ibid.* 51.
- WYDERLE, en Suisse, *Idem*, *ibid.*
- WYSSE-NONN, des Allemands; *Piette*, Volume IX, 164.
- WYWIELGA, en Polonois; *Loriot*, Vol. III, 273.

X

- XALCUANI, de Fernandès; espèce de *Canard du Mexique*, Vol. X, 139.
- XANTHORNUS *minor*, des Ornithologistes; *Carouge*, Vol. III, 263.
- XANTHORNUS, par quelques-uns; *Troupiale*, *Ibid.* 225.
- XAXBÈS, d'Oviedo; *Sassebé*, Vol. VII, 197.
- XERCULA; *Corbine*, Vol. III, 95.
- XENTEPI, en Grec moderne; *Épervier*, Vol. I, 178.
- XIHTOTOLT, de Fernandès; comparé au *Tangara*, Vol. V, 47.
- XIUXERRA, en Catalan; *Pouillot*, Vol. VI, 214.
- XOCHITENACATL, de Fernandès; *Hochicat*, Vol. VIII, 15.
- (*alia*), de Niéremberg; *Aracari à bec noir*, *Ibid.* 19.
- (*altera*), de Fernandès; *Toucan à gorge jaune (femelle)*, *Ibid.* 11.
- (*altera*), de Niéremberg; *Aracari bleu*, *Ibid.* 20.
- XOCHITOL & *Costotol*, Oiseaux du Mexique; rapportés aux *Troupiales*, Vol. III, 232.
- XOLO, aux Philippines; *Coq d'Angleterre*, Vol. II, 181.
- XOMOTL, de Séba; mal-à-propos rapporté au *Jaseur*, Vol. IV, 143.
- XOXOUQUIHOACTLI, de Fernandès; *Hohou*, Vol. VIII, 219.
- de Séba, *Crabier pourpré*, *Ibid.* 233.
- XURA, en Catalan; *Hulotte*, Vol. I, 285.
- ΞΥΛΟΚΟΠΙΣ, en Grec; *Pic*, Vol. VII, 351.
- ΞΥΛΟΡΝΙΣ ou Ξυλορνια en Grec moderne; *Bécasse*, Vol. VIII, 282.

Y

- YACACINTLI, de Fernandès *Acintli*, Volume IX, 112.
- YACAPATLAHOAC, du même; rapporté au *Souchet*, Vol. X, 60.

YACAPITZAHUAC;

- YACAPITZAHUAC, du même; rapporté aux Grèbes, Vol. IX, 136.
- YACATEXOTLI, du même; espèce de Canard du Mexique, Vol. X, 139.
- YACOU, Vol. II, 403.
- YAMBU, du Brésil, de Marcgrave; forte de Perdrix, Vol. V, 222.
- YANDU ou Yardu, chez quelques Sauvages; Touyou, Vol. II, 50.
- YAPOU; Cassique jaune du Brésil, Vol. III, 255.
- par les Sauvages de la Guiane; Trou-piale, Ibid. 225.
- YAYAUHQUITOTL, de Séba; Brin bleu, Volume VII, 41.
- dans Ray; Momot, Vol. VI, 487.
- YELLOW; bellied creeper, d'Edwards; Sucrier (femelle), Ibid. 370.
- bird (small), en Anglois; Pouillot, Ibid. 214.
- brested-chat, de Catesby; Merle vert de la Caroline, Vol. IV, 115.
- red-pole, d'Edwards; Figuier à tête rouge, Vol. VI, 167.
- ΥΑΟΤΟΜΟΤΣΑ, en Grec selon quelques-uns; Sittelle, Ibid. 303.
- YOURLING, en Anglois; Bruant, Vol. V, 83.
- (yellow), de Sibbald, Idem, Ibid.
- ΥΠΑΪΤΟΣ ou Υπαίτος, en Grec; surnom du Percnoptère, Vol. I, 117.
- ΥΡΑΤΚΑ, des Kamtschadales; Macareux, Vol. X, 187 & 192.
- ΥΡΕCΑ-GUACU, de Pison; Canard musqué, Ibid. 35.
- ΥΨΟΛΑΪΣ ou Ψυλλίς, en Grec; Fauvette babillarde, Vol. VI, 45.
- ΥΡ-ADERYNDU, en Gallois; Merle, Vol. IV, 57.
- YSENTLE, en Suisse; Harle étoilé, Vol. IX, 167.
- YSQUAUTHLI, en Mexicain; Aigle de l'Orénoque Vol. I, 107.
- YTIC, à l'île de Luçon; Canard domestique, Ibid. 24.
- YXTLAOLZANATL, en Mexicain; Isana, Volume III, 140.
- YZTAETZONYAYAUHQUI, altera, de Fernandès; espèce de Canard du Mexique, Vol. X, 139.
- YZTACTZONYAYAUHQUI, de Fernandès; beau Canard huppé, Ibid. 99.
- Z**
- ZAHL-MEISE, en Allemand; Mésange à longue queue, Vol. VI, 284.
- ZAKID, en Arabe; Cigogne, Vol. VIII, 116.
- ZALLA, ou Gazza di Terra-nuova, en Italien; Cassique jaune du Brésil, Vol. III, 255.
- ZAM-ENTE, en Allemand; Canard domestique, Vol. X, 1.
- ZAMURO, sur les côtes de l'Amérique méridionale; Vautour-urubu, Vol. I, 137.
- ZANOÉ, forte de Pie du Mexique, Vol. III, 145.
- ZAPP, en basse Saxe; Foulque, Vol. IX, 114.
- ZARANTO, en Latin; Verdier; Vol. IV, 351.
- ZARATER, en Italien tiré de l'Arabe; Etourneau, Vol. III, 203.
- ZAUN SCHLOPFLIN, en Allemand; Troglodyte, Vol. VI, 220.
- ZDZBTO, en Polonois; Spipolette, Vol. V, 330.
- ZEHER, en Allemand; Draine, Vol. IV, 27.
- ZEHRLING, de même; Pinson d'Ardenne, Ibid. 309.
- ZEIZEL, Zeislein, de même; Tarin, Ibid. 393.
- ZEISGEN, de même, Idem, Ibid.
- ZEISSIG, de même; Idem, Ibid. 403.
- ZELUK ou Keluk, en Turc; Avocette, Vol. IX, 314.
- ZENA, de Linnæus; Pinson à tête noire & blanche, Vol. IV, 323.
- (2), du même; Verdiniere, Ibid. 362.
- de Kyranides; Chardonneret, Ibid. 365.
- ZERIFALCO, en Italien; Gersaut, Vol. I, 188.
- ZERNICALO, en Espagnol; Cresserelle, Ibid. 222.
- ZERRER, en Allemand; Draine, Vol. IV, 27.
- ZEYLONICA, de Linnæus; Soui-manga olive à gorge pourpre, Vol. VI, 340.
- ZEYSICH, en Allemand; Tarin, Vol. IV, 393.
- ZEZIR, en Hébreu; Étourneau, Vol. III, 203.
- ZEZULA, en Russe; Coucou, Vol. VI, 390.
- ZEGLOLKA, en Illyrien; Verdier, Vol. IV, 351.
- ZHIAINE, en Lappon; Pic-vert, Vol. VII, 355.
- ZHIERREK, de même; Pierre-garrin, Vol. IX, 207.
- ZIEBA, en Polonois; Pinson, Vol. IV, 296.
- ZIEMMER, en Allemand; Litorne, Ibid. 32.
- ZIESKE, en Prusse; Tarin, Ibid. 393.
- ZIEZGULE, en Illyrien; Coucou, Vol. VI, 389.
- ZIGOGNA, en Italien; Cigogne, Vol. VIII, 116.
- ZILATAT; espèce de Crabier, Ibid. 237.
- ZILZENSLE, en Suisse; Fauvette de roseaux; Vol. VI, 51.
- ZIMIECH, en Arabe; petit Aigle, Vol. I, 73.
- ZIMMER (klein blau) en Allemand; Merle bleu, Vol. IV, 79.
- ZIMORODEK RZICZNY, en Polonois; Martin-pêcheur, Vol. VIII, 46.

- ZINSLE ou *Zissle*, en Allemand; *Tarin*, Volume IV, 393.
- ZINZERELLE, de même; *Jaseur*, *Ibid.* 142.
- ZINZIRELLA, de quelques-uns, *Idem*, *ibid.*
- ZIOLLO (*pico*), en Italien; *Sittelle*, Vol. VI, 303.
- ZIPPE, dans le Brandebourg; *Grive*, Vol. IV, 13.
- ZIRLAMMER, en Allemand; *Zizi*, Vol. V, 88.
- ZISILA, en Italien; *Hirondelle*, Vol. VII, 230.
- ZIZELA, de même; *Tarin*, Vol. IV, 393.
- ZIZERENICHEN, de même; *Sizerin*, *Ibid.* 389.
- ZISZEL-PERLE, en Allemand, improprement; *Roitelet*, Vol. VI, 228.
- ZITRYNLE, de même; *Venturon*, Vol. IV, 208.
- ZITZCHERLEIN, de même; *Sizerin*, *Ibid.* 389.
- ZITZIL ou *Colibri piqueté*, Vol. VII, 40.
- ZIVETTA ou *Zuetta*, en Italien; *Scops*, Vol. I, 281.
- ZIVOLO, de même; *Zizi*, Vol. V, 88.
- *montanino*, de même, selon quelques-uns; *Proyer*, *Ibid.* 94.
- *pagiato*, de même; *Bruant*, *Ibid.* 83.
- ZIZI ou *Bruant de haie*, *Ibid.* 88.
- ZIZING, en Allemand; *Tarin*, Vol. IV, 394.
- ZOETSCHERLIN, en Silésie; *Sizerin*, *Ibid.* 389.
- ZOLTACZEK, en Polonois; *Pluvier à collier*, Vol. IX, 15.
- ZONÉCOLIN, Vol. II, 483.
- ZOPILOTL, *fiye aura*, de Hernandès & de Fernandès, *Vautour-urubu*, Vol. I, 137.
- ZORAW, en Polonois; *Grue*, Vol. VIII, 142.
- de même; *Héron*, *Ibid.* 187.
- ZORL, en Italien; *Crave*, Vol. III, 59.
- ZORZOL, en Espagnol; *Grive* Vol. IV, 13.
- de même; *Litorne*, *Ibid.* 32.
- ZOTCAWA, ZOTNA, en Polonois; *Guépier*, Volume VI, 527.
- ZOTNA-SZARA, de même; *Ictérocéphale*, *Ibid.* 550.
- ZOUZET, dans Belon; *Castagneux*, Vol. IX, 140.
- ZTOTOHTAWEK, en Bohème; *Roitelet*, Volume VI, 229.
- ZUMMACH, en Arabe, *grand Aigle*, Vol. I, 60.
- ZUETTA ou *Zivetta*, en Italien; *Chevêche & Scops*, *Ibid.* 281, 300.
- ZYSCHEN, en Allemand; *Tarin*, Vol. IV, 393.

A D D I T I O N.

CACALOTOTOTL de Fernandès, présumé *Étourneau*, Vol. III, 218, reconnu pour l'*Ani des Savanes*, Vol. VI, 479.

FIN de la Table des Oiseaux & du X.^e & dernier volume de leur Histoire Naturelle.

Avis pour l'ordre des Planches du Tome Dixième.

<p>776 } page 32. 777 } 989 } 825 } 955 } 928 } 826 } 804 } page 66. 958 } 971 } 972 } 954 } 2008 }</p>	<p>2000 } 770 } 949 } 950 } page 124. 930 } 805 } 806 } 999 } 966 } 403 } 967 } page 132. 968 } 948 }</p>
<p>N.^{os} 53 } page 74. 803 } page 80. 2002 } 802 } page 88. 2001 } 978 } 956 } 995 } 980 } 981 } page 108. 758 } 799 } 2007 } 808 } 946 } page 116. 947 }</p>	<p>N.^{os} 59 } 964 } page 168. 962 } 993 } 237 } page 180. 963 } 903 } page 184. 917 } 275 } page 194. 761 } 1003 } 2004 } page 216. 367 } 975 } 382 } page 230. 2005 } 984 }</p>

